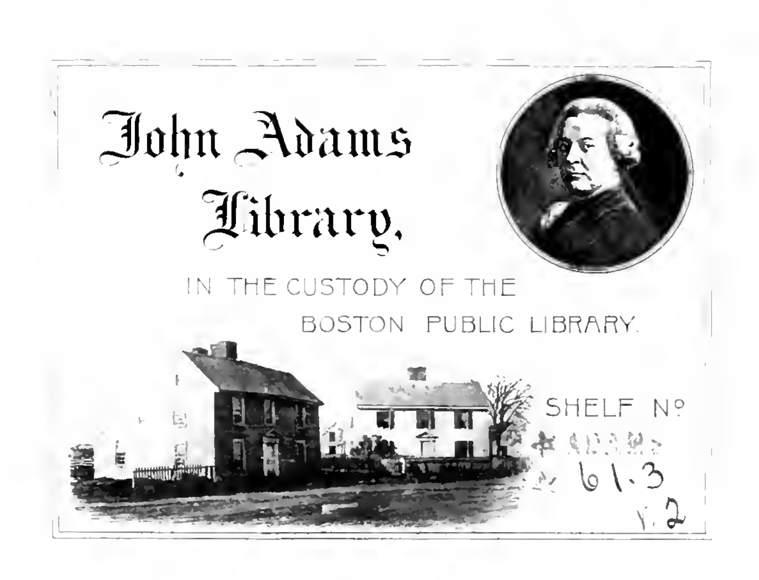



John Adams
Library,
IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.
SHELF No
* ADAMS
61.3
v.2

L'HISTOIRE
DES
PROVINCES-UNIES,
DES
PAIS-BAS.

Depuis le parfait Etabliſſement de cet Etat, par la Paix de Munſter.

PAR M. DE WICQUEFORT,

Conſeiller & Reſident de L. A. S les Princes de Brunſwic-Lunebourg, & Hiſtoriografe de N. S. les Etats de Hollande &c.

TOME SECOND.

Contenant les

PREUVES AUTHENTIQUES.

OU

Recueil très ample & très exact

De Traités, Actes, Edits, Memoires, Reſolutions, & autres Pieces Authentiques, pour ſervir de Preuves à l'Hiſtoire des Provinces-Unies des Pais-Bas, en X. Livres.

Dont ce TOME SECOND, comprend celles du Livre I. II. & III.



A LA HAYE,
Chez T. JOHNSON,
M. DCC. XLV.
Avec Privilege.

PREUVES DU LIVRE I. DE L'HISTOIRE DES PROVINCES UNIES.

PREUVE PREMIERE.

PRAGMATIQUE DE L'EMPEREUR CHARLES V.

de l'an 1549. Pour la reünion de toutes les Provinces des Païs-bas.

CHARLES, *par la divine Clemence, Empereur des Romains, tousjours Auguste, Roy de Germanie, de Castille, de Leon, de Grenade, d'Aragon, de Naples, de Navarre, de Secille, de Maillorcque, de Sardaine, des Isles, Indes & Terre ferme, de la Mer Oceane; Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgoigne, de Lothrie, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg & de Gueldres; Comte de Flandres, d'Artois & de Bourgoigne, Palatin de Haynau, de Hollande, de Zeelande, de Ferrette, de Haguenau, de Namur & de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du S. Empire, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Villes, cité & Pays d'Utrecht, Overijssel & Groningue, & Dominateur en Asie & en Afrique.* SCAVOIR FAISONS a tous presens & advenir, que comme nous ayons tousjours soigneusement & curieusement veillé a tout ce que a concerné le bien, repos & tranquillité de nos Pays de pardeça, & pourveu non seulement a ce que nous sembloit necessaire pour le present, mais aussy aux choses a l'advenir, afin que nosdits Pays fussent tant mieux regis, gouvernez, & conservez en leur entier, & estant nostre intention de tousjours faire le mesme envers iceux avec tous convenables moyens qui se pourront offrir, Nous avons consideré qu'il importoit grandement a nosdits Pays, pour l'entiere seureté & establissement d'iceux, que pour l'advenir ils demeurassent tousjours sous un mesme Prince, pour les tenir en une masse; bien connoissant que venans a tomber en diverses mains, par droit de succession hereditaire, ce seroit l'evidente éversion & ruine d'iceux, dautant qu'ils se trouveroient demembrez & separez les uns des autres, & par consequent leurs forces affoiblies & diminuées, dont leurs voisins pourroient estre tant plus animez de les molester. A quoy seroit obvié, moyennant que nosdits Pays fussent tousjours possedez par un seul Prince, & tenus en une masse. Ce que pour les respects susdits, & plusieurs autres, avons trouvé grandement convenir au bien de tous nosdits Pays. L'ayant ainsy fait proposer aux Estats d'iceux, & jointement leur declarer, que pour introduire ce que dessus, il seroit

feroit requis de rendre uniformes les couftumes parlans & difpofans diverfement du droit de reprefentation : Laquelle comme entendons n'auroit lieu en aucuns de nosdits Pays, fi comme Flandres, Artois, Haynau, & aucuns autres, & ftatuer pour loy & decret irrevocable, que d'oresenavant reprefentation auroit lieu en tous nosdits Pays, en ce que attouche la fucceffion du Prince. Requerant ausdits Eftats de le vouloir confentir; a quoy iceux Eftats, aprés plufieurs affemblées, & communications fur ce tenües, chacun en fon endroit, fe font unanimement & volontairement condefcendus, mefmes ont fait inftance devers nous, que vouluffions introduire ladite Loy & Pragmatique, fans par ce attoucher a ce que concerne la fucceffion des particuliers fujets de pardeça,& demeurans quand a iceux les couftumes des Pays chacun en droit foy en leur entier. POUR CE EST IL, que les chofes deffusdites confiderées, defirans fur toutes chofes pourveoir, & donner ordre, fi avant qu'en nous eft, au bien, repos & tranquillité de nosdits Pays de pardeça, & conferver iceux en une maffe, & qu'ils foient infeparablement poffedez par un feul Prince, pour les caufes avant dites; L'ayant premier fait confulter aux principaux Confaulx de nosdits Pays de pardeça; lefquels ont trouvé ladite Pragmatique non feulement raifonnable, mais auffy utile & tres-neceffaire a la Republique de nosdits Pays, NOUS á grande & meure deliberation, par l'advis de noftre tres-chere & tres-amée fœur, la Royne Doüagiere de Hongrie, de Boheme, &c. Pour nous Regente & Gouvernante en nosdits Pays de pardeça, des Princes de noftre fang, Chevalliers de noftre Ordre, Chefs Prefidens, & Gens de nos Confaulx d'Eftat, Privé & des finances: Avons du confentement, & á la requifition desdits Eftats de nosdits Pays de pardeça, de noftre certaine fcience, authorité, & puiffance abfolute, que nous compete, ou competer peut, tant en qualité d'Empereur qu'autrement, comme eftant refpectivement Souverain Prince & Seigneur desdits Pays, Ordonné, Statué & Decreté, Ordonnons, Statuons & Decretons pour loy perpetuelle & irrevocable par ces prefentes, que d'oresenavant en tous nosdits Pays patrimoniaux & hereditaires d'Embas & de Bourgoigne, reprefentation en matiere de fucceffion, foit de mafles ou femelles, eftans felon les anciennes Couftumes, Droicts & Privileges de nosdits Pays-bas, capable a fucceder, ait & aura lieu en ce que touche la fucceffion du Prince ou Princeffe d'iceux Pays, tant en Ligne directe que transverfalle, & jufques au nombre infiny, nonobftant toutes Couftumes d'aucuns de nosdits Pays a ce contraires, difpofans que reprefentation ne doit avoir lieu: Ausquelles pour les caufes, & confiderations fusdites, avons de noftre dite authorité, & pleniere puiffance derogué, & deroguons par cesdites prefentes, en ce que pourra cy-aprés toucher la fucceffion du Prince desdits Pays. Veüillant neantmoins que les Couftumes, parlans dudit droit de reprefentation, ayent lieu, & demeurent en leur force & vigueur, au regard de nos Vaffaux & Sujets particuliers d'iceux Pays, & qu'elles foient entretenües & obfervées comme du paffé. Si donnons en mandement ausdits de nos Confaulx d'Eftat, & Privé, Prefident, & Gens de noftre grand Confeil, Chancelier, & Gens de noftre Confeil de Brabant; Gouverneur, Prefident & Gens de noftre Confeil à Luxembourg; Gouverneur, Chancelier, & Gens de noftre Confeil en Gueldres; Gouverneur de Lembourg, Faulquemont, Daelhem, & d'autres nos Pays d'outre Meufe; Gouverneur, Prefidents & Gens de nos Confaulx en Flandres & Artois, Prefident & Gens tenant noftre Cour de Parlement a Dole; Grand Bailly de Haynau, & Gens de noftre Confeil a Mons en Haynau, Gou-

Gouverneur, & Gens de nostre Conseil en Hollande; Gouverneur, President & Gens de nostre Conseil à Namur; Gouverneur, President & Gens de nostre Conseil en Frise, Gouverneur d'Overijssel & Groningue; Gouverneur President & Gens de nostre Conseil à Utrecht; Gouverneur de Lille, Doüay & Orchies, President, & Gens de nos Chambres des Comptes à Lille, à Bruxelles, à la Haye; Prevost du Comte à Valenciennes, Rentmestres de Bewest & Beoisterschelt en Zeelande, Escouteth de Malines, & a tous autres nos Justiciers, Officiers, Serviteurs, Vassaux & Sujets, presens & advenir, & chacun d'eux en son regard, que cette nostre presente Ordonnance, Statut, Decret & Pragmatique, ils entretiennent & observent, & fassent entretenir & observer inviolablement & a tousjours, pour loy perpetuelle & irrevocable. En procedant par ceux de nos Cours Souveraines de pardeça, & desdits de nos Comptes à Lille, à Bruxelles & à la Haye, a l'interinement de cesdites presentes, & les faisant en registrer pour l'entier accomplissement d'icelles au temps advenir. Car ainsy nous plaist il, & voulons estre fait. Et afin que ce soit chose ferme & stable a tousjours, nous avons signé cesdites presentes de nostre nom, & a icelles fait mettre nostre seel: Donné en nostre ville de Bruxelles, au mois de Novembre, l'an de Grace 1549. de nostre Empire le trentiesme, & de nos Regnes de Castille & autres, le trentequatriesme. signé CHARLES.

Sur le reply estoit escrit.

Par l'Empereur: la Royne Regente, &c. Monseigneur le Prince; le Duc d'Alve, grand Maistre d'Hostel; le Comte de Roeulx, Gouverneur de Flandres, d'Artois, de Lille, &c. le Sr. de Praet, second Chambellan; le Sr. de Breves, Admiral General, Gouverneur de Hollande & d'Utrecht; le Comte de Mansvelt, Gouverneur de Luxembourg & Namur; le Comte de Lalaing, Grand Bailly de Haynau; le Comte de Hoochstrate, Gouverneur de Gueldres & Zutphen; le Comte d'Aremberge, Gouverneur de Frise, d'Overijssel & Groningue; le Sr. de Bossu, grand Escuier; le Sr. de Rye, premier Sommelier de Corps, tous Chevaliers de l'Ordre; le Sr. de Granvelle, premier Conseiller d'Estat, & garde des seels; l'Evesque d'Arras, Conseiller; Mr. Jean de S. Maury, Sr. de Montbarrey, President du Conseil d'Estat; Viglius de Zwichem, Chevalier, Chef & President du Conseil privé; Philipe Nigri, Chancelier de l'Ordre; Cornille Schepperus, Chevalier, Sr. d'Eecke, Conseiller d'Estat; & Maistre Vincent Cornelisse, Tresorier General des Finances, & autres du Conseil des Finances presens, & soubsigné, VEREYCKEN, *& estoient lesdites Lettres seellées du Grand seel de l'Empereur en cire rouge, pendant a un las d'or & de soyé noire.*

A costé il y avoit.

Ces presentes ont esté leües & publiées au grand Conseil de l'Empereur nostre Sire a Malines, en plein Consistoire, present le Procureur General de sa Majesté, Messire Adolf vander Aa, Chevalier, Escoutette dudit Malines: Maistre Desiré de Symandres, Secretaire ordinaire de sadite Majesté, les Practiciens dudit Conseil, & plusieurs autres, le 10 jour de May l'an 1550. Plus bas, il y auoit: par moy & soubsigné BOULLIRE.

Plus bas il y avoit.

Ces mesmes presentes ont esté leües & publiées au Conseil de l'Empereur nostre Sire, ordonné en Brabant, en Consistoire, en presence de Messire Engelbert

gelbert van Dale, Seigneur de Leefdale & de Wildre, Chevalier, Chancelier, & les Seigneurs Conseillers, & Secretaires d'iceluy Conseil, les Advocat & Procureur General de sa Majesté audit Conseil de Brabant, & de Maistre Desiré de Symandres, Secretaire Ordinaire de sa Majesté, & autres presens, & au surplus interinées & enregistreés, comme il appartient le 12. jour de May l'an 1550. *devant escrit, & estoit signé* BUSOT.

Au dos il y avoit.

Ces presentes lettres ont esté leües & publiées au grand Bureau de la Chambre des Comptes de l'Empereur nostre Sire, a Lille, publiquement en plein College & Consistoire, presens les Advocat & substitut du Procureur Fiscaux de sa Majesté, au Gouvernement dudit Lille, de Maistre Desiré de Symandres, Secretaire ordinaire de sadite Majesté, & au surplus y ont esté enregistrées & interinées, selon leur forme & teneur, le 16 *jour de May* 1550. *plus bas par moy, & signé* TEMENTES.

A costé il y avoit.

Cette presente lettre a esté veüe au grand Bureau de la Chambre des Comptes de l'Empereur nostre Sire, á Bruxelles, & ensuite le contenu d'icelle illecq interinée & enregistrée au Registre y tenu, commençant au mois de Novembre 1542. *signé par la lettre H. Fol.* 156 *le* 22 *jour du mois de May* 1550. *par moy, & signé* ULEDINCX.

Plus bas il y avoit.

Cette lettre a esté presentée par Maistre Desiré de Symandres, Secretaire ordinaire de l'Empereur nostre Sire, a la Haye, & en ensuivant le contenu d'icelle, illecq les susdites Lettres interinées & enregistrées, au Registre nommé, 'tBrezyle Roode Register, Beginnende te Kersmisse anno 1540. *Fol.* 175. *le* 28 *jour du mois de May l'an* 1550. *Plus bas, par moy, & estoit signé* SPLINTER.

UNIE ENDE VERBONT.

Tusschen die Staten ende Steden van Hollandt ende Zeelandt.

DIE RIDDERSCHAPPEN *ende Edelen vanden Lande van Hollandt, mitsgaders die Gedeputeerden vanden Steden vanden Landen ende Graefschappen van Hollandt ende Zeelandt, als Dordrecht, Delft, Leyden, Goude, Rotterdam, Gornichem, Schiedam, Briele, Woerden, Geertruydenberge, Alckmaer, Hoorn, Enckhuysen, Medenblyck, Edam, Monickendam, Purmerent; mits-*

UNION ET ALLIANCE

Entre les Estats & les villes d'Hollande & de Zeelande.

COmme ainsy soit que ceux de l'Ordre des Chevaliers & des Nobles des païs de Hollande, comme aussy les deputés des villes, des païs & Comtés d'Hollande & de Zeelande, sçavoir de Dordrecht, Delft, Leyde, Goude, Rotterdam, Gornichem, Schiedam, la Briele, Woerden, Geertruydenberge, Alcmar, Horn, Enkhuysen, Medenblick, Edam, Monickedam & Purmerent; com-

mitsgaders Middelburgh, Zierickzee, Vlissingen, ende der Veere, representerende die Staten vanden selven Landen, soo op den loffelijcken verbonde ende Unie der voorschreven Steden ende Landen, als op 't Gouvernement van dien, ende 't beleyt der gemeene saecke, geconvoceert ende Staets-gewijs binnen der Stadt Delft wederomme vergadert zijnde, ter beschryvinge vanden doorluchtigen Hoogh-gebooren Vorst ende Heere, den Prince van Orangien, Grave van Nassouw &c. Ende uyt de propositie van sijne Excell. verstaen hebbende, ende oock bevindende, dat tot wederstant der gemeene Vyanden, ende defensie der voorsz. Landen, loffelijcken ende gelijcker-handt aengegrepen, ende sonder eenige hulpe van vreemde Heeren of Potentaten, dan alleenlijck door de handt van den Almogenden Godt, ende eenige middel, vlijt ende sorghvuldigheydt van sijne Excell. met groote verwonderinge, ende een eeuwige Lof ende renommée van alle de Wereldt tot noch toe uyt gevoert ende volhart, als vorder te moghen handt-houden ende wederstaen die onbehoorlijcke ende moet-willige Regieringh der Spaensche ende Uyt-heemsche Natie, met d'aenhangers, ende naevolgers van dien, Vyanden der gemeene ruste, ende der gantsche Landen van herwaerts-over, die in haer-luyder macht seer sijn ghes wackt, op de maendlijcke betalinge der knechten, ende andere onkosten ter Oorloge noodigh zijnde tot seeckere somme toe, gemeenderhandt, ende op eenen gelijcken voet mochte werden voorsien, onder een vast Verbond ende Republijcque. Ende aenmerckende dat alsulcke ghenade ende weldaet van Godt den Heer by een yegelijck behoort aengenomen, ende in 't generael met eenen goeden Politijcque ordeninge bevestight te werden, met conservatie van Godts eere en verbreydinge sijns Heylige Woorts, ende Verweckinge des gemoets van allen Ingesetenen der voorsz. Landen, waer door de gemeene saecken in meerder verseeckert-

comme aussy de Middelbourg, Ziriczée, Vlissingue & la Vere, representans les Estats desdits païs, ayant esté convoqués, & s'estant derechef assemblés en corps d'Estat dans la ville de Delft, tant pour cette loüable Union & Alliance entre lesdites villes & païs, que pour le gouvernement d'iceux, & pour la direction des affaires generales, a la requisition de tres-haut & tres-illustre Prince & Seigneur, le Prince d'Orange, Comte de Nassau &c. Et ayant appris par la proposition de son Excellence, & trouvant, que tant pour s'opposer aux ennemis communs, & pour la defense desdits païs, laquelle on a glorieusement entreprise d'un commun concert, & continuée & poursuivie, sans secours ny aide d'aucuns Princes ou Potentats estrangers, mais seulement par l'assistance du Dieu tout-puissant, & par la prudence, diligence & bonne conduitte de son Excellence, en laquelle on a persisté jusqu'a present, ce qui leur a acquis une gloire & renommée eternelle par tout le monde, que pour resister encore a l'ávenir au gouvernement injuste & violent des Espagnols & des estrangers, avec leurs adherens & partisans, ennemis du repos public & de tous les païs de deça, dont les forces ont esté fort affoiblies, il est a propos que d'un commun consentement, & sur un mesme pied l'on fasse fonds d'une certaine somme, pour le payement des soldats tous les mois, & pour les autres depenses necessaires de la guerre, sous une estroite Alliance & Republique. Et dautant que cette grace & faveur du Seigneur Dieu doit estre reconnüe d'un chacun, & generalement confirmée par un bon reglement politique, pour la conservation de l'honneur deu a Dieu, par la predication de sa Sainte parole, & en rasseurant les esprits de tous les habitans desdits païs, ce qui affermiroit de plus en plus l'Estat en general, affoibliroit & détruiroit les forces & les desseins des ennemis, & produiroit

kertheyt gestelt, die Vyanden in haer-luyder gewelt ende voornemen voorts vermindert ende belet, ende eyndelijck een gemeene ruste ende Vrede met d'omleggende Provincien der Nederlanden sal worden verwacht. SOO IST; *dat die voorsz. Staten ende Steden van Hollandt ende Zeelandt, naer voorgaende communicatie, advijs ende beraet in't lange daer op gehadt ende genomen, ende volgende die volkomen last ende macht by de voorsz. Steden, haer-luyder Gedeputeerden hier onder geschreven, daer toe gegeven, boven die voorgaende tractatie, verplichtinge ende Verbonden tusschen den voornoemden Staten ende Steden op den 4 Junij 1575 lestleden met malkanderen aengaen ende gemaeckt, hen-luyden wederom gewillighlijcken ende gemeenderhandt in alles vereenight, verplicht ende Verbonden hebben, vereenigen, verplichten ende verbinden by desen, sonder eenige weder-roepinge, ende in alle manieren de poincten ende Articulen hier na volgende.*

duiroit enfin le repos public & la paix avec les Provinces voisines des Païs-bas; A CES CAUSES, lesdits Estats & villes d'Hollande & de Zeelande, apres en avoir amplement communiqué, advisé & deliberé, & en vertu du plein pouvoir, que lesdites villes ont donné a leurs Deputés soubsignés, se sont, outre les precedents traittés, obligations & Alliances faits & conclus entre lesdits Estats & villes le 4 Juin 1575 dernier, encore volontairement Unis, engagés & obligés, ainsy qu'ils s'unissent, s'engagent & s'obligent par les presentes, irrevocablement & en toutes manieres, aux poincts & articles suivants.

I.

Inden eersten, dat sy luyden malkanderen naer haren uytersten vermogen, Kracht ende Macht, alle bystant ende behulp sullen doen, met raet ende daet, omme te wederstaen ende te krencken alle Vyanden deser Landen: mitsgaders van den gemeenen welvaren, Vryheden ende Gerechtigheden van dien, ende der Steden van Hollandt ende Zeelandt voornoemt, sonder daer inne goet ende bloet te sparen, noch malkanderen eenichsints te verlaten, in wat saecken, noodt ofte periculen dat het zy.

I.

Premierement, que de tout leur pouvoir, de toutes leurs forces & puissances ils s'aideront & assisteront les uns les autres de conseil & de fait, pour s'opposer & pour affoiblir tous les ennemis de ces païs, comme aussy pour la conservation de la prosperité de l'Estat public, des droits & libertés d'iceux, & des susdites villes d'Hollande & de Zeelande, sans y épargner ny biens ny vie, & sans s'abandonner aucunement, en quelque affaire, necessité ou danger que ce soit.

II.

Dat niemant van hen-luyden eenige communicatie ofte gemeenschap houden sal, hanteeren noch converseren, ende veel min eenige Capitulatie, Verdrach ofte over-komste maecken met den gemeenen Vyandt in geender-hande manieren: ende dat niemandt gedoogen sal sulcks ghedaen te werden by eenige hare

II.

Qu'aucun d'entr'eux n'aura communication ny commerce, en aucune maniere, avec l'ennemy commun, & ne hantera, ny ne conversera point avec luy, tant s'en faut que l'on puisse faire aucune capitulation, accord ou convention avec luy; & qu'il ne sera non plus souffert qu'aucun Bourgeois,

hare Poorteren, Inwoonderen ende Ingesetenen der voorsz. Steden ende Landen, dan by advijs vanden voornoemden Heere Prince van Orangien, met gemeene consent van de andere verplichten ende Bondt-genooten.

geois, habitant ou sujet desdites villes & païs le fasse, si non de l'advis dudit Seigneur Prince d'Orange, & d'un commun consentement des autres interessés & alliés.

III.

Die Bondt-genooten by ofte van wegen sijne Princelijcke Excell. ofte anders by den geenen die sulcks bevolen sal wesen, beschreven ofte geroepen zijnde om eene gemeene saecke, sullen ter gesetter tijdt op de selve beschryvinge in competenten getale, ende met behoorlijck bevel verschynen, op peyne dat de geene die daer sullen blyven absent, ofte hare by-komste sijn vertreckende, by den presenten ghemulcteert sullen werden pecunielijck, naer gelegentheydt der saecken, ende dat even-wel by den presenten geprocedeert sal mogen werden tot besluytinge van alsulcke saecken, daer op sy luyden sullen vergadert wesen ofte beschreven, als of de absenten beschreven zijnde, aldaer present ende voor oogen waren, ende in wiens regard t'selfde mede effect sal sorteren, behouden altijts wettelijcke onschult, daer toe een yegelijck geadmitteert ende gehoor gegeven sal worden; de voorsz. peynen te executeren met der daet sonder eenige vorder proceduyren noch provocatien.

III.

Lors que les Confederés seront convoqués, ou sommés par, ou de la part de son Excellence, ou bien par celuy qui aura pouvoir pour cela, pour une affaire commune, ils viendront a ladite assemblée au jour ordonné, en nombre competent, & avec les pouvoirs requis, a peine, pour ceux qui seront absents, ou qui tarderont de s'y trouver, d'estre condamnés á des amendes pecuniaires, selon l'exigence des cas, par les presens, qui ne laisseront pourtant pas de passer outre, jusques a la conclusion des affaires, sur lesquelles ils auront esté convoqués, & se seront assemblés, tout de mesme que si les absents, qui auront esté convoqués, y estoient presents, au regard desquels les mesmes resolutions sortiront leur effect, sauf á alleguer des excuses legitimes, á quoy chacun sera tousjours admis, & oüy : & lesdites amendes seront effectivement executées, sans forme & figure de procés, & nonobstant appellations ou oppositions quelconques.

IV.

Alle questien ende processen tusschen de voorsz. Landen ende Steden, voor date van desen beroerte geresen ende aengeheven, sullen voortaen noch geschorst ende ghehouden werden in alsulcke staten als die waren te date als boven, alles sonder prejuditie in toekomende tijdt van yemandts gherechtigheydt, ten ware parthijen anders in vrundtschap met malkanderen transigeerden ende vereenighden, of dat by den Bondt-genooten in 't generael geadviseert ende bewillight wort, dat partyen tegens malkanderen vorder souden procederen: ende indien eenige questien

IV.

Tous les differents & tous les procés, qui estoient entre lesdits païs & villes devant les presents troubles, seront sursis & demeureront encore au mesme estat qu'ils estoient alors; le tout sans prejudice, pour l'ávenir, des droits de chacun; si ce n'est que les parties en transigeassent, & s'en accommodassent entr'elles a l'amiable, ou bien que les alliés en general jugeassent & consentissent, que les parties continüassent leurs poursuittes. Et en cas qu'il fust survenu quelques démeslés ou differents entre lesdits païs, ou entre les corps des villes compris en

tien of ghefchillen tuſſchen de voorſz. Landen, of den Lichamen vande Steden in deſen Verbonde begrepen, binnen ende ſtaende deſe beroerte, opgereſen mogen zijn, ofte naer datum van deſen noch ſouden mogen rijſen, ſullen de ſelve ſtaen ende geſtelt weſen tot kenniſſe ende beſlichtinge van ſijne Princelijcke Excell. naer wiens verklaringe een yegelijck van partyen hem ſal hebben te voegen, alles by proviſie, ende ſonder prejuditie, als boven, van yemants gherechtigheydt, privilegie ofte coſtumen.

en cette Alliance pendant & durant ces troubles, ou bien s'il y en ſurvenoit apres la date des preſentes, ils ſeront renvoyés á la connoiſſance & á la deciſion de ſon Excellence, á la declaration duquel les parties ſeront tenües d'acquieſcer: le tout par proviſion, & ſans prejudice, ainſy qu'il vient d'eſtre dit, des droits, privileges & couſtumes de chacun.

V.

D'Ingeſetenen vande voorſz. Landen ende Steden ſullen binnen de ſelve Landen ende Steden vry ende onbelet mogen converſeren, handelen ende verkeren als naer ouder gewoonte, koopende ende verkoopende, halende ende brengende, uyt ende inne, alderhande waren, ſoo wel van Victualie ende Ammonitie van Oorloge, als alle andere ſpecien van koopmanſchappen, die al-omme binnen den voorſz. Landen ende Steden reſpective behoeftigh ſullen zijn, ende geſleten mogen werden, ſonder eenige reſtrictie ofte beſwaernis, anders dan by gemeen advijs der Staten ende der Bondt-genooten, daer op geordonneert is, ofte geordonneert ſal mogen werden.

V.

Les habitans desdits païs & villes pourront librement, & ſans empeſchement, converſer, negotier & trafiquer, comme ils faiſoient autrefois, vendre, achetter, apporter & emporter toutes ſortes de marchandiſes, tant vivres & munitions de guerre, que toute autre ſorte de marchandiſes qui ſont neceſſaires, & qui ſe conſument dans lesdits païs & villes, ſans aucune reſtriction oủ incommodité, ſinon des droits qui ont eſté eſtablis d'un commun advis des Eſtats, & des alliés, ou qu'ils pourront eſtablir á l'á-venir.

VI.

Sullen in geene der voorſz. Steden ontfangen worden eenighe Poorters, Burgers ofte Inwoonders uyt eenige andere der ſelver Steden komende, dan by wete ende conſente van de Burgemeeſters ende Regeerders der Stede daer uyt de ſelve vertrocken zijn, ende daer ſy hare leſte woon-plaets hebben gehadt: welverſtaende dat die voorſz. Inwoonders, die voor geen Poorters ofte Burgers ſijn gehouden, ende die vier jaren voor date van deſen in eenighe der voorſz. Steden gekomen zijn ter woone, niet ontfangen en ſullen werden als vooren, ſonder ſuffiſante atteſtatie van der tijdt ende plaetſe haerder reſidentien

VI.

On ne recevra point dans aucune desdites villes les Bourgeois & habitans qui ſeront ſortis d'une autre ville, ſinon du ſçeu & du conſentement des Bourgemaiſtres & Regens de la ville d'où lesdits Bourgeois ſont ſortis, & où ils auront eu leur derniere demeure: bien entendu que ceux desdits habitants, qui ne ſeront pas cenſés Bourgeois, & qui ſe ſont eſtablis en l'une desdites villes depuis quatre ans devant la date des preſentes, n'y ſeront pas receus non plus, ſinon ſur une atteſtation ſuffiſante du temps & du lieu de leur reſidence dans lesdits païs d'Hollande & de Zeelande: ce que

tien binnen den voorsz. landen van Hollandt ende Zeelandt, daer toe elck vande steden in den sijnen met den eersten sal doen behoorlijcke publicatie ende verkondinge.

que chacune des villes fera publier & prosner au plustost chez elle, en la maniere accoustumée.

VII.

De voorseyde Bondt-genooten sullen malkanderen met alle getrouwigheydt assisteren, omme te voorkomen ende te weren, oock te doen repareren ende straffen alle injurien en onrecht, schande, schade, fortse ofte geweldt, jegens ende tot achterdeele der voorsz. Landen ofte Steden in't gemeen ofte particulier, hare Gecommitteerde ofte Ingesetenen, binnen ofte buyten de Steden ten platten lande, by yemandt, van wat qualite ofte state hy soude mogen zijn, hoe-wel oock Vyandt der gemeene Vyanden, wesende Capiteynen ofte Soldaten, souden mogen werden voort gestelt ende gepleecht, mitsgaders malkanderen ghesamenderhand te helpen mainteneren ende vorderen die authoriteyt van alle Overigheyt, d'administratie vande Justitie ende d'executie van alle goede Ordonnantien ende Statuyten, by alle behoorlijcke wegen ende middelen, die sy-luyden Bondt-genooten onderlinge sullen advi-seren, ende na rechte, redenen ende billickheyt bevinden sullen daer toe te dienen ofte te behooren, tot allen tijden, soo wanneer by een ofte meer der Bondt-genoten met goede oorsaecke des vermaninge ofte versoeck gedaen sal worden.

VII.

Lesdits Alliés s'assisteront fidellement les uns les autres, pour prevenir & détourner, comme aussy pour faire reparer & chastier toutes sortes d'injures, d'outrages, affronts, dommage, force & violence, qui pourroient estre faits, commis ou exercés contre lesdits païs ou villes, en general ou en particulier, ou a leur prejudice, ou contre leurs Deputés ou habitans, dans les villes ou au plat païs, par quelqu'un, de quelque qualité ou condition qu'il puisse estre, & quand mesmes il seroit ennemy de l'ennemy commun, soit Capitaines ou soldats; comme aussy ils s'aideront mutuellement & unanimement à maintenir & à faire respecter l'autorité de tous les Magistrats, l'Administration de la Justice, & l'execution de toutes bonnes Ordonnances & Statuts, par toutes les voyes & par tous les moyens, que lesdits alliés jugeront ensemble estre convenables pour cela, & conformes à la Justice, à la raison & à l'equité: & cela toutes les fois qu'ils en seront requis par un ou plusieurs des Alliés, avec bonne raison.

VIII.

Ende sullen voorts de voorsz. Bondt-genooten onder malkanderen in alles houden alle goede correspondentie, vriendschap en na-gebuyrschap, d'een den anderen ghetrouwelijck adverterende ende verbootschappende van 't gunt sy-luyden vernemen souden mogen tot yemants schade, hinder of perijckel te wesen, sonder daer inne hen te ontsien eenige kosten, arbeyt ofte moeyten.

VIII.

Et en outre lesdits Alliés vivront entr'eux en bonne correspondence, amitié & bon voisinage, s'advertissant l'un l'autre fidellement de ce qu'ils apprendront tendre au dommage, incommodité ou peril de l'un ou de l'autre, sans épargner aucune dépense, peine ou travail pour cet effect.

IX.

Hebben voorts de voorsz. Steden ende

IX.

Lesdites villes & Estats ont aussy volon-

ende Staten goetwilligh ende ghelijckerhandt, achtervolgende haer-luyder voorsz. last ende bevel, besslooten ende ghearresteert, dat voortaen gheduyrende de jegenwoordige oorloge, ende tot anders gheordonneert sal zijn, alle die kosten ende lasten dienende tot onderhout der selver oorloge, ende gemeene defensie der voorseyde landen, ofte eenige steden ofte stromen van dien, 't zy te water of te lande, hoedanigh 't selve sal mogen geschieden, vallende na den eersten Mey toekomende, op eenen gelijcken ende eenparigen voet, als uyt een beurse gedragen, gevonden ende op gebracht sullen worden, ende daer toe op gestelt ende geheven alsulcke generale ende ghemeene middelen, als alder gereeste ende corbaerlijcxt bedacht ende besslooten zijn, ofte sullen mogen worden, die metter daet sullen mogen werden ge-executeert, ende die onwilligen by den goet-willigen met gemeenderhant reelijck daer toe mogen worden bedwongen, 't zy by arreste ende aenhoudinge van persoonen ende goederen der onwilligen, ende onder den selven behoorende, ofte anders sulcks als dan naer gelegenheyt der saecken goet ende noodigh sal werden bevonden.

volontairement & unanimement conclu & arresté, en vertu de leurdit ordre & pouvoir, qu'à l'ávenir, tant que la presente guerre durera, & jusques à ce qu'il en ait esté autrement ordonné, tous les frais & toutes les dépenses, que l'on sera obligé de faire pour la continüation de la guerre, & pour la défense commune du païs, ou des villes & rivieres d'iceluy, tant par mer que par terre, de quelque maniere que cela se puisse faire apres le premier jour de May prochainement venant, seront levés, payés & portés également & sur un mesme pied, comme si elles estoient tirées d'une bourse commune, & que pour cet effect l'on imposera & levera tels droits generaux & communs que l'on a desja arrestés & jugés, ou que l'on arrestera ou jugera à l'avenir les plus propres, & les plus prompts, & les plus faciles à lever, qui pourront estre effectivement executés. Et pourront les difficiles & refusans y estre contraints par ceux qui se rendront faciles, soit par arrest & saisie de leurs personnes & biens à eux appartenans, ou de leur ressort, ou bien autrement, ainsy qu'on le trouvera bon & necessaire selon l'exigence des cas.

X.

Sullen voorts alle die saecken ende lasten vander oorloge by den voorsz. Bondt-genoten, onder 't gebiedt van sijne Excellentie, met alsulcke gemeenschap, eendrachtigheydt ende vriendschap gevordert, beleyt ende onder alsulcke vaster eenigheydt ende verbondt gemanieert ende onderhouden worden, als of de voorsz. landen ende steden onder de Rebublijcque van eender stede mochten werden gereeckent ende begrepen.

X.

Et toutes les affaires & les dépenses de la guerre seront exigées, conduites, maniées & entretenües par lesdits Alliés, sous le commandement de son Excellence, avec la mesme union, concorde & amitié, dans une liaison & alliance aussy estroite, que si lesdits païs & villes estoient considerés & compris sous la Republique d'une seule ville.

XI.

Ende ten eynde alle die gemeene middelen ende contributien, die by de Bondtgenooten tot onderhoudt vander oorloge

XI.

Et afin que les moyens & les contributions generales, auxquelles les Alliés consentiront, pour fournir à la dépen-

loge geconsenteert sullen werden, effectuelijcken geheven, ende eenpaerlijck gedragen mogen worden; ende omme alle jalousie, ende quade vermoeden wegh te nemen ende te verhoeden, van dat eenige bevelen van sijne Excell. sonde mogen emaneren, ende eenige saecken binnen d'een quartier ofte d'ander worden voor gestelt ende gedreven, sonder gemeen advijs, nochte daer op gehoort ofte verstaen te hebben die gelegentheijt ende conditien vande andere landen, ende dat die penningen, procederende vande generale middelen als vooren, elders dan tot betalinge vande kosten ende lasten der oorloge, die nae den eersten Mey toekomende sullen vallen, daer toe die selve zijn gedestineert, sonde mogen werden bekeert ende verstreckt, hebben de voorsz. Bondt-genooten in'sgelijcks goet gevonden ende beslooten, dat voort-aen binnen desen quartiere van Hollandt, neffens die geene die sijn Excellentie, ende die Staten alhier gebruyckende zijn, tot beleydinge vande gemeene saecke, drie uyt het Noorder quartier, ende drie uyt Zeelandt geschickt ende gehouden sullen worden: ende van gelijcken uyt desen quartiere van Hollandt in 't Noorder quartier, ende binnen Zeelandt voornoemt, neffens den genen die de gemeene saecken aldaer beleydende zijn; al ter nominatie van de gedeputeerde vande Staten ende Steden binnen elcken quartiere, ende by verkiesinge van sijne Princelijcke Excell. die op alle vergaderingen, communicatien ende besoignen binnen elcken quartiere, op't beleyt der gemeene saecken vallende, hen altoos sullen vinden, ende toe-gelaten worden, en voorts gehouden sullen zijn goede correspondentie ende verstant te houden met elcken quartiere, daer uyt de selve respectivelijck sullen wesen geschickt, ende binnen elcken quartiere met goede kennisse ende respecte helpen voorsien, aenhouden, ende procureren, dat alle die gemeene middelen; ordonnantien ende bevelen gelijckelijck ende volkomelijck aengeheven, gevordert ende geeffectueert,

dépense de la guerre, soient effectivement levées & portées également: & afin d'éviter & de prevenir toute sorte de jalousie & de mauvaise impression que l'on pourroit avoir, que son Excellence pourroit donner quelques ordres ou mandements, & que dans quelques uns des quartiers l'on pourroit proposer & poursuivre quelques affaires, sans l'advis commun, & sans avoir oüi ou appris l'estat & la disposition des autres quartiers, & que les deniers provenans des moyens communs, dont il vient d'estre parlé, seroient divertis & employés à d'autres usages qu'aux dépenses & emplois de la guerre, qu'il faudra faire apres le premier jour du mois de May prochain venant, a quoy ils sont destinés, lesdits Alliés ont aussy trouvé bon & arresté, qu'à l'avenir il y aura en ce quartier d'Hollande, outre ceux que son Excellence & les Estats employent a la conduitte des affaires publiques de l'Estat, trois deputez de la part de la Nort-Hollande, & autant de la part de la Zeelande, qui y seront envoyés & entretenus: & pareillement autant de ce quartier d'Hollande en Nort-Hollande & en Zeelande, outre ceux qui ont le maniement des affaires generales en ce lieu là; tous à la nomination des deputés des Estats & des villes de chaque quartier, & de l'Election de son Excellence, qui se trouveront, & seront tousjours admis aux assemblées & aux deliberations, qui se feront en chaque quartier touchant le maniement des affaires generales, & lesquels seront tenus d'entretenir bonne correspondence & intelligence chacun avec le quartier qui l'aura deputé: aideront à pourvoir, procurer & insister, à ce qu'avec bonne connoissance & respect dans le quartier ou ils seront, les moyens communs, les ordonnances & mandements soient également & entierement levés, collectés & effectivement executés, & sur tout que les deniers & revenus soient employés & affectés

tueert, ende die penningen ende inkomsten van dien, voor al verstreckt ende bekeert mogen werden tot betalinge vande knechten, boots-gesellen, schepen van oorloge, ende andere behoeften der oorloge, die nae den eersten Mey, als vooren, voorvallen sullen, inden quartiere daer de selfde penningen sullen werden geheven, ende dat ten onderwint ende dispensatie van den geenen die in den selven quartiere tot beleydinge vander saecken aldaer sullen wesen gestelt ende geordonneert, volgens d'instructie ende last van sijn Excell. ende der Staten daer af te geven, ende dat die resterende penningen ter ordonnantie van sijne Excell. mogen werden bekeert ende geemployeert tot vorderinge vande behoeften, die elders ter oorlogen noodigh sullen worden bevonden.

tés au payement des soldats, matelots, vaisseaux de guerre & autres depenses de guerre, que l'on sera tenu de faire apres le premier jour de May, dans le quartier ou lesdits deniers se leveront, & celà par la direction & dispensation de ceux, qui auront esté establis & ordonnés en chaque quartier pour le maniement des affaires de cette nature, & conformément à l'instruction, que son Excellence & les Estats feront dresser pour celà, & que les deniers restans de ce fonds soient deboursés sur les ordonnances de son Excellence, pour estre employés aux autres choses, dont l'on aura besoin pour la guerre.

XII.

Ende ten eynde al 't selfde wel ende behoorlijck magh geschieden, sullen die Bondt-genooten in elcken quartiere gehouden wesen voort-aen, van veerthien dagen tot veerthien dagen, ofte ten langhsten van maent tot maent, aen sijne Excell. over te senden volkomen staet van haer-luyden ontfangh ende inkomsten der gemeene middelen vander Unie, ende t'gunt tot behoef vander oorloge daer jegens aldaer uyt gekeert magh zijn, op dat een generale staet neffens sijn Excell. daer uyt magh werden gemaeckt ende gehouden, ende by sijne Excell. vorder daer op magh werden geordonneert naer behooren, sonder dat eenige schulden voor datum van desen binnen eenige quartieren gemaeckt, uyt die gemeene ende generale inkomsten ende middelen van dien quartiere sullen mogen werden betaelt, maer dat daer toe, ende tot betalinge van alle andere lasten van renten ende alimentatien gedestineert sullen blyven alle d'inkomsten vande Domeynen ende geannoteerde goederen, geestelijck ende wereldlijck, die binnen elcken quartieren sullen mogen vallen: Welverstaende dat binnen elcken quartiere

XII.

Et afin que tout cela se fasse bien & avec ordre, les Alliés de chaque quartier seront tenus d'envoyer cy apres à son Excellence de quinze jours en quinze jours, ou au plus tous les mois, un estat pertinent & exact de leur recepte & du provenu des moyens generaux de l'Union, & aussy de ce que l'on aura esté obligé de débourser en ce quartier là pour les frais de la guerre, afin que sur cela, avec son Excellence, l'on puisse faire un estat general, & en suitte donner les ordres qu'elle jugera necessaires, sans que l'on puisse payer des revenus generaux de quelqu'un des quartiers, les debtes contractées en ce quartier là devant la date des presentes; mais qu'à celà, & au payement de toutes les autres dépenses, soit de rentes ou d'alimentations, sera affecté tout le revenu des Domaines & des biens confisqués, tant Ecclesiastiques que seculiers, qui se trouveront en chaque quartier : Bien entendu que l'on en tiendra bon compte dans chaque quartier, ainsy que celà s'est tousjours pratiqué, à la reserve des deniers déboursés à la levée du siege de Ziriczée, qui seront pris sur le fonds pro-

tiere daer van goede reeckeninge gedaen sal werden naer ouder gewoonte, uytgesondert die kosten op de ontsettinge der stad Zierickzee gevallen, die uyt de penningen der gemeene middelen nae den eersten Mey als vooren inne komen, gevonden ende gedragen sullen werden.

provenant des moyens communs, qui seront establis, levés & perceus apres le premier jour de May, ainsy qu'il est dit cy dessus.

XIII.

Ende soo verre binnen eenigen quartiere onvoorsienlijck eenigh accident soude mogen voorvallen ende overkomen, in der voegen dat tot conservatie der selver landen eenige merckelijcke somme van penningen promptelijck van noode soude mogen wesen, die uytte gemeene middelen ende penningen, als dan jegenwoordelijck aldaer zynde, niet gevonden nochte vervallen soude mogen werden, sullen als dan die Bondt-genooten, die tot beleijdinge vander saecke aldaer geordonneert sullen zijn, die penningen daer toe noodigh zijnde, mogen lichten op haer-lieder credit, ofte op interest, sulcks 't selfde ghevoeghlijckst, ende ten minsten quetse sal konnen geschieden, welcke penningen wederomme sullen werden betaelt, ende gherefundeert uyt de penningen die in andere quartieren sullen overschieten, ende dat al ter ordonnantie van sijne Excell. Ende soo verre geen resterende penningen in eenige quartieren en souden mogen werden ghevonden, sullen terstont by sijne Excell. ende de Bondtgenooten generalijck eenige middelen werden geraemt ende gevonden, by de welcke de voorsz. op-gelichte penningen eenpaerlijck ende in 'tgemeen gedragen sullen mogen werden.

XIII.

Et si par hazard il arrivoit quelque accident en quelqu'une des Provinces, en sorte que pour la conservation desdits païs il fust necessaire de trouver promptement une considerable somme de deniers, que l'on ne pourroit pas prendre sur les moyens communs, ny du fonds qui se trouveroit à l'épargne, alors ceux des Alliés qui auront esté establis au maniement des affaires en ce lieu là, pourront emprunter l'argent dont on aura besoin, sur leur credit, ou le prendre à interest, en la maniere la plus commode, & avec le moins de prejudice que faire se pourra, lesquelles sommes seront payées & remboursées des deniers revenans bons dans les autres quartiers : le tout sur l'ordonnance de son Excellence. Et en cas qu'il n'y eust point de fonds en aucun des quartiers, son Excellence, & tous les Alliés adviseront ensemble, & tascheront de trouver incontinent le moyen de charger generalement tous les quartiers, afin de porter tous ensemble la charge du payement desdites sommes prises à interest.

XIV.

Ende ten eijnde 't voorsz. Verbondt ende Unie met den eersten in treijn gebracht ende aen-geheven soude mogen worden, hebben de voorsz. Bondt-genooten goetwilliglijck ende gemeenderhand, als generale ende ghemeene middelen aengegrepen ende beslooten, om binnen allen steden, plaetsen ende quartieren van

XIV.

Et afin que ladite Alliance & Union s'establisse & ait son effect au plustost, lesdits Alliés ont volontairement & unanimement arresté & conclu, que les moyens communs, qui sont les accises & impositions suivantes, seront baillées à ferme en chacune des villes, places & quartiers

van Hollandt en Zeelandt voornoemt, den eersten Mey toekomende verpacht ofte ghecollecteert, ende uyt de inkomsten van dien d'onkosten vander oorloge als vooren betaelt te werden, die accijsen impoften ende contributien hier nae volgende: eerst d'accijsen op alle wijnen ende bieren, d'impost op 't gemael van alle greynen, d'impost van t'waeg-gelt, d'impost op den turf, d'impost op den soute, d'impost op de hoorn-beesten ende bezaeyde landen, d'impost op de zeepe, d'impost op de sijde ende wolle-laeckenen, ende den impost vanden twintigsten penningh van alle bestial. Alle welcke accijsen ende impoften al-omme binnen de steden ende platten lande van Hollandt ende Zeelandt voornoemt in 't openbaer op-gehangen ende verpacht sullen worden ten meesten profijte vanden lande, achtervolgende den last ende instructie den Commissarissen al-omme daer toe gegeven en verleent, van drie maenden tot drie maenden, ingaende den eersten Mey als vooren.

tiers d'Hollande & de Zeelande, le premier jour de May, & receuës, afin que du provenu d'iceux l'on puisse fournir aux frais de la guerre : premierement, l'accise sur toutes sortes de vins & de bieres : l'impost sur la mouture de toutes sortes de graine : l'impost du poids : l'impost sur la tourbe : l'impost sur le sel : l'impost sur le savon : l'impost sur les bestes a cornes & sur les terres ensemencées : l'impost sur les estoffes de soye & de laine, & l'impost du vingtiesme denier de tout le Bestail. Toutes lesquelles accises & impositions seront mises à l'enchere & données à ferme au plus offrant, dans toutes les villes, & au plat païs d'Hollande & de Zeelande, de trois en trois mois, à commencer du premier jour de May, suivant l'ordre & l'instruction qui en à esté donnée pour celà par tout, aux Commissaires.

XV.

Dat mede al-omme binnen de steden en platten-lande voornoemt, ter maent op gebracht, geheven ende gecollecteert sal worden een seste-part vande hondertsten penningh vande waerde van alle huysen, erven, landen, thienden, visscherien, ende andere goederen, die verhuyrt ofte by den eygenaer selver sullen worden gebruijckt.

XV.

Semblablement que par tout, dans les villes & au plat païs, on levera & collectera tous les mois une sixiesme partie du centiesme denier de la valeur de toutes les maisons, fonds, terres, dixmes, pesches & autres biens, que les proprietaires baillent à ferme, ou labourent eux mesmes.

XVI.

Dat die licenten al-omme mede op eenen gelijcken ende eenparigen voet sullen worden betaelt ende geheven, achtervolgende die lijste by den Bondtgenooten daer op van nieuws gedresseert ende vermaeckt. Dat mede voor impost een stuyver ter maent sal gecollecteert werden van elcke morgen, over alle landen in Hollandt ende Zeelandt, die gebruijckt worden, ende voorts 't convoy-gelt by de Bondt-genooten op alle

XVI.

Que pareillement les droits de traitte foraine seront levés par tout également & sur un mesme pied, conformément au tarife que les Alliés en ont nouvellement fait & reformé. Comme aussy qu'on levera, par forme d'impost, tous les mois un sol sur chaque arpent de toutes les terres d'Hollande & de Zeelande, & aussy les droits de traitte foraine establis par les Alliés sur toutes les marchandises

alle waren ende koopmanschapen gestelt ende verhooght, achtervolgende die lijste daer afgemaeckt.

XVII.

Alle welcke accisen, impoften ende contributien, midtsgaders die prinsen ende buyten, die binnen eenige quartieren voornoemt sullen mogen worden verkregen, voor 't eerste den tijdt van ses maenden geduerende, ende tot anders geordonneert sal zijn, ingaende als vooren, al-omme getrouwelijck geheven ende gecollecteert, tot behoef vander oorloge, als boven, verstreckt sullen worden, al achtervolgende den placate, instructie ende ordonnantie by de Bondt-genooten, met advijse van sijne Excell. daer op gemaeckt, ende die noch vorder daer op gedresseert ende gemaeckt sullen mogen werden.

XVIII.

Ende op dat nae d'exspiratie vande voorsz. ses maenden, op de continuatie vander Unie vorder mach werden voorsien, sullen die Bondt-genooten uyt elcken quartiere hun Gedeputeerden schicken neffens sijne Excell. ses weecken voor d'exspiratie van dien, om daer op in tijdts vruchtbaerlijck te mogen resolveren ende besluyten naer behooren.

Hebben voorts de voorsz. Bondt-genooten gesamentlijck overdragen ende belooft, alle die middelen ende resolutien boven verhaelt, midtsgaders die voortaen Staets-gewijs in haer-luyder vergaderingen goet gevonden ende besloten sullen werden, te doen volkomen ende achtervolgen, ende dat niet alleen die voorsz. contributie, ende den voet, of de middelen van dien aengaende, maer oock in alle andere saecken de policie ende gemeene staet der landen beroerende. Ende alsoo alle goede Republijcquen ende gemeenschappen meest worden behouden ende gesterckt, ende bevestight by eenigheyt, de welcke niet wel en kan zijn by vele, in wille ende gemoet veeltijts differerende, ende

ses & denrées, & augmentés selon le tarife qui en a esté fait.

XVII.

Toutes lesquelles accises, impositions & contributions, comme aussy les prises & le butin, que l'on viendra à faire en quelqu'un des quartiers susdits, par provision pendant l'espace de six mois, & jusques a ce qu'il en ait esté autrement ordonné, à commencer du jour que dessus, seront fidellement levés & collectés, pour estre employés à la dépense de la guerre, ainsy qu'il vient d'estre dit, le tout suivant la declaration, l'instruction & l'ordonnance, que les Alliés ont faite sur ce sujet, de l'advis de son Excellence, ou qu'ils pourront faire & dresser cy apres.

XVIII.

Et afin qu'apres l'exspiration desdits six mois l'on puisse pourvoir a la continüation de l'Union, les Alliés envoyeront des Deputés de chaque quartier, avec son Excellence, six semaines devant l'exspiration de ce terme, afin de pouvoir prendre de bonn'heure des resolutions & conclusions salutaires sur ce sujet.

En suitte lesdits Alliés sont convenus ensemble, & se sont promis de faire executer & observer tous les moyens & resolutions cy dessus exprimés, comme aussy ceux que l'on resoudra & prendra à l'avenir dans leurs assemblées en corps d'Estats: & cela non seulement pour ce qui regarde lesdites contributions & l'ordre estably sur ce sujet, mais aussy pour toutes les autres choses touchant le gouvernement & tout l'Estat du païs. Et dautant que la concorde est celle qui establit, fortifie & affermit le mieux toutes les bonnes Republiques & societés, laquelle ne se trouve pas tousjours parmy un grand nombre de personnes, dont les volontés &

ende midts dien oock noodigh is, dat die voorsz. regeeringe aen een Hooft ende Overigheyt gestelt ende bevolen worde, hebben de voorsz. Bondt-genooten, naer lange communicatie ende rijpen berade, wederom op de forme van de regeeringe ende administratie vande gemeene saecke der selver landen ghehouden, door d'ingebooren goede affectie, liefde ende yver, die sijne Excell. altijdts dese landen toegedragen ende bewesen heeft, deselve sijne Excell. een voornaemste personagie deser Nederlanden, ende een principale ende d'eerste vande Staten der selver landen, versocht ende gebeden, ende voor soo veel in haer-luyden is, als Hooft ende hooghste Overigheyt verkooren, ende gestelt tot die regeeringh der voorsz. landen ende steden van Hollandt ende Zeelandt, mitsgaders alle den onderwint ende beleidinge vande gemeene saecken der selver landen, al de selfde onderwerpende die goede wil ende believe van sijne Excell. achtervolgende den eedt ende plicht by hen-luyden sijne Excell. gedaen, den welcken sy-luyden geconfereert hebben, ende mits desen confereren alle volkomen macht ende authoriteyt daer toe eenighsins nodigh zijnde, inder formen ende manieren hier na volgende. Te weten:

I.

Dat sijne Excell. soo lange de landen in oorloge ofte wapenen zijn, sal hebben volkomen authoriteyt ende macht, als Souverain ende Over-hooft, te gebieden ende te verbieden, alles wes tot conservatie ende bescherminge der selver landen dienlijck ofte schadelijck sal mogen wesen.

II.

Al sulcks sal sijne Excellentie op alle krijgs-saecken te water ende te lande disponeren nae sijn goet duncken, ofte met advijs vanden geenen die sijne Excell. sal gelieven t'allen tijden daer toe te gebruijcken, inde voorsz. krijgs-saecken stellende ende gebruijckende alsulcke Over-

& les sentimens ne peuvent pas tousjours estre conformes, & qu'à cause de cela il est necessaire, que ledit gouvernement soit confié à un Chef & Magistrat, lesdits Alliés, aprés de grandes communications & meures deliberations sur la forme du gouvernement & de l'administration des affaires publiques desdits païs, ayant égard à la bonne affection naturelle, à l'amour & au zele, que son Excellence à tousjours porté & témoigné à ces païs, ont requis & prié sadite Excellence, tres-grand personnage de ces Païs-bas, & l'un des principaux, & le premier des Estats des mesmes païs, & entant qu'en eux est, l'ont choisy pour Chef & Magistrat supreme, & luy ont conferé le gouvernement desdits païs & villes d'Hollande & de Zeelande, comme aussy toute la conduite & la direction des affaires generales desdits païs, sousmettans le tout au bon plaisir & à la volonté de son Excellence, suivant le serment & la sousmission qu'ils luy ont fait, à laquelle ils ont déferé, & déferent par les presentes, toute la puissance & autorité absolüe a ce necessaire, en la forme & maniere qui suit. Sçavoir:

I.

Que tant que ces païs seront en guerre ou armés, son Excellence aura toute l'autorité & toute la puissance entiere, comme Chef supreme & Souverain, de commander & de defendre tout ce qu'il jugera estre utile ou prejudiciable à la conservation & defense des mesmes païs.

II.

Consequemment son Excellence disposera de toutes les affaires de la guerre, selon son bon plaisir, ou bien de l'advis de ceux dont il plaira à son Excellence se servir pour cét effect en tout temps; establissant, & se servant dans lesdits emplois de la guerre, de tels

Oversten, Capiteynen, Lieutenanten, Officieren ende Soldaten, als sijne Excell. goet duncken sal: onthoudende deselve, ende alle andere Commissarissen tot beleydingh der krijghs-saecken, ende het gunt daer aen kleeft, eenighsins nodigh zijnde, op behoorlijcke tractement ende besoldinge, naer sijne Excell. goetduncken, met alsulcke goede ende generale krijghs-ordeninge ende discipline, als tot soulagemente der ingesetenen, ende ten minsten quetse vande landen, in alder gelijckheyt ende eenparigheyt sal mogen geschieden.

III.

Dat sulcks de geheele beschermingh der voorsz. landen staen sal ter dispositie ende ordonnantie van sijne Excell. die daer toe sal mogen gebruijcken alle die knechten, oorlogh-schepen ende bootsgesellen, jegenwoordigh in dienste der voorsz. landen wesende, ende die noch vorder aldaer aengenomen ende toegerust sullen mogen worden, tot alsulcke diensten, aenslagen ende exploicten, ende daer van in elcken quartiere, stede ofte vlecke soo veel mogen verdeelen, logeren, schicken ende ordonneren, als sijne Excell. tot wederstant der vyanden, ende beschermenisse der selver landen bevinden sal noodigh te sijn, sonder eenigh advijs ofte bewillinge vande Staten, Magistraten vande steden, of yemant anders, daer toe te verwachten: inder voegen dat alle steden ende vlecken altijdts het krijghs-volck, ofte 't guarnisoen hen-luyden toe gesonden, elcks in sijn regarde ende binnen elcken quartiere, ter ordonnantie van sijne Excell. by provisie sullen ontfangen, voor ende al eer sy-luyden doen eenige remonstrantie ofte versoeck ter contrarien, tot heure ontlastinge, sonder dat eenige knechten in steden, vlecken, schantsen, of op eenige sterckten ofte huysen leggende, inde voorsz. accysen ofte impostien meerder vrydom sullen mogen genieten dan d' ingesetenen van dien.

tels Colonels, Capitaines, Lieutenants, Officiers & Soldats, que son Excellence voudra, leur donnant, & à tous autres Commissaires, qui sont en quelque façon necessaires pour la conduite des gens de guerre, & pour ce qui en dépend, tels appointements & gages que son Excellence jugera à propos, establissant le meilleur reglement general & discipline militaire que faire se pourra, pour le soulagement des habitans, & pour ne fouler le païs que le moins qu'on pourra, & par tout également.

III.

Ainsy que toute la defense desdits païs dépendra de la disposition & conduite de son Excellence, qui, pour cet effect, se pourra servir de tous les soldats, vaisseaux de guerre & matelots, qui sont presentement au service desdits païs, & qui y entreront ou seront équippés à l'avenir, à tels emplois, & pour former tels desseins & entreprises, & faire tels exploits qu'il jugera a propos, & de les repartir, loger & distribüer en chaque quartier, ville ou village, ainsy qu'il plaira à son Excellence, & qu'elle le trouvera à propos, pour faire teste aux ennemis, & pour la defense du païs; sans pour cela attendre l'advis & le consentement des Estats, des Magistrats des villes, ou de quelque autre: en sorte que toutes les villes & villages seront tousjours tenus, chacun a son égard, de recevoir, par provision, les gens de guerre, ou la garnison, qu'on leur envoyera, en chaque quartier, par l'ordre de son Excellence, devant que d'estre receus à luy en faire leurs remonstrances, ou à demander d'en estre déchargés, sans que les gens de guerres qui seront en garnison en quelque ville, village, forts, Chasteaux ou maisons, puissent joüir de plus grande exemption desdites accises & impositions, que les habitans du lieu.

IV.

Dat voorts geen onderscheyt sal mogen worden gemaeckt, in eenige quartieren ofte steden, vande knechten, bootsgesellen ofte schepen aldaer wesende, ofte by wien deselfde betaelt sullen worden, soo wanneer die in andere quartieren getrocken worden: maer sullen alle knechten, oorlogh-schepen ende bootsgesellen, mitsgaders alle die penningen, die uyt de gemeene middelen vande Unie voornoemt, sullen procederen, van eender nature ende conditie gehouden, ende alle steden ende quartieren van dien, voor een lichaem gereeckent werden, naer behooren.

IV.

De plus, qu'il ne sera point fait de difference en quelques quartiers ou villes entre les gens de guerre, matelots ou vaisseaux qui s'y trouveront, ny par qui ils sont payés, quand on les voudra envoyer en un autre quartier; mais tous les soldats, vaisseaux de guerre & matelots, comme aussy tous les deniers provenans du revenu commun de ladite Union, seront censés estre d'une mesme nature & condition, & toutes les villes & quartiers de cette Union seront reputés estre un mesme corps: ainsy que de raison.

V.

Dat mede geen knechten ofte bootsgesellen in eenige van de voornoemde quartieren ofte steden aengenomen, noch gecasseert, noch eenige equipagie van schepen ofte schuyten gedaen, noch deselve op geleyt sullen mogen werden by de Bondt-genooten voornoemt, dan ter ordonnantie ende by believen van sijne voornoemde Princel. Excell.

V.

Comme aussy qu'aucun desdits quartiers, ny aucune desdites villes, ne pourra lever ny licentier des gens de guerre, ny équipper des vaisseaux ou des barques, ny ne pourront estre desarmés par lesdits Alliés, sinon de l'ordonnance & sous le bon plaisir de sadite Excellence.

VI.

Sijne Excell. sal doen naerkomen alle sijne bevelen, ordonnantien, wetten, disciplinen, ende articulen des krijghshandels, met straffinge vande overtreders van dien; daer toe die Staten ende steden, met heure schutterijen ende gemeenten, des geboden zijnde, de hand houden sullen.

VI.

Son Excellence fera executer tous ses commandemens, ordonnances, loix, disciplines & articles de la milice, & punira ceux qui les enfreindront; à quoy les Estats & les villes, en estant requis, tiendront la main, par le moyen de leur bourgeoisie & commune.

VII.

Sal voorts sijne Excell. met de Staten voornoemt, tot den ontfangh vande gemeene penningen vande Unie, mogen stellen ende continueren, binnen elcken quartiere, alsulcke ontfangers als 't hen goet duncken sal.

VII.

De plus son Excellence pourra, conjointement avec lesdits Estats, establir & continüer en chaque quartier, tels receveurs qu'il jugera à propos pour la recepte des deniers communs de l'Union.

VIII.

Sijne Excell. sal, van wegen den Coning, als Grave van Hollandt en Zeelandt, recht ende justitie doen administreren by den Raet Provinciael vanden

VIII.

Son Excellence, au nom du Roy, comme Comte d'Hollande & de Zeelande, fera faire droit & administrer la justice, par le Conseil Provincial de

den Hove van Hollandt, over alle plaetsen ende ingesetenen van Hollandt Zeelandt ende Vrieslandt, onder den selven Hove resorterende, in alle saecken tot kennisse vanden selven Hove staende.

de la cour d'Hollande, en tous les lieux & à tous les habitans d'Hollande, de Zeelande & de Frise du ressort de ladite Cour, en toutes les affaires, dont la connoissance appartient à ladite Cour.

IX.

Dat voorts in alle voorvallende geschillen ende judiciale saecken, 't Hoff ende den Raedt Provinciael voornoemt, met heuren lidtmaten, gerespecteert, gekent, ende haer-luyden mandamenten ende bevelen geobediecrt sullen worden, soo binnen desen quartiere van Hollandt, als den Noorder-quartiere ende Zeelandt, sulcx als van ouden herkomen is gedaen, sonder dat eenige steden ofte plaetsen hen daer tegens sullen mogen stellen, noch oock die provisien ende bevelen van den selven Hove mogen contravenieren, noch hen vande jurisdictie des Hofs mogen ontrecken, ofte eenige nieuwigheyt inne brengen, daer inne die Bondt-genooten by alle middelen elcx inden heuren sullen voorsien: behoudelijck nochtans, dat geen provisie vanden selven Rade sullen werden verleent, noch oock eenige proceduren geadmitteert jegens d'ordonnantie ende resolutie vande Staten, noch oock eenige kennisse genomen aengaende d'inkomsten der gemeene middelen vander Unie, gedestineert tot onderhout vander oorloge, maer de selve saecken laten ter dispositie vande gedeputeerde vande Staten binnen elcken quartiere gestelt, ende midts dat den selven Raedt vorder hem sal hebben te voegen naer beschreven rechten, equiteyt, mitsgaders alle deughdelijcke privilegien ende coustuymen, ende in materie van appellatien, ende executeren van heure sententien, nae de provisionele leste ordonnantie ende resolutie vande Staten.

IX.

Davantage qu'en tous les differents & affaires de justice, qui surviendront, ladite Cour & Conseil provincial, & ses membres, seront honnorés & respectés, & que l'on obeïra à leurs mandements & ordres, tant en ce quartier d'Hollande qu'en Nort-Hollande & en Zeelande, ainsy que cela a tousjours esté pratiqué, sans qu'aucune ville ou place s'y puisse opposer, ny contrevenir aux provisions & ordonnances de la mesme Cour, ou se soustraire de la jurisdiction d'icelle, ny introduire aucune nouveauté : à quoy les Alliés tiendront la main, chacun chez soy, par toutes sortes de moyens : excepté toutesfois que ledit Conseil n'accordera point de provision, & n'admettra point de procedures contre l'ordonnance & la resolution des Estats, & ne prendra point de connoissance du revenu des impositions communes destiné pour la dépense de la guerre, mais qu'il laissera lesdites affaires à la disposition des deputés des Estats en chaque quartier, & moyennant que ledit Conseil se conforme au surplus au droit escrit & à l'équité, comme ausly aux privileges & coustumes, & en matiere d'appellations & d'execution de leurs sentences, à la derniere ordonnance provisionelle, & à la resolution des Estats.

X.

Des sal sijne Excell. den selven Raedt, alle Hooft-officieren, ende andere Officieren van Justitie, tot collatie vander

X.

Et son Excellence establira ledit Conseil, tous les Hauts officiers, & les autres Officiers de Justice, dont la Cham-

vander kamer van reeckeninge, naer ouder gewoonte, niet staende, stellen, en ordonneren van wegen des Coninghs, als Grave van Hollandt ende Zeelandt, te weten, soo wanneer eenige van de jegenwoordige sal mogen overlyden, of den tijdt van eenige officieren ge-exspireert zijn, ten ware, om redenen, sijne Excell. boven desen, goet bevonde eenige te veranderen ofte te vernieuwen, 't welck sijne Excell. mits dien sal mogen doen in beyden gevalle, met advijs vande Staten, de welcke sijne Excell. sullen altijdts denomineren drie persoonen, uyt den welcken tot de vacerende Staten ende officien respective sijne Excell. eenen sal verordonneren, mits dat inden voorsz. Raedt van Hollandt altijdt sullen zijn twee uyt Zeelandt, als naer ouder herkomen ofte privilegien vanden selven lande. Ende sullen die van den Rade voornoemt by provisie mogen verleenen alle provisie in materie van gratien, als relief ende restitutie, sulcx als by den grooten Raedt van Mechelen magh werden gedaen. Item, alle beneficien van rechten, als beneficien van inventarisen, van cessien, ende diergelijcke. Sullen oock by provisie, ter eerster instantien, kennisse hebben van alle questien feudale vallende binnen Hollandt, mits dat in sulcke saecken by hen sullen zijn den Stadt-houder ende Raden van de Leenen van oudts geweest hebbende, ende noch jegenwoordigh zijnde.

Chambre des comptes n'a point la collation, selon l'ancienne coustume, de la part du Roy, comme Comte d'Hollande & de Zeelande; sçavoir quand quelqu'un de ceux, qui en sont presentement en possession, viendra à mourir, ou que le temps de la fonction de quelques officiers viendra a exspirer; si ce n'est que son Excellence, sans attendre cela, trouvast à propos, pour raison, d'en changer ou renouveller quelques uns; ce que son Excellence pourra faire en ces deux cas, de l'advis des Estats, qui luy nommeront tousjours trois personnes, dont elle en choisira une pour remplir la charge ou l'office vacant: bien entendu que dans ledit Conseil d'Hollande il y aura tousjours deux Conseillers Zeelandois, selon l'ancienne coustume, & selon les privileges du païs. Et ceux dudit Conseil pourront, par provision, accorder toutes sortes de provisions en matiere de graces, comme de relief & de restitution, ainsy que le grand Conseil de Malines a pouvoir de faire. Item, tous benefices de droit, comme benefices d'inventaire, cessions & autres semblables, & connoistront par provision, en premiere instance, des disputes fœodales qui surviendront en Hollande; moyennant que dans les affaires de cette nature ils y fassent assister avec eux le Lieutenant & les Conseillers des fiefs qui ont esté cy devant, & qui sont encore presentement.

XI.

By sijne Excell. als by de overhandt, sullen mogen worden verleent alle gratien, als remissien, pardons, respijten, quinquenellen, legitimatien ende diergelijcke, van wegen den Coningh als boven, nae behoorlijcke advijs vande Officieren ende Wethouderen vander plaetse ofte andere, als naer ouder gewoonte: van gelijcken, alle octroyen, beneficien, prerogativen ofte privilegien, welverstaende, dat in 't verleenen

XI.

Son Excellence, comme le superieur, pourra accorder toutes sortes de graces, comme remissions, pardons, respits, quinquenales, legitimations & autres semblables, au nom du Roy, comme il vient d'estre dit, & sur l'advis prealable des Officiers & gens de la loy du lieu, ou autres, ainsy que cela s'est pratiqué de tout temps. Semblablement tous octrois, benefices, prerogatives ou privileges:

nen van eenige octroyen ofte privilegien aen eenige communiteyten, steden ofte vlecken, 't selfde gedaen sal werden met advijs vande Staten, omme alle questien te voor komen.

XII.

Sijne Excell. sal onder sijn handt ende zegel verleenen de sauvegarden ende paspoorten, als 't selfde tot noch toe geüseert ende gedaen is, sonder dat yemant in Hollandt noch Zeelandt, wie hy zy, hem sulcx onderstaen sal, dan by expresse authorisatie van sijn Excell:

XIII.

Item, sijn Excell. sal eligeren, creëren ende vernieuwen, ten gewoonlijcken tijden, de Magistraten inde steden, als naer ouder herkomen, handtvesten ende privilegien vande steden; welverstaende, indien de noot of verseeckertheyt mochte vereysschen eenige afstellinge ofte vernieuwinge van Officieren, Wethouders ofte Magistraten vande steden buyten den gewoonlijcken tijdt, sal sijne Excell. 't selfde oock mogen doen met kennisse van saecken, ende van 't meerendeel der gene die de vroetschap ende 't corpus der selver steden zijn representerende, al sonder prejuditie der steden voorsz. handtvesten ende privilegien, die niet te min gehouden sullen worden ende blyven in heur geheel.

XIV.

Gelijck sijne Excell. oock handt-houden ende beschermen sal alle rechten, privilegien, gerechtigheden, vrydommen, ende loffelijcke costumen der landen ende steden van Hollandt ende Zeelandt, onder sijne gehoorsaemheyt zijnde, in 't gemeen, ende van elck een in 't bysonder, met voorstant, handthoudingh ende protectie vande preëminentien ende authoriteyt van alle wettelijcke Officieren, Magistraten ende Overigheyt, sonder dat de Gouverneurs, Capiteynen ofte andere, tot vorderinge van krijghs-saecken in eenige quartieren gestelt, hen sullen vervorderen noch onder-

vileges : bien entendu, que quant aux octrois ou privileges pour quelques communautés, villes ou bourgs, ils se donneront de l'advis des Estats, pour prevenir toute dispute.

XII.

Son Excellence fera expedier sous son seing & son sceau les sauvegardes & passeports, ainsy que cela s'est fait & pratiqué jusques icy, sans qu'aucune personne, soit en Hollande ou en Zeelande, de quelque condition qu'elle soit, le puisse faire; si ce n'est de l'ordre exprés de son Excellence.

XIII.

Item son Excellence élira, créera & renouvellera, aux temps ordinaires, les Magistrats des villes, selon l'ancienne coustume, les droits & privileges des villes : bien entendu, que si la necessité ou la seureté requeroit, que l'on congediast, ou renouvellast les Officiers, Justiciers ou Magistrats des villes hors le temps, son Excellence le pourra faire, avec connoissance de cause, & avec la participation de la pluspart de ceux qui representent le Conseil, ou le corps des mesmes villes; le tout sans prejudice des Coustumes & privileges desdites villes, qui demeureront tousjours en leur entier.

XIV.

Comme aussy son Excellence maintiendra & conservera tous les droits, privileges, franchises & loüables coustumes des païs & des villes d'Hollande & de Zeelande, qui sont sous son obeïssance, en general, ou de chacune d'icelles en particulier, & conservera, maintiendra & protegera les préeminences, & l'autorité des Officiers, Magistrats & Regens legitimement establis, sans que les Gouverneurs, Capitaines & autres establis en quelque quartier pour la direction des affaires de la guerre, puissent s'ingerer, ou pretendre prendre con-

onderwinden eenige kennisse te nemen van politijcque of judiciele saecken, binnen of buyten der steden vallende, maer daer mede sullen laten bewerden de Officiers, Magistraten ende Wethouderen aldaer, mitsgaeders den Rade Provinciael, sulcx van ouden tijden altijdts gebruyckt ende geobserveert is geweest.

XV.

Ende aengaende de religie, sal sijne Excell. admitteren ende handt-houden d'oeffeninge vande gereformeerde Evangelische religie, doende surcheeren en ophouden d'exercitie van alle andere religien den Evangelio contrarierende, sonder dat sijne Excell. sal toe laeten, dat men op yemandts geloof ofte conscientie sal inquireren, ofte dat yemandt ter cause van dien eenige moeyenis, injurie of letsel aen gedaen sal worden, doende vorder, de oeffeninge der voorseyde religie aengaende, stellen alsulcke goede ordre, als naer gelegentheyt der saecken, ende conditien vande steden, ten meesten gerustigheyt ende commoditeyt vande gemeente, ende sonder verminderingh van Godts eer bevonden sal werden te dienen ende te behooren, oock met advijs vanden Staten, is 't noot.

XVI.

Ende sullen die Staten ende Bondtgenooten in 't gemeen, oock d'Officieren, Magistraten, Schutterien ende Gemeenten in allen steden ende vlecken eedt doen, sijne Excell. inde voorsz. sijne regeeringe, bevelen ende ordonnantien boven verhaelt, ende tot onderhoudinge van dien, getrouw, onderdanigh ende gehoorsaem te wesen. Als oock by ofte van wegen sijne Excell. reciproquelijck geswooren sal worden, inde voorsz. regeeringe der landen van Hollandt ende Zeelandt, heuren rechten, privilegien, vrydommen ende lofselijcke costuymen, inder forme ende maniere als boven, by alle mogelijcke wegen te beschermen, ende te vorderen jegens

connoissance des affaires de police ou de justice, survenantes dans ou hors les villes; mais les laisseront démesler aux officiers, Magistrats & justiciers du lieu, ou à la Cour d'Hollande, ainsy que cela a esté pratiqué de toute ancienneté.

XV.

Et pour ce qui est de la religion, son Excellence admettra & maintiendra l'exercice de la religion Evangelique reformée, & fera surseoir & cesser l'exercice de toutes autres religions contraires à l'Evangile: ne permettant pas pourtant que l'on trouble la conscience de qui que ce soit, ou que l'on donne aucune fascherie, ou que l'on fasse injure ou dommage à quelqu'un à cause de la religion; establissant au surplus, pour ce qui regarde l'exercice de ladite religion, l'ordre que l'on jugera à propos, selon l'estat des affaires & des villes, pour la plus grande seureté & commodité du peuple, & sans faire tort à l'honneur de Dieu, & cela de l'advis des Estats, si besoin est.

XVI.

Les Estats & Alliés en general, comme aussy tous les Officiers, Magistrats, Bourgeois & Communes de toutes les villes & de tous les villages, feront serment de demeurer fideles, sujets & obeïssans à son Excellence pour ce qui regarde son gouvernement, à ses commandements & ordonnances cy dessus exprimées, & pour le maintien d'icelles. Comme de l'autre costé son Excellence jurera, ou il sera fait serment de sa part, qu'il defendra & protegera le gouvernement des païs d'Hollande & de Zeelande, avec leurs droits, privileges, franchises & loüables coustumes, en la forme & maniere cy dessus menti-on-

jegens alle haere vyanden ende weder-partyen.

onnée, contre tous leurs ennemis & adverſaires, & par tous les moyens imaginables.

XVII.

Sal voorts ſijne Excell. in elcken quartiere daer deſelve hem ſal onthouden, tot ſijnen behulp ende rade mogen nemen ende gebruycken de Gedeputeerden vande Staten ende ſteden, die binnen elcken quartiere op 't beleydt der gemeene ſaecke ſullen weſen geordonneert: in al 't welck hebben de voornoemde Staten ende Bondt-genoten, voor ſoo vele hen aengaet, beloofſt, ende hen verbonden, belooven ende verbinden by deſen, ſijne Excell. onderdanighlijck te gehoorſamen, ende naer haer vermogen te doen gehoorſamen, t'allen tijden des bevel ende ordonnantie van ſijne Excell. hebbende.

XVII.

En outre ſon Excellence, ſe trouvant en quelque quartier, pourra ſe faire aſſiſter, & ſe ſervir du Conſeil des Deputés des Eſtats & des villes, qui auront eſté eſtablis en chaque Province, pour le maniement des affaires generales: lesdits Eſtats & Alliés promettans & s'obligeans, pour ce qui les regarde, ainſy qu'ils promettent & s'obligent par les preſentes, d'obeïr avec ſousmiſſion à ſon Excellence en tout ce que deſſus, & de le faire obeïr autant qu'ils pourront, en tout temps, & toutes les fois que ſon Excellence leur en donnera l'ordre & le commandement.

XVIII.

Ende of in deſen Verbondt ende Unie, mitſgaders den op-drachte vanden ſtaet ende gouvernement der voorſz. landen, eenige duyſterheyt ofte twijffelachtigheyt ſoude mogen bevonden werden, ſal d'interpretatie ende 't beduyt van dien ſtaen aen ſijne Excell, den ſelven Bondt-genooten, ende de meeſte ſtemmen van dien.

XVIII.

Et ſi par hazard il ſe trouvoit quelque obſcurité ou doute en cette Alliance & Union, comme auſſy en la delation de l'Eſtat & du gouvernement deſdits païs, l'interpretation & explication s'en fera par ſon Excellence, par les meſmes Alliés, & par la pluralité des voix d'iceux.

Gedaen tot Delft, by de Ridderſchappen, Edelen, groote ende kleijne ſteden van Hollandt ende Zeelandt, Staets-gewijs vergadert zijnde, den 25. Aprilis 1576. Ende t'oorkonden deſen by de Ridderſchappen, Edelen ende Gedeputeerden vande Staten ende ſteden van Hollandt ende Zeelandt voornoemt onderteeckent, ende met den Zegel vande Staten van Hollandt beſegelt. Ende tot meerder vaſtigheyt van dien, is deſen by ſijn Excell. mede ondergeteeckent ende beſegelt, ende by de voornoemde Staten ende Steden van Zeelandt verſocht ende gebeden, die van Delft voornoemt 't ſelfde over hen-luyden mede te willen beſegelen, daer mede 't ſelfde inſ-

Fait a Delft le 25. Avril 1576. par les Chevaliers, par les Nobles & par les grandes & petites villes d'Hollande & de Zeelande, aſſemblés en corps d'Eſtats. En foy dequoy les preſentes ont eſté ſignées par les Chevaliers, les Nobles & les Deputés desdits Eſtats & villes d'Hollande & de Zeelande, & ſcellées du ſceau des Eſtats d'Hollande. Et pour plus grande aſſeurance elles ont eſté ſignées & ſcellées par ſon Excellence, & ceux de Delft ont eſté requis & priés, par lesdits Eſtats & villes de Zeelande, de les vouloir auſſy ſceller de leur ſceau, ainſy qu'ils ont fait. Eſtoit ſigné *Guillaume* de *Naſſau* & un peu plus bas *Floris Comte de Culenburg*, *Otto d'Egmont*, *R.* de

insgelijcx is beveſtight. Ende ſtont ondergeteeckent, Guilliaume *de* Naſſau. *Ende wat neder*, Floris Grave *van* Culenburgh, Otto *van* Egmont, R. *van* Boetſeler, J. *de* Duvenvoorde *ende* Woude, C. *de* Aſſendelft: *Dordrecht* Adriaen *vander* Mijle: *Delft* Cor. Janſz: *Leyden* D. Sonaling: *Goude* Dirck Janſz Lonck: *Rotterdam* Adriaen *van* Helmduynen: *Gornichem* Adriaen *vanden* Hoevel Dirckſz: *Schiedam* Cornelis Jacobſz Fabry: *Briele* Henrick *vander* Veecke: *Geertruyden-berge* Frans Dirckſz: *Van wegen de ſeven ſteden van Noort-Hollandt* Philips Corneliſſen, Jan Claeſz, Dirck Pieterſz: *Middelburgh* Andries Jacobz *de* Jonge: *Zierickzee*, Joos Ewoutſz Teelingh: *Vliſſingen* Euſtaes Adriaenſz: *Veere* R. Barradot. *Onder ſtont geſchreven. Ter ordonnantie vande Staten van Hollandt ende Zeelandt, by my ondergeteeckent*, C. *de* Rechtere.

de *Boetſeler*, *J.* de *Duvenvoorde* & de *Woude*, *C.* de *Aſſendelft*: pour Dordrecht *Adrian* vander *Mylen*: pour Delft *Cor. Janſz*: pour Leyde *D. Sonaling*: Goude *Theodore Janſz. Lonck*: pour Rotterdam *Adrian* de *Helmduynen*: Gornichem *Adrian* vanden *Hoevel Dirckſz*: pour Schiedam *Corneille Jacobſz. Fabri*: pour la Briele *Henry* vander *Veecke*: pour Geertruydenberg *François Dirckſz*: Pour les ſept villes de Northollande *Philippe Corneliſz*, *Jean Claeſz*, *Theodore Pieterſz*: pour Middelbourg *André Jacobſz* de *Jonge*: pour Ziriczée *Juſte Ewoutz Thelingh*: Vliſſingue *Euſtache Adriaenſz*: pour Vere *R. Barradot*. Au deſſous eſtoit eſcrit. Par Ordonnance des Eſtats d'Hollande & de Zeelande, ſigné *C.* de *Rechtere*.

PREUVE III.

VERHANDELINGE VAN DE UNIE,

Eeuwigh verbondt en eendracht geſloten binnen die ſtadt Utrecht, ende gepubliceert den 29. January 1579.

Alſoo men bevindt, dat ſedert de Pacificatie tot Gent gemaeckt, by de welcke genoegh alle die Provincien van deſe Nederlanden hen verbonden hebben malcanderen met lijf ende goet by te ſtaen, om die Spagniaerden, ende andere Uytheemſche Natien, met haren aenhangh, uyt deſe landen te verdryven, deſelve Spagniaerden met Don Johan d'Auſtrice ende andere haer-luyder hoofden ende Capiteynen alle middelen gheſocht hebben ende noch dagelijcx ſoecken om die voorſz.

TRAITTÉ D'UNION,

Alliance perpetuelle & concorde, conclu a Utrecht, & publié le 29. Janvier 1579.

Comme l'on a conneu, que depuis la Pacification faite à Gand, par laquelle les Provinces de ces Païs-bas s'eſtoient obligées de s'entreſecourir de corps & de biens, pour chaſſer deſdits païs les Eſpagnols & les autres nations eſtrangeres, avec leurs adherants, les meſmes Eſpagnols, avec Don Jean d'Auſtriche & autres leurs Chefs & Capitaines, ont cherché tous moyens, comme ils ſont encore tous les jours de reduire leſdites Provinces, tant en gene-

voorsz. Provincien, soo in 't geheel als in 't deel, te brengen onder haer subjectie, tyrannische regeeringe ende slavernye : Ende die selve Provincien, soo met wapenen als practijcke, vanden anderen te scheyden, dismembreren, ende die Unie, by die voorsz. Pacificatie gemaeckt, te niet te doen ende te subverteren, tot uyterlijcke ruïne ende verderffenisse vande voorsz. landen ende Provincien: gelijck men metter daet bevindt dat sy-lieden, in 't voorsz. voornemen volherdende, noch onlanghs eenige steden ende quartieren met brieven gesolliciteert: eenige, namelijcke vande landen van Gelre, met Wapenen aengegrepen ende overvallen hebben. SOO IST, *dat die vanden Furstendomme van Gelre ende Graef-schappe Zutphen, die vanden Graef-schappen ende landen van Hollandt, Zeelandt, Utrecht ende Vriessche Omme-landen, tusschen die Eems ende Lauwers, geraetsaem gevonden hebben sich naerder ende particulierlijcker met den anderen te verbinden ende vereenigen: niet om hen vande voorsz. generale Unie, by de Pacificatie tot Gent gemaeckt, te scheyden, maer om die selve noch meer te stercken, ende hen selven te versien tegens alle inconvenienten, daer inne sy souden mogen vallen deur eenige practijcke, aenslagen ofte gewelt van haren vyanden: om te weten, hoe ende in wat manieren die voorsz. Provincien hen in sulcken gevalle sullen hebben te dragen, ende jegens 't gewelt van hun vyanden konnen beschermen : Ende om vorder separatie vande voorsz. Provincien, en particuliere leden van dien te schouwen, blyvende anders die voorsz. generale Unie ende Pacificatie van Gent in weerden : zijn dien-volgende by de Gedeputeerde vande voorsz. Provincien, volkomelijcken by den haren respective hier toe geauctoriseert, gearresteert ende gesloten, die poincten ende articulen hier naer-volgende, sonder in allen gevalle hen by desen te willen ontrecken van, ofte uyt den Heyligen Roomschen Rijcke.*

general qu'en particulier, sous leur sujettion, servitude, & Gouvernement tyrannique, & tant par armes que par leurs pratiques, les diviser & desmembrer, violer & destruire leur Union faite par ladite Pacification, à la rüine & perte totale desdits païs & Provinces. Comme de fait on a veu que, continüant en leurdit dessein, ils auroient depuis quelque temps, par leurs lettres, sollicité quelques villes & quartiers desdites Provinces, & nommément qu'ils sont entrés à main armée, & ont fait invasion au païs de Gueldre. C'ESTPOURQUOY ceux de la Duché de Gueldre & Comté de Zutphen, ceux des Comtés de Hollande, Zeelande, Utrecht, & des Ommelandes de Frise, entre les rivieres d'Ems & Lauwers, ont trouvé à propos & necessaire de s'allier & unir plus estroittement & particulierement ensemble : non pas pour se departir de l'Union faite par la Pacification de Gand, mais pour tant plus la confirmer, & se pourvoir contre tous les inconvenients, auxquels ils pourroyent tomber par les pratiques, entreprises & efforts de leurs ennemis, & pour sçavoir comment en telles occurrences ils auront à se conduire, & comment ils pourront se défendre contre les efforts de leurs ennemis: comme aussy pour éviter & empescher à l'advenir une plus grande division desdites Provinces & des membres d'icelles : demeurant au surplus ladite Union & Pacification de Gand en sa force & vigueur. Suivant quoy les Députez desdites Provinces, chacun en leur égard, suffisamment authorisés, ont conclu & arresté les poincts & articles suivants, sans que pour cela elles vueillent en aucune façon se soustraire, ou separer du St. Empire.

I.

Ende eerst, dat de voorsz. Provincien sich metten anderen verbinden, confedereren ende vereenigen sullen, gelijck sy hen verbinden, confedereren ende vereenigen mits desen, ten eeuwigen dage by den anderen te blyven, in alle forme ende maniere als ofte sy-luyden maer een Provincie waren: sonder dat deselve hen t'eeniger tijde vanden anderen sullen scheyden, laten scheyden of separeren, by testamente, codicille, donatie, cessie, wisselinge, verkoopinge, tractaten van peys, van huwelijck, noch om geen anderen oorsaecken, hoe dattet gebeuren sonde mogen: onvermindert nochtans eenen yegelijcke Provincie, ende die particuliere steden, leden ende Ingesetenen van dien, haer-luyder speciale ende particuliere privilegien, vryheden, exemptien, statuten, loffelijcke ende wel-her-gebrachte costuymen, usancien, ende alle andere haer-luyder gerechtigheden; waer inne sy-luyden den anderen niet alleen geen prejudicie, hinder oft letsel doen sullen; maer sullen den anderen daer inne met alle behoorlijcke ende mogelijcke middelen, jae met lijf ende goet (is't noot) helpen handt-houden, styven ende stercken, beschudden, ende oock beschermen jegens allen ende een yegelijcke, wie ende hoedanigh die sonde mogen wesen, die hen daer inne eenige dadelijcke inbreecke sonde willen doen: Welverstaende dat die questien, die eenige vande voorsz. Provincien, leden ofte steden van dese Unie wesende, met den anderen hebben, ofte namaels sonde mogen krygen, noopende haer-luyder particulier ende speciale privilegien, vryheden, exemptien, rechten, statuten, loffelijcke en wel-her-gebrachte costuymen, usancien ende andere haer-lieder gerechtigheden, dat deselve by ordinaris justitie, arbiters, of minnelijck accoort beslicht sullen worden; sonder dat d'andere landen ofte Provincien, steden ofte leden van dien (soo lange sich beyde partyen 't recht submitteren) hen

I.

En premier lieu, que lesdites Provinces s'allieront, confedereront & uniront ensemble: comme par ces presentes elles se sont alliées, unies & confederées à perpetuité, pour demeurer ainsy unies ensemble en toutes sortes & manieres, comme si toutes ne fussent qu'une seule Province; sans qu'elles se puissent, en quelque temps que ce soit, desunir ou separer, ny souffrir estre desunies ou separées, par testament, codicille, donation, cession, eschange, vendition, traittés de paix ou de mariage, ny pour aucune autre occasion que ce soit, ou puisse estre: demeurans neantmoins sains & entiers, sans aucune diminution ny alteration, les privileges speciaux & particuliers, droicts, franchises, exemptions, statuts, anciennes & loüables coustumes, usances, & touts autres droicts & preeminences, que chacune desdites Provinces, villes, membres & habitants d'icelles, peuvent avoir. En quoy non seulement elles ne se feront point de prejudice, trouble ny empeschement; mais aussy assisteront les unes les autres par tous les moyens justes & possibles; mesmes en y employant le corps & les biens, si besoin est, à les deffendre, les confirmer & maintenir contre & envers tous ceux, qui les voudroient troubler ou inquieter, de quelque condition ou qualité qu'ils puissent estre. Bien entendu, que quant aux differents, qu'aucunes desdites Provinces, membres & villes de cette Union, peuvent avoir entr'elles, ou cyapres se pourroyent susciter, touchant leurs privileges speciaux & particuliers, franchises, exemptions, droicts, statuts, anciennes & loüables coustumes, usances, ou autres preeminences, ils seront reglés par la voye de la justice ordinaire, ou par arbitres & accords à l'amiable: Sans que les autres païs ou Provinces, membres ou villes, à qui tels differents ne tou-

hen des sullen hebben te bemoeyen, ten ware hen geliefde te intercederen tot accordt.

touchent point (tant que les parties se sousmettront a la justice) s'en puissent aucunement mesler, sinon par maniere d'intercession tendante à accord.

II.

Item dat die voorsz. Provincien, in conformiteyt, ende tot voltreckinge vande voorsz. Eenigheyt ende verbandt, gehouden sullen wesen malkanderen met lijf, goet ende bloet by te staen, jegens alle fortsen ende gewelden, die hen yemandt soude mogen aendoen, uyt ende onder 't decksel vanden naem vande Con. Majesteyt, ofte van sijnent wegen, het ware ter cause van 't tractaet vande Peys tot Gent gemaeckt, van dat sy die wapenen tegen Don Johan d'Austriche aengenomen, den Ertz-Hertoge Matthias tot Gouverneur ontfangen hebben, met alle 't geene datter aenkleeft, van dependeert ofte uyt-gevolght is, ofte uyt-volgen sal mogen: al waer't oock onder coleur alleene vande Catholijcke Roomsche Religie met wapenen te willen restablisseren, restaureren ofte invoeren, ofte oock van eenige nieuwigheden ofte alteratien, die binnen eenige vande voorsz. Provincien, steden, ofte leden van dien, zedert den Jare 1558. gebeurt zijn, oft oock ter cause van deser tegenwoordiger Unie ende Confederatie, ofte andere diergelijcke oorsaecken: ende dit soo wel ingevalle men die voorsz. fortsen ende gewelden souden willen gebruycken op een vande voorsz. Provincien, Staten, steden ofte leden van dien alleen, als op allen int generael.

II.

Que lesdites Provinces, en conformité, & pour la confirmation de ladite Alliance & Union, seront tenües & obligées de s'entre-ayder & entre-secourir les unes les autres de tous leurs moyens, corps & biens, effusion de leur sang & danger de leurs vies, contre tous les efforts, violences & attentats, qu'on leur voudroit faire, sous le nom, ou pretexte de sa Majesté, ou de sa part, ou de quelqu'autre, ou à cause du Traitté de la Pacification de Gand, ou parce qu'ils auroient pris les armes contre Don Jean d'Austriche, ou pour avoir receu pour Gouverneur l'Archiduc Matthias, ou de quelques autres appendances & dependances de ce, & de tout ce qui s'en est ensuivy, ou s'en pourroit encore ensuivre: quand mesmes ce ne seroit que sous couleur de vouloir restablir par les armes la religion Catholique Romaine, contre les nouveautés & alterations, qui depuis l'an 1558 sont advenües en aucunes desdites Provinces, membres & villes, ou bien pour cause de cette presente Union & Alliance, ou autre cause semblable: & ce en cas qu'on voulust user desdits efforts, violences & attentats, aussy bien en particulier sur l'une desdites Provinces, membres ou villes, que sur toutes en General.

III.

Dat die voorsz. Provincien oock gehouden sullen wesen, in gelijcke maniere malkanderen te assisteren ende helpen defenderen jegens alle uytheemsche ende inheemsche Heeren, Fursten ofte Princen, landen, Provincien, steden ofte leden van dien, die hen, in 't generael ofte particulier, eenige fortsen, gewelden ofte ongelijck souden willen aendoen ofte oorloge maecken: Beheltelijck dat die

III.

Que lesdites Provinces seront aussy tenües & obligées de s'entre-secourir & defendre en la mesme maniere, contre tous Seigneurs, Princes & Potentats, païs, villes ou membres d'iceux, tant de dedans que de dehors, qui les voudroient offenser ou leur nuire, ou faire la guerre, en General ou en particulier: bien entendu que l'assistance, qui sera decernée par la Ge-

die assistentie by de generaliteyt van dese Unie gedecerneert sal worden met kennisse en nae gelegentheyt vander saecke.

IV.

Item, ende omme die voorsz. Provincien, steden ende leden van dien, beter jegens alle macht te mogen verseeckeren, dat die frontier-steden, ende oock andere, daer men des van noode vinden sal, 't zy van wat Provincien die zijn, by advijs ende ter ordonnantie van dese ge-unieerde Provincien, sullen vast gemaeckt ende gesterckt worden tot kosten vande steden ende Provincien daer inne die ghelegen zijn; mits hebbende daer toe assistentie vande Generaliteyt voor d'een helft: Behelteliјck dat soo verre by de voorsz. Provincien raetsaem bevonden wort eenige nieuwe forten ofte sterckten in eenige vande voorsz. Provincien te leggen, ofte die nu leggen te veranderen ofte af te werpen, dat die kosten daer toe van noode, by alle die voorsz. Provincien in 't generael gedragen sullen worden.

V.

Ende omme te voorsien tot die kosten, die men van noode hebben sal (ingevalle als boven) tot defensie vande voorsz. Provincien, is overkomen, dat in alle die voorsz. ge-unieerde Provincien eenpaerlijck ende op eenen voet, tot gemeene defensie der selver Provincien, opgestelt, geheven ende openbaerlijck den meest daer voor biedende, van drie maenden tot drie maenden, ofte eenige andere bequame tijde, verpacht ofte gecollecteert sullen worden al-omme binnen die voorsz. ge-unieerde Provincien, steden ende leden van dien, seeckere imposten op alderhande wijnen, binnen ende buyten gebrouwen bieren, op 't gemael van koorn ende greyn, op 't zout, gouden, silveren, sijden ende wolle laeckenen, op de hoorn-beesten ende besaeyde landen, op de beesten die geslacht werden, peerden, ossen die verkoft ofte verpangelt worden, op de goeden ter wage komende, ende alsulcke andere alsmen naermaels, by gemeen advijs ende

Generalité de cette Union, se fera avec connoissance de cause, & selon la constitution des affaires.

IV.

Et pour tant mieux asseurer lesdites Provinces, membres & villes, contre toute violence, que les villes frontieres, & les autres, qu'on trouvera en avoir besoin, en quelque Province que ce soit, seront, par l'advis & ordonnance de la Generalité de ces Provinces Unies, fortifiées aux dépens des villes & des Provinces ou elles sont situées & assises, & à ces fins aydées par la Generalité de la moitié : Toutesfois en cas que lesdites Provinces jugent a propos de bastir quelques nouvelles forteresses, ou d'en démolir aucunes de celles qui sont desja dans les mesmes Provinces, que les frais necessaires pour cela se feront par toutes les Provinces generalement.

V.

Et pour subvenir à la dépense, qu'il sera necessaire de faire, au cas que dessus, pour la conservation & defense desdites Provinces, il a esté convenu, que par toutes lesdites Provinces Unies, de concert & sur un mesme pied, seront imposés, levés & publiquement baillés à ferme & adjugés au plus offrant & dernier encherisseur, ou bien donnés enregime, de trois mois en trois mois, ou bien a tels autres termes que l'on jugera à propos, certains droits sur toutes sortes de vins & bieres, brassées tant dedans que dehors le païs, sur la mouture du bled & des grains, sur le sel, sur les draps d'or, d'argent, de soye & de laine, sur les bestes à cornes, sur les terres ensemencées, sur les bestes que l'on tuera, sur tous les chevaux & bœufs, qui se vendront ou troqueront, sur tous biens sujećts au grand poids public, & sur tous les autres biens, que par commun advis & consentement l'on

de consent, goetvinden sal, ende dat achtervolgende d'ordonnantie, diemen daer op concipieren ende maecken sal: dat men oock hier toe employeren sal d'inkomen vande Domeynen vande Coninckl. Majesteyt, die lasten daer opstaende afgetogen.

l'on trouvera devoir estre chargés, suivant les ordonnances, qui en seront faites & dressées: Comme aussy qu'à ces fins on employera le revenu des Domaines du Roy d'Espagne, toutes charges déduites.

VI.

Welcke middelen, by gemeen advijse, verhooght ende verleeght sullen worden, nae dat die noot ende gelegentheyt vander saecke vereysschen sal, ende alleenlijck verstreckt tot die gemeene defensie, ende tot 't gene die Generaliteyt gehouden sal wesen te dragen, sonder dat de selve middelen tot eenige andere saecken sullen mogen worden bekeert.

VI.

Lesquels droits & moyens seront, de l'advis commun, augmentés ou diminués, selon l'exigence & la constitution des affaires, & seront employés seulement à la defense commune, & à ce que l'Estat en General sera tenu de porter, sans qu'ils puissent estre appliqués à aucun autre usage.

VII.

Dat die voorsz. frontier-steden, ende oock andere, als die noodt vereysschen sal, t'allen tijden gehouden sullen wesen te ontfangen alsulcke garnisoenen, als die selve ge-unieerde Provincien goet vinden, ende hen-luyden, by advijs vanden Gouverneur vande Provincie, daer 't garnisoen geleyt sal worden, ordonneren sullen, sonder dat sy des sullen mogen weygeren: Welverstaende dat die voorsz. garnisoenen by de voorsz. ge-unieerde Provincien betaelt sullen worden van haer-luyder soldye, ende dat die Capiteynen ende Soldaten, boven den generalen eedt, particulierlijck die stadt, ofte stede en Provincie, daer inne die geleyt sullen worden, eedt doen sullen, ende dat 't selve te dien eynde in haer-lieder artijkel-brief gestelt sal worden, datmen oock alsulcke ordre stellen, ende discipline onder de Soldaten houden sal, dat die Borgers ende Inwoonders vande steden ende platte landen, soo wel geestelijcke als wereltlijcke, daer by boven die redenen niet beswaert worden, noch eenige overlast lijden sullen; ende en sullen die voorsz. garnisoenen van geenen excijs ofte impost meerder exempt wesen als die Borgers ende Inwoonders vande plaetse daer die geleyt sullen worden; mits dat oock den selven Borgers ende Inwoonders by de Gene-

VII.

Que les villes frontieres, & aussy les autres, si la necessité le requiert, seront en tout temps tenües de recevoir toutes telles garnisons, que lesdites Provinces Unies trouveront à propos, & ordonneront de leur estre envoyées, de l'advis du Gouverneur de la Province, ou la garnison sera envoyée, sans qu'elles la puissent refuser. Lesquelles garnisons seront payées de leur solde par lesdites Provinces Unies: & les Capitaines & Soldats, outre le serment general, en feront un particulier à la ville, lieu ou Province, où ils seront envoyés, lequel pour cet effect sera inseré en leur commission: comme aussy qu'il se tiendra tel ordre & discipline entre tous les gens de guerre, que les Bourgeois & habitants des villes & païs, tant Ecclesiastiques que Seculiers, n'en soient pas trop chargés, ny foullés plus que de raison. Lesquelles garnisons ne seront non plus exemptes d'accises & d'imposts, que les bourgeois & habitants des lieux ou elles seront mises, moyennant aussy que la Generalité debourse auxdits bourgeois & habitants les utensiles, ou l'argent que l'on paye pour leur logement; ainsy que cela s'est pratiqué jusques icy en Hollande.

VIII.

Generaliteyt logijs-gelt verstreckt sal worden, gelijck tot noch toe in Hollandt gebruyckt is.

VIII.

Ende ten eynde men t'allen tijden sal mogen geassisteert wesen vande inwoonders vande landen, sullen d'ingesetenen van elcke van dese ge-unieerde Provincien, steden ende platte landen, binnen den tijdt van een Maendt, nae date van desen, ten langhsten, gemonstert ende opgeschreven worden; te weten die geene die zijn tusschen 18. ende 60. jaren, om die hoofden ende 't getal van die geweten zijnde, daer naer, ter eerster t'samen-komste van dese Bondt-genooten, vorder geordonneert te worden, als tot die meeste bescherminge ende versekertheyt van dese ge-unieerde landen bevonden sal worden te dienen.

IX.

Item, salmen geen accord van bestant ofte peys maecken, noch oorloge aenveerden, noch eenige impositen of contributien instellen, die Generaliteyt van desen verbande aengaende, dan met gemeen advijs ende consent vande voorsz. Provincien: maer in andere saken, 't beleyt van dese Confederatie, ende 't gene daer van dependeert ende uyt-volgen sal, aengaende, salmen hen reguleren nae 't geene geadviseert en gesloten sal worden by de meeste stemmen vande Provincien in desen Verbonde begrepen, die gecolligeert sullen worden sulcx alsmen tot noch toe in de Generaliteyt vande Staten heeft gebruyckt: ende dit by provisie, tot dat anders sal worden geordonneert by gemeen advijs vande Bondt-genooten: behelteliick, dat of 't gebeurde dat die Provincien, in saecken van bestandt, peys, oorloge ofte contributie, met den anderen niet accorderen en konden, dat 't geschil gedefereert en gesubmitteert sal worden, by provisie, aende Heeren Stadthouders vande voorsz. ge-unieerde Provincien, nu ter tijdt wesende, die 't voorsz.

VIII.

Et afin qu'en toutes occurences, & en tout temps, on puisse estre assisté des gens du pays, les habitants de chacune desdites Provinces Unies, villes & païs, seront au plus tard dans un mois, apres la date des presentes, passés à monstre & enrollés, depuis l'aage de 18. jusques à celuy de 60. ans, afin que le nombre d'iceux estant connu, à la premiere assemblée des Confederés, il en soit ordonné pour plus grande seureté & defense du païs, ainsy qu'il sera trouvé convenir.

IX.

Item, l'on ne fera point de traitté de treves ny de paix, & l'on ne declarera point la guerre, comme aussy l'on n'imposera point de droicts ny de contributions, concernant la Generalité de cette Union, que par l'advis & commun consentement de toutes les Provinces: mais en toutes les autres choses, touchant la direction de cette Alliance, & de ce qui en dépend, ou pourra s'en ensuivre, on se reglera selon ce qui sera advisé & resolu par la pluralité des voix des Provinces comprises en cette Union, lesquelles seront recueillies, comme l'on à fait jusques à present en la Generalité des Estats: & ce par provision, tant qu'autrement en soit ordonné par l'advis commun des Alliés. Toutesfois s'il arrivoit, que lesdites Provinces ne pussent pas convenir ou accorder entre elles, en matiere de treves, paix, guerre ou contributions, que le different sera déferé & sousmis, par provision, aux Gouverneurs desdites Provinces Unies, qui sont presentement: qui accommoderont ledit different entre

't voorsz. geschil tusschen partyen sullen vergelijcken, ofte daer van uyt-spreken, sulcx als sy-luyden bevinden sullen inder billijckheyt te behooren. Welverstaende, indien deselve Heeren Stadthouders daer inne niet en souden konnen verdragen, sullen tot hen-luyden nemen ende verkiesen alsulcke onpartijdige assesseurs ofte adjoncten, als hen-luyden goet-duncken sal, ende sullen partyen gehouden wesen nae te komen 't geene by de voorsz. Heeren Stadthouders, in manieren als boven, uyt-gesproken sal wesen.

X.

Dat geen van dese voorsz. Provincien, steden ofte leden van dien, eenige confederatien ofte verbonden met eenige nabuer-Heeren ofte landen sullen mogen maecken, sonder consent van dese ge-unieerde Provincien ende Bondt-genooten.

XI.

Des overkomen es, dat soo verre eenige nabuer-Fursten, Heeren, landen ofte steden sich met dese voorsz. Provincien begeerden te unieren, ende hun in dese confederatie te begeven, dat sy daer toe by gemeen advijs ende consent van dese Provincien ontfangen sullen mogen worden.

XII.

Dat die voorsz. Provincien gehouden sullen zijn sich met den anderen te conformeren in 't stuck vander Munte, te weten inden cours vanden gelde, naer uytwijsen sulcker ordonnantien als men daer op met den alder eersten maecken sal, de welcke d'een sonder d'ander niet en sal mogen veranderen.

XIII.

Ende soo veel 't poinct vande Religie aengaet, sullen hen die van Hollandt ende Zeelandt dragen na haer-lieder goet-duncken: ende d'andere Provincien van deser Unie sullen hen mogen reguleren nae inhout vande Religions vrede, by de Eertz-Hertoge Matthias, Gou-

entre les parties, ou en prononceront ainsy qu'ils jugeront devoir faire selon l'équité. Bien entendu, que si lesdits Sieurs Gouverneurs n'en peuvent pas convenir entre eux, ils joindront a eux, & choisiront tels assesseurs ou adjoints, non interessés ny partiaux, que bon leur semblera: & feront les parties tenües d'executer ce que lesdits Seigneurs Gouverneurs auront ainsy prononcé en la maniere susdite.

X.

Qu'aucune desdites Provinces, villes ou membres, ne pourra faire aucune confederation ou alliance avec d'autres Seigneurs ou Estats voisins, sans le consentement de ces Provinces Unies, & des Confederez.

XI.

Et aussy est accordé, que si quelques Seigneurs, Princes, Estats voisins, ou villes desiroient s'adjoindre, par alliance & confederation, à ces Provinces Unies, que par l'advis & agreation commune de toutes ils y pourront estre receus & admis.

XII.

Que lesdites Provinces seront tenües de se conformer les unes avec les autres, au sujet de la monnoye; sçavoir à l'égard du cours des especes, suivant les ordonnances, que l'on fera pour cela au plustost, que les unes ne pourront pas changer sans le consentement des autres.

XIII.

Et quant au poinct de la Religion, ceux de Hollande & de Zeelande s'y comporteront comme bon leur semblera: & au regard des autres Provinces de cette Union, elles se pourront regler selon le contenu de la paix de la Religion, que l'Archiduc Matthias,

Gouverneur en Capiteyn Generael van dese landen, met die van sijnen Rade, by advijs vande generale Staten al-reede gheconcipieert, ofte daer inne generalijck ofte particulierlijck alsulcke ordre stellen, als sy tot rust ende welvaert vande Provincien, steden ende particuliere leden van dien, ende conservatie van een yegelijck geestelijck ende wereltlijck, zijn goet ende gerechtigheyt, dienlijck vinden sullen, sonder dat hen hier inne by eenige andere Provincien eenigh hinder ofte belet gedaen sal mogen worden; mits dat een yeder particulier in sijn religie vry sal mogen blijven, ende datmen niemant, ter cause vande Religie, sal mogen achterhalen ofte ondersoecken, volgende die voorsz. Pacificatie tot Gent gemaeckt.

XIV.

Item, salmen alle Conventualen, ende die vande Geestelijckheyt, volgende de Pacificatie, laten volgen hun goederen, die sy in eenige van dese ge-unieerde Provincien reciproquelijck hebben leggende; mits dat indien eenige geestelijcke persoonen uyt de Provincien, die gedeurende d'oorloge tusschen die landen van Hollandt ende Zeelandt tegens die Spagniaerden stonden onder 't gebiet vande selve Spagniaerden, hen begeven hadden uyt heure cloosteren ofte collegien, onder 't gebiedt van die van Hollandt ofte Zeelandt, dat men die by hun conventen ofte collegien sal doen versien van behoorlijcke alimentatie ende onderhout, hun leven gedeurende: als oock gedaen sal worden die geene die uyt Hollandt ende Zeelandt in eenige vande andere Provincien van dese Unie vertoogen ende hen onthoudende zijn.

XV.

Dat mede den genen, die in eenige cloosteren ofte geestelijcke collegien van dese ge-unieerde landen zijn ofte geweest hebben, ende die selve uyt saecken van die Religie, ofte andere redelijcke oorsaken, begeeren te verlaten, ofte verlaten

thias, Gouverneur & Capitaine General de ces Païs, avec ceux de son Conseil, de l'advis des Estats Generaux, à desja projetté, ou bien elles pourront, soit en general ou en particulier, y mettre tel ordre & reglement, qu'elles jugeront le plus expedient pour le repos de leurs Provinces, villes & membres particuliers d'icelles, tant Ecclesiastiques que Seculiers, & pour la conservation chacun de ses biens, droits & prerogatives, sans qu'en cela il leur puissent estre fait ny donné aucun trouble ou empeschement par nulle autre Province: demeurant un chacun libre en sa religion; sans que suivant ladite Pacification de Gand, à cause d'icelle, personne puisse estre recherché ny persecuté.

XIV.

Item, que tous les Religieux & Religieuses & Ecclesiastiques, suivant ladite Pacification, joüiront de leurs biens, qui sont sitüés & assis en aucune de ces Provinces Unies reciproquement. Et s'il y avoit aucuns Ecclesiastiques, lesquels, durant les guerres de Hollande & Zeelande contre les Espagnols, estoient sous la sujettion desdits Espagnols, & qui depuis sont sortis de leurs Convents ou Colleges, & venus se retirer en Hollande ou Zeelande, qu'on leur fera donner par ceux de leursdits Convents ou Colleges, alimentation & entretenement suffisant, leur vie durant: comme l'on fera à ceux d'Hollande & des Zeelande, qui en sont sortis, & se sont retirés en quelqu'autre de ces Provinces Unies.

XV.

Que pareillement alimentation & entretenement sera donné, leur vie durant, selon la commodité du revenu de leurs Cloistres & Convents, à toutes les personnes de ces Provinces Unies, qui voudront s'en retirer,

laten hebben, uyt den inkomst van haren Conventen ofte Collegien, haer leven langh geduerende, behoorlijcke alimentatie sal worden verstreckt, naer gelegentheyt vande goederen: Wel-verstaende dat die naer date van desen hen in eenige cloosteren sullen begeven, ende deselve wederom verlaten, egeen alimentatie verstreckt sal worden, maer sullen tot haren behoeve naer hen mogen nemen 't gene sy daer inne gebrocht hebben. Dat oock die gene die jegenwoordelijcke in die Conventen ofte Collegien zijn, ofte namaels komen sullen, vryheydt ende liberteyt van Religie, ende oock van kleederen ende habijt hebben sullen. Behelt elijcken dat sy-luyden den Oversten vanden Conventen in allen anderen saecken onderdanig sullen zijn.

XVI.

Ende of 't gebeurden (dat Godt verhoeden moet) dat tusschen die voorsz. Provincien eenigh onverstant, twist ofte tweedracht geviele, daer inne sy-luyden den anderen niet en konde verstaen, dat het selve (soo verre het eenige vande Provincien in 't particulier aengaet) ter neder geleyt ende beslicht sal worden by de andere Provincien, ofte den genen, die sy daer toe deputeren sullen: Ende soo verre die saecke alle die Provincien in 't generael aengaet, by de Heeren Stadt-houders vande Provincien, in manieren als boven int 9. artijkel verhaelt; dewelke gehouden sullen zijn partyen recht te doen, oft te vergelijcken binnen een Maent (ofte korter, soo verre den noot vander saecke sulcx uyt eyscht) naer interpellatie ofte versoeck by d'een oft d'andere partye daer toe gedaen: ende wes by de voorsz. andere Provincien, ofte haer-luyder Gedeputeerden, ofte die voorsz. Heeren Stadt-houders, alsoo uyt-gesproocken wordt, sal nae gegaen ende achtervolght worden, sonder dat daer van wyder beroep, ofte andere provisie van rechten, 't zy van appel, relief, revisie, nulliteyt, ofte eenige andere querelen, hoedanigh die souden mogen wesen,

retirer, ou qui s'en sont desja retirées, soit à cause de la religion, ou pour autre cause legitime. Bien entendu que ceux, qui apres la date des presentes entreront en quelque Convent, & en sortiront apres, n'auront point d'alimentation, mais pourront reprendre ce qu'elles auront porté dans lesdits Convents, pour l'appliquer à leur profit. Comme aussy que tous ceux qui sont presentement dans lesdits Convents, ou Colleges, ou qui y voudront entrer cy-apres, auront la liberté de leur religion, profession & habit: à condition qu'en toutes les autres choses ils obeïront aux superieurs de leurs Convents.

XVI.

Et s'il arrivoit (ce qu'à Dieu ne plaise) qu'il survinst entre lesdites Provinces quelque mal entendu, démeslé ou division, en quoy elles ne pourroient pas demeurer d'accord, il sera accommodé & ájusté (entant que cela touche quelque Province en particulier) par les autres Provinces, ou par ceux qu'elles deputeront à cela: & en cas que l'affaire regarde toutes les Provinces en general, par Messieurs les Gouverneurs, en la maniere portée cy-dessus en l'article 9. qui seront obligés de faire droit aux parties, ou bien de les accommoder, dans un mois, ou plustost, si le cas le requiert, apres qu'ils en auront esté sommés ou requis par l'une ou l'autre des parties. Et ce qui aura ainsy esté prononcé par les autres Provinces, ou par lesdits Sieurs Gouverneurs, sera observé & executé, sans qu'à raison de cela l'on puisse demander ou user d'aucune provocation, ou provision de droit, soit d'appel, de relief, de revision, allegation de nullité, ou aucune autre, quelle qu'elle puisse estre.

XVII.

ſen, verſocht ofte gebruyckt ſullen mogen worden.

XVII.

Datdie voorſz. Provincien, ſteden ende leden van dien, hen wachten ſullen van uyt-heemſche Furſten, Heeren, landen, ofte ſteden, eenige occaſie te geven van oorlogen, ende ſulcx om alle alſulcke occaſien te vermyden, ſullen die voorſz. Provincien, ſteden ende leden van dien, gehouden weſen, ſoo wel den Uyt-heemſchen als Ingeſetenen vande voorſz. Provincien, t'adminiſtreren goet recht ende Juſtitie: Ende ſoo verre yemandt van hen daer van in gebreken blijft, ſullen die andere Bondt-genooten die handt houden, by alle behoorlijcke wegen ende middelen, dat ſulcx gedaen ſal worden, ende dat alle abuſen, daer door ſulcx belet, ende de Juſtitie deur verachtert ſoude mogen worden, gecorrigeert ende gereformeert ſullen worden, als na rechten, ende vermogens een yeder ſijn privilegien, loffelijcke ende wel her-gebrachte coſtuymen.

XVIII.

Item, en ſal d'eene vandeGe-unieerde Provincien, ſteden, ofte leden van dien, tot laſte ende prejudicie van d'andere, ende ſonder gemeen conſent, geen impoſten, convoy-gelden, noch andere diergelijcke laſten mogen op ſtellen, noch eenige van deſe Bondt-genooten hooger mogen beſwaren, dan hun eygen Ingeſetenen.

XIX.

Item omme jegens alle opkomende ſaecken ende ſwarigheden te verſien, ſullen die Bondt-genooten gehouden weſen, op de beſchrijvinge vanden genen, die daer toe geauctoriſeert ſullen zijn, binnen Utrecht te compareren tot ſulcken dage als hen aengeſchreven ſal weſen, omme op de voorſz. ſaecken ende ſwarigheden, die men inde brieven van beſchrijvinge ſal exprimeren, ſoo verre des mogelijck is, ende die ſaecke niet ſecreet en dient gehouden te weſen, by gemeen

XVII.

Que lesdites Provinces, villes & membres d'icelles ſe donneront garde de ne donner point de ſujet, ou d'occaſion de guerre à aucuns Princes, Seigneurs, Eſtats ou villes eſtrangeres: & lesdites Provinces, villes & membres, afin d'éviter ces occaſions, ſeront tenües d'adminiſtrer bonne & briefve juſtice, tant aux eſtrangers, qu'aux habitants des autres Provinces. Et en cas que quelqu'une d'icelles fuſt en demeure, les autres Alliés tiendront la main, par toutes ſortes de moyens & de voyes, à ce que cela ſe faſſe, & à ce que tous les abus, par lesquels le cours de la juſtice pourroit eſtre empeſché ou retardé, ſoient corrigés & reformés; ainſy que ſelon le droit, & en vertu des privileges & anciennes & loüables couſtumes, chacune pourra faire.

XVIII.

Item, l'une desdites Provinces, villes & membres ne pourra pas, ſans un conſentement unanime, lever à la charge, ou au prejudice des autres, aucunes impoſitions, droits d'entrée ou de ſortie, ny aucuns autres: ny auſſy impoſer de plus grands droits ſur les Alliés, que ſur les habitants de ſa Province.

XIX.

Item, afin de pourvoir à toutes les affaires & inconvenients, qui pourroient ſurvenir, lesdits Confederés ſeront tenus de ſe rendre à Utrecht, ſur la ſemonce, qui leur aura eſté faite par ceux, qui ſeront autoriſés pour cela, au jour qui leur ſera aſſigné; afin que ſur lesdites affaires & inconvenients, qui ſeront exprimés dans les lettres de convocation, l'on puiſſe deliberer & reſoudre; ſi ce n'eſt qu'il ſoit neceſſaire de tenir l'affaire ſecrette,

gemeen advijs ende conſent, ofte by de meeſte ſtemmen, in manieren voorſz. gedelibereert ende gereſolveert te worden, alwaer 't oock eenige niet en compareerden, in welcken gevalle ſullen d'andere, die verſchijnen ſullen, evenwel mogen procederen tot ſluytinge van 't gene ſy bevinden ſullen tot het gemeen beſte van deſe ge-unieerde Landen ende Provincien te dienen, ende ſal 't gene alſoo geſlooten is, onderhouden worden, oock by de genen die niet gecompareert ſullen weſen; ten ware die ſaecken ſeer wichtigh waren, ende eenigh vertreck mochten lijden, in welcken gevalle men den geenen, die niet gecompareert en ſullen zijn, andermael beſchrijven ſal, omme te compareren op ſekere andere dage, op 't verbeuren van haer-lieder ſtemme voor die reyſe: ende wes als dan by de genen die preſent zijn geſlooten wordt, ſal bundigh zijn ende van weerden gehouden worden, niet tegenſtaende d'abſentie van eenige van d'andere Provincien, beheltelijck dat die niet gelegen en ſal zijn te compareren, haer-lieder opinie ſchriftelijck over ſullen mogen ſeijnden, omme daer op in 't collecteren vander ſtemmen ſulcken regard genomen te worden als 't behoort.

XX.

Item ten eynde voorſz. ſullen allen ende een yeder vande voorſz. Bondt-genooten gehouden zijn alle ſaecken, die hen op-komen ende voorvallen ſullen, ende daer ſy hen ſullen laten duncken 't gemeen wel ofte qualijck-varen van deſe ge-unieerde Landen ende Bondt-genooten gelegen te zijn, den genen die tot die beſchrijvinge geauctoriſeert ſullen zijn over te ſchrijven, omme by den ſelven daer op d'andere Provincien beſchreven te worden, in manieren voorſz.

XXI.

Ende ſoo verre eenige donckerheyt ofte twijffelachtigheyt in deſen bevonden worden, daer uyt eenige queſtie oft diſpute mochte verrijſen, ſal d'interpretatie van dien ſtaen in 't ſeggen van deſe

te, de l'advis & du conſentement unanime de tous, ou bien par la pluralité des voix, en la maniere cy-deſſus dite; meſme quand quelques-uns ne comparoiſtroient point : auquel cas les autres, qui ſeront preſents, pourront paſſer outre à la concluſion de ce qu'ils jugeront pouvoir ſervir au bien commun de ces païs & Provinces Unies : & ce qui aura eſté ainſy conclu, ſera obſervé & executé, meſme par ceux qui n'auront point comparu : ſi ce n'eſt que l'affaire fuſt de grande importance, & que ſans peril la concluſion puſt eſtre retardée : auquel cas ceux qui n'auront point comparu, ſeront adjournés encore une fois, à comparoiſtre à un certain jour, à peine de perdre leur ſuffrage pour cette fois là : & ce qui aura eſté ainſy arreſté & reſolu par les preſents, ſera tenu pour bon & valable, nonobſtant l'abſence de quelques unes des autres Provinces. Bien entendu que ceux, qui n'auront pas la commodité de venir, pourront envoyer leur advis par eſcrit, afin qu'en allant aux opinions l'on y puiſſe avoir tel égard que de raiſon.

XX.

Item aux fins que deſſus, tous & un chacun desdits Confederés ſeront tenus d'eſcrire & de faire ſçavoir à ceux, qui ſeront autoriſés pour convoquer les autres, toutes les affaires qui ſurviendront, & dont ils auront connoiſſance, s'ils jugent, que l'Eſtat de ces Provinces Unies y ſoit intereſſé; afin que ſur cela on convoque les autres Provinces, en la maniere ſusdite.

XXI.

Et en cas qu'il ſe rencontre quelque obſcurité ou ambigüité en cecy, dont il pourroit naiſtre quelque difficulté ou diſpute, l'explication dépendra de ces Confederés, qui en

dese Bondt-genooten, die daer op by gemeen advijs ende consent ordonneren sullen, sulcx sy bevinden sullen te behooren. Ende soo verre sy-luyden daer inne niet en konden accorderen, sullen haer recours nemen tot die Heeren Stadthouders vande Provincien, in forme boven verhaelt.

XXII.

Insgelijcx, soo verre bevonden worde van noode te zijn d'articulen van dese Unie, Confederatie ofte Verbont, in eenige poincten ofte articulen te vermeerderen ofte te veranderen, sal 't selve oock gedaen worden by gemeen advijs ende consent vande voorsz. Bont-genooten, ende anders niet.

XXIII.

Alle welcke poincten ende articulen, ende een yeder van dien bysonder, die voorsz. ge-unieerde Provincien belooft hebben, ende belooven mits desen, nae te gaen ende te achtervolgen, doen nae gaen ende achtervolgen, sonder daer jegens te doen, doen doen, noch gedogen gedaen te worden, directelijck oft indirectelijck, in eenige wijse ofte manieren: Ende soo verre yetwes by yemant ter contrarie gedaen ofte geattenteert worde, 't selve verklaren sy-luyden van nu alsdan nul, egeen ende van onweerden, daer onder sy verbinden haer-lieder ende alle d'Ingesetenen van haer-luyder respective Provincien, steden ende leden van dien, persoonen ende goederen, omme deselve, ingevalle van contraventie, voor 't onderhout van dese, met 't geene daer van dependeert, gearresteert, gehouden, ende bekommert te mogen worden t'alle plaetsen ende by alle Heeren, Rechten ende Gerechten, daermen die sal konnen ofte mogen bekommen: Ende wert ten dien eynde van alle exceptien, gratien, privilegien, relevementen, ende generalijck van alle anderen beneficien van Rechten, die hen-luyden eenighsins ter contrarie van desen souden mogen dienen, ende bysonder den rechten, seggende, generale

ordonneront, de l'advis & consentement commun, ainsy que de raison. Et en cas qu'ils ne puissent pas s'accorder entre eux, ils auront leur recours à Messieurs les Gouverneurs: ainsy qu'il à esté dit cy-dessus.

XXII.

Semblablement, si l'on trouve qu'il soit necessaire d'augmenter ou d'alterer cette Union, Confederation & Alliance, en quelques uns de ses poincts, cela se fera de l'advis & du consentement unanime de tous les Confederés, & non autrement.

XXIII.

Lesdites Provinces Unies ont promis, & promettent par les presentes, d'accomplir & d'entretenir, de faire accomplir & entretenir tous & chacun de ces points, sans rien faire, faire faire, ou souffrir qu'il soit rien fait au contraire, directement ny indirectement, en quelque façon ou maniere que ce soit. Et en cas que quelqu'un fasse ou attente quelque chose au contraire, ils declarent dés à present comme dés lors, que cela sera nul & de nulle valeur: à quoy ils s'obligent, & tous les habitants de leurs Provinces, villes & membres respectivement, leurs personnes & biens, pour en cas de contrevention au contenu des presentes, & de ce qui en dépend, pouvoir estre saisis, arrestés & retenus par tout, & par tous Seigneurs, Jurisdictions & Justices, ou ils pourront estre trouvés & rencontrés: renonçant pour cet effect à toutes exceptions, graces, privileges, reliefs, & generalement à tous autres benefices de droit, dont ils se pourroient aider & servir contre ce que dessus: & particulierement à celuy qui dit, que la renonciation generale n'a point de lieu, si la speciale ne precede.

XXIV.

nerale renunciatie geen plaets te hebben, daer en zy eerst speciael voor gegaen.

XXIV.

Ende tot meerder vastigheydt, sullen die Heeren Stadt-houders vande voorsz. Provincien, die nu zijn oft naemaels komen sullen, mitsgaders alle die Magistraten ende hooft-Officieren van yegelijck Provincien, stadt ofte leden van dien, dese Unie ende Confederatie, ende een yeder artijkel van dien in't bysonder, by Eede moeten belooven naer te sullen gaen ende onderhouden, doen nae gaen ende onderhouden.

XXV.

Insgelijcx sullen deselve by Eede moeten belooven te onderhouden alle Schutteryen, Broederschappen ende Collegien, die in eenige steden ofte vlecken van dese Unie zijn.

XXVI.

Ende sullen hier van gemaeckt worden brieven in behoorlijcke forme, die by de Heeren Stadt-houders, ende die voornaemste leden ende steden vande Provincien, daer toe specialijck by de andere gerequireert ende versocht zijnde, besegelt ende by haer-luyder respective Secretarisen onderteeckent sullen worden.

Dese voorsz. poincten ende articulen zijn by de Gedeputeerden vanden Landtschappe van Gelre ende Graefschappe Zutphen onderschreven, ende namentlijck by mijn Heere Graef Johan van Nassauw, *Stadt-houder van deselve landen, voor hem selven ende met d'andere Gecommitteerden uyt den naem vande gemeen Ridderschap vande voorsz. Furstendomme van Gelre ende Graef-schappe Zutphen, mitsgaders by de Gedeputeerden van Hollandt, Zeelandt, Utrecht, ende Ommelanden voorsz. binnen Utrecht vergadert ende geauctoriseert als boven, uyterlijck gear-*

XXIV.

Et pour plus grande asseurance de ce que dessus, Messieurs les Gouverneurs, qui sont presentement, ou qui seront à l'àvenir, comme aussy tous les Magistrats, & hauts-Officiers de chaque Province, ville & membre, seront tenus de promettre par serment, qu'ils observeront & executeront la presente Union & Confederation, & tous les articles d'icelle, & de les faire observer & executer.

XXV.

Semblablement toutes les Compagnies, bourgeoisies, Métiers, Confrairies & Colleges, qui sont en aucune des villes ou bourgs de cette Union, promettront aussy par serment de l'observer.

XXVI.

Et de ce seront dépeschées lettres en bonne forme, qui seront sçellées par Messieurs les Gouverneurs, principaux membres & villes des Provinces, à ce specialement requis, & signées par leurs Secretaires.

Les poincts & articles cy dessus ont esté finalement arrestés & conclus, & signés par les Deputés du païs de Gueldre & de la Comté de Zutphen, & nommément par Monsieur le Comte *Jean de Nassau*, Gouverneur desdits païs, pour luy, & avec les autres Deputés, au nom de toute la Noblesse de la Duché de Gueldre & Comté de Zutphen, comme aussy par les Deputés de Hollande, Zeelande, Utrecht & Ommelandes, assemblés dans Utrecht. Et ont les Deputés dudit païs de Gueldre & Comté de Zutphen, pour une plus ample declaration des Barons, gran-

gearresteert ende gesslooten : *Des hebben die voorsz. Gedeputeerden vanden lande van Gelre ende Graef-schappe Zutphen, omme vorder verklaringe van de Baenre-Heeren, groot ende kleijne steden vanden voorsz. Furstendomme ende Graef-schappe te doen, dagh genomen tot den negenden February toekomende, ende dat binnen der stadt Utrecht, aen die Gecommitteerden vande Staten aldaer. Aldus gedaen t'Utrecht op den 23. January 1579. onder die handen van mijn Genadige Heere die Stadthouder voorsz. ende de voorsz. Gedeputeerden, ter meerder versekertheyt hier onder gestelt. En was onderteeckent* Johan Graef zu Nassau, Catzenelleboge, *&c. Van wegen die Ridderschappe des Furstendoms Gelre ende Graef-schappe Zutphen*, Alexander van Tellich, Gelis Pieck, Joachim van Liere, Alexander Bentinck : *Van wegen die van Hollandt*, G. Poelgeest, P. Buys, Reynier Cant : *Van wegen die Staten van Zeelandt*, Willem Roelsius, Nicolaes Blancx, Pieter de Rijcke, Casper van Vosbergen : *Van wegen die Staten van Utrecht*, Ausonius van Galama, *de mandato Cappituli sui Schore*, Jacobus Verhaer, *Vicedecanus Sancti Petri*, *de mandato Capituli* : Adriaen van Zuylen, Lambertus vanden Burch, *Capitulo jubente* : F. de Wteneng, Reynhart van Azwijne, Bartholomeus vanden Wael, Nicolaes van Zuylen, A. D. Leyden, Lubbert van Cleeff : *Van wegen die Staten der Omme-landen*, Egbert Clandt, E. Jarges.

Gecollationeert tegens de originele betekende Unie, is dese Copie bevonden daer mede t'accorderen, by my Lamz-weerde.

grandes & petites villes desdites Duché & Comté, pris jour au 9 Fevrier prochain venant dans la ville d'Utrecht, aux Deputés des Estats, qui y sont. Ainsy fait a Utrcht le 23 Janvier 1579, sous les seins de l'Illustre Monsieur le Gouverneur & desdits Deputés, qui pour plus grande asseurance ont signé. Et estoit signé *Jean Comté de Nassau*, *Catzenelleboge* &c. De la part de la Noblesse de la Duché de Gueldre & Comté de Zutphen, *Alexandre de Tellich* : *Gilles Pieck* : *Joachim de Liere* : *Alexandre Bentinck*. De la part de la Hollande *G. Poelgeest* : *P. Buys* : *Regnier Cant*. De la part des Estats de Zeelande, *Guillaume Roelsius*, *Nicolas Blancx*; *Pierre de Rijcke*, *Gaspar de Vosberguen* : De la part des Estats d'Utrecht *Ausonius de Galama*, de mandato Capituli sui Schore, *Jacob Verhaer*, Sousdoyen de S^t^. Pierre, de mandato Capituli : *Adrian van Zuylen* : *Lambertus vander Burch*, Capitulo jubente : *F. de Wteneng*, *Rinhart d'Azwijne*, *Barthelemy vande Wael* : *Nicolas van Zuylen* : *A. D. Leide*, *Lubbert de Cleves*. De la part Estats d'Omme-landes, *Egbert Clant*, *E. Jarges*.

Collationné à l'orginal de ladite Union, estoit signé Lamz-weerde.

Verklaringe van 't 13. Artikel.

Alsoo eenige schijnen swarigheyt te maecken op't 13. Artijkel vande Unie den 23. deser maendt gesloten tusschen die Gedeputeerden vande Landen van Geldre ende Zutphen, Hollandt, Zeelandt, Utrecht ende Omme-landen,

Explication du 13. Article.

Dautant qu'il semble que quelques-uns trouvent quelque difficulté, a cause du 13. article de l'Union concluë le 23. de ce mois entre les Deputés des Provinces de Gueldre, Zutphen, Hollande, Zeelande, Utrecht &

den, tusschen die Eems ende Lauwers, als of die meyninge ende intentie ware geweest, niemandt in de selve Unie te ontfanghen, dan die geenen die der Religions-vrede by de Eertz-Hertoge van Oostenrijck ende Raede van Staten neffens hem, by advijs vande Generale Staten geconcipieert is, oft ten minste die beyde die Religien, te weten die Catholijcke Roomsche ende Gereformeerde, souden toelaten. Soo ist, dat die voorsz. Gedeputeerden, die over die voorsz. Unie gestaen, ende deselve gesloten hebben, omme alle misverstandt ende wantrouwe wegh te nemen, by desen wel hebben willen verklaren haer-lieder meyninge ende intentie niet geweest te zijn, noch te wesen, eenige steden oft e Provincien, die sich aende voorsz. Catholijcke Roomsche Religie alleene sullen willen houden, ende daer 't getal vande Inwoonderen der selver vande Gereformeerde Religie soo groot niet en is, dat sy, vermogens die voorsz. Religions-vrede, het exercitie vande Gereformeerde Religie soude mogen genieten, vande voorsz. Unie ende verbintenisse uyt te willen sluyten: Nemaer dat sy des niet tegenstaende bereydt sullen wesen alsulcke steden ende Provincien, die sich alleen aende voorsz. Roomsche Religie sullen willen houden, in dese Unie te ontfangen, by soo verre, sy sich anders in de andere poincten ende artijculen vande voorsz. Unie soude willen verbinden, ende als goede Patriotten dragen; soo die meyninge niet en is dat d'een Provincie oft stadt hen 't feyt van d'andere in 't poinct vande Religie sal onderwinden: ende dit om te meerder vrede ende eendracht tusschen die Provincien te houden, ende die principaelste occasie van twist ende tweedracht te vermijden ende wech te nemen: Aldus gedaen t'Utrecht, den eersten February 1579.

& du plat païs entre les rivieres d'Eems & Lauwers, comme si le sentiment & l'intention estoit, de ne recevoir en ladite Union, si non ceux, qui admettroient la Paix de la religion projettée par l'Archiduc d'Austriche & le Conseil d'Estat avec luy, de l'advis des Estats Generaux, ou du moins les deux religions; sçavoir, la Catholique Romaine & la Reformée: lesdits Deputés, qui se sont trouvés à la conclusion de ladite Union, & qui l'ont signée, pour oster toute mauvaise intelligence & défiance, ont bien voulu déclarer par les presentes, que leur sentiment & intention n'a pas esté, & n'est pas encore, d'exclurre de ladite Union & Alliance les villes & Provinces, qui n'admettront que ladite religion Catholique Romaine, & ou le nombre des habitants, faisans profession de la religion Reformée, n'est pas si grand, qu'ils en puissent avoir l'exercice en vertu de ladite Paix de la religion. Mais que nonobstant cela ils seront prests de recevoir en ladite Union les villes & Provinces, qui ne permettront que l'exercice de ladite religion Catholique Romaine; pourveu que d'ailleurs elles s'obligent à l'execution des autres points & articles de ladite Union, & se gouvernent en bons Patriotes; dautant que ce n'est pas l'intention, qu'une Province ou ville se mesle du fait des autres à l'égard de la religion: & ce afin d'entretenir d'autant mieux la paix & la bonne correspondence entre les Provinces, & afin de prevenir & d'éviter la principale occasion de division & de querelle. Ainsy fait à Utrecht, le premier jour de Fevrier 1579.

Ampliatie van 't 15. Artikel.

Alsoo hier vooren in 't 15. Artijkel versien is tot alimentatie ende onderhout vande Geestelijcke personen, die geweest

Ampliation de l'article 15.

Dautant que cy-devant, par le 15. article, il a esté pourveu à l'alimentation & à la subsistance des personnes Ecclesiasti-

weest zijn in eenighe Conventen ofte Collegien, ende hen daer uyt, ter cause vande Religie, ofte andere redelijcke oorsaecken, begeven hebben, ofte naemaels begeven sullen, ende dat seer te beduchten is, dat ter oorsaecken van dien eenige processen soude mogen verrijsen, ghelijck sy verstaen dat alreede verresen zijn, uijt saecke dat alsulcke persoonen sullen willen pretenderen gherechtight te zijn inde successie vande goederen van hun Ouders, Broederen, Susteren, ende andere vrienden ofte magen metder doodt achtergelaten, ofte noch achter te laten, ende oock die genen, die sylieden in hun leven, by tytel van gifte, transport, ofte eenige andere soude mogen overdragen, gealieneert ofte oock naer hun doodt verseeckert hebben: Soo ist dat die voorsz. Bondt-genooten, om die selve processen, ende die swarigheden, die daer uyt souden mogen opstaen, te verhoeden, goet gevonden hebben alle die processen, die ter cause voorsz. al-reede ge-institueert zijn, ende noch namaels ge-institueert sullen mogen worden, te suspenderen, in state ende surseantie te houden, ter tijdt toe anders by de voorsz. Bondt-genooten, ende andere, die hen in dese eenigheyt ende verbande sullen mogen begeven, generalijck daer op (oock by d'auctoriteyt van d'Overheydt, is't noot) geordonneert ende verklaringe gedaen sal zijn. Aldus gedaen by de voorsz. Gedeputeerden op den eersten February 1579. Ende was geteeckent Lamz-weerde.

Op huyden den vierden February 1579. zijn inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden binnen Utrecht versaemt, gecompareert die Gedeputeerden van Gent onderschreven, ende hebben verklaert, dat sy-luyden gevisiteert hebbende die poincten ende artijculen vande voorsz. Unie, ende 't gene in krachte van dien vorder gebesoigneert is geweest, 't selve goet vonden, ende hebben deselve alsulcx in krachte van haer-luyder brieven van credentie, speciale procuratie ende instructie, gedateert den 27 January 1579. geadvoyeert,

clesiastiques, qui ont esté dans quelques Convents ou Colleges, & qui s'en sont retirées à cause de la religion, ou pour quelque autre cause legitime, ou qui s'en retireront à l'ávenir, & qu'il est à craindre, qu'à raison de cela il pourroit naistre des procés, comme de fait ils entendent qu'il en est desja né quelques-uns, parce que ces personnes voudront pretendre pouvoir succeder aux biens delaissés par la mort de leurs Pere & Mere, Freres & Sœurs, & d'autres parents & amis, ou qui seront delaissés à l'ávenir, comme aussy en ceux, lesquels pendant leur vie ils ont aliënés ou transportés par donation entre vivans, ou à cause de mort, cession ou autrement; lesdits Confederés, pour prevenir ces procés, & les inconvenients, qui en pourroient ensuivre, ont trouvé bon de suspendre & de tenir en surseance & estat tous les procés qui ont esté intentés, ou pourroient estre intentés cy-apres, pour raison de ce que dessus, jusques à ce que par lesdits Confederés, & par les autres, qui voudront entrer en cette Union & Alliance, y ait esté pourveu generalement, & mesmes de l'autorité des Superieurs, si besoin est, ordonné & declaré. Ainsy fait par lesdits Deputés le premier jour de Fevrier 1579. Et estoit signé *Lamzwerde.*

Aujourd'huy 4. jour de Fevrier 1579. sont comparus dans l'assemblée desdits Deputés assemblés à Utrecht, les sous-signés Deputés de Gand, & ont declaré, qu'ayant veu les points & articles de ladite Union, & ce qui a esté fait en suitte en vertu d'icelle, l'ont trouvé bon, & l'ont, en vertu de leurs lettres de creance, procuration speciale & instruction, datée le 27 Janvier 1579. advoüé, approuvé & ratifié, promettant, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun desdits

voyeert, geapprobeert ende geratificeert, belovende, als d'andere Bondtgenooten, de selve, ende yder poinct van dien bysonder, t'onderhouden, naer te gaen ende te achtervolgen. Des t'oorkonden hebben die voorsz. Gedeputeerden haer-lieder handen hier onder gestelt, ten dage, maent ende jare als boven. Ende was onderteeckent van wegen die van Gent, Adolf de Grutere, Lievin Tayart, Christoffel de le Becque, Lucas Mayart.

dits points. En témoin dequoy lesdits Deputés ont signé, les jour, mois & an que dessus. Et estoit signé: Au nom de ceux de Gand, *Adolfe* de *Grutere : Lievin Tayart : Christoffle de le Becque : Lucas Mayart.*

Op huyden den 5. Martij 1579. *zijn in de vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden binnen Utrecht vergadert, gecompareert die Gedeputeerden vande gemeyne Ridderschappe des Nymegeschen quartiers, mitsgaders vande stadt Nymegen, ende hebben verklaert, dat sy-luyden gevisiteert hebben die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't gene in kracht van dien vorder is gebesoigneert geweest, 't selve goet gevonden, ende hebben die selve alsulcx in kracht van haer-lieder Instructie, met des voorsz. stadts Nymegens secreet Segel besegelt, in date den* 12. *Februarij* 1579. *geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert : advoyeren, &c. mits desen, belovende, als d'andere Bondt-genooten, de selve, ende yder poinct van dien bysonder, t'onderhouden, nae te gaen ende achtervolgen. Des t'oorkonde hebben die voorsz. Gedeputeerden des gemeynen Ridderschaps des Stadts ende Nymeschen quartiers haer-lieder handen hier onder gestelt, ten dage, maent ende jare als boven. Ende was onderteeckent* Gelis Pieck : Jan Kelfken : Arent van Zeller : Dirck Flemming : Lambert Janssz : Johan vande Have.

Aujourd'huy 5. jour de Mars 1579. sont comparus dans l'assemblée desdits Deputés, assemblés à Utrecht, les Deputés de toute la Noblesse du quartier de Nimmegue, comme aussy de la ville de Nimmegue, & ont declaré, qu'ils ont examiné les points & articles de ladite Union, & ce qui a esté fait en suitte en vertu d'icelle, l'ont trouvé bon, & l'ont en vertu de leur Instruction, sçellée du sçeau secret de ladite ville de Nimmegue le 12. Fevrier 1579. advoüé, approuvé & ratifié, advoüent &c. par ces presentes; promettant, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun desdits points. En témoin dequoy lesdits Deputés de la Noblesse, de la ville & du quartier de Nimmegue ont signé, les jour, mois & an que dessus. Et estoit signé. *Gillis Pieck : Jean Kelfken : Arnault van Zeller: Theodore Flemming : Lambert Jansse : Jean vande Have.*

Op huyden den 9. Martij 1579. *Is gecompareert inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden binnen Utrecht vergadert, die Gedeputeerde vande gemeynen Ridderschap, hooft ende kleyne steden des Arnhemschen quartiers, ende heeft verklaert dat hy gevisiteert heeft die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't gene in krachte van*

Aujourdhuy 9. jour de Mars 1579. est comparu dans l'assemblée desdits Députes, assemblés à Utrecht, le Deputé de toute la Noblesse, de la ville Capitale & des petites villes du quartier d'Arnhem, & a declaré qu'il a veu les points & articles de ladite Union, & ce qui a esté fait en suitte en vertu d'icelle, & l'a en vertu de ses lettres

van dien vorder is gebesoigneert geweest, 't selve goet gevonden, ende heeft de selve alsulcx, in kracht van sijne brieven van credentie in date den 18. *ende van seeckere Instructie, in date den* 16. *Februarij* 1579. *beyde met des Stadts van Arnhems secreet Segel besegelt, naer lange ende rijpe deliberatie geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert : advoyeert, &c. mits desen, belovende, in qualité als vooren, als d'andere Bondt-genooten, de selve, ende yder poinct van dien bysonder, t'onderhouden, na te gaen ende t'achter-volgen. Des t'oorkonde heeft de voorsz. Gedeputeerde des gemeynen Ridderschaps, hooft ende kleyne steden des Arnhemschen quartiers sijn hant hier onder gestelt, ten dage, maent ende jare als boven. Ende was onderteeckent :* Alexander Bentinck.

Op huyden den 23. *Martij* 1579. *zijn gecompareert inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden vande ge-unieerde Provincien binnen Utrecht vergadert, die Gedeputeerden vande steden Leuwaerden, Sneeck, Franiker, ende van seeckere Grietmans ende Grietenijen, met eenige particuliere Edelen vanden Landen van Vrieslandt, in haer-lieder procuratie benoemt : Ende hebben verklaert dat sy gevisiteert hebbende die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't gene in kracht van dien is vorder gebesoigneert geweest, 't selve goet vonden : Ende hebben die selve alsulcks, in krachte vande voorsz. haer-lieder procuratie, in date den* 12. *Martij* 1579. *geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert : advoyeren, approberen ende ratificeren mits desen, beloovende, als d'andere Bondt-genooten, die selve, ende yder poinct van dien bysonder, te onderhouden, nae te gaen ende te achtervolgen. Des t'oorkonde hebben die voorsz. Gedeputeerden vande voorsz. steden Leuwaerden, Sneeck, Franiker, ende van seeckere Grietmans ende Grietenijen, met eenige particuliere Edelen vanden Landen van Vrieslandt, haer-lieder handen*

lettres de creance du 18. & d'une certaine Instruction datée du 16. Fevrier 1579. l'une & l'autre sçellée du sçeau secret de la ville d'Arnhem, apres meure & longue deliberation, advoüé, approuvé & ratifié, advoüe &c. promettant par ces presentes, en la susdite qualité, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun desdits points. En témoin dequoy ledit Deputé de toute la Noblesse, de la ville capitale & des petites villes du quartier d'Arnhem a signé, les jour, mois & an que dessus. Et estoit signé *Alexandre Bentinck.*

Aujourd'huy 23. jour de Mars 1579. sont comparus dans l'assemblée desdits Deputés, assemblés à Utrecht, les Deputés des villes de Leeuwaerden, Sneeck, Franiquer, & de quelques Baillis & bailliages, comme aussy de quelques Gentils-hommes particuliers de la Province de Frise nommés en leur procuration, & ont declaré, qu'ayant veu les points & articles de ladite Union, & ce qui a esté fait en suitte en vertu d'icelle, l'ont trouvé bon, & l'ont, en vertu de leur procuration du 12 Mars 1579, advoüé, approuvé & ratifié, l'advoüent, approuvent & ratifient par les presentes, promettans, comme les autres Confederés, de l'observer, entretenir & executer, en tous & chacun de ses points. En témoin dequoy lesdits Deputés desdites villes de Leeuwaerden, Sneeck, Franiquer, & de quelques Baillis & bailliages, comme aussy de quelques Gentils-hommes de la Province de Frise ont signé la presente, les jour, mois & an que dessus. Et estoit signé *B. Idzaerda: Jelle Zibesz.*

Au-

handen hier onder gesteldt ten dage, jaer ende maendt als boven. Ende was onderteeckent: B. Idzaerda : Jelle Sibesz.

Op huyden den 11. *Aprilis* 1579. *zijn gecompareert inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden vande ge-unieerde Provincien binnen Utrecht vergadert, die Gedeputeerden vande Stadt van Venlo, namelijck : Geraert van Lohn, Herman de Laet Cornelissen, Schepenen : Jacob Goris, Raedt, und Johan de Groot, als Gedeputeerden vande Gemeente aldaer, ende hebben verklaert, dat sy gevisiteert hebbende die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't gene in krachte van dien is vorder gebesoigneert geweest, 't selve goet gevonden, ende hebben die selve alsulcx in krachte van haer-lieder Instructie, in date den* 3. *Aprilis* 1579, *geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert : advoyeren, approberen ende ratificeren mits desen, beloovende, als d'andere Bondt-genooten, de selve, ende yeder poinct van dien bysonder, t'onderhouden, nae te gaen ende t'achtervolgen : Des t'oorkonde hebben de voorsz. Gedeputeerden vande voorsz. stede van Venlo haer-lieder handen hier onder gesteldt, ten dage, jare ende maendt als boven. Ende was onderteyckent:* Geraert van Lohn: Herman de Laet Cornelissen : Jacob Goris : Johan de Groot.

Aujourd'huy onziesme jour d'Avril 1579, sont comparus dans l'assemblée desdits Deputés des Provinces Unies, assemblés à Utrecht, les Deputés de la ville de Venlo, sçavoir Gerard van Lohn, Herman de Laet Cornelisz. Eschevins: Jacob Goris, Conseiller, & Jean de Groot, comme Deputés des Communes de ce lieu-là; & ont declaré, qu'ayant veu les points & articles de ladite Union, & ce qui a esté fait en suitte en vertu d'icelle, l'ont trouvé bon, & l'ont, en vertu de leur instruction du 3. Avril 1579. advoüé, approuvé & ratifié, l'advoüient, l'approuvent & le ratifient par les presentes, promettans, comme les autres Confederés, de l'observer, entretenir & executer, en tous & chacun de ses points. En témoin dequoy lesdits Deputés de ladite ville de Venlo ont signé la presente les jour, mois & an que dessus. Et estoit signé: *Gerard van Lohn : Herman de Laet Cornelisz : Jacob Goris: Jean de Groot.*

Alsoo sijn Excellentie tot conservatie ende handt-houdinge der gemeenen welvaert, rechten ende vryheden der Nederlanden, altijdts oorbaerlijck ende noodigh bevonden heeft alle goede vrientschap, eenigheyt ende eendracht onder die Provincien der selver landen, oock die steden ende besondere leden van dien onderhouden te worden, waer door niet alleenlijck de gemeene Vyandt met meerder gewelt, gemeene macht ende onderlinge bystant, wedergestaen ende afgeweert : maer hem oock die middelen benomen soude worden van tusschen die selve Provincien, steden ofte leden van dien, eenigh onverstant oft tweedracht

Dautant que son Excellence a tousjours crû, qu'il estoit à propos & necessaire pour la conservation & manutention du bien public & des droits & franchises des Païs-bas, qu'il y eust toute bonne intelligence, correspondence & union entre les Provinces desdits païs, & entre les villes & membres particuliers d'iceux, ce qui contribuëroit beaucoup, non seulement à s'opposer & à repousser avec plus de vigueur les efforts de l'ennemy commun, mais aussy luy osteroit le moyen de semer aucune division ou mes-intelligence entre les mesmes Provinces, ou entre les membres & villes

dracht te sayen of te maecken, door oorsaecke, soo vande onderscheyt vande religie als anders : Soo ist dat sijn Excell. gesien hebbende seeckere Unie ende verbondt 't Utrecht in Januario lest-leden gemaeckt ende besloten, tusschen den welgeboren Heere Graef Johan van Nassau, Stadt-houder vanden Furstendomme Gelre ende Graef-schap Zutphen, oock die van Hollandt, Zeelandt, Utrecht ende der Vriesscher Omme-landen tusschen die Eems ende Lauwers, die selve Unie ende verbondt voor goet heeft bevonden ende toegestaen : doch op dat die selve dies te beter, ende met bequamer oorsaecke ende gelegentheyt mochten ter Generaliteyt der Provincien van herwaerts-over voorgestelt worden, om tot een algemeene Vrede, Unie ende eendrachtigheyt over die gantsche landen, met gemeene verwillinge aengenomen ende besloten te worden, heeft tot noch toe uyt-gestelt ende opgehouden vande selve Unie t'onderschrijven : ende alsoo nu sijne Hoogheyt, met een groot deel der voorsz. Provincien van herwerts-over, verklaert hebben, dat sy voor goet insien ende bevinden raetsaem te wesen, dat een alsoodanige Unie soude geraemt, besloten ende aengenomen worden, tot beter beleydinge der saecken onses gemeene Vaderlants : Soo heeft sijn Excell. nu oock wel willen verklaren, als hy mits dese verklaert, die voorsz. Unie, alsse t'Utrecht tusschen die voorsz. Provincien gemaeckt ende besloten is geweest, voor goet aen te nemen ende te houden, alsoo hyse aenneemt ende voor goet houdt, als voor seeker achtende dat inde selve d'Overheydt ende d'auctoriteyt der Hoogh-heyt vande Eertz-Hertoge niet verkort noch vermindert en wort. Ende alsoo binnen korten dagen de voorsz. ge-unieerde haer sullen vergaderen, om vorder over alle particuliere poincten ende articulen der selver Unie te ramen ende te besluyten 't geene tot meerder ende vaster eendracht der selver sal mogen dienen : Soo ist dat sijn Excell. oock hier mede verklaert te willen

les d'icelles, à cause de la difference des religions ou autrement : & son Excellence ayant veu une certaine Union & Alliance faite & concluë à Utrecht au mois de Janvier dernier entre le Tres-illustre Seigneur, le Comte Jean de Nassau, Gouverneur du Duché de Gueldre & Comté de Zutphen, & ceux de Hollande, Zeelande, Utrecht & les Omme-landes de Frise, entre l'Ems & le Lauwer, elle l'a trouvé bonne, & a approuvé ladite Uuion, mais elle a tardé & differé jusqu'icy de la signer, afin que l'on pust plus facilement prendre l'occasion de la presenter à la Generalité des Provinces de deçà, pour faire qu'elles l'acceptent & la considerent comme une Alliance, Union & confederation pour tous lesdits païs. Et dautant que presentement son Altesse, avec une grande partie desdites Provinces de deçà a declaré, qu'il juge à propos & necessaire que l'on fasse, arreste & concluë une semblable Union, pour pouvoir d'autant mieux conduire les affaires de nostre commune patrie, son Excellence a bien voulu declarer aussy, comme elle declare par ces presentes qu'elle se veut joindre & approuver ladite Union, ainsy qu'elle a esté faite & concluë à Utrecht entre lesdites Provinces, & s'y joint & l'approuve par cettes; estant persuadé qu'il n'y a rien en cela qui chocque ou repugne à la Souveraineté ou à l'autorité de la grandeur de l'Archiduc. Et dautant que dans peu de jours lesdits Alliés se doivent assembler, pour examiner tous les points & articles de ladite Uuion, & pour arrester ce que l'on trouvera à propos pour establir une parfaite intelligence entre les Alliés, son Excellence declare aussy par les presentes, qu'elle veut recevoir & executer lesdits points & articles, de mesme qu'ils ont esté receus & approuvés desdites Provinces de Gueldre, Hollande, Zeelande, Utrecht, & autres qui s'y joindront. En foy dequoy son Excellence a signé

willen deselve artikelen ende poinčten aennemen ende achtervolgen, alsoo sy vande voorsz. Provincien van Gelderlandt, Hollandt, Zeelandt, Utrecht, ende andere die haer daer mede sullen begeven, sullen geraemt, gesloten ende voor goet aengenomen worden. Des t'oorkonde heeft sijn Excell. dese met sijnen Naem onderteckent, ende sijn secreet Segel daer beneffens laten drucken in Placaet binnen der stede van Antwerpen, op den 3. Majo 1579. onderteeckent Guillaume de Nassau. *Noch leger stont geschreven: By bevele van sijn Excell. onderteeckent* N. Bruninex.

gné les presentes de sa main, & y a fait appliquer son sçeau secret en forme de placart, dans la ville d'Anvers le 3 May 1579. Estoit signé : *Guillaume de Nassau*, & plus bas estoit escrit, De l'ordre de son Excellence, signé *N. Bruninex.*

Op huyden den 1. Junij 1579. vergadert zijnde die volmachtige vanden steden in 't Cloo ster vande Jacobijnen, op den Lants-dagh binnen Leeuwerden, nae dat sy-lieden die propositie vande Gesanten der naerder Unie van Utrecht aengehoort hadden, ende eenige uyt haerlieder Volmachtige vande voorsz. steden, tot versoecke vande voorsz. Gesanten gedeputeert hebben gehadt, omme uyt aller name naerder met den voorsz. Gesanten te communiceren, ende die poinčten ende articulen vande naerder Unie voorsz. te visiteren: 't welcke gedaen zijnde, ende gehoort hebbende het rapport van hun mede Volmachtigen, verklaren alle die volmachtige vande steden, die dese onderteeckent hebben uyt krachte van haerlieder procuratien, die sy-lieden geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert hebben alle die voorsz. poinčten ende articulen vander Unie voorsz. advoyeren, &c. mits desen: belovende, als d'andere Bondt-genooten, deselve ende een yeder poinčt van dien, soo wel van 'tgeene dat hier inne te vooren gedaen is, ende noch uyt krachte vande selvige gedaen sal worden, bysonder t'onderhouden, nae te gaen ende t'achtervolgen. Des t'oorkonde hebben die voorsz. volmachtige vande steden haer-lieder handen hier onder gestelt, ten dage, maendt ende jare als boven. Ende was onderteyckent met de namen hier nae volgen-

Aujourd'huy premier jour de Juin 1579. les Plenipotentiaires des villes estant assemblés en Diete dans le Convent des Jacobins de Leeuwerden, apres avoir oüy la proposition des Envoyés de la derniere Union d'Utrecht, & ayant, à la requisition desdits Envoyés, deputé quelques-uns des Plenipotentiaires des villes, pour conferer, au nom de tous, avec lesdits envoyés, & examiner avec eux les points & articles de ladite Union : ce qui ayant esté fait, & apres avoir oüy le rapport de leurs confreres, declarent tous lesdits Plenipotentiaires des villes, qui ont signé les presentes en vertu de leurs pouvoirs, qu'ils ont advoüé approuvé & ratifié tous les points & articles de ladite Union, les advoüent &c. par ces presentes, promettant, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun des points d'icelle, tant pour ce qui a desjà esté fait que pour ce que l'on pourra encore arrester à l'avenir en vertu d'icelle. Et témoin dequoy lesdits Plenipotentiaires des villes ont signé les presentes, les jour, mois & an que dessus. Et estoient signées des noms suivants, escrits de mains differentes. *Jules van. Botnya*, Plenipotentiaire de Franiker: *J. Verryen Henricxsz.* Plenipotentiaire de Franicker: *Henry Jarichsz.* Un des Pleni-poten-

volgende by diverſche handen geſchreven : Julius van, Botnya, *Volmacht van Franicker* : J. Verryen Henricxſz. *Volmacht van Franicker* : Henrick Jarichſz. *als mede Volmacht van Leeuwerden* : Jan Janſz. *als geſubſtitueert van Adye Lammert, die procuratie hadde ende van huys gereyſt was:* Claes Hotthiſſz. *van wegen den Raedt der ſtede Sneke:* Pieter Lievenſz. *van wegen der Gemeente der ſtede Sneke:* Jacob Syvertſz. *als Volmacht van Bolſwert* : Frans Jacob Frerekſz. *Van wegen die van Bolſwert:* Banne Pieterſz. *als Volmacht vande Borgemeeſters der ſtede Ylſt*, Jeltze van Galama, *als mede Volmachtigh van Ylſt* : Reynier Olfertſz. *van Staveren:* Willem Sippaſz. *Volmacht van Sloten* : Johannes Bottegh *Borgemeeſter van Worcum, ons volmacht*, Donne Abbeſz. *Volmacht van Worcum.*

potentiaires de Leeuwerden : *Jean Janſz.* comme ſubſtitut d'Adye Lammert, qui avoit procuration & qui eſtoit allé à la campagne: *Nicolas Hotthiſz.* de la part du Conſeil de la ville de Sneke: *Pierre Lievenſſz.* de la part des Communes de la ville de Sneke : *Jacob Syvertſz.* comme Plenipotentiaire de Bolswert : *François Jacob Frerekſz.* de la part de ceux de Bolſwert : *Banne Pieterſz.* Plenipotentiaire des Bourgue-maiſtres de la ville d'Ylſt. *Jeltze de Galama*, auſſy Plenipotentiaire d'Ylſt: *Renier Olfertſz.* de Staveren : *Guillaume Sippaſz.* Plenipotentiaire de Sloten: *Jean Bottegh* Bourgue-maiſtre de Worcum, noſtre Plenipotentiaire. *Donne Abbeſſz.* Plenipotentiaire de Worcum.

Alſoo wy Geoirg van Lalaing, Grave tot Rinnenbergh, vry ende Baenre-Heere tot Ville, Heere tot Vilieroe, Imbrechies, Stadt-holder ende Capiteyn Generael over Vrieſlandt, Over-Yſſel, Groeningen, den Ommelanden, Drente ende Lingen, Hooft van ſijne Majeſteyts Financien, tot conſervatie ende handt-houdinge der gemeene welvaert, Rechten ende Vryheden der Nederlanden, orbaerlijck ende hoognoodigh bevonden hebben, alle goede vrientſchap, eenigheyt ende eendracht onder de Provincien der ſelver landen, ende onder onſen Gouvernement ſtaende, oock onder de ſteden ende beſondere leden van dien, onderhouden te worden, waer door niet alleene die gemeene Vyandt, met meerder gewelt, gemeyne macht ende onderlinge byſtant, weder-geſtaen ende afgekeert, maer hem oock die middelen benomen ſoude worden van tuſſchen die ſelve Provincien, ſteden ofte leden van dien, eenigh onverſtant ofte tweedracht te ſaeyen of te maecken, door oorſaecke van onderſcheyt van Religie, als anders, in wat manieren 't ſelve ſoude mogen geſchien. SOO IS'T, *dat wy geſien*

Dautant que nous George de Lalaing, Comte de Rennenbergh, Baron de Ville, Seigneur de Vilieroe, Jmbrechies, Gouverneur & Capitaine General de Friſe, Overyſſel, Groningue, Omme-landes, Drente & Lingen, Chef des finances de ſa Majeſté &c. avons jugé, que pour conſerver & maintenir le bien public, & les droits & privileges des Païs-bas, il eſt à propos & neceſſaire qu'il y ait entre les Provinces desdits Païs, & celles qui ſont de noſtre Gouvernement, comme auſſy entre les villes & membres particuliers d'icelles, toute bonne intelligence, correſpondence & union, ce qui contribüeroit beaucoup, non ſeulement à s'oppoſer & à repouſſer, avec plus de vigueur & de force, les efforts de l'ennemy commun, mais auſſy luy oſteroit le moyen de ſemer aucune diviſion ou mes-intelligence entre les meſmes Provinces, ou entre les membres & villes, à cauſe de la difference des religions, ou autrement, de quelque maniere que ce puiſſe eſtre. C'eſt pour quoy ayant veu une certaine Union & Alliance projettée en noſtre preſence

gesien hebbende seekere Unie ende Verbondt in verleden somer tot Arnhem in onse presentie, ende met onse advijs geconcipieert, ende in Januario lest-leden tot Utrecht gemaeckt ende gesloten tusschen den wel-geboren Heere Grave Johan van Nassau, Stadt-holder vanden Furstendomme Gelre ende Graefschappe Zutphen, oock die van Hollandt, Zeelandt, Utrecht, Vriessche Omme-landen, ende anderen, mitsgaders seeckere acte van approbatie ende aenneminge der voorsz. Unie, by mijn Heere den Prince van Orangien, Lieutenant Generael vanden Eertz-hertoge Matthias, Gouverneur Generael vande voorsz. Nederlanden, in date den 3. May 1579. de selve Unie geratificeert, geapprobeert, geadvoyeert ende aengenomen hebben, ratificeren, approberen, advoyeren ende nemen aen mits dese: voor seker achtende ende houdende, dat inde selve de overheyt ende auctoriteyt der Hoogheyt vande Eertz-hertoge niet verkort nochte vermindert en wort: Beloovende, als d'andere Bondt-genooten, deselve, ende yder poinct van dien, t'onderhouden, na te gaen ende t'achtervolgen: Des t'oorkonde soo hebben wy dese met onse hant onderteeckent, ende onse secreet Segel in forme van Placaet hier beneffens doen drucken. Actum, t'Winse inden Omme-landen, den 11. Junij 1579. Onderstont-geschreven Geoirg van Lalaing.

Op huyden den 10. July 1579. zijn inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden binnen Utrecht vergadert, gecompareert die Gedeputeerden vander stede van Ypren, namentlijck, d'Heer Johan van Languedul, Wethouder, ende M. Peter Baelde, Pensionaris der stede van Ypren, die verklaerden dat sy gevisiteert hebbende die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't gene in krachte van dien vorder is gebesoigneert, 't selve goet gevonden, ende hebben die selve alsulcx, in krachte van haer-lieder brieven van credentie ende procuratie in date den 23. Juny 1579.

ce & de nostre advis en la ville d'Arnhem l'esté passé, & faite & conclüe à Utrecht au mois de Janvier dernier entre Tres-illustre Seigneur, le Comte Jean de Nassau, Gouverneur de la Duché de Gueldre & Comté de Zutphen, & ceux d'Hollande, Zeelande, Utrecht, les Ommelandes de Frise & autres, comme aussy un acte d'approbation & d'acceptation de ladite Union de Monsieur le Prince d'Orenge, Lieutenant General de l'Archiduc Matthias, Gouverneur General desdits Païs-bas, en date du 3. May 1579. nous avons ratifié, approuvé, advoüé, accepté & receu ladite Union, ainsi que nous la ratifions, approuvons, advoüons & recevons par ces presentes; estimant & nous tenans asseurés, qu'il n'y á rien en cela qui repugne ou qui chocque la grandeur & dignité de l'Archiduc: promettant, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun des poincts d'icelle. En témoin dequoy nous avons signé les presentes de nostre main, & y avons fait apposer nostre sçeau secret en forme de placart. Fait à Winse dans les Ommelandes, l'unziéme Juin 1579. Estoit signé *George de Lalaing.*

Aujourd'huy 10. jour de Juillet sont comparus dans l'assemblée desdits deputés assemblés à Utrecht, les Deputés de la ville d'Ypre, sçavoir le Sr. Jean van Languedul, Juge, & M. Pierre Baelde, Syndic de la mesme ville d'Ypre, qui ont declaré, qu'ayant veu les poincts & articles de ladite Union, & ce qui à esté fait en suitte en vertu d'icelle, ils les ont trouvés bons, & en vertu de leurs lettres de creance & du pouvoir à eux donné le 23. Juin 1579, les ont advoüés, approuvés & ratifiés, les advoüent &c. par ces presentes; pro-

mer-

1579. *geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert : advoyeren, &c. by desen, beloovende, als d'andere Bondt-genooten, deselve, ende yder poinct van dien bysonder, t'onderhouden, naer te gaen ende achtervolgen. Des t'oorkonde hebben die voorsz. Gedeputeerden der stede van Ypren haer-lieder handen hier onder gestelt, ten dage, maent ende jare als boven. Onderteeckent* Johan van Languedul, M. Peter Baelde.

mettans, comme les autres Confederes, d'observer, entretenir & executer tous & chacun de ses points. En témoin dequoy lesdits Deputés de la ville d'Ypre ont signé les presentes, les jour, mois & an que dessus. Estoit signé *Jean van Languedul, M. Pierre Baelde.*

Op huyden den 29. Julij 1579. zijn inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden der naerder ge-unieerde Provincien binnen Utrecht vergadert, gecompareert die Gecommitteerden vander stadt van Antwerpen, namentlijck, Heer Janne van Stralen, buyten Borgemeester : Joncker Philipse van Schoonhoven, Heer tot Wanroy, Schepene: Johan van Brecht, oude Schepene: Adam Verhult, Colonel: Valerius van Dale, ende Jan Gijssels, Dekens, die verklaerden dat sy gevisiteert hebbende die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't geene in krachte van dien vorder is gebesoigneert, 't selve goet gevonden hebben, de selve alsulcx, in krachte van hare procuratie in date den 22. Julij, ende brieven van credentie in date den 23. Julij 1579. geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert, advoyeren, approberen ende ratificeren mits desen; beloovende, als d'andere Bondt-genooten, de selve, ende yder poinct van dien bysonder, t'onderhouden, nae te gaen ende t'achtervolgen. Des t'oorkonde hebben de voorsz. Gedeputeerden vande voorsz. stadt van Antwerpen haerlieder handen hier onder gestelt, ten dage, maent ende jare als boven. Ende was onderteeckent : Janne van Stralen : Philips van Schoonhoven : Johan van Brecht : Adam Verhult : Valerius van Dale : Jan Gijssels.

Aujourdhuy 29. Juillet 1579. sont comparus dans l'assemblée des Deputés des Provinces plus estroitement unies, assemblés à Utrecht, les Deputés de la ville d'Anvers ; sçavoir le Sieur Jean van Stralen, Bourguemaistre des affaires de dehors : le Sr. Philippes van Schoonhoven, Seigneur de Wanroy, Eschevin : Jean van Brecht, ancien Eschevin: Adam Verhult, Colonel: Valere van Dale & Jean Gijssels, Doyens: qui ont declaré, qu'ayant veu les poincts & articles de ladite Union, & ce qui à esté fait en suitte en vertu d'icelle, ils les ont trouvé bons, & en vertu de leur pouvoir du 22. Juillet, & de leurs lettres de creance du 23. Juillet 1579. les ont advoüés, approuvés & ratifiés, les advoüent, approuvent & ratifient par ces presentes, promettans, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun de ses poincts. En témoin dequoy lesdits Deputés de ladite ville d'Anvers ont signé les presentes, les jour, mois & an que dessus. Estoit signé *Janne van Stralen : Philippes van Schoonhoven : Jean van Brecht : Adam Verhult : Valere van Dale : Jean Gijssels.*

Op huyden den 13. Septembris 1579. zijn in de vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden binnen Utrecht vergadert, gecompareert die Gedeputeerden van de stede van Breda ; namentlijck Godert van Luchtenbergh, Borgemeester

Aujourdhuy 13. Septembre 1579. sont comparus dans l'assemblée desdits Deputés, assemblés à Utrecht, les Deputés de la ville de Breda ; sçavoir Godart van Luchtenbergh, Bourguemaistre de la mesme ville : Gode-

meester der selver stede, Godefroy Montens, Schepen ende Lieutenant vanden Colonel, ende oock Capiteyn, ende Christiaen Back, Wees-meester ende Thienman, die verklaerden dat sy, gevisiteert hebbende die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't geene in krachte van dien vorder is gebesoigneert, 't selve goet gevonden, ende hebben die selve alsulcx, in krachte van hare procuratie, in date den 10. *September* 1579. *geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert: advoyeren, &c. by desen, beloovende, als d'andere Bondtgenoten, de selve, ende yeder poinct van dien bysonder, t'onderhouden, nae te gaen ende t'achtervolgen. Des t'oorkonde hebben die voorsz. Gedeputeerden vande voorsz. Stadt van Breda haerlieder handen hier onder gestelt, ten dage, maendt ende jare als boven. Onderteeckent*, Godert van Luchtenbergh: Godert Montens, ende Christiaen Back Frans Sone.

Godefroy Montens, Eschevin, Capitaine & Lieutenant du Colonel, & Christian Back, Directeur de la Chambre des orphelins & du Conseil des dix, qui ont declaré, qu'ayant veu les points & articles de ladite Union, & ce qui à esté fait en suitte en vertu d'icelle, les ont trouvé bons, & en vertu de leur pouvoir du 10. Septembre 1579. les ont advoüés, approuvés & ratifiés, les advoüent &c. par ces presentes, promettans, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun de ses points. En témoin dequoy lesdits Deputés de ladite ville de Breda ont signé les presentes, les jour, mois & an que dessus. Estoit signé. *Godart van Luchtenbergh, Godart Montens & Christian Back fils de François.*

Op huyden den 1. *Februarij* 1580. *Is inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden der naerder ge-unieerde Provincien, binnen Utrecht vergadert, gecompareert d'Heer Guido du Bruecq, Schepen der stadt van Brugge, de welcke verklaerde, dat hy, gevisiteert hebbende die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't gene in krachte van dien vorder is gebesoigneert, 't selve goet vondt, ende heeft over sulcx, boven alsulcke approbatie derselver by d'Heer Lievin Steppe, Schepen, ende M. Jacob Yman, Pensionaris der selver stadt van Brugge, uyt krachte van hare besegelde procuratie, in date den* 7. *Novembris* 1579. *den* 26. *der selver maendt tot Antwerpen gedaen, uyt kracht van credentie ende besegelde procuratie, beyde in date den* 25. *Januarij* 1580. *de selve Unie geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert: advoyeert, &c. by desen, beloovende, als d'andere Bondt-genooten, de selve, ende yeder poinct van dien bysonder, t'onderhouden, nae te gaen ende t'achtervolgen. Des t'oorkonde heeft*

Aujourdhuy premier jour de Fevrier 1580. est comparu dans l'assemblée des Deputés des Provinces plus estroitement unies, assemblés à Utrecht, le Sieur Guy du Bruecq, Eschevin de la ville de Bruges, qui à declaré, qu'ayant veu les points & articles de ladite Union, & ce qui a esté fait en suitte en vertu d'icelle, il les trouvoit bons, & outre l'approbation d'icelle, passée à Anvers le 26. Novembre 1579. par le Sieur Lievin Steppe, Eschevin, & M. Jacob Yman, Syndic de la susdite ville de Bruges, en vertu de leur pouvoir, scellé le 7. du mesme mois de Novembre, il a advoüé, approuvé & ratifié ladite Union, l'advoüe &c. par ces presentes, en vertu de ses lettres de creance & de son pouvoir, scellé en date du 25. Janvier 1580. promettant, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun de ses points. En témoin dequoy ledit Deputé de ladite ville de Bruges à signé les presentes, les jour, mois & an que dessus. Estoit signé *Guy du Bruecq.*

heeft de voorsz. Gedeputeerde vande voorsz. stadt van Brugge sijn hant hier onder gestelt, ten dage, maendt ende jare als boven. Onderteeckent Guido du Bruecq.

Op huyden den 1. Februarij 1580. Is inde vergaderinge vande voorsz. Gedeputeerden der naerder ge-unieerde Provincien, binnen Utrecht vergadert, gecompareert Jonckheer Wouter vander Hecken, Schepen 's Landts vande Vryen, de welcke verklaerde, dat hy gevisiteert hebbende die poincten ende articulen vande voorsz. Unie, ende 't geene in krachte van dien vorder is gebesoigneert, 't selve goet vont, ende heeft oversulcx, boven alsulcke approbatie der selver, by Meester Ysenbrant Provyn, Pensionaris des voorsz. Landts vande Vryen, uyt kracht van sijne besegelde procuratie, in date den 17. Octobris 1579. den 26. Novembris tot Antwerpen gedaen, uyt krachte van sijne besegelde procuratie, in date den 23. van Lauwe deses loopende jaers, ende brieven van credentie in date den 25. der selver maent, de selve Unie geadvoyeert, geapprobeert ende geratificeert: advoyeert, approbeert ende ratificeert by desen: Beloovende, als d'andere Bondt-genooten, de selve, ende yder poinct van dien bysonder, naer te gaen ende t'achtervolgen. Des ten oorkonde heeft die voorsz. Gedeputeerde des voorsz. Lants vande Vryen sijn handt hier onder gestelt, ten dage, maendt ende jare als boven. Onderteeckent Wouter vander Hecken.

Aujourdhuy premier jour de Fevrier 1580, est comparu dans l'assemblée des Deputés des Provinces plus estroitement unies, assemblés à Utrecht, le Sr. Gautier vander Hecken, Eschevin du Païs du Franc, qui à declaré, qu'ayant veu les points & articles de ladite Union, & ce qui à esté fait en suitte en vertu d'icelle, il la trouve bonne; c'est pourquoy, outre l'approbation qui en à esté faite a Anvers le 26. Novembre, par Maistre Isbrant Provin, Syndic dudit Païs du Franc, en vertu de son pouvoir sçellé le 17. Octobre 1579, il l'advoüe, approuve & ratifie par ces presentes, en vertu de son pouvoir sçellé du 23 Janvier de l'année courante, & de ses lettres de creance du 25. du mesme mois, promettant, comme les autres Confederés, d'observer, entretenir & executer tous & chacun de ses points. En témoin dequoy ledit Deputé dudit Païs du Franc à signé les presentes, les jour, mois & an que dessus. Estoit signé *Gautier vander Hecken.*

PREU-

PREUVE IV.

ABDICATIE VAN DEN KONINGHE van Spagnien: den 26. July 1581.

De Staten Generael der ge-unieerde Nederlanden: *Allen den geenen die dese tegenwoordige sullen sien, ofte hooren leesen:* Saluyt. *Alsoo een yegelijck kennelijck is, dat een Prince vande lande, van Gode gestelt, is hooft over sijne ondersaten, om de selve te bewaren ende beschermen van alle ongelijck, overlast ende gewelt, gelijck een herder tot bewarenisse van sijn schapen: ende dat d'ondersaten niet en zijn van Gode geschapen tot behoef van den Prince, om hem in alles wat hy beveelt, weder het goddelijck oft ongoddelijck, recht ofte onrecht is, onderdanigh te wesen, ende als slaven te dienen: maer den Prince om d'ondersaten wille, sonder dewelcke hy geen Prince en is, om de selve met recht ende redene te regeren, voor te staen ende lief te hebben, als een vader sijne kinderen, ende een herder sijne schapen, die sijn lijf ende leven sèt om de selve te bewaren: ende soo wanneer hy sulcx niet en doet; maer in stede van sijne ondersaten te beschermen, de selve soeckt te verdrucken, t'overlasten, heure oude vryheydt, privilegien, ende oude her-komen te benemen, ende heur te gebieden ende gebruycken als slaven, moet gehouden worden niet als Prince, maer als een tyran, ende voor sulcx nae recht ende redene magh ten minste van sijne ondersaten, besondere by deliberatie vande Staten vande Lande, voor geen Prince meer bekent, maer verlaten, ende een ander in sijn stede, tot beschermenisse van hen-lieden, voor overhooft,*

EDICT DES ESTATS *Generaux, déclarant le Roy d'Espagne décheu de la souveraineté des Païs-bas: du 26. Juillet* 1581.

Les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas: A Tous ceux qui ces presentes lettres verront, ou lire orront, Salut. Comme il est notoire à un chacun, qu'un Seigneur & Prince du païs est ordonné de Dieu souverain & chef de ses sujets, pour les défendre & conserver de toute injure, force & violence: tout ainsy qu'un pasteur l'est pour la défense & garde de ses brebis, & que les sujets ne sont pas créés de Dieu pour le Prince, pour luy obeïr en tout ce qu'il luy plaist commander, soit conformément ou contre l'ordonnance de Dieu, avec ou sans raison, ny pour le servir comme esclaves; mais plustost le Prince pour les sujets, sans lesquels il ne peut estre Prince, afin de les gouverner selon le droict & la raison, les proteger & aimer, comme un pere ses enfants, ou un pasteur ses brebis, qui met son corps & sa vie en danger, pour les défendre & garantir. Si le Prince manque en cela, & qu'au lieu de conserver ses sujets, il se met à les outrager, opprimer, dépoüiller de leurs privileges & anciennes coustumes, à leur commander & à s'en servir comme d'esclaves, alors on ne le doit plus tenir ou respecter pour Prince & Seigneur, ains le reputer pour un tyran. Et ne sont aussy les sujets, selon le droict & la raison, obligés de le reconnoistre pour tel. De sorte que sans pécher, particulierement quand cela se fait avec deliberation & authorité des Estats du Païs, les sujets le peuvent abandonner, &

hooft, sonder misbruycken, gekosen werden: te meer, soo wanneer d'ondersaten, met ootmoedige verthooninge, niet en hebben heuren voorsz. Prince konnen vermorwen, noch van sijn tyrannigh opset gekeeren: Ende alsoo egeen ander middel en hebben om heure eygene, heurer huys-vrouwen, kinderen, ende nakomelingen aengeboren vrijheyt (daer sy nae de wet der nature, goet ende bloet schuldigh zijn voor op te setten) te bewaren ende beschermen; gelijck tot diversche reysen, uyt gelijcke oorsaecken, in diversche landen, ende tot diversche tijden geschiet, ende d'exempelen genogh bekent zijn, 't welck principalijck in dese voorsz. landen behoort plaetse te hebben, ende stede te grijpen, die van allen tijden zijn geregeert geweest, ende hebben oock moeten geregeert worden, nae-volgende den Eedt by heure Princen t'heuren aenkomen gedaen, nae uytwijsen heurer privilegien, coustuymen ende oude her-komen: hebbende oock meest alle de voorsz. landen haere Princen ontfangen op conditien, contracten ende accorden; de welcke brekende, oock naer recht den Prince vande heerschappye vande landen is vervallen. NU IST ALSOO, *dat den Koningh van Spagnien, naer het overlijden van hooger memorie Keyser Kaerle de vijfde, van wien hy alle dese Nederlanden ontfangen hadde, vergetende de dienſten, die, soo sijn heer Vader als hy, van dese Landen, en ondersaten der selver, hadden ontfangen, deur de welcke bysondere den Koningh van Spagnien soo loffelijcke victorien tegens sijne vyanden verkregen hadde, dat sijnen naem ende macht alle de werelt deur daer deur vernaemt ende ontsien wert: Vergetende oock de vermaninge, die de voorschrevene Keyserlijcke Mayesteyt hem t'andere tijden ter contrarie hadde gedaen, heeft dien vanden Raede van Spagnien neffens hem wesende: (die, deur dien sy in dese landen niet en vermochten eenigh bevel te hebben, te gouverneren oft de principale staten te bedienen,*

& choisir en sa place un autre pour chef & seigneur, qui les defende: chose qui principalement a lieu, quand les sujets, par leurs treshumbles remonstrances, n'ont jamais sceu adoucir leur Prince, ny le divertir de ses entreprises & projets tyraniques; & ainsi qu'il ne leur reste autre moyen que celuy-là pour conserver & défendre leur ancienne liberté, & celle de leurs femmes, enfants & posterité, pour lesquels, selon le droit de la nature, ils sont obligés d'exposer leurs vies & leurs biens, ainsy que pour de semblables occasions l'on a veu par diverses fois arriver en plusieurs païs, & en divers temps: dont les exemples sont encore tout recents & assés connus. Ce qui principalement doit avoir lieu & place en ces païs, qui de tout temps ont esté, & doivent estre gouvernés suivant les serments faits par leurs Princes à leur advenement, conformément à leurs privileges & anciennes coustumes, qui ne leur permettent pas de les violer. Joint aussy, que la plus-part desdites Provinces ont tousjours receu & admis leurs Princes & Seigneurs à de certaines conditions, & par maniere de contracts & accords confirmés par serment; lesquels, si le Prince vient à violer, il est à bon droict décheu de la superiorité du païs. OR EST IL AINSI, que le Roy d'Espagne, aprés le decés de feu l'Empereur Charles cinquiéme, son Pere, de glorieuse memoire (qui luy a transporté tous ces Païs) oubliant les services, que tant sondit Pere que luy mesme, avoient receu de ces païs, & de leurs habitants, par lesquels principalement le Roy d'Espagne avoit remporté de si glorieuses & memorables victoires sur ses ennemis, que son nom & sa puissance en estoient renommés & redoutés par tout le monde: oubliant aussy les remonstrances, que sadite Majesté Imperiale luy avoit cydevant faites, a au contraire presté l'oreille, & donné creance & credit

nen, gelijck sy doen inde Koninck-rijcken van Naples, en Sicilien, tot Milanen, in Indien, ende andere plaetsen onder des Koninghs geweld wesende, deden; kennende den meestendeel van hen den rijckdom ende macht der selver, hadden eenen haet tegens dese voorsz. landen, ende de vrijheyt der selver in hen herte genomen:) gehoor ende geloof gegeven: welcken Raedt van Spagnien, ofte eenige vande principale van dien, den voorsz. Koningh tot diversche reijsen voor oogen gehouden hebben, dat voor sijn reputatie ende Majesteyt beter was dese voorsz. landen van nieuws te conquesteren, om daer over vryelijck ende absolutelijck te mogen bevelen ('twelck is tyranniseren na zijn beliefte) dan onder alsulcken conditien ende restrictien (als hy hadde int overnemen vande heerschappie vande selve landen moeten sweeren) die te regeeren. Welcke volgende den Koningh sedert dien tijdt alle middelen gesocht heeft, om dese voorsz. Landen te brengen uyt heure oude vrijheyt in een slavernie, onder 't Gouvernement vande Spagiaerden: hebbende eerst, onder 't decksel vande religie, willen inde principaelste ende machtigste steden stellen nieuwe Bisschoppen, de selve begiftende, en dotteerende met toevoeginge ende incorporatie vande rijckste Abdien, ende hen bijsettende negen Canonijcken, die souden wesen van haeren raede, waer af drie souden besonderen last hebben over d'Inquisitie: door dewelcke incorporatie de selve Bisschoppen (die souden mogen geweest hebben soo wel vreemdelingen als ingeborenen) souden hebben gehadt d'eerste plaetse ende voisen inde vergaderinge vande Staten vande voorsz. Landen, ende geweest sijne creatueren, staende tot sijnen bevele ende devotie: ende deur de voorsz. toegevoeghde Canonijcken de Spaensche Inquisitie ingebrocht, de welcke in dese Landen altydt soo schrickelijck ende odieus, als de uyterste slavernie selve, geweest is: soo een yegelijck is kennelijck. Soo dat de voorschreven Keijserlijcke Majesteyt de selve

credit à ceux du Conseil d'Espagne estant auprés de luy, ayant ledit Conseil conceu une envie & haine secrete contre ces païs, & contre leur liberté; parce qu'il ne leur estoit pas permis d'y commander absolument, & de les gouverner, ny aussy d'y posseder les principaux estats & offices, ainsy qu'ils font au Royaume de Naples & de Sicile, en la Duché de Milan, aux Indes & dans les autres païs, sujets à la puissance du Roy, estant aussy amorsé par la richesse desdits païs, que la pluspart d'entr'eux ne connoissoient que trop, ledit Conseil, ou aucuns des principaux d'iceluy, ont par diverses fois remonstré au Roy, que pour la reputation & plus grande authorité de sa Majesté, il valoit mieux conquester de nouveau ces Païs-bas, afin d'y pouvoir alors commander absolument à son bon plaisir, & les gouverner, sans avoir égard aux loix (c'est à dire tyranniser à sa volonté,) que d'y regner sous de telles conditions, qu'il avoit juré d'observer à son advenement à la regence desdits Païs. Le Roy d'Espagne, suivant depuis ce temps-là les mouvements de ce Conseil, a cherché tous moyens, pour reduire ces païs en servitude sous le gouvernement des Espagnols, en les dépoüillant de leur ancienne liberté: Ayant premierement voulu, sous pretexte de la religion, mettre dans les principales & plus puissantes villes des nouveaux Evesques, les enrichissant & les dottant, en y joignant & unissant les plus riches Abbaïes, adjoûtant à chaque Evesque neuf Chanoines, pour luy servir de Conseillers, dont les trois auroient la charge particuliere de l'Inquisition. Par laquelle union lesdits Evesques estant ses creatures, à sa devotion & commandement (& qui pouvoient estre choisis, aussy bien des estrangers que des naturels du païs) auroient le premier lieu & la premiere voix dans les assemblées des Estats desdits païs. Et par l'adjonction desdits Chanoines auroit introduit l'Inqui-

ve t'anderen tijden den landen voorgeslagen hebbende, deur die remonstrantie, diemen aen sijne Majesteyt daer tegens gedaen heeft (toonende d'affectie, die hy zijne ondersaten was toedragende) die heeft laten varen: Maer niet tegenstaende diversche remonstrantien, den Koningh, soo by particuliere steden en Provincien, als oock van eenige principale Heeren vanden Lande, namentlijck de Heere van Montigny ende den Grave van Egmont, tot dien eynde by consente vande Hertoginne van Parma, doen ter tijdt Regente over de selve landen, by advise vanden Raede van State ende Generaliteyt nae Spagnien, tot distincte reysen gesonden, mondelinge gedaen: Ende dat oock den voorsz. Koningh van Spagnien de selve mondelinge goede hope hadde gegeven van, navolgende hen versoeck, daer inne te versien, heeft ter contrarie korts daer naer, by brieven scherpelijck bevolen, de voorsz. Bisschoppen op zijn indignatie terstont t'ontfangen, ende te stellen inde possessie van heure Bisdommen, ende geincorporeerde Abdyen, de inquisitie in 't werck te stellen daer se te voren was, ende d'ordonnantie van het Concilie van Trenten (die in vele poincten contrarieerden de privilegien vande voorschreven Landen) t'achtervolgen; het welck gecomen zijnde ter ooren vande gemeynte, heeft met redenen oorsaecke gegeven van een groote beroerte onder haer, ende eenen aftreck vande goede affectie, die sy als goede ondersaten den voorsz. Koningh van Spagnien, ende sijne voorsaten, altijdt toegedragen hadden: besonder aenmerckende, dat hy niet alleenlijck en sochte te tyranniseeren over hunne persoonen ende goet, maer oock over heure conscientien, waer van sy verstonden niemandt dan aen Gode alleene gehouden te wesen reeckeninge te geven, oft te verantwoorden. Waer deur, ende uyt medelijden vande voorsz. gemeynte, de principaelste vanden Adel vanden lande hebben inden jare 1566. seeckere remonstrantie over gegeven, versoeckende dat,

l'Inquisition d'Espagne, laquelle de tout temps a esté en ces païs en aussy grand'horreur, & aussy odieuse, que la derniere servitude mesme; ainsy qu'il est notoire à un chacun. Tellement que sa Majesté Imperiale l'ayant autre-fois proposée à cesdits païs, elle, eu égard auxdites remonstrances faites à sa Majesté, cessa d'en parler, donnant en cela des preuves de la grande affection qu'il avoit pour ses sujets. Mais non-obstant diverses remonstrances faites au Roy d'Espagne, tant par les Provinces & villes particulieres, que par aucuns des principaux Seigneurs du Païs, particulierement par le Baron de Montigny & par le Comte d'Egmont, qui du consentement de la Duchesse de Parme, alors Regente des mesmes Païs, de l'advis du Conseil d'Estat, & de la Generalité, furent à ces fins, successivement envoyez en Espagne : Et non-obstant aussy que le Roy leur auroit fait esperer de bouche, que suivant leur requeste, il y pourvoiroit au contentement du païs; si est-ce pourtant, que par lettres il a fait peu de temps aprés tout le contraire : commandant bien expressément, & sur peine d'encourir son indignation, de recevoir incontinent ces nouveaux Evesques, & de les mettre en possession de leurs Eveschés & Abbaïes incorporées, d'establir l'Inquisition aux lieux ou l'on avoit auparavant commencé à la pratiquer, & d'obeïr & d'executer les decrets & ordonnances du Concile de Trente, qui en plusieurs points estoit contraire aux Privileges du Païs. Ce qui estant venu à la connoissance du peuple, a donné juste ocasion d'une alteration entr'eux, & a bien fort diminüé la bonne affection, laquelle (comme bons sujects) ils avoient de tout temps euë pour le Roy & pour ses predecesseurs. Car ils mettoient principalement en consideration, que le Roy ne prerendoit pas seulement de tyranniser leurs personnes & biens, mais

dat, om de gemeynte te stillen, ende alle oproer te verhoeden, sijne Majesteyt soude de voorsz. poincten, ende bijsonder noopende de rigoureuse ondersoeckinge ende straffe over de religie, willen versoeten; daer inne toonende de liefde ende affectie, die hy tot sijne ondersaten, als een goedertieren Prince, was dragende. Ende om 't selve al naerder, ende met meerder authoriteyt, den voorsz. Koningh van Spagnien te kennen te geven, ende te vertoonen, hoe noodelijck het was voor 's Landts welvaren, ende om 't selfde te houden in ruste, sulcke nieuwigheden af te doen, ende het rigeur van de contraventie vanden placcate op de saecken vander religie gemaeckt, te versoeten, ter begeerte vande voorsz. Gouvernante, Raede van State ende Staten Generael van alle de Landen, als gesanten zijn na Spagnien geschickt geweest den Marc-Grave van Bergen, ende den voorsz. Heere van Montigny: in stede van de welcke gehoor te geven, ende te versien op de inconvenienten, diemen voorgehouden hadde (die mits het uytstel van daer inne in tijdts te remedieeren soo den noodt vereyschte, al-reede onder de gemeijnte meest in alle de Landen begonst waren hen t'openbaren) heeft, deur opruyen vanden voorsz. Spaenschen Raedt, de persoonen, de voorsz. remonstrantie gedaen hebbende, doen verclaren rebel, ende schuldigh van het crimen Læsæ Majestatis, *ende alsoo strafbaer aen lijf ende goet: hebbende daer en boven de voorsz. Heeren Gesanten namaels (meynende dese voorsz. Landen deur 't gewelt vanden Hertoge van Albe geheelijck gebroght te hebben onder sijn subjectie ende tyranye) tegens alle gemeyne rechten, oock onder de wreedtste ende tyrannighste Princen altijdt onverbreeckelijck onderhouden, doen vangen, dooden, ende heure goederen confisqueeren. Ende al wast alsoo dat meest de beroerte in dese voorsz. Landen, deur toedoen vande voorsz. Regente, ende heure adherenten, in 't voorsz. jaer 1566. opgestaen, was gestist, ende vele*

mais aussy leurs consciences, desquelles ils n'entendoient estre responsables, ou tenus de rendre compte, qu'a Dieu seul. A cette occasion, les principaux de la Noblesse du Païs, pour la pitié qu'ils avoient du pauvre peuple, presenterent en l'an 1566. certaine remonstrance, en forme de requeste, suppliants à ce que, pour appaiser le peuple, & pour éviter toutes esmotions & seditions, il plust à sa Majesté, pour demonstrer l'amour & l'affection, que comme Prince bon & debonnaire il portoit à ses sujets, de moderer lesdits points, & particulierement ceux qui concernoient la rigoureuse recherche & le supplice pour le fait de la religion. Et pour remonstrer le mesme plus particulierement au Roy, & avec plus d'efficace, & luy faire comprendre combien il estoit necessaire, pour le bien & pour la prosperité du Païs, & pour le maintenir en repos & tranquilité, d'abolir les susdites nouveautés, & moderer la rigueur des placats publiés sur le fait de la religion, le Marquis de Berghes & ledit Baron de Montigni, à la requisition de ladite Dame Regente, du Conseil d'Estat & des Estats Generaux de tous les Païs, se sont acheminés vers l'Espagne, en qualité d'Ambassadeurs: là où le Roy, au lieu de leur donner audience, & de pourvoir aux inconvenients, qui avoient esté auparavant representés, & qui (parce que l'on n'y avoit pas remedié de bonn'heure, comme la necessité le requeroit) commençoient des-ja en effet à se découvrir par tout le Païs parmy le peuple, par la persuasion dudit Conseil d'Espagne, a fait déclarer rebelles & coulpables du *crime de Leze Majesté* tous ceux qui avoient fait ladite remonstrance, avec confiscation de corps & de biens. Qui plus est (croyant s'estre entierement asseuré desdits Païs, par le moyen des forces du Duc d'Albe, & les avoir reduits sous sa puissance & tyrannie absoluë) il a puis

vele die de vrijheyt des Landts voorstonden, verjaeght, en d'andere verdruct ende t'ondergebrocht; soo dat den Koningh egeen oorsaecke ter werelt meer en hadde om de voorsz. Landen met gewelt ende wapenen t'overvallen. Nochtans om sulcken oorsaecke, die den voorseyden Spaenschen Raedt langen tijdt gesöcht ende verwacht hadde (soo de opgehouden ende geintercipieerde brieven vanden Ambassadeur van Spagnien Alana, in Vranckrijck wesende, aende Hertoginne van Parma doen ter tydt geschreven, dat opentlijck uytwijsden) om te niete te mogen doen alle des Landts privilegien, ende dat nae heuren wille by Spagniaerden tirannighlijck te mogen gouverneeren, als de Indien, ende nieuwe geconquesteerde Landen, heeft den Koning, deur ingeven en raede vande selve Spagniaerden (thoonende de cleyne affectie die hy sijnen goeden ondersaten was toedragende, contrarie van't geene hy heur, als heur Prince, beschermer ende goeden herder, schuldigh was te doen) na dese Landen, om de selve t'overvallen geschickt, met groote heyrcracht, den Hertogh van Alba, vermaert van strafheydt ende crudeliteydt, ende een vande principale vyanden van de selve Landen, vergeselschapt, om als raden neffens hem te wesen, met persoonen van gelijcker natuere ende humeuren. Ende al wast soo, dat hy hier inde Landen sonder slagh oft stoot is gecomen, ende met alle reverentie ende eere is ontfangen vande arme ingesetenen, die niet en verwachtende dan alle goedertierenheyt en clementie, gelijck den Koningh hen dickwils met sijne brieven geveinsdelijck hadde toegeseyt: Ja dat hy selfs van meijninge was te komen in persoone, om in alles, tot genoege van eenen yegelijcken, ordre te stellen: hebbende oock ten tijden van het vertreck vanden Hertoge van Albana dese Landen, een Vlote van Schepen in Spagnien, om hem te voeren, ende een in Zeelandt om hem tegens te komen, tot groote ende excessive kosten vanden Landen, doen toereden, om sijne voorsz. ondersaten 't abuseeren ende

puis aprés, contre le droit des gens, de tout temps inviolablement observé, mesme parmy les Princes les plus cruels & tiraniques, fait emprisonner & mourir lesdits Seigneurs Ambassadeurs, en confisquant tout leur bien. Et nonobstant que les troubles susdits, suscités en l'an 1566. par la susdite Regente & ses adherents, eussent esté presque assoupis, & que la pluspart de ceux qui parloient pour le maintien de la liberté du Païs, se fussent retirés, ou eussent esté chassés, & les autres opprimés & subjugués, de sorte que le Roy n'avoit plus aucun sujet d'opprimer ledit Païs par force ny par armes; toutesfois pour ne negliger pas l'occasion, que ceux du Conseil d'Espagne avoient si long temps cherchée & attendüe, pour avoir quelque pretexte, afin de pouvoir abolir tous les privileges du Païs, & le faire gouverner par les Espagnols selon leur volonté, comme ils faisoient les Indes & les autres païs par eux nouvellement conquis (comme il parut manifestement par les lettres qui furent interceptées & surprises, escrites en la mesme année à la Duchesse de Parme par d'Alana, alors Ambassadeur d'Espagne en France) il a envoyé en ce Païs, à l'instigation & conseil desdits Espagnols, le Duc d'Albe, fort renommé pour sa severité & cruauté, & l'un des plus grands ennemis du Païs, accompagné d'un Conseil, composé de personnes de mesme naturel & humeur que luy, avec une forte armée, pour les subjuguer. En quoy il a fait voir le peu d'affection qu'il avoit pour ses bons sujets de ces Païs, contre ce qu'il estoit obligé de faire, comme leur Prince, protecteur & bon pasteur. Et combien que ledit Duc d'Albe soit entré en ces Païs avec son armée, sans aucune opposition ny empeschement, & qu'il ait esté receu des pauvres habitants, avec tout le respect & honneur imaginable, qui n'attendoient de luy que toute bonté & clemence, suivant ce que

ende te beter in 't net te brengen : heeft niet te min de voorsz. Hertoge van Alba, terstont naer sijn komste, wesende een vreemdelingh, ende niet van den bloede vanden voorsz. Koningh, verklaert gehadt, commissie van den Koningh te hebben van opperste Capiteyn, ende korts daer naer van Gouverneur Generael vanden Lande, tegens de privilegien ende oude herkomen desselfs. Ende openbaerende genoegh sijn voornemen, heeft terstont de principale steden ende sloten met volck beset, casteelen ende sterckten inde principaelste ende machtighste steden, om die te houden in subjectie, opgerecht, de principaelste Heeren, onder 't decxsel van heuren raedt van doen te hebben, ende te willen employeeren inden dienst vanden Lande, uyt last vanden Koningh vriendelijck ontboden, die hem gehoor gegeven hebben, doen vangen, tegens de privilegien, uyt Brabant, daerse gevangen waren, gevoert, voor hem selven (niet wesende heuren competenten rechter) doen betichten : ten lesten, sonder hen volkomelijck te hooren, ter doot veroordeelt, ende openbaerlijck ende schandelijck doen dooden : d'andere, beter kennisse vande geveynstheyt der Spagniaerden hebbende, hun uyt den Lande houdende, verklaert verbeurt te hebben lijf ende goet : voor sulcx hun goet aenveert, ende geconfisqueert; om dat de voorsz. arme ingesetenen hun niet souden, t'ware met heure sterckten oft Princen, die haere vryheyt soude mogen voorstaen, konnen oft mogen tegens 't Spaensch gewelt behelpen : behalvens noch ontallijcke andere Edelmans ende treffelijcke borgers, die hy, soo om den hals gebrocht, als verjaeght heeft, om heure goeden te confisqueeren : de reste vande goede ingesetenen (boven den overlast die sy in heur wijfs, kinderen ende goeden leden, deur gemeyne Spaensche Soldaten, t'heuren huyse in garnisoen liggende) travaillerende met soo vele diversche schattingen, soo mits heur bedwingende tot geldinge tot de bouwinge van de nieuwe casteelen

que le Roy leur avoit tant de fois promis par ses lettres feintes & dissimulées : mesmes jusques à leur escrire, qu'il avoit resolu de se transporter en personne en ce Païs, pour mettre ordre à tout, au contentement d'un chacun ; ayant aussy, au temps du depart dudit Duc d'Albe vers ces Païs, fait armer une flotte en Espagne pour l'amener icy, & une autre en Zeelande, aux dépens du Païs, pour l'aller rencontrer & recevoir, selon le bruit qu'il en faisoit courir ; à dessein d'amuser & abuser ses pauvres sujets, & les attirer d'autant plus facilement dans ses filets. Neantmoins le mesme Duc d'Albe, incontinent apres son arrivée, bien qu'il fust estranger, & non pas du sang Royal, déclara, que le Roy luy avoit donné la commission de Capitaine en chef, & peu apres de Gouverneur General de ces Provinces : chose du tout contraire à leurs privileges & anciennes coustumes. Et faisant assés connoistre son intention, mit d'abord garnison dans les principales villes & forteresses, & fit bastir des citadelles dans les plus puissantes & plus riches villes, pour les tenir en sujetion. Et par l'ordre du Roy (à ce qu'il disoit) fit venir à luy, avec de belles paroles, tant par lettres qu'autrement, les principaux Seigneurs du Païs, sous pretexte d'avoir besoin de leur Conseil & de leurs personnes, pour le bien du service du Roy & de l'Estat : Apres quoy il fit arrester prisonniers ceux, qui, ayant adjousté foy à ses lettres, s'estoient venu presenter : lesquels il fit, contre les privileges du Païs, emmener hors la Province de Brabant, où ils avoient esté arrestés, faisant pardevant luy (encore qu'il ne fust pas leur Juge competent) instruire leur procés, & les condamner à la mort devant qu'il fust instruit, & que lesdits Seigneurs accusés eussent esté legitimement oüis en leurs défenses, les faisant publiquement & ignominieusement executer; les autres, qui, parce qu'ils connoissoient

casteelen ende fortificatien van de steden tot heure eygen verdruckinge, als met opbrengen van hondertsten, twintichsten ende tiende penningen, tot betalinge vande krijgsluyden, soo by hem mede gebracht, als die hy hier te lande oplichte, om t'employeeren tegens heur mede landtsaten, en den geenen, die des landts vrijheyt, met perijckel van heuren lijve, aventuerden voor te staen, op dat de voorsz. ondersaeten verarmt wesende, egeen middel ter werelt en soude overblyven om sijn voornemen te beletten, ende d'instructie hem in Spagnien gegeven, van het landt te tracteren als van nieuws geconquesteert, te beter te volbrengen. Tot welcken eynde hy oock begost heeft inde principale plaetsen d'ordre van Justitie, nae de maniere van Spagnien (directelijck tegens die privilegien vanden Lande) te veranderen, nieuwe Raeden te stellen, ende ten lesten wesende buyten alle vreese, soo hem dochte, eenen tienden penningh fortselijck willen oprechten op de koopmanschappen ende handwercken, tot gansche bederffenisse vanden Landen, geheelijck op de voorsz. koopmanschap ende handwercken staende, niet tegenstaende menighvuldige remonstrantien by elck Landt in 't particulier, ende oock by allegader in 't generael hem ter contrarien gedaen: 't welck hy oock met gewelt soude volbracht hebben, ten waer geweest dat deur toedoen van mijnen Heere den Prince van Orangien, ende diversche Edelmans, ende andere goede ingebornen, by den voorsz. Hartogh van Alba uyt den lande gebannen, sijne Vorst. G. volgende, ende meest in haren dienst wesende, ende andere ingesetenen wel geaffectioneerde tot de vryheyt van 't voorsz. Vaderlandt, Hollandt ende Zeelandt korts daer nae niet meest en hadden hem afgevallen, ende hun begeven onder de beschermingen vanden voorsz. Heere Prince. Tegens de welcke twee Landen den voorsz. Hertoge van Alba, duerende sijn gouvernement, ende daer naer den grooten Commandeur van Castillie, die naer den voorsz.

noissoient mieux la profonde dissimulation des Espagnols, s'estoient retirés, & se tenoient hors du Païs, declarer criminels de leze Majesté, & d'avoir forfait corps & biens, & comme tels, saisy & confisqué tout leur bien : le tout afin que les pauvres habitants ne se pussent pas servir en la juste defense de leur liberté, contre l'oppression des Espagnols, du secours de leurs forteresses & Princes: sans une infinité d'autres Gentilhommes & bons bourgeois, qu'il à en partie fait mourir, & en partie chassés, afin de pouvoir confisquer leurs biens; incommodant le reste des bons habitants, tant par des logements de Soldats Espagnols dont ils souffroient beaucoup dautrages en leurs femmes, enfants & biens, que par plusieurs exactions & tailles : les contraignant de contribuer tant au bastiment des nouvelles Citadelles & fortifications des villes, qu'il faisoit faire pour leur oppression, que de fournir le centiéme, vingtiéme & dixiéme denier, pour le payement des Soldats, dont il avoit amené une partie avec luy & levé l'autre dans le Païs, pour estre employés contre leurs compatriotes & contre ceux, qui, au danger de leurs vies se hazardoyent de défendre la liberté du Païs : afin qu'il ne restât plus aux sujets, ainsy appauvris, aucun moyen d'empescher ses desseins, & afin de pouvoir mieux effectuer l'instruction, qui luy avoit esté baillée en Espagne, de traitter ces Païs comme nouvellement conquis. Et pour cet effect il changea aussy en plusieurs lieux & villes principales l'ordre de la Justice : erigea de nouveaux Conseils à la maniere d'Espagne, directement contre les Privileges du païs. Et finalement se croyant à couvert de tous dangers, il voulut introduire par force, certaine imposition du dixiéme denier sur toutes sortes de marchandises & manufactures, à la totale rüine du Païs, le bien & la prosperité duquel dépend entierement

voorsz. Hertogh van Alba, niet om te verbeteren, maer om den selven voet van tirannye by bedeckter middelen te vervolghen, den voorsz. Koningh van Spagnien hier te lande geschickt hadde, hebben d'andere Landen, die sy met heure garnisoenen en opgerechte Casteelen hielen inde Spaensche subjectie, bedwongen om heure persoonen ende alle heure macht te gebruycken, om die te helpen t'onderbrengen: dies niet meer de selve Landen, die sy tot heure assistentie, als vooren, employeerden, verschoonende, dan oftse heur selfs vyanden waren geweest: latende de Spagniaerden, onder 't decxsel van gemutineert te zijn, ten aensien vanden grooten Commandeur, in de Stadt van Antwerpen geweldighlijck komen, daer ses weecken langh tot laste vande borgeren nae hunne discretien teeren, ende daer en boven tot betalinge van heure ge-eyschte soldie, die selve borgeren bedwingende binnen middelen tijden (om van het gewelt vande selve Spagniaerden ontslaegen te wesen) 400000. *guldenen op te brengen, hebben daer naer de voorsz. Spaensche soldaten, meerder stoutigheyt gebruyckende, hen vervordert de wapenen openbaerlijck tegens het Landt aen te nemen, meynende eerst de Stadt van Brussel in te nemen, ende in stede van d'ordinarie residentie vanden Prince vanden Lande, daer wesende, aldaer haeren roofnest te houden: 't welck haer niet geluckende, hebben de Stadt van Aelst overweldight, daer naer de Stadt van Maestricht, ende de voorsz. Stadt van Antwerpen geweldighlijck overvallen, gesaccageert, gepilleert, gemoort, gebrant, ende soo getracteert, dat de tirannige ende cruelste vyanden vanden Lande niet meer of erger en souden konnen gedoen, tot onuytspreeckelijcke schade, niet alleenlijck vande arme ingesetenen, maer oock van meest van alle de natien vander werelt, die aldaer hadden haer koopmanschappen ende gelt. Ende niet tegenstaende dat de voorsz. Spagniaerden*

ment du commerce & des manufactures. Et ce nonobstant une infinité de remonstrances faites au contraire, tant par chacune des Provinces en particulier, que de toutes en general. Ce qu'il auroit executé par force, n'eust esté que bien tost apres, par le moyen de Monsieur le Prince d'Orange, & bon nombre de Gentilshommes, & autres natifs de ces Païs, bannis par le Duc d'Albe, suivans le party dudit Seigneur Prince, & estant la pluspart à son service, & autres habitants affectionnés à la liberté de leur patrie, les Provinces de Hollande & Zeelande ne se fussent sous levées & mises en la protection dudit Seigneur Prince. Contre lesquelles deux Provinces, ledit Duc d'Albe a depuis, durant son Gouvernement, & apres luy le Grand Commandeur de Castille, qui fût envoyé en son lieu par le Roy, non pour addoucir & moderer quelque peu la tirannie de son predecesseur, mais pour la continüer plus couvertement & avec plus d'artifice qu'il n'avoit fait, contraint les Provinces, qui par leurs garnisons & citadelles estoient reduites sous le joug des Espagnols, d'employer leurs personnes & tous leurs moyens pour aider à les subjuguer: sans toutesfois en rien soulager lesdites Provinces, mais en les traittant comme ennemis, permettant que les Espagnols entrassent par force dans la ville d'Anvers, à la veüe dudit Commandeur, sous ombre d'une mutinerie, & y demeurassent pendant six semaines, vivans à discretion, & foulans les pauvres bourgeois, qui furent contraints par cela, pour se décharger de leurs violences, de fournir la somme de quatre cens mille florins, pour le payement de la solde desdits Espagnols. Apres quoy lesdits Soldats, à qui la connivence des chefs donnoit plus d'audace, ont bien osé prendre ouvertement les armes contre le Païs, taschans premierement de surprendre la ville de Bruxelles, & de

den by den Raede van State (by den welcken doen ter tijdt, mits de doot vanden voorsz. grooten Commandeur te vooren geschiet, het gouvernement vanden Lande was, uyt laste ende commissie vanden voorsz. Koningh van Spagnien, aenveert) ten byzijne van Hieronimo de Rhoda, om haer overlast, fortse ende gewelt, 't welck sy deden, verclaert ende gekondight waren voor vyanden vanden Lande, heeft den selven Rhoda, uyt sijne authoriteyt, oft soo 't, te presumeeren is, uyt krachte van seecker secreete instructie, die hy van Spagnien hebben mochte, aengenomen hooft te wesen vande voorsz. Spagniaerden ende haere adherenten, ende sonder aensien vanden voorseyden Raede van State, te gebruycken den name ende authoriteyt vanden Koningh, te contrefeyten sijnen segele, hem openbaerlijck te dragen als Gouverneur ende Lieutenant vanden Koningh : waer door de Staten zijn genootsaeckt geweest ten selven tijde met mijnen voorsz. Heere den Prince, ende de Staten van Hollandt ende Zeelandt t'accordeeren : welck accordt by den voorsz. Raede van State, als wettighe Gouverneurs vanden Lande, is geapprobeert ende goet gevonden geweest, om gelijckerhandt ende eendrachtelijck de Spagniaerden, des gemeynen Landts vyanden, te mogen aenvechten ende uyt den Lande verdrijven : niet latende nochtans, als goede ondersaten, binnen middelen tijden, by diversche ootmoedige remonstrantien, neffens den voorsz. Koningh van Spagnien, met alder vlijt, ende alle bequame middelen mogelijck wesende, te vervolgen ende te bidden, dat den Koningh, ooge ende regard nemende op de troublen ende inconvenienten, die alreede in dese Landen geschiet waren, ende noch apparentelijck stonden te geschieden, soude willen de Spagniaerden doen vertrecken uyt den Lande, ende straffen de geene, die oorsaecke geweest hadden van het saccageren ende bederven van sijne principale steden, ende andere

de faire du lieu, qui est l'ancien siege & residence ordinaire des Princes de deça, un nid & retraitte de brigands. Ce qui ne leur ayant pas reüssy, ils prirent par force & violence la ville d'Alost, & incontinent apres ils forcerent la ville de Mastricht. Et depuis estant par force rentrés dans la ville d'Anvers, ils la pillerent, la saccagerent & la mirent à feu & à sang; la traittant en sorte, que les plus barbares & cruëls ennemis d'un païs n'en eussent pas pû faire davantage, ny pis, au prejudice indicible, non seulement des pauvres habitants, mais aussy de presque toutes les nations du monde, qui y avoyent leurs marchandises, dettes & argent. Et combien que lesdits Espagnols, par l'ordre du Conseil d'Estat, auquel le Roy, apres le decés dudit Grand Commandeur, avoit quelque temps auparavant conferé le gouvernement general du Païs, eussent esté, mesmes en la presence de Jeronimo de Rhoda, publiquement declarés ennemis du Païs, ledit de Rhoda, neantmoins de son authorité privée, appuyée sans doute d'une secrete instruction d'Espagne, entreprit d'estre chef desdits Espagnols & de leurs adherants : de maniere que sans respecter ledit Conseil d'Estat, il usurpa le nom & l'authorité du Roy, contrefit son seau, & se porta en Gouverneur & Lieutenant du Roy en ces Païs. Ce qui obligea les Estats à faire en mesme temps un accord avec mondit Sʳ. le Prince d'Orenge, & avec les Estats de Hollande & de Zeelande, lequel accord ledit Conseil d'Estat (comme legitime Gouverneur) a approuvé, pour conjointement, & d'un consentement commun, faire la guerre aux Espagnols, ennemis communs de la Patrie, & les chasser de ces Païs; sans toutesfois que, comme bons sujets, ils ayent cependant manqué de presenter plusieurs remonstrances, & humbles requestes, de faire tous leurs efforts, & d'employer tous les moyens convenables & possibles

andere onuytspreeckelijcke overlasten, die sijne arme ondersaten gheleden hadden, tot een vertroostinge vande geene dien 't overcomen was, ende tot een exemple van andere. Maer den Koningh, al wast dat hy met woorden hem geliet als ofte tegens sijnen danck ende wille 't selfde geschiet ware, ende dat hy van meyninge was te straffen de hoofden daer af, ende voortaene op de ruste vanden Lande met alle goedertierentheyt (als een Prince toebehoort) te willen ordere stellen, heeft nochtans, niet alleenlijck egeen justitie oft straffe over de selve doen doen; maer ter contrarie, genoegh met der daet blijckende dat met sijnen consente ende voorgaenden raedt van Spagnien al geschiet was, is by opgehouden brieven corts daer naer bevonden, dat aen Rhoda, ende andere Capiteinen, oorsaecken van 't voorsz. quaet, by den Koningh selve geschreven wort, dat hy niet alleenlijck haer faict goet vondt, maer haer daer af prees, ende beloofde te recompenseeren; besondere den voorsz. Rhoda, als hem gedaen hebbende eenen sonderlingen dienst: gelijck hem oock tot sijnder wederkomste in Spagnien, ende alle andere (sijne dienaers vande voorsz. tirannije in dese Landen geweest hebbende) met der daet heeft bewesen. Heeft oock ten selven tijde (meynende dies te meer d'oogen vande ondersaten te verblinden) den Koningh in dese Landen gesonden voor Gouverneur sijnen bastaert broeder, Don Johan van Oostenrijck, als wesende van sijnen bloede, die welcke onder 't decksel van goet te vinden ende t'approbeeren 't accoort tot Gent gemaeckt, het toeseggen vande Staten voor te staen, de Spagniaerden te doen vertrecken, ende d'auteurs vande gewelden ende desordren in dese voorsz. Lande geschiet, te doen straffen, ende ordre op de gemeyne ruste vanden Landen ende haer oude vryheyt te stellen, sochte de voorsz. Staten te scheyden, ende d'een Landt voor d'ander naer t'onder te brengen: soo korts daer naer, door de gehengenisse

bles envers le Roy, à ce qu'ayant égard aux foulles, troubles & inconvenients qui estoient desja arrivés, & qui apparemment arriveroient encore, il luy pluft faire sortir les Espagnols hors de ces Païs, & châtier particulierement ceux, qui avoyent esté cause des saccagements & de la ruine des principales villes de son Païs, & d'autres innumerables forces & violences, que ses pauvres sujets avoient souffertes, pour la consolation & le soulagement de ceux qui les avoient souffertes, & pour servir d'exemple aux autres. Ce neantmoins le Roy, encore qu'il fist mine & déclarast, que ce qui estoit arrivé luy déplaisoit, & estoit arrivé contre son intention, que son dessein estoit d'en punir les chefs & les autheurs, & qu'il auroit la bonté de donner ordre à ce que le repos du Païs fust asseuré, comme il appartient à un Prince, n'a pas seulement negligé de faire la punition dudit chef & des autheurs; mais au contraire l'on à veu evidemment, que tout s'estoit fait de son consentement, & apres deliberation prealable de son Conseil d'Espagne: dont l'on n'a esté que trop asseuré par ses lettres, qui furent quelque temps apres interceptées, par lesquelles on écrivoit audit Rhoda, & aux autres Capitaines, autheurs du mal, que le Roy non seulement ne blasmoit point leur action, mais au contraire la trouvoit bonne & la loüoit; promettant mesmes de la recompenser, & particulierement ledit Rhoda, comme lui ayant rendu un singulier service. Comme en effect dés qu'il fut arrivé en Espagne, avec tous les autres ministres de la tirannie exercée en ces Païs, le Roy le reconnut. Au mesme temps aussy le Roy, croyant pouvoir éblouïr les yeux de ses sujets, envoya en ces païs, en qualité de Gouverneur General, son Frere Bastard, Dom Jean d'Austriche, comme estant de son sang. Lequel, sous pretexte de declarer aux Estats, qu'il agreoit & approuvoit la Pacification faite à Gand,

nisse Godts, vyand van alle tirannye, ontdeckt is, door opgehouden ende geintercipieerde brieven: daer by bleeck, dat hy van den Koningh last hadde om hem te reguleeren na de instructie ende bescheyt dat hem Rhoda soude geven: tot meerder geveynstheyt verbiedende, datse elckanderen niet en souden sien ofte spreecken, ende dat hy hem soude, nefsens de principale Heeren, minlijck dragen, ende de selve winnen, tot der tijt toe dat hy deur henre middel ende assistentie soude mogen Hollandt ende Zeelandt in zijn geweldt krijgen, om dan voorts met de anderen te doen na sijnen wille: gelijck oock Don Johan, niet tegenstaende hy de Pacificatie van Gent, ende seecker accort tusschen hem ende de Staten van alle de Landen doen gemaeckt, hadde solemneelijck, in presentie van alle de voorsz. Staten, belooft ende besvooren t'onderhouden, contrarie van dien alle middelen sochte om de Duytsche soldaten, die doen ter tijdt alle de principaelste sterckten ende steden hadden in bewaernisse, deur middel van hunne Colonellen, die hy hadde tot sijnen wille ende devotie, met groote beloften te winnen, ende soo de selve sterckten ende steden te krijgen in sijn gewelt, gelijck hy den meestendeel alreede gewonnen hadde, ende de plaetsen hielt voor hem toegedaen, om deur dien middel de gene, die hen te soecken souden willen maecken, om den voorsz. Heer Prince, ende die van Hollandt ende Zeelandt, oorloge te helpen aendoen, feytelijck daer toe te bedwingen, ende alsoo een straffer ende cruëler inlandsche oorloge te verwecken, dan oyt te vooren hadde geweest: 't welck (gelijck 't geene dat geveijnsdelijck, ende tegens de meyninge uytwendighlijck gehandelt wort, met lange en kan bedeckt blijven) uytbreeckende, eer hy volkomelijck sijne intentie ge-effectueert hadde, heeft 't selve na sijn voorneemen niet konnen volbrengen, maer nochtans een nieuwe oorlooge, in stede van vreede, daer hy hem t'zijnder komste af vanteerde, verweckt, noch te-

à Gand, d'appuyer les promesses des Estats, de faire sortir les Espagnols du païs, de punir les autheurs des violences & desordres arrivés en ces Païs, & de donner ordre au repos General, & au rétablissement de leur ancienne liberté, tâchoit de diviser lesdits Estats, & d'assujettir les Provinces les unes apres les autres: quand quelque temps apres Dieu, ennemy de la tirannie, permit que ce dessein fust découvert, par l'interception & surprise de quelques lettres, & que l'on sçeust, qu'il avoit ordre du Roy de se conduire en ces Païs sur les advis & sur l'instruction qui luy seroit donnée par Rhoda. Et afin de couvrir mieux ce jeu, le Roy defendit à Dom Jean & à Rhoda de se voir ou de se parler, luy commandant de se comporter avec les Grands & principaux Seigneurs avec toute bonté & civilité, afin de gagner leurs affections: jusques à ce que par leur assistance & moyen ayant reduit la Hollande & la Zeelande, il pust en suitte executer son intention à l'egard des autres provinces. Surquoy aussy Dom Jean, nonobstant qu'il eust solemnellement juré, en la presence de tous les Estats du Païs, d'observer ladite Pacification de Gand, contrevenant à cela, tâcha de gagner, par de grandes promesses, par le moyen de leurs Colonels, qu'il avoit desja à sa devotion, les Soldats Allemans, qui estoient alors en garnison, & comme maistres des principales villes & forteresses du Païs, desquelles par ce moyen il se mit en possession. Comme en effect, les ayant desja gagnés par le moyen de leursdits Colonels, il se tenoit asseuré des places ou ils estoient en garnison, afin de pouvoir par ce moyen forcer ceux, qui ne se voudroient pas joindre à luy, pour faire la guerre au Prince d'Orenge, & à ceux de Hollande & Zeelande; suscitant ainsy une guerre intestine, plus sanglante & plus cruelle qu'elle n'avoit esté auparavant. Mais comme toutes les choses qui se traittent avec peu

tegenwoordelijck duerende. Alle 'twelck ons meer dan genoegh wettige oorsaecke gegeven heeft, om den Koningh van Spagnien te verlaten, ende een ander machtigh ende goedertieren Prince, om de voorsz. Landen te helpen beschermen ende voor te staen, te versoecken: te meer, dat in alsulcken disordre ende overlast de Landen bet dan 20. jaeren van heuren Koningh zijn verlaten geweest, ende getracteert, niet als ondersaten, maer als vyanden, heur soeckende haer eygen Heer met kracht van wapenen t'onder te brengen: hebbende oock, naer de aflijvigheyt van Don Johan, deur den Baron van Selles, onder 't decksel van eenige bequame middelen van accorde voor te houden, genoegh verklaert de Pacificatie van Gendt, die Don Johan uyt sijnen name beswooren hadde, niet te willen advoyeren, ende alsoo dagelijcx swaerder conditien voorgeslagen. Dien niet tegenstaende, hebben niet willen laten by schriftelijcke ende ootmoedige remonstrantien, met intercessie vande principaelste Princen van Chrijstenrijck, sonder ophouden te versoecken, met den voorsz. Koningh te reconcilieren ende accorderen: hebbende oock lestmael langen tijdt onse Gesanten gehadt tot Colen, hoopende aldaer, door tusschen spreecken vande Keyserlijcke Majesteyt ende de Keurvorsten, die daer mede gemoeyt waren, te verkrijgen eenen verseeckerden pais, met eenige gracelijcke vryheydt, besondere vander religie, de conscientie ende Gode principalijck rakende: maer hebben by experientie bevonden, dat wy, met de selve remonstrantien ende handelingen niet en kosten yet vanden Koningh verwerven, maer dat de selve handelingen ende communicatien alleenlijck voorgeslagen wierden ende dienden, om de Landen onderlinge twistigh te maecken, ende te doen scheyden d'een vanden anderen, om des te gevoegelijcker d'een voor ende d'ander naer onder te brengen, ende heur eerste voornemen nu met aller rigeure tegens haer te wercke te stellen: 't welck

peu de sincerité, & se couvrent d'une profonde dissimulation, ne peuvent pas longtemps demeurer cachées, les menées de Dom Jean se découvrirent devant qu'il pust executer ses desseins, il ne put pas conduire ses projets & entreprises à la fin ou il tendoit. Neantmoins ce fut luy qui suscita une nouvelle guerre, laquelle dure encore jusques à present, au lieu du repos, & d'une paix seure, qu'il avoit fait esperer lors qu'il arriva. Ces causes donc n'estant que trop legitimes, pour nous obliger à delaisser le Roy d'Espagne, & à requerir un autre puissant & bon Seigneur de vouloir aider à défendre & à proteger ces païs; & ce d'autant plus que lesdits païs, ayant esté ainsy foulés & outragés, ont esté delaissés & abandonnés de leur Prince pendant plus de vingt ans: durant lesquels les habitants ont esté traittés, non comme des sujets, mais comme des ennemis; leur propre Prince & Seigneur taschant de les rüiner par la violence des armes. Davantagee apres le decés de Dom Jean, ayant envoyé le Baron de Selles, lequel, sous pretexte de proposer quelques moyens d'accord, declara hautement, que ce n'estoit pas l'intention du Roy d'advoüer la Pacification faite à Gand; laquelle toutesfois Dom Jean avoit juré en son nom de maintenir; faisant ainsy tous les jours proposer de nouvelles conditions, qui rendoient l'accord plus difficile. Nonobstant quoy nous n'avons, pour nous acquitter de nostre devoir, voulu manquer de faire nos tres-humbles remonstrances par escrit, & d'employer mesmes la faveur & l'intercession des premiers Seigneurs & Princes de la Chrestienté, & de nous servir continuellement de tous les moyens capables de nous reconcilier & accorder avec le Roy. Ayant aussy eu dernierement assés longtemps des Deputés à Cologne, esperant, par l'intercession de sa Majesté Imperiale, & des Princes Elec-

't welck naderhandt wel openbaerlijck geblecken is by seecker placcaet van proscriptien, by den Koningh laten uytgaen: by den welcken wy, ende alle de Officieren ende ingesetenen vande voorsz. ge-unieerde Landen, ende heure partije volgende, om ons tot meerder desperatie te brengen, al-omme odieus te maecken, de traffique ende handelinge te beletten, verklaert worden voor rebellen, ende over sulcx verbeurt te hebben lijf ende goet: settende daer en boven op het lijf vanden voorsz. Heer Prince groote sommen van penningen: soo dat gantschelijck van alle middelen van reconciliatie wanhoopende, ende oock van alle andere remedie ende secours verlaten wesende, hebben, volgende de wet der natueren, tot beschermenisse ende bewaernisse van onsen, ende der anderen landtsaten, rechten, privilegien, oude herkomen ende vryheden van ons Vaderlandt, van het leven ende eere van onse huysvrouwen, kinderen ende nacomelingen, op datse niet en souden vallen in de slavernije vande Spagniaerden, verlatende met rechte den Koningh van Spagnien, andere middelen bedwongen geweest voor te wenden, die wy tot onse meeste verseeckeringe, ende bewaernisse van onse rechten, privilegien, ende vryheden voorsz. hebben te raede gevonden. DOEN TE WETEN, *dat wy, 't gene voorsz. overgemerckt, ende door den uytterstennoot, als voren, gedrongen zijnde, by gemeynen accoorde, deliberatie ende overdragen, den Koningh van Spagnien verklaert hebben, ende verklaren mits desen,* ipso jure *vervallen van sijne Heerschappije, gerechtighheyt, ende ervenisse van de voorseyde Landen: ende voortaen van egeene meyninge te zijn den selven te kennen in eenige saecken, den Prince, sijne Hoogheyt, jurisdictie ende domeynen van dese voorseyde Landen raeckende, sijnen name als overheer meer te gebruycken, oft by yemanden toelaten gebruyckt te worden: verklaerende oock dien volgende alle Officiers, Justiciers, smalle*

Electeurs, qui s'en estoient meslés, d'obtenir une paix asseurée, avec une bonne & moderée liberté de la religion, (qui n'a pour object principalement que Dieu & les consciences) selon que la constitution des affaires du Païs le requeroït pour lors. Mais l'experience nous à fait voir enfin, que par la remonstrance & conference de Cologne, nous ne pouvions rien esperer du Roy. Et que ladite conference avoit esté seulement inventée, & ne servoit qu'à desunir les Provinces, & les mettre en division, pour tant plus facilement les reduire & subjuger les unes apres les autres, & executer contre elles leur premier dessein. Ce qui a depuis evidemment paru par la declaration & proscription, que le Roy fit publier, par laquelle nous, & tous les habitants desdites Provinces Unies, leurs Officiers & partisans, furent declarés rebelles, & que comme tels ils avoient forfait corps & biens; mettant avec cela à prix la vie dudit Seigneur Prince: le tout pour rendre odieux les pauvres habitants, incommoder leur navigation & commerce, & les jetter dans un dernier desespoir: tellement que desesperans totalement de tous moyens de reconcilation, & destitüés de tout autre remede & secours, Nous avons, suivant la loy de la nature, pour la conservation & défense de nous, des autres habitants, droits, privileges & anciennes coustumes, & de la liberté de la Patrie, la vie & l'honneur de nous, de nos femmes & de nos enfants, & de nostre posterité, afin qu'ils ne viennent à tomber sous la servitude des Espagnols, en délaissant à bon droit le Roy d'Espagne, esté contraints de trouver & pratiquer d'autres moyens, tels que nous avons advisé le mieux convenir pour nostre plus grande seureté, & conservation de nos susdits droits, privileges & liberté. SÇAVOIR FAISONS, que consideré ce que dessus, & pressés de l'extreme necessité, (comme dit est) Avons

smalle Heeren, Vassalen ende alle andere ingesetenen vanden voorseyden Lande, van wat conditie oft qualiteyt die zijn, voortaen ontslagen vanden eede, die sy den Koningh van Spagnien, als Heere van dese voorsz. Landen geweest hebbende, mogen eenighsins gedaen hebben, oft in hem gehouden wesen. Ende gemerckt uyt oorsaecken voorsz. den meestendeel vande Ge-unieerde Landen, by gemeynen accoorde ende consente van haere leden, hebben hun begeven gehadt onder de heerschappije ende gouvernementee vanden doorluchtigen Prince den Hertogh van Anjou, op seeckere conditien ende poincten, met sijne Hoogheyt aengegaen ende gesloten: dat oock de doorluchtigheyt vanden Eerts-Hertoge Matthias het gouvernement generael vanden Lande in onse handen heeft geresigneert, en by ons is geaccepteert geweest: ORDONNEREN *ende bevelen alle Justiciers, Officiers ende andere, die 't selve eenighsins aengaen ende raecken magh, dat sy voortaen den naem, titule, groote ende cleyne segelen, ende cachetten vanden Koningh van Spagnien verlaten, ende niet meer en gebruycken: ende dat in plaetse van dien, soo lange de Hoogheyt vanden voorsz. Hertogh van Anjou, om noodelijcke affairen, het welvaren van dese voorsz. Landen raeckende, noch van hier absent is, voor soo vele de Landen met de Hoogheydt vanden voorsz. Hertoge van Anjou gecontracteert hebbende, aengaet, ende andersins d'andere, by maniere van voorraedt ende provisie, sullen aennemen ende gebruycken den titule ende name van 't Hooft ende Landt-Raedt: ende middelertijdt dat 't selve Hooft ende Raeden volkomelijck ende dadelijck genoemt, beschreven, ende in oeffeninge van hunnen staet getreden sullen zijn, onsen voorsz. name. Wel verstaende datmen in Hollandt ende Zeelandt sal, als hier voormaels, gebruycken den name vanden hoogh geboren Vorst den Prince van Orangien, ende de Staten vande selve Landen, tot der tijt toe den voorsz. Landt-Raedt*

Avons par commun accord, deliberation & consentement, declaré & declarons par ces presentes le Roy d'Espagne, *ipso jure*, décheu de sa Seigneurie, Principauté, droit & succession de cesdits Païs, & que nostre intention est de ne le reconnoistre plus à l'avenir en chose quelconque concernant le Prince, sa Souveraineté ou domaines de ces Païs-bas, ny de plus user ou permettre qu'autres usent doresnavant de son nom, comme Souverain Seigneur d'iceux: suivant quoy nous declarons aussy tous Officiers, Seigneurs subalternes, Vassaux, & tous les autres habitants de ces Païs, de quelque condition ou qualité qu'ils soyent, déchargés du serment qu'ils ont fait, en quelque maniere que ce soit, au Roy d'Espagne, comme Seigneur de ces Païs, ou de ce qu'ils pourroient luy estre obligés. Et dautant que pour les raisons susdites, la pluspart desdites Provinces Unies, par commun accord & consentement de leurs membres, se sont rangés sous la Seigneurie & le gouvernement du Serenissime Prince, le Duc d'Anjou, à de certaines conditions, dont l'on est convenu & demeuré d'accord avec son Altesse: & que le Serenissime Archiduc d'Austriche Matthias a resigné en nos mains le gouvernement general de ces Païs, ce qui a esté par nous accepté: ORDONNONS & commandons à tous Justiciers, Officiers & tous autres qu'il appartiendra, que doresnavant ils delaissent, & n'usent plus du nom, des titres, du grand ou petit sceau, contre-sceau, ny cachet du Roy d'Espagne: Et qu'au lieu de ces sceaux, tandis que Monseigneur le Duc d'Anjou sera absent, pour les urgentes affaires concernant le bien & le service de ces Païs, pour ce qui est des Provinces, qui ont traitté avec son Altesse: & à l'égard des autres, par forme de provision, ils se serviront du titre & du nom du Conseil en Chef & d'Estat. Et jusques à ce que lesdits Chef & Conseillers soient

Raedt dadelijck ſal ingeſtelt weſen. Ende ſullen hun als dan reguleeren, achtervolgende de conſenten by hen-lieden op de inſtructie vanden Landt-Raedt, ende contracte met ſijne Hoogheyt aengegaen : ende in plaetſe van des voorſz. Koninghs ſegele, men voortaen gebruycken ſal onſen grooten ſegele, contra-ſegele ende cachetten, in ſaecken raeckende de gemeyne regeringe daer toe den Landt-Raedt, volgende haere inſtructie, ſal geaucthoriſeert weſen : maer in ſaecken raeckende de Politie, adminiſtratie vande Juſtitie, en andere particuliere in elck Landt beſóndere, ſal gebruyckt worden by de Provinciale ende andere Raden den name, titule ende ſegele vanden Lande reſpectivelijck, daer 't ſelve valt te doen, ſonder ander : al op de pene van nulliteyt vande brieven, beſcheden oft depeſchen, die contrarie van't gene voorſz. is, gedaen oft geſegelt ſullen weſen. Ende tot beter ende ſekerder volkominge ende effectuatie van't gene voorſz. is, hebben geordonneert ende bevolen, ordonneeren ende bevelen mits deſen, dat alle des Koninghs van Spagnien ſegelen, in deſe voorſz. Ge-unieerde Landen weſende, terſtondt na de publicatie van deſen, gebracht ſullen moeten worden in handen vande Staten van elcke vande voorſz. Landen reſpectivelijck, oft den geenen die daer toe by de ſelve Staten ſpeciaelijck ſullen weſen gecommitteert en geaucthoriſeert, op pene van arbitrale correctie. ORDONNEREN *ende bevelen daer en boven, dat voortaen in geenderhande maniere, in eenige vande voorſz. Ge-unieerde Landen ſal geſlagen worden den naem, titule, ofte wapenen van den voorſz. Koningh van Spagnien, maer alſulcken ſlagh ende forme als geordonneert ſal worden tot eenen nieuwe gouden ende ſilveren penningh, met ſijne gedeelten. Ordonneren ende bevelen inſgelijcx den Preſident ende andere Heeren vanden ſecreeten Raede, mitsgaders alle andere Cantſelers, Preſidenten ende Heeren vanden Raede Provinciael, ende alle die Preſidenten, oft*

ſoient effectivement nommés, & entierement eſtablis en l'exercice & fonction de leurs charges, ils ſe ſerviront de noſtre nom. Bien entendu qu'en Hollande & Zeelande l'on prendra, comme l'on a fait juſques icy, le nom de Monſieur le Prince d'Orange & des Eſtats des meſmes Provinces, juſques à ce que ledit Conſeil ſoit, comme dit eſt, effectivement eſtably, & alors ils ſe regleront ſuivant ce qui a eſté accordé touchant les inſtructions dreſſées dudit Conſeil, & les accords faits avec ſadite Alteſſe : & au lieu desdits ſceaux du Roy l'on ſe ſervira à l'ávenir de noſtre grand ſceau, contre-ſceau & cachets, dans les affaires qui regardent le gouvernement de l'Eſtat en general, pour leſquelles le Conſeil du Païs ſera authoriſé par ſon inſtruction. Et quant aux affaires concernant la Police, l'adminiſtration de la Juſtice, & autres affaires particulieres de chaque Province, les Conſeils ou Cours de Juſtice des Provinces, & les autres, ſe ſerviront reſpectivement du nom & du ſceau de ladite Province, quand il ſera beſoin, ſans qu'il leur ſoit permis d'y en employer d'autres; à peine de nullité des lettres, documents ou dépeſches qui ſe pourroient faire ou ſceller autrement. Et afin que ce que deſſus ſoit tant mieux obſervé & effectué, Avons ordonné & commandé, Ordonnons & commandons par ces preſentes, que tous les ſceaux du Roy d'Eſpagne, qui ſont preſentement en ces Provinces Unies, ſoient portés entre les mains des Eſtats; ou de celuy qui à ce ſera commis ou authoriſé de chacune desdites Provinces reſpectivement ; à peine de correction arbitraire. ORDONNONS & commandons encore, que d'icy en avant en nulles monnoyes de ces Provinces Unies, ſera, ou ſeront mis le nom & les armes du Roy d'Eſpagne, ſur quelqu'or & argent qui ſe puiſſe battre & forger : mais s'y mettra telle figure & forme qu'il ſera ordonné

ofte eerste Rekenmeesters, ende andere van alle de Rekenkameren, inde voorsz. Landen respective wesende, ende alle andere Officiers ende Justiciers, dat sy, als haer voortaene ontslagen houdende vanden eede, die sy den Koningh van Spagnien hebben respectivelijck, naer luydt haerer commissien, gedaen, schuldigh ende gehouden sullen wesen in handen vande Staten des Landts, daer onder sy respective resorteeren, oft haere speciale gecommitteerde, te doen eenen nieuwen eedt, daer mede sy ons sweeren getrouwigheyt tegens den Koningh van Spagnien, ende alle sijne aenhangers: al naer-volgende het formulier daer op by de Generale Staten geraemt. Ende salmen den voorsz. Raeden, Justiciers ende Officiers, geseten onder de Landen (met de Hoogheyt vanden Hertoge van Anjou gecontracteert hebbende) van onsent wegen, geven acte van confirmatie in hunne Officien, ende dat by maniere van provisie, tot der aenkomste toe van sijne voorsz. Hoogheyt, in plaetse van nieuwe commissien, inhoudende cassatie van heure voorgaende; ende de voorsz. Raeden, Justiciers ende Officiers, geseten inde Landen, met sijne voorseyde Hoogheyt niet gecontracteert hebbende, nieuwe commissien onder onsen naeme ende segele, ten ware nochtans, dat d'impetranten van heure voorsz. eerste commissien wedersproocken ende achterhaelt werden van contraventie der privilegien des Landts, onbehoorlijckheyt, oft andere diergelijcke saecken. ONTBIEDEN voorts den President ende luyden vanden secreeten Raede, Cancelier vanden Hertogh-domme van Brabant, mitsgaders den Cancelier vanden Furstendomme Gelre en Graefschap Zutphen: President ende luyden vanden Raede in Vlaenderen: President en luyden vanden Raede in Hollandt: Rentmeesteren, oft de Hooge Officieren van Beoist ende Bewesterscheld van Zeelandt: President ende Raede in Vrieslandt: Den Schoutet van Mechelen: Pre-

donné pour battre nouvelle monnoye d'or & d'argent, avec ses parties. Semblablement nous ordonnons & commandons au President, & à ceux du Conseil privé, & à tous autres Chanceliers, Presidents, Gens & supposts des Conseils Provinciaux, & à tous Presidents ou premiers Maistres des Comptes, & aux autres de toutes les Chambres des Comptes, qui sont respectivement dans lesdits Païs, & aussy à tous les autres Justiciers & Officiers, que nous tenons desormais deschargés du serment, qu'ils ont fait au Roy d'Espagne, suivant la teneur de leurs commissions, qu'ils ayent à prester entre les mains des Estats du Païs, sous lequel ils sont ressortissans, ou de leur Deputé particulier, un nouveau serment, par lequel ils jureront de nous estre fidelles contre le Roy d'Espagne & ses partisans, suivant le formulaire sur ce dressé par les Estats Generaux: & sera donné de nostre part auxdits Conseillers, Maistres des Comptes, Justiciers & Officiers, qui se tiennent dans les Provinces, qui ont traitté avec le Serenissime Duc d'Anjou, Acte de continüation de leurs Offices, & ce par forme de provision, jusques au retour de son Altesse, au lieu de nouvelle commission contenant cassation de leur precedente: & aux Conseillers, Maistres des Comptes, Justiciers & Officiers, qui se tiennent dans les Provinces, qui n'ont point traitté avec sadite Altesse, nouvelle commission en nostre nom & sous nostre sceau. Si ce n'est toutesfois que les Impetrants de leurdite premiere commission, fussent atteints & convaincus d'avoir contrevenu aux privileges du Païs, de mauvais comportement, ou d'autre chose semblable. MANDONS en outre au President & Gens du Conseil privé, au Chancelier du Duché de Brabant, comme aussy au Chancelier & aux Gens du Conseil du Duché de Guel-dre & Comté de Zutphen: au President & aux Gens du Conseil en Flandre: au Pre-

President ende luyden van den Raede van Utrecht, ende alle andere Justicieren ende Officieren, wien dat aengaen magh, haere Stadthouderen, ende eenen yegelijcken van hen-lieden besondere, soo hem toebehooren sal, dat sy dese onse Ordonnantie condigen, ende uytroepen over alle den bedrijve van heure Jurisdictie, ende daermen is gewoonlijck publicatie ende uyt-roepinge te doen: soo dat niemant des cause van ignorantie pretendeeren en magh. Ende de selve Ordonnantie doen onderhouden ende achtervolgen onverbreeckelijck, ende sonder infractie, daer toe rigoureuselijck bedwingende die overtreders inder manieren voorsz. sonder verdragh oft dissimulatie: want wy tot welvaren vanden Lande alsoo hebben bevonden te behooren. Ende van des te doen, ende wes daer aen kleeft, geven wy u, ende elcken van u, die't aengaen magh, volkomen macht, auctoriteyt ende sonderlingh bevel. DES T'OORCONDE *hebben wy onsen segele hier aen doen hangen. Gegeven in onse Vergaderinge in 's Graven-Hage, den 26. July* 1581. *Op de plijcke stondt geschreven. Ter ordonnantie van de voornoemde Staten. Ende geteeckent* J. van Asseliers.

President & Gens du Conseil en Hollande: aux Receveurs & hauts Officiers de Beoosterschelde & Bewesterschelde en Zeelande: au President & au Conseil en Frise: à l'Escoutete de Malines: au President & Gens du Conseil à Utrecht, & à tous autres Justiciers & Officiers, à qui il appartiendra, leurs Lieutenants, & à chacun d'eux en particulier, qu'incontinent & sans aucun delay, ils ayent à signifier & faire publier cette nostre presente Ordonnance par tous les ressorts de leur Jurisdiction, & par tout ou l'on à accoustumé de faire des criées & publications, à ce que nul n'en puisse pretendre cause d'ignorance: Et qu'ils ayent à entretenir & observer, faire entretenir & observer inviolablement ladite Ordonnance, sans y contrevenir aucunement, & faisant proceder avec rigueur contre les contrevenants, sans connivence, faveur ou dissimulation. Car nous l'avons jugé ainsy convenir pour le bien du Païs. Et de ce faire, & de ce qui en dépend, leur donnons, & à chacun d'eux qu'il appartiendra, plein pouvoir, authorité & mandement special. EN TE'MOIN DEQUOY nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes: Donné à la Haye le Comte en nostre assemblée le 26. de Juillet 1581. Sur le reply estoit escrit. Par ordonnance desdits Estats, & estoit signé *J. van Asseliers.*

PREUVE V.

LES PROVINCES

Sont Souveraines.

Apolog. HUG. GROTII. Cap. I.

S*ed quemadmodum Polybius ostendit, penes populum, non penes Senatum, fuisse summam Imperii Romani, ita apud nos veré dicitur*, summum imperium non penes illos esse legatos nationum, qui Fœderati proceres dicuntur,

cuntur, sed penes cujusque nationis primores, *quæ quidem nationes ad opem mutuò fœdere connectuntur; ita ut in Fœderatorum procerum potestate ea sint omnia, quæ ad communem defensionem pertinent, aut quæ nominatim ex fœderis formula, aut consensu peculiari ad eum conventum deferuntur: manentibus rebus cæteris penes singularum nationum primores. &c.*

PREUVE VI.

LES VILLES

Peuvent faire des levées de Soldats.

Apolog. HUG. GROTII. Cap. 10.

Non nationes tantùm, jure summi Imperii, sed & oppida, jure naturalis tutelæ, tàm ante hoc bellum, quàm post id exortum, usa ministerio armatorum hominum, & utendi jus habuisse, Annales & acta nos docent, resque ipsa in recenti multorum memoria est. &c.

PREUVE VII.

EXTRACT UYT DE KORTE VERTHOONINGE

Van 't Recht by den Ridderschap, Edelen ende Steden van Hollandt ende West-Vrieslandt, van allen ouden tijden inde voorsz. Landen gebruyckt, tot behoudenisse vande Vryheden, Gerechtigheden, Privilegien ende loffelijcke gebruycken vanden selven Lande. Gedaen den 16. Octobris 1587.

Omme dan te ontdecken waer uyt de authoriteyt vande Staten is spruytende, soo staet te considereren, dat de Princen, die oyt wettelijck hebben geregeert, niet alleen hare regeringe met delatie, consent en believen vande Landtsaten hebben begonnen, maer oock sulx vervolght, dat alle de leden vande Lichamen, daer van sij tot hooft zijn gestelt, zijn ge-

EXTRAICT DE LA DEDUCTION

Succinte du Droit, dont ceux du corps des Chevaliers & Nobles, comme aussy les villes de Hollande & West-Frise, ont de tout temps joüy dans lesdits Païs, pour la conservation des libertés, droits, privileges & bonnes coustumes des mesmes Païs. Fait le 16 Octobre 1587.

Pour remonter donc jusques à la source de l'autorité des Estats, il faut considerer, que les Princes, qui ont gouverné selon les loix, en quelque temps que ce soit, ne sont pas seulement entrés au gouvernement par la deference, du consentement & sous le bon plaisir des habitants, mais ont aussy continüé de gouverner en sorte, que les membres,

gebleven ongevioleert, onverkort ende onvermindert, 'twelck niet en heeft konnen worden verhaelt (de wijle de Princen by schalcke ende ambitieuse luyden lichtelijck worden gecircumvenieert) ten ware de Landtsaten middel hadden om met goede ordre ende beleydt, t'allen tijden tegen alle quade practijken te opposeren, ende de Prince vande behoudenisse haerder vryheydt ende welvaren, uytten name van alle de leden, niet alleen t'allen tijden te vermanen, maer oock om, so wanneer de selve hem tot Tyrannye souden laten misleyden, mette middelen van den Lande hen daer tegens t'opposeren. Tot desen eynde zijn de Landtsaten vanden voorsz. Landen gedeelt in twederley Staten, te weten, d'Edelen ende Steden.

D'Edelen worden gehouden voor een lidt ten opsiene vande digniteyt haerder afkomsten, (die, sonder beroemen, wel sulcx is, ende soo out alsmen in eenige andere Landen soude vinden) ende vande Heerlijckheden, die de selve binnen dese Landen zijn besittende; van welcke Heerlijckheden, sy luyden meest al hebben ende ghebruycken hooge, middele ende lage Jurisdictie, de welcke op alle occurrentien met malkanderen delibereren op den Staet vanden Lande, ende ter vergaderinge comparerende, adviseren op alles neffens de Gedeputeerden vande Steden.

De Steden hebben meest al een form van regeeringe; te weten een Collegie van Raden ofte Vroetschappen, geconstitueert zijnde vande notabelste uytten midden van de gantsche Burgerye. Dese zijn in sommige Steden van 40: In andere 36: In andere van 32. 28. 24. ofte 20. Persoonen; ende zijn de Collegien van de selve soo out als de steden, ofte immers dat geen memorie en is van haer beginselen: de persoonen, eens verkooren zijnde, dienen haer leven oft Poorterschap lange gedurende. In plaetse vande geene die sterven, oft haer Poorterschappen verlaten,

bres, auxquels ils ont esté donnés comme chefs, n'ont pas esté violés, lesés ny diminüés : ce qui n'auroit pas pû se faire, parce que la facilité des Princes les expose ordinairement aux artifices & à l'ambition de ceux qui les approchent, si les sujets n'avoient eu le moyen de s'opposer en tout temps, avec bon ordre & conduite, à toutes les mauvaises pratiques, & non seulement d'exhorter de temps en temps le Prince, au nom de tous les membres, de leur conserver la liberté & leur bien; mais aussy de s'opposer, avec les forces du Païs, à la tirannie, si le Prince estoit capable de se laisser seduire jusques là. Pour cette fin les habitants du Païs sont divisés en deux ordres d'Estats, sçavoir en Nobles & en Villes.

Les Nobles sont considerés comme un membre, à cause de la dignité de leur naissance, laquelle l'on peut dire, sans vanité, estre aussy bonne & aussy ancienne, qu'il y en ait en aucun autre païs, & des terres nobles qu'ils possedent en ces Provinces, en vertu desquelles Seigneuries ils ont & joüissent la pluspart de haute, moyenne & basse Justice, qui deliberent ensemble sur toutes les occurences de l'Estat du Païs, & quand ils comparoissent à l'assemblée, ils donnent leur advis sur toutes les affaires, conjointement avec les Deputés des Villes.

Les Villes sont presque toutes gouvernées d'une mesme maniere; sçavoir par un College de Conseillers ou Senateurs, que l'on appelle *Vroetschap*, qui est composé des principaux du corps de la bourgeoisie. Ils sont en quelques villes au nombre de 40: en d'autres ils sont 36: en d'autres de 32. 28. 24. ou 20. Et ces Colleges sont aussy anciens que les villes mesmes, ou du moins si anciens, qu'il n'y a plus de memoire de leur commencement : ceux qui ont esté une fois éleus conservent leur dignité toute leur vie, ou tant qu'ils

laten, worden by 't selve Collegie tot hare gelieven gekooren, andere persoonen uyt 't midden der Burgeren, tot vervullinge van 't getal. By dese Collegien alleen is de macht omme te adviseren, resolveren ende disponeren van alle saecken concernerende den staet vanden Lande, ende der Steden respective: Ende wat 't selve Collegie adviseert, resolveert ende disponeert, wert by de gantsche Burgerye gevolght: daer tegen noyt eenige inbreuck ofte oppositie vande Burgeren is gevallen.

qu'ils possedent le droit de bourgeoisie, & en la place de ceux qui meurent, ou qui renoncent au droit de bourgeoisie, le mesme College choisit, à sa volonté, d'autres personnes d'entre les bourgeois, pour en remplir le nombre. Ce College a seul le pouvoir d'adviser, de resoudre & de disposer de toutes les affaires concernant l'Estat du Païs en general, ou celuy des villes en particulier: Et toute la bourgeoisie approuve ce que ce College advise, resout & dispose, sans que les bourgeois ayent jamais fait aucune infraction ou opposition au contraire.

By dese Collegien worden jaerlijcks gekooren de ordinarise Magistraten; te weten vier, drie ofte twee Burgermeesters, ende seven ofte meer Schepenen, omme te dienen voor een jaer. In sommige Steden geschieden dese Electien absolutelijck, in de sommige by nominatie van dobbel getal, daer uyt by den Stadthouder de verkiesinge van 't gewoonlijck getal wort gedaen.

Ce sont ces Colleges, qui choisissent tous les ans le Magistrat ordinaire, sçavoir quatre, trois ou deux Bourguemaistres, & sept Eschevins ou plus, qui servent un an. En quelques villes cette élection se fait absolument, & en quelques autres sur une double nomination, desquels le Gouverneur choisit le nombre ordinaire.

Der Burgermeesters Officie is bevolen het ordinaris beleydt ende gebiet in alle politijcque saecken, soo wel de administratie van Staets-goederen ende innekomen, als den welstandt ende bewaringe der Steden betreffende.

La fonction des Bourguemaistres est d'avoir la conduite & superiorité en toutes les affaires politiques, tant pour ce qui regarde l'administration des biens & revenus de l'Estat, que pour ce qui est de la prosperité & conservation des villes.

De Collegien vande Schepenen vaceeren ordinairis tot d'administratie vande Justitie, soo in alle Criminele als Civile saecken, ende hebben ende exerceren alle hooge, middele ende lage Jurisdictien.

Les Colleges des Eschevins vaquent ordinairement à l'administration de la Justice, tant civile que criminelle, & possedent & exercent haute, moyenne & basse Justice.

By dese Collegien van Magistraten worden absolutelijck bericht de regeeringe der Steden van Hollandt, West-Vrieslandt ende Zeelandt, meest al genoegh op eenen voet, sonder dat de Princen vanden Lande hen de regeringen vanden Steden eenighsins hebben onderwonden, anders dan in 't stellen van eenen Officier, die op haren name de Justitie heeft gevordert. Dit is in 't korte de waerachtige gelegentheyt vande regeeringe der Steden van Hollandt ende Zeelandt. Waer

C'est par le moyen de ces Colleges de Magistrats, que toutes les villes d'Hollande, de West-Frise & de Zeelande sont absolument gouvernées, & presque toutes sur un mesme pied, sans que les Princes du Païs se soient jamais meslés du gouvernement des villes, sinon en establissant un Officier, pour poursuivre la Justice en leur nom. C'est en bref la veritable constitution du gouvernement des villes d'Hollande & de Zeelande. D'ou

Waer uyt goedt te verstaen is, dat dese Collegien vande Magistraten ende Raeden vande Steden, gevoeght by de vergaderinge vande Edelen, ontwijffelijcken representeeren den gantschen staet ende 't geheele Lichaem vande Landtsaten. Ende en kan niet bedacht worden eenige forme van regeeringe, die met sekerder kennisse van alle gelegentheden vanden Lande soude konnen resolveren, ofte haere resolutien met meerder eendracht, aucthoriteyt ofte gevolgh soude konnen executeren: over sulcx en is niet te verwonderen, dat den staet deser Landen is geweest onveranderlijck, ende soo gheduerigh als eenigh staet ter werelt soude mogen wesen. Omme nu de Collegien vande Edelen ende Steden te brengen in eene vergaderinge, en kan niet geschieden dan by Gedeputeerden vande selve, over sulcx als omme eenige merckelijcke saecken te beraetslagen van noode is deselve te vergaderen, soo worden die beschreven, met insertie vande principaelste Pointen, die by de Collegien in deliberatie geleydt, ende daer op geresolveert zijnde, worden afgesonden alsulcke Gecommitteerde, als sy vertrouwen, ende met alsulcken last ende resolutie, als sy bevinden ten dienste vanden Lande te behooren. D'Edelen compareren in competenten getale, ende de Steden senden een Burgermeester met eenige Raeden, al tot sulcken getalle, als sy-luyden goedt vinden nae de importantie vander saecken: ende boven dien zijn de Gecommitteerde gheduerende d'Oorloge (overmits de meenighvuldigheydt vande occurrentien) altijt generalijck gelast geweest, omme alle saecken, de welvaert ende conservatie vanden staet vanden Lande betreffende, te adviseren ende resolveren, sulcx sy-luyden ten meesten dienste vanden Lande bevinden te behooren; ende bysonder omme de Rechten, Vrijheden en Privilegien vanden Lande te mainteneren, ende alle inbreken te weeren ende wederstaen. Ende dese Gecommitteerde alsulx by den anderen vergaderende,

D'ou il est aisé de juger, que ces Colleges de Magistrats & de Conseillers des villes, joints à l'ordre des Nobles, representent indubitablement tout l'Estat, & tout le Corps des habitants. Et l'on ne sçauroit s'imaginer une forme de gouvernement, qui pust prendre des resolutions avec plus de connoissance de toute la constitution du Païs, & qui pust faire executer ses resolutions avec plus de concorde, d'autorité & d'effet. C'est pourquoy il ne faut pas s'estonner, que l'Estat de ces Provinces ait esté immuable, & aussy durable qu'aucun Estat du monde puisse estre. Or l'on ne peut pas assembler les Colleges des Nobles & des Villes, si ce n'est par le moyen de leurs Deputés; c'est pourquoy quand il est necessaire de les assembler, pour deliberer sur quelques affaires d'importance, on les convoque, & dans la convocation l'on insere les principaux points, sur lesquels ils doivent deliberer : lesquels points estants mis en deliberation dans les Colleges, & estant resolus, ils envoyent des Deputés, en qui ils ont creance, avec tels pouvoir & ordres qu'ils jugent à propos pour le bien de l'Estat. Les Nobles comparoissent en nombre competent, & les Villes deputent un Bourguemaistre avec quelques Conseillers, en tel nombre qu'elles jugent à propos, & selon l'importance des affaires: Et outre cela, tant que la guerre à duré (à cause de la quantité d'affaires survenantes) les Deputés ont tousjours eu un pouvoir general d'adviser & de resoudre les affaires, concernant la prosperité & conservation de l'Estat de ces Provinces, ainsy qu'ils le jugeoient à propos, & particulierement de maintenir les droits, privileges & franchises du Païs, & de s'opposer & d'empescher qu'ils ne fussent point altérés. Et ces Deputés ainsi assemblés representent les Estats desdits Païs, non pas que d'eux mes-

mes

rende, representeren de Staten vanden selven Lande: niet dat sy-luyden in hare persoonen, ofte uyt hare authoriteyt de Staten zijn, maer alleen uyt krachte vande Commissie van hare Principalen; sonder dat te presumeren staet, dat yemant sich selven uyt ambitie soude advanceren tot dese Commissien. Want boven dien de nature van desen Volcke een af-keer is hebbende van alsulcke ambitie, ende Vyandt is van alle ambitieusen, soo en staet 't selve niet te presumeren in soo vrye Electie, ende veel min dat yemandt in dese tegenspoet, die Godt Almachtigh den Lande gelieft te oversenden, soude begeerigh wesen omme die saecken vanden Lande te handelen, daer niet dan swarigheyt is in te sien, niet dan vyandtschap en misgunst vande Vyanden onser saecken (die oock de gequalificeerste, ende veele getrouwe persoonen met valsch' aengeven abuserende, dickwils quade opinien van veele goede dienaers vanden Lande hebben verweckt) staet te verwachten, sonder eenigh profijt: oversulcx heeft men het aennemen vande voorsz. Commissien moeten redigeren Inter munera necessaria, *ende alle de genen die eenigh beleyt deser Landen hebben gesien, konnen getuygen wat swarigheden ende constrictien zijn gevallen ende gebruyckt, omme de Gecommitteerde, versochte ende gebruyckte Persoonen, tot de opgeleyde Lasten te bewilligen.*

mes ou de leur autorité ils soient les Estats, mais seulement en vertu de la Commission de leurs Committents; sans que l'on puisse dire que quelqu'un se fasse deputer par ambition. Car outre que le naturel de ce peuple est ennemy de l'ambition, & a de l'aversion pour les ambitieux, il semble que cela ne soit pas bien possible en une élection si libre, & bien moins que dans cette adversité, dont il plaist à Dieu affliger ce Païs, quelqu'un ambitionne de manier les affaires de l'Estat, où l'on ne voit que des difficultés & d'où l'on ne peut attendre que l'inimitié & l'aversion des ennemis de nostre bon-heur (qui abusans, par de faux rapports, plusieurs personnes qualifiées & affidées, ont rendu suspects plusieurs bons serviteurs du Païs) sans aucun profit; de sorte que l'on a esté obligé de mettre l'obligation d'accepter lesdites Commissions *Inter munera necessaria,* & tous ceux, qui ont eu part au gouvernement de ce Païs, peuvent témoigner quelles difficultés ils ont trouvées, & de quelles contraintes il a fallu se servir, pour obliger les personnes que l'on deputoit, que l'on requeroit, & dont l'on se servoit, à accepter les emplois qu'on leur donnoit.

Ende zijn de selve Gecommitteerden gehouden, weder-kerende, haere principalen te doen van alles goet ende getrouw rapport.

Et sont lesdits Deputés tenus de faire, à leur retour, rapport fidelle de tout à leurs Committents.

Dit is 't fondament vande Regeeringe deser Landen van Hollandt, met West-Vrieslandt ende Zeelandt &c. Gedaen tot Haerlem, den 16. Octobris 1587. Onder stondt geschreven: Ter Ordonnantie vande Staten van Hollandt. Ondertekent C. de Rechtere.

C'est là le fondement du gouvernement de ces Provinces d'Hollande, West-Frise & Zeelande &c. Fait à Haerlem le 16. Octobre 1587. Plus bas estoit escrit: De l'ordonnance des Estats d'Hollande. Estoit signé *C. de Rechtere.*

PREUVE VIII.

EXTRACT UYT DE RESOLUTIEN

Vande Ed. Mog. Heeren Staeten van Zeelandt. den 7. Augustij 1660.

Dat vorders, met gemeene en eenparige stemmen van alle de Leden, aen den hooghgemelten Heer Prince, als zijnde de notabelste ende gequalificeerste Edele van dese Provincie, en om andere weerdige respecten meer, van nu af by designatie wert gedefereert den Staet en qualiteyt van eerste Edele; in diervoegen, mitsgaders op de clausulen, restrictien en precautien, als de selve digniteyt aen hare Hoogheden, onsterffelijcker memorie, voor desen is opgedragen geweest: onvermindert ende sonder prejudicie van de gerechtigheden vande Provincie, mitsgaders van de respective Leden ende Steden van dien, en yder sijn recht, ende specialijck, onder verklaringe, dat men verstaet den selven Staet niet te zijn geaffecteert aen eenigh huys, goet, qualiteijt, ofte familie: onder expresse conditie nochtans, dat de voorsz. pre-eminentie en qualiteijt door den jegenwoordigen Heere Prince van Orangien niet eerder en sal mogen werden geexerceert, en gerepresenteert, als op desselfs achtien jaren, en oock sijne Hoogheijt als dan daer toe sal moeten employeren, als sijne Gedeputeerde ter plaetsen daer sulcx altijdt gebruijckelijck is geweest, en oock behoort, personen, niet alleen de Heeren Staten van Zeelandt aengenaem, mitsgaders Zeelandt ingeboren en convenabelijck gegoet, maer oock zijnde van de ware Christelijcke gereformeerde religie ende buyte alle Militaire bedieninge.

EXTRAICT DES RESOLUTIONS

Des Nobles & Puissants Seigneurs Estats de Zeelande. du 7. Aoust. 1660.

De plus que d'un commun consentement & par unanimité des voix de tous les membres, l'on défere des à present, par designation, audit Seigneur Prince comme estant le principal & plus qualifié Noble de cette Province, l'estat & la qualité de premier Noble, en la mesme maniere, comme aussy avec les mémes clauses, restrictions & precautions, que la mesme dignité a esté cydevant deferée à leurs Altesses de glorieuse memoire: sans faire tort ny prejudice aux droits de la Province, ou de quelqu'un des membres ou villes d'icelle, ny aux droits d'un chacun, & particulierement sous cette declaration expresse, que l'on entend, que cette dignité n'est affectée à aucune maison, fief, qualité ou famille, & sous cette condition expresse neantmoins, que Monsieur le Prince d'Orange d'àpresent ne pourra exercer & representer cette qualité & dignité, que quand il aura dixhuit ans, & qu'alors son Altesse sera tenuë d'employer, pour le representer, en qualité de Député aux lieux ou cela à tousjours esté pratiqué, & ou il appartient, des personnes, qui non seulement soient agreables à Messieurs les Estats de Zeelande, qui soient Zeelandois de naissance, & qui ayent du bien convenablement dans la Province; mais aussy qui soient de la vraye religion Chrestienne reformée, & qui n'ayent point de charge militaire.

PREU-

PREUVE IX.

EXTRACT UYT DE BRIEVEN

Van Biſſcop Frederick van Baden, mitten Prelaeten, Ridderſcap ende Stede van Uytrecht, van 105000. Phls: guldens, die ſy ten achteren waeren. Omme die te vinden ende op te brengen. In date 1512.

WY FREDERICK, *van Goidts genaden, Biſſcop t'Utrecht, Marck-Grave van Baden. Ende wy Prelaten, Dekenen ende Capittelen der vijff Goidts-huyſen van Utrecht. Wy gemeen Ridderſcap des ganſen Nederſtichts. Ende wy Burgermeiſteren, Scepenen ende Raidt, oudt ende nije, der Stadt van Utrecht, als drie Staten des geſtichts van Utrecht aen deſe zijde der Yſelen, ten capittel generael vergadert weſende. Ende by 'tſelfde capittel d'andere ſteden des Nederſtichts oick geropen ende verſcreven waren.* DOEN CONDT *allen luyden &c.*

Ende daer nae.

Wy FREDERICK, *Biſſcop t'Utrecht, voor ons ende onſe nakomelingen onſe. Ende wy Prelaten, Dekenen ende Capittelen der vijff Goidts-huyſen voirſz. onſer vijf Goidshuyſen. Wy Johan Heere van Montfoird &c. Johan van Renes van Reynouwen, ende Johan Zulen van Nijevelt, Ritters, ende Geryt van Zulen van Nijevelt: Johan van Renes van Wulven ende Frederick van Drakenborch, ons ons ſelven, ende ter beden over en van wegen der gemeen Ridderſcap voirſz. onſen. En wy Burgermeiſteren, Scepenen ende Raidt, oudt ende nije, der ſtadt van Utrecht voirſz. oick by conſent der gemeen Gilden voirſz. onſer Stadt*

EXTRAICT DES LETTRES

De l'Eveſque Frederic de Baden, avec les Prelats, Nobles & la Ville d'Utrecht, pour la ſomme de cent cinq mille livres, qu'ils doivent, afin de la pouvoir trouver & Lever. De l'an 1512.

NOUS FREDERIC, par la grace de Dieu, Eveſque d'Utrecht, Marquis de Bade. Et Nous Prelats, Doyens & Chapitres des cinq Egliſes d'Utrecht. Nous les Nobles de tout le bas Eveſché, & Nous Bourguemaiſtres, Eſchevins & Conſeil, tant ancien que nouveau, de la ville d'Utrecht, comme les trois Eſtats de l'Eveſché d'Utrecht de deça l'Yſſel, eſtant aſſemblés en Chapitre general, auquel Chapitre ont auſſy eſté convoqués & appelles les autres villes du bas Eveſché, SÇAVOIR FAISONS à tous &c.

Et en Suitte.

Nous FREDERIC, Eveſque d'Utrecht, avons fait mettre noſtre ſçeau à ces lettres, pour nous & pour nos ſucceſſeurs: Et Nous les Prelats, Doyens & Chapitres des cinq Egliſes, les ſçeaux de nosdites cinq Egliſes. Nous Jean, Seigneur de Montfort &c. Jean de Renes de Reynouwen, & Jean Zulen de Nievelt, Chevaliers. Et Gerard de Zulen de Nievelt: Jean de Renes de Wulven & Frederic de Drakenborch, les noſtres; tant pour nous, qu'à la priere & de la part de toute la Nobleſſe. Et Nous les Bourguemaiſtres, Eſchevins & Conſeil, tant ancien que nouveau, de la ville d'Utrecht, meſmes du conſen-

Stadt groote Zegelen aen desen Brieff doen hangen. Gegeven &c.

Ende vervolgens.

Wy Prelaten, Dekenen ende Capittulen der vijff Goids-huysen. Wy gemeen Ridderscap des Nederstichts. Ende wy Burgermeisteren, Scepenen ende Raidt, out ende nije, der Stadt van Utrecht, als drie Staten des Nederstichts van Utrecht. DOEN CONDT *allen luyden &c.*

Ende eyndelijck.

Ende des tot oirconde, Soe hebben wy Frederick Bisscop onse, ende wy Prelaten, Dekenen ende Capittulen voirsz. onser vijff Goids-huysen: Ende wy Johan Heere van Montfoirdt &c. Ende Johan van Zulen van Nijevelt, Ritters, over ons zelffs, ende ter beden over ende van wegen der gemeen Ridderscap voirsz. onse: ende wy Burgermeisteren, Scepenen ende Raidt der Stadt van Utrecht voirsz. onse Stadt secreet Zegelen, aen desen brieff doen hangen. Gegeven t' Utrecht: in 't Jair ons Heeren 1512. *&c.*

Ende buyten op de ploye geteyckent. Thosz.

sentement de tous les mestiers, y avons fait apposer le grand sceau de nostre dite ville. Fait &c.

Et en Suitte.

Nous Prelats, Doyens & Chapitres des cinq Eglises: Nous toute la Noblesse du bas Evesché: Et nous Bourguemaistres, Eschevins & Conseil, tant ancien que nouveau, de la ville d'Utrecht, comme les trois Estats du bas Evesché d'Utrecht, SÇAVOIR FAISONS à tous &c.

Et à la fin.

En témoin dequoy nous Frederic, Evesque, avons fait apposer nostre sceau secret à ces presentes lettres: Et nous les Prelats, Doyens & Chapitres, ceux de nosdites cinq Eglises. Et nous Jean Seigneur de Montfort &c. & Jean de Zulen de Nievelt, Chevaliers, les nostres, tant pour nous, qu'à la priere & de la part de toute la Noblesse: & nous Bourguemaistres, Eschevins & Conseil de ladite ville, le sceau secret de nostredite ville. Fait à Utrecht l'an de NoSeigneur 1512. &c.

Et dehors sur le reply estoit signé *Thosz.*

PREUVE X.

EXTRACT UYT DE RESOLUTIEN

Vande Edele Mog: Heeren Staten 's Lands van Utrecht. Martis 23. July 1667.

De Staten vanden Lande van Utrecht hebben, naer rijpe deliberatie, eenparighlijck goet gevonden te arresteren dese naervolgende articulen, omme by augmentatie van 't Lith der Heeren Edelen voortaen geobserveert ende achtervolght te werden.

Eer-

EXTRAICT DES RESOLUTIONS

Des Nobles & Puissants Seigneurs Estats de la Province d'Utrecht. Du Mardy 23. Juillet 1667.

Les Estats de la Province d'Utrecht ont, apres meure deliberation, d'un commun advis & consentement, trouvé bon d'arrester les articles suivants, pour estre observés & executés à l'avenir, quand l'Ordre de la Noblesse voudra augmenter le nombre des Nobles.

Pre-

Eerstelijck dat de Heeren Edelen ende Ridderschappe genegen zijnde haer Edele Lith naer desen te augmenteren, al vorens daer toe te treden, 't selve aende Heeren ordinaris Gedeputeerden sullen bekent maecken, omme by de selve dien-aengaende metten eersten een poinct van beschrijvinge te worden gemaeckt. &c.

Premierement, que lors que Messieurs les Nobles & de l'Ordre des Chevaliers seront cy apres disposés à augmenter leur nombre, ils auront, devant que de proceder à cette augmentation, à en donner connoissance à Messieurs les Deputés ordinaires, afin qu'au plustost ils en fassent un poinct, dont l'on puisse deliberer à la premiere assemblée. &c.

PREUVE XI.

TRAITTÉ DE STOCHOLM

du 1. Septembre 1640.

SERENISSIMÆ AC POTENTISSIMÆ PRINCIPIS *ac Dominæ, Dominæ Christinæ, Dei gratiâ, Suecorum, Gothorum, Vandalorumque designatæ Reginæ ac Principis hereditariæ: Magnæ Principis Finlandiæ: Ducis Esthoniæ & Careliæ, Ingriæque Dominæ &c. Dominæ nostræ clementissimæ, Regnique Sueciæ Senatores, ad hunc actum specialiter Deputati,* Axelius Oxenstirna, *Regni Cancellarius & Judex Provincialis Occidentalium Norlandiarum, Lapponiæque: Liber Baro in Kimitho, Dominus & Fiholm & Tidoen: Eques auratus:* Joannes Skitte, *supremi per Regnum Gothiæ judicii præses, & Judex Provincialis Finlandiæ Septentrionalis: Liber Baro in Duderhof, Dominus in Gronsoo, Stromsrom & Skytte-holm, Eques auratus:* Claudus Flemingius, *Admiralius, supremus Castellanus Stockholmensis, & Judex Provincialis Finlandiæ Meridionalis, hæreditarius in Hornas & Wilnus:* Johannes Oxenstirna, *Collegii Cancellariæ Consiliarius, Liber Baro in Kimitho, Dominus in Horningsholm & Tulgarn: Nec non Celsorum ac Potentium Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii, pro tempore, in Sueciam Legati, ibidemque ad hunc actum sufficienti potestate & mandatu muniti,* Guilielmus Boreel, *Dunbequæ & Westhovii Dominus, Ambachti Dominus in Domborgh, Consiliarius & Pensionarius urbis Amsterodamensium:* Albertus Sonck, *Eques Auratus, Exconsul & Prætor Primarius urbis & territorii Hornensis, nomine Provinciæ Hollandiæ & West-Frisiæ in Consessu Generali Uniti-Belgii Deputatus:* Epeus ab Ailüa, *in Jellum, Grietman in Baerderadeel Frisiorum: Constare volumus Universis & singulis, quorum interest, aut quomodolibet interesse poterit, quod cum ante sex & viginti circiter annos, inter Serenissimum atque Potentissimum Principem ac Dominum, Dominum* Gustavum Adolphum, *ejus nominis* Secundum & Magnum, *Suecorum, Gothorum & Vandalorum Regem, Magnum Principem Finlandiæ, Ducem Esthoniæ &c, Gloriosissimæ memoriæ ab unâ; & Celsos ac Potentes Dominos Ordines Generales Fœderati Belgii, ab alterâ parte, gravibus de causis, imprimis pro libertate Navigationis & commerciorum per mare Balticum & Septentrionale, & mutuâ utrorumque Status salute & conservatione, fœdus sancitum fuerit, idque jam ante aliquot annos exspirarit, cum verò effectum*

 habuit,

habuit, quandiu duravit, qui utrinque intendebatur. Nunc posteaquàm moderna Regia Majestas Sueciæ, nec non Celsitudo Dominorum Ordinum Generalium ad animum sibi revocarunt, quantum periculi mutuis eorum Statibus impendet, & perturbationis ac violentiæ libertati navigationis & commerciorum in utroque mari intentatur & exercetur; *id circo ut tantis malis tempestivè occurrant, & convenientia remedia iis avertendis adhibeant, visum utrisque fuit è re mutuâ pristini Fœderis Tractatus renovare, idque præsenti tempore accommodatis legibus illustrare.*

Nos proinde, vi acceptæ respectivè a Sacrâ Regiâ Majestate Sueciæ, nec non a Celsitudine Domin. Ordinum Generalium Fœderati Belgii, potestatis & mandatorum, congressi, Consilia mutuò contulimus, priora pacta recognovimus, *eadem declaravimus, & in sequentes articulos utrinque convenimus ac conclusimus.*

I.

E*rit fœdus mutuum inter Reginam Regnumque Sueciæ ex unâ, & Domin. Ordines Generales, ac Provincias Confœderatas Belgicas, ex alterâ parte,* pro asserendâ securitate & libertate navigationis & Commerciorum in utroque mari, Baltico & Septentrionali, ad Angustias usque maris Anglo-Gallici, sive Canalem exclusivè, *extendendo, pro præstandâ defensione suorum respectivè Regnorum, provinciarum & subditorum ex utrâque parte, & pro conservandis Dominiis, juribus, libertatibus, immunitatibus, pactis & receptis consuetudinibus, tam terrâ quam mari.*

II.

Quod si comperiatur libertati commerciorum ac navigationis in mari Baltico & Septentrionali aliquid impedimenti, remoræ aut oneris, molestiæque, *supra suetum morem* hactenus injectum, *aut durante fœdere contingat, vel prætactam sacram Regiam Majestatem Regnumque Sueciæ, ac ejusdam subjectas Provincias subditosque, vel Celsitudinem Domin. Ordinum Generalium Fœderati Belgii, eorumve subditos, in libero usu commerciorum ac navigationis in dicto mari Baltico & Septentrionali,* contra jura gentium, receptam consuetudinem & obtenta privilegia, *turbari, ac præter morem onerari & adgravari, vim & injuriam passus cum altero Confœderatorum communicabit; ac primo quidem uterque Fœderatorum id imprimis operam dabit, ut ex consilio & operâ mutuâ is qui libertatem navigationis ac commerciorum turbavit ac oneravit,* amicabili ratione persuadeatur *navigationem ac commercia pristinæ libertati ac immunitati restituere, ne rem ad arma venire necessum sit. Quod si verò ea lædentem insederit obstinatio,* ut nullis amicabilibus rationibus *se induci patiatur, ideòque ea perturbatio sine navigationis ac commerciorum interitu aut magno detrimento tolerari nequeat; Ita convenit inter Sacram Regiam Majestatem Regnumque Sueciæ, & Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii Celsitudinem,* ut vindicare libertatem *commerciorum ac navigationis in mari Baltico & Septentrionali debeant* viribus omnibus, *quas tutò possint contrahere, terrâ marique, prout super eo, & de modo rei gerendæ, inter ipsos convenerit, nec* priùs desistere *cœpto, quam læsæ parti fuerit satisfactum, & sæpe dicta commerciorum ac navigationis libertas in dictis maribus antiquo mori, ex præscripto juris gentium, pactorum ac receptarum consuetudinum, fuerit restituta.*

III.

At si in præsens amicabili ratione res fuerit, operâ & interventu, seu fœderatorum

torum seu aliorum transacta, is verò qui offendit odio in alterum Confœderatorum concepto, aut Sacram Regiam Majestatem Regnumque Sueciæ vel, ei subditas provincias atque subjectos, aut Celsitudinem Dominorum Ordinum Generalium, eisque subjectas provincias & subditos, post modùm quacunque alia prætensâ de causâ aut prætextu adoriatur bello; Sacra Regia Majestas ac Celsitudo Dominorum Ordinum Generalium non minus tenebuntur admonitæ, primò se interponere, ac cum conservatione jurium fœderati bellum prævenire. Quod si verò obstinatione partis adversæ id amoveri nequeat, Sacra Regia Majestas Regnumque Sueciæ Celsitudini Dominorum Ordinum Generalium auxilio aderit terrâ marique, *& vice versâ sua Celsitudo Dominorum Ordinum Generalium, & Confœderatæ Provinciæ Belgicæ sacram Regiam Majestatem, Regnumque Sueciæ terrâ marique juvabit viribus eis, eoque modo, ut superiori articulo dictum est, adversus illum qui turbaverit libertatem navigationis & commerciorum, cæptoque insistant donec læso fœderato satisfactum fuerit.*

IV.

Quod si contingat vel Sacram Regiam Maiestatem Regnumque Sueciæ, vel Celsitudinem Domin. Ordinum Generalium Fœderati Belgii, nunc futurisve temporibus, aliis de causis Bello involvi cum aliis Regibus, *Principibus, Rebuspub. aut potestatibus, cujus explicandi ratio amicabilis non inveniatur, tenebitur quisque Confœderatorum* Fœderato suo bellis præstò succurrere, *modo ut specialius convénit, aut in posterum conveniri poterit. Hoc tamen reservato, ne se ulterius, aut alia ratione, quàm submittendis subsidiis, ex præscripto pactorum fœderati sui privatis litibus immiscere, nec cultam hactenus amicitiam, atque commerciorum usum cum fœderati hoste frangere necesse sit.*

V.

Uterque Confœderatorum mutuum alterius commodum & salutem quantum fieri poterit, & necessitas requisiverit, promovebit; alter alterum de imminentibus ei periculis, & hostium machinationibus admonebit, & quantum fieri poterit malum omne prævertere & amoliri conabitur.

VI.

Interest autem & Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ ab unâ, & Celsitudinis Domin. Ordinum ab alterâ parte, ne hosti alterutrius quicquam aut emolumenti aut virium quocunque tandem modo accedat; Id circo neuter confœderatorum alterius hostem, qui nunc est in præsens hostis, aut deinceps enasci potest, consilio, ope, pecunia, commeatu, milite navibus, nautis, armis, pulvere pyrio, aut munitionibus, ullisve bellicis rebus aliis juvabit.

VII.

Licet verò neutri Confœderatorum licitum sit hostem sui Confœderati dictis priori articulo rebus juvare, id tamen ita interpretandum, ut navigatio atque usus commerciorum liber sit subditis *cujusque cum hoste fœderati, qui aliâ de causâ quam ob hoc fœdus bello cum fœderatorum alterutro fuerit immixtus, ut salvo hoc fœdere subditis ejus, cui bellum non est, liberè liceat navigare & commercia sua quacunque exercere cum subditis hostium dicti fœderati : hoc tamen excepto & reservato, ut si quis* vel urbem vel munimentum *quodcunque aliud, seu justa obsidione aggrediatur, seu circumsideat, animo in suam potestatem cogendi & adigendi, alter confœderatorum tandiu suspendet navigationem* in ea loca, *atque commerciorum usu abstinebit, subditosque suos jubebit suspendere & abstinere, donec illa urbs vel munimentum vi aut*

pactis

pactis occupatum, vel occupatione desperatâ obsidio aut circumsessio solutæ fuerint.

VIII.

Liberum erit toto hujus fœderis tempore Sacræ Regiæ Majestati Sueciæ in Provinciis Domin. Ordinum Generalium Fœderati Belgii, & vicissim horum Celsitudini in Regnis & provinciis Sacræ Regiæ Majestatis conscribere, colligere & in naves imponere milites, nautas, naves item emere vel conducere pulverem pyrium, arma omnis generis, & cætera quæcunque ad bellum necessaria sunt comparare & exportare. Licitum etiam utrisque Confœderatis, & eorum subditis erit, in portus alterius naves suas subducere, ibi hybernare, morari, illorumque immunitatibus ac privilegiis frui, & quæ ab hostibus suis interceperunt in iis absque ullo impedimento, ex more & lege loci, distrahere: Quæ omnia hostibus, qui vel nunc tales sunt, vel in posterum tales fient, prohibebuntur.

IX.

Præsens fœdus inter Sacram Regiam Majestatem & Celsitudinem Domin. Ordinum initum & renovatum Sacræ Regiæ Majestatis Regnique Sueciæ præeminentiæ, Regalibus, Juribus & Dominio maris Baltici nequicquam derogabit, sed illa omnia Sacra Regia Majestas, Regnumque Sueciæ, cum omnibus quæ inde dependent, sicut nunc ita in posterum integra retinebit, iisque liberé & sine contradictione fruetur. Eodem modo præsens fœdus non derogabit Dominorum Ordinum Generalium juribus, libertatibus & consuetudinibus, sed iis omnibus ipsorum Celsitudo, sicut nunc ita in posterum liberè & sine impedimento fruetur; quæ quidem omnium horum fruitio utrinque intelligi debet, salvo præsente hoc fœdere.

X.

Subditi Celsitudinis Dominorum Ordinum Generalium in Regnis ac provinciis Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ fruentur omnibus illis privilegiis, contractibus & stipulationibus, quæ in eis pro immunitate à vectigalibus, impositionibus atque oneribus illorum, locorum a predecessoribus ejus Majestatis collata sunt, pariter ac illis quæ Sacra Regia Majestas in posterùm largiri poterit. Et vice versâ Sacræ Regiæ Majestatis Regnique Sueciæ subditi fruentur in Provinciis unitis Belgicis omnibus illis privilegiis, contractibus & stipulationibus, quæ in eos pro immunitate à vectigalibus, impositionibus, atque oneribus illorum locorum antiquitùs collata sunt, pariter ac illis quæ in posterum à Celsitudine Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii in ipsos conferri poterunt.

XI.

Ut autem rectiùs intelligatur quousque se extendat subditorum utriusque partis confœderatorum libertas commorandi in regnis ac provinciis eorundem: Ita convènit utrinque, ut liceat subditis unius commercari in regnis ac provinciis alterius confœderati: Ita tamen ut id fiat ex præscripto statutorum loci in quo commercia exercentur: quod si quispiam subditus aut civis Fœderati Belgii in Regnis aut Provinciis Sacræ Regiæ Majestatis, quæ jure ſuerano *utuntur*, ſine certo *intra Regnum & dictas provincias* hærede moriatur *tenebitur magistratus illius loci relictas merces, pecuniam, debita atque libros rationum cum scriptis & documentis, relata in certum indicem, sub manu & sigillo Notarii publici & testium, asservare atque illicò obitum hominis literis suis bis significare magistratui urbis illius, in quâ defunctus domicilium aut civis ius obtinuit,*

ut

ut per ipsum Magistratum indicetur legitimo hæredi, veniendi intrà annum & noctem, repetitum hæreditatem in regno Sueciæ, dictisque Provinciis relictam, facto initio numerandi à die scientiæ, sive notitiæ mortis, Magistratui istius urbis per literas intimatæ; si venerit intra præscriptum tempus, licitum ei erit, postquàm se legitimum hæredem indubitatis documentis probaverit, adire & repetere hæreditatem. Ita tamen, ut si civis subditusque Sacræ Regiæ Majestatis extiterit, qui mortuus est, hæres jus statutarium, (modò non excedat trientem hæreditatis) persolvat civitati illi in quâ alter moriebatur, antequàm bona illa hæreditaria urbe aut regno evexerit, aut in regno distraxerit, omnibus aliis Caduci juribus, quæ ex tali hæreditate Sacræ Regiæ Majestati, aut Regno Sueciæ solebant competere, aut accrescere, deinceps, aut in posterùm remissis & cessantibus. Quod si verò Institor tantùm fuerit, qui alterius civis subditique Dominorum Ordinum bona in se receperat distrahenda, tenebitur similiter Magistratus illius loci, in quo is mortuus fuerit, obitum institoris hujus bis significare literis Magistratui illius urbis, in-quâ is habitat, cujus bona ea esse, aut Institor manifestaverit, aut aliàs ex relictis codicillis, aliisve documentis certis constiterit, ut indicetur vero possessori, veniendi repetitum bona sua; si venerit, & sufficienter probarit, relictorum bonorum se possessorem esse, liberum ipsi erit repetere ac recolligere bona sua integra, eaque omnia, sine defalcatione, distrahere aut exportare. Eâdem humanitate tractabuntur subditi Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ in Provinciis Confœderati Belgii, eodemque jure & libertate utentur atque fruentur dicti Sacræ Regiæ Majestatis Regnique Sueciæ subditi in sæpedictis Provinciis Fœderati Belgii, tam ratione hæreditatum, quæ ibi iisdem obtingere possunt; quam ratione mercium ac bonorum institori concreditorum; ac tenebuntur Magistratus cujusque loci, ubi possessorem aut institorem mors præoccupaverit, obitum hominis bis perscribere ad Magistratum ejus loci, ubi hæres sit, aut qui sua institori crediderit, ut sua ab institore relicta sine defalcatione recuperare, hæreditatemque sine impedimento, ex præscripto juris, aut Statuto loci, adire queat, tenebitur loci Magistratus manum auxiliarem petenti exhibere.

XII.

Requirit autem tùm justitia ipsa, tùm necessitudo mutua atque emolumentum utriusque partis Confœderatorum, ut alter alterius subditos ac cives juvet, ac promoveat in omnibus quæ commodum illorum spectant. Idcircò Celsitudo Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii subditis ac civibus Sacræ Regiæ Majestatis Regnique Sueciæ justitiam imploratam indilatè in Provinciis Unitis administrari faciet. Et vice versâ Sacra Regia Majestas subditis ac civibus Domin. Ordinum Generalium, justitiam indilatè administrari faciet in Regnis ac provinciis ejus Majestatis subjectis, eaque ut quàm citissimè, & sine dilatione, aut longis ambagibus præstetur, utrinque enixè conabitur.

XIII.

Cumque præcipuus hujus fœderis scopus sit, ut confœderatorum navigationes & commercia, eorumque Regna, provinciæ & subditi conserventur, & hostili aggressioni resistatur; idcircò hoc ipsum fœdus non prejudicabit fœderi, quoa Sacræ Regiæ Majestati intercedit cum Rege Galliæ aut Principibus Germaniæ. Neque præjudicabit fœderibus, quæ Celsitudini Domin. Ordinum Generalium intercedunt cum Regibus Galliæ & Magnæ Britanniæ, nec

 non

non Republicâ Venetâ; multo minus tollet & diminuet amicitiam aut pacta conventa cum dictis, aliisque Regibus, Principibus, Rebuspub. & Civitatibus, quin potiùs firmabit & roborabit dictam amicitiam & pacta, salvo nihilominùs per omnia manente hoc fœdere.

XIV.

Quòd si vel Sacra Regia Majestas Sueciæ, vel Celsitudo Dominorum Ordinum Generalium bellum suscipere coacti fuerint, in quo alter alteri, vi hujus fœderis, suppetias laturus est, neutri liberum erit sine scitu ac consensu alterius cum hoste pacisci, aut inducias tractare, inireque.

XV.

Sacra Regia Majestas ordinarium Legatum, aut Residentem, apud Dominos Ordines habebit Hagæ, vel alibi, prout visum ejus Majestati fuerit. Et Celsitudo Dominorum Ordinum suum Stockholmiæ, aut alibi in aulâ Regiæ Majestatis, prout ei visum fuerit, vel rerum conditio & temporum ratio exegerit.

XVI.

Durabit autem fœdus hoc quindecim annis, quibus elapsis erit penes utrosque Confœderatos, & in liberâ cujusque voluntate illi renunciare, vel id continuare.

XVII.

Si alii quoque Reges aut Principes, liberæque urbes Imperiales atque Hanseaticæ, ad hoc fœdus accedere velint, erit id ipsis liberum: iisque conditionibus, quæ fœderi & utrique Confœderatorum parti satisfaciunt, recipiantur.

XVIII.

Pacta hæc concludentur sub liberâ approbatione & solemni ratificatione Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ ac Celsitudinis Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii reddendâ intra sex menses: ratificata verò bonâ fide servabuntur & adimplebuntur.

XIX.

In robur & certitudinem omnium supradictorum articulorum confecta sunt bina hujus tractatus & fœderis ejusdem tenoris instrumenta; quæ utrinque nos supra nominati propriis manibus subscripsimus, & sigillorum nostrorum impressione atque appensione munivimus. Actum Stocholmiæ, die prima Mensis Septembris, stilo regni: Anno supra millesimum sexcentesimum quadragesimo.

Postquàm nomine ac mandato Serenissimæ ac Potentissimæ Principis ac Dominæ, Dominæ Christinæ, Dei gratiâ, Suecorum, Gothorum, Vandalorumque Reginæ & Principis hereditariæ, Magnæ Principis Finlandiæ, Ducis Esthoniæ & Careliæ, nec non Ingriæ Dominæ &c. ex unâ, & nomine ac mandato Celsorum ac Potentium Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii, ex alterâ parte, pro asserendâ libertate Navigationis ac commerciorum in mari Baltico ac Septentrionali, ac præstandâ utriusque partis Regnorum, Provinciarum atque subditorum securitate, mutuum fœdus contractum ac renovatum fuit, prout illud liquet ex instrumentis solemniter confectis à Sacræ Regiæ Majestatis Regnique Sueciæ Senatoribus, ad hunc actum specialiter deputatis, Illustrissimis, Illustri-

Illustribus, Magnificis ac Generosis, Domino Axelio Oxenstirnâ, Regni Sueciæ Cancellario, ac judice Provinciali Occidentalium Norlandiarum, Lapponiæque, libero Barone in Kimitho, Domino in Fiholm & Tidoen, Equite Aurato: Domino Johanne Skitte, Supremi per Regnum Gothiæ judicii præside, & judice Provinciali Finlandiæ Septentrionalis, & libero Barone in Duderhof, Domino in Gronsöo, Stromsrom & Skytte-holm, Equite aurato: Domino Claudio Flemmingio, Admiralio supremo, Castellano Stockholmensi, & judice Provinciali Finlandiæ Meridionalis, hæreditario in Hornas & Wilnas: Domino Johanne Oxenstirnâ, Collegii Cancellariæ Consiliario, libero Barone in Kimitho, Domino in Horningsholm & Tulgarn: Nec non Celsitudinis Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii, pro tempore, in Sueciam Legatis, itidemque ad hunc actum sufficienti potestate ac mandato instructis, Illustribus, Magnificis ac Generosis, Domino Guilielmo Boreel, Dunbequii ac Westhoviæ Domino, Ambachti Domino in Domborgh, Consiliario & Pensionario urbis Amsterodamensium: Domino Alberto Sonck, Equite Aurato, Exconsule & prætore urbis & territorii Hornani, nomine Provinciæ Hollandiæ & West-Frisiæ in Consessu generali Uniti Belgii Deputato: Domino Epeo ab Ailüa in Jellum, Grietman in Barderadeel Frisiorum: In cujus fœderis articulo secundo, sicut utrinque convenit, ut operâ utriusque Confœderatorum mutuâ, is qui libertatem navigationis & commerciorum turbavit ac oneravit, amicabili ratione persuadeatur, Navigationem & commercia pristinæ libertati & immunitati restituere, aut si reiiceret amicabilem transactionem, vindicare libertatem commerciorum ac navigationis in dictis maribus debeant viribus omnibus, tam terrâ quam mari, donec iste fœderis scopus obtentus fuerit; prout super iis viribus & de modo rei gerendæ inter fœderatos convenerit; Ita in articulo quoque tertio promissum est, si, transactâ hac dictâ lite, contingat alterutrum Confœderatorum ab eo, qui ante offendit, postmodùm, quacunque aliâ prætensa de causa aut prætextu, bello impeti, teneri alterum Confœderatorum, interpositâ amicabili operâ, cum conservatione jurium sui fœderati, bellum prævenire. Si vero id amoveri ea ratione nequeat, alter alterum, terrâ marique, adversus eum hostem juvare debet viribus omnibus, donec læso fœderato satisfactum fuerit, prout de auxilio atque modo rei gerendæ mutuò conveniri poterit. In articulo autem quarto conventum utrinque est, ut si contingat alterutrum Confœderatorum aliis de causis bello involvi cum aliis Regibus, Principibus, Rebuspublicis aut Potestatibus, cujus explicandi ratio amicabilis non inveniretur, quisque Fœderatorum teneatur Fœderato suo bellis præstò succurrere, modo, prout specialiùs convenit aut convenire poterit, salvo reservato in prædicto articulo descripto. Idcircò, ut huic conventioni præfato articulo quarto generaliter comprehensæ reipsa satisfiat, inter prænominatos Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ Deputatos & Celsitudinis Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii Legatos, vigore acceptorum mandatorum, ad ratificationem ipsorum Principalium porrò transactum, promissum ac conclusum est, modo ut sequitur.

I.

Sacræ Regiæ Majestati Sueciæ tempore belli, articulo quarto prioris tractatus descripti, Domini Ordines Fœderati Belgii præstabunt quatuor millia militum, quos Domini Ordines, ad inserviendum ejus Majestati, suis sumptibus alent toto fœderis tempore, aut quandiù Sacra Regia Majestas hoc auxilio opus habebit.

II.

Vicissim Celsitudo Dominorum Ordinum Generalium, belli tempore, fruetur auxilio quatuor millium militum, qui ejus Majestatis sumptibus sustentabuntur durante hoc fœdere, aut quandiu eorum Celsitudo illis opus habuerit.

III.

Intelligenda verò est hæc auxilii, sive subsidii, præstatio ad hunc modum, ut penes utrumque Confœderatorum optio sit capiendi aut totum illum numerum, aut partem in militie, utpote duobus vel tribus millibus, & alteram partem in pecuniâ, munitione, sive apparatu bellico, navibus & iis quæ instructui earum conducunt, aliisve rebus, pro conditione rerum, & bene placitis cujusque, hac initâ æstimatione, ut pro mille militum auxilio solvantur, quolibet mense, quatuor millia Imperalium.

IV.

His tamen conditio per expressum annexa est, ut si contingat Sacram Regiam Majestatem, aut Celsitudinem Dominorum Ordinum Generalium juxtà tenorem fœderum, ante hoc cum aliis Regibus, Principibus, Rebuspublicis, aliisve Confœderatis factorum, illis fœderatis auxilio venire, aut de ferendo eo fuerint sollicitati, antequàm de auxilio ex præscripto hujus fœdoris ferendo, requirantur. Eo casu uterque officio satisfecisse judicabitur, si dimidium subsidii quatuor millium militum numerum, aut ad dictum in priori articulo modum æquivalens, præstiterit.

V.

Cum alteruter Confœderatorum requisitus fuerit super præstando auxilio, dabitur ipsi sufficiens spatium temporis illud præparandi, trium videlicet mensium, ab insinuatione requisitionis numerando, quibus præteritis, auxilium promtè, & sine omni morâ, submittetur.

VI.

Quod si contingat Sacram Regiam Majestatem, aut Celsitudinem Dominorum Ordinum Generalium in propriis Regnis ac Provinciis hostiliter infestari, ita ut Sacra Regia Majestas, & eorum Celsitudo infestationem illam pro vero bello habeant, cui avertendo Status rerum illius Confœderati, qui tali bello impetitur, dicta auxilia, vel tota, vel partem eorum præstare non permittat, is qui taliter infestatus est, non tantùm non obligabitur, durante illâ invasione, promissa auxilia præstare, verùm etiam, siquæ missa sunt, post significationem, tribus mensibus antè factam, poterit revocare.

In robur ac certitudinem horum pactorum, utrinque conventorum, bina ejusdem tenoris exemplaria confecta, & nomine Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ, per ejusdem Deputatos, & nomine Celsitudinis Dominorum Ordinum Generalium Fœderati Belgii, per eorundem Legatos subscripta, atque Sigillorum eorum impressione & appensione firmata sunt. Stocholmiæ, die prima mensis Septembris, stilo regni. Anno suprà millesimum sexcentesimum quadragesimo.

PREU-

PREUVE XII.

TRACTATUS INDUCIARUM

Navigationis & commercii inter Johannem IV. Lusitaniæ Regem, & Unitarum Belgii Provinciarum Ordines Generales, initus Hagæ-Comitis 12. Junii 1641.

Experientia docuit, quod Don Philippus *Secundus, Castellæ Rex, vi & potentiâ armorum quondam invaserit Coronam Lusitaniæ, & consequenter privaverit Serenissimum Præpotentemque Regem,* Don Johannem *(olim Ducem de* Bragança *) indubitabili suo successionis jure & Justitiâ in altememoratam Coronam Lusitaniæ, tanquam legitimum & proximum hæredem Serenissimæ* Dominæ Doñæ Catharinæ, *ac continuarunt Successores prædicti Regis Castellæ multis contiguis annis in violentâ occupatione altememoratæ Coronæ Lusitaniæ, infringentes fœdera & pacta amicitiæ, confidentiæ & Commercii, quæ Domini Reges Coronæ Lusitaniæ continuè cum aliis Principibus ac Nationibus in Europa sanctè coluerant, deorbantes bonos Subditos & Vasallos ejusdem Coronæ eorum Juribus, Legibus & Consuetudinibus, insuperque eos onerantes injustitiâ, intolerabilibus vexationibus & diversis aliis speciebus Tyrannidis, injungentes illis excessiva onera, quæ Reges Castellæ, simulac cum Patrimonio Regiæ Coronæ Lusitaniæ, dilapidarunt & consumpserunt evitabilibus Bellis. Quibus prædicti boni Subditi & Vasalli ejus Coronæ ita stimulati atque iracundiâ mactati, tandem, haud levi habitâ patientiâ, magno cum animo, ausu & circumspectione, injustum illud ac Intolerabile jugum Regis Castellæ excusserunt, ac semetipsos libertati restituerunt, denumque communi applausu sæpiùs altememoratum* Johannem Quartum *Regem elegerunt, proclamarunt, eique homagium ac jusjurandum fidelitatis præstiterunt. Præpotentes Domini Ordines Generales quoque passivè pro comperto habentes intolerabilem tyrannidem & perdura onera præfati Castellæ Regis, pariterque ejusdem nefarium institutum ad consequendam Monarchiam multo sæculo jam super Universâ Europâ jactatam, in commodum Boni Publici dijudicarunt expedire laudabili ac honesto jam altememorati Regis* Johannis Quarti *proposito succurrere, cumque eodem inire & consummare præsens hoc Pactum & Tractatum: nec non prætermittere varias & diversas commoditates, quas aliàs pro proprio particulari commodo atque utilitate, nacto hoc rerum statu, tam citrà quam ultrà Lineam, possent usucapere & percipere, maluntque eorum loco, ut reviviscat vetus illa amicitia, amor reciprocus ac Commercium, quæ inter Dominos Reges Coronæ Lusitaniæ ac Belgas ultrò citròque antiquitùs floruerunt.*

I.

Primò conclusum est verum, firmum, sincerum ac inviolabile Induciarum pactum, cessationisque omnis hostilitatis actus, inter altememoratum Regem & Ordines Generales, tam mari aliisque aquis, quam terrâ, intuitu omnium Subditorum atque incolarum Unitarum Provinciarum, cujuscunque Conditionis

tionis illi fuerint, citrà exceptionem locorum personarumve, ut & pariter intuitu omnium Subditorum atque incolarum regionum altememorati Regis, cujuscunque conditionis fuerint, citrà exceptionem locorum personarumve, quæ partes Sæ. Matis. adversus Regem Castellæ tuentur, aut inposterum tueri reperientur. Idque omnibus in locis & maribus ab utraque parte Lineæ, juxta conditiones & restrictiones hîc infrà respectivè explicatas, tempore Decennii. Quod Induciarum pactum, cessationisque omnis hostilitatis actus, in Europæ plagis ac alicundè, sitis extra limites respectivè Privilegiorum, Societatibus Indiarum Orientalium atque Occidentalium antehâc, nomine hujus Status, respectivè concessorum, statim factâ subscriptione hujus Tractatus, ordietur.

II.

Ac in Indiâ Orientali, omnibusque locis & Maribus sub districtu Privilegii à Dominis Ordinibus Generalibus, Societati Indiæ Orientalis harum Provinciarum concessi, uno anno à dato, cum ratihabitio hujus Tractatus nomine Regis Lusitaniæ hîc loci fuerit oblata. At verò si publica manifestatio prædictarum Induciarum, cessationisque omnis hostilitatis actus, alicubi locorum & marium prætactorum citiùs devenerit, antequàm supradictus annus exspira verit, ut tum quisque ab utraque parte in hujusmodi locis & maribus respectivè, à tempore publicæ manifestationis, sese contineat ab omni hostilitatis actu.

III.

Et comprehendentur sub prædictis Induciis, & cessatione omnis hostilitatis actus, omnes hujusmodi generis Reges, Dynastæ & Gentes Indiæ Orientalis, quibuscum Domini Ordines Generales, aut Societas Indiæ Orientalis harum Provinciarum, eorum nomine, amicitiam colunt, aut fœdere juncti sunt, si quà sibi expedire arbitrabuntur has Inducias, & cessationem omnis hostilitatis actus, complecti.

IV.

Nec fas esto, prætacto Decennii tempore durante, sibi invicem, nec terrâ nec mari, hostilitatem aut ullam aggressionis vim inferre, ac omnibus Lusitanicis Navibus ex Lusitaniâ, sub mandato aut Commissione altememorati Regis Johannes Quarti *navigantibus ad loca & maria, quæ partes hujus Regis tuentur, sicuti pariter illis Navibus isthinc in Lusitaniam revertentibus, permissum esto liberè, absque ullâ remorâ, navigare, intuitu Societatis Indiæ Orientalis harum Provinciarum.*

V.

Similiter nec Naves eorundem Subditorum harum Provinciarum in earum cursu per prædictas Lusitanicas molestiâ efficientur.

VI.

Et utraque pars esto libera & secura in suis Tractatibus & Contractibus.

VII.

Item, liberum esto utrique parti navigare, pariter loca possidere, suum Commercium sine ullo impedimento exercere, æquè ut tempore & sub manifestatione prædictarum Induciarum, cessationisque omnis hostilitatis actus, in Indiâ Orientali loca possedit, effectivè commeavit, suumque Commercium exercuit.

VIII.

Sæpiùs dictæ Induciæ, ac Cessatio omnis hostilitatis actus, effectum sortientur tempore Decennii in locis & maribus pertinentibus sub districtu Privilegii à Domi-

Dominis Ordinibus Generalibus Societati Indiæ Occidentalis harum Provinciarum concessi, à dato, cum ratihabitio super hoc Tractatu nomine Regis Lusitaniæ heîc loci fuerit oblata, & publica manifestatio prædictarum Induciarum Cessationisque omnis hostilitatis actus porrò alicubi prænominatorum locorum ac marium respectivè pervenerit. A quo tempore utraque pars in istiusmodi locis & maribus respectivè sese cohibeat ab omni hostilitatis actu. Ita tamen, ut intrà octo Menses, postquàm prædicta ratihabitio heîc loci fuerit allata, conveniendum sit cum Coronâ Lusitaniæ de Pace in sæpius dictis locis & maribus, pertinentibus sub districtu Privilegii Societatis Indiæ Occidentalis harum Provinciarum. Ad quæ Dominus Tristaõ de Mendoça Furtado, *Legatus & Consiliarius Reg$_{æ}$. Ma^{tis}. Lusitaniæ, hisce pollicetur, ut intrà prædictos octo Menses, post præfatam ratihabitionem Re^{æ}. S^{æ}. Ma^{tis}. heîc loci oblatam, quoque obveniant necessarium mandatum, ordo ac Instructio, pariterque persona, aut personæ authoritate regiâ munitæ, ad tractandum de prædictâ pace. Attamen, si in eventum contrà omnem exspectationem, pacis conditio non iniretur, ut eo non obstante sæpiùs dictæ Induciæ, Cessatioque omnis hostilitatis actus tempore decennii, modo præmisso, & juxtà articulos infrà explicatos, plenum effectum sortiantur.*

IX.

Societas Indiæ Occidentalis harum Provinciarum, ut & Subditi ac Incolæ ejusdem terrarum acquisitarum, nec non omnes illi indè dependentes, cujuscunque nationis, conditionis aut religionis sint, gaudeant & fruantur in singulis terris & locis Regis Lusitaniæ, ac ad eandem Coronam spectantibus, in Europâ sitis, hujusmodi Commercio, exemptionibus, libertatibus & Juribus, quibus reliqui subditi hujus Status, vigore hujus Tractatus, gaudebunt & fruentur. Hæc tamen conditione, ne Societas Indiæ Occidentalis harum Provinciarum, ut & subditi ac incolæ in ejusdem terris acquisitis, sicut pariter omnes reliqui ab illâ dependentes, conentur ex Brasiliâ transferre ad Regnum Lusitaniæ saccharum, lignum Brasilicum, ac alias merces in Brasiliâ existentes & provenientes: Sicut pariter nec Lusitanica Natio, ut & subditi ac incolæ in ejusdem terris acquisitis, nec minùs ab eâ dependentes, conabuntur ex Brasiliâ transferre intrà has Provincias & Regiones, saccharum, lignum Brasilicum, aliasque merces in Brasilia existentes & provenientes.

X.

Natio Belgica, ut & Lusitanica, durantibus Induciis & Cessatione omnis hostilitatis actus, sibi invicem succurrent atque opem ferent pro virili, cum occasio & status rerum illud postulaverit.

XI.

Omnia Fortalitia, Urbes, Naves & particulares personæ, sive sint Lusitani, aut alii, in Brasilia vel aliorsùm sita & reperti, qui partes Regis Castellæ fovent, aut postmodùm in eorum potestatem redigentur, non aliter respicientur ac reputabuntur, quàm communes hostes, quos adoriri, prosequi ac vincere cuilibet parti licitum sit, nullo habito respectu limitum: Hoc attento, si quà alterutra pars ejusmodi loca aut Fortalitia occuparit, illi quoque cedat Jurisdictionis & latorum camporum ambitus, & reliqua emolumenta antiquitùs his annexa, non obstante talia loca & Fortalitia (ut supra dictum est) in alterius limitum districtu sortiantur.

XII.

Quilibet utriusque partis Subditorum relinquetur ac remanebit in bonis suis, uti illa tempore manifestationis Induciarum & Cessationis omnis hostilitatis actus tum deprehendentur & lati campi inter utriusque partis extrema Fortalitia siti, (qui necessariò indè intelligendi sunt pro acquisitis, ac eorum dominio vindicatis) utrinque divisi extabunt, sub his comprehendendo gentes & nationes sub iisdem sortientes. Quibus finibus, modo præmisso, positis & statutis, Lusitanicæ Nationi ab illâ, & subditis harum Provinciarum ab hâc parte constabit, quæ loca, commoditates & ambitus latorum camporum quilibet pro suis agnoscat & tueatur.

XIII.

Quod verò attinet particularium proprietates ac possessiones, quæ sub prædictâ divisione ad unam vel alteram partem pertinebunt, de his forsitan nonnulla loca extabunt derelicta & populata, alia vero culta ac gente instructa. At verò quod spectat loca, quorum incolæ & proprietarii sese ad hanc vel alteram partem recepisse deprehendentur, exinde nulla omninò restitutio fiet, neque ullorum mobilium ibidem relictorum & repertorum, sed quilibet eo contentus vivat oportet, quod ex derelictis locis secum asportavit ac abstulit.

XIV.

Attamen in dictis locis & terris, quæ suis Proprietariis, aut aliis possessoribus eorum nomine & parte remanserunt, illis utrinque cognitâ causâ, jus suum & possessio asservabitur: visis priùs eorum necessariis documentis & probationibus.

XV.

Super quibus utriusque partis Regimen in suo cujusque districtu respectivè disponat, prout videbitur convenire, non concesso, ut alius quispiam his sese immisceat.

XVI.

Commercia ad utriusque partis Ditiones, tractus & ambitus locorum in Brasilia, quælibet sibi ipsis relinquantur, exclusis omnibus aliis; nec ipsis Lusitanis fas esto hujus Status, nevè Subditis hujus Status Lusitanorum Ditiones, tractus & ambitus locorum frequentare, nisi communi voluntate & consensu, postmodùm aliter visum fuerit convenire.

XVII.

Ne permissum sit Lusitanis in Brasiliam navigare, commercari aut mercaturam exercere cum navibus alienæ nationis, aut cum ipsissimis Nationibus extraneis. Sed indigentes aliquibus extraneis navibus ad navigationem, mercaturam & commercium in Brasiliam, tenebuntur illi tales conducere aut emere à Subditis harum Provinciarum. Quo casu emtionis vel conductionis, nullæ minores naves in Brasiliam aptentur ac impendantur, quàm centum & triginta onerum, aut ducentorum & sexaginta Vasorum, munitæ ad minimum sedecim tormentis (aliàs Gotelingen) vibrantibus singulatim quinque aut sex libras ferri respectivè, munitioneque belli provisæ secundùm proportionem. Et quando majores Naves à Lusitanis in Brasiliam conducentur atque ementur, ac deinceps applicabuntur, ut suprà, tum illæ secundum proportionem onerum tanto plus muniantur & provideantur. Et hoc omne sub pœnâ amissionis & confiscationis prædictarum navium, unà cum earum requisitis, quæ aliàs, ut anteà,

teà, cedant commodo Societatis Indiæ Occidentalis harum Provinciarum, aut verò eorum, qui ab eâ dependent vel appendent, si quà illa ab his fortè deprehenderentur & caperentur.

XVIII.

Neque Lusitanis, neque Incolis harum Provinciarum liceat ullam Navium, Nigrorum, Mercium, aliorumve necessariorum vecturam præstare Indiis Castiliarum, aliisque locis ab eorum parte stantibus, sub pœnâ amittendæ navis & bonorum, pariterque personæ, quæ inibi reperientur, ut hostes apprehendentur & tractabuntur.

XIX.

Illud, quicquid tam Lusitani, quàm Subditi harum Provinciarum in Oris Africæ possident, nullâ indiget limitum divisione, cum inter utrumque diversæ Gentes & Nationes sortiantur, quæ finium limites statuunt & dividunt.

XX.

Quod verò attinet negotiationem & frequentationem earundum Orarum, insulæ S^ti. Thomæ, aliarumque Insularum hisce comprehensarum, ea utrique libera sit; hâc tamen conditione, si eadem navigatio & commercium, sive illud sit auri, nigrorum, aliarumque mercium, quomodolibet illa nuncupanda veniunt, fiat & destinata sit in, vel circa Urbes & Fortalitia, quæ fortè alteruter occupat & possidet, ut indè pendantur eadem Vectigalia & Jura, quibus consueverunt Incolæ Lusitani, ac eorundem locorum liberi homines exsolvere; & vice versâ.

XXI.

Et quia Domini Ordines Generales sua Dominia & terras in Brasiliâ, aliisque locis propriâ Virtute acquisiverint, eo tempore, quo eorum Subditi atque Incolæ adhuc extarent Vasalli & Subjecti Regis Castellæ, & hujus Status hostes; cujusmodi naturæ & sortis illi fuerint, qui modò ibidem ad obsequium Regis Lusitaniæ redierunt, amicosque & fœderatos huic Statui sese dederunt, ex quo in futurum utrinque durabile fœdus & sincera confidentia patet, simulac alter alteri imposterùm justâ præstandæ Justitiæ administratione ritè tenebitur.

XXII.

Ita verò comparatum est, ut cum mutatione, quæ in multifariis proprietatibus & possessionibus mobilium atque imobilium bonorum extitit (solummodò per calamitatem molesti belli) diversimodi Subditi, sub & post initium, ad obsequium hujus Status harum Provinciarum devenerint, quorum pars ad incitas redacta, pars diffusa sunt; ac cum plurimi Belgæ ibidem per emptionem Dominiorum, vulgò nuncupatorum Ingenhos, *aljorumque bonorum immobilium, sedem fixerint, ratio Status rerum inibi acquisitarum nullo modo ferre potest, ut ulla bona jure postliminii, vel quasi, repetantur aut revertantur, neque ut Subditi Dominorum Ordinum Generalium à Lusitanis, neque Lusitani ab Subditis harum Provinciarum ulla debita, aliave onera exigant, multo minùs, ut talia consequantur, conveniet executionis viâ uti, sed quilibet salvus remanebit, uti possidet tempore dictæ manifestationis.*

XXIII.

Subditi atque Incolæ ditionum altememorati Regis Iohannis Quarti, *& Dominorum Ordinum respectivè, durantibus decennii Induciis, & cessatione*

omnis hostilitatis actus, mutuâ confidentiâ amicitiam colent sine ullâ recordatione offensionum & damnorum, quæ olim perpessi sunt.

XXIV.

Et si fortè postmodùm unanimi ac mutuo consensu sedes belli in Indiâ Occidentali Castilianorum transferretur, atque incenso bello ibidem quicquam ad detrimentum communis hostis acquireretur, tum illud distribuendo, permutando & fruendo amicè & communi consensu, ut præmissum est, conveniendum erit: sicut pariter durantibus sæpiùs memoratis Induciis, & cessatione omnis hostilitatis actus, permissum esto utriusque partis, communi consensu atque applausu, prædictos Articulos, aut partem eorum, immutare.

XXV.

Et liberum esto utriusque partis Subditis, cujuscunque Nationis, conditionis, qualitatis & Religionis, nullis exceptis (sivè illi in alterius ditione nati sint, sive inibi habitasse dicantur) frequentare, navigare & commercari quâlibet mercium & mercaturæ sorte, in Regnis, Provinciis, Territoriis ac Insulis respectivè in Europâ atque aliorsum, ab hac Lineæ parte, sitis: Nec fas esto neutrius Subditos, mercandi gratià confluentes, in alterius terris, sitis ut suprà, in mercibus asportandis, aut verò exportandis, magis aggravare gabellis, impositionibus, aliisve juribus, quàm ipsissimos Incolas & Subditos earundem terrarum; sed gaudeant pariter respectivè hujusmodi indultis & privilegiis, quibus antehàc illi usi sunt, priusquàm Lusitania à Castilianis fuerit subacta.

XXVI.

Subditi ac Incolæ harum Provinciarum, qui Christiani sunt, in omnibus locis, urbibus & territoriis, etiamque Provinciis ac Insulis Regni Lusitaniæ, aut ab eo appendentibus & dependentibus, sive illud sit ab utrâque parte Lineæ, tam in Europâ, quàm extrà, ubi frequentandi locus datur, utentur & fruentur libertate conscientiæ in domubus suis privatis, ac intrà naves libero Religionis exercitio. Si verò Legatus, aut alius Publicus hujus Status Minister, in Lusitaniam fortè mitteretur, tum illi respectivè utantur & fruantur in ædibus suis & domiciliis hujusmodi libertate ac Religionis exercitio, sicuti in hoc Statu præsenti Domino Legato Lusitaniæ permittitur.

XXVII.

Domini Ordines Generales, non exspectatâ S^æ. Ma^tis. ratihabitione ad hunc Tractatum, proprio suo sumptu assistent Regi ac Coronæ Lusitaniæ, sub idoneo Archithalasso, aliisque necessariis suis Officiariis, quindecim navibus bellicis, & quinque Scaphis majoribus, benè munitis ac instructis, provisis de victu, etiamque tormentis ac aliis munitionibus belli.

XXVIII.

Ad hanc Classem altememoratus Rex comparabit, aut conducet S^æ. Ma^tis. propriis sumtibus, & sub ejusdem proprio directorio, similem numerum quindecim navium bellicarum & quinque Scapharum majorum, æquè benè munitarum, instructarum nautis & militibus, etiam provisarum de victu, tormentis & aliis belli munitionibus, ut conjunctim unà cum navibus & Schaphis majoribus harum Provinciarum impendantur ad littora atque oras Lusitaniæ & Hispaniæ respectivè, ad detrimentum Regis Castellæ, communis hostis.

XXIX.

Rex Lusitaniæ propriis suis expensis instruat decem aut plures Galeones in Lusitaniâ, easque adjungat supradictæ Classi, ut conjunctim impendantur adversùs Regem Castellæ, ejusque subditos.

XXX.

Naves, quæ ex Lusitaniâ navigarunt, ut & earundem onera & merces, ad prædictam Coronam, aut ejusdem subditos pertinentia, quorum probationis documenta decenter exhiberi poterint, non confiscabuntur, etiamsi tale foret, ut istiusmodi naves & merces, navigantes sub vexillo Castellæ, per aut extrà prædictam Classem caperentur; sed tales naves, earumque onera & merces restituentur originalibus earundem proprietariis.

XXXI.

Prædarum, aliorumque emolumentorum, virtute prædictæ Classis & Galeonum acquisitorum, erit partitio & distributio pro ratâ, juxtà numerum corporum navium, idque ad præveniendum ac evitandum disputandi diversitatem, quæ aliàs ex divisione prædarum, aliorumque bonorum, aut horum occasione, ob certos respectus resultaret.

XXXII.

Regi Lusitaniæ licitum sit intrà has Provincias conscribere, aut conscribi facere, tales superioris & inferioris dignitatis officiales, etiamque Architectos militares, Cuniculorum actores, Pyropæos, aliosque mechanicos, quos fortè desideraturus erit, idque suis propriis sumptibus & stipendiis. Et quo hoc tanto rectiùs procedat, nomine hujus Status illi præbebitur & continuabitur auxiliaris manus.

XXXIII.

Nec fas esto, sub ullo prætextu, invadere domus, violare, inspicere, perlustrare epistolas, libros rationum, aut ipsas rationes mercatorum, subditorum aut incolarum harum Provinciarum Belgicarum, frequentantium Regnum Lusitaniæ, vel Insulas, aliasque plagas ad idem pertinentes & spectantes, sitas in Europâ, vel personas prædictorum mercatorum conjicere in carcerem, sine præviâ Judiciali & legali informatione, secundùm constitutionem locorum respectivè, exceptis casibus Criminis læsæ Majestatis, proditionis publicæ, aut intelligentiæ cum hostibus.

XXXIV.

Liberum & permissum esto Dominis Ordinibus Generalibus Unitarum Provinciarum in omnibus portubus Regni Lusitaniæ, Insularum, aut aliarum plagarum ad idem pertinentibus & spectantibus, sitis in Europâ, committere, & authoritate debitâ munire Procuratores Publicos (vulgò Consules nuncupatos) qui curam habebunt suorum subditorum & incolarum frequentantium prædictos portus. Et vice versâ idem Regi Lusitanorum permissum esto in Portubus harum Provinciarum.

XXXV.

Hic Tractatus confirmabitur & ratihabebitur per Regem Lusitaniæ & Dominos Ordines Generales respectivè, in solitâ atque optimâ formâ, uti par est, infrà tres Menses, incipientes à dato hujus. Et præstabitur idem ab utrâque parte candidè ac sincerè, & deinceps, quando Sæ. Matis. ratihabitio hîc Hagæ

infrà prædictum tempus fuerit oblata, tum eadem cum altememoratorum Dominorum Ordinum Generalium ratihabitione mutabitur & transsumetur.

Et Nos Legatus ac Commissarii prædicti hunc Tractatum propriis nostris manibus subsignavimus, eundemque nostris Signetis munivimus. Actum Hagæ Comitis, die duodecimâ Junii; Anno Millesimo Sexcentesimo Quadragesimo primo. Subsignatum & sigillatum modo & formâ, ut sequitur.

Tristaò de Mendoça Furtado. *L. S.*

L. S. Rutger Huyghens.

L. S. I. van Brouchoven.

L. S. I. Cats.

L. S. G. van Vosberghen.

L. S. Johan van Reede.

L. S. I. van Veltdriel.

L. S. S. van Haersolte.

L. S. Wigbolt Aldringa.

PREUVE XIII.

TRAITTÉ

pour sept ans, fait entre le Roy, par le Sieur Baron de Charnassé, & Messieurs les Estats des Provinces Unies des Païs-bas, par leurs Deputés, à la Haye le 15. Avril 1634.

LES Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, reconnoissans avec toute sorte de respect & gratitude, les bienfaits, faveurs & assistances, qui de temps en temps leur ont esté departies de la France, & partant desirans de se procurer, par tous moyens possibles, la continüation & augmentation de la bonne amitié & alliance, dont il a plû au Roy tres-Chrestien les honnorer, & contribüer en la presente constitution des affaires, tout ce qui pourra servir à la grandeur de la France, au bien public de la Chrestienté, & à l'affermissement & seureté de leur Estat, ont deputé à cet effect Messieurs le Comte de Culenbourgh, Baron de Pallant, Wittem, Werde, &c. Seigneur de Leede, Lienden, Wildembourg, Kentz Wyler, Engelsdorp, Bachem, Wrechem &c. Nicolas de Bouchorst, Seigneur de Noortwick & Wimmenom, Bailly & Grand Maistre des levées en Rhinlande: Adrian Pauw, Chevalier, Seigneur de Heemstede, Hoogersmilde, de Ritwyc & Nieuwerkercke, Conseiller Pensionaire d'Hollande & de West-Frise: Jean de Knuyt, Chevalier, Seigneur dans le vieux & nouveau Vosmar, premier & representant la Noblesse aux Estats de la Comté de Zeelande, & Conseiller Ordinaire de son Ex-

Excellence le Prince d'Orange: Adrian Ploos, Chevalier, Seigneur de Oudigem, Tienhoven & Glein: Pierre de Walta: Guillaume Ripperda à Boxbergen, Boculo & Hengelo, & Bernard Coenders à Helpen, pour traitter avec le Sieur Baron de Charnassé, Conseiller de sa Majesté en son Conseil d'Estat, & cydevant Ambassadeur en Allemagne : lesquels Deputés estant entrés en serieuse communication avec ledit Sieur de Charnassé, ont, apres plusieurs conferences, en vertu de leurs respectifs pouvoirs, cyapres inserés, traitté, convenu & arresté les conditions & articles qui ensuivent.

I.

Premierement lesdits Seigneurs Estats Generaux promettent de continuer à faire la guerre par mer & par terre, avec toutes leurs forces, aux Espagnols, & Provinces qui en dépendent, sans pouvoir entrer ny entendre à aucun traitté de Paix, Trefve, ny suspension d'armes, directement ny indirectement, les huit premiers mois suivans, ny les pouvoir conclurre de douze mois : le tout à commencer du premier jour du mois de May prochain.

II.

Sa Majesté promet aussy de ne traitter de huit mois, & de ne conclurre de douze mois, avec le Roy d'Espagne aucun accommodement, sur les affaires & differents qui sont entr'eux, & d'employer son pouvoir vers les Ministres de la Couronne de Suede, & les Princes Confederés en l'Allemagne, de faire le mesme.

III.

Lesdits Seigneurs Estats Generaux feront publier derechef, & effectuer de bonne foy, quand l'occasion s'en presentera, la declaration qu'ils firent l'année mil six cens trente deux, pour ceux de la Religion Catholique Romaine, dans toutes les Provinces qui s'uniront, ou rendront volontairement & sans contrainte à eux : Et pour ceux qui seront pris par la force des armes, dautant qu'ils n'ont pas le pouvoir d'en resoudre & s'engager sans le consentement des Provinces, lesdits Seigneurs Estats promettent, en consideration des instances reïterées qu'en a fait le Roy, d'en faire rapport aux Provinces susdites ; afin qu'il leur plaise adviser quel contentement elles en pourront donner à sa Majesté.

IV.

Et si apres les douze mois susdits lesdits Seigneurs Estats Generaux veulent traitter & conclurre Paix ou Trefve avec leurs ennemis, ils ne le pourront faire durant ce present Traitté, sans l'intervention de sa Majesté, & declareront en tel cas à leurs ennemis par escrit, que le traitté, qu'ils pourront lors faire avec eux, ne pourra prejudicier à celuy-cy, lequel ce nonobstant demeurera en sa force & valeur : comme aussy si sa Majesté vient à traitter, elle declarera le mesme.

V.

Et pource que lesdits Seigneurs Estats Generaux ont quasi seuls soustenu, si longues années, une guerre tant sanglante & ruineuse, & la continuent encore contre un tres-puissant ennemy, sa Majesté promet de leur donner par chacun an de ce Traitté, à commencer au jour de la date des presentes, la somme d'un million de livres, outre celuy qu'elle leur à promis par le Traitté fait avec eux le 17. Juin, l'an mil six cens trente; c'est à dire deux millions de livres en tout, payables de six en six mois, par portions égales; à commencer les premiers

miers d'Aoust & Fevrier prochain, & leur donner davantage la somme de trois cens mille livres par chacun an, en la façon suivante; C'est à sçavoir leur entretiendra, quand il en sera requis, un Regiment de gens de pied, pareil à celuy du Sieur Mareschal de Chastillon, & une Compagnie de Cavallerie, ou l'argent de ladite Compagnie à son choix, jusques à la concurrence desdits trois cens mille livres, l'un & l'autre aux conditions portées par un escrit à part de mesme date de ce Traitté. Et si lesdits Seigneurs Estats ne requierent ledit Regiment, sa Majesté ne sera obligée au payement de ladite somme de trois cens mille livres.

VI.

Si pendant les années de ce present Traitté lesdits Seigneurs Estats Generaux viennent à conclurre un Traitté de Paix ou Trefve avec leurs ennemis, le Roy promet d'en demeurer garant: en sorte que si puis aprés le Roy d'Espagne contrevenoit aux choses promises audit Traitté, ou que sous quelque pretexte que ce pût estre, directement ou indirectement, il attaquoit lesdits Seigneurs Estats Generaux és Païs, Terres & places qu'ils possedent, ou tiennent au jour de ce present Traitté, en sorte qu'ils rompissent generalement avec le Roy d'Espagne; le Roy s'oblige dés à present de faire le mesme, & de rompre generalement avec le Roy d'Espagne à guerre ouverte, par mer & par terre, & de ne pouvoir aprés faire paix ny trefve, que conjointement avec lesdits Seigneurs Estats, & de leur consentement.

VII.

Comme en cas pareil, la Paix ou Trefve estant une fois concluë, si puis aprés le Roy d'Espagne, sous quelque pretexte que ce pût estre, directement ou indirectement, attaquoit le Roy és Païs, Terres & places qu'il tient au jour de ce Traitté; en sorte que sa Majesté rompist generalement avec le Roy d'Espagne, lesdits Seigneurs Estats s'obligent dés à present de faire le mesme, & de rompre generalement avec le Roy d'Espagne à guerre ouverte, par mer & par terre, & de ne pouvoir puis aprés faire ny Paix ny Trefve, que conjointement avec le Roy, & de son consentement.

VIII.

Et touchant les Interests du Roy, que le Sieur de Charnassé a donné par escrit, & specifiés en certains articles, signés de sa main, dont la copie, signée des Deputés desdits Seigneurs Estats, luy à esté donnée, si sa Majesté venoit à estre attaquée ou inquietée par le Roy d'Espagne à l'occasion d'iceux; de sorte que sa Majesté rompist generalement, comme dit est, lesdits Seigneurs Estats Generaux seront obligés de rompre & de continüer la guerre contre les Espagnols, & de ne faire ny Paix ny Trefve, que conjointement avec sa Majesté, & de son consentement. Comme aussy sa Majesté ne pourra faire ny l'un ny l'autre, que conjointement avec lesdits Seigneurs Estats, & de leur consentement.

IX.

Si l'Empereur Ferdinand, Archiduc d'Austriche, ou autres Princes de sa Maison, ou dépendans d'icelle, aprés les Traittés de Paix ou Trefves venoit, sous quelque pretexte que ce soit, directement ou indirectement, à attaquer lesdits Seigneurs Estats Generaux és païs, terres & places qu'ils tiennent au jour de ce present Traitté; en sorte que lesdits Seigneurs Estats Generaux rompissent generalement avec ladite Maison d'Austriche, sa Majesté s'oblige de

de faire le mesme, & de ne faire puis aprés aucun Traitté de Paix ou Tresve, que conjointement avec lesdits Sieurs Estats, & de leur consentement. Comme en cas pareil, si ledit Empereur, ou autre Prince & dépendant de la Maison d'Austriche, aprés le Traitté de Paix ou Tresve susdite, attaquoient, directement ou indirectement, sous quelque pretexte que ce soit, le Roy és païs terres & places qu'il tient au jour de ce present Traitté, en sorte que sa Majesté rompist generalement avec eux, lesdits Seigneurs Estats Generaux s'obligent de faire le mesme, & de ne faire puis aprés Paix ny Tresve, que conjointement avec sa Majesté, & de son consentement.

X.

Le present Traitté ne prejudiciera à celuy qui a esté fait cydevant le 17. Juin de l'an 1630. lequel demeurera en sa force & valeur en toutes les choses qui ne sont portées en celuy cy, & durera ledit Traitté sept années; à commencer du jour & date des presentes. Comme aussy le precedent Traitté de l'an Trente sera continué pour ledit terme, & tenu comme inseré de mot à mot dans le present Traitté; de sorte que lesdits Traittés dureront autant l'un que l'autre, & seront renouvellés & continués aprés lesdites sept années, si on y peut entendre de part & d'autre.

XI.

Mais si sa Majesté aime mieux rompre avec l'Espagne, que de fournir le million & les trois cens mille livres, en la façon susdite, lesdits Seigneurs Estats Generaux s'obligeront de ne traitter avec leurs ennemis, que conjointement avec le Roy, & de son consentement. Comme aussy sa Majesté s'obligera reciproquement de ne traitter avec les Espagnols, que conjointement avec lesdits Seigneurs Estats, & de leur consentement, & sera déchargée en outre du million qu'elle leur a promis par le traitté de l'an Trente.

XII.

Et quand il plaira au Roy de rompre avec le Roy d'Espagne, seront preablement faits partages raisonnables des conquestes de part & d'autre.

XIII.

Le Traitté sera agréé & ratifié par le Roy & les Estats Generaux, selon la forme accoustumée, & la plus valable qui se pourra desirer, dans six semaines ou deux mois, & délivré entre les mains des Ministres de sa Majesté & desdits Seigneurs Estats Generaux, pour estre accomply & executé selon sa forme & teneur. En foy dequoy nous susdits Baron de Charnassé & Deputés des Estats Generaux avons, en vertu de nos pouvoirs, signé ces presentes de nostre sein ordinaire, & à icelles fait apposer le cachet de nos armes. Fait à la Hayé le 15 jour d'Avril: Mil Six cens Trente quatre.

Articles Secrets,

Contenans les interests que le Roy a à démesler avec le Roy d'Espagne, lesquels ont esté ce jourdhuy mis és mains de Messieurs les Estats Generaux par le Sieur de Charnassé, & dont la presente copie luy à esté renduë par nous sousnommés Deputés desdits Seigneurs Estats, signée de nostre main, afin qu'il n'en puisse estre fait variation.

I.

Que la Paix faite cy devant, pour terminer les differents survenus en Italie, sur le subject de la succession de Mantoüe, demeure en son entier, selon les

les Articles qui ont esté arrestés entre les deux Couronnes de France & d'Espagne, & l'Empereur Ferdinand, deuxiesme de ce nom.

II.

Que les Grisons soient maintenus en la libre joüissance des droits de souveraineté qui leur appartiennent sur la Valteline, conformement à ce qui en à esté declaré par le Traicté de Mouson.

III.

Que le Roy ne pourra estre molesté ny troublé en la paisible possession de l'acquisition de Pignerol, & ses dependances, non plus qu'aux autres lieux qu'il possede.

IV.

Que le Roy d'Espagne n'assistera point le Duc de Lorraine contre la foy des Traictés que le Roy a faits avec luy, comme fondés sur des raisons tres justes & raisonnables.

V.

Que le Roy d'Espagne n'assistera point ceux qui voudront attaquer les Estats du Roy, sous quelque pretexte que ce puisse estre. Fait à la Haye le quinziesme jour d'Avril, mil six cens trente quatre.

Articles & conditions accordeés entre le Roy & Messieurs les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas par le Sieur Baron de Charnassé, Conseiller de sa Majeste en ses Conseils &c. Et Messieurs les Deputés des Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, pour la levée & entretien d'un Regiment de gens de pied François, & d'une Compagnie de Cavallerie, en cas qu'il plaise à sadite Majesté donner ledit Regiment & ladite Compagnie.

I.

Premierement ledit Regiment sera d'autant de Compagnies, & chaque Compagnie d'autant de soldats qu'est celuy de Monsieur le Mareschal de Chastillon : Et la Compagnie de Cavallerie de mesme que celles des Sieurs du May & St. Martin.

II.

Le Roy payera la levée dudit Regiment & de ladite Compagnie, & lesdits Sieurs Estats Generaux leur donneront les Armes, sans en pretendre aucun remboursement, & fourniront des vaisseaux & des vivres pour le passage des uns & des autres : aussy sans restitution des frais.

III.

Le Roy donnera toutes les charges & offices dudit Regiment & Compagnie de Cavallerie à la levée, & lors qu'elles viendront à vaquer, sa Majesté en disposera ainsy qu'il luy plaira.

IV.

Si les affaires de la France obligent le Colonel de ramener ledit Regiment & Compagnie de Cavallerie en France, lesdits Seigneurs Estats Generaux promettent de luy donner toute aide & assistance, & ne retenir aucun de ces soldats, luy fournir des vaisseaux pour le remener avec tout, ou partie dudit Regiment & Compagnie, en tel lieu ou lieux du Roiaume qu'il voudra aller : à la charge que l'on payera auxdits Seigneurs Estats ce que peut mon-

monter la dépense duditRegiment pendant le temps qui pourroit rester lors du Traitté fait cejourdhuy, & lesdits vaisseaux seront fournis desdits Seigneurs Estats gratüitement, au temps requis par ledit Colonel.

V.

Lesdits Seigneurs Estats Generaux, ne voulans pas traitter plus mal ledit Colonel, Capitaines & Officiers dudit Regiment,&Compagnie de Cavallerie, que ceux des autres François qui sont à leur service, & pour se les rendre d'autant plus affectionnés, promettent & s'obligent de leur donner, de l'argent qui viendra de France, les mesmes pensions qui ont esté promises au Colonel,Officiers & Capitaines du Regiment de Monsieur le Mareschal de Chastillon,& desCompagnies deCavallerie des Sieurs du May & de St.Martin, dont l'argent sera mis entre les mains dudit Colonel à Paris, ou icy à la Haye,à son choix,pour estre distribué selon la volonté du Roy: lequel argent sera pris de celuy qui sera payé du Roy pour chaque année au premier terme.

VI.

Le Traitté fait cejourdhuy entre le Roy &Messieurs les Estats Generaux, par lequel sa Majesté s'oblige d'entretenir ledit Regiment & Compagnie de Cavallerie,venant à exspirer, ou à se rompre,pour quelque cause que ce soit, en sorte que sa Majesté n'entretinst plus ny l'un ny l'autre, lesdits Seigneurs Estats Generaux promettent & s'obligent de les entretenir,au mesme pied & conditions du plus ancien Regiment &Compagnie de Cavallerie Françoise qu'ils ayent maintenant à leur service; tant pour ce qui est du Colonel, qu'Officiers,Capitaines & Soldats,& aussy longtemps qu'ils auront des troupes Françoises à leur service; sans leur pouvoir rabattre aucune chose de ce qui se paye maintenant audit Regiment dudit Sieur Mareschal de Chastillon, & premiere Compagnie de Cavallerie, sinon en cas que l'on rabatist à toutes les troupes generalement.

VII.

LeColonel estant absent pour le service duRoy,lesditsSeigneursEstatsGeneraux ne pourront retenir ses gages ou appointements, quelques Placards ou Ordonnances qu'ils ayent faites,ou puissent faire cyaprés à l'encontre.

VIII.

Lesdits Seigneurs Estats promettent de repartir ledit Regiment & Compagnie de Cavallerie, tant pour le payement des soldats que des Officiers creés en la premiere levée, dont le nombre & la paye ne seront diminüés, sur les Provinces qui les agréeront, & dont ils seront acceptés, qui les payeront dés le mois que sa Majesté ne les entretiendra plus, sans pouvoir laisser plus d'un mois en arriere.

IX.

Et encore que lesdits Seigneurs Estats Generaux entretiennent lors, comme dit est, le susdit Regiment & Compagnie de Cavallerie, & qu'ils dependent lors immediatement d'eux; ils promettent neantmoins, que toutes fois & quantes que ledit Colonel voudra ramener ledit Regiment en France, lesdits SeigneursEstatsGeneraux luy en donneront la permission,sans aucun delay, payeront effectivement tout ce qui leur sera deu, leur donnant un mois de gages, & fourniront incontinent des Vaisseaux à leurs dépens,

pour les mener en tels lieux de la France que ledit Colonel desirera : ce qui s'entend aussy, si ledit Regiment venoit à estre licentié.

X.

Si sa Majesté ne peut estre induite à entretenir ladite Compagnie de Cavallerie avec le Regiment, les conditions cy dessus inserées ne laisseront pas d'avoir lieu pour le Regiment seul, sans que le manquement de la susdite Compagnie en puisse empescher l'effect. Fait à la Haye par nous soubsignés le 15. Avril 1634. Ainsy signé *Hercules de Charnassé*, *Floris Comte de Culenborg*, *N. de Bouckhorst* : *Adriaen Pauw* : *Jean de Knuyt* : *Adrian Ploos* : *P. de Walta* : *W. Ripperda* : *B. Coenders à Helpen*.

PREUVE XIV.

EXTRACT UIT D'INSTRUCTIE

vande Hooge Mog. H. Staten Generael gegeven aen Adriaen Pauw, Heer van Heemstede &c. en Johan van Knuyt, Ridder &c. Extraordinaris Ambassadeurs aenden Koningh van Vranckryck : den 30. Mey 1634.

XVIII.

Dat hare Ho: Mo: willende gebruycken, jegens sijne Majesteyt het respect ende Confidentie, mitsgaders alle goede trouwe, die sy deselve schuldigh zijn, haer gelast hebben sijne Majesteyt te representeren, dat in de handelinge, die hare Ho: Mo: in den voorleden Jare van hare vyanden is aengeboden, ende door Commissarisen van weder zijden geentameert, klaerlijck is vernomen, d'intentie van den vyandt geweest te zijn, hare Ho: Mo: van sijne Majesteyt, ende des selfs Rijcken te separeren, ende te vervreemden, ende hare Ho: Mo: eenige ruste ende stilstandt aen te bieden, om te beter gelegentheyt te mogen hebben haer quaet voorneemen tegen sijn Hooghst-gemelte Majesteyt, ende desselfs Koninghrijcken, in 't werck te stellen, ende deselve van alle kanten het Oorloge aen te doen.

XIX.

EXTRAICT DE L'INSTRUCTION

donnée par les Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux à Adrian Pauw, Seigneur de Heemstede &c. & à Jean de Knuyt, Chevalier &c. Ambassadeurs Extraordinaires vers le Roy de France : le 30. May 1634.

XVIII.

Que leurs Hautes Puissances, voulant témoigner à sa Majesté leur respect, & la confiance qu'ils ont en elle, comme aussy toute la bonne foy, qu'ils luy doivent, leur ont ordonné de representer à sa Majesté, qu'en la negotiation, que leurs ennemis firent offrir l'année passée à leurs Hautes Puissances, & qui fut entamée par des Commissaires nommés de part & d'autre, il a esté reconnu clairement, que l'intention des ennemis estoit de separer & d'aliener leurs Hautes Puissances d'avec sa Majesté & de ses Estats, & d'offrir à leurs Hautes Puissances quelque repos & cessation d'hostilités; afin de trouver une d'autant meilleure occasion de faire reüssir les mauvaises intentions, qu'ils avoient contre sa Majesté & ses Roiaumes, & afin de leur pouvoir faire la guerre de tous costés.

XIX.

XIX.

Dat daeromme d'officien van sijne Majesteyts Ministers, die hare Ho: Mo: met behoorlijcke respect hebben aengenomen, by de Commissarisen vande vyanden met soodanige passie doorgaens zijn tegen gesproken, dat sy haer ingenomen haet niet hebben konnen verbergen, ende opentlijck te kennen gegeven, dat sy eer lange occasie meenden te vinden, omme haer aen sijne Majesteyt te wreecken; 't welck sy by voortgangh van't Tractaet met hare Ho: Mo: vermeynden te konnen executeren, ende te wege te brengen, tot nadeel ende verderf van sijne Majesteyts Rijcken ende Ondersaten.

XIX.

Raison pourquoy les Commissaires des ennemis se sont tousjours opposés avec tant de passion aux offices des Ministres de sa Majesté, lesquels leurs Hautes Puissances ont tousjours receus avec respect, qu'ils n'ont pas pû dissimuler leur haine irreconciliable, mais fait connoistre ouvertement, qu'ils esperoient dans peu de temps trouver l'occasion de se venger de sa Majesté; ce qu'ils pretendoient executer & faire reüssir en concluant leur traitté avec leurs Hautes Puissances, au prejudice & à la rüine des Roiaumes & des sujets de sa Majesté.

XX.

Waer tegen de Commissarisen van hare Ho: Mo: rondelijck, ende tot meermalen verklaert hebben, dat deselve, om geene respecten ofte consideratien ter werelt, nochte immermeer soo ondanckbaer souden wesen, van te vergeten de menighvuldige weldaden, die desen Staet van sijne Majesteyt, ende desselfs Koninghlijcke predecesseurs, tot hare behoudenis ende maintienement, lange jaren heeft genoten, ende mits dien in allen gevalle, het zy van Oorloge, Peys ofte Trefves, haer onveranderlijck soude houden, ende blijven by de vrientschappen ende alliantien, met sijne Majesteyt gecontracteert, ende ingevolge van deselve sijne Hooghstgemelte Majesteyt, ende desselfs Rijcken, tegen haer vyanden, na hare uytterste vermogen dienst soecken te doen, ende dat 't selve, by voortgangh van 't aengeboden Tractaet, expresselijck ende schriftelick souden declareren. Dat daer op genoeghsaem vermerckt is, 't selve eenige veranderinge ende verkoelinge in't gemoedt van de Commissarisen vande vyanden veroorsaeckt te hebben, sulcks hare Ho: Mo: de voorsz ende andere quade menées bespeurende, ende prefererende den Hooghwijsen Raedt ende Koninghlijcke aenbiedinge van sijne Majesteyt, de voorsz. handelinge hebben

XX.

Surquoy les Commissaires de leurs Hautes Puissances auroient declaré ouvertement & plusieurs fois, qu'il n'y avoit point de raisons ny de considerations au monde, qui les pûssent faire devenir assez ingrats, pour jamais oublier tant de bienfaits, que cet Estat a receus, pendant une longue suitte d'années, de sa Majesté & de ses Illustres predecesseurs, pour sa conservation & pour son maintien. Ainsy que quelque chose qui pûst arriver, soit guerre paix ou trefve, ils demeureroient constamment attachés à l'amitié & aux Alliances faites avec sa Majesté & ses Roiaumes, contre leurs ennemis, & tascheroient de les servir de tout leur pouvoir: & qu'en cas que le traitté, qu'on leur offroit, s'achevast, ils le declareroient bien expressément & par escrit. Que l'on avoit fort bien remarqué, que cela avoit causé quelque alteration & froideur dans l'esprit des Commissaires des ennemis; de sorte que leurs Hautes Puissances, ayant reconnu ces mauvaises menées, & plusieurs autres, & preferant le sage Conseil & les offres Royales de sa Majesté, auroient rompu la negotiation, & renvoyé à Bruxelles les Commissaires des ennemis, qui demandoient à la continüer.

ben afgebroken, ende de Commissarisen vande vyanden (die versochten als noch te continueren) naer Brussel laten weder keeren.

XXI.

Ende alsoo daer uyt ende uyt meer andere saecken, eenige jaren herwaerts in de Spaensche Nederlanden ende elders gepasseert, de heele wereldt is gebleken ende kondtbaer geworden, dat de Spagniaerden, ende hare adherenten, een onversoenlijcken haet tegens sijn Hooghstgedachte Majesteyt, sijne Rijcken ende Ondersaten, hebben opgenomen ende gedragen: daer tegen Godt Almachtigh sijne Majesteyt met geluck, victorien, ende wijdtberoemde reputatie, mitsgaders met groote macht ende authoriteyt, binnen ende buyten sijne Rijcken, heeft gezegent, ende Heerschappije verleent over soodanige Natie, welcke geen ongelijck kan, ofte behoeft te lijden; maer onder hare Koningen, Hooghloffelijcke Voorsaten van sijne Majesteyt, met onsterffelijcke lof ende heroïcque couragie, haer van diergelijcke meneés ende dreygementen, heeft weten te ressenteren, ende hare vyanden daer van doen penitreren.

XXI.

Et comme cela, & plusieurs autres choses, qui se sont passées depuis quelques années dans les Provinces des Païs-bas, sujettes à l'Espagne, & ailleurs, ont fait connoistre à tout le monde, que les Espagnols & leurs adherents, ont conceu une haine irreconciliable contre sa Majesté, & contre ses Roiaumes & sujets, nonobstant laquelle il a plû à Dieu benir sa Majesté de prosperité, de victoires & de grande reputation, comme aussy de grande puissance & autorité dedans ses Roiaumes & au dehors, & establir sa domination sur un peuple, qui ne peut & qui ne doit souffrir aucune injustice, mais qui sous les Rois, predecesseurs de sa Majesté, a bien sçeu se ressentir de ces menées & menaces, avec une gloire immortelle & un courage heroïque, & en faire repentir ses ennemis.

XXII.

Dat mits dien hare Ho: Mo: sijne Majesteyt, in sijne Hooghwijse ende Koninghlijcke consideratie, te bedencken hebben willen geven, of den tijdt, occasien, ende alderhande occurentien in Europa, sijne Majesteyt jegenwoordigh niet inviteren, ende souden konnen doen resolveren, om mette machten, die in Duytslandt op de been zijn, ende die hare Ho: Mo: van hare zijde gaerne daer by sullen brengen, het Oorloge aen te nemen tegen de gene, die envieus zijnde van de grootheyt van sijne Majesteyt, door d'oppressie ende rüine van sijne geallieerde, alleen op den tijdt ende occasie wachten van sijne Majesteyt in sijne Rijcken het Oorloge aen te doen, ende daer door hare

XXII.

C'est pourquoy leurs Hautes Puissances ont bien voulu faire considerer à sa Majesté, si le temps, les occasions & toutes les conjonctures presentes de l'Europe, ne doivent pas convier, & ne pourroient pas faire resoudre sa Majesté à faire dés à present la guerre, avec les forces qu'elle a desja sur pied en Allemagne, & auxquelles leurs Hautes Puissances joindroient volontiers encore d'autres, à ceux, qui estant envieux de la grandeur de sa Majesté, ne taschent qu'a trouver, en opprimant & rüinant ses Alliés, le temps & les occasions d'attaquer sa Majesté en ses Roiaumes, & par ce moyen d'executer leurs pretendus desseins, qu'ils for-

hare pretense desseynen, ende langh-geprojecteerde Monarchie in Europa, te promoveren ende te stabileren.

XXIII.

Ende dat door 't selve middel sijn Hooghgemelde Majesteyt de ruste ende sekerheyt voor de gantsche Christenheyt, gedurige welstandt voor sijne Rijcken, soulagement voor sijne geallieerde, ende voor sijne Koninghlijcke persoon een eeuwige lof ende roem soude procureren, ende onfeylbaerlijck obtineren; doende een saeck die Godt ende alle de werelt ten hooghsten aengenaem soude wesen.

XXIV.

Ende om hier toe sijne Majesteyt te bewegen, sullen de voornoemde Ambassadeurs vertoonen de vigueur en Jaren, daer inne deselve door Godes zegeninge altans is: het geluck ende victorien, die sijne Majesteyt in alle sijne voornemen ende expeditien zijn gevolght: de groote wijsheyt, ende over geheel Europa gerenommeerde ervarentheyt van sijne Majesteyts principaelste Minister; Midtsgaders de groote menighte van Cavalliers ende geexerceerde Capiteynen ende Soldaten, die sijne Majesteyt in sijne Rijcken heeft, ende door de heroicque couragie van sijne Majesteyt, beter als eenige Natien zijn geexerceert ende gedisciplineert: ende dat voor al den naem, grootheyt, ende prosperiteyt van sijne Majesteyt alomme formidabel zijn.

XXV.

Daer-en-boven dat de saecke van Duytslandt door de wapenen van de Kroone van Sweden, ende voornaemste Keurvorsten ende Stenden van Duytslandt, soo verre zijn gebracht, dat het huys van Oostenrijck in merckelijcke decadentie is gekomen, ende soude konnen tot reden, ende Duytslandt in sijn vorige stand gebracht worden, indien sijne Majesteyt sijne wapenen opentlijck by de goede parthije geliefde te voegen, daer mede deselve oock sijn Fron-

forment depuis si long temps, d'avancer & d'establir leur Monarchie en Europe.

XXIII.

Et que par ce moyen sadite Majesté procureroit & obtiendroit infailliblement à toute la Chrestienté le repos & la seureté, une prosperité perpetuelle à ses Roiaumes, du soulagement à ses Alliés, & à sa personne Royale une reputation & une gloire eternelle; faisant une chose qui seroit extremement agreable à Dieu & à tout l'Univers.

XXIV.

Et afin d'y porter d'autant plus facilement sa Majesté, lesdits Ambassadeurs representeront l'aage & la vigueur, que Dieu luy à donnée, le bonheur & les victoires qui ont suivy sa Majesté en tous ses desseins & entreprises: La grande prudence, & par toute l'Europe renommée experience du Premier Ministre de sa Majesté, comme aussy le grand nombre de Cavalliers, de Capitaines & de Soldats experimentés, que sa Majesté a dans ses Roiaumes, & qui sont mieux exercés & disciplinés, par le courage heroïque de sa Majesté, qu'aucune autre nation: & plus que tout le reste, que la reputation, grandeur & prosperité de sa Majesté l'ont rendu redoutable par tout.

XXV.

De plus que l'Estat des affaires d'Allemagne a esté porté à un point, par les armes de la Couronne de Suede & des principaux Electeurs & Estats de l'Empire, que la Maison d'Austriche en est bien fort décheüe, en sorte qu'on la pourroit mettre à la raison, & restablir l'Allemagne en son premier estat, s'il plaisoit à sa Majesté joindre ouvertement ses armes à celles du bon party; moyennant quoy il n'asseureroit & n'estendroit

Frontieren niet alleen soude konnen verseKeren ende dilateren, maer oock soodanigen voet in Duytslandt nemen ende houden, die tot vermeerderinge van sijne Majesteyts grootheyt, ende tot een contrepoids van d'ambitieuse desseynen van 't Huys Oostenrijck namaels soude konnen dienen.

XXVI.

Maer voor al, dat de tegenwoordige constitutie van de Spaensche Nederlanden, aen de Rijcken van sijne Majesteyt confinerende, ende deselve van de Staet van hare Ho: Mo: affonderende, sijn Hooghstgemelte Majesteyt daer toe soude mogen ende behooren te animeren, om de weerwille, die de Spagniaerden, uyt ende door middel van deselve, tegen sijne Koninghlijcke reputatie, ende ruste van sijne Rijcken, soo lange jaren hebben gemachineert, ende noch dagelijcks continueren, tot in den hooghsten graet, waer van als sijne Majesteyt hem geliefde te ressenteren, ende met eenen te arripieren d'occasie vande tegenwoordige onlusten ende persecutien, die tegen de voornaemste Inlandsche Heeren worden voorgenomen: ende daer by gevoeght, de oude pretentien, die sijne Majestyts predecesseurs op de principaelste Provincien, althans by de Spaensche geoccupeert ende gepossedeert, hebben gesustineert, dat sijne Koninghlijcke Majesteyt by reductie van deselve sijne Rijcken, ende Successeurs, een inestimable weldaet ende sekerheyt soude acquireren, , ende de Staet van hare Ho: Mo: op welcke sijne Majesteyt hem altijdts vastelijck sal mogen vertrouwen, tot een Nabuyr, ende vast bolwerck hebben, ende konnen gebruycken.

XXVII.

Ende dat in dien gevalle hare Ho: Mo: met hare macht ende wapenen seconderende de loffelijcke intentien van sijne Majesteyt, te hoopen soude wesen, dat sijne Majesteyt in korten tijdt de vruchten van sijne victorieuse wapenen soude

droit pas seulement ses frontieres, mais aussy prendroit & garderoit un pied en Allemagne, qui serviroit beaucoup à l'augmentation de la grandeur de sa Majesté, & comme de contrepoids aux desseins ambitieux de la Maison d'Austriche.

XXVI.

Mais sur tout, que l'Estat present des Provinces des Païs-bas, sujettes au Roy d'Espagne, qui confinent avec les Roiaumes de sa Majesté, & les separent de l'Estat de leurs Hautes Puissances, pourroit & devroit animer sa Majesté; parce que c'est par leur moyen que les Espagnols ont depuis tant d'années machiné contre la reputation de sa Majesté, & contre le repos de ses Roiaumes; en quoy ils continüent encore tous les jours, jusques à l'extremité. Et que s'il plaist à sa Majesté s'en ressentir, & en mesme temps se servir de l'occasion des presents troubles, & des persecutions que l'on fait aux principaux Seigneurs du Païs, & y joindre les anciennes pretensions, que les predecesseurs de sa Majesté ont eües sur quelques unes des principales Provinces que les Espagnols occupent & possedent presentement, sa Majesté, en reünissant lesdites Provinces à son Domaine, acquerroit un repos inestimable à ses Roiaumes & à ses successeurs, & auroit pour voisin l'Estat de leurs Hautes Puissances, dont il se pourra tousjours asseurer, & s'en servir comme d'un bastion & retrenchement.

XXVII.

Et qu'en ce cas là, leurs Hautes Puissances, secondant de toutes leurs forces les loüables intentions de sa Majesté, il y auroit lieu d'esperer, qu'elle joüiroit bientost du fruit de ses armes victorieuses; à quoy lesdits Am-

soude konnen genieten, gelijck de voornoemde Ambassadeurs daer toe aen sijne Majesteyt van wegen hare Ho: Mo: alles sullen aenbieden, dat in hare vermogen sal wesen, ende daeromme gediensteleijck bidden, dat de selve dese saecke na sijne importantie ende apparentie gelieve ter herten te nemen. Daer by de voornoemde Ambassadeurs noch sullen vertoonen, dat de machten van Spagnien ende Oostenrijck, in Duytslandt, Italien ende de Nederlanden gedistraheert en geoccupeert zijnde, haare Ho: Mo: met hare Equipagien ter Zee, soo in Oost ende West-Indien, als in Europa, soo veel wercks aen Spagnien sullen konnen geven, dat hare schatten ende rijckdommen, die sy over Zee moeten halen, haer sullen infructueux gemaeckt, ende de Zenuwen van't Oorloge afgesneden worden, daer mede sijne Majesteyt te eerder ende beter tot sijne intentien, ende de geheele Christenheyt tot een Universele ruste ende Vrede sal konnen geraecken.

Ambassadeurs offriront, au nom de leurs Hautes Puissances, de contribuer de tout leur pouvoir. C'est pourquoy ils la supplient de toute leur affection de vouloir considerer elle mesme cett'affaire, selon son importance. A quoy lesdits Ambassadeurs ajousteront, que les forces d'Espagne & de la maison d'Austriche estant dispersées & occupées en Allemagne, en Italie & aux Païs-bas, leurs Hautes Puissances, par le moyen de leurs equippages par mer, tant aux Indes Orientales & Occidentales qu'en Europe, donneront tant d'occupation aux Espagnols, que les tresors & les richesses, qu'ils sont obligés d'aller querir de delà la mer, leur seront rendues inutiles, & qu'on leur coupera les nerfs de la guerre; en sorte que sa Majesté pourra d'autant plus facilement executer ses desseins, & donner le repos à la Chrestienté.

XXVIII.

Ende sullen de voornoemde Ambassadeurs besluytelijck daer toe komen, ende aenhouden, dat sijne Majesteyt opentlijck te Water ende te Lande, met Spagnien gelieve te breken, ende in Oorloge te komen; met belofte dat hare Ho: Mo: daer toe haer uyterste effort, soo te Water als te Lande, sullen by brengen, ende volkomentlijck naer komen, 't gunt by de naerder alliantie van weder zijden is aengenomen: des sy haer van de zijde van sijne Majesteyt verseeckert willen houden: ende sullen presenteren, hier over met degeene die sijn Majesteyt sal believen te committeren, in communicatie te komen, ende klaerlijck te demonstreren, den grooten lof, eere, sekerheyt ende voordeelen, die zijne Majesteyt ende zijne Rijcken, benefsens de geheele Christenheyt hier door sullen komen te genieten.

XXVIII.

Et finalement lesdits Ambassadeurs feront instance, à ce qu'il plaise à sa Majesté rompre & entrer en guerre ouverte avec l'Espagne, tant par mer que par terre: avec asseurance que leurs Hautes Puissances y contribueront de tout leur pouvoir, tant par mer que par terre, & executeront ponctuellement ce qui a esté promis de part & d'autre par le traitté de plus estroite Alliance: se promettans la mesme chose de la part de sa Majesté. Et offriront d'entrer en conference avec ceux qu'il luy plaira commettre à cela, & de leur demonstrer la reputation, la gloire, le repos & les àvantages, que sa Majesté & ses Roiaumes en tireront, aussy bien que toute la Chrestienté.

XXIX.

Op de voorsz. propositie sullen de voorsz.

XXIX.

En suitte de ladite proposition lesdits

voorsz. Ambassadeurs vervolgh ende instantie doen by de Heere Cardinael Richelieu, ende zijn E: te gemoedt voeren, dat noch Vranckrijck noch Europa nimmermeer in ruste, nochte zijne Majesteyt van zijne Kroone versekert sal konnen wesen, soo lange d'ambitieuse desseynen van Spagnien niet worden verbroken; daer toe sich d'occasie nu schoonder als in honderden jaren herwaerts is presenterende: ende daeromme niet genegligeert, maer door zijne E: hoogh beleyt ende credijt sijne Majesteyt tot een vigoureuse resolutie soude behooren geanimeert, ende desselfs gedurige voorspoet ende geluck daer toe geemployeert te worden, ende dat andere Koningen ende Princen, ende derselver hooge Ministers, haer van soodanige occasien altoos hebben gedient, ende daer mede een eeuwigen lof by haer leven, ende by de posteriteyt geacquireert.

dits Ambassadeurs poursuivront, & feront instance auprés de Monsieur le Cardinal de Richelieu, & luy representeront, que ny la France, ny l'Europe ne seront jamais en repos, & que sa Majesté ne se pourra pas asseurer de sa Couronne, tant que l'on ne s'opposera pas aux ambitieux desseins de l'Espagne; dont l'occasion s'offre presentement plus belle qu'elle n'a esté depuis plusieurs siecles. C'est pourquoy on ne la doit pas negliger, mais que son Emce. devroit employer toute son adresse & tout son credit à porter sa Majesté à prendre une vigoureuse resolution, & à se servir de la prosperité & du bonheur qui l'accompagnent tousjours: & que les autres Rois & Princes, & leurs premiers Ministres, se sont tousjours servis de semblables occasions, & se sont par ce moyen acquis une gloire immortelle pendant leur vie, & auprés de la posterité apres leur decés.

XXX.

Ende sullen tot bevorderinge van de voorsz. rupture van Vranckrijck met Spagnien, publijckelijcke en particulierlijck, daer het eenigen dienst sal konnen doen, alle uyterste devoiren aenwenden, indien ende soo lange daer toe eenige hope ofte inclinatie soude mogen wesen.

XXX.

Et en cas, & tant qu'ils verront quelque inclination ou apparence à la rupture entre la France & l'Espagne, ils feront tous les devoirs imaginables pour cela, là où ils jugeront que cela pourra estre de quelque utilité, tant en public qu'en particulier.

PREUVE XV.

TRAITTÉ DE CONFEDERATION

& d'Alliance entre Loüis XIII. Roy de France & de Navarre, & les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, contre l'Empereur Ferdinand second, Archiduc d'Austriche, & Philippes IV. Roy d'Espagne & leurs adherants. A Paris le 8. jour de Fevrier, 1635.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Apres avoir estably la paix & le repos dans nos Estats, dont nos peuples joüissent, graces à

à Dieu, depuis quelques années, nostre principal soin a esté d'appuyer & assister nos alliés, pour les maintenir contre les entreprises de leurs ennemis. C'est ce que nous avons fait de tous costés, tant par la puissance de nos armes, que par nos bienfaits & liberalités. Et comme entre nos alliés nous avons tousjours eu une particuliere affection pour les Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, à l'imitation du defunct Roy, nostre Tres-honnoré Seigneur & Pere, de tres-glorieuse memoire, aussy avons eu tres-agreable de confirmer & renouveller de temps en temps l'Alliance qu'ils ont avec cette Couronne, & de leur départir incessamment nos bienfaits, pour leur donner d'autant plus de moyen de resister aux Espagnols, leurs ennemis continuels, comme ils ont fait, & mesme les ont souvent attaqués avec de notables âvantages: Voulons d'abondant contribuer à ce que lesdits Seigneurs Estats joüissent enfin du repos asseuré, & considerant que les Provinces, qui sont possedées par lesdits Espagnols aux Païs-bas, leur donnent la commodité de troubler la Chrestienté, & specialement la paix & la tranquillité de nos Estats, ainsi qu'ils ont fait toutefois & quantes qu'ils ont peû, & en cherchent encore tous les jours les occasions & les moyens: outre que nous ne pouvons voir sans compassion la dure & miserable servitude, dont lesdites Provinces sont opressées. Nous nous sommes bien volontiers portés à deputer nos Commissaires, cyapres dénommés, pour adviser avec les Ambassadeurs Extraordinaires, que lesdits Estats ont envoyé par deçâ, suffisamment authorisés, des moyens plus propres, pour reduire lesdits Espagnols à tels termes, qu'ils ne puissent plus se prevaloir desdits Provinces des Païs-bas, pour nuire aux uns ny aux autres. Ce que nous esperons devoir estre un acheminement à la Paix dans la Chrestienté, qui ne peut estre solidement establie, tant que lesdits Espagnols auront esperance & moyen de s'advantager en la troublant. Sur quoy nosdits Commissaires & lesdits Sieurs Ambassadeurs sont convenus de ce qui s'ensuit.

Traitté d'Alliance & de Ligue offensive & defensive entre le Roy Tres-Chrestien & les Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pays-bas, fait, arresté & conclu entre les Sieurs de Bullion, du Conseil d'Estat, Garde des seaux des Ordres dudit Roy, & Surintendant de ses finances: Bouthiller, aussy du Conseil d'Estat, Grand Tresorier des Ordres, & Secretaire des Commandemens & des finances de sa Majesté, Commissaires deputés par elle: Et le Sieur Adrian Pauw, Chevalier, Seigneur de Heemstede, Hoogersmilde, de Ritwyc & Nieuwerkercke, Conseiller Pensionaire d'Hollande & West-Frise, & Jean de Knuyt, Chevalier, Seigneur dans le vieux & nouveau Vosmar, premier & representant la Noblesse aux Estats de la Comté de Zeelande, & Conseiller ordinaire de Monsieur le Prince d'Orange, Ambassadeurs extraordinaires vers le Roy Tres-Chrestien de la part desdits Seigneurs Estats Generaux, en vertu de leurs pouvoirs respectifs, dont les copies & teneurs seront cyaprés inserées.

L'Experience faisant connoistre à tout le monde, que le procedé des Espagnols n'est que de se servir de toutes sortes de moyens, pour empiéter sur tous les Princes, leurs voisins, les tenir divisés entr'eux, & rendre la guerre immortelle dans la Chrestienté, le Roy Tres-Crestien, & les Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, voulant prevenir les malheurs qui en pourroient arriver, & establir les choses en sorte que l'on puisse parvenir à une bonne & seure paix dans la Chrestienté, & particulierement aider les peuples des Païs-bas à se delivrer de la dure servitude, où ils sont sousmis par les

Eſpagnols, ont convenu, que ſi leſdits Eſpagnols ne ſe diſpoſent à des termes raiſonnables d'accommodement, ains continüent en leurs mauvais deſſeins, qu'ils ont contre la France & leſdits Seigneurs Eſtats, comme le Traiᵭé paſſé à Bruxelles le douziéme May dernier, pour mettre la guerre dans la France: la priſe de Don Jean de Meneſes, trouvé le 2. Septembre dernier, viſitant à minuit les entrées & paſſages du Royaume du coſté de Languedoc, & l'armement naval qui à eſté fait à Naples l'année derniere, pour deſcendre en la Provence, & divers autres deſſeins conneus par voyes indubitables, le juſtifient au regard de ce Royaume, & les pernicieux deſſeins qu'ils ont continüellement entrepris & fomentés de tous coſtés, à la ruine des Provinces Unies, avec le refus qu'ils ont fait des conditions, qui meſmes de leur part avoient eſté propoſés aux Seigneurs Eſtats, le verifient à leur regard: Et que ſa Majeſté juge eſtre obligée par raiſon d'entrer en rupture avec le Roy d'Eſpagne, & leſdits Seigneurs Eſtats de continüer la guerre avec toutes leurs forces. POUR CES CAUSES, & autres, ſa Majeſté rompra à guerre ouverte avec le Roy d'Eſpagne, dés que ce Traitté ſera ſigné & ratifié, aux Païs-bas, comme auſſy leſdits Seigneurs Eſtats Generaux continüeront la guerre avec toutes leurs forces, & le Roy & leſdits Seigneurs Eſtats attaqueront à force ouverte & les Provinces, que le Roy d'Eſpagne tient aux Païs-bas, aux conditions ſuivantes.

I.

Premierement le Roy fera entrer dans leſdites Provinces une armée de vingtcinqmille hommes de pied, & cinqmille chevaux, avec le canon & attirail neceſſaire à un tel corps: & leſdits Seigneurs Eſtats feront la meſme choſe avec une armée de vingtcinqmille hommes de pied & cinqmille chevaux, auſſy avec le canon & attirail neceſſaire à un tel corps. Leſdites deux armées ſe joindront d'abord aux lieux dont ils ſeront convenus, pour agir conjointement ou ſeparément, ainſy qu'il ſera jugé plus à propos; ce qui ſe fera au plustard au mois de Mars prochainement venant; ſi ce n'eſt qu'on convienne de quelque entrepriſe, laquelle on puiſſe executer par commun conſentement entre cy & là. A condition toutefois, que ſi leſdites armées font deux attaques, elles ſe feront ſi proche l'une de l'autre, qu'elles ſe pourront ſecourir en ſorte, que ſi les Eſpagnols viennent à attaquer l'une d'icelles, l'autre quittera toutes entrepriſes pour aller à ſon ſecours, ſans s'en pouvoir excuſer, ſous quelque pretexte que ce puiſſe eſtre; ſi ce n'eſt qu'elle fuſt ſuffiſante d'envoyer dix mille hommes de pied & deux mille chevaux au ſecours de celle qui ſera attaquée, ſans abandonner le deſſein ou elle ſera embarquée. Bien entendu que les dix mille hommes de pied & deux mille chevaux, envoyés au ſecours de celle qui ſera attaquée, ſoient capables de ſe joindre à l'armée qu'ils devront ſecourir, & au cas qu'ils ne le puiſſent ſans evident peril, ladite armée marchera avec toutes ſes forces. Que ſi les Generaux des deux armées d'un commun conſentement jugeoyent, qu'il en falluſt uſer autrement, ils le pourront faire, ſelon que l'ordre de la guerre le requerra; pourveu qu'auparavant ils en ſoient convenus par eſcrit. Il a eſté en outre convenu, pour éviter les inconvenients qui pourroyent arriver, ſi l'intelligence n'eſtoit entiere entre les armées du Roy & deſdits Seigneurs les Eſtats, qu'on ne pourra recevoir les ſoldats d'une armée en l'autre, & que ſi quelques Officiers ſouffrent la tranſgreſſion de cet article, ils ſeront chaſtiés ſeverement. Qu'aux logemens qui ſe feront, les armées eſtant conjointes, ceux qui commanderont celles du Roy choiſiront pour leur campement de deux places

places égales l'une. Et quant au commandement des armées, chacun commandera la sienne. Et au cas qu'il fust à propos de tirer des susdites armées conjoinctes quelque corps d'armée, pour secourir & garder les frontieres, cette cy sera reglée & commandée comme l'autre, & pareillement conjoincte, selon qu'il en sera besoin, ou pour s'opposer au secours, que les ennemis pourroient tirer d'Allemagne, ou pour faire quelque nouvelle attaque par diversion, selon qu'il en sera convenu, ou pour secourir les places des païs, tant du Roy que desdits Seigneurs les Estats, du costé d'Allemagne. Et au cas que sa Majesté & lesdits Seigneurs Estats reconnoissent utile de separer la susdite moindre armée, il pourra estre fait par l'advis & consentement des Chefs des armées: bien entendu, qu'il n'y ait aucune apparence de peril pour la frontiere desdits Seigneurs Estats du costé d'Allemagne.

II.

Les deux armées devant entrer dans les Païs-bas, comme dit est, les peuples d'iceluy seront conviés de se joindre à la cause commune, & de chasser de leurs villes les Espagnols, & leur adherants, pour se mettre en liberté. Ce qu'effectuant dans le terme de trois mois aprés la requisition, lesdites Provinces demeureront joinctes & unies en un corps d'Estat libre, avec tous droits de souveraineté, sans changement pour ce qui est de la religion Catholique Romaine; qui demeurera auxdites Provinces au mesme estat qu'elle est presentement.

III.

Au mesme temps que quelques Provinces, Villes, Princes & Seigneurs, Ecclesiastiques ou seculiers, de quelque condition qu'ils soyent, desdits Païs-bas, se joindront sincerement au present dessein de l'établissement d'une bonne Paix & de leur liberté, sa Majesté & lesdits Seigneurs les Estats les prendront en leur protection & alliance, & feront ligue offensive & deffensive avec eux, employant tout ce qui dependra d'eux, pour les faire joüir de l'effect du present Traitté; avec promesse de les comprendre dans tous les traittés de paix, qui se pourront faire à l'advenir, & de les defendre envers tous & contre tous, dés lors qu'ils se joindront à la cause commune, & durant tout le cours de la guerre. Comme aussy aprés la paix, la Religion Catholique Romaine y sera conservée en son entier, avec les mesmes franchises, authorités & prerogatives, dont les Prelats & Ecclesiastiques, soit en leur Corps & Communautés, ou en particulier, joüissent presentement: & ne sera pris desdits Seigneurs, Villes & Communautés autre asseurance, que celle de leur foy & quelques ostages, qui seront gardés pour certain temps, selon qu'il en sera convenu. Bien entendu, que lesdits Princes, Seigneurs, Provinces & Villes contribueront de bonne foy ce qui sera de leur pouvoir à leur propre defense, & au cas qu'il arrive, qu'en un mesme voisinage trois ou quatre villes viennent à se rendre conjointement, ou l'une aprés l'autre, il a esté convenu qu'elles pourront fournir un corps d'Estat libre, & qu'elles seront conservées & maintenües en cette qualité, avec les Seigneurs & Nobles, qui pourroient estre enclavés és territoires & voisinages desdites villes.

IV.

Et dautant qu'il sera impossible auxdites Provinces de garder leurs frontieres contre la puissance des Espagnols, toutes les places de la coste de Flandre jusques à Blanquenbergue inclus, & deux lieües avant en terre, demeureront au Roy, avec les villes de Thionville & Namur, leur territoire & juris-

jurisdictions, & Ostende, aux conditions portées cy aprés dans les grands partages : & lesdits Seigneurs Estats auront Dam, aux conditions aussy portées dans lesdits grands partages, Hulst avec le païs de Waes, Breda, Gueldres, Stevens-Weert, avec leurs territoires & jurisdictions.

V.

Et parce qu'il pourroit arriver que les susdites Provinces des Païs-bas, maintenant assujetties au Roy d'Espagne, ne voudroient pas contribuer ce qu'elles pourroient à leur liberté; ains nonobstant la requisition, qui leur en seroit faite dans le susdit temps, demeureroient adherants aux Espagnols, & favoriseroyent leurs mauvais desseins, le Roy & lesdits Seigneurs Estats, considerant qu'en ce cas ils sont obligés de pourvoir à la seurté desdites Provinces, & de prevenir les maux qui leur pourroient arriver, pour leur vouloir procurer du bien, il a esté arresté, qu'en suitte du present Traitté & dessein, le Roy & lesdits Seigneurs Estats se rendront maistres desdits Païs, dont le partage sera fait ainsy qu'il ensuit; à condition toutefois que dans l'estendue dudit partage, les places & lieux, qui auront secoüé le joug des Espagnols, moyennant qu'ils fassent un corps de trois ou quatre villes, ainsy qu'il est dit cy-dessus, demeureront libres, sans autre subjection à sa Majesté, ou auxdits Seigneurs Estats, qu'un serment de ne rien faire contre leur service, & d'avancer leurs desseins autant qu'ils pourront, donnant des ostages, jusques à ce que les Espagnols soyent hors du païs.

Partage du Roy.

Le Païs de Luxembourg : les Comtés de Namur & de Haynaut; Artois & Flandres, jusques aux limites qui se feront par une ligne, laquelle prendra de Blanquenberg inclus, & tirera entre Dam & Bruges, à moitié chemin de ces deux places, d'où elle ira droit à Rupelmonde, qui demeurera au Roy. Et pour ce qui est du Cambresis, & places contenues en iceluy, il sera libre au Roy d'en disposer comme bon luy semblera.

Partage des Estats des Provinces Unies des Païs-bas.

Le Marquisat du Sainct Empire, où est comprise la ville d'Anvers : la Seigneurie de Malines : le Duché de Brabant, & le reste de la coste depuis Blanquenberg, qui demeurera au Roy, jusques au Zwyn : les villes de Dam & Hulst, avec le Païs de Waes, jusques à la ligne cy dessus. A condition toutesfois, que pour le regard de la Ville de Dam, la conqueste du Païs-bas estant parachevée, il y sera pourveu par Commissaires, de part & d'autre à ce deputés; afin que la ville de Bruges, & le territoire qui en dépendra, appartenant á sa Majesté, ne puisse estre inondées ny incommodées par les écluses & digues de ladite ville. Et bien qu'il ne soit dit cy-dessus l'estat, auquel Ostende & Dam doivent demeurer entre les mains du Roy & des Seigneurs les Estats, pour prendre temps de mieux considerer ce qui sera plus utile pour le bien commun, il a esté convenu, que la conqueste des Païs-bas estant parachevée, il sera advisé entre le Roy & lesdits Seigneurs Estats, par Commissaires à ce deputés, comme est dit cy-dessus, s'il vaudra mieux ou raser les fortifications, & combler le port d'Ostende, d'une part, & de l'autre raser aussy les fortifications de la ville de Dam, ou que le Roy & lesdits Seigneurs Estats les possedent fortifiées, & que sa Majesté mette ledit port d'Ostende en tel estat que bon luy semblera.

ra. Il a esté aussy convenu, qu'en considération de sa Majesté, la Religion Catholique Romaine demeurera en toute l'estendüe dudit partage, ainsy qu'elle est à present, & les Ecclesiastiques au mesme estat qu'ils sont.

VI.

L'Armée du Roy estant entrée dans ledit Païs, & la rupture faite entre les deux Couronnes, comme est dit cy-dessus, elle y demeurera jusques à l'expulsion des Espagnols des Païs-bas, sans que cependant sa Majesté, ny lesdit Seigneurs les Estats puissent traitter de trefve ou suspension d'armes, que conjointement & d'un commun consentement: & si ladite paix venoit d'estre faite en la façon susdite, & que puis aprés le Roy d'Espagne, l'Empereur, ou quelqu'autre Prince de sa Maison, ou dépendant d'icelle, directement ou indirectement, attaquent le Roy, ou lesdits Seigneurs Estats en ce que presentement ils possedent, ou possederont lors par les conquestes qu'ils auront faites, sa Majesté & lesdits Sieurs Estats rompront conjointement avec ceux qui attaqueront l'un d'eux; sans pouvoir diviser leurs interests, ny faire en suitte aucun traitté de paix, trefve, ou suspension d'armes, que conjointement & d'un commun consentement. Ce qu'ils feront pareillement, en quelque temps que les Espagnols attaquent cy aprés, directement ou indirectement, les estats & possessions de sa Majesté, ou desdits Sieurs les Estats, soit qu'il intervienne un traitté de Paix auparavant, soit qu'il n'en intervienne point.

VII.

Et afin que la jalousie & le desir de poursuivre l'entreprise, projettée par le present Traitté, ne puisse causer du desordre & de la confusion en l'execution d'un si bon dessein, il a esté arresté, que les armées du Roy & desdits Seigneurs les Estats estant conjoinctes, attaqueront premierement deux places du partage de sa Majesté, & que aprés cela elles en attaqueront deux autres du partage desdits Seigneurs Estats; si ce n'est que les Generaux des deux armées conviennent ensemble par escrit d'en user autrement. Bien entendu, que si l'on vient, conjointement ou separément, à emporter avec les susdites armées, des places qui soient du partage de sa Majesté, on les luy rendra tout aussytost qu'elles seront prises: comme on fera de mesme au regard desdits Seigneurs les Estats, en cas qu'on vienne, conjoinctement ou separément, à emporter des places qui soient de leur partage, lesquelles leur seront semblablement rendües aussy-tost qu'elles seront prises. Et l'entreprise ne pourra cesser, que chacun ne soit en possession de ce qui luy doit appartenir par le present Traitté, suivant le partage que dessus. Mais si les Chefs des armées estiment puis aprés, par raison de guerre, pour le bien commun, qu'il faille changer quelque chose en l'ordre pris par resolution commune, pour attaquer des places, ils le pourront faire; pourveu qu'au prealable ils en conviennent ensemble par escrit.

VIII.

Il a esté en outre convenu, que pendant l'attaque, qui se fera en la coste de Flandres, lesdits Seigneurs Estats tiendront à leurs dépens une armée navale à la rade de ladite coste, convenable & suffisante pour empescher le secours, que l'on voudroit mettre aux dites places, & icelle armée y demeurera jusques à la reddition desdites places.

IX.

Au cas qu'aprés ce Traitté de rupture ſigné & ratifié, on vienne à faire la paix, treſve ou ſuſpenſion d'armes, elle ne ſe pourra conclurre, ny y entendre, que conjointement & d'un commun conſentement, du Roy & desdits Seigneurs les Eſtats, avec obligation de rompre auſſy conjointement, & entrer en guerre avec les Eſpagnols & leurs adherants toutes les fois qu'ils viendront à violer, ou enfraindre aucune des conditions accordées par le traitté de paix ou de treſves qui ſe fera; ſans que parapres on puiſſe jamais faire aucun nouveau Traitté de paix ou treſve, que conjointement & d'un commun conſentement; à condition que s'il vient encore à eſtre violé, ſa Majeſté & lesdits Seigneurs les Eſtats rentreront conjointement en guerre ouverte avec ceux qui en ſeront infracteurs.

X.

Si l'Emperenr Ferdinand, Archiduc d'Auſtriche, ou autre de ſa Maiſon, ou dépendant d'elle, ou quelqu'autre Empereur qui peut eſtre à l'advenir, ſur le ſujećt de ce preſent Traitté, ou ſous quelqu'autre pretexte que ce puiſſe eſtre, vient à attaquer les Seigneurs Eſtats Generaux, és païs, terres & places qu'ils tiennent au jour de ce preſent Traitté, en ſorte que lesdits Seigneurs Eſtats Generaux rompiſſent generalement & ouvertement avec ledit Empereur, ou autre Prince de la maiſon d'Auſtriche, ſa Majeſté s'oblige de faire le meſme, & de ne faire puis aprés aucun traitté de paix, ou treſves, que conjointement avec lesdits Seigneurs Eſtats Generaux, & de leur conſentement: comme en cas pareil, ſi ledit Empereur Ferdinand, ou autre Prince dépendant de ladite Maiſon d'Auſtriche, ou quelqu'autre Empereur, qui peut eſtre à l'advenir, ſur les ſujets que deſſus, ou ſous quelqu'autre pretexte que ce puiſſe eſtre, attaquoit, directement ou indirectement, le Roy, ſes païs, terres & places, qu'il tient au jour de ce preſent Traitté, en ſorte que ſa Majeſté rompe generalement ou ouvertement avec eux, lesdits Seigneurs Eſtats Generaux s'obligent de faire le meſme, & de ne faire puis aprés aucun traitté de paix ny treſve, que conjointement avec ſa Majeſté, & de ſon conſentement.

XI.

Et parce que ſa Majeſté & lesdits Seigneurs Eſtats Generaux ont trop de connoiſſance du deſir, que le Roy de la Grand'Bretagne à tousjours eu du bien & du repos de la Chreſtienté, pour douter qu'il n'y vueille contribuer en cette occaſion, il a eſté arreſté, qu'il ſera convié, de la part de ſa Majeſté & desdits Seigneurs les Eſtats, d'entrer en Traitté avec eux, auquel ſes intereſts, & ceux de ſa maiſon ſeront conſiderés, ainſi qu'il le peut deſirer pour le bien commun: ou au moins de demeurer dans les termes d'une vraye neutralité avec ſa Majeſté & lesdits Seigneurs Eſtats.

XII.

Il a eſté auſſy arreſté, que du jour que la rupture ſera faite entre les deux Couronnes de France & d'Eſpagne, outre l'Armée Navale, que les Seineurs Eſtats doivent entretenir en la rade de la coſte de Flandres pour le bien commun, ainſy qu'il eſt dit au huitiéme Article de ce Traitté, le Roy & lesdits Seigneurs les Eſtats entretiendront continuellement en Mer, tant que la guerre durera, chacun quinze Vaiſſeaux de guerre, cinq de cent à deux cens, cinq de deux cens à trois cens, & cinq de trois à quatre

tre cens tonneaux, qui seront divisés en deux esquadres, & commandés par des Admiraux & autres Officiers de part & d'autre, pour nettoyer la mer Oceane & le Canal, & tenir les costes des estats du Roy, & celles desdits Seigneurs Estats libres & seures, en sorte que le commerce ne soit point troublé par qui que se puisse estre, & empescher que les ennemis communs ne puissent faire aucune descente dans les estats de sa Majesté & desdits Seigneurs les Estats Generaux. Et au cas que lesdites esquadres viennent à s'assembler, comme il peut arriver qu'il sera necessaire pour le bien commun, l'Admiral desdits Seigneurs les Estats abaissera à l'abord son pavillon du grand mast, & le salüera de son canon, & celuy du Roy le resalüera comme de coustume, & comme il en a esté usé par le Roy de la Grand' Bretagne, lors que ses armées & celles desdits Seigneurs les Estats ont esté joinctes. Ensuite de telle Salutation les Officiers des susdites esquadres assemblés sur le vaisseau qui portera le pavillon du Roy au grand mast, consulteront ensemble au commun Conseil de guerre, pour faire dans les occasions, qui n'auront point esté preveües dans leurs instructions respectives, ce qu'ils estimeront plus à propos, & l'Admiral du Roy aura audit Conseil la premiere voix: l'Admiral desdits Seigneurs Estats la seconde : la troisiéme le Vice Admiral du Roy, & la quatriéme celuy desdits Seigneurs Estats : la cinquiéme le Contre-Admiral du Roy, & la sixiéme celuy des Seigneurs les Estats: & les autres Officiers, qui de part & d'autre seront appellés au Conseil par resolution commune des deux Admiraux, opineront alternativement, ainsy qu'il est porté cy dessus, & concluront puis aprés à la pluralité des voix, & la conclusion sera mise par escrit par un Secretaire dudit Conseil, qui entendra la langue Françoise & celle desdits Seigneurs les Estats.

XIII.

Le Roy & lesdits Seigneurs Estats Generaux permettront l'entrée libre dans tous leurs ports aux susdits vaisseaux entretenus par eux, & on leur fournira les vivres & munitions de guerre qui leur seront necessaires pour leur subsistance, en payant le prix courant de ce dont ils auront besoin. Ce qui sera pareillement observé par les armées de terre : avec cette égalité, que quand les vivres viendront de France, ils seront fournis a l'Armée desdits Seigneurs les Estats au mesme prix qu'ils seront distribués à celle du Roy : comme en cas pareil, lors que les vivres viendront des lieux de l'obeissance desdits Seigneurs les Estats, ils le feront fournir à l'Armée du Roy au mesme prix qu'ils les feront distribuer à la leur.

XIV.

A esté en outre arresté, que ce present Traitté ne derogera en aucune façon au dernier, fait à la Haye le seiziéme Avril dernier, & ratifié puis aprés de part & d'autre, avec les declarations particulieres, lequel demeurera en son plein & entier effet, pour estre executé en touts ses poincts, fors en ce qui pourroit estre contraire à celuicy : auquel cas le present Traitté aura seulement lieu.

XV.

Encore que par le Traitté fait à la Haye le 16 Avril de l'année derniere, entre ledit Roy & lesdits Seigneurs Estats, il soit dit : que cas advenant de rupture de la part du Roy avec l'Espagne, sa Majesté sera deschargeé de deux millions de livres, qu'elle leur a promis pour l'entretenement d'un regiment nouveau, & d'une Compagnie de chevaux legers, qu'elle leur à accor-

accordé par iceluy ; neantmoins parce que la premiere année dudit Traitté, eſchéant le dixiéme Avril prochainement venant, eſt presque achevée, ſa Majeſté fera fournir effectivement auxdits Seigneurs les Eſtats le deuxiéme million dans ce preſent mois de Fevrier, outre le million qui leur à desja eſté payé pour l'année 1634. qui échet au mois d'Avril 1635. Et afin qu'il ne ſe puiſſe trouver aucune ambigüité ſur ce ſujet, il a eſté preſentement convenu derechef, que ſa Majeſté ſera déchargée à l'advenir des deux millions, & de l'entretenement dudit regiment & compagnie de chevaux legers.

Ce Traitté ſera agrée par le Roy & lesdits Seigneurs Eſtats Generaux ſelon la forme accouſtumée, & la plus valable qui ſe pourra, dans un mois, ou ſix ſémaines aprés la ſignature, & delivré entre les mains de ſadite Majeſté & desdits Seigneurs les Eſtats, pour eſtre accomply & executé ſelon ſa forme & teneur.

PREUVE XVI.

TRAITTÉ DE CONFEDERATION

& d'Alliance entre le Roy Louis XIV. & les Eſtats des Provinces Unies des Païs-bas. A la Haye l'an 1644. le premier jour de Mars.

Le Roy Tres-Chreſtien, par l'advis de la Reyne Regente ſa Mere, voulant continüer aux Eſtats des Provinces Unies des Païs-Bas la meſme affection & bienvueillance, que les defuncts Rois, Henry le Grand, & Louys XIII. de glorieuſe memoire, leur ont témoignée, & ayant conſideré combien il eſt neceſſaire pour le bien du public, que la meſme union & bonne intelligence, qui a eſté juſques icy entre la France & lesdites Provinces Unies, tandis que la guerre a duré, ſoit maintenüe à l'advenir, & encore plus affermie à l'occaſion du Traitté qui ſe doit faire à Munſter, pour l'avancement & ſeureté dudit Traitté, & afin que l'ennemy commun, perdant l'eſperance de pouvoir jamais ſeparer les intereſts de la France d'avec ceux dudit Eſtat des Provinces Unies, ſe porte plutoſt à conſentir à un accommodement ſeur & raiſonnable, qui puiſſe eſtablir un durable repos dans la Chreſtienté, & particulierement dans la France & dans lesdites Provinces Unies; Sa Majeſté a voulu, que ſes Ambaſſadeurs extraordinaires, nommez pour le Traitté de la Paix generale, avant que les envoyer à la ville de Munſter, paſſaſſent par ce Païs, pour y reſoudre & traitter des moyens les plus propres d'executer conjointement cette bonne intention. Et les Seigneurs Eſtats Generaux desdites Provinces Unies, reconnoiſſans avec toute ſorte de reſpect & gratitude les bienfaits, faveurs & aſſiſtances, qui de temps en temps leur ont eſté départies de la France, & remercians Sa Majeſté de l'honneur d'une Ambaſſade ſi importante, ont deputé quelques perſonnages de qualité, lesquels ſe ſeroient aſſemblez diverſes fois avec les Sieurs Pleni-

Plenipotentiaires de France,& du Sieur Ambaſſadeur de ſa Majeſté prés leſdits Sieurs Eſtats; en ſorte que l'affaire ayant eſté meurement deliberée & concertée entre Meſſire Claude de Meſmes, Comte d'Avaux,Commandeur des Ordres du Roy, Surintendant de ſes Finances & l'un de ſes Miniſtres d'Eſtat: Meſſire Abel Servient, Comte de la Roche, Conſeiller du Roy en tous ſes Conſeils, Ambaſſadeurs extraordinaires de S. M. pour le ſuſdit Traitté general, & Meſſire Gaſpard Coignet de la Thuillerie, Seigneur dudit lieu, Baron de Courſon, Villeport, & Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & ſon Ambaſſadeur vers leſdits Sieurs Eſtats; Comme ayans tous charge & pouvoir ſpecial de ſa Majeſté par Lettres patentes, deüement ſignées, dont copie ſera cy-aprés inſerée, d'une part. Et les Sieurs Deputés, Bartolt de Gent,Seigneur de Loenen & Minderswijk,Seneſchal de Bommel: Jean de Matheneſſe, Seigneur de Matheneſſe, Riviere, Opmeer, Souteveen &c. Adrian Pauw Chevalier, Seigneur de Heemſtede, Hoogersmilde, Ritwijc, Nieuwerkercke: Jean de Knuyt, Chevalier, Seigneur dans le vieux & nouveau Voſmar, premier & repreſentant la Nobleſſe aux Eſtats de la Comté de Zeelande, Conſeiller ordinaire de Monſieur le Prince d'Orange: Gysbert vanden Hoolck, ancien Bourguemaiſtre d'Utrecht: François de Donia; à Hiennema en Hielſum: Guillaume Ripperda, Seigneur de Boxbergen, Bucolo & Hengelo; & Adrian Clant, Seigneur de Stedum; comme ayans charge & pouvoir ſuffiſant deſdits Seigneurs Eſtats Generaux par Lettres patentes, ſous le grand ſeel, paraphées & ſignées du Greffier, dont la copie ſera cy-aprés inſerée, d'autre part. Il a eſté arreſté & accordé ce qui s'enſuit:

I.

Les Traittés cy-devant faits entre la France & les Provinces Unies des Païs-bas demeureront en leur force & vertu, pour eſtre cy-aprés fidellement & religieuſement effectuez de part & d'autre; excepté en ce qui aura eſté dérogé auxdits Traittés par le preſent.

II.

Dans le Traitté de Paix ou de Treſve, qui ſe doit faire conjointement & d'un commun conſentement avec l'Eſpagne, leſdits Seigneurs Eſtats démeſleront & défendront leurs intereſts de leur propre chef immediatement, & leſdits Plenipotentiaires du Roy, & ceux deſdits Seigneurs Eſtats s'entr'aideront reſpectivement, & avec meſme vigueur, pour les intereſts de la France & des Provinces Unies.

III.

L'on ne pourra conclure aucun Traitté que conjointement & avec commun conſentement, & la France, ny auſſy les Eſtats des Provinces Unies ne pourront advancer leur negotiation avec les Eſpagnols l'un plus que l'autre.

IV.

Et afin que les ennemis perdent l'eſperance de ſeparer les intereſts de la France d'avec ceux des Provinces Unies, en facilitant le Traitté des uns, & reculant celuy des autres, leſdits Plenipotentiaires ſeront reſpectivement obligés, toutes les fois qu'ils en ſeront requis,de declarer aux Miniſtres d'Eſpagne, qu'il y a obligation mutuelle de ne conclurre que conjointement & d'un commun conſentement, & meſmes de n'avancer pas plus un Traitté que l'autre.

V.

Et afin d'oster aux ennemis l'envie d'exciter de nouveaux troubles dans la Chrestienté, avec le succés qu'ils ont fait jusques à present, & avec l'impunité qu'ils s'en promettoyent à l'advenir, si aprés s'estre accreus des despoüilles de plusieurs Princes dans les precedentes guerres, ils venoient à recouvrer par des Traittés ce qui a esté repris sur eux en celle-cy : le Roy & lesdits Seigneurs Estats agiront de concert,& avec la fermeté necessaire, pour conserver les advantages que Dieu leur a donnés en cette guerre, & leurs Plenipotentiaires s'entr'aideront à ce qu'il ne soit rien restitué de toutes les conquestes; soustenans esgalement pour ce regard les interests de la France & ceux desdits Seigneurs Estats.

VI.

Le Roy & lesdits Seigneurs Estats Generaux venans à conclure une Paix ou une Tresve, comme il a esté dit cy-dessus, si sa Majesté ou lesdits Seigneurs Estats sont puis aprés attaqués, directement ou indirectement, sous quelque pretexte que ce soit, par le Roy d'Espagne, par l'Empereur, ou par quelque autre Prince de la Maison d'Austriche, l'on executera punctuellement de part & d'autre les Articles VI, IX, & X, du Traitté de l'année 1635. Bien entendu qu'il n'est rien dérogé au surplus du contenu esdits Articles.

VII.

En cas que le Roy & lesdits Seigneurs Estats ne fassent qu'une Tresve, sa Majesté & lesdits Seigneurs Estats seront obligés de recommencer la guerre conjointement lors que ladite Tresve sera exspirée, si elle n'est continuée d'un commun consentement, sans que par aprés on puisse faire aucun nouveau Traitté de Paix ou de Tresve, ny mesmes une Suspension d'armes, que conjointement & d'un commun consentement : à condition que s'il vient encores à estre violé, sa Majesté & lesdits Seigneurs Estats entreront conjointement en guerre ouverte contre ceux qui en seront infracteurs.

VIII.

Outre ce que dessus,il est arresté & conclu, que le Roy & lesdits Seigneurs Estats donneront respectivement ordre à leurs Plenipotentiaires, de contribuer tout ce qui pourra servir à la seureté du Traitté qui interviendra à Munster, & d'aviser ensemble aux moyens d'asseurer la tranquillité publique.

Ensuit la Teneur du pouvoir des Sieurs Ambassadeurs Extraordinaires & Ordinaire du Roy.

Louis,par la grace de Dieu,Roy de France & de Navarre : A tous ceux &c. Donné a Paris le 25 jour de Septembre, l'an de grace 1644. & de nostre regne le *premier* : & sur le reply. Par le Roy, la Reyne Regente sa Mere presente. Signé, *Louis*, & plus bas *de Lomenie*, & seellé du grand sçeau en cire jaune.

Ensuit la teneur du pouvoir des Sieurs Deputés des Seigneurs Estats Generaux.

Les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas : A tous ceux, &c. Donné à la Haye en nostre assemblée, sous nostre grand sceau, paraphe & Signature de nostre Greffier, le 25 jour de Fevrier 1644. Estoit signé. *Aldringa* Vt. & sur le reply : Par l'ordonnance des Hauts & Puissants Seigneurs Estats : *Cornelis Musch.*

Decla-

Declaration sur le troisiéme Article du Traitté de Confederation & Alliance de Louïs XIV, Roy de France, avec les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas: à la Haye l'an 1644.

I.

Pour plus grand éclaircissement du troisiéme Article de ce Traitté passé aujourdhuy, il a esté convenu, que le Roy & lesdits Seigneurs Estats des Provinces Unies des Païs-bas mettront en campagne leur Armée, composée de dixhuict à vingt mille hommes de pied, & de quatre mille cinq cens, à cinq mille chevaux.

II.

Que lesdites Armées entreront dans le Païs-bas dans la my-May prochaine; si ce n'est que celuy qui commandera les Armées du Roy d'Espagne se mist plustost en campagne: auquel cas le Roy & lesdits Seigneurs Estats seront obligés de s'y mettre en mesme temps, de quelque costé qu'ils puissent tourner.

III.

Que celle desdits Seigneurs Estats attaquera une place de telle consideration, que les ennemis en recevront un notable prejudice, & que celle de sadite Majesté en attaquera aussy une considerable de son costé.

IV.

On fera telle diversion, en s'avançant dans le païs des ennemis, qu'estant obligés de tenir une bonne partie de leurs forces, pour s'opposer aux desseins de sa Majesté, Monsieur le Prince d'Orange ait d'autant plus de facilité d'avoir un succés heureux de l'entreprise qu'il fera.

V.

Bien entendu qu'en cas que l'Armée de sa Majesté ne fasse qu'une simple diversion, elle se mettra en campagne quatorze jours avant celle de Messieurs les Estats.

VI.

Et au cas qu'il soit resolu, que toutes les deux Armées entreprennent des attaques des places, elles se mettront en campagne en mesme jour precisement, sans y faillir; sur peine de manquement de foy de part & d'autre.

VII.

Lesdits Sieurs Estats s'obligent de faire passer, dans le huictiéme du mois d'Avril, trente vaisseaux de guerre bien équippés, de trois, quatre, ou cinq cens tonneaux, à leurs dépens, aux costes de Calais, pour empescher aux ennemis l'entrée de Flandres par Mer.

VIII.

Et au cas que l'Armée du Roy attaque quelque place sur la coste de Flandres, lesdits trente vaisseaux demeureront tousjours en ladite coste, tant que l'entreprise durera, & investiront par Mer de telle sorte la place assiegée par les Armes du Roy, qu'elle ne puisse estre secouruë par Mer; soit par les forces du Roy d'Espagne, soit par quelqu'autre puissance que ce puisse estre, qui voulust l'assister, sous quelque pretexte que ce soit.

IX.

Audit cas, lesdits Seigneurs Estats s'obligent de faire escorter tous les vivres, qui viendront de la coste de Flandres au lieu où sera l'Armée de sa Majesté, ou de luy en fournir à prix raisonnable, si les vents ne permettent pas d'en apporter de France suffisamment, & qu'ils soyent bons pour les transporter du païs desdits Estats des Provinces Unies audit lieu, où sera l'Armée du Roy, pour parachever son dessein ; auquel sa Majesté n'engageroit ses armes, sans la confiance qu'elle prend, que le contenu audit Article sera fidellement & ponctuellement executé par lesdits Seigneurs Estats, qui le promettent & s'obligent, sur peine de manquement de foy, & d'infraction des Traittés faits par eux avec sa Majesté.

X.

Lesdits Seigneurs Estats promettent sincerement aux Armées de sa Majesté passage sur le Rhin à Wesel, & aussy passage & repassage sur la Meuse à Maestricht, quand ils en seront requis par sa Majesté ; pourveu que ce ne soit point pour prejudicier à leur Estat.

XI.

Lesdits Seigneurs Estats s'obligent de tenir leur armée en campagne tant & si long-temps que le bien de la cause commune le requerra ; & la saison le pourra permettre.

En foy dequoy Nous Ambassadeurs & Deputés, en vertu de nos pouvoirs, avons signé ces presentes de nos seings ordinaires, & à icelles fait poser le cachet de nos armes.

A la Haye en Hollande, le 29 Fevrier 1644. Signé *de Mesmes. Servien. la Thuillerie. B. de Gent. Jean de Mateneße. Adrian Pauw. Jean de Knuyt. G. vanden Hoolck. F. de Donia. G. Ripperda. Adrian Clant.*

Suite du Traitté de l'an 1644. avec les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas

Subside de douze cens mille livres accordé par le Roy auxdits Estats pour la presente année. A la Haye l'an 1644, le 29 Fevrier.

Le Roy, par l'advis de la Reyne Regente sa Mere, considerant le peu d'inclination, que les Ennemis communs ont tousjours eu à la Paix, & qu'encores que pour la negotiation d'icelle ils ayent enfin envoyé partie de leurs Plenipotentiaires à Munster, ils pourroyent se contenter de cette apparence, & tirer les affaires en longueur, s'ils ne sont forcés par les armes d'entendre à un accommodement raisonnable. Pour parvenir à une si bonne fin, sa Majesté s'est resolüe, conjointement avec les Seigneurs les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, de les attaquer le plus puissamment qu'il se pourra cette campagne ; & pour donner moyen auxdits Seigneurs Estats de supporter plus aisément les dépenses, qu'ils seront obligés de faire pour une grande entreprise, sadite Majesté a bien voulu leur accorder pour la presente année 1644. un secours d'argent extraordinaire, conformément aux conditions qui s'ensuivent.

I.

Sa Majesté assistera, durant la presente année 1644. lesdits Seigneurs Estats Generaux de la somme de douze cens mille livres, laquelle somme lesdits Sieurs

Sieurs Eſtats employeront effectivement à l'entretien des gens de guerre extraordinaires, qui ſont desja, ou pourront eſtre levés; en ſorte que ladite ſomme ne pourra eſtre divertie à aucun autre uſage : ce que lesdits Sieurs Eſtats promettent de bonne foy, & maintiendront religieuſement, afin d'attaquer plus aiſément les ennemis par toutes voyes & moyens à eux poſſibles.

II.

Sa Majeſté fera bailler pour ledit argent des aſſignations qui ſeront bonnes, & au contentement de celuy que lesdits Sieurs Eſtats authoriſeront en France pour ce ſujet, pour eſtre effectivement acquittées à Paris dans le cours de la preſente année; dont le payement s'en fera à trois termes: ſçavoir, quatre cens mille livres lors de la ratification reſpective du preſent Traitté, quatre cens mille livres dans le mois de Iuillet prochain, & les autres quatre cens mille livres dans le mois d'Octobre.

III.

Moyennant quoy lesdits Sieurs Eſtats s'obligent de mettre leur Armée, bonne & forte, en campagne, pour faire une entrepriſe conſiderable dans le Païs-bas, ou incommoder les ennemis le plus qu'il ſera poſſible.

IV.

Lesdits Seigneurs Eſtats conſentent, que ſur ladite ſomme de douze cens mille livres ſeront priſes & reſervées les penſions des Officiers François, pour eſtre payées & diſtribuées ſur le pied, & de la meſme façon qu'il a eſté convenu par le Traitté du 22 Juin 1630. & celuy du 14 Avril 1634. Et celuy que Meſſieurs les Eſtats commettront à Paris, pour recevoir les douze cens mille livres, ſera obligé de payer & fournir la ſomme, à quoy ſe montent lesdites penſions, ſur le dernier terme du payement.

V.

Sa Majeſté & lesdits Seigneurs Eſtats ratifieront reſpectivement les preſents Articles dans le terme de ſix ſémaines, ou deux mois, ſi faire ſe peut.

VI.

Ce preſent Traitté ne dérogera point aux precedents, faits entre ſa Majeſté & lesdits Sieurs Eſtats, tous lesquels demeureront en leur force & vigueur, pour eſtre religieuſement effectués de part & d'autre.

A la Haye, le 29 Fevrier, 1644 Et ſigné comme deſſus.

PREUVE XVII.

EXTRACT UYT HET

REGISTER

der Resolutien van de Hoogh Mogende Heeren Staten General der Vereenighde Nederlanden. Mercurii den 6. February 1647.

De Heeren Extraordinaris ende Ordinaris Gedeputeerden wegens de Provincie van Hollandt in haer Hoogh Mogende Vergaderinge, hebben aen deselve gedenuncieert, ende duijdelijcke verklaringe gedaen, dat het met de finantien vande opgemelte Provincie in dier voegen is gestelt, dat deselve noch gelegentheyt noch genegentheyt tot de Campagne zijn hebbende: versoeckende daeromme de andere Provincien, als hare Bondtgenoten, dat deselve het beleyt tot de Vreede-handel daer henen willen helpen dirigeren, ten eynde, sonder langer tydt verlies, eyndelijck tot besluyt van 't voorsz. werck magh worden geprocedeert &c.

EXTRAICT DU

REGISTRE

des Resolutions des H. & P. S. les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas : du Mercredy 6 Fevrier 1647.

Messieurs les Deputés ordinaires & extraordinaires de Hollande ont dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances denoncé, & expressément declaré, que les finances de leur Province se trouvent en tel Estat, qu'ils n'ont ny inclination ny moyen de consentir à la Campagne prochaine: & partant requierent les autres Provinces, comme leurs alliés, de faire en sorte, que la negotiation pour la Paix ait son effect, & que l'on procede enfin à la conclusion de ladite affaire, sans delay, & sans perte de temps &c.

PREUVE XVIII.

MEMOIRE DE SON

EMINENCE

aux Plenipotentiaires de France à Munster, touchant un party pour la paix avec l'Espagne : daté du 20 Janvier 1646.

Je vous avois promis, Messieurs, par mes precedentes, de vous marquer plus particulierement les raisons, pour lesquelles il me semble qu'il seroit tres-advantageux à cette Couronne de consentir à retirer ses armes de la Catalogne, & mesme du Comté de Roussillon; pourveu que le Roy d'Espagne nous cedast les Païs-bas & la Comté de Bourgogne; soit en faveur d'un mariage, ou sans celà, comme par eschange: bien entendu tousjours que l'on feroit à l'advantage & à la seureté des Catalans tout ce qui se pourroit, suivant ce qui est porté en diverses dépesches.

Je satisferay à ma parole, maintenant que je me trouve un peu plus de loisir que la semaine passée, & je vous diray mes reflexions là dessus, vous priant de me mander de vostre costé les considerations, que vous y aurez faites.

Premierement l'acquisition des Païs-bas forme à la ville de Paris un boulevart inexpugnable, & ce seroit alors veritablement que l'on pourroit l'appeller le cœur de la France, & qu'il seroit placé dans l'endroit le plus seur du Royaume. L'on en auroit estendu les frontieres jusques à la Hollande, & du costé de l'Allemagne, qui est celuy d'où on peut aussy craindre, jusques au Rhin, par la retention de la Lorraine & de l'Alsace, & par la possession du Luxembourg & du Comté de Bourgogne.

En second lieu, que ce seroit sortir, avec tant de fruit & de reputation de la presente guerre, que les plus malins seroient bien en peine d'y trouver à redire : tout le sang respandu & les tresors consumés ne pourroient estre tenus par les plus critiques que fort bien employés, quand on verroit annexé à cette Couronne tout l'ancien Royaume d'Austrasie; qui a donné moyen à des Princes particuliers, qui en estoient les maistres, non seulement de resister à la France, mais de la travailler, comme chacun sçait.

Troisiémement, les coulpables, les mescontents & les factieux, perdans par ce moyen la faculté de leur retraitte, perdroient la commodité de broüiller les affaires, & de faire des cabales avec l'assistence des ennemis; estant aisé à remarquer, que tout les partis contre l'Estat, & toutes les conspirations ont esté ordinairement tramées dans les Païs-bas, dans la Lorraine & dans Sedan.

En 4. lieu la puissance de la France se rendroit redoutable à tous ses voisins, & particulierement aux Anglois, qui sont naturellement jaloux de sa grandeur, & qui ne laisseroient échapper aucune occasion de procurer son desadvantage & sa diminution; si une puissante acquisition ne leur oste toute esperance d'y pouvoir reüssir. Aussy on peut bien estre asseuré, que s'ils avoient connoissance d'une pareille negociation, & que leurs discordes intestines ne les embarassent pas au point qu'elles font, il n'y a rien qu'ils ne hazardassent pour en empescher l'effet.

Messieurs les Estats nous considereroient davantage, & se rendroient plus traittables qu'ils ne sont : la religion Catholique en recevroit grand profit & soulagement en leur païs; les Catholiques n'y estants pas tant persecutés pour la haine que l'on porte à leur religion, comme pour estre tenus, & celà avec raison, affectionnés & adherants au party d'Espagne.

Il ne seroit pas à apprehender, que les choses estant bien prises & bien conduites, Messieurs les Estats fussent pour traverser ce party d'accommodement, puis que leurs interests propres ne s'y rencontreroient pas moins advantageusement que le nostre; en ce qu'ils pourroient s'asseurer pour jamais de joüir d'un profond repos, sans estre obligés aux dépenses excessives, qu'ils ont accoustumé de soustenir; puis qu'il ne se parleroit plus de trefve, & que les Espagnols cedant la Flandre à sa Majesté, toutes les occasions de guerre seroient aussy cessées.

D'ailleurs quand les Espagnols, qui ont interest à la diminution de la puissance de cette Couronne, nous cederoient les Païs-bas, ils ne manqueroient pas de ceder à Messieurs les Estats, plustost qu'à nous, tous les droits & pretensions qu'ils ont sur les Provinces Unies, & la France y consentant & le ratifiant en la forme la plus solemnelle, & qui les pourroit plus contenter, les Estats auroient moyen de s'affermir une tranquillité durable, avec

tous

tous les advantages, & toutes les commodités, que donne ordinairement la liberté d'un commerce universel : d'autant plus que l'assiette de leur païs est telle, & si bien fortifiée, & par l'art & par la nature, que ce sera tousjours inutilement que l'on entreprendra d'y faire aucun progrés, & imprudemment que l'on s'embarquera à de pareils desseins.

Il n'y a que les seules dissensions intestines, lesquelles s'accroissent ou s'allument aisément dans la paix, qui fussent capables d'en alterer le repos; & c'est aussy une des raisons qui doit obliger la France à preferer les acquisitions de ce costé là, à toutes les autres qu'elle pourroit faire ailleurs; puis que sans manquer aux loix de l'amitié & à l'alliance, elle pourroit avec le temps se prevaloir notablement de leurs divisions.

Et quiconque examinera, selon les regles de la bonne politique, les affaires de Messieurs les Estats, reconnoistra sans doute, qu'ils peuvent malaisément subsister, si dans la paix ils ne s'establissent une autre forme de gouvernement, que celle qu'ils ont eüe jusques icy.

De plus, Monsieur le Prince d'Orange, l'authorité duquel serviroit extremement à faire conclurre la paix, dont est question, n'est pas seulement avancé dans l'aage, mais subject à telles infirmités, qu'un chacun commence à desesperer de sa vie, notamment quand on a sçeu, qu'il est tellement menacé d'hidropisie, que dans les consultations, que l'on a faites à Paris par son ordre, on a conclu unanimement, qu'il seroit tresmalaisé qu'il l'évitast.

Ce qui nous doit obliger encore entieremement à nous accommoder avec l'Espagne; parce que la mort de ce Prince ne peut estre que tresprejudiciable de toutes façons à cette Couronne, Madame sa femme estant tellement haïe, que l'on croit mesme qu'ils la chasseront, & le Prince Guillaume estant encore jeune, & à ce que l'on rapporte, plus addonné à ses plaisirs qu'aux affaires, & par consequent moins propre à reprendre le credit du pere, sa perte arrivant, on estime mesme, que Messieurs les Estats travailleroient d'abord à diminuër son authorité; non seulement parce qu'ils souffrent aujourdhuy malvolontiers celle dudit Prince, mais à cause de la jalousie qu'ils ont conceüe du mariage qu'il a fait en Angleterre, & de l'estroitte intelligence qu'il entretient avec la France, depuis la mort de M. le Cardinal de Richelieu.

5. Si la France doit apprehender quelque chose de la Maison d'Austriche, ce ne peut estre que du costé de la Flandre & de celuy d'Allemagne; tant pour l'Union qu'ils peuvent faire de leurs forces, ces deux païs estant contigus, que parce que quelques advantages que nous ayons sur eux, un seul bon succés qu'ils remporteroient, soit par surprise de quelque place sur la Somme, soit par combat gaigné, ou autrement, peut mettre aussytost la mesme espouvente dans Paris, qui en est si proche, qu'il s'est veu en la prise de Corbie, & en la perte de la bataille de Honnecourt, & nous obliger, pour accourir au cœur, à retirer, ou au moins à diminuër les forces employées au loing, comme en Catalogne & en Italie, & laisser ces endroits là dégarnis, ainsy que l'on en usa pour Corbie, qui fit lever le siege de devant Dole, lequel estoit prest à se rendre: quoy que nous n'eussions point de guerre à faire du costé d'Espagne.

6. L'acquisition des Païs-bas nous garantit de ces deux craintes pour jamais. Il n'y aura plus de joinction de troupes de nos ennemis, puis que l'Espagne ne possederoit rien de ce costé là, & ayant estendu nos frontieres jusques au Rhin de toutes parts, tant s'en faut que nous fussions en estat de craindre aucun mal de l'Empereur, le sujet qu'il auroit d'en apprehender de nous l'obli-

l'obligeroit à conserver soigneusement une bonne Union avec ce Roiaume, & tout cela ne contribueroit pas peu à la separation, que la France a raison de desirer, de la maison d'Austriche d'Espagne d'avec celle d'Allemagne.

7 Il me semble, que la prudence conseille de laisser aux Ennemis ce qu'ils peuvent plus vraysemblablement reprendre. Il est certain, que comme la seule necessité les oblige à la paix, craignans un plus grand mal dans la continuation de la guerre, toutes les fois qu'ils estimeront de s'y pouvoir remettre avec apparence de bon succés, à quoy la longue minorité du Roy les flattera beaucoup, ils ne manqueront pas de pretextes, pour s'y engager de nouveau, quelques precautions que l'on ait prises. Et en ce cas, quand mesmes par la paix nous demeurerions maistres de tout ce que nous possedons presentement en Catalogne & dans les Païs-bas, il est bien plus possible, que les Ennemis, faisans de grands preparatifs d'hommes & d'argent, cultivans les intelligences dans la Catalogne, où la meilleure place que nous ayons est l'amour des peuples, dont on ne peut pas faire un fondement asseuré, puissent recouvrer cette Principauté là, soit par force ou intelligence, ou par quelque autre ávantage, que leurs armes remportassent du costé de Flandre, que de recouvrer les Païs-bas, si une fois ils en estoient dehors, ou de faire des progrés dans le Languedoc, puis qu'ils auroient d'abord en teste toutes les forces de la France, plus puissante qu'elle n'a jamais esté, qui ne seroient plus diverties par celles de la Flandre, lesquelles donnent tant à craindre pour Paris.

8 Et cela seroit à mon advis la vraye seureté pour la durée de la paix, laquelle nous trouverions dans nos propres forces. Car il faudroit que les Ennemis eussent perdu le jugement, si les choses estant reduites à ce point là, ils se resolvoient jamais à une rupture avec ce Roiaume : puisque, soit pour les advantages que nous nous serions establis en Allemagne; soit pour les vieilles amitiés & alliances que nous y conserverions, & les nouvelles que nous pouvons y acquerir, ou par la diminution que souffrira l'Empereur dans la conclusion de la paix, non seulement nous n'avons rien à craindre de ce costé là, mais il est à croire, que quand nous n'aurions pas bridé l'Empereur à n'assister point les Espagnols, ainsy que nous le ferons par la paix, son propre interest, & la crainte, qu'il auroit de nos forces, l'empescheroit de prendre aucune part à tous les remüements, que les Espagnols voudroient causer. Et ainsy n'y ayant rien du costé de Flandres ny de l'Allemagne qui pût occuper nos forces, on laisse à juger de quoy elles seroient capables, si nous n'estions obligés de les employer qu'en Espagne & en Italie, par l'estat des progrés qu'elles font aujourdhuy dans ces deux Provinces là, quoy que le Roy d'Espagne agisse dans l'une pour s'y opposer, & que nous facions nos principaux efforts, & des dépenses incroyables du costé de Flandre & d'Allemagne, où servent ordinairement les meilleures troupes du Roiaume.

9 Une des raisons, dont les plus sensés des Ministres d'Espagne se flattent, pour sortir de l'embaras, où ils se trouvent, à toutes sortes de conditions, est l'esperance comme certaine qu'ils ont, que la paix nous empeschant de purger la France de ses mauvaises humeurs, il y naistra bientost des divisions intestines, dont ils s'attendent de profiter. Or il est evident, que les Espagnols ne sçauroient donner des assistances considerables à aucune faction, qui puisse se former dans l'Estat, que du costé de Flandre, où les forces ont tousjours esté prestes à cela, & sont plus à craindre, parce qu'elles sont plus aguerries. Quand les Espagnols persuaderent autrefois M. le Duc d'Orle-

ans à porter la guerre dans le Languedoc, quoy que ce fuſt une Province contigüe à l'Eſpagne, ils ne pûrent luy porter aucun ſecours de ce coſté là, mais ils le luy donnerent de la Flandre : & dans le dernier traitté de feu M. le Grand, toutes les aſſiſtances devoient venir des Païs-bas, comme chacun ſçait.

10 Les peuples de Flandre, qui ſouffrent des oppreſſions incroyables, leur païs eſtant le Theatre de la guerre depuis ſi long temps, trouveroient tel changement à leur condition, qu'on ne peut pas douter que nous n'euſſions bientoſt gagné leur amour, quand ils ſe verroient hors d'eſtat de craindre aucune invaſion, & en eſtat de joüir à jamais d'une profonde tranquilité, avec toutes ſortes de commodités & d'ávantages, ſous la domination de cette Couronne.

11 Et bien loing que nos dépenſes s'accreuſſent par l'acquiſition de tant de places, qu'outre, que ſans charger aucunement les peuples, nous en recevrions des aſſiſtances notables, nous pourrions beaucoup épargner dans l'entretien des garniſons en Picardie, où il faudroit razer la pluſpart deſdites places, & les autres ſe maintiendroient avec peu d'argent ; puis que confinans avec Meſſieurs les Eſtats, il n'y auroit pas à craindre qu'ils s'engageaſſent jamais à nous attaquer, ny à intenter aucune ſurpriſe, pour ne pas irriter une puiſſance ſi au deſſus de la leur,& qui auroit tant de moyens de s'en reſſentir.

12 Je ſerois trop long, ſi je voulois parler en détail des advantages & des commodités que nous donneroit, par le commerce & par divers autres moyens, une ſi importante acquiſition, & meſme du fort de Mardick & de Dunquerque, qui eſt le plus beau & le plus commode qui ſoit dans la mer Oceane, & le plus conſiderable à noſtre égard, pour nous approcher de Meſſieurs les Eſtats, & pour regarder comme il faut l'Angleterre.

PREUVE XIX.

RAISONS

qui ſemblent devoir perſuader aux Eſpagnols le party, dont eſt queſtion, datées du 20 Janvier 1646.

Les raiſons deſquelles on peut ſe ſervir, pour obliger les Miniſtres d'Eſpagne à conſentir à la ceſſion des Païs-bas & de Bourgogne, pour rentrer dans la Catalogne & le Rouſſillon, ſont : Premierement que le boulevart de toute l'Eſpagne du coſté de la France, d'où elle doit craindre plus de mal, c'eſt la Catalogne & ledit Comté : non ſeulement à cauſe des Pyrenées, qui ſont en ladite Province, mais parce que dans le Rouſſillon ſeul ſont les plus fortes places de mer & de terre qui ſoient en toute l'Eſpagne : & on ne ſçait pas ſi dans l'Europe il y en à une meilleure que Perpignan.

L'eſtendue de la Catalogne eſt auſſy grande que celle des Païs-bas : avec cette difference, que ceuxcy ſont une piece détachée, & l'autre tient au corps principal de leurs Eſtats.

D'où ſe tirent deux puiſſants motifs, pour monſtrer aux Eſpagnols quel ávantage ils trouveroient dans cet échange.

Le premier: que les Païs-bas, qui ſont entierement détachés, & toutes les au-

autres païs de leur domination ne se pouvant conserver, sans une grande consumtion d'hommes, & sans des dépenses excessives, au delà de toute creance, il s'ensuit que supposé mesme, que le Roy d'Espagne les pust defendre, & se les conserver, comme ce ne peut estre qu'en absorbant insensiblement la meilleure substance de sa Monarchie, l'utilité qu'il en peut retirer, n'est pas comparable au dommage qu'il en reçoit.

Cette verité a esté tellement connüe par tous les Ministres, qui ont successivement tenu le timon des affaires de l'Espagne, qu'il n'y en aucun qui n'ait souvent mis en deliberation, de separer entierement, par quelque moyen, lesdits Païs de la Couronne d'Espagne: & quoy que tous l'ayent jugé avantageux, aucun neantmoins n'a eu la hardiesse de l'executer; pour ne pas donner lieu au vulgaire de dire, que la Monarchie eust esté diminuée de son temps; quoy que d'ailleurs ils vissent bien, que cette diminution augmentoit en effect sa puissance & sa vigueur.

Le second motif c'est, que la possession de la Catalogne par les François leur donne toute facilité d'entreprendre, avec grande apparence de bon succés, tels desseins qu'ils voudront dans l'Espagne, où l'on sçait que la presence du Roy d'Espagne, & les despenses incroyables qu'il fait, pour y avoir de grandes armées, ne servent pas de beaucoup; ses Roiaumes estants si generalement épuisés d'hommes & d'argent, qu'il leur est impossible d'y suffire plus longtemps: & ceux d'Aragon & de Valence particulierement, sont tellement lassés de donner les assistances qu'on leur demande, quoy que de trespetite consideration, qu'il n'y a personne qui doute, que si les armées de France s'emparoient de quelque poste avancé dans ces deux Roiaumes-là, ils ne pensassent aussitost à s'establir quelque repos, en se donnant à cette Couronne, à l'imitation de la Catalogne, dont ils voyent les privileges si inviolablement observés, & à qui ils sçavent que la bonté de leurs Majestés depart toutes les graces qu'ils peuvent desirer.

C'est la principale raison, qui doit faire desesperer les Espagnols de voir quelque changement dans les Catalans: puis qu'outre que sa Majesté y tient continuellement une grande armée, & y possede toutes les places, ces peuples là sont trop asseurés de la fermeté de sa Majesté à les proteger, & y ont trop bien reconneu la difference, qu'il y a du gouvernement passé des Espagnols à celuy d'à present, qu'avec la qualité de sujets, ils joüissent d'une entiere liberté, pour ne pas se confirmer tous les jours davantage dans la resolution de garder au Roy une obeïssance & une fidelité irreprochable.

De plus, la Catalogne en nos mains apporte un grand empeschement, comme les Espagnols l'esprouvent tous les jours, à leur communication avec les Estats qu'ils possedent en Italie, & au lieu d'un petit traject, qu'ils avoient à passer, ils sont aujourdhuy obligés à faire leur embarquement à Cartagene, ou à Alicante, d'où il y a trois cents lieües de coste estrangere & ennemie, à faire, avec grand peril, avant qu'estre en Sardeigne, qui est le premier lieu de seureté, où ils puissent s'arrester.

En outre, le Roy estant maistre du plus fort de l'Espagne, qui est la Catalogne, peut porter facilement la guerre en quelque endroit de ces Roiaumes lá, qu'il entreprendra; Ce qui est toucher au vif, & attaquer le Roy d'Espagne dans son propre throsne, lequel avoit esté jusques icy comme un lieu sacré, d'où emanoient seulement les Conseils & les ordres, pour troubler le reste de la Chrestienté, selon ses interests ou ses caprices. Enfin comme toutes les forces de ce Roiaume sont unies, elles peuvent, ayant la Catalogne, fondre tousjours, en moins d'un mois, dans les lieux, où l'on ne sçauroit faire

nulle resistance, sans en tirer les moyens d'ailleurs; à quoy ils trouvent des impossibilités, lesquelles mesmes estants surmontées, ne peuvent pas estre suffisantes; eu esgard à la necessité qu'ils auroient de se defendre de toutes nos forces.

Mais ce qui paroist sans replique, pour bien faire connoistre aux Espagnols l'ávantage, qu'ils recevroient de cette permutation des Païs-bas avec la Catalogne, de quelque façon qu'elle se fist, c'est que les Rois d'Espagne, dans le plus florisant Estat de leurs affaires, & dans le plus haut point de leur puissance, ont deliberé de separer, pour leur propre bien, cette partie de leurs Estats d'avec le reste, pour la seule raison, que la possession leur en estoit plus ruineuse qu'utile: comment est ce qu'ils pourroient aujourdhuy, dans les dernieres extremités, où ils sont reduits, hesiter à se desister, & à se dessaisir d'une piece, que dans la continuation de la guerre ils peuvent assés vray semblablement perdre en une Campagne seule, & qu'il ne s'agit pas maintenant d'abandonner, sans en retirer un autre fruit, comme ils ont pensé faire autrefois, mais d'en avoir une entiere recompense: rentrant dans un païs, qui n'est pas moindre que celuy qu'ils quitteroient, & qui leur est beaucoup plus considerable? Certainement il n'y a Ministre d'Espagne bien sensé, qui, prevoyant que la Flandre se va perdre pour eux, & qu'alors nous aurons l'un & l'autre, ne dise, que c'est Dieu qui les assiste visiblement dans leur malheur, puis que d'un Estat, qu'ils doivent tenir comme perdu, il leur donne lieu d'en avoir un autre, qui leur est de plus grande consequence, & où ils voyent si peu d'apparence de rentrer.

On ne doit pas mettre en doute, qu'il ne laisse quelque scrupule dans leur esprit, de ne se pas priver des moyens de nous nuire, par la facilité qu'ils auroient à fomenter des divisions en ce Roiaume, que la Flandre leur fournissoit en tant de façons: mais outre qu'il vaut beaucoup mieux se garantir du mal, que d'en faire à autruy, s'ils veulent se contenter de posseder, en repos & avec Seureté, les grands Roiaumes & Estats qui leur demeureroient, ils le peuvent faire avec asseurance; que qui que ce soit, ny la France mesme, ne songera jamais à les y troubler, & ils ne seront plus exposés à l'ávenir, par l'ambition de tout avoir, à entreprendre des guerres, qui les reduisent en l'estat qu'ils se trouvent à present; c'est à dire à la veille d'une entiere ruine.

PREUVE XX.

RAISONS

qui doivent porter Messieurs les Estats à desirer l'eschange de la Catalogne, & mesmes du Roussillon, avec la Flandre & le Comté de Bourgogne, entre la France & l'Espagne.

Il est sans doute, qu'un semblable party, d'avoir ce que l'Espagne tient encore aux Païs-bas, & rendre la Catalogne & le Roussillon, ne peut, & ne doit estre que bien receu de Messieurs les Estats; puis que leur interest propre s'y rencontreroit ávantageusement, en ce qu'ils pourroient s'asseurer pour jamais de joüir d'un profond repos, sans estre obligés aux dépenses excessives, qu'ils ont accoustumé de soustenir; puis qu'il ne se parleroit

leroit plus de trefve, & que toutes les occasions de la guerre finiroient par la cession, que les Espagnols auroient faite, des Païs-bas à sa Majesté.

Que sa Majesté, en ce cas, procurant que le Roy d'Espagne cedast à Messieurs les Estats les droits & les pretensions, qu'il peut avoir sur leurs Provinces, & la France, qui entreroit en sa place, ratifiant cette cession, avec toutes les formes les plus solemnelles que Messieurs les Estats sçauroient desirer, ils establiroient pour tousjours une souveraineté absolüe, & non contestée de qui que ce soit, & s'affermiroient une grandeur & tranquillité durable, avec tous les ávantages & les commodités, que donne ordinairement la liberté d'un commerce universel, par un éloignement pour jamais de leurs anciens & irreconciliables ennemis: & ce d'autant plus, que l'assiette de leur païs est telle, & si fortifiée par l'art & par la nature, que ce sera tousjours inutilement que quelque puissance estrangére, quelle qu'elle puisse estre, tentera d'y faire aucun progrez, & imprudemment elle s'y embarquera. Et bien que les forces de l'Empire soient tousjours à redouter, neantmoins establissant une bonne ligue offensive & defensive entre cette Couronne & Messieurs les Estats, il est certain, que l'Empereur, avec toute l'Allemagne mesme, n'oseroit pas songer à rien entreprendre contre eux.

D'ailleurs cet expedient les feroit en un instant sortir de tout l'embaras, où ils se trouvent aussy bien que nous; en ce que la France ne veut faire que la paix, & la Hollande ne veut que la trefve, & toutes les difficultés, qui arriveront sans doute sur l'article 9. seront surmontées, sans que l'on eust à se mettre en peine de ce que l'on fera aprés la trefve exspirée.

Mais une bien forte raison, pour prouver qu'ils ne peuvent se défendre, & doivent consentir à ce party, c'est que desjà dans le traitté de 1635, où la division des Païs-bas, que l'on esperoit de conquerir, fut faite, les Estats crûrent, & avec raison, que leur plus grand ávantage consistoit à s'asseurer un repos, qui ne fust plus sujet à alteration, par la sortie des Espagnols des Païs-bas, & par une plus estroitte union avec cette Couronne, qui s'est tousjours interessée, avec tant de soin, à leur conservation & à leur agrandissement. Monsieur le Prince d'Orange y trouveroit aussy ses ávantages particuliers; en ce qu'il acheveroit la guerre, couronnant ses travaux par une fin glorieuse, laissant Messieurs les Estats victorieux, plus puissants que jamais, & reconnus, sans aucun obstacle, legitimes possesseurs d'un si beau & si grand païs.

Outre que l'execution de ce party fourniroit les moyens de mettre promptement les choses en estat de restablir les affaires du Roy d'Angleterre, lesquelles touchent le Prince d'Orange au point qu'un chacun sçait; non seulement pour le mariage qu'il a fait, mais pour d'autres interests, qu'il peut avoir à l'ávenir.

PREUVE XXI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

van de Resolutien genomen by de Ed. Gr. Mog. H. Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt : Dingsdagh den 27. February 1646.

Is by den Raedt Pensionaris ter Vergaderinge gerefereert, als dat sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Oraignen, vroegh inden morgen hem Raedt Pensionaris by hem heeft ontden, ende aldaer gekomen zijnde, heeft verhael gedaen, als dat de Colonel Destrades uyt Vranckrijck was aengekomen, en dat Welgemelte sijne Hoogheyt vanden selven niet anders en was verwachtende, als een onderlinge conferentie nopende de desseyns van den Oorloge tegens de aenstaende campagne. Dat meergemelte Colonel Destrades, in plaetse van sulcx, ouverture hadde gedaen : Dat van wegen den Koningh van Spagnien; aen de Koninginne van Vranckrijck aenbiedinge was gedaen van een huwelijck te sluyten tusschen den jegenwoordigen Koninck van Vranckrijck ende d'Infante van Spagnien, mits dat ten huwelijck met meergemelte Infante van Spagnien in dote souden volgen de Nederlanden, noch jegenwoordighlijck onder de gehoorsaemheyt vanden Koningh van Spagnien wesende; behoudens dat hooghstgedachte sijne Majesteyt van Vranckrijck aen Spagnien wederom soude restitueren alle het geene in Catalonien by Vranckrijck is geconquesteert : Ende wat aengaet de Vereenighde Nederlanden, dat van wegen beijde de voorschreven Kroonen acten souden werden uytgebraght, by de welcke den Staet der voorschreven Landen soude werden verklaert een vryen Staet te wesen,

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions prises par les Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise, le Mardy 27. Fevrier 1646.

Le Conseiller Pensionaire à rapporté à l'assemblée, que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, l'avoit envoyé querir de grand matin, & luy avoit dit, que le Colonel Destrades estoit arrivé de France, & que son Altesse ne s'attendoit à autre chose, sinon à une conference avec luy, pour concerter les desseins, que l'on formeroit pour la campagne prochaine. Que ledit Colonel Destrades, au lieu de celà, luy avoit fait ouverture : Que l'on avoit offert de la part du Roy d'Espagne à la Reine de France, de conclurre le mariage du Roy de France d'á present avec l'Infante d'Espagne, & que l'on donneroit en dot à ladite Infante les Provinces des Païs-bas, qui sont encore presentement dans l'obeïssance du Roy d'Espagne; à condition qu'en eschange le Roy de France rendroit à l'Espagne toutes les conquestes qu'il à faites en Catalogne. Et pour ce qui est des Provinces Unies des Païs-bas, que les deux Couronnes passeroient des actes, par lesquels ils reconnoistroient l'Estat desdites Provinces pour un Estat libre, sur lequel ny l'un ny l'autre desdits Rois n'a rien à pretendre.

Que

sen, op de welcke de respective Koningen niet en pretenderen.

Dat meergemelte Colonel Destrades daer op versochte te verstaen de consideratien van welgemelte sijne Hoogheyt: Dat sijne Hoogheyt geensins goet en hadde gevonden daer op yet ter antwoorde te geven, maer op hem Raet-Pensionaris versocht, het gunt voorsz. is in alle secretesse te communiceren, daer en soo't behoort, om d'intentie vande Regeringe verstaen zijnde, als dan antwoort op t'gunt voorsz. is, aen welgemelte Colonel Destrades te geven. Waer op zijnde gedelibereert, Is goet gevonden ende verstaen, dat sijn Hoogheyt, den Heere Prince van Oraignen, van wegen haere Ed: Gr: Mo: sal werden versocht, in persoon inde Vergaderinge te willen verschynen, omme uytten mont selfs van welgemelte syne Hoogheyt te mogen verstaen de eygen woorden en termes, die by meergemelte Colonel Destrades, in het doen van de voorsz. ouverture, sijn gebruyckt geweest: en daer beneffens mede om te mogen hooren de hooghwijse consideratien, die meergemelte sijne Hoogheyt op het voorgeroerde hooghwichtigh stuck is hebbende. &c.

Que ledit Colonel Destrades auroit desiré sçavoir les sentiments de son Altesse sur cett'affaire; mais qu'elle n'avoit point du tout jugé à propos d'y repondre quoy que ce soit : mais qu'elle auroit requis ledit Conseiller Pensionaire de le communiquer là & ainsy qu'il appartiendroit, en ménageant fort le secret; afin de pouvoir rendre réponse audit Colonel Destrades sur ce sujet, quand il auroit sçeu les sentiments de l'Estat. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, sera requise, au nom de leurs Illustres & grandes Puissances, de vouloir venir en personne dans l'assemblée, afin de pouvoir apprendre de la bouche de son Altesse mesme les propres paroles & les termes, dont ledit Colonel Destrades s'est servy, en faisant ladite ouverture, & pour sçavoir aussy quelles reflexions son Altesse peut avoir faites sur cette importante affaire. &c.

Ende heeft sijne Hoogheyt daer op verhael gedaen vande concepte Alliancie tusschen de opgemelte twee Kroonen, genoeghsaem in voegen als vooren is geseyt, en dat hem sulcx van opgemelte Colonel Destrades op gister middagh onverwacht was voorgekomen: Daer by voegende, dat meergemelte Nederlanden aende Kroon van Vranckrijck souden blyven, schoon datter geen kinderen uyt het geprojecteerde houwelijck en quamen over te blyven.

Surquoy son Altesse a parlé du projet d'Alliance entre lesdites deux Couronnes, à peu prés dans les mesmes termes que dessus, & qu'il avoit esté fort surpris, lors que le Colonel Destrades luy en avoit parlé hier sur le midy: Y ájoustant, que lesdits Païsbas demeureroient en propre à la Couronne de France, quand mesmes il ne sortiroit point d'enfans de ce pretendu mariage.

Welgemelte sijne Hoogheyt zijnde wyders versocht op het voorsz. subject sijne hooghwijse consideratien en advijs de Vergaderinge te willen mede dijlen, heeft in effecte daer op geantwoort, dat ingevalle de twee Koningen eens zijn, ofte eens worden, dat van wegen desen

Son Altesse ayant en suitte esté requise, de vouloir communiquer à cett'assemblée ses sentiments & son advis: il a répondu; que si les deux Couronnes en estoient, ou en tomboient d'accord, cet Estat ne pourroit pas empescher l'affaire; mais qu'en

desen Staet het voorsz werck niet en sal konnen werden belet; maer dat van wegen den selven in diengevalle sal dienen te werden gestaen op de partage, by den Tractaet vanden jaer 1635. desen Staet toegestaen. Waer op eenige discourssen tusschen meergemelte sijne Hoogheyt ende de Leden zijnde gevallen, is meergemelte sijne Hoogheyt van wegen de vergaderinge bedanckt vande genomen moeyte, en gegeven advijs, en is alsoo door opgemelte Heeren uyt de vergaderinge nae sijn Kamer geleyt.

qu'en ce cas là il faudroit demander le partage accordé à cet Estat par le traité de l'an 1635. Surquoy, & aprés quelques discours entre son Altesse & les membres de cette assemblée, sadite Altesse a esté remerciée, au nom de l'assemblée, de la peine qu'elle a prise: & de l'advis qu'elle a donné, & a en suitte esté conduite hors de l'assemblée, & accompagnée jusques dans sa chambre par lesdits Deputés.

PREUVE XXII.

EXTRAICT DU MEMOIRE

du Cardinal Mazarin aux Plenipotentiaires de France, du 27 Mars 1646.

Vous avez veu, Messieurs, la copie de la lettre, que le Sieur Destrades m'escrivit de la premiere conference, qu'il avoit eüe avec ledit Seigneur Prince sur ce sujet. Il paroissoit par là, qu'il n'approuvoit pas seulement le party, mais qu'il le souhaittoit avec passion pour ses interests propres, & que s'il eust pû estre asseuré d'avoir Anvers, moyennant Mastricht, & que l'Espagne cedast aux Estats toutes ses pretensions & ses droits, & que la France ratifiast apres cette cession, il n'y avoit rien de si advantageux à Messieurs les Estats & à luy, que l'heureux succés de cette negotiation.

PREUVE XXIII.

MEMOIRE DE SON EMINENCE

aux Sieurs Plenipotentiaires, du 8. Mars 1646.

Depuis nos dépesches toutes achevées le courrier de Hollande est arrivé, qui m'a rendu une lettre du Sieur Destrades du 16. Fevrier, laquelle m'informant de tout ce qui s'est passé en la premiere conference, qu'il à eüe avec Monsieur le Prince d'Orange, fait voir que je ne m'estois pas trompé, quand je jugeois, que ledit Seigneur Prince souhaitteroit, pour le moins avec autant de passion que nous, l'échange de la Catalogne avec les Païs-bas. Je vous envoye, Messieurs, la copie de la lettre mesme dudit Destrades, qui vous fera toucher au doigt cette verité. Et com-

comme en des affaires de cette nature avoir gagné l'esprit de ce Prince, c'est en quelque sorte tenir la volonté des Estats; puis qu'outre le credit qu'il a auprés d'eux, il a tant d'autres moyens de parvenir par adresse aux fins qu'il veut, que j'ose dire, que le point, qui me paroissoit quasi le plus difficile en cette affaire, est desja surmonté, puis que vous remarquez bien par ladite lettre, que la seule chose où il a formé des obstacles, en ce qui regarde les Estats, a esté touchant Anvers, & la cession des droits des Espagnols, ratifiée par la France: de façon comme l'on avoit desja preveu & remedié à l'un & à l'autre, il semble qu'il ne nous reste qu'à bien esperer de ce costé là.

Pour les Espagnols, qui y ont le principal interest, outre qu'il y a grand' apparence, que le Nonce & Contarini n'en auroyent pas si souvent parlé en l'air, & sans avoir penetré quelque chose de leur intention, je ne fais nulle doute, que quand ils n'y auroient jamais eu aucune disposition, l'estat de leurs affaires ne leur conseillast d'embrasser, plustost que de n'avoir pas la paix, des conditions qui fussent encore bien plus desadvantageuses.

Vous verrez par ladite lettre, comme ledit Sr. Prince d'Orange a exigé dudit Destrades, que l'on ne sçeust point à Munster, qu'il eust aucune connoissance de ladite affaire. Il ne couste rien de le contenter en cela, & de ne témoigner à qui que ce soit, que vous autres Messieurs sçachiez qu'il en soit informé. Mais je tiens, qu'au mesme temps que ledit Destrades s'y est engagé envers luy, il n'aura pas manqué de vous escrire en toute confidence à son insçeu, suivant l'ordre qu'il en eut à son depart d'icy, & la recharge que je luy en ay faite depuis.

Il me semble, Messieurs, que la lettre dudit Sr. Destrades nous doit réjoüir extremement, dans la matiere qu'elle nous fournit d'augmenter nos esperances, pour la bonne issüe du party de l'eschange. Pour le moins nous aurons bientost un libre pouvoir de traitter cette affaire, sans crainte que les Estats s'en formalisent, qui est ce qui nous gehennoit le plus. Quoy qu'à la verité l'égard des Catalans obligera tousjours de nous y conduire avec grande circonspection, & grand secret.

Si j'apprends quelque chose sur cecy du costé de la Haye, ou j'ay quelque nouvelle connoissance, que je juge importante à l'acheminement de l'affaire, je ne manqueray pas de vous dépescher courrier sur courrier, pour vous en advertir, & vous donner lieu de vous en prevaloir.

PREUVE XXIV.

EXTRACT UYT HET RAPPORT

vande Heer van Heemstede, van Munster gekomen zijnde.

Is inde Vergaderinge gekomen de Heer van Heemstede, Plenipotentiaris van desen Staet op de algemene vredehandel tot Munster, en heeft aen haere Ed: Gr: Mo: rapport gedaen vanderedenen van sijne Ed: ende

EXTRAICT DU RAPPORT

de Monsieur de Heemstede, qui est arrivé de Munster.

Monsieur de Heemstede, Plenipotentiaire de cet Estat à la negotiation de Munster, a comparu dans l'assemblée, & a fait rapport à leurs Illustres & Grandes Puissances des raisons de son arrivée &

ende des Heer Knuyts aenkomste alhier: Welck rapport daer naer ter Generaliteyt in scriptis zijnde ingebracht alhier wert geinsereert.

Hoogh Mogende Heeren.

D'Extraordinaris Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen van Uwe Hoogh Mogentheden tot Munster, hebben goetgevonden, omme de groote importantie vande saecken, haer aldaer voorgekomen, ons te versoecken een reyse herwaerts in diligentie te doen, ende U: Ho: Mo: te representeren, dat de Heeren Extraordinaris Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen van Vranckrijck haer op de 12 deser maent Februarij hadden te kennen gegeven, dat daeghs te vooren de Mediateurs, namentlijck den Nonce vanden Paus ende den Ambassadeur van Venetien, haer hadden gecommuniceert, dat de Heeren Spaense Plenipotentiarissen, volgens last van haeren Koningh (by expressen ontfangen) hadden verklaert, dat deselve, bewogen door het evident pericul, wegen de groote preparatien des Turckse Keysers, de algemene Christenheyt rakende, ende omme soo veel in hem was, de ruste van deselve Christenheyt te helpen procureren, te vreden soude wesen de differenten tusschen Vranckrijck ende Spagnien uytstaende, te submitteren aende Koninginne Regente van Vranckrijck; omme by haere Majesteyt, met assumptie, ende by deliberatie vande Heeren Hertoge van Orleans, Prince van Condé, Cardinael Mazarini, ende andere Heeren vanden Raet van Vranckryck, dewelcke den Hooghgemelten Koningh estimeerde, ende wilde defereren, getermineert te werden, ende dat de voorsz. Koningh soude acquiesceren ende onderteeckenen 't geene by deselve soude goetgevonden worden, vertrouwende dat de Koninginne Regente regard soude nemen, soo op 't Rijck van haeren soone, als op 't huys daer uyt haere Majesteyt was gesprooten, ende op de conveniencie vande affairen ende Staten

& de celle de Monsieur Knuyt en ce lieu : lequel rapport ayant en suitte esté porté par escrit à la Generalité, est icy inseré.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de Vos Hautes Puissances à Munster, ont trouvé bon, à cause de l'importance de l'affaire qui leur est survenüe, de nous requerir, de faire en toute diligence un voyage en ce Païs, & de representer à Vos Hautes Puissances, que Messieurs les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de France avoient fait connoistre à ceux de Vos Hautes Puissances le 21. de ce mois de Fevrier, que le jour precedent les Mediateurs, sçavoir le Nonce du Pape & l'Ambassadeur de Venise, leur avoient fait entendre, que Messieurs les Plenipotentiaires d'Espagne avoient declaré, en vertu de l'ordre qu'ils avoient receu par un exprés du Roy, leur maistre, que le mesme Roy, en consideration, du danger, dont la Chrestienté est menacée par les grands preparatifs des Turcs, & pour contribüer, en tant qu'en luy est, au repos de la mesme Chrestienté, estoit prest de sousmettre au jugement de la Reine Regente de France, les differents qui sont entre la France & l'Espagne, pour estre terminés par sa Majesté, conjointement & du Conseil & de l'advis de Messieurs le Duc d'Orleans, Prince de Condé, Cardinal Mazarin & autres Seigneurs du Conseil de France, que ledit Seigneur Roy estime, & auxquels il s'en veut rapporter, & que le mesme Roy approuveroit & signeroit ce qu'ils auroient jugé equitable; s'asseurant que la Reine Regente auroit égard, tant au Roiaume du Roy, son fils, qu'à la Maison dont elle est sortie, & au bien des affaires & des Estats de l'un & de l'autre. Que le Roy d'Espagne avoit aussy fait faire cette ouverture au Nonce du Pape &

ten van wederzijden. Dat den Koningh van Spagnien deselve ouverture aende Nonce vanden Paus ende Ambassadeur van Venetien, in sijn Hof residerende, mede hadde laeten doen, omme tot Munster aende respective Ministers overgeschreven te worden. Ende niet tegenstaende de voorsz. depesche door Vranckrijck, ende selfs door Parijs was gekomen, dat evenwel deselve tot Munster eerst was aengelanght ende geopent, om van daer aen 't Hof van Vranckrijck gesonden ende genotificeert te worden. Dat hier op de Heeren Fransche Plenipotentiarissen aende Heeren Mediateurs hadden geantwoort, hoe dat Vranckrijck met desen Staet, ende deselve met Vranckrijck soo nauwe waren verbonden, dat d'eene buyten d'andre niet vermochte te doen, sonder dat gelijcke contentement aende andere mede werde gegeven: jae al wilde men aen Vranckrijck half Spagnien inruymen, dat sij buyten desen Staet niet konden, nochte begeerden te tracteren, ofte eenige offren te accepteren, ende sij over sulcx haer geobligeert vonden, terstont den volgende dagh, aende Plenipotentiarissen van U: Ho: Mo: vande voorsz. offre volle communicatie te geven, aleer sy deselve nae Vranckrijck souden overschrijven. Begerende dat sulcx vande voorsz. Heeren mediateurs aen de Spaense Plenipotentiarissen mochte werden bekent gemaeckt. Ende hoewel deselve Mediateurs daer op hadden gerepliceert, dat soo grooten Kroone, als Vranckrijck was, nergens eenige dependentie konden hebben; echter de Plenipotentiarissen van Vranckrijck hebben verklaert, nu nochte nimmermeer anders te konnen, ofte te sullen doen, ende haere Alliancie onverbreeckelijck te willen onderhouden. Dat vorders de meergemelte Heeren, nevens de voorsz. ouverture, by forme van discours, verscheyde bedenckingen hadden geopenbaert; ende namentlijck dat misschien de Koninginne Moeder geen arbitre soude willen wesen tusschen den Koningh haeren Soone, ende den

& à l'Ambassadeur de Venise residants en sa Cour, afin qu'ils l'escrivissent aux Ministres des mesmes Estats à Munster. Et bien que ces dépesches eussent passé par la France, & mesmes par Paris, neantmoins qu'elles avoient esté premierement envoyées & ouvertes à Munster, pour estre de là renvoyées & notifiées à la Cour de France. Surquoy Messieurs les Plenipotentiaires de France avoient répondu à Messieurs les Mediateurs, que la France estoit si estroitement alliée avec cet Estat, & cet Estat avec la France, que l'un ne pouvoit rien faire ny conclurre, que l'autre n'eust aussy entiere satisfaction, & que quand mesmes l'on voudroit donner la moitié de l'Espagne à la France, ils ne pourroient & ne voudroient pas traitter ny accepter aucunes offres, sans la participation de cet Estat. Que pour celà ils se trouvoient obligés de donner incontinent, & dés le lendemain, entiere connoissance de cett'offre aux Plenipotentiaires de Vos Hautes Puissances, mesmes devant que d'en donner advis à la Cour de France: ce qu'ils prioient lesdits Sieurs Mediateurs de faire entendre aux Plenipotentiaires d'Espagne. Et bien que les mesmes Mediateurs y eussent repliqué, qu'une Couronne aussy puissante que celle de France, ne pouvoit point avoir de dépendance, les Plenipotentiaires de France auroient neantmoins declaré qu'ils n'en useroient jamais autrement, & qu'ils observeroient l'alliance inviolablement. Que lesdits Sieurs Plenipotentiaires, en faisant ladite ouverture, avoient aussy découvert, par forme de discours, quelques pensées qu'ils avoient eües sur ce sujet: sçavoir. Que peut estre la Reine Mere ne voudroit pas estre arbitre entre le Roy, son fils, & le Roy d'Espagne, son frere. Item que les mots, que la Reine auroit égard au bien des affaires & de l'Estat de l'un

den Koningh van Spagnien, haeren Broeder. Item dat de woorden, 't geene convenient soude wesen tusschen beyde de Rijcken ende Staten, verre soude konnen werden getrocken, ende dat men met soo honnorable submissie soude mogen voorhebben de vigueur vande wapenen te stuyten, ofte de handelinge van Munster nae Vranckrijck te transfereren, ende sulcx van andere Geallieerden te separeren, ende daer mede sijn profijt meynen te doen. Doch aen d'andere zijde waren sij van gevoelen, dat men het advantage, t'welck hier uyt soude mogen resulteren, niet t'eenemael behoorde te verwerpen, maer tot sijn voordeel konnen menageren, ende dat sy veel liever hadden gesien, dat Spagnien op haere geproponeerde articulen hadde gedeclareert, wat ende hoe verre sy Vranckrijck daer inne soude konnen te gemoet gaen, sonder het geheele stuck in soodanige onsekerheyt te laeten. En dat sy daerom geloofden, ende haer verseeckert hielden, dat Vranckrijck dese handelinge van hier niet soude laeten transfereren, omme, indien sy eenmael, ten regarde van haere Geallieerde, ende inde gemaecte alliancie quamen te varieren, dat haer 't selve voor ontrouw ge-imputeert soude worden, ende in 't toekomende alle credyt ende geloof doen verliesen. Dat sy daeromme oordeelden dat het beste ende seeckerste soude wesen, dat Vranckrijck ende desen Staet te samen bleven geconjungeert, omme gelijckelijck een goede uytkomste ende reciproque contentement te mogen bekomen, of andersins te samen inde wapenen behoorden te blijven, ende d'aenstaende Campagne met vigueur int velt te komen. Waermede sy meynden de geheele saecke soude konnen gefaciliteert, ende tot een gewenste uytkomste gebracht worden. Sy seyden oock dat Spagnien, of sich selven in groote swackheijt soude moeten bevinden, ofte andersins eenigh dessein voor hebben, 't welck den tijdt apparent soude openbaren. Ende dat sy haer altans van een specieux pretext vanden Turck

l'un & de l'autre, pourroient s'estendre bien loin. Que sous pretexte de cette honnorable sousmission, l'on avoit peutestre dessein d'arrester le cours des armes, ou de transferer la negotiation de Munster en France, pour par ce moyen diviser les alliés, & en tirer de l'ávantage. Mais que de l'autre costé ils estoient d'advis, qu'il ne falloit pas entierement rejetter, mais plustost ménager les ávantages, que l'on en pourroit tirer, & qu'ils auroient bien mieux aimé, que l'Espagne se fust expliquée sur les articles qu'ils avoient proposés, & qu'elle eust declaré jusques à quel point elle vouloit s'accommoder avec la France, sans mettre toute l'affaire dans l'incertitude, & qu'à cause de celà ils croyoient & s'asseuroient, que la France ne souffriroit pas, que la negotiation fust transferée hors d'icy; parce que si une fois elle manquoit à ses alliés, & à l'alliance qu'elle a faite, on prendroit cela pour une infidelité, ce qui luy feroit perdre à l'ávenir tout son credit & sa reputation. Ainsy qu'ils jugeoient, que le meilleur & le plus seur seroit, que la France & cet Estat demeurassent estroitement unis, afin d'obtenir un bon succés, au contentement des uns & des autres, ou s'il en arrivoit autrement, qu'ils joignissent leurs armes & agissent avec vigueur pendant la prochaine campagne; ce qui, à ce qu'ils croyoient, faciliteroit beaucoup toute l'affaire, & contribüeroit à en faire obtenir une bonne fin. Ils dirent aussy, qu'il falloit, ou que l'Espagne, se sentist fort foible, ou bien qu'elle eust quelque dessein, que le temps découvriroit apparemment, & qu'ils taschoient de se servir du specieux pretexte des Turcs, mais que cela leur estoit arrivé plus d'une fois. Et enfin que lesdits Sieurs Plenipotentiaires avoient requis ceux de Vos Hautes Puissances de les vouloir conseiller, & faire connoistre leurs sentiments sur ce sujet. &c.

PREU-

Turck welsochten te dienen, doch sulcx op andere tyden wel meer was gebeurt. Eijndelijck dat de meergemelte Heeren aende Plenipotentiarissen van U: Ho: Mo: hadden versocht, dat deselve haer advijs aen haerluijden souden willen mede deijlen &c.

PREUVE XXV.

LETTRE DE LA REYNE

auxdits Sieurs Plenipotentiaires, datée du 8 Mars 1646

Mon Cousin,& Messieurs les Comtes d'Avaux & de Servien. Comme je me persuade,que la proposition, qui vous a esté faite par les Mediateurs de la part des Ministres d'Espagne, qu'ils sont prests d'accepter les conditions, que je voudrois prescrire pour la paix, presupposant que j'auray égard en cela à la maison dont je suis sortie, est accompagnée de toute sincerité, & ne part que de la veritable envie, que le Roy Catholique, Monsieur mon-frere a de voir cesser les maux, qui affligent la Chrestienté, ainsy ay-je receu avec tendresse & grande estime le témoignage, qu'il a voulu me donner de son affection & de sa confiance; ne faisant pas moins d'estat de quelque offre & de quelque parole qui vienne de lui, que s'il avoit voulu s'y obliger par un compromis solemnel, dont les autres Princes, luy adherants, fussent garands. J'ay donc rejetté ce que beaucoup de personnes ont dit sur la nature de la proposition, qu'ils n'appellent qu'une pure civilité, & qu'ils disent estre bien éloignée des offres effectives,avec lesquelles ils ont si souvent recherché nos alliés de traitter. Je suis bien contente de la prendre pour un effect sincere de la bonne disposition, où est ledit Roy, Monsieur mon-frere,de concourrir, sans plus tarder à l'establissement du repos public: me promettant neantmoins avec le temps, que quand je l'auray informé des raisons, pour lesquelles une pareille ouverture, aux termes qu'elle est conceüe, ne peut jamais produire la paix, que je croy estre son but, comme elle est le mien, il prendra aussytost les veritables voyes, qui peuvent, en peu de jours, nous faire parvenir à un si grand bien.

Je desire donc, qu'aussytost que vous aurez receu cette lettre, vous priiez les Mediateurs,de faire entendre aux Ministres d'Espagne ce que j'ay designé la dessus, de la façon dont j'ay receu l'honneur, que le Roy, Monsieur mon-frere, leur a donné ordre de me déferer, & celà aux termes les plus civils qui pourront le mieux exprimer mon sentiment: mais qu'au mesme temps j'ay grand déplaisir de voir, qu'il est malaisé, que le chemin, qu'ils ont pris, puisse jamais rien produire de solide pour un bon accommodement.

Premierement je me tiens partie trop interessée en tous les differents, que la France a avec l'Espagne, pour pouvoir accepter la dignité de Juge,ny

celle de Mediatrice; estant malaisé, que je puisse rien prononcer qu'avec tous les ávantages possibles pour le Roy, Monsieur mon-fils, & pour ce Roiaume. Car les affaires, dont il s'agit, estant les plus chers & plus importants interests de deux puissantes Couronnes, ne sont pas d'une nature, où l'on puisse relascher en rien pour des considerations particulieres: & on me feroit grand tort, si on m'avoit jugée capable, ou de payer, aux dépens de l'Estat, un respect qu'on m'eust rendu, ou de sacrifier le bien de cette Couronne à l'affection que j'ay pour la maison, dont je suis venüe.

Les obligations de Mere, & beaucoup plus celles de Regente en ce Roiaume, ne souffrent pas, qu'en des interests de telle importance pour le Roy, Monsieur mon-fils, j'aye l'égard, que j'aurois eu sans cela, aux satisfactions d'un frere, lequel en toute autre rencontre auroit éprouvé en moy l'estime & l'amitié d'une bonne sœur.

Et quand je ne me serois pas souvenüe de ce que je dois au Roy, Monsieur mon-fils, & à cet Estat, les Ministres du Roy, mon-frere, me l'auroient assez fait comprendre, par la condition, dont ils ont limité le pouvoir, qu'ils me déferent: que j'aurois égard à la Maison dont je suis sortie; designans assez par là, que ma volonté demeurant libre, elle ne pouvoit que se porter autrement qu'à tout ce qui estoit du bien de cette Couronne.

Et à la verité, ne trouveroit on pas beaucoup à redire dans le monde? & le Roy, Monsieur mon-fils, n'auroit il pas quelque jour juste sujet de me le reprocher, si tous les differents, qu'il a avec le Roy, Monsieur mon-frere, estant remis, sans reserve, à mon jugement, je ne me fusse servie d'une occasion si belle, pour prononcer tout à fait en sa faveur, & luy faire raison de tant d'Estats qu'on luy occupe?

Ce n'est pas seulement mon-frere le Duc d'Orleans, mes Cousins les Princes de Condé & le Cardinal Mazarini, & les autres Ministres d'Estat, mais tous les Grands de la Cour & de tout le Roiaume sont persuadés, & reconnoissent fort bien, que dans l'estat present des choses, la France peut avec facilité faire tous les jours de plus grands progrés, & croyent que c'est desja faire beaucoup, pour achetter la paix, que de sacrifier tant d'esperances bien fondées. Quel blâme aprés cela n'encourrois je point, si on pouvoit en quelque façon s'imaginer, que la tendresse de sœur m'eust fait abuser, au prejudice de ce Roiaume, de l'autorité que j'y ay, me relaschant des choses, & de tout, contre l'advis du Conseil? J'ay tenu bon, avec grande raison, jusques icy. Tout celà est si pleinement connû des François, qu'à moins de donner une juste occasion de taxer ma conduite de peu d'affection envers le Roy, Monsieur mon-fils, je ne puis parler autrement, & il n'y a personne qui ne voye, que quand mesmes l'estat des affaires de ce Roiaume me conseilleroit de quitter quelque ávantage de ceux que nous avons remportés en cette guerre, bien que comme partie & Regente je le pusse legitimement faire, je ne le pourrois comme Juge & Mediatrice, ny ceder en cette qualité un pouce de terre, sans estre justement blâmée.

Voilà une partie des raisons. qui m'empeschent d'entendre plus avant à la proposition qu'on vous a faite, & je suis bien certaine, que ny les Plenipotentiaires d'Espagne, ny les Mediateurs n'ont pas crû en leur ame, que je pusse y répondre autre chose, qu'en témoignant sçavoir gré à la civilité du Roy, Monsieur mon-frere. C'est ce que je desire, que vous ayez soin de dire aux Mediateurs de ma part, & d'y ájouster aussy deux choses tres-importantes, que vous mettrez peine de bien persuader à toute l'assemblée. L'une, que quelques ávantages & conditions, que l'on me puisse proposer,

ny

ny à present ny en aucun temps, jamais la paix de cette Couronne ne se pourra conclurre, que les alliés de cette Couronne ne soient contents, & que leur satisfaction ne soit arrestée. L'autre, que quelque sorte de negotiation que l'on puisse introduire, jamais on n'y prestera l'oreille, & tout sera aussytost renvoyé à Munster, qui est le seul lieu, où la paix peut estre conclüe.

Cependant, pour correspondre de mon costé, autant que l'interest de l'Estat le peut permettre, aux bons sentiments du Roy, Monsieur mon-frere, & estant d'ailleurs touchée au dernier poinct des maux, que la Chrestienté souffre depuis si longtemps, & de ceux que luy peuvent encore causer les grands apprests qui se font à Constantinople, j'ay de nouveau fait deliberer dans le Conseil sur les moyens d'avancer la paix; où de l'advis de mon-frere le Duc d'Orleans, de mes Cousins le Prince de Condé & le Cardinal Mazarin, & de tous les autres Ministres, il a esté jugé, que comme le peril est eminent, il n'y a point de remede ny meilleur, ny plus juste, ny plus prompt, pour éviter les longueurs & les difficultés, qui se rencontreroient à discuter par le menu les droits & les pretensions de l'une & de l'autre Couronne, que celuy de rétablir l'amitié entr'elles, laissant toutes les choses, où il a plû à Dieu de les mettre en cette guerre.

Que si les Ministres d'Espagne aiment mieux faire raison au Roy sur la Navarre, qui est son ancien patrimoine, & qu'il pretend avec tant de justice, qu'à peine oseroient ils eux mesmes le desávoüer, on demeurera d'accord de ne pas parler des autres Estats, que l'Espagne possede aujourdhuy, & qui appartiennent legitimement à la France: & rendant la Navarre on fera une telle composition, qu'un chacun sera obligé de confesser, que ce que nous donnerons excedera de beaucoup la valeur de leur restitution.

Je proteste devant Dieu & les hommes, & vous le pourrez dire de ma part aux Mediateurs, qu'encore que je propose l'un & l'autre, estant Regente en France, je le proposerois tout de mesme estant Regente en Espagne, si je sçavois la constitution presente des affaires de ce Roiaume, & que je fusse informée, que toutes les dépenses pour la Campagne prochaine y sont faites, & les appareils pour la guerre plus grands que jamais; & que je sceusse d'ailleurs, en quel estat sont les Païs-bas & le Roiaume d'Espagne, & je croirois en cela me bien souvenir de ma Maison, & m'acquitter d'une bonne partie des obligations de ma naissance, mettant en seureté par ce moyen ce qui autrement court grand risque de se perdre.

Je desire la paix avec toute la passion, que vous avez pû reconnoistre par toutes mes dépesches, & par tant d'ordres, que je vous ay donnés, d'en faciliter l'ávancement: mais je croy en mesme temps estre obligée, & par conscience & par honneur, de n'y consentir jamais, qu'à des conditions raisonnables, & proportionnées à l'Estat present des affaires de part & d'autre: tout le monde disant, qu'on ne peut comprendre, que ceux qui doivent demandent, & qu'occupans ce qui n'appartient pas moins au Roy que la France mesme, on pretende de r'avoir ce qu'on a perdu, sans offrir en mesme temps ce que l'on detient.

Enfin j'ájousteray, que si vous reconnoissez, que les Ministres d'Espagne desirent bien veritablement & sincerement sortir d'affaires, & que la resolution, qu'ils ont prise, de s'addresser directement à moy, ne soit que pour en sortir avec plus d'honneur, comme vous témoignez en quelque endroit de vostre dépesche, en expliquant ce qu'ils ont entendu par la *Conveniencia des Estados* &c, & demeurant d'accord de la substance des choses, &

& bien entendu que la satisfaction des alliés de la France y sera tousjours comprise, je ne refuseray pas de les satisfaire autant qu'il se pourra en la forme de prononcer, & en la forme qu'il sera convenu.

Et comme je veux croire, ainsy que vous faites paroistre par les termes de vostre lettre, que dans l'intention des Espagnols il y a quelque chose de plus qu'un compliment pur, & que je me suis ressouvenüe, que dans plusieurs de vos dépesches il est fait mention de quelques propos de mariage jettés par les Ministres d'Espagne, & que mesme l'un d'eux a dit, qu'il n'estoit pas de la bienseance, que la recherche vinst de la part des filles, je ne feray point de difficulté, toutes choses bien establies pour nostre satisfaction, & pour celle de nos alliés, particulierement des Seigneurs les Estats, & l'execution en estant bien asseurée, avec les precautions contenües dans la dépesche que l'on vous à faite sur ce poinct, je ne feray point de difficulté, disje, de proposer le mariage du Roy, Monsieur mon-fils, avec ma niepce l'Infante d'Espagne : ce qu'on devra communiquer au prealable auxdits Seigneurs les Estats.

Cependant la conduite, que vous avez tenüe avec leurs Ministres, tant en ce que vous dîtes d'abord aux Mediateurs, que dans les conferences, que vous avez eües depuis avec eux mesmes, a esté tres-prudente, & il sera bien à propos de ne faire pas la moindre démarche en toute cette affaire, qu'apres le leur avoir communiqué, & de concert avec eux. Et me reposant de toutes choses sur vos soins & sur vostre adresse, je prie Dieu vous avoir, Mon Cousin, & Messieurs les Comtes d'Avaux & Servient, en sa Sainte garde.

PREUVE XXVI.

LETTRE DE LA REYNE

auxdits Sieurs Plenipotentiaires, dudit jour 8. *Mars* 1646.

Mon Cousin, & Messieurs les Comtes d'Avaux & Servient. Vous aurez veu par une lettre à part, que je vous escris, les raisons qui empeschent qu'on puisse tirer aucun fruit pour l'avancement de la paix, de la proposition, que les Mediateurs vous ont faite, de la part des Ministres d'Espagne, aux termes, & avec la limitation qu'elle est conceüe. Cependant comme je ne laisse pas d'estre sensiblement touchée de l'honneur, que le Roy Catholique, Monsieur mon-frere, m'a voulu déferer, j'ay crû ne pouvoir mieux y correspondre, & en témoigner mon ressentiment, & la forte passion que j'ay, de voir le repos de la Chrestienté bien estably, qu'en vous donnant ordre, comme je fais, qu'aussytost la presente receüe vous alliez trouver les Mediateurs, pour les prier de dire aux Ministres du Roy, Monsieur mon-frere, que j'ay tant de confiance en sa vertu, & si grande opinion de son equité, que je le conjure de faire luy mesme ouverture des moyens, par lesquels il croit que la paix puisse estre arrestée entre la France & l'Espagne, & j'offre d'accepter les conditions, qu'il jugera raison-

sonnables, supposant qu'elles seront proportionnées à la constitution presente des affaires de part & d'autre, aux avantages que nous avons, & aux apparences de les augmenter à l'avenir : protestant en parole de Reine, & en toute sincerité, que c'est ma veritable intention ; comme l'effect le justifiera bientost, si l'on propose quelque chose à cet égard. Et dés à present je vous donne le pouvoir de signer la resolution, qui sera ainsy prise par le Roy, Monsieur mon frere : avec deux conditions pourtant. L'une que les alliés de cette Couronne, dont j'entens que les interests ne puissent jamais estre separés des nostres, seront satisfaits conjointement. Et l'autre ; que pour quelque consideration que ce soit, la negociation, ny la conclusion de la paix ne puisse estre faite qu'à Munster. Ce que me promettant, que vous executerez soigneusement, je prie Dieu vous avoir : mon Cousin : & Messieurs les Comtes d'Avaux & Servien, en sa Sainte garde. Escrit de Paris le 8 Mars 1646.

PREUVE XXVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

vande Resolutien vande Staten van Hollandt ende West-Vrieslandt: Woonsdach den 28 February 1646.

Is by den Raedt-Pensionaris ter Vergaderinge rapport gedaen vande conferentie by de Leden gehouden, over de openinge by sijne Hoogheyt ter Vergaderinge gedaen, roerende de alliantie tusschen de Kroonen van Vranckrijck en Spagnien, en is by den selven gerefereert, dat voor eerst is gelesen het geheele Tractaet tusschen Vranckrijck en desen Staet, anno 1635. gemaeckt, en dat daer nae de discoursen vande Heeren Gecommitteerden op't voorsz. subject seer wijtluftigh zijn geweest, oock niet over al van gelijcke consideratien: Doch dat deselve konnen werden gebracht tot vijf ofte ses distincte hooftstucken: en voor eerst.

Dat de Leden hebben gemoveert de volgende consideratien, op de maniere en fatsoen vande ouverture van 't voorsz. werck. Dat deselve is gedaen aen sijne Hoogheyt en niet aende Staet.

Dat aen welgemelte sijne Hoogheyt, desselfs advijs is versocht geweest, niet als vast wesende aenden Staet, maer

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats d'Hollande & West-Frise: du Mercredy 28 Fevrier 1646.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport à l'assemblée de la conference, que les membres ont eüe au sujet de l'ouverture, que son Altesse a faite dans l'assemblée, touchant l'alliance entre les Couronnes de France & d'Espagne. Et il a rapporté, que d'abord l'on y a leu tout le traitté, fait entre la France & cet Estat en l'an 1635, & qu'en suite Messieurs les Deputés ont discouru fort amplement sur le mesme sujet, & que tous n'ont pas eu les mesmes considerations. Mais qu'on les peut rapporter à cinq ou six points principaux : & premierement.

Que les Deputés ont fait sur la maniere & la forme de l'ouverture de ladite affaire les reflexions suivantes. Qu'elle a esté faite à son Altesse, & non à l'Estat.

Que l'on a demandé à sadite Altesse ses sentiments ; non comme à une personne attachée à l'Estat, mais com-

maer als een Prins out en ervaren in 's werelts saecken.

Dat de Colonel Destrades verklaringe doet noch dese weecke te moeten vertrecken, sonder aenden Staet eenige notificatie van't voorsz. werck te doen.

Dat dit alles gaet tegen de Tractaten, oock tegen het exempel van desen Staet, hebbende altijt, yet van dusdanige materie voorvallende, prompte communicatie daer van gedaen aen de Kroone van Vranckrijck, of desselfs Ministres.

Dat het tweede hooftstuck is geweest d'apparente swarigheyt, die in't voorsz. werck te gemoete wert gesien: als voor eerst.

Dat Vranckrijck, zijnde vergroot met de Spaensche Nederlanden, een formidabel lichaem sal wesen voor desen Staet.

Dat overmachtige gebuuren te hebben voor alle Staten altijt gans gevaerlijck is geoordeelt geweest.

Dat de nature vande Fransche natie kittelachtigh en onrustigh is, sonder remüement nauwlicx konnende geduren.

Dat diversie van negotie voor d'inwoonders, uyt diversche respecten, staen gevreest te werden.

Dat het derde hooftstuck bestont in voorslagen van remedie tegens de geduchte swarigheden. &c.

comme à un Prince vieilly & consommé dans les affaires du monde.

Que le Colonel Destrades declare, qu'il partira encore cette sémaine, sans donner aucune connoissance de ladite affaire à l'Estat.

Que tout cecy est contraire à l'Alliance, & à l'exemple de cet Estat, qui en de semblables rencontres, en a tousjours fait part à la Couronne de France, ou à ses Ministres.

Que le second poinct principal est l'inconvenient apparent, que l'on prevoit en ladite affaire: & premierement.

Que la puissance de France, se trouvant augmentée, par la jonction des Provinces des Païs-bas, qui obeïssent au Roy d'Espagne, deviendra formidable à cet Estat.

Que l'on a tousjours jugé, que les voisins trop puissants sont fort dangereux.

Que l'humeur de la nation Françoise, estant impatiente & inquiéte, ne peut pas demeurer en repos.

Que plusieurs raisons font apprehender une diversion du commerce pour les habitants de ces Provinces.

Que le troisiéme poinct principal consistoit en des remedes, pour prevenir le mal, que l'on apprehende. &c.

PREUVE XXVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

vande Resolutien vande Staten van Hollandt ende West-Vrieslandt: Vrydagh, den 9 Martii 1646.

Is bij den Raedt-Pensionaris rapport gedaen vande conferentie, met sijne Hoogheijt, den Heere Prince van Orangen, desen morgen gehouden, en is by

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats d'Hollande & West-Frise: du Vendredy 9 Mars 1646.

Le Conseiller Pensionnaire a fait rapport de la conference tenüe ce matin avec son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, & a rapporté,

by den selve gerefereert, dat welgemelte sijne Hoogheijt, versocht zijnde de Gecommitteerden van haere E. Groot Mo. mede te willen deelen het naerder bericht, roerende de alliantie tusschen Vranckrijck en Spagnien, t'sedert de leste gedaene ouverture by hem begonnen; het zy op het vertreck vande Colonel Destrades, ofte andersins. Dat welgemelte sijne Hoogheijt daer op verklaringe hadde gedaen, dat de Colonel Destrades, op sijn vertreck, van het voorsz. werck duysterder hadde gesproocken als te vooren: somwijlen dus, dan wederom anders de saecke verhaelende.

té, que sadite Altesse, ayant esté requise de vouloir informer plus particulierement les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances, touchant l'alliance entre la France & l'Espagne, & en quel estat elle se trouve depuis la derniere ouverture par elle commencée : soit au sujet du depart du Colonel Destrades, ou autrement : sadite Altesse auroit declaré, que le Colonel Destrades, devant que de partir, n'avoit pas parlé si nettement de ladite affaire qu'auparavant : racontant l'affaire tantost d'une façon, tantost d'une autre.

PREUVE XXIX.

EXTRAICT D'UN MEMOIRE

de son Eminence auxdits Sieurs Plenipotentiaires, daté du 10 Fevrier 1646.

Le Marquis de Castelrodrigo jusques à cett'heure ne fait faire aucune proposition : mais c'est bien luy, à mon advis, ou quelqu'un par ses ordres, qui a fait dire, en grande confiance, à Monsieur le Prince d'Orange, que la negotiation de Munster s'entretenoit par une certaine apparence; mais qu'en effect la paix se traittoit en grand secret entre la France & l'Espagne, par le moyen du Mariage de l'Infante, & que s'il n'y prenoit bien garde, Messieurs les Estats se trouveroient mal recompensés du procedé qu'ils tiennent avec la France, & ledit Prince frustré de tous les advantages, qu'il peut avoir, s'ils ne l'approuvent, portant Messieurs les Estats à conclurre avec l'Espagne sans elle. Monsieur le Prince d'Orange en a escrit à Mr. Destrades : & quoy qu'il ne nomme pas Castelrodrigo, il n'y a nulle difficulté, que cette charité vient de luy. Ledit Prince témoigne dans sa lettre, de n'avoir pas de soupçon qu'il y ait aucun traitté; puis que je ne luy en ay rien mandé: neantmoins il le dit en des termes, qui me font connoistre, qu'il en a quelque apprehension. C'est pourquoy j'ay cru, qu'il seroit à propos d'obliger Mr. Destrades de faire un voyage en diligence à la Haye, pour rasseurer l'esprit dudit Prince, au mesme temps qu'il pourra concerter, & ájuster avec luy les desseins de la Campagne prochaine, & tâcher adroitement, à le porter à me donner conseil à escouter la proposition, que les Espagnols me voudroient faire; dans l'asseurance, qu'il doit avoir, que tout lui sera aussy-tost communiqué. Je le chargeray aussy de sonder, avec la mesme adresse, ses sentiments, en cas que, pour ájuster promptement toutes choses, il fut proposé de nous donner les Païs-bas;

 parce

parce que comme nous n'avons à apprehender autre chose dans la negociation avec les Espagnols, que la jalousie de Messieurs les Estats, l'artifice de nos ennemis, qui les pourroient dégouster de nous, faisant connoistre au Prince d'Orange, par où nous les gagnerons les premiers, que nous traittons à part nous serions exemts de toutes ces apprehensions, si je pouvois, de concert & du consentement dudit Prince, negotier là dessus avec Castelrodrigo, pour remettre aprés la conclusion de toutes choses à Munster.

Il me semble, qu'un bon moyen, pour obliger bien-tost le Prince d'Orange à y donner les mains, ce seroit, comme je vous l'ay marqué cy-devant, de lui donner esperance de le gratifier du Marquisat d'Anvers, à condition de le reconnoistre de la France.

Il ne faut pas douter, qu'il n'en fust ravy, & qu'il ne portast Messieurs les Estats à consentir à la paix par ce moyen.

PREUVE XXX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staten General der Vereenighde Nederlanden: Lunæ 11 February 1647.

Is inde vergaderinge verschenen de Heer van Mathenesse, op Saterdagh voorleden, benevens de Heeren Knuyt, Ripperda en Klant, alle Plenipotentiarissen van haere Hoog: Mog: van Munster alhier in 's Graven-Hage gearriveert, ende heeft omstandelijck rapport gedaen in wat staet de vreede-handelinge tot Munster is gebracht; in voegen hier naer volgende.

Hoogh Mogende Heeren.

In de voorsz. contestatien worde gealiegeert aende zijde vande Spaensche, dat affonderlijcke handelingen worden gedreven in Spagnien, per Emissarios & Monachos, *over het houwelijck tusschen beyde de Kroonen, mits dote vande Nederlanden, tegen restitutie van Catalonien en Rouffillon, en bedingh om met de wapenen van Vranckrijck te seconderen de reductie van Portugal, en aen Spagnien te geven contentement in Italien: welck met meerder yver wordt gedreven, als ten tijde van Keyser Carel by*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas: du Lundy 11 *Fevrier* 1647.

Est comparu dans l'assemblée le Sieur de Mathenesse, qui est arrivé depuis Sabmedy, icy à la Haye, avec les Sieurs Knuyt, Ripperda & Clant, tous Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances à Munster, & a fait un rapport fort circonstantié de l'Estat, auquel se trouve la negociation de la paix à Munster: en la maniere suivante.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Les Espagnols ont allegué de leur costé, que l'on fait en Espagne des negociations particulieres, par des Emissaires & par des Moines, pour le mariage entre les deux Couronnes: à condition de la dote des Païs-bas d'un costé, & la restitution de la Catalogne & du Roussillon de l'autre, & en stipulant, que la France aidera de ses armes à la reduction du Portugal, & donnera satisfaction à l'Espagne au sujet de l'Italie: & que cette negociation est poussée avec plus de chaleur, que l'on

by het Tractaet van Cresjpy was gedreven het huwelijck tusschen den Dauphin en d'Infante van Spagnien; en nu nae de doodt van den Prince van Spagnien, meer was gepousseert: 'twelck de Keyser niet en kan beletten, om dat men moet peijs hebben.

l'on ne fit du temps de l'Empereur Charles V à Crespy, le mariage du Dauphin avec l'Infante d'Espagne; & que presentement, depuis la mort du Prince d'Espagne, on le poursuit avec plus de chaleur que jamais: sans que l'Empereur le puisse empescher; parce que l'on est contraint de faire la paix.

Dat de Koningh voor langen tijdt had versocht advijs van sijn Plenipotentiarissen tot Munster, die sulcx in een langh gearaisoneerde schrifture hadden afgeraden, ende de Spaensche Heere (niet zijnde geweest buyten Spagnien, en geen kennisse hebbende van Nederlandt) op hope van Catalonien en Roussillon weder te krygen, hadden aengeraden: welcke Heeren men moste desabuseren, alsoo, gelijck sy seijden, Nederlandt en Milaen zijn de bolwercken van Spagnien, en indien de Françoisen, deselve van Spagnien kosten aftrecken, meesters konden werden van heel Spagnien.

Qu'il y avoit long temps, que le Roy avoit voulu avoir sur cette matiere l'advis de ses Plenipotentiaires: qui dans un grand escrit remply de raisons, lui avoient conseillé de n'en rien faire: & ceux du Conseil d'Espagne, qui n'estoient point sortis du Roiaume, & qui ne connoissoient point les Païs-bas, esperant de pouvoir recouvrer la Catalogne & le Roussillon, lui avoient conseillé de le faire: & qu'il estoit necessaire de les desabuser; en leur faisant voir, que le Milan & les Païs-bas sont les boulevarts de l'Espagne; en sorte que si les François les pouvoient détacher de la Couronne d'Espagne, ils seroient bien-tost les Maistres de toute l'Espagne.

Dat de Koningh, zijnde tusschen dese twee extremiteyten, een van beyde moste kiesen, en liever met U: Hoogh Mo: als met Vranckrijck, in sulcker voegen, soude tracteren. Dat het dienstigh was voor de geheele Christenheijt de Tractaten te accelereren: om dat by langer delay groote veranderingen kosten volgen, inde handelinge van Munster, en uyt haer handen getrocken worden; tot irreparable schade, soo van Spagnien, als van de Vereenighde Nederlanden: daer van sy in tijts wilden waerschouwen, en verstaen de meyninge van U: Hoogh Mo: tot het besluijt van saecken, daer aen sy meijnden niet te resteren, als de poincten, die inde bewuste t'seventigh open waren gelaten. Welcke propositien, als komende van vyantlijcke personen, de Plenipotentiarissen van U: Hoogh Mo: souden inden wint geslagen, en aldaer op geen reflectie genomen hebben, soo niet de ge-

Que le Roy, se trouvant entre ces deux extremités, estoit obligé d'en choisir l'une, & qu'il aimoit mieux traitter avec vos Hautes Puissances, qu'avec la France sur ce pied là. Qu'il importoit à toute la Chrestienté de se haster d'achever le traitté: qu'en le differant il y pourroit arriver de grands changements en la negociation de Munster, & qu'elle pourroit estre tirée de leurs mains, pour passer en d'autres, au prejudice irreparable de l'Espagne & des Provinces Unies. Qu'ils avoient bien voulu nous en advertir de bonn'heure, & entendre sur cela l'intention de vos Hautes Puissances, touchant la conclusion de l'affaire; à laquelle il ne manquoit autre chose, à leur advis, qu'à regler quelques uns des soixante dix points; dont l'on n'estoit pas encore d'accord. Propositions, que les Plenipotentiaires de vos Hautes Puissances

geruchten, int voorgaende jaer over't geheele Landt uyt gebreydet, ende U: Hoogh Mo: ten besten bekent, haer anders hadden doen presumeren, en soo uyt verscheijden discoursen vande Franche Plenipotentiarissen niet en hadden vernomen, dat sy daer van niet ignorant en waeren.

Ende hier by voeghden de voorschreven Spaensche Plenipotentiarissen: dat by aldien van wegen U: Hoogh Mo: soude voort gebracht werden nieuwe difficulteijten, boven 't geene op de Tresves geadjusteert, en schriftelijck vervat was, daer in ge.n veranderinge koste geschieden: dat sy van nu af verklaerden ende verseeckerden, ende uytdruckelijck wilden aenseggen, sulcx niet te konnen, oft te willen hooren, noch aennemen, en geen antwoort op dese verklaringe te begeren. Oock in cas U: Ho: Mo: verstonden alle het gepasseerde te zijn ongedaen, dat in sulcken val sy niet begeerden de interpositie van V: Ho: Mo: wijder te gebruijcken, en sy souden zijn geabuseert geweest, te gebruijcken interpositien van vijanden, die sy meijnden, door het adjusteren vande voorsz. t' seventigh articulen, te sullen onpartidigh zijn. By aldien van aenvangh waere gesproken van Peys, sy niet soo liberalijck alles souden hebben toegestaen, maer veel pretentien van restitutie souden gemaeckt hebben, van't geene op den Koningh met wapenen was gewonnen. Of wel de Koningh had geleden veel afbreuck, evenwel gelijck sy hadde gemeijnt, dat van begin U: Ho: Mo: hadden doen handelen met oprechtigheijt, nu nae verloop van soo veel tyts, dat de handelinge aengevangen, en de t' seventigh bewuste articulen geadjusteert waren, niet hadden verwacht, datmen door vrede de Koningh soude willen stellen in quader conditie als in Tresves: en dewijl worden voorgestelt nieuwe ende swaerder conditien, sy meijnden dat U: Ho: Mo: geen

sances eussent pû negliger, & n'y faire point de reflexion, n'estoit que les bruits, qui avoient couru l'année passée, & dont vos Hautes Puissances ont une parfaite connoissance, eussent confirmé ce que les autres en disoient: & que nous n'eussions apperceu des discours des Plenipotentiaires de France, qu'ils en sçavoient quelque chose.

A quoy les Plenipotentiaires d'Espagne adjousterent: que si l'on mettoit quelques nouvelles difficultés sur le tapit de la part de vos Hautes Puissances, outre ce qui avoit esté ájusté à l'égard de la Trefve, & couché par escrit, ils ne souffriroient pas que l'on y fist aucun changement: qu'ils declaroient dés à present, & asseuroient, & qu'ils vouloient bien nous le signifier expressément, qu'ils ne pouvoient, & ne vouloient pas l'escouter, qu'ils ne les recevroient pas, & mesme qu'ils ne vouloient pas, qu'on leur fist réponse à cette declaration. Comme aussy, que si vos Hautes Puissances entendoient, qu'il n'y eust rien de fait de tout ce qui s'estoit passé, en ce cas là ils ne se serviroient plus de l'intervention de vos Hautes Puissances; parce qu'ils ne pourroient pas employer l'intervention de leurs ennemis, qu'ils croyoient estre devenus indifferents par l'ájustement des soixantedix articles. Si d'abord, au lieu de Trefve, l'on eust parlé de Paix, ils n'auroient pas esté si faciles à accorder tout, mais qu'ils auroient pretendu faire restituer plusieurs places conquestées sur le Roy. Et bien que le Roy eust fait de grandes pertes; neantmoins comme ils jugeoient, que c'estoit avec grande sincerité que vos Hautes Puissances avoient fait negotier au commencement, ils ne pouvoient pas comprendre, comment, aprés avoir negotié tant de temps, & aprés avoir, au bout de tant de mois, ájusté les soixantedix articles, l'on pretendoit, par un traitté de paix, extorquer au Roy des con-

geen vrede begeeren, maer in Oorloge willen blijven.

conditions plus fâcheuses, que l'on n'esperoit pouvoir obtenir par la Trefve : de sorte que puis que l'on proposoit presentement de nouvelles, & de plus fâcheuses conditions, ils avoient sujet de croire, que vos Hautes Puissances ne vouloient pas la paix; mais que leur intention estoit de continuer de faire la guerre.

PREUVE XXXI.

EXTRAICT D'UN MEMOIRE

du Cardinal Mazarin, envoyé à Munster aux Plenipotentiaires de France, le 3 Mars 1646.

Pour ce qui est du party de l'échange, j'advoüe avec vous, qu'il y a quelque chose à dire, pour la raison que vous marquez, qui semble devoir empescher M^rs. les Estats de s'y porter. Mais aprés tout, c'est une chose qu'ils n'avoient pas moins preveüe en l'an 1635, & ils ne laisserent pas de consentir à l'establissement d'une pleine paix pour leur Estat, & de se conformer presque de tous costés avec cette Couronne. Et outre qu'ils ont pris depuis ce temps là plusieurs places, qui ont de beaucoup augmenté leur puissance: vous sçavez à quoy on se porteroit encore de ce costé icy, pour les interesser plus avant à l'execution de ce party.

Quant à M: le P: d'Orange, son advantage particulier, & celui de sa maison, s'y rencontre au poinct que vous aurez veu parce que je vous en ay mandé; en ce que ses enfants, à qui il doit maintenant songer plus qu'a luy, ne seroient pas moins considerables dans la paix mesme, que luy & ses predecesseurs l'ont esté dans le plus fort de la guerre, il est à croire qu'il le souhaitera peutestre autant que nous mesmes: mais c'est dequoy nous serons bien tost éclaircis.

Quant à ce que vous mandez de ne proposer la chose en Hollande, que lors qu'elle seroit consentie avec les Espagnols, je m'asseure que vous aurez depuis approuvé les raisons, qui m'ont fait penser à nous en ouvrir à M:le P: d'Orange, comme l'on a fait: qui est seulement, en luy demandant conseil; sans témoigner aucune inclination à l'affaire: je crois cependant que vous avez bien fait de n'en dire mot aux Deputés des Estats, la raison, qui m'avoit obligé de vous le mettre en consideration, estoit la crainte que nos ennemis le leur découvrissent d'abord, dés la premiere connoissance qu'ils en auroient.

PREUVE XXXII.

REPLIQUE DE SON EMINENCE

au Memoire desdits Sieurs Plenipotentiaires, du 20 Janvier 1646, envoyée à Munster le 10 Fevrier audit an.

Les ávantages, que le Roy retireroit, de joindre les Païs-bas à la France, sont si evidents & si palpables, qu'il est impossible, aprés les avoir considerés, que ce que j'ay mis des raisons dans un memoire à part, pour flatter les Espagnols d'un profit, qu'ils auroient, de r'entrer en Catalogne, ne puisse faire grand effect. Aussy n'eusse-je jamais crû, qu'elles fussent à beaucoup prés si fortes, & il n'y a personne, qui ne sçache, que deux opposés sont tousjours incompatibles, & que quand une personne gagne, il faut necessairement que l'autre perde. Il est donc indubitable, que la France seroit la mieux partagée en cela, & que si l'eschange, dont est question, avoit à se faire de païs à païs, en pleine paix, & de gré à gré, les Espagnols auroient tort d'y consentir: mais ce n'est pas aussy, que dans la necessité absolüe où ils sont, & qu'ils reconnoissent, de devoir arrester les progrés de cette Couronne, & de ses alliés, par quelque moyen que ce soit, afin d'éviter un plus grand mal, & peutestre leur rüine entiere, & voyant d'ailleurs l'orage des armées Ottomanes, qui peut, aprés la prise de Candie, si elle arrive, fondre en un moment sur les Roiaumes de Naples & de Sicile, qui se trouvent sans défense, & consideré, sur tout, l'estat present de la Flandre, qu'ils peuvent vray semblablement perdre en une Campagne seule, ils ne puissent trouver leur compte, & ne doivent mesme desirer de r'entrer dans un Païs, qui leur est extremément important, & où, dans la continüation de la guerre, nous ferons chaque jour de nouvelles conquestes, en sacrifiant un Estat, d'où ils sont à la veille d'estre chassés, & que dans le plus haut poinct de leur fortune, ils ont souvent consulté d'abandonner, pour leur propre interest, sans en tirer aucun profit, que celuy de s'exempter des dépenses de la guerre, qu'ils estoient obligés d'y soustenir.

Il est de plus à remarquer, que cet expedient, quelque desávantageux qu'il puisse estre aux Espagnols, leur donnera lieu de sortir, avec reputation, d'affaires. Car ils peuvent couvrir la necessité qu'ils ont, de nous abandonner les conquestes, que nous avons faites sur eux, par le beau titre de dot, en arrestant le mariage du Roy avec leur Infante, à qui ils pourroient donner les Païs-bas: avec les precautions pourtant, & les reserves, que j'ay autrefois marquées; afin que quelque accident, qui pust survenir, la France demeurast tousjours dans la mesme possession sous d'autres titres, on pourroit mesmes, ce me semble, pour apporter plus de facilité à la conclusion de cette alliance, convenir secretement, que si le Prince d'Espagne, qu'ils peuvent marier dés à cett' heure, n'a point d'enfants entre cy & que le mariage du Roy pourroit estre consommé, ils demeureroient quites de la parole, qu'ils nous avoient donnée touchant l'Infante: bien entendu que les Païs-bas, dont nous serions en possession, resteroient en propre à cette Couronne, à titre, ou d'échange, ou de conqueste dans une legitime guerre.

Quant aux Anglois, aux Portugais, aux Catalans & à Messieurs les Estats, que vous dites, que ce party choqueroit en mesme temps. Pour les premiers, il est certain qu'ils s'y opposeroient de tout leur pouvoir, si leurs affai-

affaires propres eſtoient en un autre eſtat ; mais il ſe peut dire, que c'eſt aujourdhuy la vraye conjoncture, ou jamais, de ſe reünir une pareille choſe, ſans y trouver leur obſtacle. Ils n'ont nuls Miniſtres à Munſter, leurs armes ont tant d'occupations domeſtiques, qu'elles ne peuvent prendre intereſt au dehors, & pour toutes les raiſons, qu'ils ſçauroient repreſenter aux Eſpagnols, ils les connoiſſent auſſy bien qu'eux. Mais comme c'eſt la pure neceſſité, & l'apprehenſion extreme d'avoir pis, qui doit le leur perſuader, ſi une fois leur reſolution en eſt priſe, toutes les remonſtrances ne produiront pas grand effect. Au ſurplus la haine naturelle, que la nation Angloiſe a pour la France, & la jalouſie inveterée, qu'elle a de ſes proſperités, eſt un des motifs qui nous doit le plus obliger à faire touts nos efforts pour l'heureux ſuccés de ce point ; eſtant évident, qu'une pareille augmentation de puiſſance à ce Roiaume leur oſteroit pour jamais de l'eſprit, auſſy bien la penſée que les moyens de nous nuire.

Quant aux Portugais, il n'y à rien contre eux dans un échange, qui ne ſe rencontre également dans le party de retenir le Rouſſillon, & leur rendre la Catalogne, moyennant quelque piece conſiderable dans l'Artois, ou dans la Flandre, & en toute autre part, dans lequel il ne fuſt pas arreſté, que le Roy d'Eſpagne leur laiſſaſt la poſſeſſion libre de ce qu'ils tiennent à preſent, puis que nous ne les abandonnons pas plus en une façon qu'en l'autre, arreſtant tousjours la plus longue tréve qu'on pourroit obtenir, pendant laquelle on traitteroit à fonds de l'accommodement. Aprés tout vous ſçavez, Meſſieurs, comme je vous ay mandé depuis peu, juſques à quel poinct va noſtre obligation envers le Portugal, & que nous ſommes en pleine liberté de chercher nos ávantages, ſans le conſiderer, qu'autant que noſtre intereſt le requiert : & ce qu'il y à de bon en cela, c'eſt que nous n'avons pas à craindre, qu'aucun ſoupçon de noſtre conduite les puiſſe faire accommoder avant nous. Il eſt vray que je perſiſte tousjours à devoir tenir ferme, & à porter plus hautement leurs pretenſions, que les Eſpagnols ne s'y attendent, afin qu'ils eſtiment de gagner beaucoup, quand nous nous relâcherons, & qu'ils nous en tiennent compte à noſtre profit.

Pour les Catalans, bien que ce ſoient aujourdhuy des ſujets du Roy, & qu'il dépende abſolument de ſa Majeſté d'y prendre telle reſolution, que le bien de ſes affaires le voudra permettre; neantmoins le point eſt tresdelicat à manier, pour la mauvaiſe conſequence, & qu'il y a lieu d'apprehender la mauvaiſe foy de nos ennemis. C'eſt pourquoy, outre les precautions qui s'y pourront prendre, j'eſtimerois que ſi nous pouvions obliger par quelque moyen nos parties, ou les Mediateurs de leur part, à nous faire la propoſition dont il s'agit, il faudroit ne leur point faire de réponſe preciſe, ſi ce n'eſt que l'on en communiquera aux Catalans, ſans la ſatisfaction & le conſentement deſquels ſa Majeſté ne reſoudra jamais rien dans les affaires, qui regarderont leur Principauté. Et en attendant on pourroit voir, ſi les Eſpagnols deſirent veritablement la choſe, s'ils y marchent de bon pied, & ſi donnant noſtre conſentement à cet expedient, aprés eſtre aſſeurés que les Catalans recevroient telle ſatisfaction, & bon traittement qu'ils ſçauroient deſirer, nous pouvons nous en promettre l'execution ſincere.

Cependant on a eſcrit en Catalogne, pour faire venir icy un des Deputés, à qui l'on puiſſe parler, ſelon ce qui ſe paſſera à Munſter ſur leur intereſt.

Quant à Mrs. les Eſtats, l'on croit, pour les raiſons cy jointes, que j'ay ramaſſées à la haſte dans un memoire ſeparé, & auxquelles il s'en peut ájouſter beaucoup d'autres, que malaiſément ſe peuvent ils empeſcher d'y

donner les mains; attendu que la plus forte raison politique, qu'ils semblent avoir, pour s'en éloigner, qui est celle de confiner avec un si puissant Roiaume, doit cesser, puisque c'est une chose, à laquelle ils ont desja positivement consenty dans le traitté de 1635, par le partage des Païs-bas, qui fut concerté entre cette Couronne & la Hollande. Et si à present nous avions quelque chose de plus, que par le premier project, il nous coûteroit bon, ayant quitté pour cela une estendüe de païs tresconsiderable, & si remplie de bonnes places & de bonnes villes, comme est la Catalogne.

De façon que si pour y disposer davantage M[rs]. les Estats & M[r]. le Prince d'Orange, il estoit jugé à propos de leur lâcher le Marquisat d'Anvers, qui seroit le poste le plus important & le plus considerable qu'ils eussent, qu'ils ne tiendroient que de la pure liberalité du Roy, & qui se trouvoit aussy dans la portion desdits Estats, quand on fit le projet de la division des Païs-bas, il n'y a point de doute, à mon advis, que cette raison, avec tant d'autres, ne les portast à desirer la chose; ou en tout cas à ne s'y pas opposer.

J'avois pensé d'abord, que Monsieur le Prince d'Orange pourroit tenir Anvers, en relevant de cette Couronne, & en avois escrit en ce sens; mais j'ay songé depuis, que pour oster tout soupçon auxdits Seigneurs Estats, que nous eussions à faire entre eux quelque division, ou profiter du commerce, qui pourroit estre introduit à Anvers, au prejudice d'Amsterdam, il vaudroit peutestre mieux consentir qu'il relevast de Messieurs les Estats, & le donner en propre au Prince d'Orange.

Puis que la Cour de Suede ne pretend rien avoir à démesler avec l'Espagne, & que les Sieurs Oxenstiern & Salvius ont souvent declaré, que nous estions en pleine liberté de traitter & conclurre avec elle, comme eux pensoient d'avoir la mesme liberté de terminer les affaires de l'Empire conjointement avec nous, sans attendre l'accommodement d'Espagne, qu'ils croyent moins prest & plus épineux, il est certain, qu'aprés avoir bien pris toutes nos precautions avec les Catalans, toutesfois & quantes que les Espagnols consentiront au party proposé, & que les Estats y donneront les mains, l'affaire se peut dire conclüe sans difficulté.

Pour moy, bien que je voye, que vous autres Messieurs avez peine à croire, & avec quelque raison, que les Espagnols soient pour y condescendre; neantmoins quand je fais reflexion sur l'estat de toutes les affaires, je vous ávoüe, que je ne puis m'empescher d'esperer qu'ils y seront obligés. Et ce qui me le persuade le plus, c'est que je sçay de science certaine, que Piccolomini & Castelrodrigo tiennent la Flandre pour absolument perdüe cette Campagne, desesperant tout à fait de nous pouvoir resister, parce qu'ils ne voyent nul jour, ny à renforcer leur armée, ny à recevoir aucune assistance d'Espagne. Et ce qui les abbat davantage, c'est qu'ils sçavent, & les Ministres qui sont à Madrid le connoissent & ávoüent, que nos armées auront encore plus de facilité de faire toutes sortes de progrez en Espagne, qui est pour eux la partie la plus sensible; si bien que voyant la perte des Païsbas comme infaillible, & leur condition en la Catalogne en si grand branle d'empirer notablement, il n'y à personne d'eux, qui à la fin ne doive attribuer à prudence, & mesmes à bonheur, de pouvoir sauver tout à fait l'un, en lâchant l'autre.

La plus grande difficulté, qui s'y trouveroit, c'est la maniere de ménager l'affaire avec les Espagnols, pour l'apprehension continüelle, que nous devons avoir, que venans à faire entendre, sous main, à Messieurs les Estats ce qui se passe, ils ne leur missent de tels soupçons en teste, qu'ils les obligeassent à conclurre separément leur traitté.

Pour

Pour remedier à cela, & mettre les choses en estat, qu'il ne nous puisse arriver d'inconvenient de la mauvaise foy des ennemis, de quelques artifices qu'ils se servent, j'ay crû que le meilleur moyen estoit d'engager adroitement Monsieur le Prince d'Orange à desirer ce party, & à me prier de tenter toutes les voyes de le faire reüssir, & d'entendre sans scrupule tout ce que les Espagnols me voudroient proposer là dessus; si ce n'est qu'il ce seroit auparavant offert quelque moyen à vous autres, Messieurs, qui vous ait donné lieu, & fait juger à propos d'en introduire la negociation à Munster, où aussy bien, quoy qu'il se puisse ébaucher ailleurs, l'affaire doit tousjours estre concluë.

Il est indubitable, que le Prince d'Orange estant bien meu & persuadé, si on pouvoit l'engager à me rechercher luy mesme, qui j'y travaille, m'asseurant que quand il sera temps il se chargera d'en parler à M^rs^. les Estats, & qu'ils seront satisfaits, il ne sçauroit, non seulement nous arriver du mal du costé desdits Estats, pour cette negociation, mais nous ne devrons pas douter de leur intention, quand nous aurons prés d'eux un Advocat si puissant, sur tout s'agissant d'une chose, à laquelle ils ont desja consenty une fois, & d'estendre notablement l'estendüe de leur domination, affermissant pour jamais leurs dernieres conquestes de Hulst & du Sas de Gand, par le moyen d'Anvers, qui d'ailleurs seroit le meilleur & le plus fort boulevart de leur Republique.

Pour cet effect on a fait partir en diligence Monsieur Destrades pour Hollande, sous pretexte d'aller concerter avec ledit Prince, comme il a accoustumé, les desseins de la prochaine Campagne: & ce voyage estoit d'ailleurs necessaire, pour oster de son esprit les soupçons, que je vous ay marqué dernierement qu'il y avoit mis, d'une negociation secrete.

Il n'a nulle charge de faire aucune proposition, mais d'exposer simplement audit Prince la substance des discours, que Contarini, & autrefois Saavedra & Brun ont jettés, des mariages, ou des échanges des Païs-bas & de la Catalogne, & depuis peu ledit Contarini plus precisément, & que sa Majesté juge à propos de le faire communiquer, en toute franchise, audit Prince, par personne confidente, & de le prier de luy donner, en sincerité, la dessus ses bons advis, & de luy faire sçavoir ses sentiments.

Ledit Destrades a ordre bien precis de ne témoigner nulle sorte d'inclination, ny que la chose soit icy desirée, mais de prendre plustost, avec adresse, le contrepied, exaggerant à quel prix la France achepteroit ce qui reste aux Espagnols dans les Païs-bas; puis qu'il y a grande apparence, que continüant encore une année vigoureusement la guerre, on pourra les en chasser, sans se dessaisir de la Catalogne, laquelle nous donnant un pied & un si bel establissement dans le cœur de l'Espagne, nous est d'une importance incroyable: en ce que ce Roy là est dans une perpetuelle apprehension de tout perdre; ainsy qu'il pourra bien luy arriver, si nous y gagnons une seule bataille: n'y ayant que peu de places de ce costé là, & nulle assez considerable pour arrester le torrent d'une armée victorieuse.

Il doit, le plus delicatement qu'il sera possible, donner des esperances audit Prince, que si pour les raisons generales, qu'il faut auparavant discuter, l'échange proposé avoit jamais lieu, il y auroit lieu de faire qu'il y trouvast son compte avantageusement; devant estre asseuré, que le Roy est dans toute la disposition, qu'il peut luy mesme desirer, pour tous ses interests, & pour ce qui regarde sa famille.

Touchant aprés la matiere, & agitant les considerations de part & d'au-

tre, il essayera adroitement de le flatter sur un glorieux repos pour luy, en faisant l'establissement solide d'une Republique legitime, & ávoüée de tout le monde, & sur les autres ávantages particuliers, qu'il y auroit lieu de luy procurer, lesquels dans nostre intention pourroit estre Anvers; mais pour le luy faire estimer dávantage, & luy en faire venir plus d'envie, il faut qu'il soit en incertitude, si la France voudroit consentir à lâcher une si belle piece, & laquelle est de si grande consequence.

Ce qu'on doit tenir pour tresconstant, c'est que si jamais Madame la Princesse d'Orange se peut imaginer de mettre le pied dans cette place, il n'y a rien au monde qu'elle ne fasse, ny ressort qu'elle n'employe pour y parvenir.

Leur Maison a aussy un interest, à ce que l'on dit, de cent mille livres de rente dans la Franche Comté, qu'ils recouvreroient, cet échange se faisant. Ils desirent avec grande passion de faire le mariage de leur fille avec le Prince de Galles, & la meilleure voye, pour en venir à bout, ce seroit sans doute celle de pouvoir contribüer au restablissement des affaires du Roy d'Angleterre, comme le Prince d'Orange seroit en estat de le faire puissamment, quand mesmes il y trouveroit quelque difficulté prés de Messieurs les Estats; puis que la France se pourroit entendre avec luy, en sorte que les resolutions, qu'elle prendroit en faveur de ce Roy là, luy produiroient tous les ávantages, qu'il peut desirer pour sa Maison. S'il parle d'Anvers audit Sieur Destrades, il ne répondra rien de precis, mais en general seulement, que la Reine est tresdisposée à le favoriser en tout, & qu'il representera efficacement à la Reine ce que ledit Prince luy voudra ordonner. Ma pensée seroit mesmes, suivant que les choses se rendroient de ce costé là plus faciles, d'essayer de retirer Mastricht dans ce rencontre.

Enfin l'envoy dudit Sieur Destrades ne peut estre que tres-ávantageux. Car ou le Prince d'Orange s'engagera à nous conseiller de tenter la chose, & en ce cas là nous pourrons, nos precautions estant bien prises avec les Catalans, en traitter franchement avec les Espagnols, sans crainte aucune, ou ledit Prince ne le conseillant pas, nous en serons détrompés, & il faudra songer à d'autres moyens pour sortir d'affaires: estant certain, qu'il seroit, non seulement impossible, mais du tout perilleux, d'en venir à bout, quand Messieurs les Estats y seroient contraires; parce que sur la moindre esperance, que les Espagnols auroient, de les desunir de la France, à moins que tout fust executé d'abord, à quoy je ne voy aucune apparence, ils se retireroient bientost de toutes les paroles données.

En tout cas cette confidence obligera tousjours beaucoup ledit Prince, lequel certainement la prend entiere en moy, jusques aux choses mesmes de son domestique, & il n'est pas à craindre qu'il ne garde soigneusement le secret: outre que ledit Sieur Destrades ne se doit engager à rien qui ne vienne dudit Prince; puis que c'est plustost une espece de Conseil qu'on luy demande, qu'une proposition qu'on luy fasse.

Quand ledit Destrades a fait un peu de reflexion sur l'humeur dudit Prince & de Madame sa femme, qu'il pense bien connoistre, il m'a asseuré, qu'infalliblement ils donneront dedans, & qu'ils souhaitteront la chose avec passion. Il juge que d'avoir Anvers, & de confiner avec la France, ce seroit le comble de leur joye, parce qu'ils pourront establir une grandeur solide pour leur Maison, & la laisser autant, & peutestre plus, considerable, en pleine paix, quand mesme leurs descendans n'auroient pas les bonnes qualités de leurs Ancestres, qu'elle l'est aujourdhuy durant la guerre, soustenüe par une personne de l'autorité, du pouvoir & des autres grandes parties, qui se rencontrent audit Prince. Vous

Vous voyez, Messieurs, par la part que je vous donne en détail de tous les ordres qu'à emporté ledit Sieur Destrades, & de toutes mes pensées, avec quel plaisir je vous découvre jusques aux moindres, & qu'il est du tout important qu'on prenne garde au secret. Cependant j'ay dit à Monsieur Destrades de faire entendre, par quelque moyen, à Monsieur le Duc de Longueville ce qu'il negociera en substance avec Monsieur le Prince d'Orange, afin que nous gagnions le temps, qu'il faudroit à vous escrire d'icy ce qu'il fera.

PREUVE XXXIII.

EXTRAICT D'UNE RESPONSE

desdits Sieurs Plenipotentiaires aux memoires de son Eminence, du 20 Janvier 1646.

Il y auroit un ávantage sans comparaison plus grand à échanger la Catalogne & le Roussillon contre tous les Païs-bas & la Bourgogne, soit par mariage ou autrement. Son Eminence en à touché les raisons si plainement & si judicieusement, que nous pouvons bien ávoüer qu'elles ont fort eschauffé le desir, que nous avions de voir estendre les frontieres du Roiaume de ce costé là. Mais nous reconnoissons aussy, qu'il y a beaucoup plus de peril & d'obstacles qu'en l'autre party; parce que cela choque tout d'un mesme temps les Provinces Unies, les Anglois, les Catalans & les Portugais, sans compter beaucoup d'autres Princes & Estats, auxquels un si notable accroissement pour la France donnera de la jalousie: mais c'est aussy ce qui nous en doit donner plus d'envie, & nous faire travailler plus soigneusement aux moyens d'y parvenir, & d'éviter les inconvenients, que l'éclat de la negociation y pourroit apporter.

Il ne se peut rien ájouster aux deux memoires, que son Eminence a pris la peine de dresser sur ce sujet. Dans celuy qui contient les ávantages, que la France auroit de posseder les Païs-bas, les raisons sont si concluantes, que nous n'avons pas trouvé lieu de douter.

Mais pour l'autre nous n'y voyons pas, à la verité, si clairement les ávantages d'Espagne, laquelle par ce moyen ne seroit plus gueres considerable, ny à l'Empire, ny à l'Angleterre, & rendroit nos Rois presque les seuls arbitres des affaires de l'Allemagne, & mesme de l'élection des Empereurs.

PREUVE XXXIV.

EXTRAICT D'UNE RESPONSE

desdits Sieurs Plenipotentiaires aux memoires de son Eminence, du 10 Mars 1646.

Nous croyons que son Eminence ne trouvera pas mauvais, que nous differions d'executer ce qui nous a esté ordonné touchant le mariage ou l'échange, jusques à ce que nous ayons receu de ses nouvelles, aprés

 qu'il

qu'il aura esté informé par Mr. Destrades de l'estat, ou il a laissé les Provinces Unies. Nous apprenons par les lettres de Monsieur Brasset, par Monsieur de Ripperda & autres, qu'il y a encore de grandes confusions & défiances dans le païs. Ce qui nous met en peine est, que Monsieur le Prince d'Orange en a parlé à l'assemblée des Estats, comme d'une chose arrestée entre la France & l'Espagne, & qui devoit estre executée dans trois semaines, & que nous avons esté obligés d'asseurer les Deputés, qui sont icy, que jamais il ne nous en avoit esté rien proposé de la part des Epagnols; ce qui est tresveritable. Et il a esté tresnecessaire de le leur dire. Cela leur fait croire, ou que le discours de Monsieur le Prince d'Orange a esté artificieux, ou que nous ne leur parlons pas sincerement.

Nous supplions son Eminence de nous prescrire comment nous avons à accorder ces deux contrarietés. Il nous semble, que le meilleur moyen est, d'avoüer la verité, &que si Mr. le Prince d'Orange l'a proposée aux Provinces de la part de la Reine, l'on pourroit dire, que sur de simples discours, faits en l'air, la sincerité, qu'on garde avec les alliés, avoit obligé de leur en demander leur advis, avant mesmes que la chose eust esté proposée. &c.

PREUVE XXXV.

EXTRAICT DU MEMOIRE

du Roy aux Plenipotentiaires à Munster: du 7 Mars 1646.

Mais comme l'on a escrit sur tout cela, & sur d'autres choses, non seulement par l'addition à l'instruction de Messieurs les Plenipotentiaires, mais en beaucoup de memoires particuliers envoyéz par Monsieur le Cardinal Mazarini, on se contente d'en avoir fait une recapitulation succincte, & on se remet ausdites despesches & memoires: repetant seulement que tant qu'il y aura la moindre esperance, de faire reüssir le party de l'échange, il faut laisser à part tous les autres.

PREUVE XXXVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

vande Resolutien vande Staten van Hollandt ende West-Vrieslandt: Donderdagh 26 Julii 1646.

De Heere van Wimmenum zijnde versocht aen Haere Ed. Groot Mo. openinge te doen wat inde Stadt

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats d'Hollande & West-Frise: du Jeudy 26 Juillet 1646.

Le Sieur de Wimmenum, ayant esté requis de faire ouverture à leurs Illustres & Grandes Puissan-

Stadt van Breda tusschen Monsieur de la Tuillerie, Ambassadeur van sijne Majesteyt van Vranckrijck ter eenre, ende sijne Hoogheijt, met de Gecommitteerde van haere Ho: Mo: ter andere zijde, is gehandelt &c. heeft verclaringe gedaen &c.

Dat sijne Hoogheijt verklaringe hadde gedaen, ter presentie vande Gedeputeerden van haere Hoogh Mo: dat d'uytkomste van de wapenen onseecker was, en dat een Tractaet, eerlijck ende vorderlijck voor den Staet, niet ongeraden is &c.

sances de ce qui a esté traitté à Breda entre Monsieur de la Tuillerie, Ambassadeur de sa Majesté de France d'une part, & son Altesse avec les Deputés de leurs Hautes Puissances de l'autre &c. à declaré &c.

Que son Altesse avoit fait declaration, en la presence des Deputés de leurs Hautes Puissances, que le succé des armes estoit incertain, & que l'Estat ne devroit pas rejetter un traitté honnorable & advantageux. &c.

PREUVE XXXVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

van de Resolutien van de Ed. Gr. Mog. Staten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh den 3 April 1647.

Is in propositie gebracht het stuck vande guarantie, over ende wederover tusschen de Kroone van Vranckrijck en desen Staet, te presteren, en is, nae verscheijde discoursen, resumptien en her-resumptien, oock nae voorgaende deliberatien, of men in desen by overstemminge sal concluderen, eyndelijck goetgevonden ende geresolveert.

Dat vast is gestelt, en wert vast gestelt mits desen, het advijs Provinciael op het voorsz: subject van wegen haer Ed: Gr: Mo: ter Generaliteyt ingebracht; te weten.

Dat desen Staet aen Vranckrijck geen vorder guarantie en is gehouden te presteren, als aengaende het geene de Kroone van Vranckrijck anno 1635. heeft beseten, en het geene t'sedert dier tyt inde Nederlanden van wegen deselve is geconquesteert, maer dien onvermindert, dat uyt sonderlinge respecten, soo

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs, les Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredy 3 Avril 1647.

L'affaire de la garantie reciproque entre la Couronne de France & cet Estat ayant esté proposée, l'on a enfin, aprés plusieurs discours, raisonnements & reprises, & mesmes aprés deliberation prealable, si en cecy on conclurroit à la pluralité des voix, trouvé bon & resolu.

Que l'on a confirmé, ainsy que l'on confirme par les presentes, l'advis de la Province, lequel a esté sur ce sujet porté, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, à l'assemblée des Estat Generaux: sçavoir.

Que cet Estat n'est obligé de garantir la France, sinon à l'égard de ce que la Couronne de France possedoit en l'an 1635, & de ce que depuis ce temps là a esté conquis de sa part dans les Païs-bas: Mais neantmoins, que pour des considerations particulieres, tant à cause de l'amitié & de la bon-

soo om de vrientschap en goede correspondentie met Vranckrijck, als om eyndelijck te mogen komen totten langh verwachte vrede, men van wegen desen Staet sal aennemen (in gevallen het Tractaet van vrede tusschen Vranckrijck en Spagnien inde tyt van drie weken, nae date deser, wert gesloote n) de Kroone van Vranckrijck te subsidieren met gelt, volck of schepen, in voegen als naerder onderlinge sal werden verdragen, indien de Koningh van Spagnien moghte komen te attaqueren eenige plaetsen vande besittinge van Vranckrijck buyten de boven geroerde gewesten; maer ingevallen de vreden tusschen Vranckrijck en Spagnien binnen den voorsz. gesetten tijt niet gesllooten en moghte werden, dat in dien gevallen de Staet sal wesen in haer geheel, en als voor desen.

bonne correspondence avec la France, comme aussy pour parvenir enfin à la paix, que l'on souhaite depuis si longtemps, cet Estat s'obligera (en cas que le traitté de paix vienne à se conclurre entre la France & l'Espagne d'aujourdhuy dans trois semaines) de secourir la Couronne de France d'argent, d'hommes ou de vaisseaux, en la maniere dont l'on conviendra cy-après, si le Roy d'Espagne vient à attaquer aucune des places, que la France possede hors de ces quartiers là: Mais en cas que la paix entre la France & l'Espagne ne soit pas conclue dans ledit temps, l'Estat demeurera en son entier, & comme il estoit cy devant.

PREUVE XXXVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrijdagh den 10 Augusti 1646.

Redenen dienende tot bewijs, dat den Staet der Vereenighde Nederlanden, uyt krachte van geenige Tractaeten, ende namentlijck niet uyt krachte vande Tractaeten met de Kroone van Vranckrijck gemaeckt respectivelijck inde jaeren 1634 1635 ende 1644, gehouden is de interesten van Vranckrijck verder te helpen sustineren, als voor soo veel deselve zijn raeckende de Nederlanden.

Dat in het Tractaet vanden 15 April 1634 zijn gestelt drie onderscheijden casus: als eerstelick hoe desen Staet sich sal hebben te dragen ontrent Vranckrijck, soo wanneer sonder ruptu re van Vranckrijck desen Staet soude willen verstaen tot handelinge met den vyandt. Ten

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats d'Hollande & West-Frise: du Vendredy 10 *Aoust* 1646.

Raisons, qui peuvent servir à prouver, que l'Estat des Provinces Unies des Païs-bas n'est pas obligé, par aucun traitté, & particulierement par ceux qui ont esté faits avec la Couronne de France dans les années 1634, 1635 & 1644 respectivement, d'aider à soustenir les interests de la France, sinon pour ce qu'ils regarde les Païs-bas.

Qu'au traitté du 15 Avril 1634 se trouvent exprimés trois cas differents: sçavoir premierement ce que cet Estat sera tenu de faire à l'égard de la France, en cas qu'il vienne à entrer en negotiation avec l'ennemy, devant que la France soit entrée en rupture. Se-

Ten tweeden, hoe deselve sich sal hebben te dragen soo wanneer de handelinge met den Vyandt soude zijn gheslo-ten.

Ende ten derden, hoe den Staet sich sal hebben te dragen, soo wanneer als Vranckrijck om sich selfs wille, ende niet om desen Staets wille, met Spagnien soude zijn gebroocken.

Wat aengaet de eerste casus, daer van gesprooken wert in het 1, 2, 3 ende 4 artyculen van het voorsz. Tractaet vanden jaere 1634, so wert daer by geseijt, dat desen Staet niet en soude mogen treden tot eenige handelinge met den vyandt binnen acht maenden, nochte eenige handelinge sluijten binnen twaelf maenden, te reeckenen vanden 1 May, doenmaels eerst komende.

Ende dat nae de 12 maenden, geduerende den tijdt van't voorsz. Tractaet, den Staet niet en soude mogen handelen noch sluyten, als met interventie van sijne Majesteyt van Vranckrijck.

Sonder dat inde voorsz. eerste casus wert gesproocken van eenige interesten van Vranckrijck, veel min desen Staet benomen wert de vryheijt van te mogen handelen met den vijandt sonder believen van Vranckrijck, soo wanneer als de twaelf maenden geexspireert soude zijn; maer ter contraire aenden Staet gelaten wert de volkomen vryheijt, om nae de voorsz. 12 maenden met den vijant te mogen handelen ende sluijten, sonder aen eenige interesten van Vranckrijck gebonden te zijn; behoudelijck alleen dat de handelinge soude moeten geschieden met interventie van Vranckrijck, als welcke interventie wel gegeven heeft aen Vranckrijck de inspectie ende kennisse van 'tgene tusschen desen Staet ende den vijandt soude werden verhandelt, maer niet de handelinge selfs aen het believen van Vranckrijck vast gemaeckt heeft. Het welck oock, boven de eygentlijcke beteeckeninge van het woort interventie, noch klaerlijck wert betuyght in het vervolgh van't voorsz. Tractaet; vermits in die gevallen, daer de Koningh de handelinge van desen Staet

Secondement, ce qu'il sera obligé de faire aprés que la negociation aura esté conclue avec l'ennemy.

Et tiercement, ce que cet Estat seroit obligé de faire, si la France entroit en guerre avec l'Espagne pour son interest particulier, & non point pour celuy de cet Estat.

Pour ce qui est du premier cas, dont il est parlé aux 1, 2, 3 & 4 articles dudit traitté de l'an 1634, il y est dit; que cet Estat ne pourra entrer en aucune negociation avec l'ennemy de huit mois, ny conclurre aucun traitté d'un an; à compter du premier jour de May, alors prochainement venant.

Et qu'aprés l'exspiration des douze mois, & durant tout le temps dudit traitté, cet Estat ne pourroit point traitter ny conclurre, sinon avec l'intervention du Roy de France.

Sans qu'audit premier cas il soit parlé, en aucune maniere, des interests de la France; tant s'en faut que l'on y oste à cet Estat la liberté de traitter sans le consentement de la France, quand les douze mois seroient exspirés : mais au contraire on laisse à cet Estat la liberté entiere de traitter & de conclurre avec l'ennemy, aprés que les douze mois seront exspirés; sans avoir égard aux interests de la France: avec cette seule reserve, qu'il faudroit que la negociation se fist avec l'intervention de la France : laquelle intervention oblige bien cet Estat de faire part à la France de ce qu'il negocieroit avec l'ennemy, mais non pas de faire dépendre d'elle la negociation mesme. Ce qui est clairement prouvé en la suite dudit traitté, outre la propre signification du mot intervention, dautant que dans les cas, esquels le Roy a voulu que la negociation de cet Estat dependist de son consentement, on ne se sert pas du mot d'intervention, mais il est dit, que cet Estat ne pourra traitter que

Staet heeft willen binden aen sijn believen, niet gebruyckt wert het woort van interventie, maer geseijt wert dat desen Staet niet en soude mogen handelen que conjointement avec sa Majesté, & de son consentement.

Wat aengaet de 2 casus, daer van gesproocken wert inden 6, 7, 8, 9 ende 10 artyculen van het voorsz. Tractaet, wert geseyt, dat soo wanneer de Heeren Staten General souden komen paix ofte trefve te maecken met den vijandt, dat als dan sijne Majesteyt van Vranckryck soude zijn garant. Ende gelijck als sijne Majesteyt daer mede sich verbindt te breecken met Spagnien, by aldien de Koningh van Spagnien quame te doen tegens de artyculen vande voorsz handelinge, ende desen Staet daer door wederom in oorlogh moghte geraecken, soo heeft oock sijne Majesteyt daer tegens wederom willen bedingen, dat soo wanneer de paix ofte trefves, in voegen als vooren, tusschen desen Staet ende den vyandt gesloten, ende sijne Majesteyt van Vranckrijck daer voor garant soude zijn gebleven, ende hooghgemelte Majesteyt door den Koningh van Spagnien quame aengetast te werden in sijne Landen, ende 't gunt deselve besat ten tijde van het voorsz. Tractaet, niet alleen ter saecke van het voorsz. garant, maer oock ter occasie van desselfs interesten, gespecificeert in seeckere artyculen by den Heere de Charnassé geteeckent, ende dat sijne Majesteyt daer over quame te breecken met Spagnien, dat in sulcken gevalle dese Staet van gelijcken soude moeten breecken, ende voorts den oorlogh continüeren, sonder in sulcken cas weder te mogen maecken paix ofte trefves als gesamentlijck, beneffens sijne Majesteyt, ende met desselfs believen.

Ende soude sulcx, by soo verre de voorsz. casus voorgevallen waere, namentlijck dat desen Staet hadde gehandelt met den Vijandt, ende sijne Majesteyt van Vranckrijck waere geworden garant, desen Staet gehouden zijn geweest de interesten die Vranckrijck heeft,

que conjointement avec sa Majesté, & de son consentement.

Pour ce qui est du second cas, dont il est parlé dans les 6, 7, 8, 9 & 10, articles du mesme traitté, il est dit; qu'en cas que Messieurs les Estats Generaux vinssent à faire paix ou tréve avec l'ennemy, le Roy de France en seroit garant. Et ainsy que sa Majesté s'y oblige de rompre avec l'Espagne, en cas que le Roy d'Espagne vinst à contrevenir aux articles dudit traitté, & qu'à cause de cela cet Estat vinst à rentrer en guerre, semblablement en cas pareil sa Majesté a voulu stipuler, que la paix, ou tréve estant une fois conclue, ainsy que dessus, entre cet Estat & l'Ennemy, & le Roy de France en estant demeuré garant, si puis aprés le Roy d'Espagne venoit à attaquer sa Majesté en ses païs & terres, qu'elle possedoit lors dudit traitté, non seulement à l'occasion de ladite garantie, mais aussy touchant ses interests, specifiés en certains articles signés par le Sieur de Charnassé, en sorte que sa Majesté entrast pour cela en guerre avec l'Espagne, en ce cas cet Estat seroit aussy obligé de rompre & de continüer la guerre, sans qu'alors il pust faire aucune paix ou tréve, que conjointement avec sa Majesté & de son consentement.

Et si ledit cas escheoit; sçavoir que cet Estat eust traitté avec l'ennemy, & que le Roy de France en fust demeuré garant, cet Estat auroit esté obligé d'aider à maintenir les interests, que la France a, mesmes ailleurs que dans les Païs-bas, & qui sont specifiés

heeft, oock buijten Nederlandt, ende de welcke inde voorsz. artyculen gespecificeert zijn, te helpen mainteneren, soo verre dat by aldien sijne Majesteyt, ter occasie vande selve interesten, door den Koningh van Spagnien waere aengetast geweest, ende daer door met Spagnien hadde komen te breecken, desen Staet in 's gelijck mede met Spagnien soude hebben moeten breecken.

fiés dans lesdits articles; en sorte que si le Roy d'Espagne eust attaqué sa Majesté à cette occasion, & qu'elle fust entrée en guerre avec luy, cet Estat auroit aussy esté obligé de rompre.

Zijnde niet vreemt dat Vranckrijck, inden voorverhaelde gevalle, desen Staet aende voorsz. interesten mede heeft willen binden, door dien Vranckrijck niet zijnde gebroocken met Spagnien, sich heeft verbonden, met het aennemen van het garant van onse handelinge, in cas van contraventie van eenigh artijcul van dien, beneffens ons generalijck met Spagnien te moeten breecken ende in Oorlogh te komen.

N'estant pas estrange, que la France au cas susdit, ait voulu engager cet Estat dans lesdits interests; puis que n'estant point en rupture avec l'Espagne, elle s'est pourtant obligée, en acceptant la garantie de nostre traitté, de rompre generalement avec elle, & luy faire la guerre conjointement avec nous, en cas qu'elle contrevinst à quelqu'un des articles d'iluy.

Welcke redenen, gelijck als die geen plaets en souden hebben, soo wanneer sijne Majesteyt aen desen Staet niet en soude wesen verbonden omme te moeten breecken, als de selve by het voorsz. Tractaet daer toe niet en is verbonden, als in cas van het voorsz. garant ende contraventie respective, soo en heeft oock sijne Majesteyt buijten het voorsz. casus, in het welcke hy sich tot breecken met Spagnien aen desen Staet heeft verbonden, desen Staet aende voorsz. sijne interesten mede niet willen verbinden.

Lesquelles raisons, comme elles n'auroient point de lieu, si sa Majesté ne s'estoit obligée envers cet Estat de rompre, à quoy ledit traitté ne l'oblige, qu'en cas que ladite garantie & contravention se fissent respectivement, aussy sa Majesté n'a elle pas entendu, hors ledit cas, auquel il s'estoit obligé à cet Estat de rompre avec l'Espagne, engager cet Estat dans ses interests.

Ende tot een evident teecken, dat de voorsz. interesten considerabel zijn, ende desen Staet verbinden alleen in dien gevalle, als dese Staet met den vijant peys ofte vrede gemaeckt soude hebben, ende sijne Majesteyt daer voor garant soude zijn gebleven, soo werden inde voorsz. 6, 7, 8 ende 9 artijculen t'elckens uytgedruckt dese woorden. Si les Seigneurs Estats Generaux viennent à conclurre un traitté de paix ou tréve &c. La paix ou tréve estant une fois conclüe &c. Apres le traitté de paix ou tréve &c. *en specialijck oock in het voorsz. 8 artijcul, daer gesproocken wert vande voorsz. interesten van*

Et pour preuve evidente, que lesdits interests ne doivent venir en consideration, & n'obligent cet Estat, qu'en cas qu'il vinst à faire paix ou tréve avec l'ennemy, & que sa Majesté en demeurast garant, ces mots sont tousjours repetés dans lesdits 6, 7, 8 & 9 articles. *Si les Seigneurs Estats Generaux viennent à conclurre un traitté de paix ou tréve &c. La paix ou tréve estant une fois conclüe &c. Apres le traitté de paix ou tréve &c.* & particulierement audit 8. article, ou il est fait mention desdits interests de sa Majesté, il est dit. Si sa Majesté venoit à estre atta-

van sijn Majesteyt , wert geseyt soo sijn Majesteyt ter occasie vande voorsz. interesten quame geattaqueert te werden door den Koningh van Spagnien , ende deselve daer over quame te breecken met Spagnien , dat insulcken geval Lesdits Seigneurs Estats Generaux seront obligés de rompre & continüer la guerre. *Welck breecken niet en kan geschieden, ten zy men al vooren door handelinge buijten oorlogh waere gheraeckt ; zijnde considerabel, dat de voorsz. woorden van breecken ende continüeren niet alternative en zijn gestelt, namentlijck breecken ofte continüeren, dat is dat men soude moeten breeken, by aldien men hadde gehandelt, ofte continüeren in den oorlogh soo men door handelinge buijten den oorlogh niet en soude zijn gekomen, maer dat deselve conjunctive gestelt zijn, dat men sal breecken, ende gebrooken sijnde dat men oock sal continüeren. Waer toe oock dient het hooft vande acte, daerinne de voorsz. interesten gespecificeert zyn, daer geseyt wert, dat sijne Majesteyt over de voorsz. interesten werdende gemolesteert,* en sorte que sadite Majesté rompe generalement avec le Roy d'Espagne, lesdits Seigneurs Estats Generaux se sont obligés de faire le semblable, *dat is mede generalijcken te breecken: presupponerende sulcx een voorige handelinge.*

En dewijle de voorsz. casus niet voor gevallen is; dat is dat desen Staet t'sedert het voorsz. Tractaet met den vijandt noch vreede, noch trefves heeft gemaeckt, dienvolgende oock sijne Majesteyt het garant van soodanigh Tractaet niet aengenomen, ofte sich om deses Staets wille niet verbonden heeft met Spagnien te breecken, nochte oock om deses Staets wille met Spagnien gebroocken heeft, soo en konnen oock de stipulatien nopende de voorsz. interesten, in casu suo *alleen plaets hebbende, en buijten deselve* specialem conventionem *niet ge-extendeert konnende werden, tegenwoordigh in geene consideratie werden genomen; als moetende alle Tractaten, in-*

attaquée par le Roy d'Espagne à l'occasion desdits interests , en sorte qu'elle entrast en guerre , en ce cas là *lesdits Seigneurs Estats Generaux seront obligés de rompre , & de continüer la guerre.* Laquelle rupture ne se sçauroit faire qu'auparavant l'on ne soit sorty de la guerre par un traitté. Estant à remarquer, que lesdits mots de rompre & de continüer ne sont pas mis alternativement, sçavoir rompre ou continüer ; c'est à dire que l'on seroit obligé de rompre, si l'on avoit traitté, ou de continüer la guerre, si l'on n'en estoit point sorty par un traitté; mais qu'ils sont mis conjointement, que l'on rompra, & aprés avoir rompu que l'on continüera. A quoy tend aussy le tiltre de l'acte, où lesdits interests sont specifiés, où il est dit; que sa Majesté venant à estre inquiétée à l'occasion desdits interests, *en sorte que sa Majesté rompe generalement avec le Roy d'Espagne, lesdits Seigneurs Estats Generaux se sont obligés de faire le semblable* ; c'est à dire de rompre aussy generalement: ce qui presuppose un traitté precedent.

Et dautant que ce cas n'est pas escheu, sçavoir que cet Estat ait conclu paix ou tréve avec l'ennemy depuis ledit traitté, & par consequent sa Majesté n'estant pas demeurée garant d'un tel traitté, & ne s'estant pas obligée de rompre avec l'Espagne pour l'amour de cet Estat, & n'a pas effectivement rompu avec elle pour l'amour de cet Estat, il s'ensuit, que les conditions stipulées touchant lesdits interests, qui ne peuvent avoir lieu qu'en ce cas là, & ne peuvent pas estre estendües au delà la convention speciale, ne peuvent pas entrer en consideration presentement, puis qu'il faut prendre tous les traittés, & parti-

insonderheyt daer questie is de inducenda obligatione, *strict genomen werden.*

Behalven dat als de voorsz. interesten extra casum suum *considerabel souden konnen zijn, ende dat desen Staet gehouden waere geweest deselve generalijck te helpen mainteneren (des geensints) deselve obligatie in allen gevalle niet langer soude hebben geduert als voor den tijdt van seven jaeren, dewelcke ge-exspireert zijn den 15 April 1641, sonder dat het selve Tractaet van den jaere 1634 verstaen kan werden geprolongeert te zijn by het 14 artycul van het Tractaet van den 8 February 1635, alsoo aldaer alleen wert geseyt, dat het voorsz. Tractaet vanden jaere 1634 niet en wert gederogeert, maer dat het selve in alle pointen sal blyven in sijn geheel: van welcke pointen mede een is, dat het selve niet langer obligatoir soude zijn als geduerende den tijdt van seven jaeren: nochte en kan oock het selve verstaen werden geprolongeert te zijn by het 1 artycul van het Tractaet vanden 1 Maert 1644, als geseyt wert:* Les traittés cy devant faits demeureront en leur force & vertu, *als slaende 't selve artycul alleenlijck op Tractaeten die noch kracht ende effect hadden, ende niet op soodanige die temporeel zijnde, door het verloop vanden tijdt alrede vervallen ende buyten kracht waeren geraeckt; gelijck als doenmaels het voorsz. Tractaet vanden jaere 1634 al vervallen was.*

Wat aengaet de derde casus, daer van gesproocken wert in het 11 ende 12 artyculen van 't voorsz. Tractaet vanden jaere 1634, namentlijck soo wanneer sijne Majesteyt van Vranckrijck uyt eygener beweginge soude komen te breecken met Spagnien, en wert in dien gevalle vande voorsz. interesten niet gesproocken, gelijck die oock aldaer niet te passe en konden komen, in sulcker voegen als daer van in den voorgaenden gevalle gesproocken is: ende dewijle sijne Majesteyt van Vranckrijck niet en is gekomen tot de voorsz. rupture, als nae dat al vooren tusschen deselve ende desen

ticulierement ceux ou il s'agit *de inducenda obligatione*, au pied de la lettre.

Outre que si l'on devoit considerer lesdits interests hors dudit cas, & que cet Estat fust obligé d'aider à les maintenir generalement (ce qui n'est pas) cette obligation ne pouvoit en tout cas subsister que pendant sept ans, qui sont exspirés dés le quinziéme jour d'Avril 1641, sans que l'on puisse dire, que le mesme traitté de l'an 1634 ait esté prolongé par le 14 article du traitté du 8 Fevrier 1635; puis qu'il y est dit seulement: que l'on ne deroge audit traitté de l'an 1634, mais qu'il demeurera en son entier en tous ses poincts: l'un desquels dit, que le mesme traitté n'obligera que durant sept ans. Et l'on ne peut pas dire non plus, qu'il ait esté prolongé par le premier article du traitté du premier jour de Mars 1644, où il est dit. Que les traittés cy devant faits demeureront en leur force & vertu, parce que ledit article ne regarde que les traittés, qui avoient encore leur force, & qui subsistoient encore, & non pas ceux qui n'ayant esté faits que pour un temps, estoient desja anéantis, & n'avoient plus de vertu, comme alors ledit traitté de l'an 1634 estoit desja annullé.

Quant au troisiéme cas, dont il est parlé dans les 11 & 12 articles du mesme traitté de l'an 1634; sçavoir, en cas que le Roy vinst à rompre avec l'Espagne de son propre mouvement, en ce cas là il n'est point parlé desdits interests: comme en effect cela ne venoit pas à propos, puis qu'il en avoit esté parlé au cas precedent. Et puis que sa Majesté n'est pas entrée en guerre, sinon en suite d'un traitté fait exprés pour cela entr'elle & cet Estat le 8 Fevrier 1635, il faut considerer presentement, jusques à quel point sa Majesté & cet Estat ont joint

sen Staet op den 8 *February* 1635 *was gemaeckt een speciael Tractaet van rupture, soo komt dan tegenwoordighlijck in consideratie hoe verre sijne Majesteyt ende desen Staet by 't voorsz. Tractaet van rupture haere interesten gemeen hebben gemaeckt, ende d'eene sich verbonden heeft des anderen interesten te helpen mainteneren.*

Om het welcke wel te ontdecken, soo moet aengemerckt werden, waer ende in wat quartieren, partyen contrahenten den anderen hebben willen verobligeren den oorlogh te moeten voeren.

Ten tweeden tot wat eynde den oorlogh soude werden gevoert.

Ende ten derden hoe lange men ten wederzijde gehouden soude zijn inden oorlogh te continüeren.

De plaetse alwaer de contrahenten den anderen hebben verobligeert den oorlogh te moeten voeren, zijn de Nederlanden, als blijckt uyt het 2 artyckul van 't voorsz. Tractaet van rupture, als waer geseyt wert, dat sijne Majesteyt sal breecken met Spagnien soo haest het voorsz. Tractaet geteeckent ende geratificeert soude zijn, ende dat als dan soude beginnen, toutes sortes d'hostilités aux Païs-bas, *ende dat sijne Majesteyt en desen Staet sullen attaqueren* à force ouverte les Provinces, que le Roy d'Espagne tient aux Païs-bas. *En daer nae*, que le Roy fera entrer dans lesdites Provinces une armée &c. & lesdits Seigneurs Estats feront le mesme &c. *Het welcke oock onwedersprecckelijck betuyght wert met een der secrete artyculen, geaccordeert in gevolge van het voorsz. Tractaet, als waer by distinctie wert gemaeckt tusschen plaetsen, daer men verobligeert soude zijn, volgens 't voorsz. Tractaet, oorlogh te voeren, ende plaetsen daer men om sulcx te doen ofte te laeten sijn keure heeft willen behouden, welcke verstaen moet werden in alle plaetsen voor behouden te zijn, daer van ter contrarie by 't voorsz. Tractaet niet en is verdraegen, gelijck als daervan alleen in regarde van de Nederlanden ter contrarie is verdraegen.*

Het

leurs interests par ledit traitté, & se sont obligés de soustenir les interests l'un de l'autre.

Et pour le bien penetrer, il faut considerer, où, & en quels lieux les parties contractantes se sont obligées l'une l'autre de faire la guerre.

Secondement quel but l'on auroit en faisant la guerre.

Et tiercement combien de temps l'on seroit obligé de continüer la guerre de part & d'autre.

Le lieu, où les parties contractantes se sont obligées de faire la guerre, ce sont les Païs-bas, ainsy qu'il paroist par le deuxiéme article dudit traitté de rupture, ou il est dit: que sa Majesté entrera en guerre avec l'Espagne, dés que ledit traitté aura esté signé & ratifié, & qu'alors commenceront *toutes sortes d'hostilités*: & que sa Majesté & cet Estat attaqueront *à force ouverte les Provinces, que le Roy d'Espagne tient aux Païs-bas.* Et en suite, *que le Roy fera entrer dans lesdites Provinces une armée &c. & lesdits Seigneurs Estats feront le mesme &c.* Ce qui est incontestablement demonstré par l'un des articles secrets, dont il fut convenu en suite du mesme traitté, où il est fait distinction entre les lieux, où l'on seroit obligé de faire la guerre, en vertu dudit traitté, & les lieux où l'on auroit le choix de la faire, ou de ne la faire pas; lequel choix il faut croire avoir esté reservé, à l'égard de tous les lieux, dont le contraire n'est point stipulé par le mesme traitté; ainsy que l'on n'est convenu du contraire qu'à l'égard des Païs-bas.

La

Het eynde, waeromme den oorlogh soude werden gevoert (welck eynde oock met eenen aenwijst de plaetse waer den oorlogh soude moeten werden gevoert) is, omme in cas van onwille vande ingesetenen vande Nederlanden, omme af te werpen het jock van Spagnien, deselve Nederlanden te vermeesteren: gelijck geseyt wert in het 5 artycul van het voorsz. Tractaet.

Ende den tijdt, hoe lange men gehouden soude zijn in den voorsz. oorlogh te continüeren, wert gestelt in het 6 artycul: jusques à l'entiere expulsion des Espagnols des Païs-bas.

Dat soo vast gestelt zijnde, dat de obligatie vanden oorlogh te moeten voeren niet verder en gaet, als dat sulcx sal geschieden inde Nederlanden: dat mede het insicht van desen oorlogh is dat de Nederlanden vermeestert souden mogen werden, ende dat het selve gedaen, ende de Spagniaerden uyt de voorsz. Landen geheelijk gedreven zijnde, daer mede het voorsz. Tractaet ende verbintenisse, van oorlogh gesamentlijck te moeten voeren, sal cesseren ende ophouden, ende daer uyt volgende dat als de Spagniaerden uyt de Nederlanden verdreven souden zijn, sijne Majesteyt van Vranckrijck aen desen Staet, nochte desen Staet aen sijne Majesteyt niet verbonden souden wesen, omme langer, ofte yevers elders, oorlogh te moeten voeren; sonder dat des eenes interesten, buyten Nederlandt, den anderen tot de continüatie vanden oorlogh souden konnen verbinden; soo moet oock daer uyt volgen, dat soo lange de Spagniaerden uyt de Nederlanden niet en sullen zijn gedreven, desen Staet om geene andere redenen gehouden is inden oorlogh te continüeren, als om dat de voorsz. uytdrevinge noch niet en is ge-effectueert, ende niet om dat sijne Majesteyt daer-en-boven, ende buyten Nederlandt, eenige andere interesten soude mogen hebben, welcke interesten sijne Majesteyt oock specialijck by het voorsz. secreet artycul heeft ge-excepteert, ende niet gewilt dat deselve on-

La fin que l'on se proposeroit en faisant la guerre (laquelle fin monstre aussy le lieu, où la guerre se doit faire) c'est pour obliger les habitants des Païs-bas de secoüer le joug de la domination Espagnole, & en cas de refus, pour se rendre maistres des Païs-bas: ainsy qu'il est dit au 5. article du mesme traitté.

Et le temps, durant lequel l'on seroit tenu de continüer la guerre, est exprimé au le 6 article; sçavoir, *jusques à l'entiere expulsion des Espagnols des Païs-bas.*

Ce qui estant ainsy posé, que l'obligation de faire la guerre ne s'estend pas plus loin, si non qu'elle se fera aux Païs-bas, & que la veüe de cette guerre est la conqueste des Païs-bas, & qu'apres que cela sera fait, & que les Espagnols auront esté chassés desdits païs, ledit traitté, & ladite obligation de faire la guerre conjointement, viendroient à cesser, & à estre ancartis. D'ou s'ensuit, que si les Espagnols avoient esté chassés hors des Païs-bas, sa Majesté ny cet Estat ne seroient pas tenus de faire la guerre plus long temps, ny ailleurs, sans que les interests, qui l'un pourroit avoir hors des Païs-bas, pust obliger l'autre à la continüation de la guerre. C'est pourquoy il s'ensuit aussy, que tant que les Espagnols n'auront point esté chassés des Païs-bas, cet Estat n'est obligé de continüer la guerre, sinon pour cette seule raison, que cette expulsion ne s'est pas faite, & non pas parce que sa Majesté a d'autres interests hors des Païs-bas, lesquels interests sa Majesté a aussy bien expressement exceptés par ledit article separé, & n'a pas voulu qu'ils fussent compris dans l'obligation dudit traitté de rupture; afin d'éviter l'obligation, où elle se seroit constituée, de ne point faire de paix ny de tréve pour ce regard, que conjointement & avec le consentement de cet Estat. Tellement que sa Majesté s'estant reservé, & ayant stipulé,

onder de verbintenisse van het voorsz. Tractaet van rupture souden sijn begrepen; tot sulcken effecte, dat sijne Majesteyt daer over niet en soude mogen maecken tref ves ofte stilstant van wapenen, buyten ende sonder bewilligingh van desen Staet. Sulcx dat sijne Majesteyt, hebbende aen sich behouden ende uytbedongen, van sich door den oorlogh buyten de Nederlanden te mogen interesseren, ende oorlogh aldaer aengevangen hebbende, deselve te continueren, ofte te suspenderen, alles buyten becroon, ofte dat desen Staet daerinne yets sal hebben te seggen; consequentelijck desen Staet oock dies te minder omme die interessen gehouden is inden oorlogh te blyven.

pulé, qu'elle pourra s'interesser, ou ne s'interesser point dans une guerre hors les Païs-bas, & qu'aprés l'avoir commencée, elle pourra la continüer, ou discontinüer, sans que cet Estat s'en puisse mesler en aucune maniere; il s'ensuit par consequent, que cet Estat est encore moins obligé de continüer la guerre à cause de ces interests là.

Ende wat belanght het Tractaet vanden 1 Maert 1644, staet te letten, dat het selve is een Tractaet van handelingh, ende gelijck als het voorgaende Tractaet vanden jaere 1635 daer toe heeft gedient, omme den anderen tot seeckeren oorlogh te verbinden, ende gesamentlijck daerinne te continüeren, dat soo ter contrarie dit Tractaet vanden jaere 1644 daer toe dient, omme met den anderen gesamentlijck weder uyt dien oorlogh te geraecken. Ende derhalven, of wel in het 2 artycul van het selve Tractaet generalijcken wert geseyt, dat d'eene des anders interesten met gelijcke vigueur sal sustineren, sonder dat distinctie wert gemaeckt tusschen interesten inde Nederlanden, ende interesten buyten deselve, soo en kan doch het selve niet anders werden verstaen, als van soodanige interesten, die men by den oorlogh was gehouden den anderen te helpen mainteneren, ende niet van eenige andere; ende dat niet alleenlijck om dat de voorsz. generale woorden haer limitatie ende restrictie moeten ontfangen uyt de speciale expressie, die daer van in den voorigen Tractaet vanden jaere 1635 is gedaen, maer oock ende insonderheyt, om dat het voorsz. Tractaet vanden jaere 1644 is aengegaen omme gesamentlijck uyt den oorlogh te geraecken, ende niet om-

Et pour ce qui est du traitté du premier jour de Mars 1644. il est à remarquer, que c'est un traitté de negociation, & que comme le precedent traitté de l'an 1635 avoit pour but d'obliger les uns & les autres d'entrer en guerrer, & de la continüer, celuy de l'an 1644, au contraire, tend à sortir de la guerre conjointement. C'est pourquoy, bien qu'il soit dit au deuxiéme article du mesme traitté, que l'un appuyera les interests de l'autre avec la mesme vigueur, sans distinction des interests que l'on a aux Païs-bas, & ceux que l'on a ailleurs, neantmoins cela ne se peut entendre que des interests, que l'on estoit obligé de se garantir les uns aux autres par la guerre, & non d'aucuns autres: & cela non seulement, parce que ces mots generaux reçoivent leur limitation & restriction de l'expression particuliere inserée audit traitté de l'an 1635, mais aussy & tres-particulierement, parce que ledit traitté de l'an 1644 a esté fait pour sortir conjointement de la guerre, & non pas pour s'obliger à la continüer plus longtemps, comme l'on y est obligé par le mesme traitté de rupture & de guerre. Ce qui arriveroit neantmoins, si cet Estat, à cause des articles du mesme traitté de negociation, ne

omme den anderen verder inden oorlogh te verbinden, alsmen by het voorsz. Tractaet van rupture en van oorlogh verbonden is. Het welcke nochtans geschieden soude, als desen Staet, vermits de artyculen van het voorsz. Tractaet van handelinge, niet en soude mogen handelen om uyt den oorlogh te geraken, ten ware Vranckrijck generalijck oock buyten Nederlandt hadde satisfactie nopende haere interesten, omme welcke interesten nochtans desen Staet, volgende het voorsz. Tractaet van rupture ende van oorlogh, niet gehouden is inden oorlogh te blyven, gelijck hier voor aengewesen is.

Het welcke, gelijck als mede kan dienen tot limitatie van 't geene generalijcken soude mogen schijnen geseyt te werden in het 5 artycul van het voorsz Tractaet van handelinge, als dat de Plenipotentiarissen van Vranckrijck ende van desen Staet den anderen sullen helpen, ten eynde niets en werde gerestitueert van alle de conquesten, sustinerende egalijcken dien aengaende elckanders interesten. Soo brenght oock daerenboven 't voorsz. artycul selfs explicite sijne limitatie mede: als geseyt wert: Le Roy & lesdits Seigneurs Estats Generaux agiront de concert, & avec la fermeté necessaire, pour conserver les ávantages que Dieu leur a donnés; *niet simpelijck, maer, 't geen te noteren is,* en cette guerre, *dat is,* by dien oorlogh, *daer over de Koningh ende desen Staet by 't voorsz Tractaet van rupture met den anderen zijn verdragen: namentlijck den oorlogh die inde Nederlanden gevoert wert.*

Ende gemerckt uyt het geene voorsz. is blijckt, dat desen Staet aen Vranckrijck niet verder verbonden is, omme met een beneffens deselve oorlogh te moeten voeren, als inde Nederlanden, oock langer niet als tot dat de Spagniaerden uyt deselve Landen gehelijcken souden zijn verdreven, ende dat de interesten, die Vranckrijck soude mogen hebben buijten Nederlandt, desen Staet niet en konnen verbinden tot

ne pouvoit pas entrer en negociation, pour sortir de la guerre, que la France n'eust obtenu satisfaction sur tous ses interests generalement, mesme hors des Païs-bas, pour lesquels neantmoins cet Estat n'est pas obligé par ledit traitté de rupture & de guerre, de continüer la guerre; ainsy qu'il vient d'estre démonstré.

Ce qui peut aussy servir de limitation à tout ce qui sembleroit estre porté par le 5 article du mesme traitté de negociation; sçavoir que les Plenipotentiaires de France & de cet Estat seconderont les uns les autres, à ce que l'on ne restitue point les conquestes, soustenans également les interests les uns des autres. Et outre cela l'article mesme porte sa limitation expresse, puis qu'il est dit, non seulement que *le Roy & lesdits Seigneurs Estats agiront de concert, & avec la fermeté necessaire, pour conserver les ávantages que Dieu leur a donnés;* non simplement; mais aussy, ce qui est à remarquer, il y est ájousté, *en cette guerre,* c'est a dire *en la guerre,* dont le Roy & cet Estat sont convenus par le traitté de rupture; c'est à sçavoir la guerre qui se fait aux Païs-bas.

Et dautant qu'il paroist par ce qui vient d'estre dit, que cet Estat ne s'est pas obligé à la France, de faire la guerre conjoinctement avec elle, qu'aux Païs-bas, ny pour plus longtemps que jusques à ce que les Espagnols en eussent esté chassés; que les interests, que la France pourroit avoir hors des Païs-bas, n'obligent pas cet Estat à continüer la guerre; & que le Roy de France à témoigné, & declaré ledit trait-

tot continuatie inden oorlogh, ende sijne Majesteyt van Vranckrijck met het voorsz Tractaet van handelinge vanden jaere 1644 heeft betuyght ende verklaert, genegen te zijn, omme by onderhandelinge van paix ofte tref-ves uyt den voorsz. oorlogh te geraken: soo volght daer uyt, dat soo wanneer sijne Majesteyt by deselve onderhandelinge satisfactie sal konnen bekomen over desselfs interesten inde Nederlanden, dat deselve geen reden sal hebben, omme op andere interesten, buyten Nederlandt, desen Staet in oorlogh te houden.

traitté de negociation de l'an 1644, qu'il estoit prest d'entrer en negociation de paix, ou de tréve, pour sortir de cette guerre; il s'en ensuit, que lors que par ladite negociation sa Majesté pourra obtenir satisfaction touchant ses interests aux Païs-bas, elle n'aura point de sujet d'engager cet Estat à la continüation de la guerre pour d'autres interests hors des Païs-bas.

PREUVE XXXIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

vande Resolutien vande Ed. Gr. Mog. Heeren Staten van Hollandt ende West-Vrieslandt: Woonsdagh den 14 Augusti, 1647.

De Staten van Hollandt ende West-Vrieslant hebben van tijdt tot tijdt gesien en bespeurt de goede, yverige, en getrouwe officien, ende devoiren, die de Heeren van Matheneſſe en van Heemstede, Plenipotentiarissen van haer Ed: Groot Mog. op de generale Vredehandelinge tot Munster, hebben aengewendt tot uytvoeringe van hare opgeleyde commissie, en ten meesten dienste van den Lande: Mitsgaders gehoort de rapporten en justificatien, by deselve gedaen tegen 't geene de Heer Graef van Servien, Ambassadeur van den Koningh van Vranckrijck, by publicque, en naderhandt gedruckte remonstrantien, tot laste vande selve gesocht heeft t'allegueren, en in te brengen, hebben, na rijpe deliberatie, verstaen en verklaert, gelijck haer Ed: Gr: Mog: verstaen ende verklaren by desen; Dat de voorn: Heeren

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres Grands & Puissants Seigneurs, les Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredy 14 Aoust 1647.

Les Estats de Hollande & West-Frise ont de temps en temps veu & consideré les bons, zelés & fideles offices & devoirs, que les Sieurs de Matheneſſe & de Heemstede, Plenipotentiaires de leurs Illustres & Grandes Puissances aux traittés de la paix generale à Munster, ont faits & employés pour l'execution de la commission, qui leur a esté donnée, & au plus grand service de l'Estat. Ils ont aussy oüi leurs rapports, & de quelle façon ils se sont justifiés de ce que le Sieur Comte de Servien, Ambassadeur du Roy de France, à tâché d'alleguer & de produire, à leur prejudice, par des remonstrances publiques, qui ont esté depuis imprimées, ont entendu & declaré, ainsy que leurs Illustres & Grandes Puissances entendent & declarent par les presentes, que lesdits Sieurs de Matheneſſe & de Heem-

ren van Matheneſſe en van Heemſtede, te ſamen en byſonder, haer als goede en getrouwe Miniſters van den Staet, en oock vande Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt, hebben gecomporteert, ſonder in 't minſte yetwes gepleeght te hebben, daer over deſelve met reden konden ofte behoorden gereprocheert te worden; maer dat deſelve veel meer haer in alles hebben gequeten tot meeſten dienſt vanden Lande, en ſonderlinge contentement van haere E: Gr:Mog: Daer over haer Ed: Gr:Mog: deſelve zijn bedanckende: verſtaende, ende begeerende, dat de voorn: Heeren oock voortaen ſullen continüeren, ende het voorgenoemde werck ten gewenſten eynde ſoecken te dirigeren, gelijck haer Ed: Gr:Mog: deſelve gantſchelijck zijn toe vertrouwende, en haer in derſelver goet beleyt, vromigheyt ende affectie, ten dienſte van haer Vaderlandt, volkomentlijck geruſt en verſeeckert houden: beloovende haere Ed: Gr: Mo: de voorn: Heeren haere Plenipotentiarisſen tegen alle en een yegelijck, in haere goede naem, en reputatie te ſullen mainteneren, en deſelve alomme, als goede en getrouwe Miniſters en goede patriotten, te doen en laeten recognoſceren.

Heemſtede, tous deux, & chacun d'eux en particulier, ſe ſont comportés comme bons & fidelles Miniſtres de l'Eſtat, & auſſy de la Province d'Hollande & West-Friſe, ſans avoir fait quoy que ce ſoit, qu'on leur doive, ou puiſſe reprocher; mais pluſtoſt qu'en toutes choſes ils ſe ſont acquittés du devoir qu'ils avoient au ſervice de l'Eſtat, au grand contentement de leurs Illuſtres & Grandes Puiſſances, qui les en remercient: entendant & deſirant, que lesdits Sieurs y continuent encore à l'àvenir, & tâchent à conduire ladite affaire à une bonne fin: ainſy que leurs Illuſtres & Grandes Puiſſances ont une parfaite confiance en eux; ſe fiant & s'aſſeurant de leur bonne conduite, probité & affection pour le ſervice de l'Eſtat. Leurs Illuſtres & Grandes Puiſſances promettants de maintenir lesdits Sieurs Plenipotentiaires en leur bonne renommée & reputation, envers & contre tous, & de les faire reconnoiſtre par tout pour de bons & fidelles Miniſtres, & tres-affectionnés à la Patrie.

PREUVE XL.

TRAITTÉ DE GARANTIE

entre la France & cet Eſtat, du 29 Juillet 1647.

Le Roy tres-Chreſtien, par l'advis de la Reyne Regente ſa Mere; & les Seigneurs Eſtats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, ayant jugé neceſſaire, tant pour leur propre ſeureté, que pour le bien & repos de toute la Chreſtienté, de rendre les Traittés, qui ſeront faits, tant entre la France & l'Eſpagne, qu'entre l'Eſpagne & les Provinces Unies, fermes & durables: & comme l'intention de ſa Majeſté & desdits Seigneurs Eſtats eſt, d'obſerver de bonnefoy tout ce qui ſera promis, & accordé de leur part, en vertu desdits Traittés: ayant auſſy tres-grand intereſt, que le meſme ſoit de la part du Roy d'Eſpagne, ont crû tres à propos, pour ces conſiderations, & pour affermir davantage l'union, bonne intelligence, &

& amitié, qui a esté depuis une si longue suite d'anneés entre la France & les Provinces Unies, de convenir ensemble des precautions & conditions suivantes, qui ont esté traittées, & accordées par Messire Abel Servien, Comte de la Roche des Aubiers, Conseiller du Roy en tous ses Conseils, Ambassadeur Extraordinaire de sa Majesté en Allemagne & Provinces Unies, & Plenipotentiaire pour le traitté de la paix generale, & par Messire Gaspar Cognet de la Thuillerie, Chevalier, Seigneur dudit lieu, Baron de Courson, la Chapelle, Villepot & autres lieux, Conseiller du Roy en ses Conseils, & aussy son Ambassadeur Extraordinaire ésdites Provinces Unies, au nom du Roy, d'une, & les Seigneurs Jean de Gent, Deputé du membre des Nobles de la Province de Gueldre en l'assemblée desdits Seigneurs Estats Generaux. Jean de Matenesse, Sieur de Mathenesse, Riviers, Opmeer, Souteveen &c. Guillaume Boreel, Chevallier, Sieur de Duynbeecke, Conseiller & Pensionnaire de la ville d'Amsterdam. Jaques Veth, Conseiller & Pensionnaire de la ville de Middelbourg en Zeelande. Gisbrecht vander Hoolck, vieux Bourguemaistre de la ville d'Utrecht. Corneille Haubois, Bourguemaistre de la ville de Sneeck. Jean de la Beecque à Dornick & Crytenburch, Bourguemaistre de la ville de Deventer. Hyerosme Eyben, Sieur dans Nienhove, Bourguemaistre de la ville de Groninguen &c. Deputés au nom & du Corps desdits Seigneurs Estats, d'autre part, en vertu de leurs pouvoirs respectifs, qui seront cyaprés inserez.

I.

Premierement il a esté convenu & accordé, que le Roy tres-Chrestien sera obligé de rompre generalement, à guerre ouverte, contre le Roy d'Espagne, ou l'Empereur, ou quelques autres Princes de la Maison d'Austriche, en cas qu'ils viennent les premiers, conjointement ou separément, à attaquer, à force ouverte, aucuns des pays ou places, que les Seigneurs Estats posséderont, ou de celles où ils tiendront leurs garnisons lors de la conclusion du traitté de Paix, ou qu'ils pourront encore obtenir en vertu d'iceluy: comme aussy en cas que le Roy d'Espagne vienne cy aprés à contrevenir aux conditions dudit traitté, ou à aucune d'icelles: en cas neantmoins que de ladite attaque ou attaques, ou contraventions, s'en ensuive une rupture generale entre ledit Roy d'Espagne & lesdites Provinces Unies.

II.

Lesdits Seigneurs Estats promettent pareillement, & seront obligez de rompre generalement, à guerre ouverte, contre le Roy d'Espagne, ou l'Empereur, ou quelques autres Princes de la Maison d'Austriche, en cas qu'ils viennent les premiers, conjointement ou separément, à attaquer, à force ouverte, aucuns des païs ou places, qui appartiennent audit Seigneur Roy tres-Chrestien, ou qui demeureront à sa Majesté par le traitté de paix, ou en consequence d'iceluy, dans tout le Roiaume de France, y compris Pignerol; comme aussy dans le Roussillon, dans la Lorraine, & dans toutes les conquestes du Païs-bas; en cas neantmoins que de ladite hostilité il s'en ensuyve une rupture generale entre les deux Couronnes.

III.

Lesdits Seigneurs Estats promettent aussy, & seront obligés de faire une rupture generale, comme il est dit cy-dessus, en cas que pendant la tréve de trente ans, qui sera accordée pour la Catalogne, le Roy d'Espagne, ou l'Em-

l'Empereur, ou quelques autres Princes de la Maison d'Austriche, viennent à attaquer les premiers, à force ouverte, aucune des places dudit païs, dont ledit Seigneur Roy tres-Chrestien demeurera en possession par ledit traitté, & que de ladite attaque la rupture generale s'en ensuive.

IV.

Sa Majesté & lesdits Seigneurs Estats, pour prevenir tous les manquements, & sujets de plaintes, qui pourroient arriver sur l'execution du present traitté, ont accordé & arresté, que celuy d'entre eux, qui sera le premier attaqué, en la maniere, & aux lieux cy-dessus specifiés, l'ayant fait sçavoir à l'autre, celuy qui ne sera point attaqué, avant qu'estre obligé d'entrer en rupture ouverte contre l'aggresseur, pourra s'employer, pour faire reparer l'attaque ou attaques qui auront esté commises, & ménager un delay entre l'attaquant & l'attaqué durant l'espace de six mois: mais en cas que ladite attaque ou attaques ne seroyent reparés promptement, & que ledit accommodement n'ait esté fait dans ledit temps, celuy qui ne sera point encore en guerre, sera obligé d'y entrer & de rompre generalement contre l'ennemy en faveur de son Confederé, aussy-tost que ledit delay de six mois sera exspiré, sans aucune remise, & d'agir contre luy hostilement, comme il à esté dit cy-dessus.

V.

Et pour affermir d'autant plus l'union & estroite amitié, qui doit demeurer à l'advenir entre la France & les Provinces Unies, ledit Seigneur Roy promet de n'assister aucuns de leurs alliés contre l'Estat des Provinces Unies, & lesdits Seigneurs Estats promettent aussy de n'assister aucuns de leurs alliez contre la Couronne de France.

VI.

Les traittés cy-devant conclus entre la France & l'Estat des Provinces Unies demeureront en leur force & vertu, pour estre de part & d'autre religieusement executez; excepté les points qui se trouveront finis, ou accomplis, ou ceux auquels il aura esté derogé ou changé par le present Traitté.

VII.

Il a esté convenu & accordé, que le present Traitté commencera seulement d'avoir son effect lors que le traitté de paix entre les Couronnes de France & d'Espagne sera conclu & signé à Munster.

Ensuit la teneur du pouvoir du Sieur Comte de Servien, Ambassadeur Extraordinaire du Roy tres-Chrestien.

Loüis, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre. &c. Estoit signé Loüis. Sur le reply estoit escrit, Par le Roy, la Reine Regente sa Mere presente, & soubsigné De Lomenie. Et estoit scellé en cire jaune à double queüe,

Ensuit la teneur du pouvoir du Sieur de la Thuillerie, aussy Ambassadeur Extraordinaire du Roy tres-Chrestien.

Loüis &c.

Ensuit la teneur du pouvoir des Sieurs Deputés des Seigneurs les Estats Generaux.

Les Estats Generaux des Provinces Unies du Païs-bas. &c.

A la Haye en Hollande ce 29. de Juillet mil six cens quarante sept. Estoit signé & cachetté comme s'ensuit. Servien. La Thuillerie. Jean de Gent,

Jean de Mathenesse. G. Boreel. Jacob Veth. G. d'Hoolck. C. Haubois. Jean vander Beeck. H. Eyben.

PREUVE XLI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

van de Resolutien vande Staten Generael: Mercury 15 January 1648.

D'Heer Roorda ter Vergaderinge presiderende, heeft haer Ho: Mog: voorgedragen, dat de Heer la Thuillerie, Extraordinaris Ambassadeur vande Kroone van Vranckrijck, gisteren naer middagh aen sijn Ed: Logement is geweest, ende hem heeft bekent gemaeckt, dat hy Heer Extraordinaris Ambassadeur brieven hadde bekomen van Munster, mede brengende, dat de Heeren Extraordinaris Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen van zijnen Koningh te vreden waren, de vijf van de differentiale poincten tusschen de Kroone van Vranckrijck ende Spagnien, te stellen ter decisie van haer Ho: Mog: ende sijne Hoogheyt. Ende datmen soude sien, ende nader tenteren of men het seste, raeckende Lorrainen, by onderhandelinge soude konnen vinden. Ende dat Vranckrijck, geduerende de selve onderhandelinge, aen Duc Charles soude geven hondert duysent Kroonen jaerlijcx: aen zijne Gemalinne veertigh duysent Kroonen, ende aen zijn Broeder gelijcke veertigh duysent Kroonen jaerlijcx. Waer op gedelibereert zijnde, hebben haer Ho: Mog: verklaert 't geene voorsz is te houden ende aen te nemen voor notificatie.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Mercredy 15 Janvier 1648.

Le Sieur Roorda, President à l'assemblée, a rapporté à leurs Hautes Puissances, que le Sieur de la Thuillerie, Ambassadeur Extraordinaire de France, avoit esté hier aprés midy à son logis, & lui avoit dit, qu'il avoit receu des lettres de Munster, que les Sieurs Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires du Roy, son maistre, vouloient bien sousmettre à la decision de leurs Hautes Puissances & de son Altesse, les cinq poincts des six, qui font les differents entre les deux Couronnes, de France & d'Espagne: & que l'on verroit, & essayeroit, si le sixiéme, qui est celui de la Lorraine, pourroit estre ájusté par un accommodment à l'amiable. Et que pendant cette negociation la France donneroit tout les ans au Duc Charles cent mille escus; à la Duchesse sa femme quarante mille escus, & à son frere pareille somme de quarante mille escus. Surquoy ayant esté deliberé, leurs Hautes Puissances ont declaré, qu'elles ont receu ce que dessus par forme d'advis.

PREUVE XLII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staten Generael: Jovis den 24 October 1647.

Zijnde ter Vergaderinge gelesen de schriftelijcke Propositie, die den Heer de la Thuillerie, Ambassadeur van den Koningh van Vranckrijck, op gisteren mondelingh heeft gedaen, hebben de Provincien daer van versocht Copie, die haer Ed: respectivelijck mits desen wert veraccordeert.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts Puissants Seigneurs, les Estats Generaux: du Jeudy 24 Octobre 1647.

La Proposition par escrit, que le Sieur de la Thuillerie, Ambassadeur du Roy de France, fit hier de bouche, ayant esté leüe dans l'assemblée, les Provinces en ont demandé copie, qui leur est accordée respectivement par ces presentes.

Messieurs &c. Quant à l'Estat, auquel est nostre Traitté avec l'Espagne, Messieurs Pauw & Knuyt le peuvent dire à V. S[rs]. pendant que je leur advoüeray, que si c'est estre d'accord de convenir de plusieurs articles, nous avons tort de dire, que nous ne le sommes pas. Mais quand on sçaura, que c'est de ceux là seulement de nulle consequence, qui sont reciproques, & autant & plus à l'âvantage de nos ennemis qu'au nostre, auxquels encore les Mediateurs ont eu peine à les faire consentir, & que les importants, qui sont ceux qui forment le Traitté, ils les refusent, ou les retranchent, ou les expliquent à leur mode, elles âvoüeront, je croy aussy, que nous sommes fort éloignés d'accommodement. Et afin, Messieurs, que je vienne au détail; voicy les points, sur lesquels nous sommes encores en contestation.

Celuy de Portugal: dont Messieurs les Ministres d'Espagne rejettent l'expression à la fin du traitté, pour se reserver un moyen de rompre.

Celuy du Duc Charles, dont ils ne veulent point oüir parler, si ce n'est à son âvantage; quoy qu'il ait esté dit plusieurs fois, par des personnes de qualité, & qui ont grande part aux affaires, que quand il ne resteroit que celuy-là, il n'empescheroit pas la paix: & il est de telle nature, que de le passer sous silence, c'est la faire, & ne la faire pas: ou pour mieux dire, c'est faire la Paix d'un costé, pour recommencer la guerre de l'autre.

On ne parle pas net des Conquestes, que l'on veut reduire aux corps des places prises, nonobstant la declaration que nous avons faite, de ne les demander, qu'en la mesme sorte que les Espagnols vous accordent les vostres.

Les limites & les fortifications du Roussillon & de Catalogne restent encore à régler, & nos Ennemis n'y resistent, qu'âfin de nous obliger à y tenir un corps d'armée. Ce qui ne se peut faire, quelque diligence que l'on y apporte, & quelque dépence que l'on y fasse, sans quelque petit desordre, par où ils esperent de changer l'humeur de ces peuples, en leur promettant de les laisser vivre dans une entiere liberté.

Pour Portolongone & Piombino, ils parlent d'un temperament, quoy qu'il

qu'il n'y en ait point d'autre à prendre, que de les laisser; puis que ces deux places sont partie des Conquestes qu'ils offrent.

Ils nous veulent faire sortir de Cazal, sans considerer les batailles que nous avons données pour la conserver à son Maistre, & les millions, que nous a cousté cette charité. Et il leur desplaist, qu'en la quittant, ainsi que nous l'offrons, nous prenions les precautions necessaires, pour empescher qu'elle ne tombe en leur puissance; croyant nous beaucoup satisfaire, en disant, qu'ils quittent Verseil: Comme s'il y avoit de l'esgalité entre nous pour ce point là, non plus qu'en beaucoup d'autres.

Il y en à encores cinq ou six autres, moins importans à la verité, mais qui neantmoins ne le sont pas si peu, qu'ils ne puissent arrester un Traitté. Pour faire comprendre à Vos Seigneuries, que cette affaire est bien encore digne de leurs soings, & capable de procurer à cet Estat la gloire, en cas qu'il y travaille, & se serve des moyens qu'il a dans les mains, tous autres que d'un arbittage tel que les Ennemis nous offrent, d'avoir contribué au repos des deux plus grands Rois de la Chrestienté, & à ceux de la Chrestienté mesme. &c. Fait à la Haye le 23 d'Octobre 1647. signé de la Thuillerie.

PREUVE XLIII.

TRAITTÉ DE PAIX

Conclu le trentiéme Janvier 1648 en la Ville de Munster, entre Philippes quatriéme, Roy d'Espagne, &c. & les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas.

Au nom & à la gloire de Dieu: soit notoire à touts. Qu'aprés le long cours des sanglantes guerres, qui ont affligé par tant d'années les peuples, subjects, Royaumes & Païs de l'obeïssance des Seigneurs Roy des Espagnes, & Estats Generaux des Provinces Unies du Païs-bas, eux Seigneurs Roy & Estats, touchés de compassion Chrestienne, & desirants mettre fin aux calamités publiques, & arrester les deplorables suites, inconvenients, dommages & dangers, que la continuation ulterieure desdites guerres des Païs-bas pourroit tirer apres soy, mesme par une extension à d'autres Estats, païs, terres & mers plus reculées, & afin d'en changer les sinistres effects en ceux tres-agreables d'une bonne & sincere pacification de part & d'autre, & aux doux fruicts d'un entier & ferme repos, pour le soulagement desdits peuples & Estats de leur obeïssance, & pour le restablissement des dommages passés, au bien commun, non seulement des Païs-bas, mais de toute la Christienté: conviants & priants les autres Princes & Potentats d'icelle, de se laisser fléchir par la grace Divine à la mesme compassion, & àversion des malheurs, rüines & desordres, que ce pesant fleau de la guerre a fait si longuement & durement ressentir. Pour parvenir à une si bonne fin, & à un but tant desirable, ont iceux Seigneurs Roy

Roy des Espagnes, *Don Philippes* quatriéme, & *Estats Generaux* desdites Provinces Unies du Païs-bas, commis & deputé ; c'est à sçavoir ledit Seigneur Roy *Don Gaspar de Braccamonte & de Guzman*, Comte de Peñaranda, Seigneur de Aldea-seca de la Frontera, Chevalier de l'ordre de Alcantara, Administrateur perpetuel de la Commanderie de Daymiel, de l'ordre de Calatrava, Gentilhomme de la Chambre de sa Majesté, de son Conseil & Chambre, Ambassadeur extraordinaire vers sa Majesté Imperiale, & premier Plenipotentiaire pour le Traitté de la paix generale ; Et Messire *Anthoine Brun*, Chevalier, Conseiller de sa Majesté Catholique en son Conseil d'Estat & supreme pour les affaires des Païs-bas & de Bourgogne, prés de sa personne, & son Plenipotentiaire aux Traittés de la paix generale : Et lesdits Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies du Païs-bas, Le Sieur *Bartolt de Gent*, Sieur de Loenen & Meynerswijc, Senechal & Dijc-grave de Bommel, Tieler & Bommelerweerden, Deputé de la Noblesse de Gueldre à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux : Le Sieur *Jean de Mathenesse*, Sieur de Mathenesse, Riviere, Opmeer, Souteveen, &c. Deputé au Conseil ordinaire de Hollande & West-Frise, & à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux de la part des Nobles de ladite Province, Conseiller & Heemrade de Schieland : Messire *Adrian Pauw*, Chevalier, Sieur de Heemstede, Hogersmilde &c. Premier President Conseiller & Maistre des Comptes de Hollande & West-Frise, & de la part de ladite Province Deputé à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux : Messire *Jean de Knuyt*, Chevalier, Sieur du vieux & nouveau Vosmar, Premier & representant la Noblesse aux Estats & Conseil de la Comté de Zeelande & de l'Admirauté d'icelle, premier Conseiller de *Son Altesse*, Monsieur le Prince d'Orange, Deputé ordinaire à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux: Le Sieur *Godart de Reede*, Sieur de Nederhorst, Vredelant, Cortehoef, Overmeer, Horstwaert, &c. President à l'assemblée des Nobles de la Province d'Utrecht, & Deputé de leur part à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux : Le Sieur *François de Donia*, Sieur de Hinnema, Hielsum, Deputé à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux de la part de la Province de Frise : Le Sieur *Guillaume Ripperda*, Sieur de Hengeloo, Boxbergen, Boculoo & Russenbergh, Deputé de la Noblesse de la Province d'Over-Yssel à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux: Le Sieur *Adrian Clant de Stedum*, Sieur de Nittersum &c. Deputé ordinaire de la Province de la ville de Groningue & Ommelandes à l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux : Touts Ambassadeurs extraordinaires en Alemagne, & Plenipotentiaires desdits Seigneurs Estats Generaux aux Traittés de la paix generale. Touts garnis de pouvoirs suffisants, qui seront inserés à la fin des presentes, lesquels assemblés en la ville de Munster en Westphalie, de commun concert destinée au Traitté general de la paix de la Chrestienté, en vertu de leursdits pouvoirs, pour, & au nom desdits Seigneurs Roy & Estats, ont fait conclu & accordé les Articles qui s'ensuivent.

I.

Premierement declare ledit Seigneur Roy & reconnoit, que lesdits Seigneurs Estats Generaux des Païs-bas Unis, & les Provinces d'iceux respectivement, avec touts leurs païs associés, villes & terres y appartenants, sont libres & Souverains Estats, Provinces & païs, sur lesquels, ny sur leur païs, villes & terres associées, comme dessus, luy dit Seigneur Roy ne pretend rien, & que presentement, ou cy-aprés, pour soy mesme, ses

hoirs & successeurs, il ne pretendra jamais rien, & qu'en suite de ce il est content de traitter avec lesdits Seigneurs Estats, comme il fait par le present, une paix perpetuelle, aux conditions cy-aprés escrites & déclarées.

II.

A sçavoir que ladite paix sera bonne, ferme, fidelle & inviolable, & qu'en suite cesseront & seront delaissés touts actes d'hostilité, de quelque façon qu'ils soient, entre lesdits Seigneurs Roy & Estats Generaux, tant par mer, autres eaux, que par terre, en touts leurs Roiaumes, païs, terres & Seigneuries, & pour touts leurs sujets & habitants, de quelque qualité ou condition qu'ils soient, sans exception de lieux ny de personnes.

III.

Chacun demeurera saisi, & joüira effectivement des païs, villes, places, terres & Seigneuries, qu'il tient & possede à present, sans y estre troublé ny inquieté, directement ny indirectement, de quelque façon que ce soit: En quoy on entend comprendre les bourgs, villages, hameaux & plat païs, qui en dependent. Et en suite toute la Mairie de Boisleduc, comme aussy toutes les Seigneuries, Villes, Chasteaux, Bourgs, Villages, hameaux & plat païs, dependants de ladite Ville & Mairie de Boisleduc: la Ville & Marquisat de Bergues sur Zoom: la Ville & Baronnie de Breda: la Ville de Mastricht & ressort d'icelle, comme aussy le Comté de Vroonhoff, la Ville de Grave & païs de Cuyc, Hulst & Baillage de Hulst & Hulster Ambacht, & aussy Axele Ambacht, assis aux costés meridional & septentrional de la Gueule: comme aussy les forts que lesdits Seigneurs Estats possedent presentement au païs de Waes, & toutes autres villes & places, que lesdits Seigneurs Estats tiennent en Brabant, Flandres & ailleurs, demeureront auxdits Seigneurs Estats, en touts & mesmes droits & parties de Souveraineté & Superiorité, sans rien excepter, & tout ainsy qu'ils tiennent les Provinces des Païs-bas Unis. Bien entendu que tout le reste dudit païs de Waes, exceptant lesdits forts, demeurera audit Seigneur Roy d'Espagne. Touchant les trois Quartiers d'Outre Meuse, sçavoir Fauquemont, Dalem & Rode-le duc, ils demeureront en l'estat auquel ils se trouvent à present. Et en cas de dispute & controverse, elle sera renvoyée à la Chambre my-partie, de laquelle il sera parlé cy-aprés, pour y estre decidé.

IV.

Les sujets & habitants des Pays desdits Seigneurs Roy & Estats auront toute bonne correspondence & amitié par ensemble, sans se ressentir des offences & dommages qu'ils ont receus par le passé: pourront aussy frequenter & sejourner és pays l'un de l'autre, & y exercer leur trafic & commerce en toute seurté, tant par mer, autres eaux, que par terre.

V.

La navigation & trafique des Indes Orientales & Occidentales sera maintenüe, selon & en conformité des Octroys sur ce donnés, ou à donner cy-apres: pour seureté de quoy servira le present traitté & la ratification d'iceluy, qui de part & d'autre en sera procurée. Et seront compris sous ledit traitté touts Potentats, nations & peuples, avec lesquels lesdits Seigneurs Estats, ou ceux de la Societé des Indes Orientales & Occidentales en leur nom, entre les limites de leursdits Octroys, sont en Amitié & Alliance. Et un chacun, sçavoir les susdits Seigneurs Roy & Estats respectivement, demeu-

demeureront en possession & joüiront de telles Seigneuries, Chasteaux, Forteresses, commerce & païs, és Indes Orientales & Occidentales, comme aussy au Brasil & sur les costes d'Asie, Afrique & Amerique respectivement, que lesdits Seigneurs Roy & Estats respectivement tiennent & possedent: en ce compris specialement les lieux & places que les Portugais depuis l'an mil six cent quarante & un ont pris & occupé sur lesdits Seigneurs Estats; compris aussy les lieux & places qu'iceux Seigneurs Estats cy-aprés, sans infraction du present traitté, viendront à conquerir & posseder. Et les Directeurs de la Societé des Indes, tant Orientales que Occidentales, des Provinces Unies, comme aussy les Ministres, Officiers hauts & bas, Soldats & Matelots, estant en service actuel de l'une ou de l'autre desdites Compagnies, ou ayant esté en leur service, comme aussy ceux qui hors leur service respectivement, tant en ce païs qu'au district desdites deux Compagnies, continuent encore, ou pourront cy-aprés estre employés, seront & demeureront libres & sans estre moléstez, en touts les païs estant soubs l'obeïssance dudit Seigneur Roy en l'Europe, pourront voyager, trafiquer & frequenter, comme touts autres habitants des païs desdits Seigneus Estats. En outre a esté conditionné & stipulé, que les Espagnols retiendront leur navigation en telle maniere qu'ils la tiennent pour le present és Indes Orientales, sans se pouvoir estendre plus avant: comme aussy les habitants de ces Païs-bas s'abstiendront de la frequentation des places, que les Castillans ont és Indes Orientales.

VI.

Et quant aux Indes Occidentales, les sujets & habitants des Roiaumes, Provinces & terres desdits Seigneurs Roy & Estats respectivement s'abstiendront de naviger & trafiquer en touts les havres, lieux & places garnies de forts, loges, ou Chasteaux, & toutes autres, possedées par l'une ou l'autre partie; sçavoir que les sujets dudit Seigneur Roy ne navigeront & trafiqueront en celles tenües par lesdits Seigneurs Estats, ny les sujets desdits Seigneurs Estats en celles tenües par ledit Seigneur Roy: & entre les places tenües par lesdits Seigneurs Estats seront comprises les places, que les Portugais depuis l'an mil six cent quarante & un ont occupées dans le Brasil sur lesdits Seigneurs Estats, comme aussy toutes autres places qu'ils possedent à present, tandis qu'elles demeureront auxdits Portugais; sans que le precedent article puisse deroger au contenu du present.

VII.

Et pource qu'il est besoin d'un assés long temps, pour advertir ceux qui sont hors lesdits limites avec forces & navires, à se desister de touts actes d'hostilité, a esté accordé qu'entre les Limites de l'Octroy, cydevant donné à la Societé des Indes Orientales du Païs-bas, ou à donner par continuation, la paix ne commencera pas plustost qu'un an aprés la date de la conclusion du present traitté. Et quant aux Limites de l'Octroy cydevant donné par les Estats Generaux, ou à donner par continuation, à la Societé des Indes Occidentales, qu'auxdits lieux la paix ne commencera pas plustost que six mois aprés la date que dessus. Bien entendu, que si l'advis de ladite paix sera de la part du public de part & d'autre parvenu plustost entre lesdits limites respectivement, que dés l'heure de l'advis l'hostilité cessera auxdits lieux; mais si aprés le terme d'un an & de six mois respectivement dans les Limites des Octroys susdits se fait aucun acte d'hostilité, les dommages en seront reparés sans delay.

VIII.

Les sujets & habitants des païs desdits Seigneurs Roy & Estats, faisants traficq aux païs l'un de l'autre, ne seront tenus de payer plus grands droits & Impositions, que les propres sujets respectivement; de maniere que les habitants & sujets des Païs-bas Unis seront & demeureront exempts de certains vingt pour cent, ou de telle moindre, plus haute, ou quelque autre Imposition, que ledit Seigneur Roy durant la tréve de douze ans a levée, ou cy-apres, directement ou indirectement, voudroit lever sur les habitants & sujets des Païs-bas Unis, ou mettre à leur charge par dessus & plus haut qu'il ne feroit sur ses propres sujets.

IX.

Lesdits Seigneurs Roy & Estats ne leveront hors leurs limites respectivement aucunes Impositions ou gabelles pour l'entrée, sortie, ou pour autres charges sur les denrées passants, soit par eau, soit par terre.

X.

Les sujets desdits Seigneurs Roy & Estats joüiront respectivement, aux païs l'un de l'autre, de l'ancienne franchise des peages, de laquelle ils auront esté en possession paisible devant le commencement de la guerre.

XI.

La frequentation, conversation & commerce entre les sujets respectivement ne pourra estre empeschée, & si aucuns empeschements surviennent, ils seront réellement & de fait levés.

XII.

Et depuis le jour de la conclusion & ratification de cette paix, fera le Roy cesser sur le Rhin & la Meuse la leveé de touts peages, qui devant la guerre ont esté sous le ressort & district des Provinces Unies; notammant aussy le peage de Zeelande, de façon que cettuy peage ne sera levé de la part de sadite Majesté, ny dans la Ville d'Anvers, ny ailleurs. Bien entendu, & à condition, que depuis le jour susdit les Estats de Zeelande reciproquement prendront à leur charge, & payeront tout premierement depuis ce mesme jour, les rentes annuelles, qui devant l'an mil cinq septante deux ont esté hypothequées sur ledit peage, & desquelles les propriétaires & tireurs de rentes ont esté en possession & recepte devant le commencement de ladite guerre: ce que feront semblablement les propriétaires des susdits autres peages.

XIII.

Le Sel blanc boüilli venant des Provinces Unies en celles de sadite Majesté, y sera receu & admis, sans y estre chargé de plus hautes Impositions que le Gros sel. Et de mesme s'admettra le sel des Provinces de sadite Majesté en celles desdits Seigneurs Estats, & s'y debitera, sans pouvoir pareillement estre plus imposé que celuy desdits Seigneurs Estats.

XIV.

Les Rivieres de l'Escaut, comme aussy les Canaux de Zas, Zwijn, & autres bouches de Mer y aboutissants, seront tenües closes du costé desdits Seigneurs Estats.

XV.

Les navires & denrées, entrants & sortants des havres de Flandres respectivement, seront & demeureront chargées par ledit Seigneur Roy de toutes

tes telles Impositions & autres charges, qui sont levées sur les denrées allants & venants au long de l'Escaut, & autres canaux mentionnés en l'article precedent. Et sera convenu cy-aprés entre les parties respectivement de la taxe de la susdite charge égale.

XVI

Les villes Anseatiques, avec touts leurs citoyens, habitants & païs joüiront, quant au fait de la navigation & trafique en Espagne, Roiaumes & Estats d'Espagne, de touts & mesmes droicts, franchises, immunités & Privileges, lesquels par le present traitté sont accordés, ou s'accorderont cy-aprés, pour & au regard des sujets & habitants des Provinces Unies des Païs-bas. Et reciproquement lesdits sujets & habitants des Provinces Unies joüiront de touts & mesmes droits, Franchises, Immunités, Privileges & Capitulations, soit pour l'establissement des Consuls dans les villes Capitales ou maritimes d'Espagne, & ailleurs, où il sera besoin, comme aussy pour les marchands, facteurs, maistres des navires, mariniers ou autrement, & en la mesme sorte que lesdites villes Anseatiques, en general ou en particulier, ont obtenu & pratiqué cy-devant, ou obtiendront & pratiqueront cy-aprés, pour la seurté, bien & ávantage de la navigation & trafique de leur villes, marchands, facteurs, commis & autres qui en dependent.

XVII.

Aussy auront les sujets & habitants des païs desdits Seigneurs Estats la mesme seureté & liberté és païs dudit Seigneur Roy, qui a esté accordée aux sujets du Roy de la Grande Bretagne par le dernier traitté de paix, & articles secrets faits avec le Connestable de Castille.

XVIII.

Ledit Seigneur Roy donnera au plustost la provision necessaire à ce que soient ordonnées places honorables pour l'enterrement des corps de ceux, qui du costé desdits Seigneurs Estats viendront à deceder sous l'obeïssance dudit Seigneur Roy.

XIX.

Les sujets & habitants des païs dudit Seigneur Roy venants és païs & terres desdits Seigneurs Estats, devront, au regard de l'exercice public de la Religion, se gouverner & comporter en toute modestie, sans donner aucun scandale, de parole ou de fait, ny proferer aucuns blasphemes. Et le mesme sera fait & observé par les sujets & habitants des païs desdits Seigneurs Estats venants és terres de sadite Majesté.

XX.

Ne pourront les marchands, maistres de navires, pilotes, matelots, leur navires, marchandises, denrées, & autres biens à eux appartenants, estre saisis & arrestés, soit en vertu de quelque mandement general ou particulier, & pour quelque cause que ce soit, de guerre ou autrement, ny mesme sous pretexte de s'en vouloir servir pour la conservation & défense du païs. On n'entend toutesfois en ce comprendre les saisies & arrests de Justice par les voyes ordinaires, à cause de debtes, propres obligations & contracts valables de ceux, sur lesquels lesdites saisies auront esté faites; à quoy il sera procedé selon qu'il est accoustumé par droit & raison.

XXI.

Seront commis de part & d'autre certains Juges en nombre égal, en forme de Chambre my-partie, qui auront seance dans les Provinces du Païs-bas, & en tels lieux qu'il conviendra, & ce par tour, tantost sous l'obeïssance de l'un, tantost de l'autre, selon qu'il sera convenu par consentement mutuel, lesquels Juges commis de part & d'autre, conformément à la Commission & Instruction qui leur sera donnée, & sur laquelle ils feront serment, selon certain formulaire, qui de part & d'autre sera arresté à ce sujet, auront égard aux negociations des habitants desdites Provinces des Païs-bas, & aux charges & Impositions qui seront levées de l'un & de l'autre costé sur les marchandises. Et si lesdits Juges comprennent que de l'un ou de l'autre, ou bien des deux costés y soit fait aucun excés, ils regleront & modereront ledit excés. De plus lesdits Juges examineront les questions touchant la defaillance d'execution du traitté, comme aussy les contraventions d'iceluy, qui en temps & lieu pourroient survenir, tant és païs de deça, comme aussy és Royaumes lointains, païs, Provinces & Isles de l'Europe, & en disposeront sommairement & de plain, & decideront ce qu'ils trouveront convenir en conformité du traitté. Les Sentences & dispositions desquels Juges seront executées par les Juges ordinaires du lieu, où la contravention aura esté faite, ou bien contre les personnes des contraventeurs, selon qu'il sera requis par les occurrences; Et ne pourront lesdits Juges ordinaires demeurer defaillants à faire ladite execution, ou la laisser faire, & reparer les contraventions dans le terme de six mois, aprés que requisition en sera faite à eux Juges ordinaires.

XXII.

Si quelques sentences & jugements avoient esté donnés entre personnes de divers partis non défendus, soit en matiere civile ou criminelle, ils ne pourront estre executés contre les personnes des condamnés, ny sur leurs biens; Et ne seront octroyées aucunes lettres de marque ou repressailles, si ce n'est avec connoissance de cause, & en cas permis par les loix & constitutions Imperiales, & selon l'ordre establi par icelles.

XXIII.

On ne pourra aborder, entrer, ny s'arrester aux ports, havres, plages & rades és païs l'un de l'autre, avec navires & gens de guerre en nombre qui puisse donner soupçon, sans le congé & permission de celuy, sous lequel sont lesdits ports, havres, plages & rades, sinon qu'on y fust jetté par necessité, & pour éviter quelques perils de Mer.

XXIV.

Ceux sur lesquels les biens ont esté saisis & confisqués à l'occasion de la guerre, ou leurs heritiers, ou en ayans cause, joüiront d'iceux biens, & en prendront la possession de leur autorité privée, & en vertu du present traitté, sans qu'il leur soit besoin d'avoir recours à la Justice, nonobstant toutes incorporations au Fisque, engagements, dons en faits, traittés, accords, transactions, quelques renonciations qui ayent esté mises ésdites transactions, pour exclure de partie desdits biens ceux à qui ils doivent appartenir; Et touts & chacuns biens & droits, qui conformément au present traitté seront restitués, ou devront estre restitués reciproquement aux premiers propriétaires, leurs hoirs, ou en ayants cause, pourront estre vendus par

par lesdits proprietaires, sans qu'il soit besoin d'impetrer pour ce consentement particulier. Et en suite les proprietaires des rentes, qui de la part des Fisques seront constituées en lieu des biens vendus, comme aussy des rentes & actions estants à la charge des Fisques respectivement, pourront disposer de la proprieté d'icelles, par vente ou autrement, comme de leurs autres propres biens.

XXV.

Ce qui aura aussy lieu au profit des Heritiers du feu Seigneur Prince Guillaume d'Orange, mesme pour les droits qu'ils ont és Salines du Comté de Bourgogne, qui leur seront remises & delaissées, avec les bois qui en dependent, au regard de ce qui ne se treuveroit avoir esté achepté & payé de la part de sadite Majesté.

XXVI.

En quoy aussy l'on entend estre compris les autres biens & droits assis és Comtés de Bourgogne & Charolois, & ce qui en suivant le traitté du neufiéme Avril mil six cens neuf, & septiéme Janvier mil six cens dix respectivement, n'a pas encor esté restitué, sera au plustost par tout restitué en bonne foy aux proprietaires, leurs hoirs, ou en ayants cause, des deux costés.

XXVII.

Comme aussy l'on entend en ce estre compris les biens & droits, qui aprés l'exspiration de la tréve de douze ans, par sentence du Grand Conseil de Malines, au prejudice du Fisque, ont esté adjugés au feu Comte Jean de Nassau, ou en quelque autre maniere que luy Comte en ait acquis la possession, en quelques lieux, places ou Seigneuries que lesdits biens & droits puissent estre assis, & de qui qu'ils puissent estre possedés; Laquelle sentence, en vertu du present traitté, est & sera tenüe pour non donnée, & toute autre acquisition de possession susdite est & sera annullée.

XXVIII.

Et quant au proces de Chastel-Belin, intenté du vivant du feu Seigneur Prince d'Orange pardevant le Grand Conseil de Malines contre le Procureur General dudit Seigneur Roy, puis que ledit proces n'a esté jugé dans un an aprés la poursuite qui en a esté faite, comme il estoit promis au quatorziéme article de la tréve de douze ans, est accordé, qu'incontinent aprés la conclusion & ratification du present traitté, le Fisque, au nom de sa Majesté, ou au nom de qui que ce pourroit estre, delaissera effectivement touts & chacun de biens demandés audit proces, par qui, & par quel droit ils pourroient estre possedés, & renoncera au nom, & de par ceux que dessus, à toutes actions & pretensions que ledit Fisque pourroit avoir, ou pretendre en aucune façon sur iceux biens, pour estre occupés réellement & de fait, & pris en libre & pleine possession par ledit Seigneur Prince d'Orange d'à present, ses hoirs & successeurs, & ayants cause, incontinent aprés la conclusion & ratification de ce traitté, & en vertu d'iceluy, & sans recours à la Justice; à condition, que les fruits receus & profités, avec les charges d'iceux, jusques à la conclusion dudit present traitté, demeureront au profit du Fisque.

XXIX.

Si en quelque lieu se rencontre difficulté sur la restitution des biens & droits, qui doivent estre restitués, le Juge du lieu fera effectuer sans

delay la restitution, & en ce prendra la plus courte voye, sans que sous pretexte de la capitation non payée, ou autrement, la restitution se puisse dilayer.

XXX.

Les sujets & habitants des Païs-bas Unis pourront par tout, dans les terres de l'obeïssance dudit Seigneur Roy, se faire servir de tels Advocats, Procureurs, Notaires, Solliciteurs & executeurs que bon leur semblera; à quoy aussy ils seront commis par les Juges ordinaires, quand il sera besoin, & iceux Juges en seront requis. Et reciproquement les habitants & sujets dudit Roy venants aux Païs desdits Seigneurs Estats, joüiront de mesme assistance.

XXXI.

Si le Fisque a fait vendre d'une part ou d'autre quelques biens confisqués, ceux, à qui ils doivent appartenir en vertu du present traitté, seront tenus se contenter de l'interest du prix, à raison du denier seize, pour en estre payés chacun an, à la diligence de ceux qui possedent lesdits biens, autrement leur sera loisible de s'en addresser au fond & heritage vendu. Bien entendu qu'en lieu des biens vendus, rentes racheptées, ou sort d'icelles, par, & au nom des Fisques respectivement, seront passées lettres patentes au profit des proprietaires, leurs hoirs, ou en ayants cause, qui leur serviront de preuve declaratoire en conformité du traitté, avec assignation du payement annuel sur un Receveur en la Province, dans laquelle la vente ou rachapt aura esté fait, lequel Receveur y sera nommé, & sera le prix calculé à raison de la premiere vente publique, ou autrement faite, comme de droit, la premiere année de laquelle rente escherra un an aprés la date de la conclusion & ratification du present traitté.

XXXII.

Mais si lesdites ventes avoient esté faites par Justitie, pour debtes bonnes & legitimes de ceux à qui lesdits biens souloient apartenir avant la confiscation, il leur sera loisible, ou à leurs heritiers, & en ayants cause, de les retirer, en payant le prix dans un an, à compter du jour du present traitté, aprés lequel temps ils n'y seront plus receus, & ladite retraite & rachapt ayant esté par eux faict, ils en pourront disposer comme bon leur semblera, sans qu'il soit besoin d'en obtenir autre permission.

XXXIII.

On n'entend toutesfois donner lieu à cette retraite pour les Maisons situées dans les Villes vendues à cette occasion, pour la grande incommodité & notable dommage, qu'en recevroient les acquereurs, à cause des changements & reparations qu'ils pourroient avoir fait ésdites maisons, dont la liquidation seroit trop longue & difficile.

XXXIV.

Et quant aux reparations & meliorations faites aux autres biens vendus, dont le rachapt est permis, si elles sont pretendues, les Juges ordinaires y feront droit, avec connoissance de cause; demeurants les fonds & heritages hypothequés pour la somme à quoy les meliorations seront liquidées, sans que pourtant il soit loisible auxdits achepteurs d'user du droit de rentention, pour en estre payés & satisfaits.

XXXV.

XXXV.

Touts biens & droits tenus cachés, meubles, immeubles, rentes, actions, debtes, credits & autres, qui n'auront esté saisis du Fisque, avec deüe connoissance de cause, devant le jour de la conclusion & ratification de ce traitté, demeureront en la libre & pleine disposition des proprietaires, leurs heritiers, ou en ayants cause, avec touts les fruits, rentes, revenus & profits; aussy ceux qui auront caché les susdits biens & droits, ny leurs heritiers ne pourront à cette occasion estre molestés des Fisques respectivement, mais les proprietaires, leurs heritiers, ou en ayants cause, auront pour le regard d'iceux droit contre un chacun, comme pour leur propre bien.

XXXVI.

Les arbres coupés aprés le jour de la conclusion de ce traitté, & qui ce jour mesme auront encor esté sur le fond, comme aussy les arbres vendus, qui lors de ladite conclusion n'auront encor esté coupés, demeureront aux proprietaires, non-obstant la vente faite, & sans qu'ils soient tenus de payer aucun prix.

XXXVII.

Les fruicts, loüages, fermes & revenus des Seigneuries, terres, dismes, pescheries, maisons, rentes, & autres provenus des biens, qui conformément au traitté devront estre restitués, écheus aprés le jour de la conclusion de ce traitté, demeureront pour toute l'année aux proprietaires, leurs hoirs, ou en ayants cause.

XXXVIII.

Les fermes des biens confisqués ou annotés (quoy qu'elles auront esté faites pour longues années) exspireront dans la mesme année de la conclusion du traitté, selon la coustume des lieux respectivement, où lesdits biens seront assis, & les fermes écheües aprés le jour de la conclusion du traitté, comme dit est, seront payées aux proprietaires. Bien entendu si le fermier desdits biens à employé pour le cru d'icelle année aucuns frais auxdits biens, que lesdits frais seront rembourfés par les proprietaires au fermier, selon la coustume, ou discretion des Juges du lieu de l'assiette desdits biens.

XXXIX.

La vente des biens confisqués ou annotés, faite aprés la conclusion du traitté, sera tenüe pour nulle & pour non faite, comme aussy la vente faite devant ladite conclusion, contre les capitulations ou accords faits particulierement avec aucunes Villes.

XL.

Les maisons des particuliers restituées, ou à restituer, conformément au traitté, ne seront reciproquement chargées de garnisons, ou d'aucunes autres choses autrement, ny plus haut que les maisons des autres habitants de semblable condition.

XLI.

Nul ne sera de l'un ou de l'autre costé empesché, directement ou indirectement, au changement du lieu de sa demeure, en payant les droits convenables, & si aucuns empeschements estoient faits depuis le traitté, ils seront promptement levés.

XLII.

Si quelques fortifications, ou ouvrages publics, ont esté faits d'une part ou d'autre, avec permission & autorité des superieurs, en des lieux dont la restitution doit estre faite par le present traitté, les proprietaires d'iceux seront tenus se contenter de l'estimation, qui en sera faite par les Juges ordinaires, tant desdits lieux que de la Jurisdiction qu'ils y avoient; si ce n'est que les parties s'en accordent de gré à gré: comme aussy satisfaction sera faite aux proprietaires des biens appliqués aux fortifications, ouvrages publics, ou lieux pieux.

XLIII.

Quant aux biens d'Eglises, Colleges & autres lieux pieux, assis dans les Provinces Unies, lesquels estoient membres dependants d'Eglises, benefices & Colleges qui sont de l'obeïssance dudit Seigneur Roy, ce qui n'a esté vendu avant la conclusion du present traitté, leur sera rendu & restitué, & y rentreront aussy de leur autorité privée, & sans ayde de Justice, pour en joüir, & sans en pouvoir disposer, selon ce qui a esté dit cy-dessus. Mais pour ceux qui seront vendus avant ledit temps, ou donnés en payement par les Estats d'aucunes des Provinces, la rente du prix leur sera payée chacun an à raison du denier seize par la Province qui aura fait ladite vente, ou donné lesdits biens en payement, & assignée aussy, en sorte qu'ils en puissent estre asseurés. Le semblable sera fait & observé du costé dudit Seigneur Roy.

XLIV.

Touchant les pretensions & interests, que le Seigneur Prince d'Orange pourroit avoir au regard des parties, dont il n'est pas en possession, sera convenu par un traitté à part à la satisfaction dudit Seigneur Prince d'Orange; mais quant aux biens & autres effects, dont ledit Seigneur Prince est en possession, par Octroy & concession desdits Seigneurs Estats Generaux, au Baillage de Hulster-Ambacht & ailleurs, dont lesdits Seigneurs Estats depuis peu luy ont donné la confirmation, toutes icelles parties luy demeureront absolument en pleine proprieté, au profit de luy mesme, de ses hoirs & successeurs, ou en ayants cause, sans qu'il puisse estre rien pretendu sur lesdits biens en vertu d'aucuns articles du present traitté.

XLV.

Pour ce qui est de certains autres points, qui outre le contenu du precedent article ont esté traittés & convenus separément, & signés en deux divers escrits, l'un du huitiéme Janvier, l'autre du 27 Decembre mil six cens quarante sept, pour & au nom dudit Seigneur Prince d'Orange, lesdits escrits, & tout le contenu d'iceux, sortiront effect & seront confirmés, accomplis & executés selon leur forme & teneur, ny plus ny moins que si touts lesdits points en general, ou chacun d'eux en particulier, estoient de mot à mot inserés en ce present traitté; & ce non-obstant toutes autres clauses du present traitté à ce contraires; auxquelles l'on entend déroger, & est dérogé expressément par le present article, & lesquelles clauses, au regard du contenu desdits deux escrits, sont & seront tenües pour non faites, & sans que pour cause d'icelles l'effect, l'accomplissement & l'execution des susdits deux escrits du huitiéme Janvier, & vingt & septiéme Decembre mil six cens quarante sept, puisse estre empesché, ou delayé en aucune maniere.

XLVI.

Ceux, à qui les biens confisqués doivent estre restitués, ne seront tenus de

payer

payer les arrerages des rentes, charges & devoirs ſpecialement affectés & aſſignés ſur iceux biens, pour le temps qu'ils n'en ont joüy, & s'ils en ſont pourſuivis & inquietés d'une part ou d'autre, en ſeront renvoyés abſouls. Et s'il ſe trouve au vray, que touts les biens de quelqu'un, de l'un ou de l'autre coſté, ayent eſté confiſqués ou annotés, en ſorte qu'un tel n'ait retenu aucuns moyens, deſquels il auroit peû payer les rentes ou intereſts écheus durant la confiſcation ou annotation, iceluy non ſeulement ſera quitte des charges réelles & rentes, en conformité du traitté, mais auſſy des charges generales & perſonelles des rentes & intereſts, qui durant ledit temps ſeront écheus.

XLVII.

On ne pourra pretendre auſſy pour les biens vendus ou accordés, afin d'eſtre diqués ou rediqués, ſi non les redevances auxquelles les poſſeſſeurs ſe ſont obligés par les traittés ſur ce faits, avec les intereſts des deniers d'entrée, ſi aucuns ont eſté donnés: auſſy à raiſon du denier ſeize, comme deſſus.

XLVIII.

Les Jugements donnés pour biens & droits confiſqués avec parties qui ont reconnu les Juges, & ont eſté legitimement défendus, tiendront, & ne ſeront les condamnés receus à les contredire, ſinon par les voyes ordinaires.

XLIX.

Ledit Seigneur Roy quitte & renonce à toutes pretenſions de rachapt, & à tous autres droits & pretenſions qu'il pourroit avoir, ou prendre en aucune maniere, ſur la Ville de Grave, Païs de Cuyc, ſes appartenances & dependances, ancienne Baronnie de Brabant, cy-devant tenüe en engagement du feu Seigneur Prince d'Orange, & le rechapt duquel engagement a eſté quitté & converti en proprieté, & cedé au profit du feu Seigneur Prince Maurice, en Decembre mil ſix cens onze, par les Seigneurs Eſtats Generaux des Païs-bas Unis, comme Souverains de ladite Ville de Grave & Païs de Cuyc, ſuivant & en conformité des lettres patentes ſur ce expediées, & en vertu de laquelle converſion & ceſſion ledit Seigneur Prince d'Orange d'à preſent, ſes hoirs & ſucceſſeurs, ou en ayants cauſe, joüiront à touſiours de la pleine & entiere proprieté de ladite Ville & Païs de Cuyc, ſes appartenances & dependances.

L.

Quitte auſſy & renonce ledit Seigneur Roy à touts & chacun droits & pretenſions, ſoit de proprieté, ceſſion ou autres, qu'en aucune maniere il pourroit pretendre ſur la Ville, Comté & Seigneurie de Lingen, & les quatre Villages & autres droits y appartenants, comme auſſy ſur les Villes & Seigneuries de Bevergarde, de Cloppenbourg, & autres pretenſions, envers & contre qui que ce ſoit, pour demeurer réellement & de fait à jamais audit Seigneur Prince d'Orange, ſes hoirs & Succeſſeurs, ou en ayants cauſe, en plein droit de proprieté, conformément aux lettres de don & inveſtiture de l'Empereur Charles le Quint, en date du troiſiéme Novembre mil cinq cens quarante ſix, & la tranſaction aprés faite entre le Comte de Buren & le Comte de Tecklenbourg, en date du cinquiéme Mars mil cinq cens quarante huit; & finalement en ſuite de la ceſſion ſur ce faite en Novembre mil cinq cens ſeptante huit, que ledit Seigneur Roy, entant que luy pourroit toucher, a confirmé, & confirme par le preſent traitté.

LI.

Leſdits Seigneurs Roy & Eſtats commettront, chacun endroit ſoy, les

Officiers & Magiſtrats pour l'adminiſtration de la Juſtice & police és Villes & places fortes, leſquelles par le preſent traitté doivent eſtre renduës aux proprietaires pour en joüir.

LII.

Le haut Quartier de Gueldre ſera eſchangé moyennant l'equivalence; & en cas qu'on ne puiſſe tomber d'accord de ladite equivalence, on s'en remettra à la Chambre my-partye, pour y eſtre decidée dans ſix mois aprés la concluſion & ratification du traitté.

LIII.

Ledit Seigneur Roy s'oblige à procurer effectivement la continuation & obſervation de la neutralité, amitié & bonne voiſinance de la part de ſa Majeſté Imperiale, & de l'Empire, avec leſdits Seigneurs Eſtats; à laquelle continuation & obſervation leſdits Seigneurs Eſtats s'obligent auſſy reciproquement, & s'en devra faire la confirmation dans deux mois de la part de ſa Majeſté Imperiale, & dans un an de la part de l'Empire, aprés la concluſion & ratification du preſent traitté.

LIV.

Les meubles confiſqués, & fruicts qui ſeront écheus avant la concluſion du preſent traitté, ne ſeront ſujets à aucune reſtitution.

LV.

Les actions mobiliaires, qui auront eſté remiſes par leſdits Seigneurs Roy & Eſtats au profit des debteurs particuliers avant la concluſion du preſent traitté, demeureront eſteintes d'une part & d'autre.

LVI.

Le temps qui a couru pendant la guerre, à commencer depuis l'année mil cinq cens ſoixante ſept, juſques au commencement de la tréve de douze ans, comme auſſy le temps qui a couru depuis l'exſpiration de ladite tréve juſques à la concluſion de ce traitté, ne ſera compté, pour par ce moyen donner prejudice ou dommage à quelqu'un.

LVII.

Ceux qui durant la guerre ſe ſont retirés en païs neutres joüiront auſſy du fruict de ce traitté, & pourront demeurer où bon leur ſemblera, voire meſme retourner en leurs anciens domiciles, pour y habiter en toute ſeureté, en obſervant les loix du païs; ſans qu'à l'occaſion de leur demeure, qu'ils feront en quelque lieu que ce ſoit, leurs biens puiſſent eſtre ſaiſis, ny eux privés de la joüiſſance d'iceux.

LVIII.

On ne pourra faire aucuns nouveaux forts dans les Païs-bas, ny de l'un ny de l'autre coſté; auſſy on ne pourra creuſer nouveaux Canaux ny foſſés, par leſquels on pourroit repouſſer ou deſtourner l'un ou l'autre party.

LIX.

Les Seigneurs de la Maiſon de Naſſau, comme auſſy le Comte Jean Albert de Solms, Gouverneur de Maſtricht, ne pourront eſtre pourſuivis ny moleſtés en leur perſonnes ou biens, pour aucunes debtes contractées par le feu Seigneur Guillaume Prince d'Orange, depuis l'an mil cinq cens ſoixante ſept, juſques à ſon trespas, ny pour aucuns arrerages écheus pendant le ſaiſiſſement & annotation des biens, qui en eſtoient chargés.

L X.

Si aucune contravention estoit faite au traitté par des particuliers, sans commandement desdits Seigneurs Roy ou Estats, le dommage sera reparé au mesme lieu où la contravention aura esté faite, s'ils y sont surpris, ou bien en celuy de leur domicile, sans qu'ils puissent estre poursuivis ailleurs, en leurs corps ou biens, en quelque maniere que ce soit: & ne sera loisible de venir aux armes, ou rompre la paix, à cette occasion, mais bien sera permis, en cas de denegation manifeste de Justice, de se pourvoir ainsy qu'il est accoustumé, par lettres de Marque, ou repressailles.

LXI.

Toutes exheredations & dispensations, faites en haine de la guerre, sont declarées nulles, & tenües pour non faites, & sous telles exheredations, faites en haine de la guerre, l'on entend comprendre celles qui sont faites pour quelque cause, dont la guerre seroit procedée, ou qui en dépendent.

LXII.

Les sujets & habitants des païs desdits Seigneurs Roy & Estats, de quelque qualité ou condition qu'ils soient, sont declarés capables de succeder les uns aux autres, tant par testament que sans testament, selon les coustumes des lieux, & si quelques successions estoient cy-devant écheües à aucuns d'iceux, ils y seront maintenus & conservés.

LXIII.

Touts prisonniers de guerre seront delivrés d'une part & d'autre, sans payer aucune rançon, sans distinction & reserve des prisonniers, qui ont servy hors des Païs-bas, & sous autres estendarts & drapeaux, que ceux desdits Seigneurs Estats.

LXIV.

Le payement des arrerages des contributions, qui lors de la conclusion du traitté resteront à payer, pour les personnes & biens de part & d'autre, sera reglé & determiné par ceux, qui de part & d'autre ont la surintendance des contributions.

LXV.

Et ne tournera, ny pourra estre aucunement interpreté à l'avantage, ny au prejudice d'aucun, directement ou indirectement, tout ce qui durant la negociation de part & d'autre sera proposé ou allegué, de bouche ou par escrit; ainçois tant lesdits Seigneurs Roy & Estats Generaux, & particuliers, comme aussy touts Princes, Comtes, Barons, Gentils hommes, Citoyens & autres habitants des Royaumes & païs respectivement, de quelque qualité, estat ou condition qu'ils soient, demeureront en leur droits, selon la teneur du traitté, & la conclusion d'iceluy.

LXVI.

Les habitans & sujets desdits Seigneurs Roy & Estats respectivement, joüiront réellement de l'effect du quinziéme article de la tréve de douze ans exspirée, & de l'effect du dixiéme article de l'accord ensuivy le septiéme de Janvier mil six cens dix: & ce pour autant que durant le terme de la susdite tréve ledit effect n'a esté suivy, ny procuré de part & d'autre.

LXVII.

Les limites en Flandres & ailleurs seront reglés en telle sorte, qu'on trouvera qu'ils appartiennent au ressort de l'un ou de l'autre costé; sur quoy on attendra, & seront delivrées les informations, pour estre reglés lesdits limites en son temps.

LXVIII.

De la part & du costé dudit Seigneur Roy d'Espagne seront démolis, prés & és environs de l'Escluse, les Forts cy-nommés; sçavoir St. Job, St. Donas, le Fort l'Estoile, le Fort Ste. Terese, le Fort St. Frederic, le Fort Ste. Isabelle, le Fort St. Paul, la Redoute Papemuts: Et du costé & de la part desdits Seigneurs Estats seront démolis les Forts qui s'ensuivent; sçavoir, les deux forts en l'Isle de Cadsant, nommés Orange & Frederic, les deux du Pas; touts ceux sur la Riviere de l'Escaut du costé Oriental, excepté Lillo, & le Fort à Kieldrecht, appellé Spinola; de laquelle démolition à faire reciproquement sera convenu entre les parties, pour en regler l'equivalence.

LXIX.

Touts les Registres, Chartres, Lettres, Archives & papiers, comme aussi sacs des proces, concernants respectivement aucunes des Provinces Unies, Païs associés, Villes & Membres, ou aucuns habitants d'iceux, estants és Cours, Chanceleries, Conseils & Chambres de Police, Justice, Finances, Fiefs, ou Archives, soit à Avennes, Malines, ou autres places sous l'obeïssance dudit Seigneur Roy, seront delivrés en bonne foy à ceux, qui de la part desdites Provinces respectivement auront commission de les demander. Et le mesme sera fait de la part desdits Seigneurs Estats pour les Provinces, Villes, & particuliers de l'obeïssance dudit Seigneur Roy.

LXX.

La Jurisdiction sur les eaux sera laissée à la Ville de l'Escluse, ainsi qu'elle luy appartient.

LXXI.

La Digue traversant & bouchant la Riviere de Soute, prés St. Donas, sera osteé & ouverte, en y faisant & construisant un Zas, de la garde duquel Zas il sera convenu, ainsi qu'il est dit cy-dessus au regard de la démolition des Forts.

LXXII.

En ce present traitté de paix seront compris ceux qui devant l'Eschange de l'agréation ou ratification, ou trois mois aprés, seront nommés de part & d'autre; dans lequel terme ledit Seigneur Roy nommera ceux qu'il jugera convenir. De la part desdits Seigneurs Estats sont nommés le Prince Landgrave de Hessen-Cassel, avec ses païs, villes & Estats: le Comte d'Ost-Frise: la ville d'Emden: le Comté & païs d'Ost-Frise: les villes Anseatiques, & particulierement Lubec, Bremen, Hambourgh. Et reservent lesdits Seigneurs Estats de nommer, dans le susdit terme, tels autres qu'ils trouveront convenir.

LXXIII.

Au regard de la pretension du Comte de Flodrof, pour la restitution à luy faite du Chasteau de Leut, avec les biens qui en pourroient dépendre, & touts autres biens & villages, qui luy pourroient appartenir aux environs, &

& qui fussent saisis de la part dudit Seigneur Roy, ladite restitution luy est accordée, comme aussy du Chasteau; sauf à estre pourveu, entre la conclusion du present traitté & la ratification d'iceluy, sur l'entretien d'une garnison de la part dudit Seigneur Roy, ou sur la démolition des nouvelles fortifications, faites depuis que le Chasteau a esté occupé.

LXXIV.

Quant à ce qui le huitiéme Decembre mil six cens quarante six a esté traitté & convenu entre les Ambassadeurs extraordinaires & Plenipotentiaires desdits Seigneurs, Roy & Estats, touchant Rogier Huygens, pour & au nom de sa femme, Damoiselle Anne-Marguerite de Stralen, cela aura toute telle force & effect, & sera accompli & executé en la mesme sorte, que s'il estoit inseré de mot à mot en ce present traitté.

LXXV.

Et afin que le present traitté soit mieux observé, promettent respectivement lesdits Seigneurs, Roy & Estats, de tenir la main, & employer leur forces & moyens, chacun endroit soy, pour rendre les passages libres, & les mers & rivieres navigables & seures contre l'incursion des mutins, pirates, corsaires & voleurs, & s'ils les peuvent prendre, les faire chastier avec rigueur.

LXXVI.

Promettent en outre de ne rien faire contre & au prejudice du present traitté, ny souffrir estre fait, directement ou indirectement, & si fait estoit, de le faire reparer, sans aucune difficulté ny remise. Et à l'observation de tout ce que dessus ils s'obligent respectivement (mesmement ledit Seigneur Roy soy mesme & ses Successeurs) & pour la validité d'icelle obligation renoncent à toutes loix, coustumes & autres choses quelconques à ce contraires.

LXXVII.

Sera le present traitté ratifié, & approuvé par lesdits Seigneurs, Roy & Estats, & les lettres de ratification seront delivrées de l'un à l'autre, en bonne & deüe forme, dans le terme de deux mois. Et si ladite ratification arrive auparavant, cesseront déslors touts actes d'hostilité entre les parties, sans attendre l'exspiration dudit terme. Bien entendu qu'aprés la conclusion & signature du present traitté, l'hostilité des deux costés ne cessera, qu'au preallable la ratification dudit Seigneur Roy d'Espagne ne soit delivrée en deüe substance & forme, & changée contre celle desdits Seigneurs Estats des Provinces Unies.

LXXVIII.

Si bien que cependant les affaires des deux costés demeureront en mesme estat & constitution, que lors de la conclusion du present traitté ils seront trouvés; & ce jusques à tant que la susdite ratification reciproque sera changée & delivrée.

LXXIX.

Sera ledit traitté publié par tout ou il appartiendra, incontinent aprés que les ratifications de part & d'autre seront changées & delivrées, & cesseront dés alors touts actes d'hostilité.

En foy de tout ce que dessus, Nous Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires desdits Seigneurs Roy des Espagnes, &c. & Estats Generaux des Provinces Unies, en vertu de nos pouvoirs respectifs, avons Signé le present

ſent Traitté, & Cachetté du Cachet de nos armes. Fait à Munſter en Weſtphalie, le trentiéme de Janvier mil ſix cens quarante huict, ſigné & cachetté. *Elle Conde de Peñda*: *A. Brun*: *Bartolt de Gent*: *Iean de Matheneſſe*: *Adriaen Pauw*: *I. de Knuyt*: *G. de Reede*: *F. de Donia*: *Wilhelm Ripperda*: *Adr*: *Clant*:

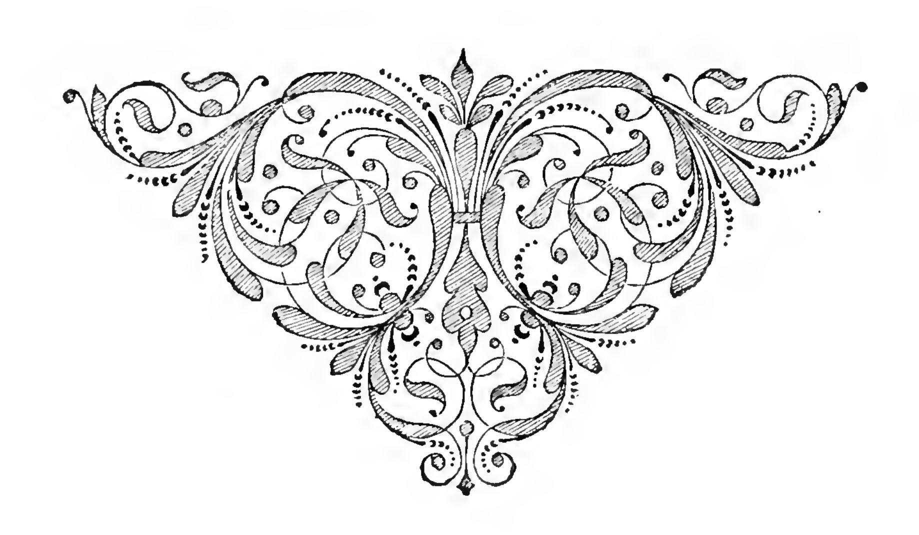
Suit la teneur du pouvoir des Plenipotentiaires du Seigneur Roy des Eſpagnes, &c.

Don Phelipe, por la graçia de Dios, Rey de Caſtilla &c. Dada en Carogoça à ſiete de Junio de mil y ſeiscientos y quarenta y ſeis años. Eſtoit ſigné Yo El Rey. Et plus bas: Pedro Coloma. *Cachetté du cachet des armes du Roy en placard.*

Suit la teneur du pouvoir des Plenipotentiaires des Seigneurs Eſtats Generaux.

De Staten Generael der Vereenighde Nederlanden, allen den geenen die deſen ſullen ſien &c. In onſe Vergaderinge in s' Graven-hage den 22 Martij 1646. Was geparapheert. Johan van Reede, vt. *Op de plijque ſtondt. Ter Ordonnantie vande Hoogh-gemelde Heeren Staten Generael, ende geteeckent*, Cornelis Muſch. Séellé du grand ſéel des Eſtats Generaux en cire rouge, en lacs d'or & de ſoye cramoiſie.

Les Eſtats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas: A tous ceux qui ces preſentes lettres verront &c. Fait en noſtre aſſemblée à la Haye le 22 Mars 1646. Eſtoit ſigné: *Jean van Reede vt.* Et ſur le reply eſtoit eſcrit. De l'ordonnance deſdits Seigneurs Eſtats Generaux; & eſtoit ſigné. *Cornelis Muſch. Séellé du grand ſéel des Eſtats Generaux en cire rouge, en lacs d'or & de ſoye cramoiſie.*



PREUVES
DU
LIVRE II. DE L'HISTOIRE
DES
PROVINCES UNIES.

PREUVE PREMIERE.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER
der Resolutien vande Ed: Groot Mog: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Dingsdagh 18 Sept. 1646.

DE HEEREN *Staeten van Hollandt en West - Vrieslandt, naerder gelet hebbende op de saecken, ende jegenwoordige handelingen vallende binnen de Stadt van Munster, ende dat die principaelijcken zijn aengestelt, omme te mogen geraecken tot een generale ruste ende vreede vande geheele Christenheijt, ende in alle manieren behoorlijcken dienen gevordert; ende omme daer toe op het spoedighste te mogen geraken, voor desen goet gevonden is, dat van wegen desen Staet met den Koningh van Spagnien alleen over tréves van lange jaren soude werden geageert, doordien men gemeent heeft daer inne mindere difficulteijten te sullen rescontreren, als wel indien men van finale vreede soude mogen handelen, daer nu ter contrarie, dagelijcx meer ende meer wert bevonden, dat de Tractaten tot Munster voorsz. soo lange vallen, ende naer de occurrentien, aldaer dagelijcx voorkomende, geschapen zijn langhsaem ten eijnde te sul-*

EXTRAICT
DU
REGISTRE
des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 18 Septembre 1646.



MESSIEURS les Estats d'Hollande & West-Frise, ayant fait une reflexion plus particuliere sur les negociations, qui se font presentement à Munster, & considerant qu'elles ne se font principalement, que pour parvenir à un repos general, & à une paix de toute la Chrestienté, & qu'il est necessaire de les faire avancer par tous les moyens raisonnables, & que pour y reüssir au plustost il a esté cy-devant trouvé bon, que l'on ne traitteroit de la part de cet Estat avec le Roy d'Espagne que d'une tréve de plusieurs années, parce que l'on croyoit y rencontrer moins de difficulté, que si l'on faisoit negocier une paix absolüe: au lieu que presentement l'on trouve au contraire de plus en plus, que les traittés de Munster sont fort longs, & que les incidents, qui surviennent tous les jours, font croire, que de longtemps l'on n'en verra la fin, & qu'il y a de l'apparence, que la negociation qui se fait pour une

fullen konnen werden gebracht, ende de handelinge vande voorsz. tréves apparent is, immers soo langen ofte langeren tijt als vande Vreede te sullen weghnemen: dat mede uyt verscheijde brieven onlanghs vande Heeren Plenipotentiarissen van desen Staet tot Munster geschreven, met de bijlagen van dien, klaerlijcken wert bevonden, dat over de voorsz. handelinge van tréves menighvuldige consideratien zijn vallende, ende dat selver bijde outste, confidentste ende machtighste geallieerden van desen Staet, bedenckingen werden opgenomen, dat Spagnien sich soude mogen laeten voorstaen, dat de Hoogheijt, ende Souverainiteijt deser Vereenighde Nederlanden door tractaet van treves niet ten vollen soude wesen verseeckert ende vast gestelt: dat mede de Spagniaerden niet afkeerigh schijnen te zijn vande vreede, ende de François en daer toe raeden, als wesende den vreede het gewenste eijnde van alle oorlogen, ende te hoopen is dat dese swaere ende bloedige oorlogen, t'eenemael daer door wegh genomen, ende in toekomende behoorlijcken sullen komen te cesseren, ende dat ingevalle van besluijt van een vreede de vastigheijt vande Souverainiteijt deser Landen tot allen tijden sal blyven, selver oock by den vijandt, buijten alle cavillatie ende misduijdinge, ende daer door deselve, ende alle quaetwilligen, benomen sal worden de occasie, omme onder pretext, ofte pretentie van Overigheijt de Landen te komen beoorlogen: dat voor alle onpartijdige, oock voor de naekomelingen, in tijden ende wijlen, beswaerlijcken soude zijn te verantwoorden, als men, ter exspiratie vanden tréves, ende sulx by laps van tijdt, weder in oorlogh soude moeten komen, datmen in plaetse vandien wel een goedeen versekerde vreede soude hebben konnen bekomen. Dat in cas van vreede de disputen met de Kroon van Vranckrijck ontstaen, nopende het bewuste negende artijcul, mitsgaders de ondienstige, ende niet aennemelijcke vermenginge met de saecken van Catalonien, sullen

une tréve consumera pour le moins autant ou plus de temps, que celle que l'on feroit pour la paix. Comme aussy que plusieurs lettres escrites par Messieurs les Plenipotentiaires, qui sont de la part de cet Estat à Munster, avec les pieces y jointes, font voir manifestement, que la negociation qui se fait pour la tréve, se trouve embarassée de plusieurs considerations, & que sur cela les plus anciens, les plus confidents & les plus puissants alliés de cet Estat doutent, que l'Espagne ne s'imagine, qu'une tréve n'asseureroit pas assés la Souveraineté de ces Provinces Unies. Comme aussy que les Espagnols témoignent n'avoir point d'aversion pour la paix: que les François la conseillent, parce que la paix est la fin desirée de toutes les guerres, & qu'il faut esperer, que par là on mettra fin à cette longue & sanglante guerre, & qu'à l'avenir on fera cesser toutes ces fâcheuses hostilités: & qu'en cas de la conclusion d'une paix la Souveraineté de ces Païs sera establie pour à jamais; mesmes de l'aveu de l'ennemy, sans qu'on la puisse disputer ou contester: auxquels, & aux autres mal intentionnés, l'on ostera par ce moyen l'occasion de faire la guerre à ces Païs, sous pretexte de la pretendue Souveraineté. Qu'il seroit bien difficile d'éviter le reproche de tous les desinteressés, & mesmes un jour de la posterité, si aprés l'exspiration de la tréve & ainsy avec le temps, l'on estoit obligé de rentrer en guerre, au lieu que l'on eust pû obtenir une bonne & seure paix. Que par la paix les disputes, que l'on a avec la France, touchant le 9 article, comme aussy le fâcheux mélange des affaires de Catalogne, que l'on ne peut pas agréer, viendroient à cesser; la France offrant, en cas de paix, de donner toute la satisfaction & tout le contentement que l'on peut desirer à l'égard de la garantie, leurs Illustres & Grandes Puissances, ont crû devoir juger, aprés

ken komen te cesseren : presenterende Vranckrijck , nopende de versekertheyt ende guarantie, in cas van vrede, te doen volkomen contentement ende satisfactie aen desen Staet : soo hebben haer Edele Groot Mogende, naer iterative hier over gehouden deliberatien, niet anders konnen oordelen , als dat de vrede is, ende wesen soude het Christelijckste, promptste , seeckerste ende eerlijckste middel, om eenmael uyt dese kostelijcke ende bloedige oorlogen te geraecken, ende dat mitsdien van wegen desen Staet in alle manieren behoort te werden getracht, omme in dese jegenwoordige gestaltenisse, ende constitutie van tijden ende saecken daer toe te mogen komen: gelijck oock voor desen, ende voor het aengaen vande laetst ge-exspireerde tréves, van wegen desen Staet daer toe lange getracht is geweest, ende niet eerder tot de handelinge vande voorsz. tréves getreden , voor ende al eer bevonden was, dat alle hoope van een goede vreede quam te cesseren. &c.

aprés plusieurs deliberations reïterées, que la paix seroit, & est en effect le moyen le plus Chrestien, le plus prompt, le plus asseuré & le plus honorable de sortir pour une bonne fois de cette sanglante & rüineuse guerre, & ainsy qu'il est necessaire que l'on tâche, en l'estat & en la constitution presente des affaires , d'y reüssir en toutes les manieres. Tout ainsy que cy-devant, avant la conclusion de la tréve, l'on y a travaillé de la part de l'Estat, qui n'a consenty au traitté de tréve , qu'apres qu'il a veu, qu'il ne pouvoit plus esperer de faire une bonne paix. &c.

PREUVE II.

EXTRACT UYT HET REGISTER

vande Resolutien vande Ed : Gr: Mog: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh den 16 Novembris 1646.

Is rapport gedaen by den Raet Pensionaris, wat op gisteren, so voor als naemiddagh, als op heden, ter Generaliteyt is gepasseert; ende is bij denselven gerefereert dat &c.

Dat aenstonds daer nae, hoe wel het seer laet was geworden, de Heeren van Zeelandt by de Heer Presiderende zijn versocht, sich jegenwoordelijck te willen conformeren met de andere ses Provincien, aengaende de bewuste veran-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats d'Hollande & West-Frise: du Vendredy 16 Novembre 1646.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce qui s'est passé dans l'assemblée des Estats Generaux, tant hier, avant & aprés midy, qu'aujourdhuy, & il a rapporté que &c.

Qu'incontinent aprés, bien qu'il fust fort tard, Monsieur le President a requis Messieurs de Zeelande de se vouloir conformer presentement aux six autres Provinces, touchant la conversion qui est sur le tapit, qui

anderinge, deselve hebben aengevangen te deduceren, als noch van advijse te wesen, dat de handelinge van tréves, behoort te werden geprefereert voor een tractaet van Vreede, omme de redenen ende motiven, nu meermaelen ter Vergaderinge van haere Hoogh-Mogende gededuceert; maer considererende dat de ses Provincien dienthalven andere consideratien zijn hebbende, en dat by henluijden alleen geen resolutie en kan werden gemaeckt, en dat de saecken tot Munster geen langer uytstel en konnen lijden, dat syluyden haer mede sullen voegen, en voegen mits desen, by de andere Provincien: en dienvolgende de opgemelte conversie toestaen, onder soodanige aenteyckeninge, als syluijden van wegen haere Provincie sullen geraeden vinden te doen. En is daer op by den Raet Pensionaris van haere Edele Groot Mog: genomen de naervolgende conclusie: te weten, dat de Heeren van Zeelandt by haere Hoogh Mogende over derselver gedaene verklaringe werden bedanckt, en wijders dat het tractaet tot noch toe aengestelt op een tréves, sal worden verandert, ende wert verandert mits desen, in een handelinge van Vreede, ende dat sulcx aende Heeren Plenipotentiarissen, ende Extraordinaris Ambassadeurs van wegen desen Staet tot Munster sal werden genotificeert: ende sullen de voornoemde t'seventigh artijculen geappliceert, en geconverteert worden tot een tractaet van Vreede, gelijck deselve geappliceert zijn geweest tot tréves, met alle de clausulen ende restrictien, sulcx deselve inde originele instructie staet ge-expresseert; voor behoudens de consideratien vande Provincien over de saecken, die noch niet en zijn geresolveert.

ont commencé à dire, qu'ils estoient encore d'advis, qu'il falloit preferer la negociation de la tréve à un traitté de paix, pour les raisons & motifs plusieurs fois representés dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances: Toutesfois considerant, que les six Provinces ont d'autres considerations sur ce sujet, & qu'eux ne peuvent pas seuls former une resolution: comme aussy que les affaires de Munster ne souffrent plus de delay, qu'ils s'y conformeront aussy, ainsy qu'ils se conforment presentement, aux sentiments des six Provinces, & consequemment de consentir à ladite conversion; en se reservant le pouvoir de faire enregistrer ce qu'ils jugeront à propos pour le bien de leur Province. Surquoy le Conseiller Pensionaires de leurs Illustres & Grandes Puissances a pris la resolution suivante: sçavoir. Que leurs Hautes Puissances remercient Messieurs de Zeelande de la déclaration qu'ils viennent de faire. Comme aussy, que la negociation, qui s'est faite jusques icy pour une tréve, sera changée, & est changée par ces presentes, en une negociation de paix: & que ce que dessus sera signifié aux Sieurs Plenipotentiaires & Ambassadeurs Extraordinaires, qui sont de la part de cet Estat à Munster, & seront les soixante dix articles appliqués & convertis en un traitté de paix, ainsy qu'ils ont esté appliqués à une tréve, avec toutes leurs clauses & restrictions exprimées dans l'instruction originelle; sans prejudice des considerations, que les Provinces ont sur les affaires, qui n'ont pas encore esté resoluës.

PREU-

PREUVE III.

EXTRAICT DU TRAITTÉ

de Tréve fait à Anvers le 9 Avril 1609.

ARTICLE I.

Premierement, lesdits Sieurs Archiducs déclarent, tant en leurs noms que dudit Sieur Roy, *qu'ils sont contents de traitter avec lesdits Sieurs Estats Generaux des Provinces Unies en qualité, & comme les tenans pour Païs, Provinces & Estats libres, sur lesquels ils ne pretendent rien*, & de faire avec eux, és noms & qualités susdites, comme ils font par ces presentes, une tréve, aux conditions cy-aprés escrites & declarées &c.

PREUVE IV.

MEMORIE

gegeven aende Ambassadeurs van Vranckryck: den 21 November 1643.

Hun Excellentien sullen gelieven aen sijn Majesteyt te vertoonen, dat, nae de Tréves in 't Jaer 1609. gemaeckt, Koningh Hendrick de Groote, van heerlijcke en onsterfselijcke geheugenis, verklaert heeft, dat de Ambassadeurs der Heeren Staeten vande Vereenighde Nederlanden, een Souveraine ende maghtige Staet representerende, bekent ende gehandelt souden zijn als de Ambassadeurs vande Serenissime Republique van Venetien, dewelcke sy immediatelijcke souden volgen, met hen als by 't kleedt te vatten.

Ende dien volgens hebben de Koningen van Vranckrijck, van Groot Brittagne, Sweden ende Denemarcken, gelijck oock de Serenissime Republique van Venetien, in alle ontfangenissen, verhooringen, ceremonien ende solemniteyten, de Ambassadeurs vande Staet der Verenighde Provintien getracteert ende ghehandelt gelijck de hunnen elders getracteert ende gehandelt zijn.

Maer

MEMOIRE

donné aux Ambassadeurs de France: le 21 Novembre 1643.

Il plaira à leurs Excellences representer à sa Majesté, qu'aprés la tréve faite en l'an 1609, le Roy Henry le Grand, de glorieuse & immortelle memoire, déclara, que les Ambassadeurs des Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, representants un Estat puissant & Souverain, seroient reconnus & traittés comme les Ambassadeurs de la Serenissime Republique de Venise, lesquels ils suivroient immediatement, en les tenant, par maniere de dire, par la robbe.

En suite dequoy les Rois de France, de la Grand'Bretagne, de Suede & de Dannemarc, comme aussy la Serenissime Republique de Venise, ont tousjours traitté les Ambassadeurs de l'Estat des Provinces Unies, en toutes les receptions, audiances, ceremonies & solemnités, comme les leurs sont receus & traittés ailleurs.

Mais

Maer het schijnt datter eenige eclipsis ende verduijsteringe tusschen gekomen is, door het misverstant der Ambassadeurs van de Kroon van Vranckrijck, ende de Ambassadeurs van desen Staet respectivelijck: ende om te voorkomen ende te remedieren de inconvenienten, interruptien ende inbreucken, die in ghevolgh hier af tot Munster souden konnen voorkomen in de besoeckingen, communicatien, ende noodige correspondentien tusschen de Gesanten ende Volmachtighden van de Kroon van Vranckrijck ende van desen Staet: soo is't dat de Staeten Generael der Vereenigde Nederlanden den Koningh bidden, te willen behoorlijcke ordres aen sijn Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen geven, die te Munster sullen komen, ende hun Ambassadeurs te erkennen, ontfangen ende tracteren gelijck sy de Ambassadeurs ende Volmachtighden van de Serenissime Republique van Venetien sullen erkennen, ontfangen ende tracteren. Gedaen in den Hage, inde vergaderinge van de Generale Staeten der Vereenighde Nederlanden, den een en twintighsten van December 1643.

Mais il semble qu'il y soit intervenu quelque eclipse ou nuage, par la mes-intelligence que l'on voit entre les Ambassadeurs de la Couronne de France & les Ambassadeurs de cet Estat respectivement: & afin de prevenir, & de remedier aux inconvenients, interruptions & infractions, qu'elle pourroit faire naistre à Munster dans les visites, communications & correspondences, qui sont necessaires entre les Ambassadeurs & Plenipotentiaires de France & de cet Estat, les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas supplient le Roy de vouloir donner les ordres necessaires à ses Ambassadeurs & Plenipotentiaires, qui iront à Munster, de reconnoître, de recevoir & de traitter leurs Ambassadeurs, en la mesme maniere qu'ils reconnoîtront & traitteront les Ambassadeurs & Plenipotentiaires de la Serenissime Republique de Venise. Fait à la Haye dans l'assemblée des Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, le 21 Decembre 1643.

PREUVE V.

EXTRACT UYT HET REGISTER

van de Resolutien van de Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 2 Februari 1644.

Zijn in de Vergaderinge gekomen de Heeren van Mathenesse ende Heemstede, en hebben aen haere Ed: Groot Mo: gerefereert wat tusschen d'Ambassadeurs Plenipotentiarissen van Vranckrijck, ter eenre, ende de Gecommitteerde van haere Hoogh Mo: ter andere zijde, inde conferentie op den rang gehouden, jongst is gepasseert. Gelijck mede is gelesen seckere acte vande Hee-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 2 Fevrier 1644.

Les Sieurs de Mathenesse & de Heemstede sont comparus dans l'assemblée, & ont fait rapport à leurs Illustres & Grandes Puissances de ce qui s'est passé dernierement en la conference tenüe entre les Ambassadeurs Plenipotentiaires de France d'un costé, & les Deputés de leurs Hautes Puissances de l'autre, au sujet du rang. Comme aussy on y a leu un acte des

Heeren Staeten Generael ten selven eynde tenderende, ende het meergemelte rapport kortelijck behelsende, gedateert den 9 deser; bestaende in effecte daer in, dat niet tegenstaende alle middelen ende motiven van wegen haere Hoogh Mo: zijn aengewent geweest, ten eynde de Extraordinaris ende ordinaris Ambassadeurs van Vranckrijck mochten werden gedisponeert, om aende Ministers van desen Staet toe te staen soodanigen rang, metten gevolge vandien, als by Koningh Henrick de IV, onsterffelijcker memorie, voor desen is geconfereert: Dat evenwel en dien niet tegenstaende meergemelte Ambassadeurs dient-halven niet bewogen hebben konnen werden; Verklarende des van sijne Majesteyt geen last te hebben; daer by voegende, best te wesen, dat op het voorsz. subject, devoiren mochten werden gedaen by Hooghst gedachte sijne Majesteyt, ofte desselfs Raet, sonder dat deselve verder hebben gedisponeert konnen werden; Waerop zijnde gedelibereert, ende verscheijde discoursen gevallen, is eyndelijck verstaen ende geresolveert, dat van nieuws conferentie sal werden getreden met meergemelte Ambassadeurs, en dat deselve klaer en duydelijck sal werden aengeseyt, dat haere Hoogh Mo: geensins goet en vinden te condescenderen tot openinge van der selver resolutien, genomen op de acht bewuste artijculen, voor en al eer satisfactie te hebben ontfangen op meergemelten rang &c.

des Estats Generaux tendant aux mesmes fins, & comprenant succintement ledit rapport, daté du 9 de ce mois, contenant en substance, que nonobstant tous les moyens, & tous les motifs, qui ont esté employés de la part de leurs Hautes Puissances, afin que les Ambassadeurs extraordinaires & ordinaire de France pussent estre disposés à accorder aux Ministres de cet Estat le rang, & les dependances d'iceluy, que le Roy Henry IV, de glorieuse memoire, leur a cy-devant accordé: Que neantmoins ce nonobstant lesdits Ambassadeurs n'y ont pas pû estre disposés: declarans de n'avoir point d'ordre pour cela de sa Majesté; y ajoustant, que l'on feroit mieux de s'adresser pour cett'affaire à sadite Majesté directement, ou bien à son Conseil, sans que l'on en ait pû obtenir autre chose. Surquoy ayant esté deliberé, aprés plusieurs discours, a esté arresté & resolu, que l'on entrera derechef en conference avec lesdits Ambassadeurs, & qu'on leur declarera nettement & expressément, que leurs Hautes Puissances ne trouvent pas bon, de faire en aucune façon ouverture de la resolution, qu'elles ont prise sur les huit articles, qu'on ne leur ait auparavant donné satisfaction au sujet du rang &c.

PREUVE VI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

vande Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 28 January 1644.

Maer wat aengaet den rang, dat meergemelte sijne Hoogheijt hadde verklaert dat de Plenipoten-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 28 Janvier 1644.

Mais pour ce qui est du rang, que sadite Altesse avoit declaré, que les Plenipotentiaires

potentiarissen van Vranckrijck zijn voorgevende des noch niet gelast te wesen, oordelende meergemelte sijne Hoogheyt, dat van wegen de Kroone Vranckrijck niet apparent en was de versochten rang, metten gevolge vandien, aen desen Staet toegestaen te sullen werden; en dat in dien gevalle eenige expedienten sullen konnen werden bedacht, tot vereffinge ende weghneminge vande discrepantie tusschen meergemelte Ambassadeurs Plenipotentiarissen van Vranckrijck met desen Staet. Dat de ceremonien vande voorsz. rang waren gelegen in drie derley saecken. Eerstelijck inde eerste visite: Ten tweeden in het geven vande eertytel van Excellentie, en ten derden in het geven vande hoogerhand ten logement vande meergemelte Plenipotentiarissen. Dat, omme in het eerste de Hoogheyt van den Staet niet te kort te laeten geschieden, voor een expedient soude mogen werden gebruyckt, dat de Plenipotentiarissen van desen Staet sigh eerst, en voor d'Ambassadeurs van Vranckrijck tot Munster souden hebben te begeven: en doende op de aenkomste van meergemelte Ambassadeurs aen de selve de eerste visite, gelijck sulcx gewoonlijck is te geschieden by de Ambassadeurs eerst ter plaetse van den Ambassade gekomen zijnde. Dat aengaende den naem ofte eertytel van Excellentie, in de France tael kan blyven verhoolen, ende ingewiggelt onder den naem van Monsieur, *of diergelijcke, ter eender ende ter anderen zijden te gebruycken. Dat de hoogerhand ten logement van meergemelte Ambassadeurs soude konnen werden verdeelt inde menighte vande Plenipotentiarissen van desen Staet, dat eenige voor, eenige nae de Plenipotentiarissen van Vranckrijck in't inkomen, ende uytgaen haere plaetse soude mogen nemen.*

aires de France protestent n'avoir point d'ordre encore pour cela: sadite Altesse jugeant, qu'il n'y avoit point d'apparence, que la Couronne de France accorde à cet Estat le rang qu'il demande, avec les dépendances d'iceluy: & qu'en ce cas il faudra tâcher de trouver quelques moyens & expedients, capables d'ajuster & de lever le different, qui est entre les Ambassadeurs Plenipotentiaires de France & ceux de cet Estat. Que les ceremonies dudit rang consistoient en trois points. Premierement en la premiere visite. Secondement au tiltre d'Excellence, & en troisiéme lieu à ceder la main droite & le pas dans le logis desdits Plenipotentiaires. Pour ce qui est du premier, afin de ne faire point de prejudice à la grandeur de cet Estat, l'on pourroit se servir de cet expedient, que les Plenipotentiaires de cet Estat se rendissent à Munster devant que ceux de France y arrivassent, & ainsy en leur rendant la premiere visite, comme l'on à accoustumé de faire aux derniers venus au lieu de l'Ambassade. Que pour ce qui est du tiltre d'Excellence, que l'on pourroit se servir de part & d'autre du mot de *Monsieur*, on de quelque autre, parce que la langue Françoise est fort propre à déguiser ainsy les façons de parler. Que l'honneur du pas & de la main droite au logis des Ambassadeurs pourroit estre partagé entre le grand nombre des Plenipotentiaires de cet Estat, en sorte qu'en entrant & sortant les uns prissent place devant & les autres aprés les Plenipotentiaires de France.

PREU-

PREUVE VII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

vande Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 12 February 1644.

Is Rapport gedaen by de Heer van Mathenesse van het gunt ter Generaliteyt was voorgevallen, op de deliberatie vanden bewusten rang, en hoe de Provincien de resolutien van haere Ed: Groot Mo: zijn opnemende. Item wat voor consideratien sijne Hoogheyt, de Heere Prince van Orangien, van wegen haere Hoogh Mo: des geconsuleert zijnde, op't voorsz. subject was hebbende. Waer op zijnde gedelibereert: Is naer verscheyde discoursen, goetgevonden, dat de Ambassadeurs Plenipotentiarissen van wegen haere Ho: Mo: sal werden aengeseyt, naedemael den meergemelten rang by de Extraordinaris ende Ordinaris Ambassadeurs van Vranckrijck tot noch toe is geweygert, in de vreede-handelinge tot Munster toegestaen, dat de Plenipotentiarissen van desen Staet haer sullen onthouden van alle communicatien ten logemente van meergemelten Heeren Ambassadeurs, ter tydt ende wijlen toe, deselve mogen goetvinden de Plenipotentiarissen, van desen Staet te tracteren, in soodanige voegen als de Ministers van Venetien by deselve gewoon zijn getracteert te werden.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 12 Fevrier 1644.

Le Sieur de Mathenesse a fait rapport de ce qui s'est passé dans l'assemblée des Estats Generaux touchant les deliberations au sujet du rang, & de quelle façon les autres Provinces ont receu les resolutions Provinciales de leurs Illustres & Grandes Puissances. Comme aussy des reflexions, que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, que leurs Hautes Puissances ont consulté sur cette matiere, y a faites. Surquoy ayant esté deliberé, a esté, aprés plusieurs discours, trouvé bon, qu'il sera declaré aux Ambassadeurs Plenipotentiaires, de la part de leurs Hautes Puissances: que dautant que les Ambassadeurs Extraordinaires & Ordinaire de France refusent jusques icy ledit rang en la negotiation de la paix, que l'on est convenu de faire à Munster, les Plenipotentiaires de cet Estat s'abstiendront de communiquer avec lesdits Sieurs Ambassadeurs en leur logis, jusques à ce qu'ils se resolvent de traitter les Plenipotentiaires de cet Estat de la mesme maniere, qu'ils ont accoustumé de traitter les Ministres de Venise.

PREUVE VIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

vande Resolutien vande Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt: Woonsdagh den 25 January 1645.

Is by den Raedt Pensionaris ter Vergaderinge kennelijck gemaeckt, dat sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, desen naermiddagh hem heeft verklaert, dat de Colonel Destrades uyt Vranckrijck alhier is gearriveert, en dat deselve aen meergemelde sijne Hoogheyt, onder anderen heeft doen verstaen, dat op den rang vande Plenipotentiarissen tot Munster in 't Hof van Vranckrijck langh en veel is gediscoureert, en gedelibereert geweest, en dat de saecke daer toe soude zijn gebracht, dat de Ministers van desen Staet, niet alleenlijck tot Munster, maer in alle Hoven van Princen en Potentaten, sullen werden getracteert in voegen als Koningh Hendrick de IV, *onsterffelijcker memorie, aen deselve heeft vergunt: behoudens alleenlijck dat de Plenipotentiarissen van desen Staet, tot Munster komende, de Fransche Heeren sullen geven de eerste visite: daer by voegende, dat sulcx soude konnen geschieden des avondts*, in Crepusculo, *ofte anders, op soodanige bedeckte maniere, als de Plenipotentiarissen van desen Staet, tot Munster zijnde aengekomen, sullen oordeelen best te wesen.*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredy 25 Janvier 1645.

Le Conseiller Pensionaire a dit dans l'Assemblée, que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, luy a declaré cett'aprésdisnée, que le Colonel Destrades est arrivé icy de France, & qu'il a fait entendre à sadite Altesse, entre autres choses, qu'à la Cour de France l'on avoit fort amplement & longtemps discouru & deliberé sur le rang des Plenipotentiaires destinés à Munster, & que l'on avoit enfin obtenu, que les Ministres de cet Estat seroient traittés, non seulement à Munster, mais aussy en toutes les Cours des autres Princes & Potentats, en la mesme maniere, que le Roy Henry IV, de glorieuse memoire, le leur avoit accordé: à la reserve seulement, que les Plenipotentiaires de cet Estat, en arrivant à Munster, rendront la premiere visite aux Ministres de France: en y adjoustant, que cela se pourroit faire le soir, à l'entrée de la nuict, ou bien autrement, en telle maniere couverte, que les Plenipotentiaires de cet Estat jugeront la meilleure, quand ils seront arrivés à Munster.

PREU-

PREUVE IX

EXTRACT UYT HET REGISTER

vande Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 26 January 1645.

Is by den Raedt Pensionaris aen haere Ed: Groot Mo: genotificeert, dat sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, hem kennelyck heeft gemaeckt, uyt seeckere memorie by den Colonel Destrades aen hoogstgedachte sijne Hoogheyt overgegeven, dat de voorslagh, roerende het stuck van den rang vande Plenipotentiarissen tot Munster, by hem aen sijne Hoogheyt gedaen, is geschiet niet uyt particuliere consideratie van hem Colonel Destrades, maer door last van hoogerhandt; en dat meergemelte Colonel Destrades verklaert, de acten van authorisatie dienthalven by hem te wesen, &c.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 26 Janvier 1645.

Le Conseiller Pensionaire a dit à leurs Illustres & Grandes Puissances, que son Altesse Monsieur le Prince d'Orange, luy avoit fait connoistre, que le Colonel Destrades luy avoit donné un memoire, où elle avoit appris, que la proposition, que ledit Colonel luy avoit faite, touchant le rang des Plenipotentiaires à Munster, ne procedoit pas de son mouvement, mais de l'ordre de ses Superieurs; & que ledit Colonel Destrades avoit declaré, qu'il avoit l'acte de pouvoir & d'autorisation pour cela entre les mains &c.

PREUVE X.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mog: Heeren Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden: Lunæ den 13 Marty 1645.

Is ter Vergaderinge gecompareert de Heer Destrades, Colonel van een Regiment Voetknechten, ende Envoye van den Koningh van Vranckrijck aen desen Staet, ende heeft, met behoorlijcke complimentenaen, haer Ho: Mog: overgelevert den brief hier naer van woorde tot woorde ge-insereert.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas: du Lundy 13 *Mars* 1645.

Le Sieur Destrades, Colonel d'un Regiment de gens de pied, & Envoyé du Roy de France à cet Estat, est comparu dans l'Assemblée, & a delivré à leurs Hautes Puissances, avec les compliments requis, la lettre, qui se trouve icy inserée de mot à mot.

Treschers, Grands Amis, Alliez & Confederez, ayans, par l'advis de la Reine Regente, nostre Treshonnorée Dame & Mere, accordé à vos prieres & à vos Remonstrances, que doresnavant nos Ambassadeurs traitteroient par tout les vostres du tiltre d'Excellence, leur donneroient la main droite à leurs logis, & que mesme ils leur rendroient la premiere visite, aux lieux où les vostres arriveront les derniers, comme ils feront à Munster : Nous avons jugé, par le sage Conseil de ladite Dame Reine Regente, qu'il falloit adjouster à cette grace celle de vous l'escrire, afin que vos Registres fussent chargés de ce tesmoignage de nostre bonne volonté. Il n'y a point eu de raison, ou d'exemple, qui n'ait cedé à ce que vous avez desiré, & le souvenir de l'affection, que vous avez eüe pour cette Couronne, a fait telle impression, que volontiers nous avons jugé en vostre faveur. Aquoy nous avons encores esté excitez par les fortes & vives prieres de nostre Trescher & Tresamé Cousin, le Prince d'Orange, lequel prenant la part qu'il doit aux interests de vostre Estat, s'est employé avec tant de chaleur, & a si bien secondé vos instances, que nous nous sommes resolus d'y acquiescer. Ce n'est pas en cela seulement que vous devez attendre des effects de nostre protection Royale: Nous voulons encores contribuer à donner accroissement à vostre authorité sur les Provinces voisines de nos communs ennemis, afin que privés de l'esperance de resister à nos puissances unies, ils se sousmettent à une paix qui soit glorieuse & seure aux alliés. Pour les y obliger, nous nous preparons à leur faire fortement la guerre, pendant que nos Deputés assemblés essayeront de convenir des conditions d'un traitté equitable. Nous vous convions à suivre cet exemple, & vous prions de donner entiere creance au Sieur Destrades, aux choses qu'il vous proposera de nostre part: & le Dieu tout Puissant vous avoir, Treschers, grands Amis, Alliés & Confederés, en sa Sainčte garde. Escrit à Paris le 4 jour de Mars 1645. Au bas estoit escrit : Vostre bon Amy & Confederé, signé *Loüis*. Et plus bas : *De Lomenie*.

PREUVE XI.

EXTRACT UYT HET RAPPORT

van de Negociatie tot Munster, gedaen den 8, 9, en 10. September 1648.

Dat in het doen van de contra-visites, hebbende ontfangen gelijcke eere als voorsz. En daer mede eenige dagen toegebracht zijnde, de Heeren Spaensche Plenipotentiarissen, doenmaels vier in getale; te weten, den Graef van Penaranda: den Ertz-bisschop van Camerick (naderhandt tot Munster overleden) Don Diego de Saavedra (naderhandt ten Hove geroepen)

EXTRAICT DU RAPPORT

de la Negociation de Munster, fait les 8. 9 & 10 Septembre 1648.

Qu'ayant receu les mesmes honneurs dans les contrevisites, & quelques jours ayant esté employés à cela, Messieurs les Plenipotentiaires d'Espagne, qui estoient alors quatre; Sçavoir le Comte de Pegnaranda: l'Archevesque de Cambray, qui est decedé depuis à Munster: Don Diego de Saavedra, qui a esté depuis rappellé a la Cour, &

pen) ende de Heer Antonio Brun, hebben aengeboden tijdt ende plaetse totten aenvangh van de handelinge. Ende vermits geen neutrael huys was te vinden, gelijck de voorsz. instructie vermelt, dat gedispicieert, ende aen de Spaensche altijt de keure van de handt en Sessie soude gedefereert worden: Is men met deselve Heeren Spaensche overkomen, dat by de byeenkomste tot de aen te vangen handelinge te houden, de een in des anderen huys altijt soude ontfangen, de hooge hant en Sessie. Ende is alsoo de eerste gedaen aen't Huys van de voorsz. Heeren Spaensche, en vervolgens is by beurten de ordre alsoo geobserveert, tot datmen, nae occurentien van saecken, de visites de een aen des anderen huys heeft gedaen, sonder preciselijck te letten op de beurten blijvende altijt den rang van handt en Sessie onderhouden als voorsz.

& Monsieur Antoine Brun, ont offert lieu & jour pour le commencement de la negociation. Et dautant qu'il ne se trouvoit point de maison neutre, ainsy que ladite instruction porte, que l'on chercheroit, & que l'on défereroit tousjours aux Espagnols le choix de la main & de la seance, l'on est convenu avec Messieurs les Espagnols, que les assemblées pour la negociation, que l'on alloit faire, se tiendroient en nos logis, & que les uns auroient tousjours au logis des autres l'ávantage de la main & de la seance. Et ainsy la premiere assemblée s'est tenue au logis desdits Messieurs les Espagnols: & cet ordre a esté observé par tour, jusques à ce que, selon la conjoncture des affaires, l'on ait rendu les visites les uns aux autres, sans observer exactement le tour: le rang & la seance demeurant tousjours, ainsy qu'il a esté marqué cy-dessus.

PREUVE XII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Hog: Mog: Heeren Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden: Martis den 31 Martii 1648.

Zijnde by de Heeren Extraordinaris ende Ordinaris Gedeputeerden vande Provincie van Zeelandt, als oock by de Heeren Extraordinaris ende Ordinaris Gedeputeerden vande Provincie van Utrecht respectivelijck, overgelevert hun respective provinciale advisen op het stuck vande ratificatie op het tractaet van vreede, den 30 January lest-leden binnen Munster gesloten, als oock der selver respective consideratien op het tractaet selfs: Is by de Provincien daer van

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas: du Mardy 31 *Mars* 1648.

Messieurs les Deputés Extraordinaires & Ordinaires de la Province de Zeelande, comme aussy Messieurs les Deputés Extraordinaires & Ordinaires de la Province d'Utrecht, ayant respectivement produit les advis de leurs Provinces respectives, au sujet de la ratification du traitté de paix, conclu à Munster le 30 Janvier dernier, comme aussy leurs considerations respectives sur le mesme traitté, les Provinces en ont demandé copie, qui leur

van versocht copie, die haer Ed: mits desen wert geaccordeert. Ende werden de verdere deliberatien op dat subject, met den gevolge ende aenkleven van dien, geremitteert op morgen: ende sal de generale vergaderinge geleght worden ten 9 uren voor de middagh, ende egeen andere by de handt genomen buyten de selve.

De Staeten 's Landts en Graeffelijckheyt van Zeelandt, gedelibereert hebbende op het tractaet van vreede, tusschen den Koningh van Spagnien ende desen Staet, den 30 January lest-leden tot Munster geteeckent, met tet geene daer van was dependeerende, als mede op de propositie, by den Heer Ambassadeur de la Tuillerie, den 17 deser ter vergaderinge van haer Hog: Mog: gedaen, ende by geschrifte overgelevert, hebben ons gelast te verklaeren, ende voor haer Ed: Mog: advis in te brengen. Dat voor ende al eer het tractaet van vreede te ratificeeren, haer Ed: Mog: verstaen, dat van wegen desen Staet alle mogelijcke middelen behooren aengewent te worden, soo door besendinge, als andersins, omme aen de Kroone van Vranckrijck te geven naerder contentement: ende dat dienvolgens oock al-vooren met ernst daer nae sal worden getracht, dat de resterende openstaende differentien tusschen de twee hooge partijen mogen werden geaccommodeert, ende vervolgens het tractaet van vreede geslooten; aenwendende alle mogelijcke devoiren ende persuasien, omme de voorsz. hooge partijen tot accord, oft wel tot eene generale ende absolute submissie te bewegen, ende tot dien eynde employerende de presentatien, in de propositie vanden Ambassadeur de la Tuillerie, hier vooren vermelt, vervat.

De redenen, die haer Ed: Mog: oordeelen in desen in consideratie te komen ende krachtigh te militeren, zijn: voor eerst de groote ende menighvuldige weldaden, die den Staet deser Landen van de Kroone van Vranckrijck heeft genooten. Waerop wy ons alhier niet sul-

leur est accordée par les presentes. Et sont les autres deliberations sur le mesme sujet, avec leurs appendances & dependances, remises à demain, & se fera l'ouverture de l'assemblée generale à neuf heures du matin, & l'on n'y mettra point d'autre affaire sur le tapit que celle là.

Les Estats de la Province & Comté de Zeelande, ayant deliberé sur le traitté de paix, signé à Munster le 30 Janvier dernier entre le Roy d'Espagne & cet Estat, & sur ce qui en dépend, comme aussy sur la proposition, que le Sieur de la Thuillerie, Ambassadeur de France, a faite le 17 de ce mois dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, & en suite delivrée par escrit, nous ont ordonné de declarer, & de rapporter, comme estant l'advis de leurs Nobles Puissances, qu'elles entendent, que cet Estat, devant que de ratifier le traitté, devroit employer toutes sortes de moyens, tant par deputations qu'autrement, pour donner plus de satisfaction à la Couronne de France, & consequemment que l'on travaillera aussy auparavant, avec application, à ce que les differents, qui n'ont pas encore esté reglés entre les deux Couronnes, soient ajustés au plustost, & qu'en suite le traitté de paix puisse estre conclu: employant tous les devoirs, & toutes les persuasions possibles, afin que lesdites Couronnes puissent estre portées à un accommodement, ou bien à une sousmission generale & absoluë; employant pour cet effect les offres comprises en la proposition du Sieur Ambassadeur de la Tuillerie, dont il vient d'estre fait mention.

Les raisons, que leurs Nobles Puissances jugent devoir estre considereés en cette rencontre, & qui à leur advis sont tresfortes, sont: premierement la quantité des grands bienfaits, que l'Estat de ces Provinces a receus de la Couronne de France: Surquoy nous ne

sullen extenderen, maer alleenlijcke seggen, dat deselve soodanige zijn, dat by de posteriteyt de historien geen geloof sullen meriteren, in het geene daer van met waerheyt sal zijn geschreven: In recompense ende tot danckbaerheyt van welcke weldaden ende beneficien, soodanige officien en devoiren een van de minste erkentenisse behooren te zijn.

Dat met soodanige devoiren naer te laeten, ende te gaen tot de conclusie ende ratificatie van een affonderlijck tractaet van vreede, men is deviérende ende afwijckende van het eerste ende origineel ooghmerck ende dessein vande generale byeenkomste tot Munster, daer toe aengestelt, omme een generale ruste te vinden in't Christenheyt; immers gelijckelijck met Vranckrijck.

Dat de tractaten ende verbonden, met de Kroone van Vranckrijck opgerecht, daer mede t'eenemael komen te corrüeren, ende desen Staet buyten alle alliantien, confidentie en goede correspondentie met deselve Kroone komt te vervallen; directelijck tegens de oude ende fondamenteele maximen van desen Staet, waerby men sich tot noch toe wel heeft bevonden.

Dat soodanige affonderlijcken tractaet soude werden aengegaen met offensie van alle onse oude vrienden ende geallieerden, directelijck, of wel by nootwendige reflexie en consequentie, daer by zijnde ge-interesseert: ende dat simpelijck op handt en Zegel vande Koningh van Spagnien, sonder eenigh ander guarand, ofte verseeckerheyt; welck men nochtans in het maecken vande tréves inden Jaere 1609 soo nodigh heeft geoordeelt: ende soo wanneer laest vande conversie vande handelinge is gesproocken, tegens onse Heeren Principalen, tot een principael motijf is ge-employeert, omme deselve tot het maecken van een tractaet van vreede te disponeren; als te weten, dat andersins desen Staet den guarand van Vranckrijck soude komen te missen.

Dat

ne nous estendrons pas icy; mais nous nous contenterons de dire, qu'ils sont tels, que la posterité aura de la peine à croire ce que les histoires en disent, bien qu'elles soient tres-veritables: de sorte que les offices & les devoirs, dont nous venons de parler, devroient estre le moindre des reconnoissances & recompenses, qui sont deües à ces faveurs & bienfaits.

Qu'en allant à la conclusion d'un traitté de paix separée, sans que l'on employe ces devoirs, l'on s'éloigne & détourne du but, & de la premiere & principale intention de l'assemblée generale de Munster, qui n'a esté faite que pour le repos universel de la Chrestienté, ou du moins pour celui de la France & de cet Estat conjointement.

Que par ce moyen les traittés & les alliances, que l'on a faits avec la France, viennent à se destruire entierement, & cet Estat perd toute l'alliance, la confidence & bonne correspondence avec la mesme Couronne, (quoy qu'elle lui ait esté tres-utile jusques icy) contre les maximes anciennes & fondementales de cet Estat.

Qu'en faisant un traitté separé de cette maniere, l'on offense tous nos anciens amis & alliés, qui y sont tous interessés, ou directement, ou bien par reflexion & par consequence necessaire: & ce sur la simple signature & sur le sceau du Roy d'Espagne, sans autre garand ny asseurance; ce qui toutesfois fut jugé si necessaire, lors que l'on fit la tréve en l'an 1609, & ce qui fut employé contre Messieurs nos Maistres, lors que l'on parla dernierement de la conversion de la negociation d'une tréve en une de paix, comme une puissante raison pour les y disposer; sçavoir que sans cela la garantie de la France viendroit à manquer à cet Estat.

Qu'en

Dat ingevalle den vreede tusschen de twee hooge partyen niet komt te werden gesloten, maer dat de selve in den oorloge blyven continueren, desen Staet het effect, ende de gewenste vruchten vande vreede niet sullen komen te genieten; als sullende nootwendigh, naer alle regulen van staete, in posture van oorloge ende gewapent moeten blyven, of wel sich willende desarmeeren, den Staet in 't uyterste pericul stellen van t'eeniger tijdt, op de eene of andere wijse, overrompelt ende overtogen te werden.

Daer by komende, dat de commercien ende navigatien veelsins geturbeert, ende namentlijck op Westen geruineert sullen worden: ende dat daer door aenleydinge sal worden gegeven. Omme welcke pregnante redenen ende consideratien onse Heeren Principalen hooghnodigh hebben geoordeelt, dat voor de ratificatie van het voorsz. geteeckent tractaet van vreede, soodanige devoiren behooren aengewent te werden als hier vooren is vermelt.

Ende alsoo wy weten, dat hier tegens geobjecteert wert, dat het voorsz. tractaet, wel, ende nae behooren, in conformiteyt van haer Hoogh: Mog: resolutien, geslooten zijnde, de ratificatie nootwendigh daer op moet volgen: Soo sullen wy daer op seggen, dat wel waer is, dat onse Heeren Principalen, hoewel ongeerne ende daer toe getrocken ende genecessiteert zijnde, in het nemen vande resolutien vanden 4 May, 10 ende 13 Augustij, hebben geconsenteert, ende dat op vast vertrouwen, ende gegeven impressie, dat sulcx soude dienen tot een spoor, omme de twee hooge partyen tot een accommodement te brengen; ende niet dat men eenighsins verwachte, ofte te gemoet sagh, dat daer door den wegh tot een separaet tractaet soude werden gebaent: welcke onse Heeren Principalen t'aller tijdt buyten alle bedencken hebben gestelt; als hebbende haer Ed: Mog: t'aller tijdt verstaen, ende geoordeelt, gelijck haer Ed: Mog: al noch zijn doende, dat geen

Qu'en cas que la paix ne puisse pas estre concluë entre les deux Couronnes, mais qu'elles continuënt de se faire la guerre, cet Estat ne pourra pas joüir de l'effect, ny des fruits agreables de la paix; parce que, selon toutes les maximes d'estat, il sera necessairement obligé de se tenir en posture & de demeurer armé, si en desarmant il ne se veut exposer au dernier peril d'estre un jour surpris ou attaqué, d'une façon ou d'autre.

Joint que la navigation & le commerce seront fort troublés, & que ceux qui se font au Ponant seront entierement ruinés, à quoy l'on donnera occasion & pretexte. Raisons & considerations, que Messieurs nos Committents ont trouvé si pressantes, qu'ils ont jugé tresnecessaire, que l'on fasse les devoirs, dont il a esté parlé cy dessus, devant que l'on passe outre à la ratification dudit traitté de paix, qui a esté signé.

Et dautant que nous sçavons bien, que l'on répond à ce que dessus, que ledit traitté ayant esté bien & deüement conclu, conformément aux resolutions de leurs Hautes Puissances, il faut necessairement que la ratification s'en ensuive, nous y repartirons: qu'il est bien vray, que Messieurs nos Committents, bien qu'avec repugnance, & y estant en quelque façon violentés, ont consenty à la conclusion des resolutions du 4 May, 10 & 13 Aoust; parce qu'on les asseuroit, & on leur faisoit accroire, que cela serviroit comme d'esperon, qui porteroit les deux Couronnes à un accommodement, tant s'en faut que l'on crust, ou que l'on s'attendist à ce que cela ouvrist le chemin à un traitté particulier & separé: Ce que Messieurs nos Committents ont tousjours jugé estre hors de toute apparence; parce que leurs Nobles Puissances ont de tout temps entendu & jugé, ainsy qu'elles l'enten-

geen tractaet van vreede, als conjoinctement met Vranckrijck, met dienst ofte vrucht konde, ofte behoorde te werden aengegaen.

Doch en sal men niet bevinden, dat onse Heeren Principalen oyt hebben verstaen ende verklaert, dat het oordeel over de tergiversatie van Vranckrijck, ende daer op het maecken van een afsonderlijck tractaet met Spagnien, waer mede alle de tractaten met de Kroone van Vranckrijck gemaeckt, ende selfs de Ligue guarantie, komen te corrüeren, soude staen aende Heeren Plenipotentiarissen van dese Stact, ende dat de selve by overstemminge daer in soude mogen gaen, gelijck in desen is geschiet.

Ter contrarie, soo wanneer de Heeren Gedeputeerden van Utrecht, over het oordeel vande voorsz. tergiversatie eene explicatie of verklaringe hadden versocht; Soo hebben de Heeren Gedeputeerden van Zeelandt verklaert, dat sy hun vonden ongelast ende ongequalificeert, omme daer op te adviseeren. Ende dat hunne intentie niet anders en is geweest, als het voorsz. oordeel aenden Staet te reserveren, blijckt klaerlijck daer uyt, dat soo wanneer in Novembri lest-leden, op het vertreck als doen van de Heeren Plenipotentiarissen naer Munster, wierde gedelibereert, by de Gedeputeerden van Zeelandt wel expresselijck is verklaert, dat ingevalle de resterende openstaende differentien tusschen Vranckrijck ende Spagnien, niet konden werden bygeleyt, dat in sulcken gevalle de gemelte Heeren Plenipotentiarissen geen tractaet souden sluyten, maer eenige uytten hunnen affsenden, omme rapport te doen, ende naerderen last te ontfangen.

Welck alhoewel by de andere Provincien niet en wierde geadmitteert, soo sal men echter niet bevinden, dat vande voorsz. sustenue van wegen Zeelandt is afgegaen, ende daerom als den 15 November werdende verstaen, dat de Heeren Plenipotentiarissen vretrec-

tendent encore presentement, que l'on ne peut pas conclurre un traitté de paix avec åvantage, & qu'on ne le doit pas faire, sinon conjointement avec la France.

Mais il ne se trouvera point, que Messieurs nos Committents ayent jamais entendu ou declaré, que ce fust à Messieurs les Plenipotentiaires de cet Estat à juger, si c'est la France qui fait la difficile, ou à faire avec l'Espagne un traitté separé, qui détruit tous les traittés, que l'on a faits avec la Couronne de France, & la ligue garantie, que l'on a avec elle, & à la conclurre à la pluralité des voix, comme ils ont fait.

Au contraire, lors que Messieurs les Deputés d'Utrecht demanderent une explication, ou un esclaircissement sur le jugement de ladite repugnance, Messieurs les Deputés de Zeelande declarerent, qu'ils n'avoient point d'ordre pour cela, & ainsy qu'ils n'estoient pas en estat d'opiner sur ce sujet. Et que leur intention ait esté d'en laisser ledit jugement à l'Estat, paroist evidemment; dautant que lors que l'on delibera au mois de Novembre dernier, Messieurs les Plenipotentiaires estant sur leur départ vers Munster, les Deputés de Zeelande declarerent bien expressément, qu'en cas que les differents, qui n'avoient pas encore esté reglés entre la France & l'Espagne, ne pussent pas estre accommodés, qu'en ce cas là Messieurs les Plenipotentiaires ne conclurroient pas le traitté, mais envoyeroient quelques uns d'entre eux icy, pour en faire rapport, & recevoir d'autres ordres.

Il est vray, que les autres Provinces ne furent pas du mesme advis; mais l'on ne trouvera pas pourtant, que ceux de Zeelande ayent changé de sentiment. Tellement que lors qu'il fut arresté à la pluralité des voix le 15 Novembre, que Messieurs les Ple-

kende naer Munster hun soude reguleren naer de resolutien vanden 18 May, 4 July. 7. 10 ende 13 Augustij lest-leden met pluraliteyt van stemmen, daer by wierden gevoeght dese illative woorden. Dienvolgens het tractaet van vreede tusschen den Koningh van Spagnien ende desen Staet in conformiteyt vande voorsz. resolutien, finalijck sluyten, *soo hebben de Gedeputeerden van Zeelandt hun daer tegens geopposeert, en laeten aenteeckenen, dat sij hun ongelast vonden eenige illatien, ofte stucx wijse additien te admitteren.*

Dat sulcx oock de intentie vande Heeren Staeten van Hollandt soude mogen zijn geweest, kan daer uyt afgenomen worden, dat naer het nemen vande voorsz. resolutien vande 4. July 1647. haer Ed: Groot Mo: (soo wy bericht worden) eene declaratoire resolutie hebben genomen, ende daer by gedefinieert, wat men soude verstaen, dat de Kroone van Vranckrijck was tergiverserende.

In voegen dattet oordeel over de voorsz. tergiversatie aende de Staeten zijnde gegeven, dat de Heeren Staeten van Zeelandt op de Missiven ende schriftelijcke rapporten vande Heeren Plenipotentiarissen, als mede op de propositien ende geschriften vande Heere Ambassadeur van Vranckrijck, serieuselijck gelet hebbende, hebben verstaen, dat omme alle verwijderinge te ontgaen, ende te behouden de vrientschap, correspondentie ende alliantie met deselve Kroone, dat als noch met alle mogelijcke devoiren, inductien ende persuasien, de voorsz. hooge partyen tot een accommodement dienen te werden gebracht, ende dat tot dien eijnde met de ratificatien van het tractaet van Vreede voor als noch sal werden gesupercedeert. &c.

nipotentiaires, qui retournoient à Munster, auroient à se conformer aux resolutions du 18 May, 4 Juillet, 7 : 10 & 13 d'Aoust derniers : à quoy furent adjoustées ces paroles illatives: *consequemment à conclurre finalement le traitté de paix entre le Roy d'Espagne & cet Estat, conformement aux resolutions precedentes*, les Deputés de Zeelande s'y opposerent, & firent inserer au registre, qu'ils n'avoient point d'ordre d'admettre aucune illation, ou des additions détachées.

L'on peut conjecturer aussy, que ç'a esté l'intention de Messieurs les Estats de Hollande, parce qu'apres ladite resolution du 4 Juillet 1647, leurs Illustres & Grandes Puissances, à ce que l'on nous a rapporté, prirent une resolution declaratoire, par laquelle il fut définy, comment l'on entendroit, que c'est la France, qui faisoit la difficile.

Tellement que le jugement de ladite repugnance ayant esté déferée à l'Estat: que Messieurs les Estats de Zeelande ayant consideré & examiné serieusement les lettres & les rapports par escrit de Messieurs les Plenipotentiaires, comme aussy les propositions & escrits de Monsieur l'Ambassadeur de France, ont entendu, que pour éviter tous les inconvenients qui pourroient arriver, & afin de conserver la bienvueillance, la correspondence & alliance de ladite Couronnne, qu'il est necessaire, que l'on employe tous les devoirs, inductions & persuasions possibles, à ce que les deux Couronnes soient portées à un accommodement, & que pour cet effect l'on differe encore de ratifier le traitté de paix. &c.

PREU-

PREUVE XIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien van de Staeten Generael: Martis 31 Martii 1648.

De Heeren Gedeputeerden van de Provincie van Utrecht, hebben gehoopt, ende geerne gesien, dat het tractaet van vreede wierde geslooten, conjoinctement met Vranckrijck, volgens haere openinge daer van alhier ter Vergaderinge op diversche reysen gedaen. Dies niet tegenstaende considererende, dat in de deliberatien van 't vreedens tractaet met Spagnien de Heeren hare Principalen, volgens de Resolutie van haer Ho: Mo: van den 17 Februarii leſtleeden, verwacht hadden naerder elucidatie, door de welcke haer genoeghsaem hadde konnen blijcken van de devoiren, by de t'samentlijcke Plenipotentiarissen van desen Staet aengewent, ten eynde de openstaende differenten tusschen de Kroonen van Vranckrijck ende Spagnien mochten werden vergeleecken, ende oversulcx die twee hooge partyen mede tot vreede gebracht, ende daerom oock niet volkomentlijck hebben konnen oordeelen van de tergiversatie, die aen de zijde van Vranckrijck soude wesen gepleeght; zijnde 't selve in 't stuck van de Ratificatie van 't voorsz. tractaet considerabel, souden versoecken, dat in gevolge van haer Ho: Mo: voorsz. Resolutie ende d'ordre, d'aenwesende Heeren Plenipotentiarissen, conform haere gehoudene verbalen, gelieven te elucideren haere officien ende devoiren ten fine voorsz. gedaen, op dat by haer, neffens d'andere Provincien, op dit swaerwichtigh poinct met volkomen kennisse van saecken, nochtans sonder delay, sulcx magh worden geadviseert,

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Mardy 31 Mars 1648.

Messieurs les Deputés de la Province d'Vtrecht avoient esperé, & eussent esté bien aises de voir, que le traitté de paix eust esté conclu conjointement avec la France, suivant l'ouverture qu'ils ont faite plusieurs fois sur ce sujet en cette assemblée. Toutesfois considerant que Messieurs leurs Committents s'estoient attendus, suivant la resolution de leur Hautes Puissances du 17 Fevrier dernier, à un plus grand esclaircissement, pendant les deliberations du traitté de paix avec l'Espagne, par lequel l'on eust pû mieux juger des devoirs, que les Plenipotentiaires de cet Estat ont employés pour l'ajustement des differents, qui n'ont pas encore esté reglés entre les Couronnes de France & d'Espagne; en sorte que ces deux Illustres parties pussent aussy estre portées à la paix; tellement qu'ils ne peuvent pas bien juger de la repugnance, que l'on dit qui se trouve du costé de la France. Et dautant que cela est fort considerable à l'égard de la ratification dudit traitté, ils desireroient, que suivant ladite resolution & l'ordre, Messieurs les Plenipotentiaires, qui se trouvent presentement icy, fassent voir les offices & devoirs qu'ils ont faits pour cela, sur les verbaux qu'ils en ont faits afin qu'aprés avoir acquis une parfaite connoissance de cett'affaire, ils puissent, avec les autres Provinces, adviser, sans delay, ce qu'ils jugeront estre du service, du repos,

feert, als den meesten dienst, rust, eenigheyt ende verseeckertheyt van den Lande sal vereysschen.

pos, de l'Union & de la seureté de l'Estat.

PREUVE XIV.

BRIEF VAN DE AMBASSADEURS

Van desen Staet tot Munster: van den 18 Januarii 1648, geinsereert in de Resolutie van haer Hoogh Mogende van den 23 des selven Maends.

HOOGH MO: HEEREN:

D'*onseeckerheyt, daerinne onse negociatien, t'sedert* 14 *dagen herwaerts hebben geversfeert, ende de veranderinge ons dagelijckx daerinne voorgekomen, ende insonderheyt in 't gunt wy by interpositie tusschen de twee Kroonen versocht ende aengeport zijn, verder ende verder te bemiddelen, tot quijtinge van allerhande devoiren, die van wegen desen Staet eenigsins konden gedesidereert werden, hebben de voltreckinge van het tractaet tusschen de Spaensche Plenipotentiarissen ende ons niet alleen geretardeert, maer oock 't selve in een dubieusen staet gebracht: om dat wy van d'eene zijde versocht worden onse interpositie te willen continueeren, ende in cas deselve nae wensch niet soude succederen, onse tractaten, alreets tot sluytens toe geprepareert, in standt te laeten; ende van d'andere zijde, naedien by 't voorsz. tractaet alles was verdragen, tot contentement van U: Ho: Mo: 't selve te willen perficieeren, met volkomen besluyt ende signature: of andersins, datmen sich van d'andere zijde daer aen niet verder soude konnen houden, ende genootsaeckt wesen, d'ontfangene geschriften te restitueeren, ende de geleverde wederom te ontfangen, ende alsoo, sonder elkanders lesie, afscheyt te maecken, te vertrec-*

LETTRE DES AMBASSADEURS

Des Provinces Unies, escrite à Munster: le 18 Janvier 1648, inserée en la resolution des Estats Generaux du 23 du mesme mois.

HAUTS ET PUISSANTS SEIGNEURS.

L'incertitude, en laquelle nostre negociation s'est trouvée depuis quinze jours, & les changements, qui nous y sont tous les jours survenus, & à l'égard de ce que nous avons esté requis & pressés de moyenner de plus en plus, par nostre intervention, entre les deux Couronnes, pour l'acquit des devoirs, que cet Estat eust pû desirer, en quelque maniere que ce fust, n'ont pas seulement retardé la perfection du traitté entre les Plenipotentiaires d'Espagne & de nous, mais en ont aussy rendu le succés fort douteux. Parce que d'un costé l'on nous requeroit de vouloir continuer nostre interposition, & en cas que le succés ne respondist point à nos vœux, de laisser nos traittés, à qui il ne manquoit plus que la conclusion, en l'estat ou ils se trouvoient. Et de l'autre costé; dautant que par ledit traitté l'on estoit convenu de tout, au contentement de vos Hautes Puissances, de luy vouloir donner sa perfection, en le concluant & signant; ou que faute de cela l'on ne s'y arresteroit plus, de l'autre costé; mais que l'on seroit obligé de restituer les papiers que l'on avoit receus, & de retirer ceux que l'on avoit fournis, & ainsy de prendre

trecken, ende het verdere Godt te beveelen, om datmen, volgens de expreſſe ordre ende verſcheyden wichtige conſideratien, niet langer in onſeeckerheyt konde blijven, maer ſoodanigen uytkomſte moeten nemen, diemen ſoude vinden ſortabelder, ende nae yders jegenwoordige gelegentheyt, applicabel te weſen. Hier over hebben wy ons in een groote perplexiteyt gevonden; vermits wy ten weder-zijden geene bequaeme uytkomſte konden vinden, nochte oock uwe Ho: Mo: yets ſeeckers adviſeren; te meer om dat dagelijcx ons diverſche bejegeningen voor quamen, van't ſucces en vordere uytkomſte van de welcke wy ſelfs niet konden oordeelen, ende veel weyniger uwer Ho: Mo: eenige gewiſſe adviſen geven, daer op de ſelve ſtaet maecken, of reflexie ſouden hebben konnen nemen. Dan alſoo het naer alle uytterſte devoiren ende geſtadige beſoignen, van dagh tot dagh gecontinüeert, ſoo verre is gekomen, dat wy het geheele ſtuck hebbende doorſien, eyndelijck een ſeeckere uytkomſte ten reguarde van de negociatien van U: Ho: Mo: hebben beraemt ende getroffen, ſullen wy althans U: Ho: Mo: het gepaſſeerde ſommierelijck repreſenteren. Ende eerſtelijck, dat wy met de Heeren Spaenſche Plenipotentiariſſen over alle poincten, ons by U: Ho: Mo: aenbevoolen, over een geruymen tijdt volkomentlijck eens geworden zijnde, het finael teeckenen van't tractaet mette ſelve alleen hebben gedilayeert, op hoope dat wy beyde de Kroonen tot accommodatie van de onderlinge differenten, ende tot eenparigh beſluyt ſouden hebben konnen brengen, om dat de ſelve geliefden aen onſe interpoſitie wel-gevallen te nemen, ende oock daer aen, ten reguarde van uwe Ho: Mog: veel te defereren, ſelfs tot ſubmiſſie ende arbitrage van verſcheyde poincten tuſſchen de twee Kroonen open ſtaende, ende niet konnende door de voorſz. bemiddelinge geaccommodeert worden. Dat gekomen zijnde op het poinct van Lotharingen, waer op vande Spaenſche de

dre congé, & de partir, ſans prejudice de l'un ou de l'autre, en recommandant le ſurplus à Dieu: parce que les ordres exprés, & pluſieurs autres conſiderations ne leur permettoient pas de demeurer plus longtemps dans cette incertitude: mais que l'on ſeroit obligé de prendre une meilleure reſolution, & plus propre à la conjuncture preſente des affaires des uns & des autres. Ce qui nous mit dans une grande perplexité; parce que nous ne voyions pas, comment nous en pourrions ſortir honneſtement de part ou d'autre, ny auſſy eſcrire quelque choſe de certain à vos Hautes Puiſſances; d'autant plus que tous les jours nous avions pluſieurs rencontres, du ſuccés deſquelles nous ne pouvions pas juger, & bien moins donner à vos Hautes Puiſſances des advis certains, dont elles euſſent pû faire eſtat, ou ſur leſquelles elles euſſent pû faire reflexion. Mais dautant qu'aprés des devoirs extremes, & des applications aſſidües, que nous avons continuées tous les jours, nous avons obtenu une bonne iſſüe à l'égard de la negociation de vos Hautes Puiſſances, nous leur repreſenterons ſuccinctement en cette lettre tout ce qui s'y eſt paſſé. Et premierement, qu'apres avoir entierement convenu avec Meſſieurs les Plenipotentiaires d'Eſpagne, il y avoit desja quelque temps, de tous les points, que vos Hautes Puiſſances nous avoient commandés, nous n'avions differé d'achever le traitté par la ſignature, que parce que nous eſperions, que nous pourrions ajuſter les differents entre les deux Couronnes, & les porter à la concluſion entr'elles; parce que de part & d'autre elles témoignoient, que noſtre interpoſition leur eſtoit agreable, & d'y vouloir déferer beaucoup, en conſideration de vos Hautes Puiſſances; meſmes en ſousmettant à leur arbitrage pluſieurs points, dont les deux Couronnes n'eſtoient pas encore d'accord, & qui n'avoient pas pû

restitutie, als aen een van haer geallieerden, is gepretendeert, ende van wegen de Fransche Plenipotentiarissen gesustineert, dat die saecke tot de Munstersche Vergaderinge niet en behoorden, ende daer van gesepareert was gehouden. Mitsgaders doorgaens gesustineert, dat Spagnien soude moeten beloven den Hertogh Charles, directelijck noch indirectelijck, niet te sullen assisteren, hebben wy ons veele dagen moeten occuperen, eer wy dit stuck tot eenige gevoegelijckheyt tusschen de hooge partyen hebben weten te redigeren. Doch is het selve, door veelvondige ende moeijelijcke intercessien, eyndelijck soo verre gebracht, dat op de restitutie van Lottharingen, met affonderinge van't Duché van Bar, ende van alle't geene vande Bisdommen van Metz, Thoul ende Verdun vanden Hertogh van Lottharingen, is gepossedeert, een voorslagh gedaen zijnde, de selve by beyde de hooge partyen niet en is verworpen; dan hebben de Heeren Fransche Plenipotentiarissen uytstel versocht van veerthien daegen, omme daer over te Hove te mogen schrijven, ende ons voorgehouden, dat wy middelertijdt het besluyt van ons tractaet met Spagnien souden willen ophouden: ende aen d'andere zijde hebben de Spaensche verstaen in haer geheel te willen blijven, om Vranckrijck, by uytkomste van toekomende saecken, geen advantagie te geven, ende ons daer en boven gepresseert, het tractaet met haer te willen voltrecken, sonder vorder delay: daer by sy niet alleen notabele prejudicien allegueerden, maer oock verklaerden soodanigh delay voor refuys ende rupture te moeten houden. Ende nadien wy tusschen dese twee Kroonen oock hadden gehandelt op cessatie ende retraitte vande Waepenen in Italien, niet sonder hoope van goet succes, hebben wy wel konnen bespeuren, dattet versochte uytstel nieuwe ende grooter difficulteyten tusschen de twee Kroonen in Italien soude konnen voortbrengen, ende wy door d'onseeckerheyt

estre accommodés par ladite mediation. Que pour ce qui est du poinct de la Lorraine, les Espagnols en avoient pretendu la restitution, comme à un de leurs alliés, & les Plenipotentiaires de France soustenoient, que la connoissance de cett'affaire n'appartenoit point à l'assemblée de Munster, mais en devoit estre separée; soustenant de temps en temps, qu'il faudroit, que l'Espagne promist de n'assister point le Duc Charles, directement ny indirectement. Et cette contestation nous a occupé plusieurs jours, avant que nous ayons pû disposer les parties à quelque chose de raisonnable pour cet égard. Toutesfois l'on en est venu enfin, par le moyen de plusieurs fâcheuses intercessions, si avant, que la proposition, qui a esté faite de restituer la Lorraine, sans la Duché de Bar, & sans ce que le Duc de Lorraine avoit usurpé sur les Eveschés de Metz, Toul & Verdun, n'a pas esté rejettée ny des uns ny des autres. Mais les Plenipotentiaires de France ont seulement demandé un delay de quinze jours, afin d'avoir le loisir d'escrire à la Cour, & nous ont proposé, que cependant nous n'avançassions point la conclusion de nostre traitté avec l'Espagne. Les Espagnols de l'autre costé pretendoient demeurer en leur entier; afin que le succés des affaires, quel qu'il fust, ne donnast point d'àvantage aux François à l'àvenir, & nous pressoient cependant d'achever le traitté avec eux, sans delay; y adjoustant, que non seulement le delay faisoit un prejudice fort considerable, mais aussy qu'ils seroient obligés de le tenir pour refus, & pour rupture de la negociation. Et aprés avoir negocié aussy entre les deux Couronnes, pour faire retirer les armes, & faire cesser les hostilités en Italie, non sans esperance de succés, nous avons bien pû remarquer, que le delay, que l'on demandoit, pourroit produire de nouvelles & de plus gran-

kerheyt aengaende Lottharingen tusschen Vranckrijck ende Spagnien uytstaende naer veerthien dagen deselve Kroonen in gelijcke dispariteyt soude konnen vinden, insonderheyt vermits een nieuw different, aengaende de demolitie van Nancy, tusschen deselve was ontstaen, welcke de geheele hoope van accommodement geschapen was te absorberen ende te vernietigen, ende wy mitsdien tusschen de twee Kroonen niet souden hebben geadvanceert, ende 't effect van ons tractaet komen te verliesen. Hierom hebben wy ons verscheyde reysen, ende noch voor eergisteren by de Heeren Fransche Plenipotentiarissen vervoeght, ende deselve verthoont, dat onse interpositie den Staet van U: Ho: Mog: niet schadelijck behoorde te wesen, ende wy van doen aen tot besluyt van ons tractaet soude behooren te komen, ende niettemin bereyt waeren te continüeren in alle debvoiren alreets aengewent, ende de selve ten uyttersten toe te poursuiveren: Waer inne de Spaensche ons verklaert hadden mede wel te vrede te wesen, ende diensthalven den Staet van U: Ho: Mog: niet minder, maer veel meerder te sullen defereren. Doch alsoo dese voorstellinge de Heeren Fransche Plenipotentiarissen niet en behaeghde, die ter contrarien versochten, indien Spagnien sich met haer niet wilde accommoderen, dat wy ons tractaet niet souden voltrecken, ende in alle gevalle afwachten den tijdt van veerthien dagen, tot dat sy antwoort uyt Vranckrijck souden hebben bekomen. Ende aen d'andere zijde de Heeren Spaensche haer qualijck hielden, dat sy van tijdt tot tijdt, op onseeckere hoope, van ons wierden gedilayeert, versoeckende mits dien onse Cathegorique verklaeringe, van doen of laeten, om haer naer de constitutie van haeren Staet te mogen reguleren, zijn wy eyndelijck genootsaeckt geweest de Heeren Fransche Plenipotentiarissen, met alle beleeftheyt, te representerende debvoiren by ons gedaen, ende die wy verder ten overvloet

grandes difficultés entre les mesmes Couronnes en Italie, & qu'à cause de l'incertitude du succés de l'affaire de Lorraine entre la France & l'Espagne, nous pourrions, aprés les quinze jours, trouver les Couronnes aussy éloignées qu'elles estoient: particulierement à cause d'un nouveau different, qui estoit survenu entr'elles, par la proposition de la démolition des fortifications de Nancy, lequel alloit apparemment détruire & rüiner entierement toute l'esperance d'accommodement: de sorte que par ce moyen nous n'aurions rien avancé entre les Couronnes, & nous aurions perdu l'effect de nostre traitté. C'estpourquoy nous avons esté souvent voir Messieurs les Plenipotentiaires de France, & leur representâmes encore devanthier, que nostre interposition ne devoit pas estre préjudiciable à l'Estat de Vos Hautes Puissances, & ainsy que dés lors nous devrions passer outre à la conclusion de nostre traitté. Et neantmoins que nous estions prests de continüer nos devoirs ainsy que nous les avions commencés, & de les poursuivre jusques aù bout, dont les Espagnols nous avoient declaré estre contents, & qu'à cause de cela, bien loin de diminüer la consideration, qu'ils avoient pour cet Estat, ils l'en considereroient beaucoup davantage. Toutesfois dautant que cette proposition ne plaisoit pas à Messieurs les Plenipotentiaires de France, qui vouloient, au contraire, que nous n'achevassions pas nostre traitté, si l'Espagne ne se vouloit pas accommoder avec eux, & en tout cas que nous attendissions le terme de quinze jours, dans lequel ils recevroient réponse de la Cour de France, & que de l'autre costé Messieurs les Plenipotentiaires d'Espagne témoignoient estre fort mal satisfaits de ce que de temps en temps nous les remettons à des esperances incertaines, desirant avoir de nous une réponse Cathegorique, &

vloet bereydt waeren te continüeren, maer om groote ende importante consideratien, onsen Staet betreffende, niet te konnen toelaeten, dat het tractaet tusschen de Spaensche ende ons soo verre gebracht, soude werden afgebroocken, nadien wy in geenderhande debvoiren hadden gemanqueert, ende de verder uytkomste aen ons niet dependeerde, ende niettemin dat wy het uytterlijcke besluyt ende teeckenen soo langh soude differeren, als ons mogelijck soude wesen. Ende hebben wy voorts aende Heeren Spaensche, aen d'andere zijde, vertoont onse genegentheyt, ende dat men onse verdere officien niet infructueux behoorde te maecken, ende zijn wy, naer veele contestatien, met de selve Heeren Spaensche eyndelijck soo verre gekomen, dat wy de minuten vande tractaeten wederzijden, in beyde de taelen, gecollationneert en gearresteert hebbende, ook de agreatien daer op naer desen te geven, met belofte dat by de tractaten niet aen of af soude mogen gedaen, ende de formulieren van ratificatie promptelijck souden overgesonden worden, met reciproque bewilliginge ende verseeckeringe, de teeckeninge van de selve tractaten voor veerthien dagen, welcke voor den uytganck van dese maent sullen komen te exspireren, souden mogen houden, om deselve als dan precise geteeckent ende gesloten te worden. Ende dat middelertijdt het goetvinden van U: Ho: Mog: op de formulieren van agreatien souden werden verwacht ende herwaerts over gesonden, om gelijckelijck nevens de tractaten ten wederzijden te worden afgeveerdight, daer ende sulcx het sal behooren, volgens welck affscheyt, 't welck wy tot meerder voldoeninge van Vranckrijck, met moeyte hebben te wege gebracht, ende geduerende welcken tijt, wy niet sullen naelaeten alle vordere debvoiren ende officien tusschen de twee Kroonen te contribueren, naer onse beste vermogen: senden wy hier nevens aen U: Ho: Mog: de geadjusteerden formulieren vande agreatien, in het dresseren van de

& sçavoir, si nous voulions faire, ou ne faire pas, afin de prendre sur cela leurs mesures, selon l'estat de leurs affaires, nous avons esté enfin necessités de representer à Messieurs les Plenipotentiaires de France, avec toute la civilité possible, les devoirs que nous avions desja faits, & que nous estions prests de continüer encore: mais que des considerations tres-importantes à nostre Estat ne nous permettoient pas de rompre le traitté, que nous avions desja si fort ávancé avec les Espagnols, dautant que nous n'avions pas manqué aux devoirs, que l'on pouvoit desirer de nous, & que le surplus du succés ne dépendoit pas de nos offices: Et neantmoins que nous differerions de le conclurre & de le signer tant que nous pourrions. En suite de cela nous avons, de l'autre costé, remonstré nostre affection à Messieurs les Espagnols, & aussy que l'on ne devroit pas rendre inutiles les offices, que nous pourrions faire encore. Et aprés plusieurs contestations nous sommes enfin demeurés d'accord avec lesdits Sieurs Plenipotentiaires d'Espagne, qu'apres avoir ensemble collationné & arresté les minutes du traitté, en l'une & l'autre langue, comme aussy celles de l'agreation, dont il faudra le confirmer cy-aprés, en se promettant de part & d'autre, que l'on n'y altereroit rien, en y ájoustant, ou en diminüant, & que l'on feroit partir promtement la forme des ratifications: avec consentement & asseurance reciproque, que l'on pourroit, pendant quinze jours, qui exspireront devant la fin du mois, retarder la signature du traitté, mais qu'aprés cela l'on ne pourra pas differer de le signer & conclurre punctuellement, & que cependant l'on attendra les sentiments de vos Hautes Puissances touchant l'agreation, laquelle pourra estre envoyée icy, pour estre de part & d'autre expediée au mesme temps que le traitté le sera, là & ainsy qu'il appartiendra.

Suivant

de welcke wy op d'egaliteyt, ende alle convenable termen sonderlingh hebben gelet, ende de Heeren Spaensche ons veele hebben ingevolght, gelijck wy oock meijnen deselve sullen konnen gedisponeert worden, om d'agreatie van haeren Koningh inde Fransche taele te sullen procureren, om te beter op het Tractaet te mogen passen, indien U: Ho: Mo: sulcx uytterlijck sonden begeeren. Dan door dien wy met veele moeyte en facherie desen middelwegh hebben uyt gewroght; voornaementlijck om Vranckrijck met uytstel van soo veel tyts te believen, Bidden wy U: Ho: Mo: seer reverentelijck, ons haer goetvinden op de voorsz. formulieren van agreatien, soo haest doenlijck, te laeten toekomen; ten eynde de selve ten langhsten twee dagen voor de exspiratie van dese maent wederom alhier magh wesen; op dat wy in eene saecke, alleen bestaende in een formaliteyt, ons woort mogen presteren. Ende sullen uwe Ho: Mo: ende de respective Provincien, nae 't oversenden van het te sluyten tractaet, ende vande geconvenieerde agreatien, daer mede wy niet sullen retarderen, haere volle deliberatie konnen nemen, wat deselve op d'een, en aengaende de ratificatien van het te maecken tractaet sullen bevinden te behooren.

Ende hiermede Hoog Mogende Heeren &c. In Munster den 18 *January* 1648. Geteyckent Bartholt van Gent: Johan van Mathenesse: Adriaen Pauw: J. de Knuyt: F. van Donia: W. Ripperda: Ad. Clant.

Suivant laquelle resolution, que nous n'avons obtenüe qu'avec peine, & pour donner d'autant plus de satisfaction à la France, nous ne manquerons pas, pendant ledit temps, de continüer nos devoirs & offices, autant qu'il nous sera possible, entre les deux Couronnes, nous envoyons à Vos Hautes Puissances avec cette lettre, la forme des agreations, ainsy que nous les avons ajustées. En quoy nous avons, en les dressant, principalement pris garde à l'égalité, & à ce qu'elles fussent conceües en des termes propres, & Messieurs les Espagnols y ont apporté beaucoup de facilité; de sorte qu'il y a lieu d'esperer, qu'ils pourront aussy estre disposés à obtenir l'agreation de leur Roy en François; afin qu'elle ait d'autant plus de rapport au traitté mesme, en cas que vos Hautes Puissances le desirent absolument. Mais dautant que c'est avec beaucoup de peine & de fâcherie, & pour complaire à la France, en nous accordant ce temps, que nous avons obtenu ce moyen, nous supplions tres-humblement vos Hautes Puissances de nous vouloir faire sçavoir leur sentiment, touchant la forme des agreations, le plustost que faire se pourra; afin qu'elles soient icy, au plustard, deux jours devant la fin de ce mois; afin que nous puissions acquitter nostre parole, qui ne consiste qu'en une formalité. Et pourront vos Hautes Puissances, & les Provinces respectives, aprés que nous leur aurons envoyé le traitté, quand il sera conclu, avec les agreations, dont l'on est convenu, ce que nous ne manquerons pas de faire aussy-tost, deliberer à leur aise, de ce qu'elles jugeront à propos touchant la ratification du traitté, que l'on va conclurre.

A tant, Hauts & Puissants Seigneurs &c. à Munster le 18 Janvier 1648. Estoit signé *Bartholt van Gent: J. van Mathenesse: Adrian Pauw: J. de Knuyt: F. van Donia: W. Ripperda: Adr. Clant.*

PREUVE XV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

vande Resolutien vande Staeten Generael: Sabbathi 4 April 1648.

De Heer de Knuijt, ter Vergaderinge presiderende, heeft tot inleijdinge vande besoignes, aen sijn Hoogheijt gerepresenteert, dat deselve gisteren heeft gehoort d'openinge vande advisen vande respective Provincien, op de poincten ten selven dage in deliberatie gebracht, ende daer uijt gelieven aen te mercken, de descrepantie, die inde selve advisen steeckt: Versoeckende den gemelten Heer de Knuijt sijne Hooghgemelten Hoogheijt, dat deselve soude gelieven ietwes by te brenghen, oft voor te slaen, waer door de t'samentlijcke Provincien tot eenparigheijt, over de voornoemde poincten, soude konnen werden gebracht. Waer op sijne Hooghgemelten Hoogheijt verklaert, dat zijn E: meijnt, datmen niet en behoort te procederen tot overstemminge in saecken van soo grooten importantie: Maer dat men de Provincien van Zeelandt ende Utrecht respective, die vande andere Provincien zijn discreperende, soude mogen geven den tijdt van 8. a 10 dagen, om ondertusschen met de Heeren, derselver respective Principalen, te spreecken, ende van alles te informeren, ende datmen, den voorsz. tijt overstreecken wesende, als dan finalijck soude konnen concluderen.

Doch hebben de Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Utrecht hier by gevoeght, dat sij voor haer geen tijt van uijtstel hebben versocht, nochte als noch en versoecken, maer hebben gereïtereert haer versoeck voor desen gedaen; ende bij aldien van nu af de ratificatie van het Tractaet van Vreede onveran-der-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Sabmedy 4 *Avril* 1648.

Le Sieur de Knuyt, President à l'Assemblée, à represente à son Altesse, pour ouvrir les deliberations, que le jour d'hier elle avoit oüi l'ouverture des advis des Provinces respectives sur les points, qui avoient esté mis en deliberation ce jour lá, & qu'elle y avoit pû remarquer la diversité qui se trouve dans les mesmes advis: Ledit Sieur de Knuyt requerant sadite Altesse, qu'il lui plust produire, ou proposer quelque chose, qui pust ramener toutes lesdites Provinces dans un mesme sentiment, & à un mesme advis sur lesdits points. Surquoy sadite Altesse à declaré, que son advis estoit, que dans une affaire de cette importance il ne falloit pas conclurre à la pluralité des voix; mais qu'il faudroit donner aux Provinces de Zeelande & d'Utrecht respectivement, qui ne sont pas dans les sentiments des autres, le temps de huit ou de dix jours, afin que dans ce temps là ils pussent apprendre l'intention de leurs Committents, & les informer de l'estat de l'affaire, & qu'apres que ledit temps seroit exspiré, l'on pourroit prendre une derniere conclusion.

Mais Messieurs les Deputés d'Utrecht y ont ájousté, que quant à eux, ils n'ont point demandé de delay ny de temps, & qu'ils n'en demandoient pas encore; mais ont reïteré la requisition, qu'ils ont cydevant faite, & qu'en cas que dés à present l'on arrestast la ratification du traitté immu-

derlijck wert vast gestelt, dat sij haer by de resumtie op morgen, dies aengaende sullen verklaeren. Ende bij de Provincie van Hollandt iterative ijverige instantie gedaen wesende, ten eijnde dat de Heere Presiderende soude concluderen met de meeste stemmen, volgens d'ordre vande Regeeringe, op de poincten gisteren in deliberatie gebracht, heeft de Provincie van Zeelandt verklaert, dat in soodanige hooghwightige saecken egeen overstemminge en valt: dat sij oock op 't stuck vande ratificatie niet en hebben geadviseert; blijvende voorts difficulterende in het formeren vande conclusie opde voorsz. poincten, niet tegenstaende dat daer op bij de opgemelte Provincie van Hollandt soo instantelijck ende serieuselijck wierde ge-urgeert. Waer naer de Heeren van Hollandt, vindende vacant de presidiale stoel, heeft de Heere van Wimmenum sich daer in geset, ende is vervolgens bij de Provincie van Hollandt geconcludeert: dat bij de vijf conforme advisen vande vijf Provincien is geratificeert het Tractaet van Vreede, den 30 January lestleden binnen Munster geteeckent. Voorts dat, volgens het hooghwijs advijs van sijn Hoogheyt, aende Heeren van Zeelandt gegeven sal worden, gelijck haer Ed: gegeven wert mits desen, den tijdt van acht a thien dagen. Ende dat naer 't overstrijcken van desen tijdt, als dan de finale ende generale conclusie, sonder langer uytstel, op de ratificatie sal worden genomen: Hier op heeft sijn meergemelte Hoogheyt haer Hog: Mog: in bedencken gegeven. &c.

immuablement, ils s'en expliqueroient lors que l'on en parleroit encore demain. Et ceux de Hollande ayant encore redoublé vivement & chaudement leurs instances, à ce que le Sieur President, Suivant la forme du Gouvernement, conclust à la pluralité des voix, sur les points qui ont esté mis en deliberation le jourd'hier, la Province de Zeelande à declaré, qu'en des affaires de cette importance la pluralité n'a point de lieu, & mesme qu'ils n'avoient pas opiné sur le poinct de la ratification: continüant cependant de faire difficulté de conclurre sur lesdits points, nonobstant les vives & fortes instances, que Messieurs de Hollande continüoient de faire. Aprés quoy Messieurs de Hollande trouvant la chaise du President vuide, le Sieur de Wimmenum s'y est assis, & en suitte la Province de Hollande à conclu, que le traitté de paix, signé à Munster le 30 Janvier dernier, à esté ratifié, du consentement & de l'advis de cinq Provinces. Comme aussy, que suivant le tres-prudent advis de son Altesse, l'on donneroit à Messieurs de Zeelande, ainsy qu'on le leur donne par les presentes, le temps de huit ou dix jours, & qu'aprés que ledit temps sera exspiré, l'on prendra, sans autre delay, une derniere & generale conclusion sur ladite ratification. Surquoy son Altesse à prié leurs Haütes Puissances de vouloir considerer &c.

PREUVE XVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Mog: Staeten van Utrecht: den $\frac{31 \text{ Maert}}{10 \text{ April}}$ 1648.

De Staeten vanden Lande van Utrecht, gesien ende ge-examineert hebbende het tractaet van vreede, bestaende in 79 Artijckelen, tusschen de Koningh van Spagnien ende desen Staet op den 30 January 1648 tot Munster geteeckent, verklaeren, dat haer Ed: Mog: altijdts gewenscht, ende niet liever gesien hadden, dan dat de Kroon van Vranckrijck ende desen Staet, gesamentlijck ende op eenen tijdt een tractaet van vreede met Spagnien hadden gesloten. Ende dat daer toe getendeert hebben haer Ed: Mog: respective resolutien ende Provinciale advisen, continerende dat alle 't geene tot Munster by de Plenipotentiarissen van desen Staet soude worden geteeckent, soude wesen sonder effect van vol tractaet, tot dat Vranckrijck ende desen Staet op eenen tijdt gesamentlijck met Spagnien souden hebben gesloten. Waer mede voorgekomen souden zijn geweest alle de inconvenienten ende onheylen, dewelcke uyt de separate handelinge souden konnen verrijsen, van welcke haer Ed: Mog: altijdt vry hebben willen zijn, ende als noch willen blyven. Dan geconsidereert, dat vijf Provincien in de ratificatie vande voornoemde Artyckelen algereets hebben geconsenteert ende geconcludeert, en om meerder inconvenienten ende oneenigheden voor te komen, hebben haer Ed: Mog: om 't geene vooren is verhaelt, haer genootsaeckt gevonden de voorsz. artyckelen van vreede mede te ratificeren, gelijck haer Ed: Mo: die ratificeren by desen: als mede 't bysonder artijckel by de Plenipotentiarissen van desen

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Nobles & Puissants Seigneurs les Estats d'Utrecht: du $\frac{31 \text{ Mars}}{10 \text{ Avril}}$ 1648.

Les Estats de la Province d'Utrecht, ayant veu & examiné le traitté de paix, contenant soixantedixneuf articles, signé à Munster le 30 Janvier 1648, entre le Roy d'Espagne & cet Estat, declarent, que leurs Nobles Puissances ont tousjours souhaitté, comme la chose qu'ils desiroient le plus, que la Couronne de France & cet Estat eussent conjointement, & en mesme temps, conclu leur traitté avec l'Espagne: & que c'estoit la veüe de toutes les respectives resolutions & des advis Provinciaux de leurs Nobles Puissances; contenans que tout ce qui seroit signé à Munster par les Plenipotentiaires de cet Estat, ne formeroit pas un traitté complet, jusques à ce que la France & cet Estat auroient, conjointement & en mesme temps, conclu leur traitté avec l'Espagne. Moyennant quoy l'on auroit prevenu tout les malheurs, que le traitté separé pourroit produire, où leurs Nobles Puissances n'ont jamais voulu, & ne veulent pas encore avoir part. Toutesfois considerant, qu'il y a cinq Provinces, qui ont desja consenty & conclu à la ratification desdits articles, & pour prevenir d'autres plus grands inconvenients & divisions, leurs Nobles Puissances se trouvent necessitées, pour les raisons susdites, de ratifier aussy lesdits articles de paix, ainsy qu'elles les ratifient par les presentes: comme aussy l'article separé dont les Plenipotentiaires de cet Estat sont convenus avec les Espagnols, touchant le commerce avec les Roiaumes,

desen Staet met de Spaensche geconvenieert, aengaende de Commercien met de Koninghrijcken, Staeten ende Landen met de Koningh van Spagnien in vyandschap zijnde, & vice versâ: *mitsgaders 't concept vande ratificatie, soo als 't leydt, ende 't getracteerde van wegen sijne Hoogheyt, gementionneert in het 45 artijckel: sonder nochtans toe te staen de demolitie der twee forten in Cadsandt, ende de twee op het pas voor Sluys. Alles met dien verstande dat als noch by de Plenipotentiarissen tot Munster alle debvoiren sullen werden aengewent, van de twee Kroonen te vergelijcken, ende mede tot den gewenschten vreede te brengen. Gedaen tot Utrecht den 31 Martij 1648. Was geparapheert* Nicolaus van Berck. vt *Onderstont ter Ordonnantie van mijne voornoemde Heeren Staeten. Onderteeckent.* Antony van Hilten.

mes, Estats & Païs, estant en guerre avec le Roy d'Espagne, *& vice versâ*; comme aussy le project de la ratification, ainsy qu'il est couché: avec ce qui a esté negotié de la part de son Altesse, dont il est parlé dans l'article 45: sans que l'on consente pour cela à la démolition des deux forts dans Cadsandt, & des deux autres du pas devant l'Escluse. Bien entendu, que les Plenipotentiaires, qui sont à Munster, continüeront de faire tous les devoirs possibles, pour tâcher de faire convenir les deux Couronnes, & de les porter à la paix. Fait à Utrecht le 31 Mars 1648. Estoit signé *Nic: van Berck* vt. Et plus bas, de l'ordonnance de mesdits Seigneurs les Estats. *Ant: van Hilten.*

PREUVE XVII.

MISSIVE VANDE HEEREN

Plenipotentiarissen van Haere Hoogh Mogende, geschreven tot Munster: den 19 May 1648.

HOOGH MOGENDE HEEREN.

Tot continuatie van onse voorgaende vanden 15 deser, gesonden over den ordinaris wegh door Zutphen, werden U: Ho: Mog: by desen gedient vande particulariteyten omtrent de uytwisselinge vande ratificatie van 't tractaet van vreede voorgevallen. Den 14 May is met de Spaensche geadjusteert de uytwisselinge vande ratificatien, ende presteren vanden Eedt den 15 May te doen, inde groote Sale van het Stadt-huys, met opene deuren, ende daeghs daer aen volgende publicatie te doen van 't huys voorsz. Den volgenden dagh, omtrent acht

LETTRE DE MESSIEURS

les Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances, escrite à Munster: le 19 May 1648.

HAUTS & PUISSANTS SEIGNEURS.

En suite de nostre precedente dépesche du 15 de ce mois, que nous avons envoyée par la voye ordinaire de Zutphen, Vos Hautes Puissances seront informées par cellecy des particularités, ou circonstances, qui ont accompagné l'échange des ratifications du traitté de paix. Le 14 May l'on tomba d'accord avec les Espagnols de faire l'échange des ratifications, & de faire le Serment le 15 May dans la grande Salle de l'Hostel de Ville, à huis ouverts, & que la publication s'en feroit le lendemain devant ladite maison

acht uuren zijn de Heeren van Loenen ende van Heemstede eerst gevaeren naer het Stadt-huys, bevindende op ordre vande Magistraet ende vanden Commandant, de straeten ende de plaetse voor het Stadt-huys beset met borgers ende met soldaten inde wapenen: ende zijnde van beyde de Burgemeesters voor 't Stadt-huys verwellekomt, ende geleyt tot inde groote Sale van 't Stadt-huys, daer geset was een groote ronde tafel, met een groen fluweele-kleedt, ende fluweele stoelen, ende van daer voorts gegaen in een vertreck-kamer, daer een tafel was met een wit damast-kleedt beleydt. Weynigh daer naer is gekomen de Heere Brun, verwellekomt ende geleydt door Burgemeesters als voorsz, ende door de voorsz. beyde Heeren verwellekompt buyten de voorsz. vertreck-kamer: in de welcke de voorsz, Heer de Brun eerst ingaende, heeft aengevangen beyderzijdts ratificatien van 't tractaet, als mede van 't particulier artijckel vande commercie, ende formulieren vande respective Eeden, te collationneren. Omtrent een uure daer naer zijn op het Stadt-huys gekomen de andere U: Ho: Mo: Plenipotentiarissen, verwellekomt ende ingeleydt als voorsz. Ende daer naer is gekomen den Grave van Pegnaranda, door de Heere Brun en de Burgemeesters verwellekomt ende ingeleydt tot inde groote Sale, ende door de gesamentlijcke U: Ho: Mog: Plenipotentiarissen voor de voorsz. vertreck-kamer verwellekomt: ende malkanderen geembrasseert hebbende, zijn eerst de voorsz. beyde Heeren Spaensche Plenipotentiarissen, ende daer naer de Plenipotentiarissen van U: Ho: Mog: gegaen inde voorsz. vertreck-kamer, ende naer dat de voorsz. collatie was geeyndight, in gelijcke ordre in de groote Sale aende voorsz. ronde tafel aengeseten: Ende heeft den Heere Brun overluydt inde Latijnse taele geseydt in effect. Dat den Koningh hebbende gehadt visite, ende rapport van 't gemaeckte

son de ville. Le jour suivant, sur les huit heures, Messieurs de Loenen & de Heemstede allerent les premiers à l'Hostel de ville, & trouverent dans les rües, & dans la place qui est devant l'Hostel de ville, les bourgeois & les soldats sous les armes en haye, par l'ordre du Magistrat & du Commandant: & ayant esté receus devant l'Hostel de ville par les deux Bourguemaistres, ceuxcy les conduisirent jusques dans la grande Salle de l'Hostel de ville, où il y avoit une grande table ronde, couverte d'un tapis de velours verd, & des sieges de la mesme estoffe, & de là ils passerent dans une antichambre en laquelle il y avoit une table couverte d'un tapis de damas blanc. Peu de temps aprés arriva Monsieur le Brun, qui fut receu & conduit par les Bourguemaistres en la mesme maniere, & receu par lesdits deux Messieurs devant ladite antichambre, en laquelle mondit Sieur le Brun estant entré le premier, il commença à collationner les ratifications reciproques du traitté, comme aussy l'article separé touchant le commerce, & les formulaires des Serments respectifs. Environ une heure aprés arriverent à l'Hostel de ville les autres Plenipotentiaires de Vos Hautes Puissances, qui furent receus & conduits ainsy que dessus. En suite arriva Monsieur le Comte de Pegnaranda, qui fut receu & conduit par Monsieur le Brun & par les Bourguemaistres dans la grande Salle, & receu par tous les Plenipotentiaires de Vos Hautes Puissances devant ladite antichambre, & s'estant embrassés les uns les autres, lesdits deux Messieurs Plenipotentiaires d'Espagne entrerent les premiers, & en suite les Plenipotentiaires de Vos Hautes Puissances, dans ladite antichambre, & aprés que l'on eust achevé de collationner, ils passerent dans la grande Salle, & s'assirent dans le mesme ordre à ladite table ronde. Et Monsieur le

maeckte tractaet, 't selve met vreughde opgenomen, ende aenstondts, binnen den behoorlijcken tijdt, hadde geratificeert, ende dat sy Heeren Spaensche Plenipotentiarissen gereet waeren om de ratificatien uyt te wisselen, ende met congratulatie over de gemaeckte vreede gevraeght zijnde, of de ratificatie van haer Hoogh Mog: mede gereet waeren om uyt te wisselen, ende met reciproque congratulatie in Latijn geantwoort zijnde, dat het tractaet van haer Ho: Mog: met gelijcke vreughde op genomen ende geratificeert was, ende gereet om uyt te wisselen, is met opene deuren, ende grooten toeloop van menschen, opgelesen, eerst het tractaet, daer nae des Koninghs ratificatie in 't François, ende de ratificatie van haer Ho: Mog: oock in 't François. Vervolgens is gelesen het particulier artijckel vande commercie, met de ratificatie van haer Hoogh Mog. Daer nae is gelesen een Acte obligatoir, om de ratificatie ende procuratie tot het besweeren van 't voorsz. artijckel, binnen twee Maenden inden Hage te leveren: des Koninghs procuratie tot het besweeren van het tractaet, ende de procuratie van haer Ho: Mog: ten selven eynde. Nae de lecture van welcke stucken, is de voorsz. Heeren Spaensche afgevraeght inde Latijnsche taele, oft haer beliefde inde name des Koninghs, conform de voorsz. voorgelesene procuratie, het tractaet formelijck te besweeren. En door de selve geantwoort zijnde jae; Is door den Priester des Grave van Pegnaranda aen deselve Heere, ende aen den Heere Brun voorgehouden een groot boeck, met fluwelen ommeslagh, zijnde de Evangelien, daer op was geleyt een silveren Kruys, ende by de Heeren Spaensche Plenipotentiarissen over eynde staende, ende houdende de rechter handt op het voorsz. silver Kruijs, heeft den Grave van Pegnaranda gelesen het formulier vanden Eedt inde Spaensche taele, ende gekomen zijnde tot de woorden, Nemende Godt tot Richter *&c. de beyde Heeren de rechterhandt*

le Brun dit tout haut, & en Latin, en substance: que le Roy ayant veu, & s'estant fait rapporter le traitté, il l'avoit receu avec joye, & l'avoit aussy-tost ratifié dans le temps requis, & qu'eux Plenipotentiaires d'Espagne estoient prests d'en échanger les ratifications: & en faisant un compliment de congratulation sur la conclusion de la paix, ayant demandé, si les ratifications de Vos Hautes Puissances estoient prestes d'estre échangées, il fut aussy répondu en Latin, avec un semblable compliment de congratulation: que le traitté avoit aussy esté receu avec joye, & ratifié de Vos Hautes Puissances, & que nous estions prests de les échanger. Aprés quoy les portes ayant esté ouvertes, & une tres-grande affluence de peuple y estant entrée, on leut premierement le traitté, avec la ratification du Roy en François, & la ratification de Vos Hautes Puissances, aussy en François, en suitte on leut l'article separé, touchant le commerce, avec la ratification de vos Hautes Puissances: aprés cela on leut un acte, par lequel les Plenipotentiaires d'Espagne s'obligent de fournir, dans deux mois, dans la Haye la ratification, & procuration pour jurer ledit article separé: la procuration du Roy pour jurer le traitté, & la procuration de Vos Hautes Puissances pour le mesme effect. Aprés la lecture desquelles pieces l'on demanda à ces Messieurs les Espagnols, en Latin, si conformément à la procuration, qui avoit esté leüe, ils estoient prests de jurer l'execution du traitté, au nom du Roy; à quoy ayant répondu qu'oüy, l'Aumosnier du Comte de Pegnaranda presenta audit Sieur, & à Monsieur le Brun, un gros livre relié de velours, qui estoit les Evangiles, sur lequel l'on avoit posé une croix d'argent: & ces deux Messieurs Plenipotentiaires d'Espagne s'estant levés, & mettant la main droite sur ladite croix, le Comte de Pegnaranda leut le formulaire

handt hebben opgesteecken, ende het Kruysgekust, zijnde de grootste solemniteyt van Eedt, die volgens haere ordre wert gedaen. Daer naer is door den Grave van Pegnaranda gevraeght of wy van wegen U: Hoogh Mog: in conformiteyt van derselver procuratie het tractaet wilden besweeren, ende seyden jae. Ende wy alle over eynde staende, ende de twee voorste vingeren opsteeckende, is door den Heere van Loennen gelesen het formulier vanden Eedt in't François, ende door ons alle geseyt, Ainsi m'aide Dieu, &c.

laire du serment en Espagnol, & estant arrivé aux mots *Prenans Dieu pour juge &c.* ces deux Messieurs leverent la main droite, & baiserent la croix, qui est la plus grande solemnité qu'ils observent en leurs serments. Apres cela le Comte de Pegnaranda demanda, si conformément à la procuration de Vos Hautes Puissances, nous estions prests de jurer le traitté en leur nom: à quoy nous repondismes, que nous estions prests, & nous estant tous levés, & tenant les deux doigts de devant levés, Monsieur de Loenen leút le formulaire du serment en François, surquoy nous dismes tous. *Ainsy m'aide Dieu &c.*

PREUVE XVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

van de Resolutien vande Staeten Generael: Martis 19 May 1648.

Alsoo de Heer de Knuijt, van wegen de Provincie van Zeelandt ter vergaderinge presiderende, heeft gedifficulteert te proponeren, oock te concluderen op de poincten, die ingevolgh van haer Ho: Mo: resolutie van gisteren ter vergaderinge van haer Ho: Mo: noot saeckelijck dienen te worden geproponeert respective: Soo hebben de ses andere Provincien, nae gedaene ommevraegh, verstaen, dat de Provincie van Hollandt (als de voorleden weecke gepresideert hebbende) sal proponeren ende concluderen de poincten hier vooren aengeroert, gelijck dienvolgens door den Heer van Wimmenum gedaen is.

Achtervolgens haer Ho: Mo: bovenstaende resolutie door den Heer van Wimmenum (als de laeste weecke gepresideert hebbende) in deliberatie geleyt zijnde, is goetgevonden & verstaen,

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Mardy 19 May 1648.

Dautant que le Sieur de Knuyt, president à l'assemblée de la part de la Province de Zeelande, a fait difficulté de proposer, comme aussy de conclurre, sur les points, qui en suite de la resolution de leurs Hautes Puissances du jourd'hier, doivent necessairement estre proposés & conclus respectivement, les six autres Provinces, aprés qu'il a demandé le sentiment des Deputés, ont entendu, que la Province de Hollande, comme ayant presidé la semaine passée, proposera & conclurra les points cy dessus touchés: ainsy qu'aprés cela le Sieur de Wimmenum à fait.

Le Sieur de Wimmenum, comme ayant presidé la semaine passée, ayant, suivant la susdite resolution de leurs Hautes Puissances, mis en deliberation, a esté trouvé, bon & arresté, de

staen, mitsdesen te versoecken ende committeren de Heeren van Gendt ende de Witte, haer Ho: Mo: Gedeputeerden, aen sijne Hoogheyt te gaen notificeren, dat haer Ho: Mo: sullen treden in deliberatie over den voet ende ordre van executie van het tractaet van vreede, den 30 January lest-leden binnen Munster geslooten, metten gevolge ende aenkleven van dien: ende dat volgens voorgaende resolutie op dat subject genomen. Ende sullen de opgemelte Heeren haere Ho: Mo: Gedeputeerden aen sijn Hooghgemelte Hoogheyt in bedencken stellen, of de selve gelieve de moeyte te nemen van te komen in haer Ho: Mo: vergaderinge, ende de voorsz. haere Ho: Mo: deliberatien met sijne hooghwijs advijs by te woonen. Ende hebben de meergemelte Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden, staende vergaderinge, gerapporteert, dat sijne meergemelte Hoogheyt heeft aengenomen in haer Ho: Mo: vergaderinge, ten sijne voorsz. dadelijck te verschijnen.

Is ter presentie van sijn Hoogheyt ende des Raets van Staete herlesen den brief by haer Ho: Mo: gisteren ontfangen van seven Heeren derselver Extraordinaris Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen tot Munster, geschreven aldaer den 15 deses, als oock de copie vande publicatie vande vreede, den 30 January lest-leden, tusschen den Koningh van Spagnien ter eenre, ende desen Staet ter ander zijde gesloten, daer op den 15 deses voornoemt ten wederzijden de ratificatien inde groote Zale van het Stadt-huys binnen Munster voornoemt, met opene deuren, ende met grooten toeloop van menschen, zijn uytgewisselt, oock met solemnelen eede bevestight, ende den 16 deses loopende maends de voorsz. publicatie vervolgens gedaen. Waer op gehoort ende ingenomen zijnde het advijs ende consideratien van sijne Hoogh-gemelte Hoogheyt, ende des welgemelte Raets, Is goetgevonden ende verstaen, dat het formulier van publicatie der voorsz. vreede

de requerir & de commettre par les presentes les S[rs]. de Guent & de Witte, Deputés de leurs Hautes Puissances, pour aller dire à son Altesse, qu'elles vont mettre en deliberation le pied & l'ordre, que l'on doit tenir en l'execution du traitté de paix, conclu à Munster le 30 Janvier dernier, avec ses appartenances & dependances; & ce suivant la resolution, qui a esté cydevant prise sur ce sujet. Et prieront lesdits Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances sadite Altesse de considerer, si elle doit prendre la peine de venir dans leur assemblée, & d'appuyer leurs deliberations de ses prudents advis. Et ont lesdits Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances encore rapporté à la mesme assemblée, que sadite Altesse avoit promis de se trouver incontinent dans l'assemblée.

On a releu, en la presence de son Altesse & du Conseil d'Estat, la lettre, que leurs Hautes Puissances receurent hier de sept de leurs Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, escrite à Munster le 15 de ce mois, comme aussy la copie de la publication de la paix, conclue le 30 Janvier dernier entre le Roy d'Espagne d'une part, & cet Estat d'autre: surquoy ledit jour 15 de ce mois les ratifications auroient esté reciproquement échangées dans la grand' Salle de l'Hostel de ville de Munster, à huis ouverts, & avec un grand concours de peuple, & le traitté auroit esté en mesme temps solemnellement confirmé par serment: comme aussy le 16 du mesme mois la publication en auroit esté faite. Surquoy ayant pris & oüi l'advis & les considerations de son Altesse & dudit Conseil d'Estat, a esté trouvé bon & arresté, que le formulaire de la publication de ladite paix, arresté en cette

vreede, den 25 April lest-leden alhier ter vergaderinge gearresteert, geconverteert sal worden, gelijck het selve geconverteert wert mits desen, in een acte van publicatie, ende vervolgens naer behooren gedresseert. Doch sal deselve acte worden geaugmenteert, ende daer in ter bequamer plaetse geinsereert worden, gelijck dat selve geaugmenteert ende daer in geinsereert wort mits desen; Dat op de voornoemde vreede, de ratificatie in behoorlijcke forme den 15 deses maents ten wederzijden binnen Munster inde voorsz. Zale is uytgewisselt, oock solemnelijck beswooren, ende dat van dien dagh af alle acten van hostiliteyt ten wederzijden zijn komen te cesseren ende op te houden. Ende sal de voorsz. publicatie binnen dese Landen geschieden den 5 Juny naest-komende, ende ten selven dage de klocken geluyt, geviert, en andere teeckenen van blijdschap, naer ouder gewoonte gethoont. Ende sal hier van notificatie, als oock aenschrijvinghe respective worden gedaen, aen alle de Provincien, de Collegies ter Admiraliteyt, aen den Lieutenant Admirael Tromp, ende aen alle de Commandeurs ende Capitains ter zee. Item aende geassocieerde landschappen ende steden, als oock aen alle de Gouverneurs ende Commandeurs van alle frontier steden ende plaetsen deser Landen: met versoeck ende begeerte respective, naer yders gelegentheyt, vande voorsz. publicatie vieringe, ende demonstratie van teecken van blijdschap respective ten voorsz. dage te doen. Voorts hebben haer Ho: Mo: geresolveert, dat door Heeren Gedeputeerden uyt der selver middel, notificatie gedaen sal worden vande voornoemde geratificeerde ende gepubliceerde vreede binnen Munster, aen alle de Heeren Ambassadeurs, ende andere mindere Ministers van uytheemsche Koningen, Princen, Potentaten ende Republicquen alhier residerende, ende dat inde maniere van notificatie gehouden sal worde den gewoonelijcken voet. Ende sal oock adver-

cette assemblée le 25 Avril dernier, sera converty, ainsy qu'on le convertit par les presentes, en un acte de publication, & qu'en suite il sera dressé en la maniere qu'il faut. Toutesfois ledit acte sera augmenté, & l'on y inserera, à l'endroit que l'on jugera le plus propre, ainsy qu'il est augmenté, & que l'on y insere par les presentes: que la ratification de ladite paix, en bonne forme, a esté reciproquement échangée à Munster, dans ladite Salle, le 15 de ce mois, & qu'elle a esté solemnellement confirmeé par serment, & que depuis ce jour là tous les actes d'hostilité ont cessé de part & d'autre. Et se fera ladite publication en ces Païs le 5 Juin prochain, auquel jour l'on sonnera les cloches, & l'on fera des feux & d'autres témoignages de joye, ainsi que de coustume. Et l'on donnera advis de ce que dessus, & on l'escrira respectivement à toutes les Provinces, à tous les Colleges de l'Admirauté, au Lieutenant Admiral Tromp, & à tous les Commandeurs & Capitaines de navires: Comme aussy à tous les païs & villes associés, & encore à tous les Gouverneurs & Commandeurs des villes & places frontieres de cet Estat: en les requerant & leur ordonnant respectivement de faire faire ladite publication, feux & demonstrations de joye audit jour, chacun selon sa commodité. Leurs Hautes Puissances ont encore resolu, que par des Deputés de leur assemblée il sera donné connoissance de la ratification & publication de ladite paix conclue à Munster, aux Sieurs Ambassadeurs & autres Ministres de Rois, Princes, Potentats & Republiques estrangeres, qui resident icy: & ce en la maniere accoustumée. Et sera aussy donné advis de ce que dessus, par lettres, aux Ministres, qui resident de la part de cet Estat en des païs estrangers, avec ordre de le faire sçavoir par tout où il appartiendra, & aussy de faire des feux de joye.

vertentie gedaen worden by schryvens van 't geene voorsz. is aende Ministers van wegen desen Staet buyten 's landts residerende; met last om daer van, sulcx ende daer 't behoort, notificatie te doen, ende oock te vieren.

PREUVE XIX.

EXTRACT UYT DE NOTULEN

vande Ed: Mo: Heeren Staeten van Zeelandt: den 30 Mey 1648.

Zijnde in deliberatie gebracht het eerste poinct vande tegenwoordige beschrijvinge, raeckende de publicatie van het tractaet van vreede, den 30 January lest-leden tot Munster gesloten, mettet geene daer van dependeert, als mede het houden van een danck-vast-ende-bedendagh op den 5 ende 10 vande toekomende Maent respective, alles in conformiteyt vande brieven vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael vande 19 deser: Is goet gevonden ende verstaen. Dat al is het soo dat de Heeren Staeten van Zeelandt, uyt gelijcke redenen ende insichten, die haer Ed: Mog: hebben gemoveert het tractaet van vreede met de andere Provincien, soo ende als het leyt, niet te ratificeeren, oock met de publicatie van het voorsz. tractaet voor als noch soude konnen supersederen, alles op sijn verloop te laeten, ende de uytkomste daer van de genadige bestieringe van Godt Almaghtigh te bevelen; dat haer Ed: Mo: echter in serieuse achtinge genomen hebbende de gantschen bekommerlijcken constitutie van tijdt en saecken, in de welcke men sigh tegenwoordigh is bevindende, als mede de onseeckerheyt, waer in den Staet is gebracht, en oock hoe veel daer aengelegen is, dat voor het maecken van vreede van buyten, de eenigheyt bin-

EXTRAICT DES NOTULES

des Nobles & Puissants Seigneurs Estats de Zeelande: le 30 May 1648.

Le premier poinct de la presente convocation, touchant la publication du traitté de paix conclu à Munster le 30 Janvier dernier, avec ce qui en dépend, comme aussy la celebration d'un jour de prieres, de jeûne & d'actions de graces, pour le 5 & 10 du mois prochain respectivement, le tout conformément aux lettres de leurs Hautes Puissances du 19 de ce mois, ayant esté mis en deliberation: Il a esté trouvé bon & arresté. Que bien que les mesmes raisons & considerations, qui ont empesché Messieurs les Estats de Zeelande, de ratifier, avec les autres Provinces, le traitté de paix, ainsy qu'il est couché, pourroient obliger leurs Nobles Puissances à ne s'expliquer pas encore à l'égard de la publication; mais de ne s'en mesler point, & d'en recommander le succés à la conduite de Dieu, neantmoins que leurs Nobles Puissances, faisant une serieuse reflexion sur la tresfâcheuse conjoncture des temps & des affaires, ou l'on se trouve presentement: comme aussy sur l'incertitude ou l'Estat se trouve reduit, & aussy d'ailleurs, qu'il importe extremement, que devant que de faire la paix de dehors, l'on ne trouble & n'altere point la concorde & l'union au dedans, contre l'inten-

binnen s'Landts ende unie onder de Provincien tegens haer Ed: Mo: intentie niet werde getroubleert of gealtereert; dat haer Ed: daer door gemoveert, jae genecessiteert geworden zijn, de publicatie vande vreede mede in haer Ed: Mo: Provincie te laeten geschieden: sullende deselve werden gedaen ten bestemden dage, op het formulier by de Ho: Mo: Heeren Staeten Generael daer toe gearresteert. Ende sullen de respective Leden de voorsz. formulieren worden toegesonden, met eene Missive ter materie ende intentie vande Heeren Staeten van Zeelandt dienende. Des sullen de Ho: Mo: Heeren Staeten Generael, by eene welgeraisonneerde deductie, metten eersten te gemoet gevoert worden de redenen ende motiven, waerom haer Ed: Mo: tot noch toe singulier zijn gebleven. Waer by oock sullen worden gejustificeert de proceduren by haer Ed: Mo: van beginne af vande vredens-tractaeten tot nu toe gehouden: met expresse protestatie voor Godt ende alle de werelt, dat haer Ed: Mo: onschuldigh willen zijn en verblyven van alle swarigheden en onheylen, ende uyt de grieven, by haer Ed: Mo: by verscheyde hunne advijsen ende schriftelijcke protesten gemoveert en aengewesen, den Staet deser Landen soude overkomen; 't welcke Godt Almachtigh genadelijck verhoede: als hebbende aen haer Ed: Mo: niet geschort, dat voor de teeckeninge, ratificatie ende publicatie van het tractaet van vreede daer tegens naer behooren niet en is versien. Met verklaeringe dat haer Ed: Mo: mettet toestaen vande voorsz. publicatie, geensins en zijn acquiescerende de abusive ende nulle conclusien by de ses andere Provincien op verscheyde andere tijden genomen: Maer dat haer Ed: Mo: deselve als noch, als in forma ende materie laborerende, zijn desadvoüerende, daer tegens wel expresselijck protesterende. Vertrouwen oock dat de andere Provincien eyndelijck de reden plaetse gevende, haer Ed: Mo: daer over

tention de leurs Nobles Puissances, se trouvent conviées & mesme necessitées de permettre, que la publication s'en fasse aussy en leur Province, le mesme jour & en la forme, que les Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux ont arrestée pour cela. Et l'on envoyera aux membres de la Province une copie dudit formulaire, accompagnée d'une lettre propre au sujet, & conforme à l'intention de Messieurs les Estats de Zeelande. Aussy representera on au plustost aux Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux, par une deduction bien couchée, les raisons & motifs, qui ont obligé leurs Nobles Puissances à estre singuliers jusques icy: par laquelle sera aussy justifié le procedé, quelles ont tenu depuis le commencement de la negociation de la paix jusques à present; protestant bien expressement, devant Dieu & devant le monde, que leurs Nobles Puissances pretendent n'avoir point de part aux malheurs & inconvenients, qui pourroient arriver à l'Estat de ces Provinces, si Dieu n'y pourvoit, des griefs qui ont esté si souvent remonstrés dans les advis, que leurs Nobles Puissances ont souvent donnés de bouche & par escrit; parce qu'il n'a pas tenu à elles, que devant la signature, la ratification & la publication de la paix, l'on n'y ait pourveu, comme il falloit. En declarant, que leurs Nobles Puissances n'entendent pas, en consentant à ladite publication, acquiescer à plusieurs autres conclusions abusives & nulles, que les six autres Provinces ont prises en divers temps; mais qu'elles les desadvoüent, parce que l'on y à manqué en la forme aussy bien qu'en la matiere, & protestent bien expressement contre elles: esperant qu'enfin les autres Provinces écouteront la raison, & donneront à leurs Nobles Puissances la satisfaction & le contentement, qu'elles se doivent promettre de leurs bons alliés en la conjonc-

over sullen laeten wedervaeren soodanige satisfactie ende contentement, als nae de gelegentheyt van saecken, volgens de Unie ende ordre vande regeeringe, onder goede Bondt-genooten wert ge-eyscht.

jonĉture presente des affaires, en vertu de l'Union, & selon la forme du gouvernement.

PREUVE XX.

ACTE DES PLENIPOTENTIAIRES

d'Espagne: du 15 *May* 1648.

De la part du Seigneur Roy d'Espagne seront compris en ce traitté de paix, entre sa Majesté & les Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, le Seigneur Empereur, le Seigneur Roy de Boheme & de Hongrie, avec le Seigneur Archiduc Leopold Guillaume, Frere dudit Seigneur Empereur, mesmes en qualité de Chef & Grand Maistre de l'Ordre Teutonique: les Seigneurs Archiducs, ses cousins, avec leurs Principautés & païs; les Seigneurs Electeurs & Princes, villes & Estats du St. Empire; le Comte d'Oldenbourg, avec les Païs, Comtés, Baronnies & terres à luy appartenans; le Comte de Swartzenbourg, ensemble sa terre & Seigneurie de Hussen; & les villes Anseatiques: sans prejudice de pouvoir encore nommer tels autres de la part dudit Seigneur Roy, qu'il trouvera convenir, dans le terme porté au 72 artide dudit traitté. Fait à Munster ce 15 de May 1648. Estoit signé & cachetté. *El Conde de Peñda. A. Brun.*

PREUVE XXI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staten Generael: Martis 26 May 1648.

Op 'tgeproponeerde vande Heeren Eck ende van Haeren, haer Ho: Mo: Gedeputeerden: Is, nae voorgaende deliberatie, goet gevonden ende verstaen, mits desen te verklaeren; dat sy Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden sullen hebben te gaen ten huyse vande aenwesende Heeren uytheemsche Ambassadeurs, als oock ten huyse vande Residenten van Gekroonde hoofden, ende

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Mardy 26 *May* 1648.

Sur ce que Messieurs Eck & van Haeren, Deputés de leurs Hautes Puissances, ont proposé: Il a esté, aprés deliberation, trouvé bon & arresté. Que les mesmes Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances iront aux logis de Messieurs les Ambassadeurs estrangers, qui se trouvent presentement icy, comme aussy aux logis des Residents des testes Cou-

ende hun respectivelijck communiceeren het besluyt van 't tractaet van vreede, den 30 January binnen Munster gedaen, de uytwisselinge vande ratificatie van dien den 15 deses binnen Munster, als oock gevolge de publicatie 's anderen daeghs aldaer geschiet. Mitsgaders dat oock publicatie van deselve vreede binnen dese Provincien, ende het ressort van dien, sal geschieden, ende teeckenen van vreughde daer over den 5 Juny naest-komende gedaen. Ende wat belanght de Heeren Residenten van geen gekroonde hoofden, de selve sullen de opgemelte Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerde by hun bescheyden inde groote vertreck-kamer, om aen hun de voorsz. notificatie aldaer te doen. Ende belangende de Agenten, daer aen sal de voorsz. notificatie door den Agent Verburgh t'haeren huysen worden gedaen, met de complimenten op soodanige gelegentheyt passende.

Couronnées, & leur communiqueront respectivemenr la conclusion du traitté de Paix, fait à Munster le 30 Janvier dernier, l'échange des ratifications fait le 15 de ce mois, & la publication qui s'en est ensuivie le lendemain. Comme aussy que le 5 Juin prochain l'on fera la publication de la paix en ces Provinces, & que l'on en fera des feux de joye le mesme jour. Et pour ce qui est des Sieurs Residents des autres Princes, lesdits Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances les feront venir dans la grande antichambre, pour leur communiquer ce que dessus. Et quant aux Agents, ce sera l'Agent Verburg, qui le leur communiquera à leurs logis, avec les compliments convenables en tel cas.

PREUVE XXII.

ARTICLE

particulier, touchant la navigation & le commerce, en suite du traitté de Paix, conclu & arresté entre les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires du Seigneur Roy d'Espagne, & les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires des Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas.

Les sujets, & habitants des Provinces Unies pourront naviger & trafiquer, en toute liberté & seureté, dans tous les Roiaumes, Estats & païs, qui sont, ou seront en amitié ou neutralité avec l'Estat des Provinces Unies, & ne pourront estre troublés ou inquietés en leur navigation & trafic susdit, à l'occasion des hostilités qui se rencontrent, ou pourroient se rencontrer cy-aprés, entre ledit Seigneur Roy d'Espagne & les susdits Roiaumes, Estats ou païs, ou aucuns d'iceux, qui seroient en amitié ou neutralité avec les susdits Seigneurs Estats, comme dessus: sans toutesfois qu'il soit permis de porter aux ennemis declarés dudit Seigneur Roy, des marchandises defendues, ou de contrebande.

Et afin d'y obvier, & de n'interrompre pas le cours du commerce, ils seront tenus, estant entrés dans quelques havres dudit Seigneur Roy, & voulant aller de là aux havres des ennemis, de monstrer leurs passeports, qui con-

contiendront la ſpecification de la charge de leurs navires, atteſtée & marquée du ſeing ordinaire & conneu des Officiers de l'Admirauté du quartier, d'ou ils ſeront partis. Et ne pourront en outre eſtre viſités ou recherchés, & moins detenus, ſous quelque pretexte que ce ſoit. Comme auſſy eſtants en pleine mer, ou venants en quelques rades, ſans vouloir entrer dans les havres, ou rompre leurs charges, ils ne ſeront ſujets de rendre aucun compte de la charge de leurs navires. Bien entendu, que les Seigneurs Eſtats feront defenſe expreſſe, que nuls de leurs ſujets pourront porter des marchandiſes de contrebande aux ennemis dudit Seigneur Roy, & donneront des contremarques, pour au moyen d'icelles d'autant mieux reconnoiſtre la validité desdits paſſeports de l'Admirauté, afin qu'ils ne puiſſent eſtre falſifiés. Sauf toutesfois que la navigation & commerce des ſujets des Provinces Unies en France, & reciproquement, ſe pourra continüer comme cydevant, en s'abſtenant de porter en France marchandiſes provenantes des Eſtats du Roy d'Eſpagne, qui puiſſent ſervir contre luy & ſesdits Eſtats.

Et en cas que dans lesdits vaiſſeaux ſe treuvent tels biens, marchandiſes ou denrées, qui ſont declarées defendües & de contrebande, lesdits biens, marchandiſes ou denrées defendües & de contrebande, tant ſeulement, ſeront calangées & confiſquées, ſans que pour cela le navire, ny les autres biens, marchandiſes ou denrées, eſtants au navire, puiſſent eſtre moleſtées, inquiétées ou confiſquées, en aucune maniere.

Et reciproquement auront les ſujets dudit Seigneur Roy ſemblable liberté de navigation & trafique, en cas qu'il ſe rencontre, ou ſe pourroit rencontrer hoſtilité entre lesdits Seigneurs Eſtats, & les Roiaumes, Eſtats ou païs, ou aucuns d'iceux, qui ſont, ou ſeront en amitié ou neutralité avec ledit Seigneur Roy d'Eſpagne, & ce conformement aux ſusdites conditions, & reſtitutions exprimées en cet article.

Le preſent article ſera obſervé, executé, & tenu comme inſeré dans le traitté de paix, & ratifié par le Seigneur Roy d'Eſpagne, & les Seigneurs Eſtats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, comme ledit principal traitté, dans deux mois aprés l'échange fait des ratifications dudit traitté principal, conclu & ſigné le trentiéme Janvier de l'an preſent 1648, auſſy-toſt qu'il ſera poſſible aprés ledit échange: & ſeront les ratifications delivrées & échangées de part & d'autre en deüe & valable forme.

Fait, arreſté & ſigné par lesdits Ambaſſadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires du Seigneur Roy d'Eſpagne & desdits Seigneurs Eſtats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas. A Munſter ce quatriéme de Fevrier de l'an 1648. Eſtoit ſigné. *El Conde de Pegnaranda*: *Ant*: *Brun*: *Bartolt de Gent*: *Jean de Matheneſſe*: *Adrian Pauw*. . . . . . *G. van Reede*: *F. van Donia*: *W. v. Ripperda*: *Ad. Clant*.

PREUVE XXIII.

TRAITTÉ

Entre le Roy d'Eſpagne & le Prince d'Orange: du 8 Janvier 1647.

Comme le Seigneur Prince d'Orange, par deſſus les parties, desquelles ſera parlé & diſpoſé au traitté de la paix par les Extraordinaires Ambaſſadeurs & Plenipotentiaires de ſa Majeſté d'Eſpagne & des Eſtats des

des Provinces Unies, pretend encores d'avoir plusieurs actions & pretensions, sur lesquelles il n'a eu jusques a cett'heure aucune satisfaction, & partant, avoit pensé de les avancer audit traitté; mais comme icelles consistent en diverses parties de comptes & liquidations, desquelles on peut plus facilement vuider en particulier, a ledit Prince, par advis des Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires des Provinces Unies, trouvé bon d'en traitter à part avec sadite Majesté, & en procurer la satisfaction.

En suitte dequoy Don Gaspar de Bracamonte & Guzman, Comte de Pegnaranda, Gentil-homme de la Chambre de sadite Majesté, du Conseil de la Chambre & Justice, son Ambassadeur Extraordinaire en Allemagne, & son premier Plenipotentiaire pour le traitté de la paix generale &c. de la part & au nom de sadite Majesté, & Messire Jean de Knuyt, Chevalier, Seigneur du vieux & nouveau Vosmar, & representant les Nobles à l'assemblée des Estats de la Province de Zeelande, Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire des Estats Generaux des Provinces Unies pour le traitté de Paix, & Conseiller dudit Prince d'Orange, de la part & au nom d'iceluy Prince, estans entrés en conference & diverses propositions faites, se sont finalement accordés en la maniere que s'ensuit.

A sçavoir, que pour esteindre entierement toutes actions & pretensions, que pourroit avoir ledit Seigneur Prince envers sadite Majesté, elle remettra & cedera audit Seigneur Prince, ou s'il vient à mourir devant la conclusion & ratification du susdit traitté de paix, à ses hoirs & successeurs, ou ayant cause, les terres & Seigneuries de Montfort, située à l'entour de Ruermonde, & de Turnhout, située en Brabant, avec toutes leurs appendances, droicts & Jurisdictions, rien reservé; & comme l'on croit, que le revenu de la susdite terre de Montfort pourroit annuellement monter jusques à vingtcinqmille florins, & celuy de Turnhout à douze mille florins, est conditionné, en cas qu'il y eust courtesse auxdits revenus, que de la part de sa Majesté susdite on les augmentera jusques aux susdites sommes de vingtcinqmille & de douze mille florins par an respectivement. Et cedera outre ce encores sadite Majesté, au profit de la Dame Princesse d'Orange, la Ville & Seigneurie de Sevenbergen, avec tous droits, jurisdictions & revenus en dépendans. Promettant sadite Majesté de contenter & satisfaire à tous ceux qui pouroient avoir quelque droict sur lesdites trois terres, Ville & Seigneuries, ou en posseder quelques parties: & sadite Majesté s'oblige aussy à décharger lesdites parties de toutes rentes à rachapt, deniers à interest, engagements, & toutes autres charges, afin que ledit Seigneur Prince & ladite Dame sa Compagne, Princesse d'Orange, leurs hoirs & successeurs, ou ayant cause, comme dit est, en puissent joüir librement & plainement, sans controverse, ou aucun engagement.

Le tout à charge & condition de tenir en fief toutes lesdites terres de sa Majesté, excepté celles tenües en fief d'autres, & que la religion Catholique y soit aussy maintenüe, comme elle y est presentement, & les Ecclesiastiques en leurs biens, fonctions, exercices & immunités.

Moyennant lesquels transports, ledit S^r. de Knuyt, au nom dudit Prince, & en cas qu'il vienne à mourir devant la ratification du susdit traitté de la paix, au nom de ses hoirs, successeurs, ou ayant cause, promet de ceder & quitter toute action & pretension, que celuy Prince pourroit avoir à la charge de sadite Majesté, ou de ses sujets.

Et encores que par le 24 article de la paix sera conditionné, que ceux, sur lesquels les biens ont esté saisis & confisqués, à l'occasion de la guerre, ou leurs

leurs heritiers, ou ayant cause, joüiront d'iceuxbiens durant la paix, & en prendront la possession de leur authorité privée, & en vertu du present traitté, sans que leur sera besoin d'avoir recours à la Justice, nonobstant toutes incorporations au Fisque, engagements, dons en fait, traittés, accords & transactions, quelques renonciations qui ayent esté mises ésdites transactions, pour exclurre de partie desdits biens ceux à qui ils doivent appartenir. Ce nonobstant est accordé, que ledit Prince, ou en cas qu'il vienne à deceder devant la conclusion & ratification du susdit traitté de paix, ses hoirs, successeurs, ou ayans cause, demeureront en possession & joüissance du Marquisat de Bergues op Zoom, pour autant que ledit Prince le possede à present: comme aussy ledit Prince ou ses hoirs, comme dit est, seront mis de par sa Majesté dans la pleiniere possession & joüissance de la part & portion restante dudit Marquisat de Bergues, dont iceluy Prince n'est pas en possession: & ce aussytost que le traitté de la paix sera ratifié. A l'encontre dequoy, & pour satisfaire à l'importance dudit Marquisat, sa Majesté sera mise dans la pleiniere possession & joüissance des parties suivantes, de biens appartenants en proprieté audit Prince; à sçavoir de la ville & Baronnie de Diest: Item de la terre & ville de Sichem, & Montaigu: Item de la franche Seigneurie de Meerhout & de Vorst: Item de la franche Seigneurie de Herstal: Item de la Baronnie de Grimberge: Item de la ville & Baronnie de Warneston, avec toutes appendances & dépendances d'icelles: Item de la maison dudit Prince à Bruxelles; & ce jusques à ce que de la part de sa Majesté sera procurée l'effective permutation dudit Marquisat, avec tout ce qui en dépend, contre les susdits biens dudit Prince, & ladite permutation faicte, demeurera pour tousjours ledit Marquisat audit Prince, ses hoirs & successeurs, ou ayant cause, & les autres dits biens à sa Majesté, ou à celui à qui ledit Marquisat devroit competer. Promettant ledit Conte de Pegnaranda, que de sa Majesté ladite effective permutation sera procurée dedans le terme de six mois aprés la ratification du traitté de paix.

Seront aussy de la part de sadite Majesté fait devoirs effectifs, envers sa Majesté Imperiale, afin que la terre de Meurs, appartenante audit Prince, puisse estre augmentée de quelque place de l'Empire, à l'entour delà située, vaillante par an jusques à dix mille florins, & que le tout ensemble estant erigé en Duché, puisse doresenavant estre tenu en fief, & relever de l'Empire.

Le tout à condition, que jusques à la conclusion dudit traitté de paix, ce present accord ne sera obligatoire; mais ladite conclusion estant faite, sera le present accord entierement & punctuellement accomply effectüé, & observé, & de mesme valeur, comme le susdit traitté de paix.

Fait à Munster ce 8 Janvier 1647. Estoit signé. *El Conde de Pegnaranda: Frere Joseph, Archevesque de Cambray: A. Brun: J. de Knuyt.*

Plus bas estoit escrit. Les soubsignés Archevesque de Malines, Evesque d'Anvers, & Prelats, tous en qualité de membres du premier Estat de la Duché de Brabant, ayant veu & examiné le traitté & accord fait à Munster, au mois de Janvier dernierement passé, entre le Seigneur Comte de Pegnaranda, comme Ambassadeur Extraordinaire, & premier Plenipotentiaire pour la paix generale, au nom de sa Majesté, d'une part, & Messire Jean de Knuyt, Chevalier, Seigneur du vieux & nouveau Vosmar, Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire des Sieurs Estats Generaux des Provinces Unies pour ledit traitté de la paix, au nom du feu Seigneur Prince d'Orange d'autre; estant ledit traitté couché cy-dessus & signé, tant par les-

lesdits Seigneurs Contractans, que par le Sieur Archevesque de Cambray, aussy Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire de sadite Majesté, iceux soubsignés, à la requisition du Serenissime Prince, Leopold Guillaume, Archiduc d'Austriche, au nom de sa Majesté, comme son Lieutenant Gouverneur General du Païs-bas & de Bourgoigne, ont promis, & promettent par cette, de procurer que sa Majesté accomplisse le susdit traitté selon sa forme & teneur. Fait à Bruxelles ce 30. d'Aoust 1647. Estoit signé. *Jacques, Archevesque de Malines: Gaspar, Evesque d'Anvers: F. Chrysostome, Abbé de St. Michel: F. Christophore, Abbé de Grimberge: Augustin, Abbé de Tongerlo: Martin, Abbé de Dilligem: Winand de la Mareille, Abbé de Ste. Gertrude.*

Collationné à son Original par moy, Conseiller Secretaire & Greffier de son Altesse. Buysero.

PREUVE XXIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendagh 11 Martii 1647.

Is ter Vergaderinge gedenoncieert, als dat sijne Hoogheyt desen voorleden nacht een acces van een stercke koortse heeft gekregen, en dat naer 't oordeel vande medecijnen wel-gemelte sijne Hoogheyt met den afgaen vande selve wel soude mogen komen te verscheyden; ende is dienvolgende in deliberatie geleyt, of de Vergaderinge en corps, of wel door Gecommitteerden, inde kamer van welgemelte sijne Hoogheyt sal verschijnen, omme den laetsten af-scheyt vanden selven te nemen; Waer op zijnde gelibereert, Is goetgevonden, dat de Vergaderinge, soo de selve jegenwoordelijck is gecomposeert, sich nae de anti-chambre van meergemelte sijne Hoogheijt sal vervoegen, om daer te mogen letten wat gelegentheyt datter sal wesen, omme het voorsz. laetste officie te mogen doen: en heeft aenstonds sich de Vergaderinge en corps getransporteert naer de anti-chambre, deselve vindende vervult met een groot getal van alderhande persoonen, en is terstont daer nae den Raedt

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 11 Mars 1647.

On a fait sçavoir à l'Assemblée, que son Altesse a esté attaquée cette nuict d'un violent accés de fiévre, & qu'au jugement des medecins son Altesse pourroit bien deceder lors que la fiévre viendra à diminüer; c'est pourquoy l'on a mis en deliberation, si l'Assemblée se trouvera en corps, ou bien par Deputés, dans la Chambre de sadite Altesse, pour prendre d'elle le dernier congé. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que l'Assemblée, ainsy qu'elle est presentement composée, se transportera dans l'antichambre de sadite Altesse, afin d'y voir quelle occasion s'offrira pour lui rendre ce dernier devoir. Et en mesme temps l'Assemblée s'est transportée en corps dans l'antichambre, laquelle elle a trouvée remplie de toutes sortes de personnes, & incontinent aprés l'on a prié le Conseiller Pensionaire de leurs Illustres & Grandes Puissances d'entrer dans

Raedt Pensionaris van haere Ed: Gr: Mo: inde Kamer van sijne Hoogheyt versocht te komen, dewelcke binnen gekomen zijnde, is geleyt aende zijde van de ledecant, daer op welgemelte sijne Hoogheyt was leggende, staende Mevrouwe de Princesse ten hooft-eynde van 't voorsz. ledecant, en benevens haer de Predicant Goethals, en rontsomme staende en sittende Prins Willem, de Princesse Royael, d'Heer Cheurvorst van Brandenburgh, en de jonge Princessen, mitsgaders verscheyde andere personagien, &c.

dans la chambre de son Altesse, où estant entré il auroit esté conduit auprés du lict, où son Altesse estoit couchée, Madame la Princesse estant à son chevet, & auprés d'elle le Ministre Goethals, & tout à l'entour estoient, debout ou assis, le Prince Guillaume, la Princesse Royale, Monsieur l'Electeur de Brandebourg & les jeunes Princesses, avec plusieurs autres personnes de condition &c.

PREUVE XXV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslant: Donderdagh 21 Martij 1647.

Is by den Raedt Pensionaris rapport gedaen, wat de Gecommitteerde van haere Ed: Groot Mo: aen sijne Hoogheyt hebben gerepresenteert, soo roerende de jegenwoordige constitutie vanden Staet, en insonderheyt roerende de ongelegentheyt vande finantien van Hollandt en West-Vrieslandt, met andere saecken, het subject vande vorderinge vande vreedehandelinge raeckende, en dat meergemelte sijne Hoogheyt sich volveerdigh hadde gethoont d'intentie van haer Ed: Gr: Mogende, in't vorderen vanden vreede, te seconderen. Waer op zijnde gedelibereert, is het voorsz. rapport aengenomen voor notificatie: en dien onvermindert goetgevonden, dat de Heeren Gecommitteerde Raden, Raedt Pensionaris, en andere, die welgemelte sijne Hoogheyt zijn frequenterende, dagelijcx d'intentie van haere Ed: Groot Mo: sullen vernieuwen, met de redenen en motiven daer toe dienende.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 21 Mars 1647.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce que les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances ont representé à son Altesse; tant pour ce qui est de la constitution presente de l'Estat, que principalement touchant le mauvais estat des finances de Hollande & West-Frise, avec d'autres choses concernant l'avancement de la negociation de la paix: & que son Altesse avoit témoigné estre disposée à seconder l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances pour l'acheminement de la paix. Surquoy ayant esté deliberé, ledit rapport a esté receu comme un advis; & neantmoins il a esté trouvé bon, que Messieurs les Conseillers Deputés, le Conseiller Pensionaire, & les autres, qui voyent souvent sadite Altesse, seconderont continüellement l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances, de raisons & de motifs propres pour le sujet.

PREUVE XXVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh den 11 April 1647.

Is by den Raedt Pensionaris ter Vergaderinge genotificeert, dat sijne Hoogheyt, d'Heer Prins van Orangien, hem heeft versocht aen haere Ed: Groot Mo: te representeren, dat de werelt jegenwoordelijck staende in een seer vreemde constitutie: datter levéen van Krijghsvolck aen allen zijden werden gedaen: dat lichtelijck soude komen te gebeuren, dat eenige machtige legers nae de frontieren van desen Staet souden komen te sacken: dat alle Princen in vreede sittende, haere nabueren siende armeren, gewoon zijn op haer hoede te wesen. Dat hy heeft gemeynt ampts-halven hem te incumberen eenige propositien ter Generaliteyt dienthalven te doen, en haere Ho: Mo: in bedencken te geven, of niet 's Landts Magasijnen van nu af van alle nootdruften behoorlijck dienen te werden voorsien: de Capiteynen ende Krijchs-oversten gelast haere Compagnien compleet te maecken en te houden, en verder te doen dat ter voorsz. materie is dienende. Dan alsoo meerhooghstgedachte sijne Hoogheyt, om eer in dese, en andere saecken yet ter hant soude willen nemen, dat haere Ed: Groot Mo: niet aengenaem en soude wesen, dat op 't gunt voorsz. is alvoorens is versoeckende te verstaen d'intentie van de Vergaderinge. Waer op zijnde gedelibereert, is goetgevonden, dat meerwelgemelte sijne Hoogheyt, door den Raedt Pensionaris van haere Ed: Groot Mo: hooghlijck sal werden bedanckt, vande voorsorge die hooghstgedachte sijne Hoogheyt bethoont voor den Staet te dragen: Doch

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 11 Avril 1647.

Le Conseiller Pensionaire a dit dans l'Assemblée, que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, l'avoit requis de representer à leurs Illustres & Grandes Puissances, que les affaires du monde sont presentement dans un fort estrange estat: qu'il se fait des levées de gens de guerre de tous costés: qu'il pourroit arriver aisément, que quelques puissantes armées approchassent des frontieres de cet Estat: que tous les Princes, qui sont en paix, ont accoûtumé de se tenir sur leur garde, quand ils voyent leurs voisins armés. Qu'il a jugé, que son devoir l'obligeoit à faire quelques propositions sur ce sujet dans l'assemblée des Estats Generaux, & a prier leurs Hautes Puissances de considerer, s'il ne seroit pas à propos de pourvoir les magasins de l'Estat de toutes les choses necessaires: d'ordonner aux Capitaines, & aux autres chefs de gens de guerre, de rendre & de tenir leurs compagnies completes, & de faire tout ce qu'il faut sur ce sujet. Mais que son Altesse, pour ne rien faire à cet égard, non plus qu'en toutes les autres choses, qui ne fust agreable à leurs Illustres & Grandes Puissances, a bien voulu, devant que de s'y engager, tâcher d'entendre sur cela l'intention de l'assemblée de leurs Illustres & Grandes Puissances. Surquoy ayant esté deliberé, a esté trouvé bon, que sadite Altesse sera affectueusement remerciée, par le Conseiller Pensionaire de leurs Illustres &

Doch dat haere Ed: Groot Mo: meer-hooghst gedachte sijne Hoogheyt zijn versoeckende, in dese constitutie van tijt ende saecken het doen vande voorsz propositie alsnoch nae te willen laten, vermits sulcx soude uytbrengen een geruchte van preparatie van Oorloge in desen Staet, waer door de Spaensche, oordeelende door de Ministers vande selve misleyt te wesen, lichtelijck haer mesures elders soude komen te nemen, tot groot nadeel vanden Staet. En is 't gunt voorsz. is aen sijne Hoogheyt kennelijck gemaeckt, die daer nae rapport heeft gedaen, dat wel-gemelte sijne Hoogheyt hadde aengenomen, alsnoch met het doen vande voorsz propositie te sullen supersederen.

& Grandes Puissances, du soin qu'elle témoigne avoir de la conservation de l'Estat: toutefois que leurs Illustres & Grandes Puissances requierent sadite Altesse, de vouloir, en cette conjoncture de temps & d'affaires, differer encore de faire ladite proposition; parce qu'en suitte de cela l'on feroit sans doute courir le bruit de preparatifs de guerre en cet Estat; dont les Espagnols, qui jugeroient avoir esté amusés par les Ministres de cet Estat, pourroient estre obligés à prendre leurs mesures ailleurs, au prejudice de cet Estat. Et sur ce que l'on a fait sçavoir ce que dessus à son Altesse, elle avoit promis, qu'elle differeroit encore de faire ladite proposition.

PREUVE XXVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt ende West-Vrieslant: Donderdagh den 9 May 1647.

By eenige Leden zijnde gemoveert, dat in deliberatie dient te werden gebracht, wat by haere Ed: Groot Mo: sal werden gedaen ten aensien van 't Krijghsvolck, te voet en te paerde, door patenten van sijne Hoogheyt gesonden naer de quartieren van Vlaenderen, is by den Raedt Pensionaris van haere Ed: Gro: Mo: (te vooren by sijne Hoogheyt uytte Vergaderinge ontboden zijnde geweest) aen de selve, van wegen de meergemelte sijn Hoogheyt, verklaringe gedaen, als dat seeckere advertentie zijnde gekomen, dat Eertz-hertogh Leopoldus met alle de Krijghs-oversten van d'andere zijde by malkanderen vergadert zijnde, haere Troupes van alle quartieren naer Vlaenderen dede marcheren, by amptshalven niet ledigh

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 9 May 1647.

Quelques Deputés, ayant dit, qu'il seroit à propos de deliberer sur ce que leurs Illustres & Grandes Puissances auront à faire à l'égard des gens de guerre, tant de pied qu'à cheval, qui ont esté envoyés dans les quartiers de Flandre, de l'ordre de son Altesse, le Conseiller Pensionaire de leurs Illustres & Grandes Puissances, que son Altesse avoit auparavant envoyé querir dans l'Assemblée, leur a declaré, au nom de sadite Altesse, qu'ayant eu advis, que l'Archiduc Leopold & tous les Chefs de guerre de l'autre costé, ayant esté assemblés, faisoient de tous costés marcher leurs troupes vers la Flandre; de sorte qu'il s'estoit trouvé obligé, par le devoir de sa charge

ledigh en heeft konnen staen voor de frontieren van desen Staet te sorgen, en de selve behoorlijck, tegen alle ongelegentheydt, te verseeckeren; dewijle tot noch toe tusschen desen Staet en die van d'ander zijde geen stilstant van wapenen en is gemaeckt: dat hy daeromme aen ses Compagnien te paerde patenten heeft gegeven, om binnen de Stadt Hulst te gaen logeren: dat hy van gelijcken twintigh Compagnien te voet heeft gecommandeert te schepe te gaen leggen aen of omtrent de Polder van Namen. Item dat hy ses halve Cartouwen uyt 't Magasijn van Dordrecht heeft doen lichten, ende gesonden naer 't Sas van Gent; also het selve qualijck van geschut was voorsien. Waer op zijnde gedelibereert, Is goet gevonden, dat sijn Hoogheyt van nieuws door Gecommitteerden van haere Ed: Groot Mo: vande intentie vande selve sal werden geremem oreert, van by hare Ed: Groot Mo: geen gelegentheyt oft genegentheyt te wesen, van eenigh velt-leger te velde te doen brengen, en dat dienvolgens sijne Hoogheyt op't serieuste sal werden versocht de saecken daer henen te dirigeren, dat van wegen desen Staet geen contenantie en werden gethoont, daer uyt eenige apparentie van een velt-leger soude konnen werden afgenomen: en dat welgemelte sijne Hoogheyt serieuselijck, van wegen haere Ed: Groot Mo: sal werden versocht, het voorsz. krijghsvolck, soo te voet als te paerde, te doen keeren tot haere voorige Garnisoenen, oft andere plaetsen daer 't selve geen ombrage van velt-leger sal konnen geven. En dat ten voorsz. eynde sullen werden gebruyckt de redenen ende motiven, daer mede de Leden haere respecve advijsen hebben bekleet. En zijn tot het gunt voorsz. is versocht ende gecommitteert de vijf voorsittende Steden van 't Zuyder, ende de drie voorsittende Steden van 't Noorder quartier, met den Raedt Pensionaris. Doch hebben de Heeren van Leyden sich vande voorsz. Commissie ge-excuseert.

ge de prendre soin de la conservation des frontieres de cet Estat, & de les asseurer suffisamment contre tous les accidents, qui pourroient arriver; puis que jusqu'icy il n'y a point encore de suspension d'armes entre cet Estat & ceux de l'autre party; c'est pourquoy il avoit donné ordre à six Compagnies de Cavallerie d'aller à Hulst: semblablement qu'il avoit ordonné à vingt Compagnies d'Infanterie d'aller dans des batteaux auprés & aux environs du Poldre de Name. Item qu'il a fait tirer du magasin de Dordrecht six demy Canons, qu'il avoit envoyés au Sas de Gand, parce que cette place estoit mal pourveüe d'artillerie. Surquoy ayant esté deliberé, il a esté trouvé bon, que des Deputés feront de nouveau connoistre à son Altesse l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances, qui ne veulent & ne peuvent pas mettre aucune armée en campagne, & consequemment que son Altesse sera bien serieusement requise de diriger les affaires en sorte, que cet Estat ne fasse point de démarche, qui puisse faire croire, qu'il ait dessein de mettre une armée en campagne, & que sadite Altesse sera tresinstamment requise, au nom de leurs Illustres & Grandes Puissances, de faire retourner lesdites troupes, tant de pied qu'à cheval, en leurs premieres garnisons, ou bien en d'autres lieux, ou ils ne puissent pas donner de soupçon, que l'on en vueille former un corps d'armée, & que pour cet effect l'on se servira des raisons & des motifs, dont les Deputés ont appuyé leurs advis: & à cette fin l'on a commis & deputé les cinq premieres villes de Zuyt-Hollande, & les trois premieres villes de Nort-Hollande, avec le Conseiller Pensionaire, mais Messieurs de Leyde se sont excusés de cette Commission.

PREUVE XXVIII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER
der Resolutien van de Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendagh 13 May 1647.

Is by den Raedt Pensionaris rapport gedaen vande conferentie op gisteren nae de voormiddaghs Predicatie gehouden met sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, roerende het Krijghsvolck en geschut door patenten van welgemelte zijne Hoogheyt naer Vlaenderen afgeveerdight: En is by denselven gerefereert, dat nae de Deductie van de redenen en motiven, waeromme haere Ed: Gr: Mog: oordeelen voor den dienst van den Lande te wesen het voorsz Krijghsvolck te revoceren, en tot haer voorige garnisoenen te doen keeren, sijne hooghgemelte Hoogheyt in substantie hadde geantwoort: het Capiteynschap generael hem by haere Ho: Mog: zijnde gedefereert, hy hadde geoordeelt sijns ampts te wesen, de frontieren te verseeckeren, en dat hy op de ordre vande selve daer van anders soude disponeren. Dat daer op naerder instantie by de Heeren Gecommitteerde zijnde gedaen, hooghstgedachte sijne Hoogheyt, ten tweede hadde geseyt, de redenen van umbrage cesserende, dat hy de voorsz troupes soude doen revoceren, ende elders doen vertrecken, en in alle manieren dat deselve maer bestaende in negen hondert man, of daer ontrent, te voet, en tusschen twee en drie hondert paerden, geen gestalte van leger of diergelijcke kan verstaen werden te maecken. Waer op zijnde gedelibereert; Is goetgevonden de voorsz saecke op te houden tot complete Vergaderinge.

EXTRAICT
DU
REGISTRE
des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 13 May 1647.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de la conference, qu'on eut hier au sortir du premier presche, avec son Altesse Monsieur le Prince d'Orange, au sujet des gens de guerre & de l'artillerie, qui ont esté envoyés en Flandre sur les ordres de sadite Altesse, & a dit, qu'aprés avoir allegué les raisons & les motifs, pour lesquels leurs Illustres & Grandes Puissances jugeoient, qu'il estoit à propos, pour le bien de l'Estat, de revoquer lesdites troupes, & de les renvoyer en leurs premieres garnisons, son Altesse y avoit répondu, que la charge de Capitaine general luy ayant esté déferée par leurs Hautes Puissances, il avoit crû qu'elle l'obligeoit à prendre soin de la conservation des frontieres, & qu'il en disposeroit autrement quand elles le lui ordonneroient. Surquoy Messieurs les Deputés ayant redoublé leurs instances, sadite Altesse avoit reparty pour la seconde fois, que quand les causes d'ombrage viendroient à cesser, il feroit revenir & loger ailleurs lesdites troupes, & qu'en tout cas, ces mesmes troupes ne consistant qu'en neufcens hommes de pied, & deux à trois cens chevaux, l'on ne pouvoit pas croire que l'on en pust former un corps d'armée, ny rien d'approchant. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon de differer de deliberer de cett'affaire jusqu'à ce que l'Assemblée soit complete.

PREUVE XXIX.

TRAITTÉ

particulier entre le Roy d'Espagne & le Prince d'Orange: du 7 Decembre 1647.

Comme Don Gaspar de Bracamonte & Guzman, Comte de Pegnaranda, Gentilhomme de sa Majesté d'Espagne, du Conseil de la Chambre & Justice, son Ambassadeur extraordinaire en Allemagne, & son premier Plenipotentiaire pour le traitté de la paix generale &c. de la part & au nom de sadite Majesté: & Messire Jean de Knuyt, Chevalier, Seigneur du vieux & nouveau Vosmar, & representant les Nobles à l'assemblée des Estats de la Province de Zeelande, Ambassadeur extraordinaire & Plenipotentiaire des Estats Generaux des Provinces Unies pour le traitté de la paix, & premier Conseiller du feu Prince d'Orange, de la part & au nom d'iceluy Prince, ont faict certain accord en date du 8 Janvier 1647, touchant les pretensions, qu'icelui Prince pretendoit avoir, à la charge de sa dite Majesté, & que du depuis ledit Seigneur Prince est venu à deceder, ont les susdits Contractans, à sçavoir le susdit Seigneur Comte de Pegnaranda, au nom de sadite Majesté, & ledit S^r. de Knuyt, au nom du Seigneur Prince d'Orange à present, derechef convenu & accordé, que le susdit accord du 8 Janvier 1647 demeurera en son entiere force & vertu, pour estre punctuellement observé & executé en tous points; horsmis & excepté ce qui se trouve changé par ce present Accord, comme s'ensuit.

A sçavoir, que pour esteindre entierement toutes actions & pretensions, que ledit Seigneur Prince pourroit avoir envers sadite Majesté, elle donnera & cedera audit Seigneur Prince, ou s'il vient à mourir devant la conclusion & ratification du susdit traitté de paix, à ses hoirs & successeurs, ou ayants cause, la terre & Seigneurie de Montfort; située à l'entour de Ruermonde, avec toutes appendances & dépendances, droits & jurisdictions d'icelles, sans rien reserver: promettant sadite Majesté de faire augmenter les revenus de la susdite terre & Seigneurie par des pieces ou terres d'à l'entour delà situées, jusques à trentedeux mille florins par an, sans reduction ou reserve.

Donnera & cedera outre ce encore sadite Majesté, au profit de la Dame Princesse d'Orange Doüairiere, mere dudit Seigneur Prince d'Orange, la ville & Seigneurie de Sevenbergen, avec tous droits, jurisdictions, &c. & revenus en dépendans, sans rien reserver.

Item cedera & donnera encores, au profit de ladite Dame Doüairiere, la terre & Seigneurie de Turnhout, située en Brabant, avec le Chasteau, Banc de Schoonbrouck, & toutes autres appendences & dépendences, droits & jurisdictions, sans rien reserver: promettant sadite Majesté de faire suivre, avec la susdite terre & Seigneurie de Turnhout, à ladite Dame Princesse Doüairiere, les villages, hameaux, & autres droits, qui d'ancienté ont dépendu & appartenu à icelle terre & Seigneurie, comprins ceux, qui par cydevant ont esté vendus & démembrés par sadite Majesté: s'obligeant sa Majesté de les faire rachepter; & d'employer audit rachapt jusques à la somme de vingt à vingtcinq mille florins, & non plus.

Promettant aussy sadite Majesté de contenter & satisfaire tous ceux, qui pou-

pourroient avoir quelque droit, ou possedent quelques parties sur lesdites trois terres, villes & Seigneuries de Montfort, Sevenberguen & Turnhout: & en outre sa Majesté s'oblige aussy à décharger lesdites parties de toutes rentes à rachat, deniers à interest, engagements & toutes autres charges, sans rien reserver; afin que ledit Seigneur Prince & ladite Dame Princesse, sa mere, leurs hoirs, successeurs, ou ayants cause, comme dit est, en puissent joüir librement, purement & plainement, sans aucune controverse ou engagemeut.

Le tout à charge & condition de tenir en fief toutes lesdites terres de sa Majesté, excepté celles tenües en fief d'autres, & que la Religion Catholique y soit aussy maintenüe, comme elle y est presentement, & les Ecclesiastiques en leurs biens, fonctions, libres exercices & immunités.

Moyennant lesquels transports ledit Sieur de Knuyt, au nom dudit Seigneur Prince, & en cas qu'il vinst à mourir devant la ratification du susdit traitté de la paix, au nom de ses hoirs, successeurs ou ayants cause, promet de ceder & quitter toute action & pretension, qu'icelui pourroit avoir à la charge de sa Majesté, ou de ses sujets, au regard des pretensions, sur lesquelles on traitte icy.

Et encores que par le 24 article de la paix sera conditionné, que ceux, sur lesquels ont esté saisis & confisqués les biens, à l'occasion de la guerre, ou leurs heritiers, ou en ayants cause, joüiront d'iceux biens durant la paix, & en prendront la possession de leur authorité privée, en vertu du present traitté, sans qu'il soit besoin d'avoir recours à la Justice: nonobstant toutes incorporations au fisque, engagements, dons en faits, traittés, accords & transactions, quelques renonciations qui ayent esté mises ésdites transactions, pour exclurre de partie desdits biens ceux à qui ils doivent appartenir. Ce nonobstant est accordé, que ledit Seigneur Prince, ou en cas qu'il vinst à deceder devant la conclusion & ratification du susdit traitté de paix, ses hoirs & successeurs, ou ayants cause, demeureront en possession & joüissance du Marquisat de Bergues op Zoom, pour autant que ledit Seigneur Prince le possede à present. Comme aussy ledit Seigneur Prince, ou ses hoirs, comme dit est, seront mis, de la part de sa Majesté, dans la pleine possession & joüissance de la part & portion restante dudit Marquisat de Bergues, dont icelui Seigneur Prince n'est pas en possession; & ce aussytost que le traitté de paix sera ratifié. A l'encontre dequoy, & pour satisfaire à l'importance dudit Marquisat, sa Majesté sera mise dans la pleine possession & joüissance des parties suivantes, des biens apartenants en proprieté audit Seigneur Prince: A sçavoir de la ville & Baronnie de Diest. Item de la terre & ville de Sichem & Montaigu: de la franche Seigneurie de Meerhout & de Vorst. Item de la franche Seigneurie de Herstal. Item de la Baronnie de Grimbergen. Item de la ville & Baronnie de Warneston, avec toutes appendences & dépendences d'icelles. Item de la maison dudit Seigneur Prince à Bruxelles. Et jusques à ce que de la part de sa Majesté sera procurée l'effective permutation dudit Marquisat, avec tout ce qui en dépend, à l'encontre des susdits biens dudit Seigneur Prince; & ladite permutation faite, demeurera pour tousjours ledit Marquisat audit Seigneur Prince, ses hoirs & successeurs, ou ayants cause, & les autres dits biens à sa Majesté, ou à celuy à qui ledit Marquisat devroit competer. Promettant ledit Seigneur Comte de Pegnaranda, que de la part de sa Majesté ladite effective permutation sera procurée dedans le terme de six mois aprés la ratification du traitté de paix.

Seront aussy de la part de sa Majesté fait devoirs effectifs envers sa Majesté Imperiale, afin que la terre de Meurs, appartenante audit Seigneur Prince, puisse estre augmentée de quelque place de l'Empire, à l'entour de là située, qui vaille par an jusques à dix mille florins, & que le tout ensemble estant érigé en Duché, puisse doresnavant estre tenu en fief & relever de l'Empire.

Le tout à condition, que jusques à la conclusion & ratification dudit traitté de paix, ce present accord ne sera obligatoire, mais ladite conclusion & ratification estant faite, sera le present accord entierement & punctuellement accomply, effectüé & observé, & de mesme valeur comme le susdit traitté de paix. Fait à Munster, ce vingtseptiéme Decembre 1647, Estoit signé: *El Conde de Pegnaranda*, *A. Bruyn*, *J. de Knuyt*. Plus bas estoit escrit.

Collationné à son Original par moy Conseiller, Secretaire & Greffier de son Altesse. BUYSERO.

PREUVE XXX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 25 Juny 1648.

Op de remonstrantie vande Classis van Dordrecht, ende nae lecture van seeckere artijculen, den 26 Juny des Jaers 1643 geraemt, over de politicque ende kerckelijcke saecken van Sevenbergen, is naer deliberatie goet gevonden ende geresolveert, dat die van Sevenbergen inde jegenwoordige constitutie van tijdt ende saecken, haer, soo in't politicq als kerckelijck, precieselijck sullen hebben te gedraegen ende reguleren volgens d'ordre ende placcaten vanden Landen, ende dien-volgende dat deselve van wegen dese Tafel op het ernste sal worden aengeschreven, dat sy-luyden den jegenwoordigen Burgemeester aldaer, ende drie Schepenen, wesende vande Roomsche Religie, ende eenige andere personen, sich niet gedragende met soodanige moderatie als het behoort, datelijck van der selver ampten respective sullen hebben te removeren, ende der selver plaetsen met andere bequame persoonen te suppleeren, ende den Paep, die aldaer wert geseyt te resideren, datelijck te doen vertrecken, son-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 25 Juin 1648.

Sur la remonstrance du Colloque de Dordrecht, & aprés la lecture de certains articles arrestés le 26 Juin 1643, touchant les affaires, tant politiques qu'ecclesiastiques, de Sevenberguen: Il a esté trouvé bon & arresté, apres deliberation precedente, qu'en la presente conjoncture des temps & des affaires, ceux de Sevenberguen auront à se conformer & regler precisement, tant pour le politique que pour l'Ecclesiastique, suivant l'ordre & les declarations de l'Estat, & consequemment qu'on leur escrira de nostre part, qu'ils ayent à déporter le Bourguemaistre & les trois Eschevins, faisant profession de la religion Romaine, & quelques autres personnes, qui ne se gouvernent pas avec la moderation requise, de leurs charges, & à remplir leurs places de personnes capables, & à chasser incontinent le Prestre, que l'on dit y resider; sans plus l'admettre, ou souffrir à l'avenir: Et que de ce faire ils ne soient en demeure & d'escrire au

sonder die wederom te admitteren, ende van des alles in geen gebreecke te blyven: oock haer Ed: Groot Mo: met den eersten te rescriberen wat sy hier inne sullen hebben gedaen, ofte dat haere Ed: Groot Mo: by faute van dien daer inne sullen voorsien. Ende werden de Heeren Gecommitteerde Raeden versocht de voorsz. resolutie effect te doen sorteren, op soodanigen voet als de selve ten meesten dienste vanden Lande sullen bevinden te behooren.

au plustost à leurs Illustres & Grandes Puissances ce qu'ils auront fait à cet égard, ou qu'à faute de cela leurs Illustres & Grandes Puissances y pourvoiront. Et Messieurs les Conseillers Deputés sont requis de faire executer ladite resolution, ainsy qu'ils le jugeront à propos pour le bien de l'Estat.

PREUVE XXXI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 30 January 1648.

Op't gerefereerde vande Heer van Wimmenum, dat ter Generaliteijt wert gedelibereert, bij occasie van een manslagh, gecommitteert bij eenen Pieter Gijsen tot Maestricht, oft sijne Hoogheijt, den Heere Prince van Orangien, sal werden gedefereert pardonnen oft Remissien te mogen geven, ten regarde vande ingesetenen der Stadt Maestricht, ende de plaetsen daer onder behoorende: zijnde aen sijne Hoogheyt, onsterffelijcker memorie, by resolutie van haere Ho: Mo: vanden 11 April 1634, geauthoriseert, alle brieven van gratie te mogen geven aen ingesetenen van plaetsen gelegen onder 't ressort vanden Raede van Brabant, daer de Stadt van Maestricht de judicature vande selve niet subject en is, maer de jurisdictie vande Commissarissen Deciseurs, by haere Ho: Mo: te deputeren. Waer op zijnde gedelibereert; Is goetgevonden, dat aen sijne jegenwoordige Hoogheyt sal werden gedefereert het recht van pardonnen, remissien ende andere brieven van gratie te mogen geven, ten aensiene vande Stadt Maestricht, ende andere plaetsen daer onder be-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 30 Janvier 1648.

Sur ce que Monsieur de Wimmenum à rapporté, qu'à l'occasion d'un meurtre commis à Mastricht par un nommé Pierre Gysen, l'on delibere dans l'assemblée des Estats Generaux, si l'on permettra à son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, d'accorder des lettres de pardon ou remission au regard des habitants de la ville de Mastricht, & des lieux qui en dépendent, feüe son Altesse, d'heureuse memoire, ayant esté autorisée par la resolution de leurs Hautes Puissances de l'onziéme Avril 1634, de donner des lettres de grace, ou de remission, aux habitants des lieux situés sous le ressort du Conseil de Brabant, à la judicature duquel la ville de Mastricht n'est pas sujette; mais bien à la jurisdiction des Commissaires Deciseurs, que leurs Hautes Puissances deputent pour cela. Surquoy ayant esté deliberé: Il a esté trouvé bon, que l'on déferera à son Altesse d'à present le droit d'octroyer des lettres de pardon, remission & d'autres graces, au regard de la ville de Mastricht, & des autres pla-

behoorende: met dien verstaende, dat de interinementen van alle de selve sullen moeten werden gedaen voor den Raede van Brabant, ende dat het gunt voorsz. is, voor een Provinciael advijs van Hollandt ter Generaliteyt sal werden ingebracht.

places qui en dépendent. Bien entendu, que toutes ces lettres seront interinées au Conseil de Brabant: & que ce qui est dit cydessus sera porté à l'assemblée des Estats Generaux comme un advis Provincial de Hollande.

PREUVE XXXII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Dinghsdagh 3 Martii 1648.

Is by den Raedt Pensionaris ter Vergaderinge gerefereert, dat inde voorleden weeck by de Heer van Reijnswoude, presiderende ter vergaderinge van haere Ho: Mo, in propositie is gebracht, oft niet aen sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, behoorde te werden gedefereert de Commissie als Gouverneur ende Capiteyn Generael over de Landen van Overmase; te weten Valckenburgh, Daelhem, s'Hertogenrade ende Overmase, in soodanigen voegen als de voorsz. Commissie voor desen is gegeven geweest aen sijne Hoogheyt, Frederick Hendrick, onsterffelijcker memorie: ende dat de Provincien, uyt genomen de Heeren van Hollandt, daer toe consent dragende, de presiderende hadde gecommandeert dat d'opgemelte Commissie, in voegen als vooren, soude werden gedepescheert, ende dat de Greffier daer van alvorens een concept soude instellen, ende ter Vergaderinge communiceren. Dat daer tegens by de Gecommitteerden van haere Ed: Groot Mo: was gedaen aen teeckenen, in 't voorsz. werck niet te konnen treden, ter tijdt toe daer van aen haere Heeren Principalen communicatie soude wesen gedaen: dat dien onvermindert op gisteren de Griffier van haere Ho: Mo: hadde voorgebracht een

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 3 Mars 1648.

Le Conseiller Pensionaire a rapporté à l'Assemblée, que le Sieur de Renswoude, president la sémaine passée à l'assemblée de leurs Hautes Puissances, avoit mis en deliberation, s'il ne seroit pas à propos de déferer à son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, la Commission de Capitaine General & de Gouverneur des Païs d'Outre-Meuse: Sçavoir Fauquemont, Daelhem, Rodeleduc & Outre-Meuse, en la messme maniere que ladite Commission avoit cydevant esté donnée à son Altesse, le Prince Frideric Henry, de glorieuse memoire, & que toutes les Provinces y ayant consenty, à la reserve de Messieurs les Deputés de Hollande, le President avoit ordonné, que cette Commission seroit expediée en la maniere susdite, & que le Greffier en feroit auparavant un project, qu'il communiqueroit à l'Assemblée. Que les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances avoient dit, qu'ils ne pouvoient rien faire sur ce sujet, qu'ils n'en eussent auparavant fait part à Messieurs leurs Committents: Que nonobstant cela le Greffier de leurs Hautes Puissances avoit hier apporté un project de ladite Commission, & qu'y ayant eu quelques

een concept vande voorsz. Commissie, ende dat daer op debatten zijnde gevallen, eijndelijck goet was gevonden, dat het uytgeven vande voorsz. Commissie soude werden opgehouden tot den aenvangh vande vergaderinge van haere Ed: Groot Mo: Doch dat by den Griffier was gemoveert, dat inde voorige Commissie de Prelaten, als de eerste inde regeeringe der voorsz. Landen, primo loco *warengestelt, en dat daer op in bedencken was gegeven, oft het opgemelte woort Prelaten inde voorsz. Commissie jegenwoordelijck soude werden gelaeten; versoeckende meergemelte Raedt Pensionaris op't gunt voorsz. is, te verstaen de intentie van haere Ed: Groot Mo: Waerop zijnde gedelibereert; Is goetgevonden, dat de opgemelte Commissie, in voegen als de selve voor desen is gegeven geweest aen sijne Hoogheyt Frederick Hendrick, Prince van Orangien, onsterfelijcker memorie, jegenwoordelijck sal werden gedepescheert,* mutatis mutandis, *op sijne Hoogheyt Prins Willem, nu Prince van Orangien, met het tractement van drie duysent guldens jaerlijcx, te betalen uyt de domeijnen van dien selven Lande; met dien verstaende, dat inde clausule van bevelen &c. sal werden uytgelaeten het woort Prelaten, in voegen dat de voorsz. clausule sal worden ge-extendeert in manieren hier naer-volgende.*

ques contestations sur ce sujet, l'on avoit enfin trouvé bon, que l'on differeroit de faire expedier ladite Commission, jusques aprés l'ouverture de l'assemblée de leurs Illustres & Grandes Puissances; mais que le Greffier avoit representé, qu'en la Commission precedente les Prelats avoient esté nommés les premiers, comme estant les premiers au gouvernement desdits païs, & que sur cela l'on avoit donné à penser, si on laisseroit ledit mot de Prelats dans la presente Commission: ledit Conseiller Pensionaire desirant sçavoir l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances sur ce sujet. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que ladite Commission sera expediée, en la mesme forme qu'elle a cydevant esté donnée à son Altesse Frideric Henry, Prince d'Orange, de glorieuse memoire, *mutatis mutandis*, pour son Altesse le Prince Guillaume d'Orange d'àpresent, avec trois mille livres d'appointements par an, à prendre sur les domaines des mesmes païs. Bien entendu, que dans la clause des commandements &c, l'on ne mettra point le mot de Prelats; en sorte que ladite clause sera couchée en la maniere suivante.

PREUVE XXXIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Veneris den 28 February 1648.

In deliberatie geleijt zijnde, Is goetgevonden ende verstaen, mits desen te confereren op sijn Hoogheyt den Staet van Gouverneur ende Capiteyn Gene-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Vendredy 28 *Février* 1648.

Ayant esté mis en deliberation, Il a esté trouvé bon & arresté, de conferer, par les presentes, à son Altesse la charge de Gouverneur &

Generael vande Landschap van Wedde ende Wester-woldingerlandt, ende sal voor sijn Ed: daer toe werden gedepescheert Commissie in gewoonlijcke forme, ende gelijck sijn Ed: Heer Vader, hooghloffelijcker memorie, gehadt heeft: alles sonder iemants prejudicie &c.

& Capitaine General du païs de Wedde & de Westerwoldingerlandt; & que pour cet effect l'on expediera, en faveur de son Altesse, une Commission en la forme ordinaire; comme celle, que feu Monsieur son pere, de glorieuse memoire, a eüe: le tout sans prejudice de personne &c.

PREUVE XXXIV.

EXTRACT UYT HET
REGISTER
der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 15 Januarii 1648.

Is gelesen de Commissie van het Houtvesterschap deser Provincie, gegeven aen sijne Hoogheyt Frederick Hendrick, onsterffelijcker memorie, gedateert den 23 September 1625, ende daer neffens in propositie zijnde gebracht, oft de leden niet goet en vinden, dat gelijcke Commissie, mutatis mutandis, *werde gedepescheert voor sijn Hoogheyt, den Heer Prince Willem van Orangien. Waerop zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat d'opgemelte depesche, met veranderinge, naer gelegentheyt van saecken, sal werden gedaen, omme welgedachte sijne Hoogheyt metten eersten ter hant te werden gestelt. &c.*

EXTRAICT DU
REGISTRE
des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredy 15 Janvier 1648.

On a leu la Commission de la charge de Grand-veneur & Maistre des eaux & forests de cette Province, qui fut donnée à son Altesse le Prince Frederic Henry, de glorieuse memoire, le 23 Septembre 1625. Et ayant esté proposé en mesme temps, si les membres ne trouvent pas à propos, que l'on fasse expedier une semblable Commission, *mutatis mutandis*, pour son Altesse Monsieur le Prince Guillaume d'Orange. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que ladite Commission sera expediée, en y changeant ce qui sera à propos, selon la constitution des affaires, pour estre mise au plustost entre les mains de sadite Altesse. &c.

PREUVE XXXV.

EXTRACT UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saturdagh 18 Julii 1648.

Gehoort de naerder verklaringe vande Heeren van Edam, Medenblick ende Purmerent, Is goetgevonden ende geresolveert, dat aen sijn Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, (vermits desselfs meriten ende goede diensten den Lande gedaen, en die van hooghgedachte Hoogheyt alsnoch werden verwacht) sal werden gedaen een reel compliment, ter somme van hondertduysent guldens: ende dat het selve uyt de finantien deser Provincie promptelijck sal werden gefurneert.

EXTRAICT DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Sámedy 18 Juillet 1648.

Sur la derniere declaration de Messieurs les Deputés d'Edam, de Medenblic & de Purmerent, Il a esté trouvé bon & resolu, que l'on fera à son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange (à cause de son merite & des bons services qu'il a rendus à ce païs, & que l'on s'en promet encore à l'avenir) un present reel & effectif d'une somme de cent mille livres, laquelle sera promptement fournie des finances de cette Province.

PREUVE XXXVI.

EXTRACT UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh den 17 December 1648.

By resumtie zijnde gedelibereert op 't sevende point van beschrijvinge, roerende het lijf pensioen voor Me-Vrouwe de Princesse Douagiere van den jonghst overleden Prince van Orangien; Is goetgevonden ende geresolveert, dat aen hooghstgedachte Princesse Douagiere, om verscheyde pregnante en importante redenen ende motiven, van wegen dese Provincie sal werden toegestaen, ende werdt toegestaen mits desen, een lijf pensioen ter somme van twintigh duysent guldens jaer-

EXTRAICT DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 17 Decembre 1648.

Ayant esté deliberé par resumtion sur le septiéme article de la convocation, touchant la pension viagere de Madame la Princesse Doüairiere, veuve de Monsieur le Prince d'Orange dernier mort, Il a esté trouvé bon & arresté, que de la part de cette Province l'on consentira, ainsy que l'on consent par les presentes, à ce que l'on donne à ladite Princesse Doüairiere, pour plusieurs raisons & motifs pressants & importants, une pension viagere de vingt mille

jaerlijcx, in te gaen met het overlijden van, onsterffelijcker memorie, sijne Hoogheyt den Prince van Orangien.

mille livres par an; à commencer du jour du decés de son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, d'immortelle memoire.

PREUVE XXXVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh den 2 September 1649.

Is by de Heer van Wimmenum ter Vergaderinge geexhibeert een acte ter Generaliteyt gepasseert, by dewelcke de vijf Provincien verklaren te consenteren inde begrootinge van 't lijfpensioen voor Me-Vrouwe de Princesse Douagiere van Orangien, ter somme van veertigh duysent guldens jaerlijcx, zijnde deselve gedateert den eersten vande jegenwoordige maendt. Waer op zijnde gedelibereert, Is goedtgevonden dat de voorsz acte de leden by copie sal werden mede gedeelt, omme sich op 't voorsz subject nader te mogen laten gelasten.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 2 Septembre 1649.

Monsieur de Wimmenum à apporté à l'Assemblée un acte passé dans l'assemblée des Estats Generaux, par lequel les cinq Provinces declarent, qu'elles consentent à l'augmentation de la pension viagere de Madame la Princesse Doüairiere d'Orange, jusques à la somme de quarente mille livres, cet acte estant daté du premier jour de ce mois. Surquoy ayant esté deliberé, Il esté a trouvé bon, que l'on donnera des copies dudit acte aux Deputés; afin qu'ils se puissent faire instruire plus particulierement sur ce sujet.

PREUVE XXXVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh den 19 December 1647.

Is gelesen de Commissie voor sijne Hoogheyt den Heere Prince van Orangien, roerende het Stadt-houderschap deser Provincie, gelijck deselve by den Raedt Pensionaris, uyttet advijs

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 19 Decembre 1647.

La Commission de son Altesse Monsieur le Prince d'Orange, pour la charge de Gouverneur de cette Province, ainsy qu'elle a esté dressée par le Conseiller Pensionaire, sur

advijs vande Gecommitteerden was ge-extendeert: ende is, nae deliberatie ende eenige discoursen, deselve voor goet aengenomen, ende de voorgaende Commissie gehouden voor gearresteert: ende wijders verstaen, dat de selve tegens morgen op francijn in 't nette sal werden afgeschreven, gesegelt ende opgemaeckt, om hier ter Vergaderinge ingebracht zijnde, alsdan naerder te werden gedelibereert, wat voorder dienthalven te doen sal wesen.

De Staeten van Hollant ende West-Vrieslandt: Doen te weeten. Dat aenmerckende de goede ende getrouwe, notable ende aengenaeme diensten, die uijt sonderlinge affectie by hooghloffelijcker memorie, den Doorluchtigen ende Hooghgeboren Furst ende Heere, Heere Wilhelm, Prince van Orangien, Grave van Nassauw, mitsgaders mede den Doorluchtigen Hoogh-geboren Furst ende Heere, Heere Maurits, insgelijcx Prince van Orangien, ende sijne Hoogheyt Frederick Hendrick, mede Prince van Orangien, alle successivelijck Stadt-houders, Gouverneurs ende Capiteynen Generaels des voorsz. Lande, veele jaren langh, in veele ende menighvuldige sware lasten ende periculen, tot Godes eere, bevrijdinge ende welvaren vanden selven Lande, zijn bewesen, ende daeromme de Staeten voornoemt vastelijck betrouwende, dat by sijne Hoogheyt, de doorluchtigen ende Hooghgeboren Furst ende Heere, Heere Wilhelm Prince van Orangien, Grave van Nassau, Catsenelleboge, Diest, Vianden, Meurs, ende Marquis vander Vere ende Vlissingen &c. Volgens d'exemplen ende voetstappen van sijn Heer Vaeder, Oom ende Groot Vaeder voornoemt, den voorsz. Lande uyt gelijcke affectie, ende mede tot voorstant vande ware Christelijcke religie, soo die jegenwoordigh by publijcque authoriteyt inden voorsz. Lande wert ge-exerceert, insgelijcx goede diensten sullen mogen bewesen werden, hebben, met goede kennisse van saecken, ende met deliberatie van Raet, den

sur l'advis des Deputés, a esté leüe: & aprés meure deliberation & plusieurs discours, a esté agréée & tenüe pour arrestée, & en suite il a esté entendu, qu'elle sera mise au net sur du parchemin, scellée & expediée pour demain; afin qu'estant apportée icy dans l'Assemblée, l'on puisse deliberer puis aprés ce qu'il y aura encore à faire sur ce sujet.

Les Estats d'Hollande & de West-Frise: Sçavoir faisons. Qu'ayant égard aux bons, fideles, considerables & agreables services, que l'Illustre & Excellent Seigneur, Monsieur Guillaume, Prince d'Orange, Comte de Nassau &c, comme aussy l'Illustre & Excellent Seigneur & Prince, Monsieur Maurice, aussy Prince d'Orange, & son Altesse le Prince Frideric Henry, semblablement Prince d'Orange, tous successivement Gouverneurs & Capitaines Generaux desdits Païs; par un excés d'affection ont rendus à cet Estat, pendant une longue suite d'années, en plusieurs & differentes occasions, à l'honneur & à la gloire de Dieu, & au profit & à l'avantage de ces Provinces: & nous asseurant aussy que son Altesse, l'Illustre & Excellent Prince & Seigneur, Monsieur Guillaume, Prince d'Orange, Comte de Nassau, Catzenellebogue, Diets, Vianden, Meurs &c. Marquis de Vere & de Vlissingue &c. suivant l'exemple & les pistes des mesmes ses pere, oncle & ayeul, & porté d'une pareille affection, pourra aussy rendre au païs de bons services, pour la conservation de la vraye religion Chrestienne, ainsy qu'elle est enseignée en ces Païs sous l'autorité publique, Nous avons, avec connoissance de cause & meure deliberation de Conseil, retenu, commis estably & ordonné ledit Seigneur Prince Guillaume en la place de son pere, le Prince d'Orange dernierement decedé, le retenons, com-

met-

den hooghgemelten Heere Prince Wilhelm, inde plaetse van sijn Vaeder den Prince van Orangien, laest overleden, onthouden, gecommitteert, gestelt, ende geordonneert, onthouden committeren, stellen ende ordonneren mits desen jegenwoordig, als Gouverneur, Capiteyn Generael ende Admirael vanden voorsz. Lande van Hollandt ende West-Vrieslandt, met den Briel ende Voorne, wesende gelegen ende behoorende aenden voorsz. Lande van Hollandt. Gevende den hooghgemelten Heere Prince Wilhelm volkomen macht, authoriteyt ende speciael bevel, den voorsz. Staet, als Gouverneur, Capiteyn Generael ende Admirael, voortaen te houden, excerceren en te bedienen, daer inne voor te staen, te vorderen ende te bewaeren de hoogheyt, gerechtigheyt, privilegien ende welvaren vanden voorsz. Lande, leden, steden ende ingesetenen, mitsgaders 't gebruyck vande voorsz. Christelijcke religie: deselve te conserveren ende te beschermen van allen overlast ende foulen, disordre, oneenigheyt, afbreuck ende schaede. Voorts inde voorsz. Lande te doen gebruycken ende administreren recht ende justitie, ende provisie van justitie behoorlijck te doen verlenen allen den geenen die sulcx versoecken sullen, ende deselve te doen executeren: alles, aengaende de saecken van justitie, met advijs vanden President ende Raeden in Hollandt ende West-Vrieslandt voornoemt. Vorders, naergenomen advijs vanden gemelten Hove, te verleenen brieven van gratie, remissie, pardon ende abolitie; mits dat de voorsz. respective brieven sullen moeten werden geinterineert, als naer behooren. Welverstaende nochtans, dat van gequalificeerde Dootslagen, ende andere enorme delicten, gecommitteert met geleyder lage, ende opsetten wille, egeen remissie of pardon en sal werden verleent ofte gegeven. Ende aengaende de saecken van oorloge ende politie vanden voorschreven Lande, by goedt duncken vande selve

mettons, establissons & ordonnons par les presentes Gouverneur, Capitaine General & Admiral de ladite Province de Hollande & West-Frise, avec la Briele & Voorne, qui sont sitüés & dépendents desdits païs de Hollande. Donnant audit Seigneur Prince Guillaume pleine puissance, autorité & pouvoir special de tenir, d'exercer & de faire les fonctions de ladite charge de Gouverneur, Capitaine General & Admiral, & proteger, avancer & conserver en icelle la grandeur, les droits, les privileges & l'ávantage desdits Païs, de ses membres, villes & habitants, comme aussy l'exercice de ladite religion Chrestienne, les conserver & defendre de tout insulte, foule, desordre, desunion, dissipation & dommage. De plus de faire exercer & administrer le droit & la justice dans lesdits Païs, & de faire rendre bonne justice à tous ceux qui la demanderont, & de luy prester main forte: le tout, pour ce qui est des affaires de justice, de l'advis du President & des Conseillers d'Hollande & de West-Frise. De plus, d'accorder, aprés en avoir pris l'advis de ladite Cour, des lettres de grace, remission, pardon & abolition à condition toutesfois: que lesdites lettres seront enterinées ainsy qu'il appartiendra. Bien entendu neantmoins qu'il ne sera point donné de remission ny pardon pour les grands meurtres, ny pour les crimes enormes, commis de guet à pens, & de propos deliberé. Et pour ce qui est des affaires qui regardent la guerre & le Gouvernement desdits Païs, de l'advis desdits Seigneurs les Estats, ou de leurs Conseillers Deputés, conformément à leur instruction: de changer les Bourguemaistres, Eschevins & Magistrats ainsy qu'il appartiendra, suivant les privileges des villes & places respectivement; de faire observer l'ordre & la discipline, & de faire faire bonne garde dans les villes & forts desdits païs, tant sur mer que par

ve terre

ve Heeren Staeten, of met advijs vander selver Gecommitteerde Raeden, in conformiteyt van der selver instructie, de Burgemeesters, Schepenen ende Wetten te veranderen naer behooren, achtervolgens de privilegien vande respective Steden ende plaetsen, te doen houden goede opsicht, ordre ende wachte inde steden ende sterckten aldaer, oock te water ende te lande, daer 't selve van nooden wesen sal. Ende voorts in 'tgenerael ende particulier alles te doen, dat een goet ende getrouwe Gouverneur, Capiteyn Generael ende Admirael vanden voorsz. Lande vermagh ende behoort te doen. Waerop den hooghgemelten Heere Prins Wilhelm gehouden wert te doen den behoorlijcken eedt aen handen vande hooghgemelte Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt. Lasten ende bevelen daeromme den President ende die vanden Raede voorsz. ende die vande Kamer van Reeckeningen, ende alle andere Justicieren der voorsz. Lande van Hollandt ende West-Vrieslandt, Briel ende Voorne, dat sy den welgemelten Heere Prince Wilhelm houden ende respecteren als Gouverneur, Capiteyn Generael ende Admirael voornoemt, den selven bewijsen alle eere ende reverentie, in alle 't gunt het beleyt ende gebruyck vanden voorsz. Staet aengaen magh, ende 't gunt daer aen kleeft. Inden Hage, onder 't Zegel vande Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt voornoemt, ende van harent wegen onderteeckent ende bevestight, den 19 December 1647.

terre là où besoin sera, & generalement de faire tout ce qu' un bon & fidele Gouverneur, Capitaine General & Admiral doit faire, tant en general qu'en particulier. Surquoy ledit Sieur Prince Guillaume sera tenu de faire le serment de fidelité entre les mains desdits Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise. Ordonnons & enjoignons au President & à ceux du Conseil susdit, à ceux de la Chambre des Comptes, & à tous autres Justiciers desdits Païs d'Hollande & de West-Frise, de la Briele & de Voorne, de considerer & respecter ledit Sieur Prince Guillaume en ladite qualité de Gouverneur, Capitaine General & Admiral, de lui rendre tout honneur & respect, en tout ce qui regarde & dépend de l'exercice & des fonctions de ladite Charge. A la Haye, sous le sceau des Estats de Hollande & West-Frise; & signé & confirmé de leur part, le 19 Decembre 1647.

PREUVE XXXIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 20 December 1647.

In propositie zijnde gebracht, oft de Commissie nopende het Stadt-houderschap deser Provincie op gisteren gearresteert, by copie oft in originale aen sijne Hoogheyt dient te werden behandight, om deselve by hem gelesen ende ingenomen zijnde, den eedt hier ter Vergaderinge daer op te mogen doen. Ende van gelijcke, of van welgmelten sijne Hoogheyt niet en dient te werden verstaen den tijdt ofte ure, wanneer het sijne Hoogheyt gelegen sal komen, alhier ten selven eijnde ter Vergaderinge te verschijnen. Waerop zijnde gedelibereert, Is goet gevonden dat den Secretaris van haere Ed: Groot Mo: sijne Hoogheyt van t'gunt voorsz. is sal verwittigen.

Is korts daer nae by den Secretaris Beaumont ter Vergaderinge gerefereert, dat sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, nae gehadt te hebben communicatie ende lecture vande opgemelte Commissie, verklaringe hadde gedaen, ten elf uren gereet te sullen wesen, omme den eedt op de selve Commissie hier ter vergaderinge te komen doen. Waer op zijnde gedelibereert, Is goet gevonden, dat de Heer van Brederode, uijte ordre vande Heeren Edelen, mitsgaders de Heeren van Dordrecht, Amsterdam ende Alckmaer, met den Raedt Pensionaris, ten elf uren bij sijne Hoogheyt sullen verschijnen, om den selven hier ter Vergaderinge te vergeselschappen, ende wederom, den eedt gedaen zijnde, nae sijn logement te geleijden, doende de behoorlijcke complimenten naer gelegentheijt van saecken.

Ten elf uren is welgemelte sijne Hoog-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 20 Decembre 1647.

Ayant esté proposé, si la minute, ou bien la copie de la Commission, qui fut arrestée hier pour la charge de Gouverneur de cette Province, sera communiquée à son Altesse, afin que l'ayant leüe & examinée, il puisse venir à l'Assemblée, faire le serment requis sur ce sujet: pareillement s'il ne seroit pas à propos de sçavoir de son Altesse le temps ou l'heure, qu'elle aura la commodité de venir en cette Assemblée pour cet effect. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que le Secretaire de leurs Illustres & Grandes Puissances advertira son Altesse de ce que dessus.

Peu apres le Secretaire Beaumont a rapporté à l'Assemblée, que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, apres avoir veu & leu ladite Commission, avoit declaré, qu'il seroit prest à unze heures de venir en cette Assemblée, pour y faire le serment sur ladite Commission. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que Monsieur de Brederode, de l'ordre de Messieurs les Nobles, & Messieurs les Deputés de Dordrecht, d'Amsterdam & d'Alcmar, avec le Conseiller Pensionaire, se rendront auprés de son Altesse sur les unze heures, pour l'amener en cette Assemblée, & pour le reconduire à son appartement, aprés qu'il aura fait le serment, & luy faire les compliments que l'on a accoustumé de faire en de semblables rencontres.

A unze heures son Altesse est venüe

Hoogheyt inde Vergaderinge van hare Ed: Groot Mo: vergeselschapt als voren, verschenen, ende heeft aldaer, bij hand-tastinge aenden Heer van Brederode, op de voorgeroerde Commissie gedaen den behoorlijcken eedt, het welcke daer nae op de selve is ge-endosseert. En nae dat welgemelte sijne Hoogheyt hare Ed: Groot Mo: officieuselijck hadde bedanckt, over de eere, ende het defereren vande voorsz. Commissie aen hem gedaen, vande Vergaderinge wederom nae sijn logement door de opgemelte Gecommitteerde geleyt.

nüe dans l'assemblée de leurs Illustres & Grandes Puissances, accompagné comme dessus, & touchant dans la main de Monsieur de Brederode, a fait le serment ordinaire sur ladite Commission, dont elle a esté endossée. Et aprés que son Altesse à remercié civilement leurs Illustres & Grandes Puissances de l'honneur qu'elles luy faisoient, en luy donnant ladite Commission, elle a esté reconduite par lesdits Deputés depuis l'Assemblée jusques à son appartement.

PREUVE XL.

EXTRACT UYT HET VERBAEL

der Introductie van sijne Hoogheyt den Heere Prins Wilhelm, als Capiteyn ende Admirael Generael, mitsgaders Gouverneur ende Stadt-houder over Hollandt, Zeelandt ende Vrieslandt.

Zijn op huyden den 23 January voorsz. alle d'Heeren Raeden (excepto d'Heer Sixty, die om sijn indispositie absent was) des morgens tijdelijck verschenen inde Raetkamer: ende naer dat op alles (soo veel mits de groote confluentie van menschen doenlijck was) hadden ordre gestelt, zijn omtrent ten elf uren, naer gedaene denuntiatie van sijne Hoogheyts, ende der Heeren Introducenten komste, deselve als vooren te gemoete gegaen, (beneden aende onderste tree vande eerste trap aende Audientie vande Rolle) d'Heeren Dedel, Block ende Francken, geleydende haer inde Kamer. Alwaer sijne Hoogheyt mette Heeren Introducenten inkomende, by den Heer President ende d'andere Heeren met groote eerbiedinge is verwillekomt, ende geleyt aen 't buffet, nemende sijne Hoogheyt sijn sitplaet-

EXTRAICT DU VERBAL

de l'introduction de son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, comme Capitaine & Admiral General, & aussy comme Gouverneur & Lieutenant General de Hollande, Zeelande & Frise.

Aujourdhuy 23 jour de Janvier, tous Messieurs les Conseillers, excepté Monsieur Sixti, qui estoit absent à cause de son indisposition, s'estant rendus le matin de bonn'heure dans la Chambre du Conseil, & aprés que l'on eut mis ordre à tout, autant que la grande affluence de gens l'a pû permettre, environ les unze heures, trois de Messieurs les Conseillers, sçavoir les Sieurs Dedel, Block & Francken, aprés que l'on eut esté adverti, que son Altesse, & Messieurs, qui le devoient introduire, venoient, sont allés audevant d'eux jusques au bas de l'escalier, par lequel on monte à la salle de l'audiance, & les ont conduits jusques dans la Chambre, où ayant esté receus par le President, & par les autres Conseillers avec grand respect, ils les ont conduits jusques au

plaetse inden Stoel vande Stadt-houder: d'Heeren Introducenten op de slincker, d'Heer President sijn ordinaris plaetse, op de rechter zijde, ende voorts alle d'andere Heeren aen beyde zijden in ordre achter-een-volgende, ende staende beyde de Fiscaelen omtrent de lessenaer, ende de Griffiers ter zijden vande Heer President, alle met ongedeckten hoofde.

Waer naer de gemelte Heer Cats, Raedt Pensionaris van Hollandt en West-Vrieslandt, eerst spreeckende, seyde in substantie. Dat de Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt &c.

Ende daer naer de gemelte Heer Stavenisse volgende, seyde mede in substantie. Dat soo wanneer den Staet deser Landen &c.

Op welcke beyde propositien van Introductie d'Heer President, van wegen 't Collegie vanden Raede, antwoordende seyde in substantie. Dat het Hof van Hollandt, Zeelandt, en Vrieslandt, &c.

Alle welcke propositien ende antwoorde by sijne hooghgedachte Hoogheyt met attentie gehoort zijnde, was deselve d'Heeren met korte woorden ten hooghsten bedanckende, vande eere die hem in desen was, ende noch wierde aengedaen: henluyden verseeckerende, dattet aen sijn zijde niet en sal mancqueren omme alles te doen 't gunt deselve van hem zijn verwachtende, mitsgaders 't gunt tot luyster vande Justitie, ende welstandt vande Lande soude dienen gedaen te werden.

't Welck gedaen wesende, hebben de gemelte Heeren Introducenten haer oorlof genomen, ende zijnde uytte Raet-kamer gescheyden, wierden uytgeleyt by de Heeren Cromon, Kinschot ende Dorp tot beneden de voorsz. eerste trappen vande zaele; blyvende middelertijdt sijne Hoogheyt sijne plaetse houdende inde Raet-kamer.

Dan de voorsz. drie Heeren wederom binnen gekomen wesende, is sijne Hoogheyt met alle de Heeren Raeden, mitsgaders beyde de Fiscalen gegaen op de audientie vande rolle; gaende den Griffier

au bareau, ou son Altesse s'est assis dans la chaise du Gouverneur, Messieurs qui l'introduisoient à sa gauche, & le President en sa place ordinaire à la main droite: les autres Conseillers prenant place, selon leur rang, des deux costés, & les deux Fiscaux se tenant debout auprés du pulpitre, & les Greffiers auprés du President: tous estant découverts.

Aprés cela le Sieur Catz, Conseiller Pensionaire de Hollande & West-Frise, a parlé ainsy. Que Messieurs les Estats de Hollande & West-Frise &c.

Aprés lui le Sieur Stavenisse, Conseiller Pensionaire de Zeelande, a dit. Que puis que l'Estat de ces Provinces, &c.

Et en suite Monsieur le President a répondu à ces deux propositions, au nom de la Cour, en ces termes. Que la Cour d'Hollande Zeelande & Frise, &c.

Ces discours estant achevés, son Altesse, qui les avoit escoutés avec grande attention, a remercié, en peu de paroles, ces Messieurs de l'honneur qu'ils lui avoient fait, & faisoient encore: les asseurant, que de son costé il ne manqueroit pas de faire tout ce que l'on se promettoit de lui, & tout ce qu'il jugeroit pouvoir augmenter le lustre de la Justice, & la prosperité de l'Estat.

Cela estant fait, Messieurs, qui avoient fait l'introduction, ont pris congé, & estant sortis de la Chambre, les Sieurs Cromon, Kinschot & Dorp les ont conduits jusques au bas de l'escalier de la salle: son Altesse demeurant cependant à sa place dans la Chambre du Conseil.

Mais lesdits trois Conseillers estant rentrés, son Altesse, Messieurs les Conseillers, & les deux Fiscaux sont passés dans la salle de l'audiance: le Greffier marchant à la teste, tenant le

fier vooren uyt mette Rolle, ende is den Subſtituijt Griffier op het laetſte gevolght.

Sijne Hoogheyt mette andere voorſz. Heeren op te Rolle gekomen zijnde, heeft ſijne Hoogheyt ſijn plaetſe genomen inden Stoel vande Stadthouder, d'Heer Preſident ende d'andere Heeren op haere gewoonlijcke plaetſen, aen beijde zijden, ſittende beijde de Fiſcaelen nevens den anderen op de rechter zijden, met een kleyn interval.

Waer naer ſijne Hoogheyt, mette andere voorgenoemde Heeren inde Raetkamer, in ordre als vooren (behalvens dat de Griffier doenmaels mette Rolle achter aen volghde) gekomen weſende, heeft ſijne Hoogheyt, naer eenige onderlinge diſcourſſen op t'ſubject van proceſſen aldaer voorgevallen, d'Heeren vanden Raede andermael bedanckt vande eere die ſy hem deden.

Ende is voorts, naer genomen oorlof, ontrent ten een ure van daer geſcheijden, ende hebben d'Heeren Preſident, ende andere voornoemde Heeren Raeden, beyde de Fiſcaelen, mitſgaders Griffier ende Subſiſtuyt Griffier, hem uijtgeleijde gedaen, ende te Hove gebracht tot ſijne audientie-kamer, al waer alle deſelve haer afſcheijt van ſijne Hoogheyt genomen hebbende naer, de Raet-kamer, ende van daer naer huijs gekeert zijn.

le rolle, & ſon Subſtitut ſuivant à la queüe.

Son Alteſſe & les autres Meſſieurs eſtant arrivés dans la ſalle de l'audiance, ſon Alteſſe s'aſſit dans la chaiſe du Gouverneur, & le Preſident avec les autres Conſeillers des deux coſtés, à leurs places ordinaires: & les deux Fiſcaux prenant place du coſté droit, dans une certaine petite diſtance l'un de l'autre.

Aprés quoy ſon Alteſſe, avec les autres Meſſieurs eſtant arrivés dans la Chambre du Conſeil, dans le meſme ordre que deſſus, (ſinon que le Greffier marchoit alors le dernier tenant le rolle) ſon Alteſſe, aprés quelques diſcours de part & d'autre, au ſujet des procés qui y avoient eſté plaidés, a encore remercié Meſſieurs du Conſeil de l'honneur qu'ils luy faiſoient.

Et en ſuite, aprés avoir pris congé il s'eſt retiré, eſtant environ une heure, & Monſieur le Preſident, & Meſſieurs les autres Conſeillers, les deux Fiſcaux, comme auſſy le Greffier & ſon Subſtitut, l'ont conduit & accompagné à la Cour juſques à ſa chambre d'audiance, où ils ont tous pris congé de ſon Alteſſe, & s'en ſont en ſuite retournés dans la Chambre du Conſeil, & de là chez eux.

PREUVE XLI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Reſolutien vande Staeten van Hollandt en Weſt-Vrieslandt: Donderdagh 23 April 1648.

Is by de Heer van Wimmenum ter Vergaderinge genotificeert, dat op heden ter Generaliteyt is gepreſenteert de Requeſte op den naem vande Baender-heeren, Edelen en Steden des Her-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Reſolutions des Eſtats de Hollande & Weſt-Friſe: du Jeudy 23 Avril 1648.

Monſieur de Wimmenum a fait connoiſtre à l'Aſſemblée, qu'aujourdhuy l'on apreſenté à l'aſſemblée des Eſtats Generaux une requeſte au nom des Barons, No-

Hertoghdoms van Brabant, tenderende omme geadmitteert te werden sessie te nemen inde vergaderinge van haer Ho: Mo: Waerop zijnde gedelibereert, ende eenige discoursen gevallen; Is goet gevonden, dat hier op sullen werden gesien de retroacten op gelijcke saecken den 30 December 1632, ende den 5 January 1633 ter Generaliteyt gevallen, omme het selve gedaen alsdan &c.

Nobles & villes du Duché de Brabant, afin qu'on leur permette de prendre seance dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances. Surquoy ayant esté deliberé, & y ayant eu quelque discours, Il a esté trouvé bon, que l'on verra ce qui s'est passé en semblables affaires le 30 Decembre 1632 & le 5 Janvier 1633 dans l'assemblée des Estats Generaux; afin qu'apres que cela aura esté fait &c.

PREUVE XLII.

VERTOOGH

en bewijs dat de Baender-heeren, Edelen en Steden van Brabant, geunieert ende geassocieert met de andere Vereenighde Nederlandesche Provincien, wel gefondeert zijn in haer versoeck aende Generaliteyt gedaen.

Philips, toegenaemt de Goede, Hertogh van Bourgoignen, Graef van Vlaendren, Arthois &c. by recht van collaterale successie geworden Hertogh van Brabant, Limburgh, en vande Landen van Over-Maese; Graef van Henegouw, Hollandt, Zeelandt ende West-Vrieslandt, ende by koope, Hertogh van Lutsenburgh, Graef van Namen en Heer van Mechelen, heeft die Landen, voortijts geweest zijnde onder verscheyde Landts-heeren, tot een lichaem te samen gevoeght.

Daer nae Keijser Karel de vijfde, bekomen hebbende de Over-rijnsche Provincien van Vrieslandt, Utrecht en Over-Yssel, Groeningen ende Ommelanden, Gelderlandt en Zutphen, voor hem en sijne erfgenamen en nakomelingen, als Hertogen van Brabant, ende Graven van Hollandt. Ende aen 't selve lichaem wederom gebracht en geannexeert hebbende merckelijke partijen, die langen tijdt daer van vertrocken en gedistraheert hadden geweest, heeft inden jaere 1549, by consent en versoeck

DEDUCTION

pour verifier que les Barons, Nobles & villes de Brabant, unies & associées avec les autres Provinces Unies des Païs-bas, sont bien fondées en la demande qu'ils ont faite à l'assemblée des Estats Generaux.

Philippes, surnommé le Bon, Duc de Bourgogne, Comte de Flandre, d'Artois &c. estant devenu, par droit de succession collaterale, Duc de Brabant, de Limbourg & des païs d'Outre-Meuse, Comte de Hainaut, Hollande, Zeelande & West-Frise, & par acquisition Duc de Luxembourg, Comte de Namur, & Seigneur de Malines, joignit en un seul corps tous ces païs, qui estoient auparavant sujets à plusieurs Seigneurs.

Depuis l'Empereur Charles Quint, ayant obtenu les Provinces de delà le Rhin, comme la Frise, Utrecht & Over-Yssel, Groningue & le païs Circonvoisin, Gueldre & Zutphen, pour luy & pour ses heritiers & successeurs, comme Ducs de Brabant & Comtes de Hollande, & ayant reüny & annexé à ce corps plusieurs pieces importantes, qui en avoient esté détachées durant un fort longtemps, fit en l'an 1549, du consentement & à la requisition des Estats du

soeck vande Staeten vande Landen, gemaeckt de Pragmatique, ten eynde alle de voorsz. Nederlanden, voor altijt alleen onder eenen Prince in eene masse geconserveert souden blijven in haer geheel.

Als den hooghgemelten Keyser inden jaere 1555 de heerschappye over dese Nederlanden op sijnen Soone, Koningh Philips de tweeden, had overgedragen, en sijn afscheyt soude nemen van alle de Provincien, heeft hy deselve doen vermanen, dat niet tegenstaende de Landen verscheyden en gesepareert waren, deselve nochtans gesamentlijck een lichaem maeckten, en dat de leden van het selve lichaem elckanderen mosten helpen, bystaen en assisteren: want dat sonder sulcken eendracht en conjunctie de vijanden groote commoditeyt en middel souden hebben om deselve t' overvallen; ende blijvende deselve te samen vereenight, ende d'een d'ander bystaende, dat by experientie bevonden was wat sy vermochten, om te wederstaen de geenen die deselve wilde beschadigen en overlast doen.

Nae't besluyt van de vreede tot Kamerick, inden jaere 1559, hebben de Staeten al te samen eendrachtelijck het Spaensch en vreemde Krijghs-volck, uyt dese Landen geweert, en elckanderen belooft altijt te weeren.

Waer naer de troublen en den bloedigen Nederlantschen Oorlogh ontstaen zijnde, hebben de voornaemste vanden Lande haer vanden aen-beginne voor de vryheyt te samen verbonden, en eenpaerlijck, met gemeenen raedt en daedt, goet en bloet, d'Inquisitie ende de Spaensche tiranie tegen-gestaen.

De geconfedereerde Edelen, die in 't jaer 1566. de requeste tot Brussel aende Hertoginne van Parma, Gouvernante vande Nederlanden, presenteerden, waren wel uyt alle Provincien, dan meer-en-deel uyt Brabant en Vlaenderen.

Tegens de executie vanden thienden pen-

du païs, la Pragmatique, à ce que lesdits Païs-bas demeurassent tousjours en leur entier, & fussent conservés en une masse sous un seul Prince.

Lors que ledit Empereur transporta à son fils, le Roy Philippes II. en l'an 1555, la Seigneurie de ces Païs-bas, & en prenant congé de toutes les Provinces, il leur fit representer: que bien que ces Païs fussent separés, ils ne laissoient pourtant pas de faire ensemble un corps, & ainsi que les membres de ce corps se devoient aider, secourir & assister les uns les autres; parce que sans cette; concorde & union, leurs ennemis auroient grande facilité à s'en rendre les maistres; mais que demeurant bien unis, & les membres se secourant les uns les autres, l'experience avoit fait voir ce qu'ils pouvoient faire, pour s'opposer à ceux qui les voudroient attaquer, ou leur faire tort.

Aprés la conclusion de la paix de Cambray en l'an 1559, les Estats, d'un commun accord, firent retirer hors du Païs les Espagnols, & les autres troupes estrangeres, & se promirent de se défendre les uns les autres en tout temps.

Apres quoy les troubles & la sanglante guerre des Païs-bas estant survenus, les principaux membres s'allierent ensemble dés le commencement pour la liberté, & s'opposerent unanimement, d'un commun concert, & en hazardant leurs biens & leurs vies, à l'Inquisition, & à la tirannie Espagnole.

Parmy les Nobles confederés, qui en l'an 1566 presenterent dans Bruxelles une requeste à la Duchesse de Parme, Gouvernante des Païs-bas, il y en avoit bien de toutes les Provinces; mais la pluspart estoient de Brabant & de Flandre.

Ceux de Bruxelles se sont le plus for-

penningh hebben haer die van Brussel voornamentlijck geopposeert, niet tegenstaende den Hertogh van Alba, met sterck guarnisoen van Spagniaerden, daer binnen was.

fortement opposés à l'imposition du dixiéme denier, bien que le Duc d'Albe y fust en personne, avec une forte garnison Espagnole.

Waer op gevolght zijnde het onverwacht beginsel vande verlossinge, met het verrassen en in-nemen vanden Briel, hebben haer meest alle de Steden van Hollandt en Zeelandt voor de vryheydt te samen gevoeght, dan die van Brabant, ende andere naest binnen gelegene Provincien, door des Hertogen van Alba tirannie, met Kastelen en stercke guarnisoenen onder-druckt zijnde, hadden de bequaemheyt en gelegentheyt, die die van Hollandt en Zeelandt hadden, noch niet gevonden, om 't Spaensche jock van haer af te werpen; maer most de Stadt van Antwerpen alvooren tweemael vande Spagniaerden geplondert worden.

Ce qui ayant esté suivy du subit commencement de la delivrance, & de la surprise & reduction de la Briele, la pluspart des villes d'Hollande & de Zeelande se joignirent ensemble pour la liberté; mais ceux de Brabant, & les autres Provinces plus avancées dans le païs, estant oppressées par la tirannie du Duc d'Albe, & par des Citadelles, & de fortes garnisons, ne purent pas encore trouver l'occasion & la commodité, que ceux d'Hollande & de Zeelande avoient, de secoüer le joug de la domination Espagnole; mais la ville d'Anvers fut auparavant contrainte de souffrir deux fois le pillage des Espagnols.

Op de vreede-handel tot Breda, inden jaere 1575, hebben die Gedeputeerden van wegen den Prins van Orangie, Staeten en Steeden van Hollandt en Zeelandt, Bommel en Buren, met haere geassocieerde, namentlijck eenige Edelen uyt andere Provincien, getracteert met de Commissarissen des Koninghs.

En l'an 1575, lors de la negociation de Breda, les Deputés du Prince d'Orange, des Estats & des villes d'Hollande & de Zeelande, de Bommel & de Buren, avec leurs associés, sçavoir quelques Nobles des autres Provinces, traitterent avec les Commissaires du Roy.

Inden hooghsten noot, als wanneer Noordt en Zuyt-Hollandt, door 't innemen van Haerlem, ende de Provincie van Zeelandt, door dat van Zierickzee, en vanden Lande van Schouwen, in haer selven, en van den anderen gescheyden waren, is de Pacificatie van Gent (waer van de Staeten van Brabant d'eerste en voornaemste autheurs zijn geweest) in 't jaer 1576 gemaeckt, aen d'een zijde niet alleen by de Gedeputeerden vande Prelaten, Edelen, steden, en leden van Brabant, Vlaenderen, Arthois ende Henegouw, maer oock by particuliere Steden en Landen op haer selven, als by de Stadt van Valenchijn, van Doornick, die van 't Landt Tournesis: die vande Steden van Rijssel, Douay, Orchies, *en*

En la plus grande extremité des affaires; sçavoir lors que par la prise de Haerlem, la Noord-Hollande se trouva separée de la Zuyd-Hollande & de la Province de Zeelande par la prise de Ziriczée & du païs de Schouwen, divisée en elle, & separée des autres Provinces, l'on fit en 1576 la Pacification de Gand, dont les Estats de Brabant ont esté les premiers & les principaux promoteurs; non seulement entre les Deputés des Prelats, Nobles, villes & membres de Brabant, Flandre, Artois & Hainault, mais aussy entre les villes & les quartiers en leur particulier, comme entre les Deputés de la ville de Valenciennes, de Tournay & Tournesis, ceux des villes de Lisle, Doüay

en die van de Stadt Mechelen, representerende de Staeten vande selve Provincien, Steden ende Landen: en aen d'ander zijde by de Gedeputeerden, die gelast waren vande Prins van Orangien, de Staeten van Hollandt en Zeelandt en haere geassocieerde, en daer by besloten tusschen de voorsz partyen en Landen een eeuwige vaste vreede, verbondt en eenigheyt, om dat d'ingesetenen van alle de Nederlanden in een onverbreeckelijcke vriendtschap en accoordt vereenight wesende, elckanderen t'allen tijden, en in alle occurentien, met raedt en daet, goedt en bloet, sonden bystaen: en insonderheyt om uyt de Landen te verdrijven, en daer buyten te houden de Spaensche en andere uytheemsche soldaten, en haere aenhangeren, en die weder stellen in't gebruyck van haere rechten, privilegien, costumen en vryheden.

En dienvolgens hebben de Staeten het vreemt en Duytsche Krijghsvolck gedwongen te verlaeten de Steden van Zierickzee, Bergen-opden-zoom, Steenbergen, Tholen, 's Hertogenbosch, Breda, Grave, Campen, Deventer, ende ingenomen en afgeworpen de Kasteelen van Utrecht, Antwerpen en Groeningen.

Dan alsoo men bevondt, dat tsedert de voorsz Pacificatie, de Spagniaerts met Don Jean alle middelen gesocht hadden om de Landen te brengen onder haer slavernye: ende de Provincien, soo met wapenen als practijcke, van den anderen te scheyden en desmembreren, en de unie by de voorsz Pacificatie gemaeckt te niet te doen, soo hebben haer de Ridderschappe des Furstendoms Gelre ende Graefschap Zutphen, die Staeten van Hollandt, Zeelandt, Utrecht ende Vriesche Ommelanden, tusschen de Eems en Lauwers, om voorder separatie vande voorsz Provincien, ende particuliere leden van dien, te schouwen, naerder en particulierlijck metten anderen verbonden, geconcludeert en vereenight ten eeuwigen dage by den anderen te blijven, in alle

Doüay & Orchies, & ceux de la ville de Malines, representans les Estats des mesmes Provinces, villes & païs, d'une part, & les Deputés qui avoient pouvoir du Prince d'Orange, des Estats de Hollande & de Zeelande, & de leurs alliés, d'autre, & là fut conclüe entre lesdites parties & Païs, une ferme paix, alliance & union, afin que les habitants de tous les Païs-bas estant joints par une amitié & union indissoluble, ils se pussent secourir les uns les autres en tout temps & en toutes les occurences, de conseil, de fait, de leurs biens & de leurs vies, & principalement pour chasser du païs les Espagnols & les autres soldats estrangers, avec leurs adherents, & les empescher d'y rentrer, à dessein de remettre le Païs en possession & en joüissance de ses droits, privileges, coustumes & franchises.

Et en suite de cela les Estats ont contraint les gens de guerre estrangers, & les allemans d'abandonner les villes de Ziriczée, Bergues-op-Zoom, Steenbergue, Tolen, Boisleduc, Breda, Grave, Campen & Deventer, & pris & démoly les Citadelles d'Utrecht, d'Anvers & de Groningue.

Mais parce que l'on trouva, que depuis ladite Pacification les Espagnols & Don Jean avoient employé tous les moyens imaginables, pour amener ces Païs sous leur esclavage, & avoient tâché, tant par les armes que par artifices, de separer & de diviser les Provinces, & de rompre l'Union, qui avoit esté faite par ladite Pacification, ceux de l'ordre des Nobles du Duché de Gueldre, & de la Comté de Zutphen, les Estats de Hollande, Zeelande, Utrecht & les Ommelandes de Frise, entre l'Eems & Lauwers, pour éviter & prevenir la separation desdites Provinces, & des membres particuliers d'icelles, se sont plus particulierement & plus estroitement obligés, alliés & unis de demeurer à tousjours ensemble, comme

alle forme en manieren, als of sy luyden maer een Provincie en waren; sonder hen t'eeniger tijde vanden anderen te scheyden of laten scheyden, om eenigerley oorsaecke: met verbintenisse elckanderen in haer-luyden speciale en particuliere privilegien, met lijf en goet te sullen handt-haven en beschermen, tegens alle en jegelijck die hen daer in eenige dadelijck inbreuck soude willen doen, mitsgaders tegens alle uytheemsche Heeren, die hen in 't Generael oft particulier eenigh gewelt, oft ongelijck soude willen aen doen, oft Oorloge maecken. Welcke voorsz. naerder Unie binnen Utrecht gesloten, en gepubliceert zijnde vanden Stadt-huyse, den 29 January des jaers 1579, oock geapprobeert, en onderteeckent by verscheyde Baender-heeren, Edelen en Steden, die niet gequalificeert en waren om de Staeten van hunne Provincien te representeren; als onder veele andere, by den Heere Prins van Orangien, en vande Stadt Breda, dewelcke hunne Gedeputeerde ter vergaderinge vande Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden gehadt hebben: gelijck met veele en verscheyden beschrijf en commissie brieven bewesen kan worden.

Dan weynigen tijdt daer nae, by die van Brabant, Staets en Provincies gewijse, de voorsz. Unie aengenomen, ende oock besonderlijck binnen de Stadt van 's Hertogenbosch gepubliceert zijnde, hebben deselve, naer ouder gewoonte, hunne Gedeputeerden ter vergaderinge vande voornoemde Staeten Generael gesonden: ende alsoo quamen te cesseren de Deputatien inde voorsz. Unie vande voorsz. particulieren.

Maer soo 't gebeurt hadde, dat de Provincie van Brabant de Unie daer nae niet en hadde aengenomen, souden den Heere Prins van Orangien, ende de Stadt Breda ongetwijffelijck in 't particulier, als litmaten der voorsz. Unie, ende daer inne plaets en stemmen behouden hebben.

De gelegentheyt der saecke nu sulcx ver-

me si elles n'estoient qu'une seule Province; sans jamais se separer ou permettre d'estre separées l'une de l'autre, pour quelque cause que ce puisse estre: s'obligeant d'employer leurs biens & leurs vies pour la conservation & pour la défense de leurs privileges particuliers, contre tous & chacun de ceux qui les voudroient alterer ou enfreindre, comme aussy contre tous les Seigneurs estrangers, qui leur voudroient faire la guerre, ou bien quelque tort & outrage, à tous en general, ou à quelqu'un d'eux en particulier. Laquelle plus estroite Union ayant esté conclue & publiée de l'Hostel de ville d'Utrecht le 29 Janvier de l'an 1579, a aussy esté approuvée & signée de plusieurs Barons, Nobles & villes, qui n'avoient point de qualité en vertu de laquelle ils pussent representer les Estats de leurs Provinces, comme, entre plusieurs autres de Monsieur le Prince d'Orange, & par la ville de Breda, qui ont envoyé leurs Deputés à l'assemblée des Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, ainsy que cela se peut prouver par plusieurs & differentes lettres de convocation, ou de commission.

Mais peu de temps aprés ladite Union ayant esté receüe par les Estats de la Province de Brabant, & publiée particulierement dans la ville de Boisleduc, les mesmes Estats envoyerent, selon l'ancienne coustume, leurs Deputés à l'assemblée desdits Estats Generaux; ce qui fit que les membres particuliers cesserent d'envoyer leurs Deputés à ladite Union.

Mais s'il fust arrivé, que la Province de Brabant n'eust pas aprés cela receu l'Union, Monsieur le Prince d'Orange, & la ville de Breda seroient indubitablement demeurés comme membres de l'Union, & auroient continüé d'y avoir seance & suffrage.

Or la constitution des affaires es-

verandert zijnde, dat den Hoogh-gemelten Prins, en desselfs Doorluchtige descendenten, met de Steden van Bergen-opden-zoom ende Willemstadt, tot noch toe de voorsz. Unie met alle middelen voorgestaen, ende daer by gebleven zijn, en dat de Steden van s'Hertogenbosch, Breda, Grave, en Steenbergen, met gewelt van d'Unie geruckt zijnde, daer onder met de wapenen van haer Bondt-genoten gereduceert zijn.

Soo en behooren de voorsz. steden uyt de gemeene Unie, tegens den expressen sin vande selve, niet uytgesloten te werden.

Te meer alsoo de gemelte Steden in desen in gelijcken graet staen met veele andere, dewelcke tegenwoordigh part en deel inde generale Regeeringe hebben.

Het doorluchtigh Huys van Nassau is, naest Godt Almachtigh, een voornaem middel vande behoudenisse, en verkregene vryheyt vande Ge-unieerde Landen.

Vande voorsz. Brabantsche Steden heeft haer geene van 't gemeene lichaem vande Ge-unieerde Provincien oyt moetwillich gescheyden, tegens 't verbondt met deselve aengegaen, en solemnelijck gesloten; maer zijn alle by gewelt des vyandts, of verraet van andere, buyten haer schult, jae tot haer grooten leetwesen, daer af gescheurt, en hebben dien-volgende geensints verdient om geproscribeert te worden by de Staeten vande Ge-unieerde Nederlanden: gelijck die van Brugge en 't Landt van Vryen inden jaere 1584, en die van Venlo in 't jaer 1586.

Aende welcke nochtans, gelijck oock aen d'andere afgevallen Provincien en Steden, by het tractaet onlancx met Vranckrijck gemaeckt, gepresenteert wert, dat ingevalle eenige Provincien, Steden, Princen of Heeren, haer quamen te voegen tot d'oprechtinge van een vreede en haere vryheyt, den Koningh ende Staeten deselve souden nemen in haer protectie en verbondt, en

estant changée de la maniere, que ledit Seigneur Prince & ses Illustres descendants, avec les villes de Bergues-op-Zoom & de Willemstadt, sont demeurés attachés à ladite Union, qu'ils ont appuyée par tous les moyens imaginables, & que les villes de Boisleduc, Breda, Grave & Steenbergue apres avoir esté arrachées de l'Union par force, ont esté reduites par les armes de leurs alliés.

Lesdites villes ne devroient pas estre excluses de l'Union, contre le sens exprés du texte d'icelle.

D'autant moins que lesdites villes sont de la mesme condition que plusieurs autres, qui ont presentement part au Gouvernement general de l'Estat.

L'Illustre Maison de Nassau est, aprés Dieu Tout-puissant, l'un des principaux instruments de la conservation & de la liberté, que les Provinces Unies ont acquise.

De toutes lesdites villes de Brabant il n'y en a pas une, qui se soit volontairement separée du corps des Provinces Unies, au prejudice de l'alliance faite & concluë avec elles, mais elles en ont esté arrachées par les armes de l'ennemy, ou bien par trahison, sans qu'elles y ayent contribué quoy que ce soit, & mesmes à leur grand regret: & ainsi elles n'ont pas merité d'estre proscrites par les Estats des Païs-bas Unis, ainsy qu'ont esté ceux de Bruges, & le païs du Franc en l'an 1584, & ceux de Venlo en l'an 1586.

Auxquels neantmoins, aussy bien qu'aux autres Provinces qui se sont soustraites, l'on offroit par le traitté qui a esté fait depuis peu avec la France, que si quelques Provinces, villes, Princes ou Seigneurs se declaroient pour la paix, & pour leur liberté, le Roy & les Estats les prendroient en leur protection & alliance, & feroient avec eux une ligue offensive

en met deselve maecken een ligue offensive en defensive: ende ingevalle drie ofte vier Steden sich overgaven, dat deselve souden hebben mogen maecken een vry lichaem van Staet.

De Staeten van Brabant, hebben met die van Gelderlandt en Zutphen, Hollandt, Zeelandt, Mechelen en Utrecht, tot beschermenisse ende bewaernisse van haere ende den anderen landtsaten rechten, privilegien, en herkomen, ende vryheden van haer Vaderlandt, gemaeckt het solemneel decreet in date den 26 July 1581, daer by den Koningh van Spagnien verklaert wort vervallen te zijn vande overheydt der voorsz. Nederlanden, ende in conformiteyt van d'Unie van Utrecht, geordonneert, dat in plaetse van des Koninghs segelen, men voortaen gebruycken soude den grooten segel, contrasegel ende cachette vande Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden, in saecken raeckende de gemeene regeeringe; maer in saecken raeckende de politie, administratie van Justitie ende andere particuliere, in elck landt besondere gebruyckt soude worden by de Provinciale ende andere Raden den naem en titelen, en segel vande Landen respecti velijck daer 't selve valt te doen; sonder ander: al op peen van nulliteyt vande brieven, bescheden of depeschen die contrarie van 't gene voorsz. is gedaen of gesegelt souden wesen.

Op de handelinge vande Staeten van Brabant, Gelderlandt, Vlaenderen, Hollandt en West-Vrieslandt, Zeelandt, Zutphen, Utrecht, Vrieslandt en Mechelen met den Koningh van Vranckrijck, aengaende het transport vande Souverainiteyt, droeghen de Staeten, onder d'artijculen by haer den 3. Decembris des jaers 1584. gearresteert, aenden Koningh voor, dat den Koningh onder sijn gehoorsaemheyt soude regeeren de Steden en platte landen by de vyanden geoccupeert, en deselve voegen aende Provincien, onder dewelcke die resorteerden; sonder dat

sive & defensive; & que si trois ou quatre villes s'estoient rendues volontairement elles auroient pû composer un corps d'estat libre.

Les Estats de Brabant ont fait, conjointement avec ceux de Gueldre & de Zutphen, de Hollande, Zeelande, Malines & Utrecht, pour la protection & conservation d'eux & des autres habitants, comme aussy des droits, privileges, libertés & franchises de la Patrie, le Decret solemnel du 26 Juillet 1581, par lequel l'on declare, que le Roy d'Espagne est décheu de la Souveraineté desdits Païs-bas, & ont ordonné, en conformité de l'Union d'Utrecht, qu'au lieu des sceaux du Roy l'on se serviroit à l'avenir du grand sceau, du contresceel & du cachet des Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, en des affaires concernant le gouvernement public: mais quant aux affaires qui regardent la police, l'administration de la justice, & les autres affaires particulieres de chaque païs, la Cour Provinciale & les autres officiers se serviroient du nom, des tiltres & du sceau de la Province, en laquelle les affaires se feroient, sans en employer d'autres; à peine de nullité des lettres, actes & depesches qui auroient esté expediées ou sceellées, au prejudice de ce qui vient d'estre dit.

En la negociation que les Estats de Brabant, Gueldre, Flandre, Hollande & West-Frise, Zeelande, Zutphen, Utrecht, Frise & Malines firent avec le Roy de France, pour le transport de la Souveraineté, entre les articles, que les Estats arresterent le 3 Decembre 1584, les Estats remonstrerent au Roy que sa Majesté, gouverneroit sous sa Souveraineté les villes & le plat païs, que l'ennemy occupoit, & les joindroit aux Provinces dont elles dependent, sans que les Provinces contractantes puissent jamais estre separées ny détachées des autres. Il

dat de contracterende Provincien van malkanderen t'eeniger tijde souden mogen worden gesepareert of gespleten.

't Is wel waer, dat nae 't verlies van Antwerpen inden jaere 1585. *Richard van Meroode, Heer van Oorschot, de Heeren van Poederlo, vander Werck ende vander Meulen, Gedeputeerden van Brabant inde Generaliteyt, haer affscheydt genomen hebben vande ordinarisse vergaderinge der Staeten Generael, met dese bede, dat de Heeren Staeten souden gelieven op de resterende Steden van Brabant sulcx te letten, dat sy mochten worden gehandelt conform de privilegien vanden selven Lande.*

Dan zijn de voorsz. Gedeputeerden (die van haeren particulieren interest waren ingenomen) van haere Principalen tot sulcx niet gelast geweest, ende hebben oock daer mede geen prejuditie konnen geven aende gerechtigheden vande andere Baender-heeren, Edelen en Steden van Brabant, aen de Unie blyvende, ende die namaels daer onder gereduceert zijn.

Waer op gevolght is, dat den Raedtsheer Bruynincx, van wegen Prins Maurits, en de Heeren van Lokeren, Sonsvelt ende Famars, uytten naeme van hen selven, en voor de andere Baender-heeren en Edelen, mitsgaders de Gedeputeerden der Stadt van Bergen-opden-Zoom, soo schriftelijck als mondelingh, inde jaeren 1586, 1587 *en* 1588, *aengehouden en versocht hebben, datse sonder eenigh belet souden mogen beleyden en administreren hunnen Staet in 't particulier: ende in saecken de Generaliteyt aengaende, als daer zijn het inwilligen vande middelen van oorloge, 't verpachten en collecteren van impositen, opstellen van licenten, toevoegingen van servicien, en andere saecken, sulcken part en kennisse te hebben, als die van Brabant, onder de Generaliteyt, uyt krachte vande gemeene Unie, toekomt en behooren te hebben.*

Op welck versoeck, nae verscheyde com-

Il est bien vray, qu'aprés la perte d'Anvers en l'an 1585, Richard de Merode, Seigneur d'Oorschot, les Seigneurs de Poederlo, vander Werck & vander Meulen, Deputés de Brabant à l'assemblée des Estats Generaux, en prenant congé de ladite assemblée ordinaire, la prierent qu'il plust à Messieurs les Estats considerer en sorte les autres villes de Brabant, qu'elles fussent traittées conformement aux privileges du mesme Païs.

Mais lesdits Deputés, qui estoient preoccupés de leur interests particuliers, n'avoient point d'ordre pour cela de leurs Committents; tellement que par cet office ils n'ont pas pû faire prejudice aux droits des autres Barons, Nobles & villes de Brabant, qui estoient demeurés dans l'Union, & qui y ont esté reünis depuis.

Depuis le Conseiller Bruynincx, de la part du Prince Maurice, & Messieurs de Lokeren, Sonsvelt & Famars, tant pour eux mesmes, qu'au nom des autres Barons & Nobles, comme aussy les Deputés de la ville de Bergues-op-Zoom, ont fait instance & ont demandé, tant de bouche que par escrit, dans les années 1586, 1587 & 1588, qu'ils pussent, sans aucun empeschement, gouverner & administrer leur Province en particulier, & quant aux affaires qui concernent la Generalité, comme sont le consentement aux contributions pour la guerre, la ferme & la levée des imposts, l'establissement des traites foraines, de surcroists, utensiles & autres choses, qu'ils en eussent la part & la connoissance qui appartient, & qui est deüe en vertu de l'Union generale à ceux de Brabant, aux choses qui regardent la Generalité.

Sur laquelle demande, aprés plusieurs

communicatien, soo voor Commissarissen vande Staeten Generael, als selfs ter Vergaderinge gevallen, haer Ho: Mo: gelieft heeft te verklaren, dat sy de Remonstranten in die gestaltenisse van Brabant niet anders kennen, oft houden en konden, als hen-lieden geassocieerden, ende niet als Staeten van Brabant.

sieurs conferences & communications, tant par devant des Commissaires des Estats Generaux, que dans leur Assemblée mesme, il plût à leurs Hautes Puissances déclarer, qu'en l'estat où estoit le Brabant, ils ne reconnoissoient, & ne pouvoient reconnoistre les Remonstrants que comme leurs associés, & non comme Estats de Brabant.

Ende is by acte vanden selven jaere 1588. Prins Maurits hooghloffelycker memorie gecommitteert tot Capiteyn Generael over de Steden, forten ende kryghs-volck in Brabant.

Et par acte de la mesme année 1588 le Prince Maurice, de glorieuse memoire, fut nommé Capitaine General des villes, forts & gens de guerre de Brabant.

En den Raedt van Staete geauthoriseert, by provisie alle saecken, aengaende 't Gouvernement van Brabant, te beleyden ende dirigeren, uyten naem vande Staeten Generael, in regard vanden Staet van Brabant op die tijdt, sonder prejuditie vande Staeten van Brabant, aen dese zijde wesende, ofte oock vande Stadt van Bergen-op-den-Zoom; met belofte dat ingevalle naemaels van een generale vreede-handelinge, oft transport van Souverainiteyt vande Landen in 't generael, soude mogen worden getracteert, de voorschreven Baender-heeren, Baenderrotsen en Edelen van Brabant, ende Regeerders van Bergen-opden-Zoom, beschreven soude worden.

Et l'on donna pouvoir au Conseil d'Estat, d'administrer, par provision, toutes les choses, touchant le Gouvernement de Brabant, au nom des Estats Generaux, à l'égard de l'estat où estoit alors le Brabant, sans prejudice des Estats de Brabant qui tenoient ce party, ny de la ville de Bergues-op-Zoom; avec promesse, que si cyaprés l'on venoit à traitter d'une paix generale, ou d'un transport de la Souveraineté du Païs en general, l'on y appelleroit aussy lesdits Barons & Nobles de Brabant, & les Regents de la ville de Bergues-op-Zoom.

't Welck ten opsichte van eene Stadt belooft zijnde, wat en behoort, nae den tegenwoordigen Staedt van Brabant, niet te volgen? daer niet alleen een hooft Stadt, maer oock andere notabele Steden, die voor desen ter vergaderinge vande Staeten beschreven, ende de Unie aengenomen hebben, gelegen zijn.

Ce qui ayant esté promis en faveur d'une seule ville, que ne devroit on point faire pour le Brabant, en l'estat ou il se trouve presentement? comprenant non seulement une des quatre villes capitales, mais aussy plusieurs autres villes considerables, qui ont eu cydevant seance aux assemblées des Estats, & qui ont accepté l'Union.

Geduerende de voorsz. onderhandelinge, had Prins Maurits inden jaere 1587, eenige gestelt ende geauthoriseert tot Raeden van Brabant in saecken van justitie, by dewelcke alle provisien, mandementen, appointementen en vonnissen verleent, gewesen, en doen executeren zijn, tot dat inden jaere

Durant ladite negociation, le Prince Maurice avoit estably & autorisé en l'an 1587 quelques personnes en qualité de Conseillers de Brabant, pour les affaires de justice, qui faisoient expedier & executer toutes sortes de provisions, mandements, appointements & sentences; jusques à ce

jaere 1591 de Staeten Generael vande Ge-unieerde Nederlanden, in plaetse vande Cancellerije en Leenhof, eenen Raedt van Brabant ingestelt hebben; onder dese verklaringe, dat sy in sonderlinge recommandatie hebbende, dat die Landen, Baender-heeren, Edelen, Steden, vryheden, Dorpen, ende andere ingesetenen van Brabant, inde Unie vande Nederlanden gebleven, en die naemaels daer onder gereduceert waeren, ende noch door Godes genade gereduceert souden worden, in goede ordre, politie ende justitie mochten worden geregeert, geordonneert hadden &c. Onvermindert, ende sonder prejuditie vande privilegien ende gerechtigheden van 't Landt van Brabant en vande Baender-heeren, Edelen, Steden, vryheden, Dorpen, ende andere ingesetenen van dien.

Daer na inden jaere 1600, als by de Staeten Generael tot Bergen-opden-Zoom en Breda de verhooginge vande generale middelen, ingevoert wiert, en van wegen de voorsz. steden, soo mondelingh als schriftelijck, geklaeght wierdt, dat men deselve steden, in saecken van middelen, contributien, en andere beswaernissen, niet en tracteerde nae haere oude gerechtigheden en privilegien van Brabant, soo hebben de gemelte Staeten Generael verklaert, dat sy verstonden, dat de Remonstranten, als leden vande gemeene Unie, beneffens haere nabueren, de lasten behoorden te dragen: ende ingevalle naemaels eenige verhooginge, ofte nieuwe middelen vande voorsz. steden gevordert souden worden, dat men deselve daer op eerst soude beschrijven, om te compareren ter Vergaderinge vande voorsz. Staeten Generael, met gelijcke authoriteyt, als sy op deselve saecken inde Staeten van Brabant compareren souden, indien deselve vergaderinge na behooren geformeert mocht worden.

In den voorsz. Staet en regeeringe zijn de saecken van Brabant gebleven, niet tegenstaende dat haeren staet hoe lan-

à ce qu'en l'an 1591 les Estats Generaux des Provinces Unies establirent, au lieu de la Chancellerie & de la Cour Feodale, un Conseil de Brabant, declarant, qu'ayant en singuliere recommandation, que les Païs, Barons, Nobles, villes, franchises, villages & autres habitants de Brabant, qui sont demeurés dans l'Union des Païs-bas, qui y avoient esté reünis depuis, & qui y seroient encore reünis à l'àvenir, avec l'aide de Dieu, fussent gouvernés avec bon ordre, police & justice, ils avoient ordonné &c. Et ce sans prejudice des privileges & prerogatives du païs de Brabant, & des Barons, Nobles, villes & autres habitants d'icelui.

Depuis, lors qu'en l'an 1600 les Estats Generaux establirent à Bergues op-Zoom & à Breda l'augmentation des impositions ordinaires & generales, & que lesdites villes se plaignirent, tant de bouche que par escrit, que quant aux impositions, contributions & autres charges, lesdites villes n'estoient pas traittées suivant leurs anciennes prerogatives & les privileges de Brabant, lesdits Estats Generaux declarerent, qu'ils entendoient, que les Remonstrants, comme membres de l'Union generale, devoient porter les mesmes charges que leurs voisins, & en cas qu'à l'àvenir l'on vinst à demander auxdites villes quelque augmentation, ou de nouvelles impositions, on leur donneroit jour quelque temps auparavant, pour se trouver à l'assemblée desdits Estats Generaux, avec la mesme autorité qu'elles auroient, en des affaires de cette nature, dans l'assemblée des Estats de Brabant, si cette assemblée se pouvoit faire en bonne & deüe forme.

Les affaires de Brabant sont demeurées au mesme estat, & ont tousjours esté gouvernées de cette maniere,

langer hoe meer versterckt en toegenomen heeft, door de reductie vande Steden van Breda, Steenbergen, Grave, 's Hertogenbosch, Maestricht &c. soo dat den Staet van Brabant, de zijde vande Ge-unieerde Nederlanden houdende, tegenwoordigh is bestaende in ses vaste ende bemuurde Steden (behalven Maestricht) en verscheyden andere onderhoorende, en daer by een eccessif groot district van plat landt, vrijheden, dorpen en gehuchten daer onder resorterende, 't welck inde dertigh mijlen langh, en over de thien, en meer mijlen breet is, ende in terroir grooter als de helft van 't geheel Hertoghdom van Brabant.

Voor de troublen waeren die van Vlaenderen in beden en schattingen belast met een derdendeel der generale somme, die vande Nederlanden ge-eyst en geaccordeert wiert, Brabant met het vierendeel: Hollandt met het vierendeel vande quote van Vlaenderen.

Maer Brabant door den oorlogh verarmt, en Hollandt, met de andere Geunieerde Landen, verrijckt zijnde, sal dan het ongeluck, dat die van Brabant, om de gemeyne saecke verjaeght, en haere Steden met gewelt en andersins vande vyanden geplondert en ingenomen sijn geweest, d'oorsaecke en reden wesen van de verbeurte van haere vryheyt?

Uyt welck alle resulteert, en genoeghsaem blijckt, dat de Nederlanden, hoe wel verscheyden en gesepareert vanden anderen, gesamentlijck een lichaem maecken, egalijck atque æquo fœdere *geallieert zijnde, sonder dat d'een over d'ander eenigh recht van superioriteyt ofte dominatie heeft. En tot versterckinge van dien, soo dient, dat Prins Willem van Orangien, hooghloffelijcker memorie, en de Staeten van Hollandt en Zeelandt, schrijvende inden jaere* 1573 *aen den Koningh van Spagnien, uytdruckelijck seggen, dat de Nederlanden, wesende eertijts onder verscheyde Lands-heeren, naemaels onder*

niere, bien que l'Estat en soit augmenté, & accreu de jour à autre par la reduction des villes de Breda, Steenbergue, Grave, Boisleduc, Mastricht &c. de sorte que l'Estat de Brabant, qui tient presentement le party des Provinces Unies des Païs-bas, comprend six bonnes villes closes (sans celle de Mastricht) & plusieurs autres qui en dépendent, avec une estendue extremement grande de plat païs, de franchises, de villages & de hameaux, qui contiennent plus de trente lieües de long & plus de dix lieües de large, & dont le terroir excede plus de la moitié du Duché de Brabant.

Devant les troubles ceux de Flandre payoient le tiers de la somme generale des dons gratuits & des contributions, que l'on demandoit, & qui estoient accordées par les Païs-bas, & le Brabant en payoit un quart, & la Hollande payoit le quart de la quote de Flandre.

Mais si le Brabant a esté appauvry par la guerre, au lieu que la Hollande & les autres Provinces Unies se sont enrichies, faudra-il pour cela que le malheur de ceux de Brabant, qui ont esté persecutés pour la cause commune, & dont les villes ont esté emportées & pillées par les ennemis, soit cause de la perte de leur liberté?

D'où il s'ensuit & paroît evidemment, que les Provinces des Païs-bas, bien que separées les unes des autres, ne font ensemble qu'un seul corps, estant alliées également *atque æquo fœdere*, sans que l'une ait aucun droit de superiorité, ou de domination sur l'autre. Et pour preuve de cela, il faut sçavoir, que le Prince Guillaume d'Orange, de glorieuse memoire, & les Estats d'Hollande & de Zeelande disent bien expressément dans la lettre, qu'ils escrivirent au Roy d'Espagne en l'an 1573, que les Païs-bas, qui autrefois avoient esté sujets à plusieurs Seigneurs, avoient esté reü-

der een hooft des Huys van Bourgoignen gekomen waeren, en daer nae met het Huys van Oosten-rijck, en ten lesten met het Koninghrijck van Spagnien geallieert, doch altijts by uytgedruckte bespreecke en voorwaerde, dat deselve Landen, ende elcke Provincie bysonderlijck, souden blijven en onderhouden worden in sijn eygen politie, rechten en vryheden, daer in sy van allen ouden herkomen waeren; sonder dat den eenen Lande of Rijcke soude toekomen eenigh recht van heerschappije over het ander; om 't selve eenighsins afhandigh te maecken van sijn rechten en vryheden: maer souden onder elckanderen verbonden zijn in eendrachtigheyt en gelijcken graet.

By d'Unie van Utrecht verbonden haer de Landen, als of sy maer eene Provincie waren, te weten, om niet gescheyden te worden; maer malkanderen by te staen en te assisteren; onvermindert nochtans eenen yegelijcke Provincie, ende die particuliere steden, leden, ende ingeseten van dien, haer luyder speciale en particuliere privilegien, vrijheden, exemptien, rechten, statuyten, loffelijcke ende wel-hergebrachte costuymen, usantien, en allen andere haerluyder gerechtigheden.

Daer nu soodanige Unie is, wort in bedenckinge gegeven, of het eene lidt sich boven d'andere behoort te verheffen op sijn geluck en macht. 't Is gesamentlijck maer een lichaem, tot welckers bescherminge elck lidt het sijne gewilligh heeft gecontribueert; want heeft d'een meer middelen gegeven, d'andere heeft de rivieren beset en beschermt, de derde heeft sijn landen ten besten gegeven, en 't gewelt der vyanden op sijn steden gevangen. De doorluchtige Princen van Orangien, hooghloffelijcker memorien, hebben daer toe haer kloeck en wijs beleijt gedaen, en haere persoonen, leven en middelen daer by opgeset, en alsoo heeft een yder bygebracht het geene tot het formeren vanden gemeynen Staet noodigh was.

Den

reünis sous un Chef de la Maison de Bourgogne, s'estoient en suite alliés avec la Maison d'Austriche, & enfin avec le Roiaume d'Espagne; mais sous cette reserve & condition expresse, que lesdits Païs, & châque Province en particulier, conserveroient & seroient maintenües en la possession de leur propre gouvernement, & des droits & franchises qu'ils avoient de toute ancienneté, sans qu'un Païs ou Canton pût pretendre aucun droit de Seigneurie sur l'autre, pour le priver ou frustrer de ses droits & privileges; mais qu'ils seroient obligés les uns envers les autres également, & en pareil degré.

Par l'Union d'Utrecht les Provinces se lierent ensemble, comme si elles ne faisoient qu'une seule Province, sçavoir afin, non pas d'estre separées, mais avec intention de s'assister & de se secourir les unes les autres, sans neantmoins faire tort aux privileges, franchises, exemptions, droits, statuts, loüables coûtumes, & autres pretensions de châque Province, ny à ceux des villes, membres & habitants d'icelles en particulier.

Et puis que cette Union subsiste encore, l'on donne à penser, si un membre se devroit si fort élever par dessus l'autre, à cause de son bonheur & de sa puissance. Ils ne font ensemble qu'un corps, à la défense duquel châque membre s'est obligé volontairement; car si l'un a plus fourny d'argent, un autre a gardé & défendu les rivieres & frontieres, un troisiéme a abandonné son païs & a soûtenu les efforts des ennemis, quand ils ont attaqué ses villes. Les illustres Princes d'Orange, de glorieuse memoire, y ont contribüé leurs bons conseils, & y ont hazardé leurs personnes, leurs vies & leurs biens; de sorte que chacun y a contribué ce qui estoit necessaire pour former l'Estat commun.

Les

Den oorlogh en is niet ontstaen tusschen de Nederlanders, maer vande Nederlanders aengevangen tegens de Spagniaerts. Hier op siet het geene, by den sendbrief der Ridderschap, Edelen en Steden van Hollandt, geschreven aende Staeten Generael vande Landen tot Brussel vergadert, in date den 12 September 1573, wort geseyt. Wy verhoopen, dat ghy nimmermeer en sult konnen vergeten die goetwillige en vriendelijcke trouwhertigheyt, die wy d'een den anderen hier voortijts altijt hebben toegedraegen, en noch toe dragen, voor Godt en voor alle menschen schuldigh, en van onsent wegen noch bereyt en veerdigh zijn. Ghy-luyden sullet bedencken (gelijck als de waerheyt is) dat wij geenen krijgh en voeren d'een tegens den anderen; want wij elckanderen noyt in 't kleyne noch in 't groote misdaen en hebben, maer onse twist en krijgh is alleen ende enckelijck, tegen die regeeringe vande vreemde natien.

Les Flamens ne se sont pas fait la guerre entr'eux, mais ils l'ont faite aux Espagnols. A quoy tend la lettre, que l'Ordre des Chevaliers, les Nobles & les villes d'Hollande escrivirent le 12 Septembre 1573 aux Estats Generaux du Païs assemblés à Bruxelles, où ils disent. Nous esperons, que vous n'oublierez jamais la bienvueillance, & cordiale affection, qui a esté cydevant entre nous, & que nous avons encore les uns pour les autres, ainsy que nous le devons devant Dieu & les hommes, & que nous sommes prests d'accomplir de nostre costé : vous vous souviendrez (ainsy que la verité est) que nous ne nous faisons pas la guerre les uns aux autres, puis que nous ne nous sommes jamais fait aucun tort, en quelque maniere que ce soit: mais nostre guerre n'est purement que contre la domination des nations estrangeres.

De Confœderatie en Unie der Nederlanden is offensijf voor altijt, eeuwigh tegens alle en ygelijck, wie en hoedanigh die souden mogen wesen, die de Landen in haere speciale en particuliere privilegien eenige dadelijcke inbreucke soude willen doen: sulcx dat onder de conditien vande Unie de voornaemste is, de Landen te maintineren by haere gerechtigheden: waer onder ongetwijffelt oock is de regeeringe: want de Unie is tot voordeel, ende niet tot nadeel.

La Confederation & l'Union des Païs-bas est perpetuelle, & pour tousjours, offensive & défensive envers & contre tous ceux, qui voudroient attaquer ces Païs, ou enfreindre leurs privileges, generaux ou particuliers, de quelque qualité & condition qu'ils soient; de sorte que la principale des conditions de l'Union est de maintenir les Pais dans leurs privileges, entre lesquels le gouvernement est indubitablement compris: car l'Union est pour leur ávantage, & non à leur desávantage.

De Koningh van Spagnien heeft op de vreedehandelinge van Breda, Keulen, en alle vordere tractaten, doen presenteren, dat hy de Landen, soo wel in 't Generael als in het particulier, soude houden ende handthaven in alle heure privilegien, rechten, wetten en costumen, gelijck als 't selve voor de troublen geweest was, ende indien yet verandert of vermindert waere, dat 't selve gerestitueert soude worden; mits te kennen gevende wat het waer.

Le Roy d'Espagne fit offrir lors de la negociation de Breda, de celle de Cologne, & de toutes les autres qui se sont faites, qu'il conserveroit & maintiendroit les Païs, tant en general qu'en particulier, en tous leurs privileges, droits, loix & coûtumes, tout ainsy qu'ils avoient esté devant les troubles, & que s'il y avoit eu quelques chose de changé ou d'alteré, en le faisant connoistre, il y feroit remedié.

Tot Pour

Tot voorſtant van dit fundament hebben de Staeten vande Vereenighde Nederlanden dickwijlen, en op verſcheyde tijden, geſommeert de Staeten vande Landen ſubject de Spaenſche regeeringe, en onder andere in ſeeckeren brief gedateert den 7 Junij 1602: in deſe woorden. Alleenlijck verſoecken, vermanen en bidden, ernſtelijck te letten op de loffelijcke reputatie, die ghylieden en onſe Voor-ouders, van over veele hondert jaeren, hebben verworven, ende tot onſen tijde toe ons tot een richtſnoer nagelaten: van te weſen oprechte voorſtanders ende beſchermers der vrij-ende gerechtigheden der Nederlanden in 't gemeen, ende der Landtſchappen, Leden, Steden ende Ingeſeten van dien, in 't particulier.

Pour l'eſtabliſſement de ce fondement les Eſtats des Provinces Unies des Païs-bas ont ſouvent, & par pluſieurs fois, ſommé les Eſtats des Païs-bas ſujets au Roy d'Eſpagne, & entr'autres par une lettre du 7 Juin 1602 en ces mots. Seulement nous vous requerons, exhortons & prions encore tres-affectueuſement, de vouloir conſiderer la bonne reputation, que vous & nos devanciers ont acquiſe depuis pluſieurs centaines d'années, & nous ont laiſſé comme une regle, d'avoir eſté protecteurs & conſervateurs de la liberté & des privileges des Païs-bas en general, & de ceux des quartiers, membres, villes & habitants d'iceux en particulier.

Tot diſtinctie vande Provincien en Steden deſer zijde, die t'ſamen in de gemeene Unie zijn, worden die Provincien en Steden van Nederlandt onder Spagnien zijnde; by deſen Staet genaemt overheerde Landen.

Cet Eſtat appelle Provinces aſſujetties les Provinces & les villes des Païs-bas, qui ſont ſujettes à l'Eſpagne, pour les diſtinguer des Provinces & des villes de ce party.

Inde reductien vande Steden van Brabant aende Unie is byſonderlijck onderſproocken en belooft, dat de Steden en Ingeſetenen van dien, gemaintineert ſullen worden by haere privilegien en gerechtigheden.

En la reduction des villes de Brabant au party de l'Union il a eſté bien expreſſement ſtipulé & promis, que les villes & les habitants de cette Province ſeront maintenus en leurs privileges & prerogatives.

De Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden hebben noch onlancx, by haere Miſſive vanden 14 Maert van 't voorleden jaer, aen alle Steden van de Unie geſonden, verklaert, dat ſy tot Capiteyn en Admirael Generael, over het volck van oorlogh in dienſt deſer Landen, geſtelt hebben ſijn Hoogheyt Prins Willem van Orangie, tot maintienement vande Unie, rechten en privilegien vanden Lande, Leden en Steden van dien.

Les Eſtats Generaux des Provinces Unies des Païs bas ont encore depuis peu declaré, par leur lettre du 14 Mars de l'année paſſée, qu'ils avoient nommé ſon Alteſſe, Monſieur le Prince Guillaume d'Orange, à la charge de Capitaine & d'Admiral General, pour commander les gens de guerre qui ſont au ſervice de cet Eſtat, pour le maintien de l'Union & des droits & privileges du Païs, & des membres & villes d'icelui.

De Staeten van Hollandt hebben op den 19 Februarij des ſelven jaers verklaert, aengaende de Unie, wel te weten dat de Provincien verbonden zijn malkander met lijf en goedt by te ſtaen, oock by den anderen te blijven, ſonder ſich te laeten ſcheyden: doch dat dit te ver-

Les Eſtats d'Hollande declarerent le 19 Fevrier de la meſme année, au regard de l'Union, qu'ils ſçavent bien, que les Provinces ſont obligées de s'entreſecourir de toutes leurs forces, & de demeurer unies, ſans ſouffrir d'eſtre ſeparées; mais que cela

verstaen is van de geene, dewelcke onder de Unie hebben begeert, en als noch begeeren te zijn. De Baender-heeren, Edelen, en Steden van Brabant hebben 't selve altijt begeert, en verklaren by desen, 't selve noch uytterlijck te begeeren.

By delatie vande Staeten, in date den 1 Februarij 1586, wiert den Graef van Licester gecommitteert tot Gouverneur en Capiteyn Generael vande Ge-unieerde Provincien; te weten, Gelderlandt, Zutphen, Vlaenderen, Hollandt en West-Vrieslandt, Zeelandt, Utrecht, Vrieslandt, en derselver geassocieerde. En by acte van den selven dage wierden in handen van den Graef gestelt de Generale middelen van consumptie van Gelderlandt, Vlaenderen, ende de geassocieerde Steden van Brabant: ende ingevolge van de voorsz. commissie deede den Graef eedt aende Staeten vande Vereenighde Provincien, en derselver geassocieerde, en de Staeten aen den Graef, soo uyt den name van haere respective Provincien, als van haere geassocieerden.

De Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden addresseren de uytschrijf brieven vande vast en bedendagen, ende andere, de algemeene saecken betreffende, aen de Brabantsche Steden deser zijde, onder den naem van geassocieerde ende verscheyde Steden vande Ge-unieerde Provincien in haere particuliere missiven aende Steden van Brabant: ondertekenen haer Bondt-genooten van deselve.

Ja het tractaet tusschen Vranckrijck, Engelandt, én de Staeten Generael, op den lesten Octobris des jaers 1596 besloten, brenght expres mede, dat de Ambassadeurs ontfangen en associeren, inden name ende van wegen den Koningh van Vranckrijck, ende de Koninginne van Engelandt, en haere Successeurs, de Staeten Generael der Vereenighde Nederlandtsche Provincien: te weten Gelderlandt ende Zutphen, Hollandt ende West-Vrieslandt, Zeelandt, Utrecht, Vrieslandt, Over-

cela se doit entendre de ceux qui ont voulu entrer dans l'Union, & qui y persistent encore. Or les Barons, Nobles & villes de Brabant l'ont tousjours desiré, & declarent encore presentement qu'ils le desirent avec passion.

Le premier jour de Fevrier 1586, les Estats défererent au Comte de Licestre la charge de Gouverneur & Capitaine General des Provinces Unies; sçavoir de Gueldre & Zutphen, Flandre, Hollande & West-Frise, Zeelande, Utrecht, Frise, & leurs associés: & par acte du mesme jour l'on mit entre les mains du Comte la disposition des deniers provenans de la consomption de Gueldre, de Flandre & des villes associées de Brabant. Et en suite de cette Commission le Comte presta le serment de fidelité aux Estats des Provinces Unies & à leurs alliés, & les Estats au Comte; tant au nom de leurs Provinces respectives, que pour leurs alliés.

Les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, en escrivant aux villes de Brabant de ce party, touchant les jours de jeusne & de prieres, & touchant les autres choses qui regardent les affaires generales, les traittent d'alliées: & plusieurs villes des Provinces Unies, dans les lettres, qu'ils escrivent aux villes de Brabant, prennent la qualité de leurs alliées.

Et mesmes le traitté fait entre la France, l'Angleterre & les Estats Generaux, le dernier jour d'Octobre 1596, porte bien expressement, que les Ambassadeurs reçoivent en leur alliance, au nom & de la part du Roy de France & de la Reine d'Angleterre, & leurs successeurs, les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas; c'est a dire de Gueldre & Zutphen, Hollande & West-Frise, Zeelande, Utrecht, Frise, Over-Yssel, Groningue & les Omme-landes

ver-Yssel Groeningen, ende Ommelanden: mitsgaders de Edelen, Steden ende fortressen van Brabant, die op die tijdt mette Hooghgemelte Staeten Generael vereenight waren.

En hoewel op den naem vande Staeten Generael 't gouvernement van Brabant, sint 't verlies van Antwerpen, tot noch toe beleyt is, soo is 't selve nochtans alleen geschiet by provisie voor die tijdt, onvermindert, en onder protestatie, van non prejuditie *vande privilegien en gerechtigheden, de Baender-heeren, Edelen ende Steden van Brabant competerende, gelijck hier vooren volkomelijck bewesen is.*

En alsoo den oorlogh, door Godes segen, nu ge-eyndight is, en den Koningh van Spagnien, by het tractaet van vrede tot Munster gesloten, verklaert en erkent, dat de Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden, en de respective Landtschappen, Steden, en aenhoorige landen, zijn vrije en souveraine Steden, Provincien ende Landen, op, en aen welcken, noch op haere geassocieerde Landtschappen, Steden, ende Landen, den voorsz. Koningh niet en pretendeert, noch nu noch naemaels voor zijn selfs, sijn successeurs en naekomelingen, yet sal pretenderen, soo vertrouwen vastelijck de Baender-heeren, Edelen, en Steden van Brabant, inde Unie ende geassocieert zijnde, datse, volgens de voorsz. concordaten, confederatien, unien tractaten, beloften, erkentenissen van Koningen, selfs vanden Koningh van Spagnien, by de ge-unieerde Provincien gehouden sullen worden voor Bondt-en-Eedt-genooten, geassocieerde ende vrije, en niet voor geconquesteerde, over-heerde, ende van ergere conditie, als de Spaensche Nederlanden.

des : comme aussy les Nobles, Villes & forteresses de Brabant, qui estoient alors unis avec lesdits Estats Generaux.

Et bien que depuis la perte d'Anvers jusqu'à present le Brabant ait esté gouverné au nom des Estats Generaux, cela ne s'est fait que par provision pour ce temps-là, sans faire prejudice, & sous protestation de ne vouloir point violer les privileges & les droits appartenans aux Barons, Nobles & Villes de Brabant; ainsy que l'on a clairement fait voir cy-dessus.

Et puis que, par la grace de Dieu, la guerre est maintenant finie, & que le Roy d'Espagne declare & reconnoist par le traitté de paix, conclu à Munster, que les Estats Generaux des Païs-bas Unis, & les Provinces, Villes & Païs, qui en dépendent, sont Provinces, Villes & païs Souverains, sur lesquels, ny sur leurs Provinces, Villes & Païs associés, ledit Seigneur Roy ne pretend rien, & que presentement, ou cy-aprés, pour soy mesme, ses hoirs & successeurs, il n'y pretendra jamais rien, les Barons, Nobles & Villes de Brabant, qui sont de l'Union & associés, s'asseurent, que suivant lesdits Concordats, Confederations, Unions, Traittés, promesses, reconnoissances de Rois, & mesmes du Roy d'Espagne, ils seront considerés par les Provinces Unies comme alliés, associés & libres, & non comme païs de conqueste, & par consequent de pire condition que les Provinces des Païs-bas de l'obeïssance du Roy d'Espagne.

PREUVE XLIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 11 January 1647.

Is by de Heer van Wimmenum ter Vergaderinge genotificeert, als dat de Resident Brasset ter Generaliteyt versoeck hadde gedaen, ten eynde haere Ho: Mo: hem toe wilde laeten komen antwoort op sijn gedaen propositie: en dat deselve wyders instantie hadde gedaen, ten eynde de Plenipotentiarissen van desen Staet niet en souden voortvaren met het teyckenen van eenigh adjustement over de geaccordeerde artyckelen, of dat andersins van wegen de Kroon van Vranckrijck soude moeten werden geprotesteert van rupture van't Tractaet; met verklaringe datmen van wegen Hooghstgedaghte Kroone niet voort en sal konnen gaen inde Vreedehandelinge tot Munster. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden &c.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 11 Janvier 1647.

Monsieur de Wimmenum à fait connoistre à l'Assemblée, que le Resident Brasset avoit requis l'assemblée des Estats Generaux, que leurs Hautes Puissances luy fissent avoir réponse sur la proposition qu'il a faite, & qu'il avoit aussy fait instance à ce que les Plenipotentiaires de cet Estat ne passassent pas outre à la signature de quelque ájustement, touchant les articles dont l'on est d'accord; parce qu'autrement la Couronne de France seroit obligée d'en faire protester, comme d'une infraction du traitté: en declarant, que de la part de ladite Couronne l'on ne pourra pas continüer la negociation de la paix à Munster. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon &c.

PREUVE XLIV.

EXTRAICT D'UN ESCRIT

donné aux Estats Generaux par Monsieur Servien, Ambassadeur de France: le 4 Mars 1647.

Ledit Ambassadeur reconnoît, que parmy lesdits Plenipotentiaires la pluspart ont fait paroître dans toute leur conduite beaucoup de bonne intention, & sont remplis de beaucoup de vertu. Mais il ne sçauroit celer, sans une espece de prevarication, que lesdits Seigneurs Pauw & Knuyt ont témoigné, pendant tout le cours de la negociation, grande partialité pour l'Espagne, quoy qu'ennemie; & grande animosité contre la France, quoy qu'estroitement alliée: ayant souvent traitté seuls avec les Ministres d'Espagne, sous pretexte de ménager quelques interests particuliers. On a esté adverty de temps en temps qu'ils ont tenu des conseils avec

eux,

eux, & mis des questions sur le tapis tres-prejudiciables à la France, & qui ne le sont peutestre pas moins à cet Estat.

Messieurs leurs Collegues se souviendront fort bien, qu'un jour les Plenipotentiaires de France estans assemblés avec ceux de leurs Seigneuries, lesdits Sieurs Pauw & Knuyt disputerent avec tant de chaleur pour les interests de l'Espagne, que Monsieur de Mathenesse fut contraint de leur imposer silence; en leur disant hautement, que la bienseance ne permettoit pas de prendre le party des ennemis contre les alliés.

Une autrefois, sur la plainte qui fut faite, avec toute douceur, audit Sieur Knuyt, que ledit Sieur Pauw & luy estoient souvent en conference secrette avec les Espagnols, sans rien dire à leurs alliés de ce qui s'y passoit, & que ce n'estoit pas suivre l'ordre ny les intentions de leurs Superieurs, il respondit si rudement, qu'il n'estoit obligé de rendre compte à personne de ses actions, que Monsieur de Ripperda fut obligé de l'advertir en sa langue, qu'il ne falloit pas répondre en ces termes aux Ambassadeurs d'un grand Roy, amy & allié de cette Republique.

Lesdits Sieurs Plenipotentiaires ne desávoüeront pas, qu'ayans esté ávertis confidemment par ceux de France de quelques menées fort importantes, que faisoient les Espagnols, le lendemain l'un desdits Sieurs Plenipotentiaires leur donna advis de prendre garde à eux, & que les François estoient informez de tout ce qui ce faisoit dans leurs maisons: ce qui causa de grandes perquisitions, & beaucoup de trouble dans toute la famille des Ministres d'Espagne.

Deux des Ambassadeurs de France, estant allé voir en particulier ledit Sieur Pauw, pour luy dire, avec toute douceur & confiance, que les Espagnols se vantoyent, qu'il leur avoit fait de grandes promesses de les servir contre la France, tant pour ménager qu'on ne fist plus rien avec les armes, que pour empescher la garantie, & pour porter les affaires à une separation, & qu'on y mesloit des discours tres-desávantageux pour sa reputation, luy ayant fait connoistre en suite, qu'on estoit fort bien áverty de quelques rendés-vous, & de quelques collations où il s'estoit trouvé à la Campagne, à l'insceu de ses Collegues, dont on faisoit de mauvais jugements; ledit Sieur Pauw se contenta de répondre, que veritablement il s'estoit rencontré quelquefois aux champs, à la maison de l'Archevesque de Cambray, où estoit aussy ledit Sieur Brun, mais qu'ils ne pouvoient pas se vanter qu'il eust mangé de leur laict, ny beu de leur vin. Ce sont les propres termes de sa réponse, desquels il creut satisfaire Monsieur le Duc de Longueville & l'Ambassadeur sousigné. S'il plaît à Messieurs les Estats de se ressouvenir de toutes les lettres, qui ont esté escrites à leurs Seigneuries touchant la mediation des affaires de France & d'Espagne, dont ledit Sieur Pauw a esté le principal directeur, n'estant alors accompagné que de Messieurs Donia & Klant, qui luy en laisserent le plus grand soin, leurs Seigneuries trouveront, qu'elles ont tousjours esté remplies de justifications du procedé des ennemis, & d'accusations ou de déguisements de tout ce qui a esté fait par les Ministres de France. Si on a agreable de revoir lesdites lettres, elles monstreront clairement, que la seule intention dudit Sieur Pauw, en prenant soin de cette interposition, a esté de haster le retour de ses Collegues, pour conclurre separément avec l'Espagne.

Comme il a fait depuis, & que pour y parvenir il a tousjours industrieusement representé les affaires entre les deux Couronnes sur le poinct d'estre conclues, pour presser Messieurs les Estats de prendre leur derniere resolu-

tion, quoy qu'en effect il n'y ait pas encore un seul article, dont les Espagnols ayent voulu convenir par escrit, & qu'ils n'ayent pas mesmes daigné répondre sur dix ou douze des plus importants, qui leur ont esté presentés de la part de la France. En quoy on ne peut comprendre, comment ledit Sieur Pauw est si contraire à luy mesme, qu'aprés avoir representé pendant quelque temps le traitté de la France & de l'Espagne comme conclu, pour donner apprehension, à ses Superieurs, qu'ils seroient devancés s'il ne se hâtoient, il vueille faire croire aujourdhuy, que c'est la France qui cherche des pretextes pour allonger & faire épandre en ces Païs par ses correspondans, qu'elle n'a pas une veritable disposition à la paix. On doit bien avec plus de justice, rejetter la cause de ce changement, sur les nouvelles esperances, que les Espagnols ont conceües depuis que leur traitté a esté fait avec Messieurs les Estats, que sur les Ministres de France, à qui il n'est rien arrivé de nouveau, pour leur faire changer les bonnes dispositions qu'ils avoyent cydevant, par la propre confession de ceux, qui n'ont jamais eu de bonne volonté pour eux.

Les Espagnols ont souvent avoüé à leurs confidents, qu'ils s'estoient voulu relâcher de quelques points en faveur de la France, sur lesquels les Hollandois leur avoyent dit de ne le faire pas. Ce qui s'accorde fort bien avec ce qu'a escrit quelquesfois par deça ledit Sieur Pauw, qu'une des parties luy avoit fait des ouvertures, que pour diverses considerations il n'avoit pas jugé à propos de faire sçavoir à l'autre.

Cette mauvaise volonté dudit Sieur Pauw contre la France, a encore mieux paru en l'affaire de la Catalogne, & en celle de Casal. En la premiere les Espagnols luy avoient donné pouvoir d'accorder une tréve de 30, ou de 40 ans, & estoient disposés de la faire encore plus longue, comme on l'a sceu depuis par leur propre discours. Cependant ledit Sieur Pauw n'a pas laissé d'en faire une finesse aux Ambassadeurs de France, & de contester avec eux dix ou douze jours sur le terme de cette tréve, pour la reduire à 25 ans: ne s'estant laissé vaincre qu'à l'extremité pour aller jusqu'à trente &c.

PREUVE XLV.

EXTRACT UYT HET
REGISTER
der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 17 May 1647.

Dat daer nae is gelesen een memoriael vanden Heer Servien, houdende in effecte, dat de Heer van Meynerswijck eenige saecken aen haere Hoogh Mo: hadde geadviseert, directelijck tegen de waerheyt, ende uyt artificie vande Spagniaerden, ofte de vyanden van Vranckrijck herkomende: versoeckende dat aenstonds daer over een conferentie soude mogen worden aengestelt.

EXTRAICT DU
REGISTRE
des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 17 May 1647.

Qu'en suite on a leu un memoire de Monsieur de Servien, contenant en substance, que le Sieur de Meynerswyck avoit escrit à leurs Hautes Puissances des choses, qui estoient directement contre la verité, & qui avoient esté inventées par les Espagnols, ou par les ennemis de la France: demandant à entrer incontinent en conference sur ce sujet.

PREU-

PREUVE XLVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 17 April 1647.

Is wederom ter Vergaderinge verschenen de Heer van Heemstede, en heeft omstandelijck en poinctelijck, tot sijn verantwoordinge, gerefuteert het geene dat by de Heer Graef Servien, tot laste van meergemelten Heer van Heemstede ende de Heer de Knuyt, in 't lange, by seecker sijne propositie, hadde gededuceert, ende daer nae in druck was uytgegaen: lesende welgemelten Heer van Heemstede articulatim *het voorsz. geschrifte, en t'elckens tot solutie van yder poinct sijn consideratien openende, en eyndelijck besluytende en verklarende, op den eet by hem aen den Lande gedaen. Dat hem vande Spaensche zijde noyt eenige presentatie, aenbiedinge ofte belofte van eenige gratificatie, ofte geschenck, of yet diergelijcke, directelijck ofte indirectelijck, noch van eeniger zijde was voorgekomen, veel min dat hy yetwes, tot het minste toe, vande selve soude hebben genoten. Daer by voegende, dat hy van Vranckrijck soo veel niet en konde seggen.*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mecredy 17 Avril 1647.

Est encore comparu dans l'Assemblée le Sieur de Heemstede, qui pour sa justification a refuté exactement, & de point en point, ce que Monsieur le Comte de Servien a amplement allegué contre ledit Sieur de Heemstede, & contre le Sieur de Knuyt, par une proposition qu'il a faite, & qui a esté imprimée depuis; ledit Sieur de Heemstede lisant ledit escrit par articles, sur chacun desquels il à allegué ses raisons, concluant enfin par une declaration, qu'il a faite sur le serment qu'il a fait à l'Estat, que de la part des Espagnols on ne luy a jamais fait aucune offre, presentation ou promesse de gratification ou de present, ny de rien d'approchant, directement ny indirectement, tant s'en faut qu'il ait jamais rien receu d'eux, non pas mesmes jusqu'à la moindre chose. Y ájoustant, qu'il n'en pourroit pas dire autant de la France.

PREUVE XLVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 14 Augusty 1647.

De Staeten van Hollandt en West-Vrieslant, hebbende van tijt tot tijdt gesien en bespeurt de goede, yve-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mecredy 14 Aoust 1647.

Les Estats de Hollande & West-Frise ayant de temps en temps veu & reconneu les bons, fideles

yverige en getrouwe Officien ende devoiren, die de Heeren van Mathenesse en van Heemstede, Plenipotentiarissen van haere Ed: Groot Mo: op de generale vreede-handelinge tot Munster, hebben aengewent tot uytvoeringe van haere op-geleyde Commissie, en ten meesten diensten vanden Lande: mitsgaders gehoort de rapporten ende justificatien by deselve gedaen, tegen 't gene de Heer Graef van Servien, Ambassadeur vanden Koningh van Vranckrijck, by publicque, ende naderhant gedruckte remonstrantien, tot laste vande selve gesocht heeft t'allegueren en in te brengen, Hebben, nae rijpe deliberatie, verstaen en verklaert, gelijck haere Ed: Groot Mo: verstaen en verklaeren by desen, dat de voornoemde Heeren van Mathenesse en van Heemstede, te samen en bysonder, haer als goede en getrouwe Ministers vanden Staet, en oock vande Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt, hebben gecomporteert, sonder in 't minste yetwes gepleeght te hebben, daer over de selve met reden konden, ofte behoorden gereprocheert te worden: maer dat de selve veel meer haer in alles hebben gequeten tot meesten dienst vanden Lande, ende sonderlinge contentement van haere Ed: Groot Mo: daer over haere Ed: Groot Mogende deselve zijn bedanckende: verstaende ende begerende, dat de voornoemde Heeren oock voortaen sullen continueren, ende het voorgenoemde werck ten gewensten eynde soecken te dirigeren, gelijck haere Ed: Gr: Mo: de selve ganschelijck zijn toevertrouwende, ende haer in der selver goet beleyt, vroomigheyt ende affectie ten dienste van haer Vaderlandt volkomentlijck gerust ende verseeckert houden. Belovende haere: Ed: Gr: Mo: de voorsz. Heeren haere Plenipotentiarissen tegen alle en een jegelijck, in haere goede naem en reputatie te sullen maintineren, ende de selve al-omme, als goede en getrouwe Ministers en goede patriotten, te doen en laeten recognosceren.

les & zelés offices & devoirs, que Messieurs de Mathenesse & de Heemstede, Plenipotentiaires de leurs Illustres & Grandes Puissances, en la negociation qui se fait à Munster pour la paix generale, ont fait pour l'execution de la Commission qui leur a esté donnée, & pour le bien de l'Estat, & ayant aussy oüy les rapports & les justifications, qu'ils ont faites contre ce que Monsieur le Comte de Servien, Ambassadeur du Roy de France, a tâché d'alleguer & de faire à croire à leur prejudice, par une remonstrance publique qu'il a faite, & que l'on a imprimée depuis, Ont, apres meure deliberation, arresté & declaré, ainsy que leurs Illustres & Grandes Puissances arrestent & declarent par les presentes, que lesdits Sieurs de Mathenesse & de Heemstede, conjoinctement & separément, se sont comportés en bons & fidelles Ministres de l'Estat, & aussy de la Province d'Hollande & West-Frise, & n'ont rien fait du tout, dont on leur doive ou puisse faire reproche avec raison; mais que bien loin delà ils se sont pleinement acquittés de tout, au bien du Païs, & au grand contentement de leurs Illustres & Grandes Puissances, qui les en remercient: entendant & desirant, que lesdits Sieurs continüent & tâchent de perfectionner l'ouvrage commencé, ainsy que leurs Illustres & Grandes Puissances s'asseurent qu'ils feront, s'asseurant & s'en remettant entierement à leur bonne conduite, candeur, & affection au bien de leur Partie. Leurs Illustres & Grandes Puissances promettant de maintenir lesdits Sieurs leurs Plenipotentiaires en leur bonne reputation & renommée, envers & contre tous, & de les reconnoistre & faire reconnoistre par tout pour bons & fideles Ministres & patriotes.

PREUVE XLVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 7 Augusty 1648.

Zijn inde Vergaderinge verschenen de Heeren van Mathenesse ende van Heemstede, en hebben omstandelijck rapport gedaen van verscheyde notable en importante saecken, soo tot Munster als Osnabrugge voorgevallen, naer het sluyten van het tractaet van vreede, tusschen den Koningh van Spagnien ter eenre, ende desen Staet ter andere zijde. Waer op zijnde gedelibereert, Is goet gevonden, dat meergemelte Heeren Plenipotentiarissen van wegen haer Ed: Gr: Mogende formelijcken en ten hooghsten sullen werden bedanckt, over de goede officien ende devoiren gedaen in het uytwercken van het langh verwachte vreedens tractaet, met den gevolge ende aenkleven van dien: met verklaringe, dat haer Ed: Groot Mo: over derselver actien ten vollen zijn vernoeght. Gelijck mede goet is gevonden dat het geene voorsz. is, ad perpetuam rei memoriam, *inde publique Notulen van haer Ed: Gr: Mo: sal werden ge-insereert.*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 7 Aoust 1648.

Sont comparus dans l'Assemblée les Sieurs de Mathenesse & de Heemstede, qui ont fait un rapport exact de plusieurs affaires remarquables & importantes, qui sont survenües, tant à Munster qu'à Osnabrug, depuis la conclusion de la paix entre le Roy d'Espagne d'une part, & cet Estat de l'autre; Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que lesdits Sieurs Plenipotentiaires seront formellement & bien fort remerciés, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, des bons offices & devoirs, qu'ils ont faits, pour parvenir à cette fin tant desirée du traitté de paix, avec ses appartenances & dépendances: en declarant que leurs Illustres & Grandes Puissances sont entierement satisfaites de leur conduite. Comme aussy il a esté trouvé bon, que ce qui est dit cydessus sera inseré dans les Registres publics de leurs Illustres & Grandes Puissances, *ad perpetuam rei memoriam.*

PREUVE XLIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendagh 25 Mars 1647.

Dat eyndelijck meergemelte Heer Servien hadde verklaringe gedaen, dat ingevalle desen Staet in

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 25 Mars 1647.

Que finalement ledit Sieur de Servien avoit declaré, que si cet Estat se joignoit à la Fran-ce

in 't stuck vande guarantie sich quame te voegen met de Kroone van Vranckrijck, men binnen den tijdt van ses weecken soude konnen komen tot een besluyt vande vreede-handelinge; maer ingevalle ter contrarie haere Hoogh Mo: tot 't gunt voorsz. is, niet en souden zijn te disponeren, hy Servien genootsaeckt soude wesen daer van inden Raedt des Koninghs rapport te doen: met verklaringe, datter voortaen geen tractaten met allen en zijn tusschen hooghstgedachte Kroone en desen Staet: oock dat Vranckrijck hier geen vrienden meer is hebbende, maer elders haer mesures voortaen moet nemen.

ce pour le fait de la garantie, l'on pourroit venir à bout de la negociation dans six sémaines, mais que si au contraire leurs Hautes Puissances n'y pouvoient pas estre disposées, luy Servien seroit obligé d'en faire rapport au Conseil du Roy: en declarant que doresnavant il n'y aura plus du tout de traitté entre ladite Couronne & cet Estat, & que la France n'a plus d'amis icy, mais sera obligée de prendre ses mesures ailleurs.

PREUVE L.

TRAITTÉ DE GARANTIE

entre le Roy Tres-Chrestien & les Estats des Provinces Unies: du 29 Juillet 1647.

Le Roy Tres-Chrestien, par l'advis de la Reine Regente sa Mere, & les Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, ayant jugé necessaire, tant pour leur propre seureté, que pour le bien & repos de toute la Chrestienté, de rendre les traittés qui seront faits, tant entre la France & l'Espagne, qu'entre l'Espagne & les Provinces Unies, fermes & durables: & comme l'intention de sa Majesté & desdits Seigneurs Estats est d'observer de bonne foy tout ce qui sera promis & accordé de leur part, en vertu desdits traittés: ayant aussy tresgrand interest, que le mesme soit fait de la part du Roy d'Espagne, ils ont creu tres à propos pour ces considerations, & pour affermir davantage l'Union, bonne intelligence & amitié, qui a esté depuis une si longue suite d'années entre la France & les Provinces Unies, de convenir ensemble des precautions & conditions suivantes, qui ont esté traittées & accordées par Messire Abel Servien, Comte de la Roche des Aubiers, Conseiller du Roy en tous ses Conseils, Ambassadeur Extraordinaire de sa Majesté en Allemagne & Provinces Unies, & Plenipotentiaire pour le traitté de la Paix generale, & par Messire Gaspar Cognet de la Thuillerie, Chevalier, Seigneur dudit lieu, Baron de Courson, la Chappelle, Villepot, & autres lieux, Conseiller du Roy en ses Conseils, & aussy son Ambassadeur Extraordinaire ésdites Provinces Unies, au nom du Roy d'une, & les Seigneurs Jean de Gent, Deputé du membre des Nobles de la Province de Gueldre en l'assemblée desdits Seigneurs Estats Generaux: Jean de Mathenesse Sieur de Mathenesse, Rivier, Opmeer, Souteveen &c: Guillaume Boreel, Chevalier, Sieur de Duynbeecke, Conseiller & Pensionnaire de la ville d'Amsterdam: Jaques Veth, Conseiller & Pensionaire

naire de la ville de Middelbourg en Zeelande : Gisbrecht vander Hoolck, vieux Bourguemaistre de la ville d'Utrecht : Corneille Haubois, Bourguemaistre de la ville de Sneeck : Jean de la Beecque a Doornick & Crytenbourg, Bourguemaistre de la ville de Deventer : Hierôme Eyben, Sieur dans Nieuhove, Bourguemaistre de la ville de Groningue &c. Deputés au nom & du corps desdits Seigneurs Estats, d'autre part, en vertu de leurs pouvoirs respectifs, qui seront cyaprés inserés.

I.

Premierement il a esté convenu & accordé, que le Roy Tres-Chrestien sera obligé de rompre generalement à guerre ouverte contre le Roy d'Espagne, ou l'Empereur, ou quelques autres Princes de la Maison d'Austriche, en cas qu'ils viennent les premiers, conjointement ou separément, à attaquer à force overte aucuns des païs ou places, que les Seigneurs Estats possederont, ou de celles où ils tiendront leurs garnisons lors de la conclusion du traitté de paix, ou qu'ils pourront encore obtenir en vertu d'iceluy: comme aussy en cas que le Roy d'Espagne vienne cyapres, à contrevenir aux conditions dudit traitté, ou à aucune d'icelles; en cas neantmoins que de ladite attaque, ou attaques, ou contraventions, s'en ensuive une rupture generale entre ledit Roy d'Espagne & lesdites Provinces Unies.

II.

Lesdits Seigneurs Estats promettent pareillement, & seront obligés, de rompre generalement à guerre ouverte contre le Roy d'Espagne, ou l'Empereur, ou quelques autres Princes de la Maison d'Austriche, en cas qu'ils viennent les premiers, conjointement ou separement, à attaquer à force ouverte aucuns des païs ou places qui appartiennent audit Seigneur Roy Tres-Chrestien, ou qui demeureront à sa Majesté par le traitté de paix, ou en consequence d'iceluy, dans tout le Roiaume de France, y compris Pignerol, comme aussy dans le Roussillon, dans la Lorraine & dans toutes les conquestes du Païs-bas : en cas neantmoins que de ladite hostilité il s'en ensuive une rupture generale entre les deux Couronnes.

III.

Lesdits Seigneurs Estats promettent aussy, & seront obligés, de faire une rupture generale, comme il est dit cydessus, en cas que pendant la tréve de trente ans, qui sera accordée, pour la Catalogne, le Roy d'Espagne, ou l'Empereur, ou quelques autres Princes de la Maison d'Austriche, viennent à attaquer les premiers à force ouverte, aucune des places dudit païs, dont ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien demeurera en possession par ledit traitté, & que de ladite attaque la rupture generale s'en ensuive.

IV.

Sa Majesté & lesdits Seigneurs Estats, pour prevenir tous les manquemens & sujets de plaintes, qui pourroient arriver sur l'execution du present traitté, ont accordé & arresté, que celuy d'entre eux qui sera le premier attaqué en la maniere, & aux lieux cydessus specifiées, l'ayant fait sçavoir à l'autre, celuy qui ne sera point attaqué, avant qu'estre obligé d'entrer en rupture contre l'aggresseur, pourra s'employer pour faire reparer l'attaque, ou attaques, qui auront esté commises, & ménager un accommodement entre l'attaquant & l'attaqué, durant l'espace de six mois ; mais en cas que ladite attaque ou attaques, ne seroient reparées promtement, & que ledit accommodement

ment n'ait esté fait dans ledit temps, celuy qui ne sera point encore en guerre sera obligé d'y entrer, & de rompre generalement contre l'ennemy, en faveur de son Confederé, aussytost que ledit delay de six mois sera exspiré, sans aucune remise, & d'agir contre luy hostillement, comme il a esté dit cydessus.

V.

Et pour affermir d'autant plus l'Union & estroite amitié qui doit demeurer à l'ávenir entre la France & les Provinces Unies, ledit Seigneur Roy promet de n'assister aucuns de ses alliés contre l'Estat des Provinces Unies, & lesdits Seigneurs Estats promettent aussy de n'assister aucuns de leurs alliés contre la Couronne de France.

VI.

Les traittés cydevant conclus entre la France & l'Estat des Provinces Unies demeureront en leur force & vertu, pour estre de part & d'autre religieusement executés, excepté les points qui se trouveront finis ou accomplis, ou ceux auxquels il aura esté dérogé ou changé par le present traitté.

VII.

Il a esté convenu & accordé, que le present traitté commencera seulement d'avoir son effect, lors que le traitté de paix entre les Couronnes de France & d'Espagne sera conclu & signé à Munster.

En foy dequoy nous Ambassadeurs susdits, & Deputés, en vertu de nos pouvoirs respectifs, avons signé les presentes de nos seings ordinaires, & y avons fait apposer le cachet de nos armes &c. A la Haye en Hollande ce 29 Juillet 1647. Et estoit signé & cachetté comme s'ensuit, *Servien: De la Tuillerie: Jean de Gent: Jean de Mathenesse: G. Boreel: Jacob Veth: G. de Hoolck: C. Haubois: Jean vander Beecke: G. Eyben.*

PREUVE LI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 18 January 1647.

Is gelesen de propositie vande Heer Servien, Grave de la Roche, op den 14 deser ter Generaliteyt mondelinge gedaen, mitsgaders noch een naeder replique van welgemelte Grave op de antwoorde, bij den Presiderende der Generaliteyt aende selven op de gedaene propositie gegeven: houdende de voorsz. propositie onder anderen, dat de Kroon van Vranckrijck geensins genegen en is om den vreede te beletten, gelijck eenige ge-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 18 Janvier 1647.

On a leu la proposition, que Monsieur Servien, Comte de la Roche, a faite de bouche le 14 de ce mois dans l'assemblée des Estats Generaux, comme aussy la replique dudit Comte à la réponse, que luy fit le President de l'Assemblée sur sa proposition, qui contient entre autres choses, que la Couronne de France n'est nullement portée à empescher la paix, ainsy que le bruit en a

geruchte dienthalve zijn gestroyt, maer dat hooghstgedachte Kroone het werck daer henen soeckt te beleyden, dat de temaecken vreede seeckerlijck mochte werden onderhouden: besluytende eyndelijck met versoeck dat hem Commissarissen mochte werden gegeven, met macht en authorisatie om te mogen handelen. Waerop zijnde gedelibereert, ende verscheyden discoursen zijnde gevallen over eenige ingredienten vande voorsz. propositie, die geoordeelt werden te strecken tot disreputatie vanden Staet, ende naedeel vande Plenipotentiarissen van haere Hoogh Mo:, Is goetgevonden, dat de versochte Commissarissen aen meergemelte Heer Servien sullen werden toegestaen: met dien verstande, dat deselve, nae gehouden conferentie, sullen rapport doen aen haer Ed: Groot Mo: om op de versochte guarantie, ende andere saecken daer in vermelt, naerder te mogen werden geresolveert.

En werdt middelertijt goetgevonden, dat de voorsz Heeren Gecommitteerden met discretie welgemelte Heer Servien te gemoet sullen hebben te voeren, niet ten besten by haere Hoogh Mo: te werden opgenomen eenige disreputatieuse termen tot kleijnaghtinge vanden Staet, ende naedeel vande Heeren Plenipotentiarissen vanden selven bij de voorsz. propositie gementioneert: met deductie, den Staet deser Landen niet te bestaen in soodanige populaire regeringe, gelijck de voorsz. propositie schijnt te presupponeren: met byvoeginge dat de Plenipotentiarissen van haere Hoogh Mo: niet en staen in soodanigen tweespal mette Ambassadeurs van Hooghstgedachte Kroone, als mede by de voorsz. propositie schijnt te werden geseijt: maer dat naer het vertreck van hem Grave de la Roche van Munster, d'Ambassadeurs Plenipotentiarissen vande Kroone van Vranckrijck in diervoege by d'onse zijn bejegent, dat de Fransche Heeren over het doen van meergemelte onse Plenipotentiarissen contentement hebben genomen, en dat het

a couru; mais qu'elle tâche de diriger les choses en sorte, que la paix, que l'on veut faire, soit bien entretenue: concluant par une priere qu'on luy donne des Commissaires, avec pouvoir & autorité de traitter. Surquoy ayant esté deliberé, & y ayant eu plusieurs discours sur quelques termes de ladite proposition, que l'on croit n'estre pas honnorables pour l'Estat, & estre desávantageux aux Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances, Il a esté trouvé bon, qu'on accordera des Commissaires audit Sieur de Servien: mais avec cette clause, qu'aprés qu'ils auront esté en conference, ils en feront rapport à leurs Illustres & Grandes Puissances; afin qu'elles puissent resoudre plus particulierement sur la garantie requise, & sur les autres points contenus en ladite proposition.

Et cependant l'on trouve bon, que lesdits Sieurs Deputés feront adroitement entendre à Mondit Sieur de Servien, que leurs Hautes Puissances n'agréent pas quelques termes peu respectueux, contenus dans ladite proposition, au mespris de l'Estat, & au desávantage de Messieurs ses Plenipotentiaires: & y ájousteront, que l'Estat de ces Païs n'est pas un Gouvernement si populaire qu'il semble que ladite proposition presuppose: & y ájousteront, que les Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances ne sont pas en si grande mesintelligence avec les Ambassadeurs de ladite Couronne, que ladite proposition semble vouloir faire croire: mais que depuis le départ de luy, Comte de la Roche, de Munster, les Ambassadeurs Plenipotentiaires de France avoient esté traittés par les nostres en sorte, que Messieurs les François sont demeurés satisfaits du procedé de nosdits Plenipotentiaires, & que l'on en demeurera là, sans faire venir icy aucun des Ple-

het gunt voorsz. is daer by sal werden gelaten; sonder yemant vande Heeren Plenipotentiarissen van desen Staet herwaerts te ontbieden; maer dat aende selve de voorsz. propositie copielijck sal werden toegesonden, ten eynde de selve de regeringe vande rechte geschapenheyt der saecken, inde voorsz. propositie gementionneert, mogen berichten. En zijn totte opgemelte conferentie van wegen haere Ed: Gr: Mo: versocht ende gecommitteert de Heeren van Wimmenum ende van Strevelshoeck.

Plenipotentiaires de cet Estat; mais on leur envoyera copie de ladite proposition, afin qu'ils informent pertinemment l'estat de la veritable constitution des affaires, dont il est parlé dans ladite proposition. Et Messieurs de Wimmenum & de Strevelshouck sont requis & deputés, pour se trouver en ladite conference, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances.

PREUVE LII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

derResolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 31 July 1647.

By resumptie zijnde gedelibereert, oft aende Heer Graef Servien van wegen desen Staet eenige vereeringe ter Generaliteyt sal werden toegestaen, ter saecke van 't sluyten van 't bewuste Tractaet van guarantie, Is goetgevonden, dat het selve van wegen dese Provincie sal werden geexcuseert.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredy 31 Juillet 1647.

Ayant esté deliberé par resumtion, si à l'occasion de la conclusion dudit traitté de garantie les Estats Generaux feront faire quelque present à Monsieur le Comte de Servien, au nom de l'Estat; Il a esté trouvé bon, que l'on s'en excusera de la part de cette Province.

PREUVE LIII.

EXTRAICT D'UNE LETTRE

de Monsieur le Comte de Servien aux Ambassadeurs & Plenipotentiaires des Estats Generaux des Provinces Unies à Munster: du 14 May 1648.

MESSIEURS.

J'envoye à vos Excellences une Replique succinte aux réponses de Messieurs les Espagnols. Monsieur de Mijnderswijck se peut ressouvenir, que quand à sa requisition, & pour son information seulement, je luy ay

ay donné un memoire abregé, & non raiſonné, des points indecis entre la France & l'Eſpagne, ce n'a pas eſté avec deſſein de former de nouvelles conteſtations. Cette voye eſt ſi éloignée du but, que l'on doit avoir, ſi l'on deſire la Paix, que je n'euſſe point fait cette replique, ſi je n'euſſe apprehendé, qu'on euſt mal interpreté mon ſilence, puis que nous ſommes icy pour traitter, & non pas pour plaider. Il me ſemble, que ceux qui employent leurs offices pour l'accommodement, doivent plutoſt chercher des ouvertures, ou des expedients capables de terminer les difficultés qui reſtent, que de ſe laiſſer importuner, & amuſer le monde par des remonſtrances inutiles, qui ne tendent qu'à retarder le traitté.

Cependant V. V. E. E. m'ayant hier fait connoiſtre, qu'ils ſont diſpoſés à faire l'échange de leurs ratifications, je les ſupplie de trouver bon, que pour ma décharge envers le Roy, & pour éviter qu'on ne puiſſe faire paſſer mon ſilence pour une eſpece de conſentement, je leur preſente ce qui s'enſuit, où il ne s'agit pas moins de l'intereſt de voſtre Eſtat que de celuy de la France.

Que cette action eſt directement contraire aux traittés d'alliance, & (comme je preſuppoſe) à l'intention de Meſſieurs les Eſtats; qu'elle eſt auſſy contraire au deſir & aux proteſtations d'une des plus conſiderables Provinces de voſtre Eſtat, dont les ſentiments meritent de n'eſtre pas mépriſés, puis qu'ils ſont ſi raiſonnables, & conformes à ceux de pluſieurs villes, & autres principaux particuliers de voſtre Païs.

Que ce n'eſt pas le moyen d'aſſeurer le repos de voſtre Eſtat, mais pluſtoſt de le tenir en apprehenſion de ce qui peut arriver au dehors, & des troubles & diviſions qui peuvent naiſtre au dedans.

Que c'eſt faire durer volontairement la guerre dans la Chreſtienté, laquelle V. V. E. E. pouvoient faire ceſſer facilement, en prenant une reſolution contraire, & conforme aux traittés de Conféderation.

Que V. V. E. E. n'ont point encore ſatisfait aux devoirs, qui leur ont eſté ordonnés par Meſſieurs leurs Superieurs, pour obtenir le contentement de la France.

Que les ſimples demandes, qu'elles peuvent avoir faites aux parties, pour ſçavoir ſi elles ſe veulent accommoder ou relâcher, ne ſont pas les veritables devoirs d'un Allié & Conféderé, puis que les meſmes offices ſont employés, meſmes avec plus d'efficace, par les Miniſtres de ſa Sainteté & de la Republique de Veniſe, qui n'ont pas eſté engagés avec la France dans la preſente guerre, comme Meſſieurs les Eſtats.

Que les inſtances, que vos V. V. E. E. m'ont faites, pour ne relâcher, ou faire quelque ouverture qui contente Meſſieurs les Eſpagnols, ſont bien encor moins des devoirs d'un veritable Allié.

Que V. V. E. E. depuis leur arrivée ne m'ont fait aucune ouverture, ny de leur mouvement, ny de la part de l'Eſpagne, tendant à l'accommodement, mais ſeulement declaré, que Meſſieurs les Eſpagnols ne vouloient rien faire par deſſus ce qu'ils avoient cy-devant offert; qui eſt pluſtoſt une declaration de guerre, qu'une propoſition de paix.

Que V. V. E. E. ont grand intereſt de ne ſe charger pas des inconvenients qui peuvent naiſtre de la ſeparation qu'elles vont faire; puis qu'en rompant volontairement, & ſans aucun ſujet, les traittés de Conféderation, qui ont acquis aux habitants de vos Provinces de grandes franchiſes & libertés en France, elles peuvent mettre en doute tous ces ávantages, au grand prejudice d'une infinité de peuples, qui tirent leur ſubſiſtance du commerce de France.

Que le Roy & le feu Roy son pere, de glorieuse memoire, n'avoient pas sujet d'attendre un semblable abandonnement, n'ayant jamais refusé aucune chose qui ait esté en leur pouvoir pour le bien & conservation de vostre Estat.

Que beaucoup de choses, qui pouvoient estre faciles avant ledit échange, demeureroient plus difficiles aprés qu'il aura esté fait. &c.

PREUVE LIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis den 3 Martij 1648.

D'Heer de la Thuillerie, Extraordinaris Ambassadeur vande Kroone van Vranckrijck, ter vergaderinge van haer Ho: Mo: door twee Heeren der selven Gedeputeerden, volgens 't oude gebruyck, gehaelt ende gecompareert wesende, heeft in krachte van sijne brief van Credentie, date Parijs den 14 Februarij lestleden, naer voorgaende complimenten, aen haer Ho: Mo: gedaen sijne mondelinge propositie, jegens het separaet Tractaet ende besluyt van vreede, den 30 Januarij lestleden binnen Munster geteeckent; waer op den gemelten Heer Ambassadeur door, den Heer President in generale terme is geantwoort ende bejegent, mede met de complimenten op soodanige gelegentheyt passende. Ende de meergemelte Heer Ambassadeur, vervolgens versocht zijnde, heeft aengenomen sijne voorsz. mondelinge propositie aen haer Ho: Mo: over te leveren by geschrifte. Daer op sijn E. is afgegaen.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 3 Mars 1648.

Monsieur de la Thuillerie, Ambassadeur Extraordinaire de la Couronne de France, ayant esté amené dans l'Assemblée par deux Deputés de leurs Hautes Puissances, suivant la coûtume ordinaire, a fait à leurs Hautes Puissances, en vertu de ses lettres de creance, datées de Paris le 14 Fevrier dernier, & aprés ses compliments, sa proposition de bouche, au sujet du traitté separé & de la conclusion de la paix signée à Munster le 30 Janvier dernier. Surquoy Monsieur le President a répondu à Mondit Sieur l'Ambassadeur en des termes generaux, & par un compliment propre pour l'occasion; & en suite Mondit Sieur l'Ambassadeur ayant promis, apres en avoir esté requis, de donner par escrit à leurs Hautes Puissances la proposition qu'il avoit faite de bouche, il s'est retiré.

LETTRE DU ROY DE FRANCE

Treschers, grands Amis, Alliés & Confédérés. Nous avons apris avec tant d'estonnement ce qui s'est passé à Munster le 30 de Janvier, où la plus grande partie de vos Deputés ont signé un traitté particulier avec les Ministres d'Espagne, que nous n'avons pû nous persuader qu'ils ayent

agy en cela ſelon voſtre intention, & ne doutons nullement, que auſſy toſt que vous en aurés eu connoiſſance, vous n'ayés donné tous les ordres neceſſaires, pour remedier à ce qui a eſté entrepris au prejudice de tant de traittés ſolemnels, que voſtre Eſtat a fait en divers temps avec cette Couronne, qui veulent, que la negociation de la paix marche tousjours d'un pas égal, & qu'on ne puiſſe conclurre que conjointement. Nous nous promettons d'autant plus cette marque de voſtre ſincerité & de voſtre foy, que vous aviez eſté advertis des facilités que nous avons apportées de noſtre part pour avancer la paix, & qu'elles n'ont produit autre effect en nos ennemis, que de les faire davantage éloigner. Surquoy nous remettans à noſtre Ambaſſadeur Extraordinaire ſur diverſes choſes, que nous l'avons chargé de vous repreſenter de noſtre part en une rencontre d'affaires ſi importante, Nous vous conjurons de luy donner entiere creance. Et prions Dieu cependant, qu'il vous ait, Treschers, Grands Amis, Alliez & Conféderés, en ſa ſainte garde. Eſcrit à Paris le 14 Jour de Fev. 1648. Eſtoit Signé Voſtre Amy & Conféderé. LOUIS, Et plus bas de Lomenie.

PREUVE LV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Reſolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Mercury 4 Marty 1648.

Zijnde ter Vergaderinge geleſen de ſchriftelijcke propoſitie, giſteren mondelingh gedaen by den Heere de la Thuillerie, Extraordinaris Ambaſſadeur van Vranckrijck, in krachte van ſijn E. brief van credentie, date 14 Februarij leſtleden, is by de Provincien daer van, als oock van de voorſz. brief van credentie, verſocht copije, die haer mits deſen werdt geaccordeert: en wijders geordonneert, om ten dien ſijne in de Griffie gelanght te werden.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Reſolutions des Hauts & Puiſſants Seigneurs Eſtats Generaux: du Mercredy 4 Mars 1648.

La propoſition par eſcrit, que Monſieur de la Thuillerie, Ambaſſadeur Extraordinaire de France, fit hier de bouche, en vertu de ſes lettres de creance, datées du 14 Février dernier, ayant eſté leüe dans l'Aſſemblée, les Provinces en ont demandé copie, auſſy bien que de ladite lettre de creance, laquelle leur eſt accordée par les preſentes: & il eſt de plus ordonné que ces pieces ſeront miſes au Greffe pour cet effect.

MESSIEURS.

Depuis le temps, que j'ay l'honneur d'eſtre employé dans les affaires, je n'en ay rencontré aucune, qui m'ait paru ſi importante, que celle qui m'invite à venir devant vous; puis qu'elle m'oblige, Meſſieurs, à vous faire des plaintes, & à repreſenter à vos Seigneuries le veritable ſentiment, que doit avoir le Roy & la Reine ſa Mere, de la ſignature de voſtre traitté avec les Eſpagnols, & de le voir abandonner par ceux-là de leurs Alliés, ſur leſquels, avec raiſon, ils avoient mis le plus fort de leurs eſperances, & deſquels ils attendoient, dans une conjoncture pareille à celle en laquelle nous ſom-

sommes, le reciproque des assistances qu'en vos besoings ils vous avoent donnés, & les reconnoissances, qu'ils estimoient qu'on doit avoir de tant de millions dépensés, de tant de sang respandu pour la cause commune, & de tant de pertes & de peines souffertes en une guerre veritablement entreprise; non seulement pour reprimer la trop grande ambition des Espagnols, mais aussy, Messieurs, à vostre sollicitation, & pour vous rendre moins pesant le faix de celle que vous aviez à soustenir encontre vos ennemis, que nous fismes dés lors les nostres.

Vous sçavez, Messieurs, l'estat auquel nous nous trouvions en 1634: la generosité avec laquelle nous declarâmes la guerre à l'Espagne en 1635: les conventions particulieres du traitté, que nous fîmes en cette mesme année, vous sont congnues, aussy bien que nos obligations mutuelles, de ne jamais quitter les armes que les Espagnols ne fussent mis dehors des Païs-bas: & que nous nous y soyons vigoureusement employés, Vos Seigneuries en seront les Juges.

Si nous avons bien fait la guerre, nous n'avons pas avec moins de soin travaillé à la Paix. La patience & l'assiduité, avec lesquelles nous agîmes pour les traittés preliminaires, en sont une preuve, & celui de 44 une bien authentique de la confiance, que leurs Majestés ont tousjours prise en vos prudents Conseils: puis qu'aussitost aprés estre convenu de la ville de Munster, pour le lieu d'assemblée, & du temps auquel on s'y devoit trouver, elles ne se contenterent pas de vous donner advis du choix qu'elles avoient fait de leurs Plenipotentiaires, & du temps de leur partement pour s'y rendre: mais encores voulurent qu'ils passassent icy, pour joindre, s'il se peut dire, aux instructions, qu'elles leurs avoyent données, celles que vous leur voudriez donner, & conclurre ledit traitté de 1644, pour nous servir de directoire en une negociation si importante, & marquer jusques aux pas, que vous & nous aurions à faire, estant arrivés à Munster: où Messieurs les Plenipotentiaires de France furent si religieux observateurs des choses promises, qu'ils y demeurerent vingt & un mois entiers, en attendant les vostres, sans vouloir entendre à aucune proposition. Et de fait, quand ils y arriverent, à peine avoient ils échangé leurs pouvoirs.

De combien d'artifices, lors & depuis, se servirent les ennemis, pour faire bréche à nostre alliance, il est superflu de le representer: le discours en seroit trop long. Tantost ils publient un mariage du Roy avec l'Infante d'Espagne, qui le doit rendre maistre de tous les Païs-bas. Une autre fois ils parlent d'un eschange du mesme Païs avec la Catalogne. Enfin sentant que cela ne fait pas une impression assez forte, ils vous font peur de nostre fortune. Ils exaggerent la puissance de France, & charitablement vous advertissent du danger qu'il y a de nous avoir pour vos voisins; comme s'il estoit concevable, que les prosperités d'un Allié, qui n'a jamais manqué de foy ny de parole, pust ou dust donner jalousie à l'autre, à la grandeur duquel il a tousjours sincerement contribué.

Quoy que ces artifices, aisés à découvrir, pussent servir contre eux, nous ne laissons pas d'en souffrir, tesmoing la signature de certains articles, dont nous avions tort de parler, bien qu'ils fussent le prognostique indubitable de ce que nous voyons, & qui donnerent lieu à Messieurs les Ministres d'Espagne d'exercer leur rethorique, qui enfin s'est trouvée si bonne & si persuadente, que nonobstant nostre traitté de garantie, conclu en Juillet de l'année derniere, qui confirme les precedents; nonobstant disje ledit traitté, & toutes les avances que nous avons faites, pour faire nostre paix ensem-

ensemble, & nonobstant encore la remise de nos points indecis avec l'Espagne au jugement de vos Seigneuries, ou de Monsieur le Prince d'Orange, conjointement avec ceux qui seroient choisis de l'Estat, nous voyons un traitté avec l'Espagne signé le 30 Janvier, qui est celuy dont je me plains: & il ne s'en faut rien que l'assemblée de Munster aussy ne le fasse, puis qu'il luy oste l'esperance qu'elle avoit legitimement conceüe, de voir le repos estably dans la Chrestienté.

Leurs Majestés toutesfois, considerant ce traitté absolument contraire aux autres, dont j'ay fait mention cydessus, & sçachant que parmy vous mesmes il n'est pas dans une approbation universelle, & s'il m'est permis de le dire, qu'une telle action blesseroit la candeur que cette Republique professe, elles ne peuvent croire, que ce qui a esté fait l'ait esté de l'ordre de l'Estat, & que tant de gens de bien & de graves personnes, qui le composent, ayent voulu, non seulement contre lesdits traittés, mais aussy contre les resolutions prises dedans cette assemblée, donner cet àvantage à leurs ennemis, de les avoir pû porter par finesse jusques sur le bord de rompre une union si juste & si utile que la nostre. Ainsy elles esperent, & ont telle confiance en vostre probité, qu'elles ne doutent point que vos Seigneuries, connoissant ce mal, qui peut avoir de fâcheuses suites, n'y appliquent le remede convenable, tel que nous le pouvons desirer de bons, fideles & anciens alliéz.

Je le vous demande, Messieurs, au nom du Roy, & de la Reine Regente, sa mere, & n'estime pas que vous me le puissiez dénier. Vous le devez à nos traittés, Messieurs, & encores plus à vous mesmes. Tous les grands Princes de l'Europe attendent la fin de celuy-cy, pour regler ceux qu'ils auront doresnavant à faire avec vous. Les choses sont en leur entier. Vos ratifications ne sont point échangées, & vous les pouvés refuser aux Ministres d'Espagne, jusques à ce qu'ils nous ayent donné un legitime contentement. Nous l'attendons, Messieurs, de vostre equité, de vostre foy & de vostre reconnoissance, qui sans cela ne seront point à couvert de blâme, quelques offices que vous ayez pû faire auprés des Espagnols; puis que vous estes nos alliéz, & par consequent obligés à plus qu'à des paroles. Je soustiens donc, avec le respect que je dois à cette celebre Assemblée, que vous ne pouvez passer outre, & que vous & nous avons les mains liées; si ce que nous faisons, touchant la paix avec l'Espagne, ne se fait de concert. Fait à la Haye le 3 Mars 1647, & délivré une lettre du Roy du 22 Fevrier 1648. Signé de la Thuillerie.

PREUVE LVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis 17 Maert 1648.

Is inde Vergaderinge gecompareert de Heer de la Thuillerie, Extraordinaris Ambassadeur vanden Koningh van

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 17 *Mars* 1648.

Est comparu dans l'Assemblée Monsieur de la Thuillerie, Ambassadeur Extraordinaire de

van Vranckrijck, ende heeft, nae voorgaende gewoonelijcke complimenten, eerst by monde gedaen, ende vervolgens in geschrifte overgelevert, de propositie hier nae geinsereert. Waer op den gemelten Heer Ambassadeur door den Heer President oock is bejegent met de complimenten op soodanigen gelegentheijt passende. En sijne Excellentie daer op afgegaen wesende, hebben de Provincien vande voornoemde propositie daer nae versocht copie, die haer E. mits desen werdt geaccordeert. Wijders hebben haer Ho: Mo: geresolveert, dat de voorsz. propositie met sijne Hoogheijt sal werden gecommuniceert door d'Heer van Gent, ter Vergaderinge Presiderende.

de France, qui aprés les compliments ordinaires, a fait d'abord de bouche la proposition inserée cy dessous, qu'il a en suite donnée par escrit. A quoy Monsieur le President ayant répondu à Mondit Sieur l'Ambassadeur avec un compliment convenable au sujet, & son Excellence s'estant en suite retirée, les Provinces ont demandé copie de ladite proposition : laquelle leur est accordée par les presentes. Leurs Hautes Puissances ont de plus resolu, que ladite proposition sera communiquée à son Altesse par Monsieur de Gent, President à l'assemblée.

PROPOSITION DE Mr. DE LA THUILLERIE.

Messieurs. Il me pourroit suffire de representer à Vos Seigneuries, comme j'ay fait plusieurs fois, l'obligation de nos traittés, & laisser agir à Munster, vray lieu pour traitter de la paix, Messieurs les Plenipotentiaires de France, ainsy qu'ils croiroient pour le mieux, & par les moyens qu'ils estimeroient les plus propres à mettre fin à ce grand bien, & si fort desiré : Le Roy neantmoins, Messieurs, & la Reine Regente, sa mere, considerant que la pluspart des propositions, qu'ils y ont faites de leur part, quoy que tres-nettes, & non sujettes à aucun equivoque, ont esté, ou mal prises, ou alterées, devant que d'arriver jusques à cette assemblée, pour de plus en plus témoigner à toute la terre les saintes intentions, qu'elles ont pour l'establissement du repos de la Chrestienté, & faire connoistre en particulier à Messieurs les Estats Generaux, que les discours, qui se tiennent icy de ce qui s'est passé depuis peu à Munster, dans la negociation de ladite Paix, ne sont pas fort sinceres, & que c'est à tort qu'on à voulu imputer à la France les tergiversations, les fuites & les variations, dont le party contraire est seul coulpable: Leurs Majestés, dis-je, Messieurs, m'ont donné charge, de declarer à vos Seigneuries, de vive voix & par escrit, que pour faire joüir plus promptement les Provinces Unies du repos qu'elles souhaitent, & ne leur pas donner seulement moyen d'éviter les dangereux pieges, où les Espagnols ont dessein de les faire tomber, en les separant d'une Couronne, qui depuis si long temps à contribué tout ce qui estoit de son pouvoir pour leur bien, leur aggrandissement, & leur satisfaction, mais encore leur procurer la gloire d'estre comme arbitres de la tranquilité publique, dans laquelle elles trouveront la leur particuliere, avec plus d'avantage & de seureté.

Le Roy, Messieurs, & la Reine sa mere, en premier lieu, demeurent formellement d'accord de ce dont Messieurs les Plenipotentiaires de France s'estoient laissé entendre à Munster à ceux de Messieurs les Estats ; sçavoir qu'ils rendront l'ancienne Lorraine à Monsieur le Duc Charles, les places

en estant démolies. En quoy, pour plus grand éclaircissement, comme chacun sçait, le Comté de Clermont, & les places de Stenay & Jametz ne se trouvent pas comprises, & demeureront à sa Majesté avec le Duché de Bar, & ce qui dépend des trois Eveschés.

Et pour les cinq points du traitté avec l'Espagne, qui restent indecis, lesquels Messieurs les Plenipotentiaires de France avoient offert par l'escrit, qu'ils donnerent le 10 de Janvier à ceux de Messieurs les Estats, de remettre au jugement d'arbitres, leursdites Majestés sont prestes, & consentent de les sousmettre au jugement de Messieurs les Estats, & de Monsieur le Prince d'Orange. Entendant neantmoins, que les offres cydessus n'auront lieu que jusques à l'échange des ratifications du traitté de Vos Seigneuries avec l'Espagne, & seront tenües pour non faites, en cas qu'au prejudice de l'alliance, qui est entre la France & les Provinces Unies, elles ratifiassent ledit traitté. Ce que leurs Majestés ne peuvent croire ny apprehender; notamment aprés que par la presente declaration & remise de la Lorraine, dont jusques icy elles n'avoient pas, & avec raison, voulu entendre parler, & pour laquelle les ennemis, & quelques uns de Messieurs les Plenipotentiaires de cet Estat mesmes, asseuroient que la paix ne seroit pas retardée un jour, l'on aura pû toucher au doigt le veritable desir qu'elles en ont, & les facilités qu'elles y ont de tout temps apportées, par le pur motif de leurs passions pour le bien public, nonobstant que selon les apparences elles ayent beaucoup plus à esperer qu'à craindre dans la continüation de la guerre, si ce qu'elles contribüent de leur costé, pour la faire cesser, ne peut produire l'accomplissement de ce grand ouvrage. Fait à la Haye le 17 de Mars 1648. Signé de la *Thuillerie*.

PREUVE LVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Hoog Mog. Heeren Staeten Generael : Lunæ 23 Maert 1648.

De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt, hebben ter Vergaderinge verthoont, ge-exhibeert, ende vervolgens laeten lesen de schriftelijcke redenen den Heer ambassadeur de la Thuillerie, volgens het Provinciael advijs vande Heeren haere Principaelen, voor te dragen, mede dienende tot antwoort op desselfs jonghst gedaene propositie, den 17 deser ter vergaderinge van haer Ho: Mo: overgelevert: gelijck deselve redenen hier naer volgen ge-insereert. Waer op gedelibereert zijnde, hebben d'andere ses

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 23 Mars 1648.

Messieurs les Deputés de la Province d'Hollande ont presenté, & en suite fait lire dans l'Assemblée les raisons par escrit, lesquelles, selon l'advis Provincial de Messieurs leurs Committents, l'on pourroit faire entendre à Monsieur l'Ambassadeur de la Thuillerie, & qui pourroient aussy servir de réponse à la derniere proposition, qu'il a faite le 17 de ce mois dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances; ainsy que lesdites raisons sont inserées cyapres. Surquoy ayant esté deliberé, les six au-

ses Provincien vande voorsz. schriftelicke redenen versocht copie, die haer Ed: mits desen wert geaccordeert.

autres Provinces ont demandé copie desdites raisons par escrit, laquelle leur est accordée par les presentes.

REDENEN

Den Heere Ambassadeur de la Thuillerie, volgens 't Provinciael advijs van Hollandt, voor te dragen, mede dienende tot antwoorde op desselfs jonghst gedaene propositie, den 17 deser ter Generaliteyt overgelevert.

RAISONS

Que selon l'advis Provincial de Hollande, l'on pourroit faire entendre à Monsieur l'Ambassadeur de la Thuillerie, servant aussy de réponse á la derniere proposition, qu'il a presentée à l'assemblée des Estats Generaux le 17 de ce mois.

Dat haer Ho: Mo: geen saecke meer en hebben gewenscht, ende niet liever hadden gesien, als datter een tractaet van vreede hadde mogen gesloten worden tusschen de twee hooge partijen, gelijckelijck mettet tractaet van wegen desen Staet met Spagnien aengegaen, om verscheyde pregnante reedenen, in de saecke selfs residerende.

Que leurs Hautes Puissances n'ont jamais rien tant souhaité, & qu'il ne sçauroit rien arriver, qui leur fust plus agreable, pour plusieurs raisons importantes, qui se trouvent dans l'affaire mesme, sinon que l'on eust pû conclurre un traitté de paix entre les deux partis, conjointement avec celuy, qui a esté arresté avec l'Espagne de la part de cet Estat.

Dat daerom van wegen deselve alle bedenckelijcke ende mogelijcke devoiren by de Plenipotentiarissen van desen Staet zijn aengewent, omme de opgemelte twee hooge partijen tot verdragh te brengen: doch dat alle deselve, tot leetwesen van desen Staet, tot noch toe vruchteloos zijn uytgevallen.

Qu'à cet effect les Plenipotentiaires de cet Estat ont fait tous les devoirs possibles & imaginables, pour porter les deux partis à un accommodement; mais que jusques icy ils ont esté inutiles, au grand regret de cet Estat.

Dat dienthalven tot Munster niet meer, ten eynde als vooren, ter handt en heeft konnen werden genomen, met eenige apparentie van goede uytkomste, in 't voorsz. werck, selfs nae 't oordeel vande Heeren Mediateurs, ende anderen des kennisse hebbende.

C'est pourquoy, mesmes au jugement de Messieurs les Mediateurs, & d'autres qui ont eu connoissance de l'affaire, l'on n'a rien pû faire davantage sur ce sujet, avec quelque apparence de bon succés.

Dat de Heer Ambassadeur Servien, ten tijde hier in s'Gravenhage wiert getracteert, in 't stuck vande guarantie, iterative verklaeringe heeft gedaen, in cas van onderlingh verdragh op 't voorsz. subject, men in 24 uren daer nae den vreede soude konnen sluyten.

Que Monsieur l'Ambassadeur Servien avoit declaré plusieurs fois, pendant que l'on traittoit icy à la Haye de l'affaire de la garantie, que si l'on pouvoit tomber d'accord sur ce sujet, l'on pourroit conclurre la paix dans vingtquatre heures aprés.

Dat van wegen den Staet wert geoordeelt de tractaten tusschen de Kroone van Vranckrijck ende desen Staet, door de saecken alreede gepasseert, genoegh gedaen te wesen.

Que cet Estat juge, que l'on à satisfait aux traittés, qui sont entre la France & cet Estat, par ce qui s'est desja passé.

Dat Que

Dat de saecke vande vreedehandelinge tusschen Spagnien ende desen Staet wert gehouden voor een gedaen werck: ende dat het publicq geloof, door de Heeren Plenipotentiarissen tot Munster ge-engageert, wort verstaen gestant te moeten werden gedaen, ende effect te moeten sorteren, ten dage daer toe geprefigeert.

Dat dien onvermindert de hooge Regeringe van desen Staet, als noch ten vollen geresolveert is tot continuatie van alle imaginable ende mogelijcke officien ende devoiren; ten eynde welgemelte twee hooge partijen tot een finael verdragh ende onderlinghe vergelijckinge mogen werden gebracht.

Dat haer Hog: Mo: ten selven eynde hebben goetgevonden haere Provinciale Plenipotentiarissen ernstelijck te versoecken en strictelijck te gelasten, haer op het spoedighste wederom nae Munster te vervoegen: met serieuse recommandatie ende last, de bevreedinge vande voorsz. hooge partijen ten ernsten, doenlijck wesende, te behertigen.

Dat haer Ho: Mo: niet goet en konnen vinden de submissie van meergemelte propositie, by den Heer Ambassadeur de la Thuillerie voorgeslagen, aen haere Ho: Mo: ende sijne Hoogheyt den Heere Prince van Orangien, te doen: vermits soodanige submissie langwijligheyt, ende andere inconvenienten, tot naedeel vande voorgeslagen vereeninge; soude komen te veroorsaecken.

Dat niet te min tot beter bevorderinge van 't voorsz. werck, haer Ho: Mo: de Plenipotentiarissen van desen Staet hebben geauthoriseert, te mogen arresteeren soodanige submissie, als aen deselve by welgemelte twee hooge partijen soude mogen werden gedefereert, aengaende de overige differentiale pointen tusschen de selve noch openstaende: met dien verstande, dat het uytwisselen vande respective ratificatien over het tractaet van vreede tusschen de Plenipotentiarissen van Spa-

Que l'on tient, que l'affaire de la negociation de la paix entre l'Espagne & cet Estat est une chose faite, & que l'on juge, qu'il faut dégager la foy publique, que Messieurs les Plenipotentiaires ont engagée à Munster, & qu'il faut qu'elle sorte son effect au jour arresté.

Et que neantmoins ceux du Gouvernement de cet Estat sont entierement resolus de faire continüer tous les offices & devoirs possibles & imaginables, pour tâcher de porter les deux partis à un accommodement final.

Que pour cet effect leurs Hautes Puissances ont trouvé bon d'exhorter bien serieusement, & d'ordonner tres-expressement aux Plenipotentiaires de leurs Provinces, de retourner au plustost à Munster; leur recommandant & les enchargeant bien fortement de travailler & de s'employer, le plus qu'il leur sera possible, à l'accommodement de ces deux partis.

Que leurs Hautes Puissances ne peuvent pas approuver la proposition faite par Monsieur l'Ambassadeur de la Thuillerie, de sousmettre les differents à leurs Hautes Puissances & à son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange; parce que cette sousmission causeroit de la longueur & d'autres inconvenients, au prejudice de l'accommodement, que l'on à dessein de faire.

Que neantmoins, afin d'avancer dautant plus l'affaire, leur Hautes Puissances ont donné pouvoir aux Plenipotentiaires de cet Estat d'arrester la sousmission, que leur pourroient faire les deux parties, pour l'ajustement des differents, qui ne sont pas encore reglés entr'eux; bien entendu que cela ne retardera point l'échange des ratifications du traitté de paix, conclu entre les Plenipotentiaires d'Espagne & ceux de cet Estat.

Spagnien en desen Staet geslooten, door 't gunt voorsz. is geensins en sal werden geretardeert.

Dat daer en boven haer Ho: Mo: goet hebben gevonden haeren ordinaris Ambassadeur aende Kroone van Vranckrijck (jegenwoordigh hier te Lande wesende) te gelasten, sich promptelijck naer Paris te spoedighen, omme tot bevorderinge van 't gunt voorsz. is by sijn Majesteyt, ende daer vorder sulcx behoort, alle soodanige officien aen te wenden, als ten voorsz. eynde sullen geoordeelt werden bequaem te wesen, ende te mogen dienen.

Dat eyndelijck sijne Majesteyt, ende alle hooge Ministers van Vranckrijck, van wegen desen Staet, op het alderernste sullen werden versocht, ten goede van de geheele Christen werelt, soo veel te willen contribueren, als hooghstgedachte sijne Majesteyt, ende welgemelte hooge Ministers, uyt desselfs naem meermaelen hebben verklaert, totten universelen Christelijcke vreede ge-inclineert ende genegen te wesen.

Qu'outre cela leurs Hautes Puissances ont trouvé bon d'ordonner à leur Ambassadeur ordinaire en France, qui est presentement icy, de se rendre en diligence à Paris; afin de faire pour cet effect auprés de sa Majesté, & ailleurs où besoin sera, toutes les instances, & tous les offices convenables, & qu'il croira pouvoir servir à la fin que l'on se propose.

Finalement, que sa Majesté & Messieurs les principaux Ministres de la Cour de France, seront tres-affectueusement priés, de la part de cet Estat, de vouloir contribüer, pour le bien de toute la Chrestienté, autant que sadite Majesté & Messieurs ses Ministres ont protesté plusieurs fois, de sa part, de vouloir faire.

PREUVE LVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Jovis 13 February 1648.

Zijn gisteren inde Vergaderinge gecompareert de Heeren van Mathenesse, van Heemstede en de Knuyt, drie van haer Ho: Mog: Extraordinaris Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen, van Munster wedergekeert: Ende hebben ten selven dage, eerst den gemelten Heer van Mathenesse, ende vervolgens den gemelten Heer van Heemstede, verhaelt ende gerapporteert 't geene gepasseert is in het doen vande officien ende devoiren, omtrent de voorgewende bemiddelinge der differenten tusschen de twee Kroonen van Vranck-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Jeudy 13 *Fevrier* 1648.

Hier comparurent dans l'Assemblée les Sieurs de Mathenesse, de Heemstede & de Knuyt, trois des Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances, qui sont revenus de Munster, & dirent & rapporterent le mesme jour: premierement ledit Sieur de Mathenesse, & en suite ledit Sieur de Heemstede, ce qui s'est passé à l'égard des offices & des devoirs, qu'ils ont faits pour l'accommodement des differents entre les Couronnes de France & d'Espagne respecti-

Vranckrijck ende Spagnien respective; Doch dat sulcx niet en is gesuccedeert, met byvoeginge vande redenen ende motiven, waer door sy drie Heeren, ende noch vier andere van haer Ho: Mog: opgemelte Extraordinaris Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen, bewogen zijn geworden, in conformité van derselver last ende instructie, te treden tot het teyckenen van het tractaet van vreede &c.

respectivement; mais que cela n'a rien produit: en y ájoustant les raisons & les motifs, qui ont obligé ces trois Messieurs, & encore quatre autres des Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances, conformement à leur instruction & à leurs ordres, à passer outre à la signature du traitté de paix &c.

Les moyens d'accommodement proposés, pour ájuster le reste des points differentiaux entre les deux Couronnes, par voye de sousmission, convention, ou autrement, en la forme qui s'ensuit.

L'entiere restitution de Casal se fera dedans le terme, que les Mediateurs, ou Arbitres declareront, & trouveront raisonnable, entre les 10 à 15 ans.

Le Prince Eduart sera mis en liberté incontinent aprés la paix faite, sous promesse de ne servir point contre sa Majesté Catholique.

Touchant les fortifications de Catalogne, il sera permis de part & d'autre d'achever & d'entretenir celles, qui seront en estre à la conclusion du traitté de tréve, & les limites seront reglés par les Arbitres, selon le 47 article, cydevant ájusté entre les deux Couronnes.

Quant aux Conquestes aux Païs-bas & en la Bourgogne, un châcun demeurera en possession des villes & forts, qu'il tiendra à la ratification du traitté de paix, & la jurisdiction sur le plat païs sera designée & adjugée, par les Mediateurs ou Arbitres, à l'une & l'autre des Couronnes, comme de droit & raison ils trouveront convenir, devant la ratification du traitté.

Le secours & les assistances, que les Couronnes respectivement pretendent de faire à leurs alliés & amis, sera reglé, selon la disposition du 3 article cydevant arresté entre les susdites Couronnes: ou en cas que la France insiste à la declaration cydevant demandée, elle sera accordée; à condition que les troupes auxiliaires, qu'on pourroit pretendre d'envoyer au secours de ses alliés ou amis, ne seront employées que defensivement; demeurant toutesfois sa Majesté Catholique en son entier de pouvoir assister le Duc de Lorraine au recouvrement de ce qu'il pretend sur la Couronne de France; ne fust que devant le terme . . . . . luy soit donné satisfaction, par accord à faire entre le susdit Duc & la Couronne de France, ou bien au manquement par intervention & communication de sadite Majesté Catholique & des Estats des Provinces Unies. A condition que durant le susdit terme, jusques à ce que l'accommodement sera trouvé, ou la conference rendüe inutile, sa Majesté luy paye la somme de 180000 Escus; sçavoir 100000 à luy, 40000 à sa femme, & 40000 à son frere.

Le tout à condition, que sa Majesté Tres-Chrestienne fera cesser ses armes en Italie, s'obligeant de n'envoyer doresnavant des vivres, munitions ou autres secours à l'assistance des troupes qui se trouveront à Naples, Sicile ou autres quartiers d'Italie.

Et aussy à condition, que luy estant offert la Duché de Lorraine, selon les promesses par cydevant faites, en cas qu'il ne l'accepte, ou vienne à refuser la susdite condition, le Roy d'Espagne ne sera plus obligé de le secourir &c.

Fait à Munster ce 3 Janvier 1648. Estoit signé & cachetté comme dessus.
El Conde de Pegnaranda. A. Brun.

PREUVE LIX.

EXTRAICT DE L'HISTOIRE
de Sleidan. Liv. 24.

Galliæ autem Rex, editis litteris, hoc potissimùm se spectare dicit, ut constitut à religione, prosit Reipublicæ, maximè autem amicis. &c. Non se potuisse petentibus Germanis auxilium denegare. Fœdus ergò fecisse cum illis: nec id modò, verùm etiam omne robur & se ipsum impendere huic bello constituisse: neque verò privatum ullum compendium atque fructum in eo spectare, sed hoc solùm agere, ut restituta Germaniâ, liberato Saxoniæ Duce Joanne Friderico, & Lantgravio, quos diuturnâ & indignâ captivitate constrictos ille detineat, laudem atque gloriam immortalem consequatur, ut olim Flaminius, propter vindicatam à servitute Græciam: nec esse quòd vim ullam quisque metuat: quum enim libertatis causâ bellum hoc suscipiat, omnem operam se daturum esse, ne cui noceatur immerenti. Credant igitur huic promisso, quod sanctè ipsis confirmet, neque fidem habeant adversariis, qui sui consilii esse dicant, ut Ecclesiasticorum ordinem affligat &c.

PREUVE LX.

EXTRACT UYT HET REGISTER
Vande Resolutien vande Staeten Generael: Sabbathi 23 May 1648.

Is inde Vergaderinge gecompareert de Heer de la Thuillerie, Extraordinaris Ambassadeur van Vranckrijck, door de Heeren Eck ende van Haren ter audientie, met een groot aental van carossen, gehaelt, ende heeft aen haer Ho: Mo: voorgedragen, dat den Koningh van het hooghgemelte Rijck hem heeft gerappelleert, gevende, tot dien eynde over een missive van sijne Majesteyt op dat subject aen haer Ho: Mo: gedateert tot Parijs den 8 deses. Ende heeft daer by gevoeght de complimenten tot

EXTRAICT DU REGISTRE
des Resolutions des Estats Generaux: du Samedy 23 May 1648.

Est comparu dans l'Assemblée Monsieur de la Thuillerie, Ambassadeur Extraordinaire de France, qui a esté amené à l'audiance par Messieurs Eck & van Haren, suivis d'un grand nombre de carosses, lequel a declaré à leurs Hautes Puissances, que le Roy dudit Roiaume l'a rappellé: delivrant à cette fin une lettre, que sa Majesté escrit sur ce sujet à leurs Hautes Puissances, datée de Paris le 8 de ce mois. Et y a ajoûté les compliments, dont l'on a accou-

tot soodanige gelegentheyt hoorende: seggende dat den Koningh sijne bevelen voorts aen sal addresseren aenden Heere Brasset, die alhier sal blyven resideren. Waerop de gemelte Heer de la Thuillerie, door den Heere de Knuyt, ter Vergaderinge presiderende, is bejegent mede met complimenten op de voorsz. saecke passende, ende geluck op sijne aenstaende reyse gewenst. Ende wat aengaet de bevelen vanden hooghgemelten Koningh, die den gemelten Heer Brasset sal komen over te leveren, dat deselve sullen werden geaccepteert ende aengenomen. Voorts hebben haer Ho: Mo: goetgevonden ende verstaen, dat voor den gemelten Heer de la Thuillerie gedepescheert, ende aen sijn Ed: verhantreyckt sal worden een brief van recredentie. Ten anderen dat deselve sal worden versien met een vrije passepoort, tot uytvoer ende transport van sijne bagagie, carossen ende peerden. Ende sal tot commoditeyt van het selve transport, ten behoeve vanden gemelten Heere de la Thuillerie, tot koste vande Generaliteyt, doch met de meeste ménage van't Landt, door den swager vanden ouden Schout van Craelingen, werden ingehuert een goede ende bequame boeijer, 't welck den voorsz. swager vanden voorsz. Schout sal werden aengeschreven. Voorts, dat ten behoeve vanden meergemelten Heer de la Thuillerie gemaeckt sal werden een gouden kettingh, ter waerde van ses duysent guldens, ende ten behoeve van sijnen Secretaris een gouden kettingh, ter waerde van ses hondert guldens, daer met sy respectivelijck, van wegen haer Ho: Mo: sullen werden vereert door d'Heeren Eck ende van Haren: die welcke oock werden versocht ende geauthoriseert, om den meergemelten Heer de la Thuillerie aen sijn Logement te gaen valediceren, en oock aen te bieden van hem, met een goet aental van carossen, uytgeley te doen tot aen de Hoornbrugge.

coustumé de se servir en pareille rencontre: & a dit, qu'à l'avenir le Roy adresseroit ses ordres au Sieur Brasset, qui demeurera icy en qualité de Resident. A quoy Monsieur de Knuyt, president à l'Assemblée, a répondu à Mondit Sieur de la Thuillerie par un compliment propre à l'occasion, & luy a souhaité bon voyage. Et pour ce qui est des ordres, que le Roy adressera audit Sieur Brasset, qu'on les recevra & acceptera. En suite leurs Hautes Puissances ont trouvé bon & arresté, que l'on expediera des lettres de recreance pour ledit Sieur de la Thuillerie, lesquelles luy seront mises entre les mains. Secondement qu'on luy donnera un passeport, pour le transport de son bagage, de ses carosses & de ses chevaux. Et pour la plus grande commodité dudit transport, le gendre du vieux Bailly de Craelingen loüera, pour le service dudit Sieur de la Thuillerie, & aux dépens de la Generalité; mais avec le plus de ménage pour l'Estat que faire se pourra, un bon heu & commode: ce que l'on escrira audit gendre dudit Bailly. De plus que l'on fera une chaîne d'or, de la valeur de six mille livres, pour ledit Sieur de la Thuillerie, & une autre de six cens livres pour son Secretaire, que Messieurs Eck & van Haren leur presenteront de la part de leurs Hautes Puissances. Lesdits Sieurs Eck & van Haren estant requis & autorisés d'aller dire adieu audit Sieur de la Thuillerie en son logis, & luy offrir de le conduire, avec un bon nombre de carosses, jusqu'au Hoornbrugge.

PREUVE LXI.

EXTRACT UYT EEN MISSIVE

vande Heeren haer Ho. Mog. Plenipotentiarissen, geschreven tot Munster den 1 February 1648.

Den Heere Hertoge van Longueville is gisteren van hier naer Osnabrugh vertrocken, om aldaer asscheyt te nemen, maeckende staet, soo sijn Hoogheyt ons geseght heeft, na sijn wederkomste mede alhier asscheyt te nemen, ende naer Vranckrijck te vertrecken, en de twee andere Heeren alhier te laeten, omme de negociatie te continueren.

EXTRAICT D'UNE LETTRE

de Messieurs les Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances, escrite à Munster le 1 Février 1648.

Monsieur le Duc de Longueville partit hier d'icy pour Osnabrug, afin d'y prendre congé; son Altesse faisant estat, à ce qu'elle nous a dit, de prendre aussy congé icy à son retour, & de s'en retourner en France, mais de laisser icy les deux autres Messieurs, pour continüer la negociation.

PREUVE LXII.

TRAITTÉ DU ROY DE FRANCE

avec les Estats Generaux des Provinces Unies du Païs-bas, concernant le commerce par Mer, du 18 Avril l'an 1646.

Le Roy voulant, par l'advis de la Reyne Regente, sa Mere, donner de plus en plus aux Sieurs les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, des témoignages de sa bienvueillance & de son affection, à l'occasion des plaintes, qui ont esté faites plusieurs fois de leur part, sur ce que leurs sujets estoient troublés dans leur commerce, à cause que les vaisseaux de guerre de sa Majesté, & Capitaines armateurs prenoient leur navires marchands, lors qu'il s'y rencontroit dedans de la marchandise appartenante aux ennemis, & incontinent jugés de bonne prise, suivant l'ordonnance du feu Roy Henry III. de l'an 1584 sur le fait de la Marine. A quoy sa Majesté voulant pourvoir par un bon reglement, & en attendant, remedier au mieux qu'il luy sera possible, aux inconveniens qui naissent tous les jours de l'execution de ladite ordonnance, & se relâcher de la rigueur d'icelle, pour quelque temps, en faveur desdits Sieurs les Estats, à la priere qui luy en a esté faite par le Sieur d'Osterwijck, leur Ambassadeur ordinaire en cette Cour, & le Sieur Reynst, Commissaire par eux deputé; lesquels ayans fait entendre, qu'ils avoient quelques demandes & propositions à faire à sa Majesté sur ce sujet, elle avoit nommé des Commissaires de sa part pour les examiner, & convenir de ce qui seroit le plus à propos, pour le bien general du commerce: lesquels, apres plusieurs conferences avec ceux desdits Sieurs Estats, ont resolu & arresté les choses qui ensuivent.

I.

Qu'en attendant que l'on ait fait un bon reglement, on surſeoira l'execution des articles de l'ordonnance du Roy Henry III de l'an 1584 ſur le fait de la Marine, portant que les marchandiſes appartenantes aux ennemis, donnent lieu à la confiſcation de celles des amis: & ne ſera plus obſervée ny practiquée à l'égard des ſujets des Sieurs les Eſtats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, pendant le temps de quatre années; en telle ſorte que les navires qui trafiqueront avec la patente de l'Admiral des Provinces Unies dans la Mer Mediterranée & du Levant, & ſur l'Ocean, dudit Admiral, ou des villes & lieux, aux ſujets desquels lesdits navires appartiendront, ſeront libres & rendront auſſy toute leur charge libre; bien qu'il y euſt dedans de la marchandiſe, meſme des grains & legumes appartenans aux ennemis. Sauf & excepté toutesfois les marchandiſes de contrebande; à ſçavoir, poudres, mouſquets & toutes ſortes d'armes, munitions, chevaux & equippage ſervant à la guerre; meſme ne pourront porter ny transporter des hommes pour le ſervice des ennemis: auquel cas le tout ſera de bonne priſe, navires, appareils & marchandiſes. Ce qui ſera auſſy ſeverement practiqué à l'égard de ceux qui auront ſecouru, & jetté des hommes, bleds, & vivres dans une place attaquée par les Armées de ſa Majeſté.

II.

Et de la part desdits Sieurs les Eſtats ſeront reïterées les défenſes à leurs ſujets de ſervir le Roy d'Eſpagne, ou ſes adherans, avec leurs navires, en aucune faction militaire, ou au transport de chevaux, Soldats, artillerie, ou munitions de guerre, ny vendre leursdits navires, & donner leursdits matelots aux ennemis, ſur peine de confiſcation: & au cas que de ſemblables contraventions ſoit fait plainte de la part de ſa Majeſté, lesdits Sieurs Eſtats en feront faire juſtice & châtiement exemplaire, ſur les informations faites en France par les Officiers des ſieges de l'Admirauté, ou par les Agents de ſa Majeſté, & par les Conſuls de la nation Françoiſe, reſidents aux ports, havres & échelles des terres & coſtes eſtrangeres, où ils ſont eſtablis. Et en cas que les infracteurs desdites défenſes euſſent eſté pris par les vaiſſeaux de ſa Majeſté, ils ſeront declarés de bonne priſe, avec toute leur chrage. Et de la part de ſa Majeſté Tres-Chreſtienne ſeront auſſy renouvellées les Ordonnances & Reglemens cydeſſus, ſous les peines y contenües.

III.

Pour éviter aux inconvenients, qui pourroient arriver, lors que les navires marchands des ſujets desdits Sieurs Eſtats ſeront rencontrés par les vaiſſeaux de guerre de ſa Majeſté, ou Capitaines armateurs, & pour oſter tout ſujet de different & contention à l'avenir, lesdits navires, aprés avoir abatu leur pavillon par reſpect, ſitoſt qu'ils auront reconnu celuy de France, & les vaiſſeaux François, qui ne ſe pourront approcher plus prés qu'environ la portée du Canon desdits vaiſſeaux marchands Hollandois, lesquels ſe ſouſtiendront & paroiſtront ſur le bord, au premier ſignal qui leur ſera donné d'un coup de Canon tiré ſans bale, ſans obligation d'amener leurs voiles (ſa Majeſté voulant bien encor ſe relâcher en ce point de l'obſervation de ladite ordonnance de 1584 en faveur desdits Sieurs les Eſtats, pendant ledit temps de quatre années, en attendant que ledit reglement ayt eſté fait) afin de donner le loiſir aux vaiſſeaux de guerre de ſa Majeſté, ou au-

tres armateurs, d'envoyer leur chaloupe à bord desdits navires marchands, dans lesquels entreront trois personnes au plus, pour sçavoir d'eux leur route, & faire apparoir leur passeport ou patente, & s'il n'y à point de munitions, & choses cy dessus exceptées & deffendües, sans faire autre plus exacte perquisition ny visite, ny que pour ce regard il soit pris aucune sorte de droits, sous pretexte de salaires, vacations ou presents. Ce qui n'aura lieu neantmoins qu'en Mer & és costes estrangers, demeurant en son entier la visite & recherche ordinaire és ports & havres de France, selon qu'il est accoustumé, & ainsy qu'il en a esté bien & deüement usé par le passé.

IV.

Et pour asseurer davantage les sujets desdits Sieurs les Estats, qu'il ne leur sera fait aucune violence injuste par lesdits vaisseaux de guerre, sera faite défense à tous Capitaines de vaisseaux, & autres sujets de sa Majesté, de les molester ny endomager, comme ils faisoient auparavant, sur peine d'estre punis, & tenus des dommages & interests. Et seront doresnavant les Capitaines & armateurs obligez, avant leur partement, de bailler caution bonne & solvable par devant les juges des lieux, jusques à la somme de douze mille livres, pour répondre des malversations qui se pourroient commettre en leurs courses, & des contraventions au present Traitté, & aux Ordonnances & Traittés d'alliances de sa Majesté, à peine de décheance & nullité desdits congez. Ce qui sera pareillement pratiqué par les sujets desdits Sieurs les Estats.

V.

Et en attendant le reglement qui doit estre fait, sadite Majesté, desirant condescendre à la priere desdits Sieurs les Estats, à trouvé bon, que l'article 61 de ladite Ordonnance de l'an 1584 touchant le recouvrement des prises sur les ennemis, soit doresnavant observé pour deux fois vingtquatre heures, portées par ladite Ordonnance, ce qui s'executera pour le temps de la durée du present. Traitté.

VI.

Tous lesquels Articles & conditions cydessus seront respectivement observées, par lesdits Sieurs Estats Generaux, & par leurs navires de guerre, à l'égard des vaisseaux des marchands François, qui joüiront de la mesme liberté accordée aux sujets desdits Sieurs les Estats.

VII.

Que par les Articles, & tout le contenu cydessus, ne sera dérogé en aucune sorte aux Accords & Traittés faits entre le Roy & les Sieurs les Estats Generaux, lesquels demeureront en leur force & vertu. Et sera fourny lettres de ratification de ces presentes de part & d'autre.

En témoin dequoy, Nous Commissaires susdits, Ambassadeur & Deputé, en vertu de nos pouvoirs respectifs, avons signé ces presentes de nos seings ordinaires, & à icelles fait poser le cachet de nos armes. A Paris le 18 Avril 1646. Estoit signé, *Seguier d'Autry : de Lomenie : Particelli : Bignon. Guillaume de Liere : Jean Reinst.*

PREUVE LXIII.

ORDONNANCE DU ROY HENRY III.

à Paris, en Mars 1584.

ARTICLE 42.

Ordonnons, que si les navires de nosdits sujets sont pris par mer d'aucuns navires appartenants à autres nos sujets, ou nosdits alliés, confederés & amis, ésquelles y ait biens, marchandises, ou gens de nos ennemis, ou bien navires de nosdits ennemis, ésquelles y ait biens, marchandises ou personnes de nosdits sujets, confederés & amis, ou esquelles nosdits sujets & alliés fussent personniers en quelque portion, que le tout soit declaré de bonne prise, & dés à present comme pour lors, declarons, ainsy comme si le tout appartenoit à nosdits ennemis. Mais pourront nosdits alliés & confederés faire leur trafic par mer dedans navires qui soient de leur obeïssance & sujection, & par leurs gens & sujets, sans y accueillir nos ennemis & adversaires: lesquels biens & marchandises ainsy chargées, ils pourront mener & conduire, ou bon leur semblera: pourveu que ce ne soient munitions de guerre, dont ils vousissent fortifier nosdits ennemis: auquel cas permettons à nosdits sujets les prendre & amener à nos ports & havres, & lesdites munitions retenir, selon l'estimation raisonnable qui en sera faite par nostre dit Admiral, ou son Lieutenant.

PREUVE LXIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 18 January 1647.

Is by den Raedt Pensionaris ter Vergaderinge genotificeert, dat hem van wegen de Heer van Oosterwijck is voorgekomen, dat de selve een tijdt langh indispoost zijnde geweest, lichtelijck naer Vranckrijck wederom vertreckende, aldaer in korten tijdt sijn leven soude komen te eyndigen, sonder yemant vande sijne, geduerende sijne twaelfjarigen dienst in een moeyelijcke Ambassade, te hebben konnen vorderen: verklaerende niet tegenstaende sijne indispositie sich te willen evertueren om naer 't Hof

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 18 Janvier 1647.

Le Conseiller Pensionaire à fait connoistre à l'Assemblée, que le Sieur d'Oosterwijck luy avoit fait entendre, qu'estant indisposé depuis assés longtemps, il mourroit peutestre bientost en France, s'il y retournoit; sans que durant douze anneés d'une fâcheuse Ambassade il ait pû âvancer aucun des siens: & avoit declaré, que nonobstant son indisposition il s'évertüeroit pour retourner en France, afin d'y servir l'Estat, & qu'il laisseroit sa charge de Conseiller en

't Hof van Vranckrijck ten dienste vande Lande sich te begeven, oock sijnen Staet als Raets-heer inden Hove Provinciael te sullen laeten ter dispositie vande geene die daer toe recht zijn hebbende: behoudens dat haere Ed: Groot Mo: mochten wesen gedient sijnen Soone, te voren indienst vande Republijcque van Venetien Capiteijn zijnde geweest, te doen voorsien met een Compagnie, staende onder haere Ed: Groot Mo: repartitie. Dat mede hy Heer van Oosterwijck voor sijn vertreck mochte werden betaelt van sijne bewusten achterheyt.

en la Cour Provinciale à la disposition de ceux à qui il appartient, s'il plaisoit à leurs Illustres & Grandes Puissances faire avoir une Compagnie de leur repartition à son fils, qui a esté cydevant Capitaine au service de la Republique de Venise, & faire payer ledit Sieur d'Osterwijck de ses arrierages devant son départ.

PREUVE LXV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis 17 Maert 1648.

Is ter Vergaderinge voorgedragen, dat de Heere van Oosterwijck, haer Ho: Mo: ordinaris Ambassadeur in Vranckrijck, jegenwoordigh hier te Lande wesende, persisteert vastelijck by sijn versoeck iteratievelijck, soo by schrijvens, als vervolgens by monde alhier ter Vergaderinge gedaen, om gedemitteert te mogen worden van sijne charge ende Employ, als ordinaris Ambassadeur aen het hooghgemelte Rijck. Waerop gedelibereert zijnde, hebben haer Ho: Mo: geconsenteert in het voornoemde versoeck vande meergemelten Heer van Oosterwijck, ende dienvolgens hem gedemitteert ende ontslagen van sijne charge ende employ als ordinaris Ambassadeur by den Koningh van Vranckrijck: bedanckende hem over ende ter saecke van sijnen goeden ende getrouwen dienst.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 17 Mars 1648.

On a representé à l'Assemblée, que le Sieur d'Oosterwijck, Ambassadeur ordinaire de leurs Hautes Puissances en France, qui est presentement en ce Païs, persiste fermement en la demande reïterée qu'il a faite par escrit, & en suite de bouche dans cette Assemblée, de pouvoir estre déchargé de sa qualité & de son employ d'Ambassadeur ordinaire en France. Surquoy ayant esté deliberé, leurs Hautes Puissances ont consenty à ladite demande dudit Sieur d'Oosterwijck, & consequemment l'ont déchargé de sa qualité & de son employ d'Ambassadeur ordinaire auprés dudit Seigneur Roy de France; le remerciant de ses bons & fideles services.

PREUVE LXVI.

EXTRAICT DU JOURNAL

du Parlement de Paris sur le sujet des affaires des années 1648 & 1649.

Arrest d'Union : du Mercredy 13 May 1648.

Ce jour la Cour, toutes les Chambres assemblées, ayant deliberé, tant sur le rapport fait par les Conseillers d'icelle, que sur ce qui a esté dit par les Deputés du Grand Conseil, Chambre des Comptes & Cour des aydes, touchant le retranchement des gages, & declaration du Roy pour le payement du Droit annuel : A arresté l'Union & jonction avec lesdites Compagnies : Qu'à cette fin deux Conseillers de chacune Chambre de ladite Cour seront deputés, pour conferer avec les Deputés d'icelles Compagnies : pour ce fait, & rapport fait à ladite Cour, estre ordonné ce qu'il appartiendra ; & cependant suivant l'Arrest fait en l'année 1613 qu'aucun ne sera receu és offices qui vaqueront, que du consentement des vefves & heritiers.

Arrest du Conseil d'Estat du Roy, portant cassation de l'Arrest d'Union cydessus énoncé.

Ce jourdhuy dixiéme Juin, le Roy en son Conseil, la Reine Regente sa Mere presente, sur ce qui luy auroit esté representé, que par un Arrest de la Cour du treiziéme May, les quatre Compagnies Souveraines de cette ville de Paris se seroient jointes, sans authorité ny fondement legitime, sa Majesté à cassé ledit Arrest, comme pernicieux à son authorité Royalle, & ordonné que le present Arrest sera executé, & que la minute de celuy de la Cour sera tirée des Registres d'icelle, pour celuycy estre mis en son lieu & place. Et fait sadite Majesté tres-expresses inhibitions & défenses auxdites Compagnies de se plus assembler, à peine de desobeïssance. Fait au Conseil d'Estat du Roy tenu à Paris, le dixiéme Juin mil six cens quarante huit.

PREUVE LXVII.

AUTRE EXTRAICT DUDIT JOURNAL

du Parlement, du Lundy 15 Juin 1648.

Ce mesme jour de relevée, le Sieur de Guenegaud, Secretaire d'Estat, accompagné du Sieur de Carnavalet, Lieutenant des Gardes du Corps du Roy, & de quelques Gardes, seroit allé au Greffe de la Cour, pour prendre & déchirer la fueille, où estoit ledit Arrest d'Union : dequoy s'estant fait émotion des Clercs, aprés que le Greffier auroit répondu n'avoir pas ladite fueille, ledit Sieur de Guenegaud & autres auroient esté contraints de se retirer fort promptement.

PREUVE LXVIII.

EXTRAICT DU MESME JOURNAL:

du Vendredy 17 Juillet 1648.

Ce jour le Parlement estant assemblé à l'heure & à la maniere accoûtumée, Monsieur le Duc d'Orleans y est arrivé, accompagné comme le jour precedent, & avec les mesmes ceremonies; & sitost qu'il a esté en sa place, Messieurs les Gens du Roy y sont entrés, qui ont dit, par la bouche de Monsieur Talon, qu'ils avoient les deux declarations du Roy depuis le dernier arrest de la Cour, qui estoient beaucoup plus estendües que celles sur lesquelles il est intervenu Arrest, & qu'ils n'avoient point pris de nouvelles conclusions, dautant qu'ils persistoient aux premieres, & se sont retirés, ayant mis lesdites declarations sur le Bureau, & aussytost lecture en a esté faite par Monsieur Mesnardeau.

Par cette declaration, le Roy premierement revoquoit toutes les Commissions extraordinaires, qui pourroient avoir esté expediées pour quelque cause que ce soit, mesmes les Commissions d'Intendans de Justice dans toutes les Generalités du Royaume, excepté és Provinces de Languedoc, Bourgogne, Provence, Lionnois, Picardie & Champagne: à la charge que les Intendans esdites Provinces ne se mesleront d'imposition ny levée de deniers, ny faire aucune fonction de jurisdiction contentieuse, estant seulement pour assister les Gouverneurs en l'execution de leurs pouvoirs.

Secondement, que les deniers seront cyaprés imposés & levés par les Officiers pour ce establis, hormis pour cette année, que les impositions des deniers demeureront telles qu'elles ont esté faites par les Intendans, & qu'ils seront neantmoins levés par les Officiers, & voiturés à l'espargne, à l'exception des gages & droits des Officiers.

Troisiémement, les peuples déchargés de ce qui est deu par eux, pour les Tailles, Taillon & Subsistances des années precedentes, jusques & compris l'année 1646 & ceux qui se trouveront emprisonnés pour ce, estre élargis. Et pour les Tailles, Taillon & Subsistances de 1647 & 1648 qu'elles seront payées sur le pied de l'imposition, à la reserve d'un demy quartier de l'an 1648 dont le peuple sera déchargé; à condition que toute la Taille sera payée dans le mois de Janvier prochain, autrement décheus de ce benefice ceux qui se trouveront n'avoir pas payé dans ledit temps:& pour ce les Thresoriers de France iront dans les Elections tenir la main à l'execution de ce que dessus, à peine d'en répondre en leur propre & privé nom.

Quartò; que les Receveurs Generaux feront leurs charges, excepté ceux qui se trouveront insolvables.

Enfin que les peuples seront déchargés d'un quartier de la Taille, Taillon & Subsistance en l'année 1649 sur le pied qu'elles se montent à present, à la charge qu'ils payeront de quartier en quartier, & que le tout sera payé à la fin de Fevrier 1650.

Il y avoit un autre declaration, de laquelle lecture fut pareillement faite: c'estoit pour l'establissement d'une Chambre de Justice, que le Roy vouloit estre composée de nombre d'Officiers des Cours Souveraines, avec pouvoir de

de proceder à la recherche des exactions, violences & extorsions qui ont esté commises dans les Provinces de ce Royaume, tant en l'imposition qu'en la levée des deniers, Tailles, Taillon, subsistances & autres; comme aussy des abus, malversations & dissipations commises aux finances. Qu'il sera fait incessamment recherche des coupables, sans faire aucune composition, ny don des confiscations qui seront ordonnées. Que les deniers en provenans seront portés directement à l'Espargne, pour estre employés aux dépenses plus necessaires de l'Estat.

PREUVE LXIX.

EXTRAICT
DU MESME
JOURNAL
du Mercredy 26 Aoust.

Ce jour Messieurs de la grand' Chambre y estant assemblés en la maniere accoûtumée, Monsieur de Rhodes, Grand Maistre des Ceremonies, y est entré, qui a dit; que le Roy & la Reine luy avoient commandé de venir advertir la Cour de se trouver en robes rouges sur les neuf heures à Nostre Dame, pour assister au *Te Deum*, que leurs Majestés avoient ordonné estre chanté en action de graces de la victoire, qu'il avoit plû à Dieu leur donner sur leurs ennemis, sous le commandement de Monsieur le Prince: & a presenté une lettre de cachet du Roy, qui contient en sommaire les principales marques de la victoire; laquelle ayant esté leüe par l'un de Messieurs qui estoit au bareau, Monsieur le premier President a fait réponse à Monsieur de Rhodes, que la Cour satisferoit à l'ordre de leurs Majestés, & il s'est retiré. Et à l'instant Monsieur le premier President a envoyé la lettre aux Chambres des Enquestes, pour en advertir Messieurs, afin qu'ils envoyassent querir leurs robes rouges. Et peu aprés Monsieur le premier President s'est levé avec Messieurs de la grand' Chambre, & sont allés à la Buvette, pour éviter que Messieurs des Enquestes ne vinssent pour deliberer sur la suite de la declaration, ou du moins n'arrestassent d'entrer l'apresdinée. Et sur les huit heures & demie ils sont rentrés en la Grand' Chambre avec leur robes rouges: où estans ils ont trouvé beaucoup de Messieurs des Enquestes, & la Compagnie estant toute assemblée, quelques uns des Messieurs se sont plaints de ce qu'on n'employoit pas le temps jusques à dix heures, pour continüer ladite deliberation sur ladite declaration; dont Monsieur le premier President s'est excusé sur l'ordre arrivé le matin, d'aller au *Te Deum*. En suite dequoy quelques uns des Enquestes ayant proposé de s'assembler l'apresdinée, Monsieur le premier President & Monsieur le President de Mesmes ont dit; que cela dépendoit de l'heure que la Ceremonie finiroit. Et sur ce ils se sont levés, & sont partis pour aller à Nostre Dame: où ils sont arrivés sur les neuf heures, & leurs Majestés entre onze & douze, & ont marché avec l'appareil & la magnificence Royalle, digne de l'action, & contenüe dans l'Extraordinaire qui en a esté pour ce fait & dressé. Et à l'issüe de la ceremonie, qui a finy entre midy & un heures, Monsieur de Comminge, Lieutenant des Gardes de la Reine, suivy de dix Gardes, est entré au logis de Monsieur de Broussel, seize ruë sainct Lan-

Landry, prés Nostre Dame, & l'ayant trouvé dans une petite sale avec sa famille, prest de se mettre à table pour disner, luy à fait commandement de le suivre, sans luy donner temps de prendre ny manteau ny soulliers, ny de baiser ses enfans; & l'a fait entrer dans un carosse qui estoit à la porte, que l'on à fait marcher en diligence, dont le peuple de son voisinage estant adverty, s'est escrié d'une voix confuse aux armes, & que l'on emmenoit Monsieur de Broussel prisonnier: ce qui accrut promptement, tant par la capture de Monsieur le President de Blancmesnil, & la perquisition faite chez Monsieur le President Charton, qu'en peu de temps les boutiques ont esté fermées, & les armes prises par les bourgeois des ponts Nostre Dame, Saint Michel, aux Changes, des rües Saint Denis & des Halles; dont ayant esté donné advis au Palais Royal, les Regiments des Gardes & Suisses, qui estoient demeurés en bataille & sous les armes, depuis le Palais Royal jusques audit lieu, aprés la ceremonie finie, pour favoriser lesdites captures, ont eu ordre de marcher au pont au Change, pont neuf, & des Thuilleries, pour s'en saisir, & empescher la communication des quartiers, comme ils ont fait pendant quelques temps: mais le peuple s'estant grossi & armé, les Gardes ont esté forcés de se rallier vers le pont des Thuilleries, & ont esté mis en bataille depuis ledit lieu, par derriere la grande escurie, jusques environ cent pas au delà de la grande porte du Palais Royal, du costé de la barriere Saint Honoré.

Cependant Monsieur le Coadjuteur, estant adverty de ce desordre, est venu sur le pont neuf, vestu de son Camail & bonnet en teste, où estoit le plus grand bruit, & a exhorté le peuple de dessus le parapet, où il s'est mis, de s'appaiser & retirer: à quoy luy ayant esté dit tout d'une voix, que l'on n'en feroit rien, que l'on n'eust Monsieur de Broussel & les autres Messieurs du Parlement, il promit au peuple, qu'on en alloit supplier la Reine, & est allé pour cet effect au Palais Royal; où ayant fait entendre à sa Majesté ce qu'il venoit de voir, & l'ayant suppliée treshumblement de rendre lesdits prisonniers, il en fut refusé. Ce qui fut cause que n'ayant point de bonne parole à porter au peuple, il retourna chés luy par un autre chemin qu'il n'estoit venu. Cependant estant venu allarme, que le peuple approchoit tousjours vers la porte du Palais Royal, & que le mal croissoit vers les pilliers des halles, Monsieur de la Milleraye monta à cheval dans le Palais Royal, d'où il sortit avec quelques Officiers, pour essayer d'empescher l'émotion, mais il en fut repoussé à coups de pierre, & fut blessé legerement dans le bras; comme aussy qu'en se retirant il lâcha un coup de pistolet, duquel malheusement un crocheteur chargé fut tué. Le bruit causa l'émotion plus forte qu'auparavant, & de fait les chaines furent tendües par tout, & barricades faites en plusieurs endroits de la ville, & corps de gardes posés, qui demeurerent toute la nuict, avec des décharges continüelles.

Et le lendemain dés le grand matin Messieurs du Parlement se sont assemblés directement à la Grand' Chambre, sans aller dans celle des Enquestes; & la Compagnie estant assemblée plainement sur les huit heures, Monsieur de Boucherat, Maistre des Requestes, & Monsieur de Broussel, Conseiller aux Requestes du Palais, néveux de Monsieur de Broussel, ont dit, par la bouche de Monsieur Boucherat, qu'ils avoient estimé dans la famille devoir informer la Cour de ce qui estoit arrivé en la personne de Monsieur de Broussel, & pour cet effect il a fait la relation de la maniere en laquelle il avoit esté arresté, & a finy; disant: Qu'il demandoit justice à la Cour, & se remettant à sa prudence d'y pourvoir. A quoy Monsieur le premier President

sident à reparty. Que la Cour estoit assemblée pour en deliberer, & se sont retirés. Cela fait Monsieur le Premier President a commandé à Boilleau qu'il s'en allast querir les Gens du Roy : lesquels estant entrés, Monsieur le Premier President leur a dit. Que la Cour les avoit mandés sur le sujet de l'estat present de la ville, pour sçavoir ce qu'ils avoient à dire. A quoy ils ont dit, par la bouche de Monsieur Talon, qu'ils n'avoient point de parole pour exprimer leur douleur, & que n'ayant pas encore concerté entr'eux ce qu'ils jugeroient necessaire pour le service du Roy, la seureté de la ville; & le bien de la Compagnie, la liberté & le restablissement de Messieurs, ils supplioient la Cour leur permettre de se retirer au Greffe, pour en deliberer entr'eux : ce qui leur a esté accordé. Et peu aprés sont rentrés, & ont requis, que la Reine fust tres-humblement suppliée presentement de rendre la liberté à Messieurs, qui estoient arrestés ou exilez, & que la Cour demeurast assemblée, pour pourvoir aux urgentes affaires de la ville: se remettant tousjours à la prudence de la Cour, & se sont retirés. Et peu aprés Monsieur de Berniere est entré, tout esmeu & hors d'haleine, qui a dit. Que le peuple s'estoit emparé de l'Hostel d'O, où Monsieur le Chancelier s'estoit retiré: que le peuple le cherchoit, pour le massacrer: que l'on pilloit sa maison, & que Picot, Lieutenant du Grand Prevost, servant prés la personne de Monsieur le Chancelier, avoit esté tué prés de luy : de quoy la Compagnie n'a fait aucun estat, & ledit Sieur de Berniere s'est retiré : & aussytost Messieurs ont pressé Monsieur le Premier President de faire deliberer, ce qu'il a fait. Monsieur Crespin a esté d'advis d'aller presentement à la Reine, luy demander Messieurs, & en cas de refus, luy remettre les robes & les bonnets. Il a esté seul de son advis. Aprés luy plusieurs advis ont esté ouverts : l'un d'aller en corps de Cour au Palais Royal, demander Messieurs, & faire entendre à la Reine l'estat de la ville, & retourner au Palais, pour deliberer sur la réponse. L'autre advis, de deputer trente de Messieurs vers la Reine aux mesmes fins, le reste de la Compagnie demeurant assemblé. Le troisiéme advis, d'en deputer cinquante aux mesmes conditions. Monsieur le President Viole a ájousté, qu'il estoit d'advis d'informer contre ceux, qui avoient donné le conseil à la Reine, comme pertubateurs du repos public, & dés à present decreter contre ceux qui avoient arresté Messieurs, & qui estoient allés chés les autres. Cet advis a esté suivy de beaucoup. Monsieur de Choisy a esté d'advis, en consequence de l'union faite avec les autres Compagnies, de les ávertir de ce qui se passoit; beaucoup ont esté de mesme advis. Enfin il a passé, que la Cour iroit en corps au Palais Royal, demander à la Reine Messieurs les absens. Que Monsieur le Premier President luy feroit entendre l'estat de la ville, & que la Compagnie retourneroit au Palais deliberer sur la réponse. Le sentiment de la Compagnie estoit d'abord pour embrasser les advis de Monsieur Viole & de Choisy. Ce fait Messieurs sont allés à pied, avec leurs robes & bonnets, & ont passé par devant l'horloge du Palais, tourné sur le quay qui va gagner le Pont neuf, d'où ils ont suivy par la rüe de l'Arbre sec & la rüe Saint Honnoré jusques au Palais Royal, dans lequel chemin ils ont trouvé nombre de chaines tenduës & des barricades, & un nombre infiny de bourgeois en armes, qui tous leur ont dit, qu'ils avoient les armes pour le service du Parlement, qu'il n'avoit qu'a commander, & qu'il seroit obeï ponctuellement: qu'ils vouloient avoir Monsieur de Broussel, & ont crié par tout Vive le Roy & le Parlement: & en beaucoup de lieux, vive le Roy & Monsieur de Broussel. Enfin, Messieurs estans arrivés au Palais Royal,

ont esté introduits dans la Salle des Ambassadeurs, qui est vis à vis la Chambre du Capitaine des Gardes en quartier, où aprés avoir attendu environ un demy quart d'heure, on les est venu querir, & ont esté conduits, en la maniere accoustumée, dans le grand Cabinet de la Reine, où estoient le Roy & la Reine dans leurs chaires; à la droite du Roy, Monsieur le Duc d'Orleans & Monsieur le Cardinal, Monsieur le Chancelier, & Monsieur de la Meilleraye, les Secretaires d'Estat, & plusieurs personnes de la Cour. Monsieur le Premier President s'estant approché, a fait entendre à la Reine, qu'il n'estoit plus temps de dissimuler l'estat auquel estoit Paris, puis qu'il mettoit la personne du Roy & la sienne en peril, si sa Majesté, par sa bonté n'y donnoit ordre presentement. Qu'il luy estoit bien facile, puis qu'il ne dépendoit que de rendre la liberté à des personnes, qui n'avoient rien démerité. Que la Justice le vouloit. Que sa bonté l'y convioit, & que ses treshumbles supplications luy demandoient. A quoy la Reine a répondu. Que voyant que le Parlement avoit si souvent contrevenu à ses commandements, elle avoit resolu dans son Conseil de faire ce qu'elle a fait,& qu'elle ne veut point changer sa resolution: qu'elle estoit bien informée, que l'émotion n'estoit pas si grande qu'ils ne la pussent appaiser,& que s'il en mesarrivoit,ils en répondroient un jour de leurs testes au Roy, son fils, qui s'en vengeroit. Que quand on avoit arresté feu Monsieur le Prince, le peuple ne s'en estoit point émeu, & qu'elle ne souffriroit point, qu'il s'armast pour avoir emprisonné un Conseiller. Qu'encore une fois le Parlement en repondroit. Monsieur le Premier President a repris la parole, & dit. Qu'il voyoit bien, que sa Majesté n'estoit pas bien informée de l'estat de la ville, & croyoit que quand les forces du Roy & les soins du Parlement seroient unis ensemble, il seroit impossible à present d'arrester la sedition, à moins de contenter le peuple, qui ne le pouvoit estre, qu'en voyant Messieurs leurs Confreres qui avoient esté emprisonnés. Qu'il supplioit la Reine de se laisser vaincre aux prieres du Parlement, à sa justice, à sa bonté: & enfin qu'elle considerast, que cent mille hommes lui faisoient cette demande, les armes à la main. La Reine a demeuré ferme dans la negative, & a dit, qu'elle n'en feroit rien: les a congediés, & s'est levée, & a passé dans sa chambre. Et Messieurs du Parlement se sont mis en estat de sortir. Neantmoins Monsieur le premier President, ayant concerté avec Monsieur Crespin, & quelques uns de Messieurs, qui estoient plus proches de luy, & ayant consideré, que ce refus causeroit vray-semblablement la desolation entiere de Paris, se sont resolus de retourner encore à la charge: & n'ayant plus trouvé la Reine, plusieurs conferences & paroles ont esté portées de part & d'autre. Enfin la derniere fut. Que la Reine rendroit les prisonniers & rappeleroit les exilez, pourveu que le Parlement cessast ses assemblées, jusques aprés la Saint Martin. A quoy Monsieur le Premier President a répondu. Que la Compagnie ne pouvoit rien répondre sur cette condition, qu'apres en avoir deliberé, & Monsieur le Cardinal luy ayant proposé de delibrer presentement, il fit réponse, que cela ne se pouvoit faire ailleurs que dans la Grand Chambre: neantmoins Monsieur le President de Mesme, & quelques uns de Messieurs, qui estoient plus proches de Monsieur le Premier President, luy ayant dit,qu'ils croyoient,que la Compagnie pouvoit deliberer dans quelque lieu du Palais Royal; attendu l'estat present des affaires, & Monsieur le Cardinal ayant encores appuyé cette proposition, l'on fit passer la Compagnie dans l'une des salles proche la chambre de la Reine. Mais M. le Premier President ayant trouvé grande difficulté dans les esprits de la Compagnie, de
de-

deliberer ailleurs qu'au Palais, il dit à Monsieur le Cardinal, que la Compagnie ne le pouvoit faire. Ce qui fut cause que Monsieur le Cardinal leur dit, qu'ils pouvoient donc y aller, & faire ce qu'il leur plairoit; & se retira: comme de sa part le Parlement sortit pour retourner au Palais. Et ayant desja marché jusques vis à vis la rue de Prud'homme, il trouva une barricade, laquelle fut ouverte par les bourgeois, pour faire passage: pendant quoy s'esleva une voix tumultuaire, demandant à voir Monsieur de Broussel, laquelle fut suivie jusques à la seconde barricade, qui estoit à la Croix du Tiroir; ou estans & demandans aux bourgeois de livrer passage au Parlement; ils dirent tous, qu'il falloit avoir Monsieur de Broussel, & plusieurs vinrent les armes baissées, tant pour faire large au Parlement; que pour les arrester & empescher le passage. Enfin aucuns d'entre le peuple s'ávancerent vers Monsieur le Premier President, qui le saisirent au bras, les uns disans, qu'il le falloit garder pour ostage, jusques à ce qu'on eust rendu les prisonniers: les autres, qu'il falloit qu'il retournast au Palais Royal avec le Parlement, pour demander lesdits prisonniers; en telle sorte qu'il les remenassent, & leur fissent voir. Enfin la derniere proposition fut executée, & le Parlement retourna peslemesle, ceux qui estoient à la queüe se trouvans à la teste, jusques dans le Palais Royal; pendant laquelle meslée cinq de Messieurs les Presidents au Mortier se perdirent, sans retourner au Palais Royal; sçavoir Messieurs le Bailleul, de Nesmond, Bellievre, de Maisons, & de Novion, & de plusieurs Conseillers, qui se déguiserent comme ils peurent pour se sauver; & le surplus s'estant rendu au Palais Royal, ils monterent droit au Cabinet de la Reine: où aprés plusieurs allées & venües, enfin Messieurs du Parlement passerent dans la grande Gallerie du Roy, dans laquelle on avoit mis des bancs & sieges au mesme ordre de seance qu'au Palais. Et avant prendre place, Monsieur l'Abbé de la Riviere vint demander à Messieurs les Presidents, qu'elle place ils entendoient donner à Monsieur le Duc d'Orleans: à quoy ils luy dirent, qu'ils ne croyoient pas qu'il pretendist autre place que celle qu'il prenoit au Palais, puis que c'estoit le mesme Parlement, à quoy Monsieur l'Abbé de la Riviere n'insista point davantage. Et ce fait Messieurs prirent leurs places; sçavoir Messieurs les Presidents sur un banc à part qui traversoit, & Monsieur le Chancelier se mit en teste avec sa robbe de Conseiller & son chappeau, s'excusant n'avoir d'autres habits. Sur le banc à la droite Monseigneur le Duc d'Orleans se mit en teste, & au dessous de luy se mirent les Ducs d'Elbeuf & de Rets, en suite trois Maistres des Requestes, le quatriéme s'estant perdu à la Croix du Tiroir, & en suite Messieurs de la Grande Chambre; & derriere, sur des bancs, Messieurs des Enquestes. Messieurs estans assis, Monsieur le Chancelier, sur la contestation qui s'estoit meüe, de deliberer audit lieu ou non, a commencé par mettre cette question en deliberation, & de six vingts quatre opinions à ladite deliberation, il y en a eu cinquante d'advis à ne point deliberer ailleurs qu'au Palais, le surplus de deliberer presentement, attendu l'estat des affaires, & l'impossibilité de retourner au Palais: & en suite on a deliberé sur la condition, que la Reine avoit apportée, de rendre les prisonniers & exilez, pourveu que le Parlement cessast les assemblées jusques à la St. Martin. Enfin cinquante ont esté d'ávis de ne point cesser, le surplus de sursoir, sans toutefois en faire d'Arrest, & deliberer sur les articles restants de la derniere Declaration, & des propositions de la Chambre sainct Loüis, jusques à la sainct Martin; sauf pour le Tarif, & pour les rentes de l'hostel de Ville, sur lesquelles il seroit incessamment deliberé,

& ſans prejudice auſſy de l'execution des Arreſts de la Cour. Les advis de cinquante furent ouverts les deux fois par Monſieur Regnard, Conſeiller: l'on remarqua deux advis ſinguliers, l'un de Monſieur de Machaud, Conſeiller aux Requeſtes, qui a opiné, de donner quelques-uns de Meſſieurs pour oſtage au peuple, juſques au retour de Meſſieurs de Brouſſel & Blancmeſnil. Cet advis fut rejetté de commune voix, parce qu'il euſt dépendu de Meſſieurs les Miniſtres d'expoſer les oſtages, ne rendant pas les priſonniers. L'autre advis ſingulier fut propoſé par Monſieur Martineau, qui dít, qu'il eſtoit d'advis d'accorder au peuple ce qu'il deſiroit, puis qu'il le demandoit de ſi bonne grace, les armes à la main. Monſieur le Premier Preſident le pria de ſe moderer un peu: Monſieur le Chancelier dít, que cette parole n'avoit point deu eſtre dite: Monſieur le Duc d'Orleans appuya la meſme: Ledit Sieur Martineau, ſans s'eſtonner davantage, dít, que ſi ſon diſcours bleſſoit l'authorité Royale, il en eſtoit tresmarry: mais cependant il avoit leu, que Ceſar avoit demandé le Conſulat de cette ſorte, & qu'il l'avoit obtenu, & a finy ſon advis ſans aucune replique. La deliberation eſtant finie, la Reine & Monſieur le Cardinal en ayant eſté informés, en ont témoigné ſatisfaction, & l'on a commandé d'apprester deux caroſſes, l'un du Roy & l'autre de la Reine, pour aller querir Meſſieurs de Brouſſel & Blancmeſnil. L'on a expedié auſſy des lettres de cachet pour leur retour, & pour le rappel des autres Meſſieurs: ſçavoir, Monſieur Charton, que l'on avoit eſté pour arreſter priſonnier, & Meſſieurs Laiſné & Loiſel, qui avoient des lettres; l'un pour aller à Mante, l'autre à Senlis, & Meſſieurs du Parlement ne ſont point ſortis qu'aprés avoir receu toutes leſdites lettres de cachet, dont Monſieur le Premier Preſident a chargé, ſçavoir, pour Monſieur de Brouſſel, Monſieur Boucherat, le Conſeiller, ſon nepveu; & Monſieur de Thou, pour Monſieur Blancmeſnil; & l'on les fit entrer dans les caroſſes, que l'on fit traverſer la ville, pour aſſeurer le peuple du prompt retour de ces Meſſieurs: & en ſuite le Parlement s'eſt retiré chacun chez ſoy, comme il a peû. Nonobſtant quoy, le peuple eſt demeuré barricadé & armé toute la nuict.

PREUVE LXX.

EXTRAICT DU MESME JOURNAL

du Lundy 7 Septembre.

Ce jour &c. Le lendemain 18 Septembre Monſieur de Chavigny fut empriſonné au donjon du chaſteau de Vincennes: Meſſieurs de Chaſteauneuf & Goulas exilés.

du Mardy 22 Sept.

Ce jour Monſieur le Procureur General &c. En ſuite, Monſieur le Premier Preſident ayant demandé à Monſieur de Brouſſel, ſi le procés verbal du Tarif eſtoit achevé, Monſieur le Preſident Viole ſe leva, & dít; qu'il y avoit des affaires de bien plus grande conſequence à mettre en deliberation: ce qui eſtonna d'autant plus mondit Sieur le Premier Preſident, qui ne s'attendoit à rien moins qu'à cela, & qui n'avoit pas ordre de mettre en deliberation, que le procés verbal du Tarif: toutefois aprés plu-

ſieurs excuſes, il fut obligé d'achever, & d'entendre les propoſitions de cette affaire de conſequence, qui furent.

Le peu d'aſſeurance qu'on pouvoit & devoit avoir à la parole de la Reine. L'éloignement, ou plustoſt la ſubſtraction du Roy de ſa bonne ville de Paris. L'approche des gens de guerre aux environs de Paris.

Le manquement de parole, en ce que contre les aſſeurances qu'elle avoit données au Parlement, de ne conſentir pendant la Regence à aucun éloignement, encore moins à aucun empriſonnement, le contraire avoit paru en la perſonne des Sieurs de Chaſteauneuf, Chavigny, Goulas, Marquis de la Vieville, & autres, & qu'il eſtoit tres certain qu'il s'eſtoit tenu des conſeils tres-pernicieux contre le Parlement & la ville: l'éloignement du Roy, qui avoit eſté fait à ſix heures du matin, ſans trompette, comme dit le Proverbe, ſans garde & chevaux legers: mais ſeulement accompagné du Cardinal, & du Mareſchal de Villeroy, & auparavant meſme d'avoir entendu la Meſſe, contre l'ordinaire de nos Rois, qui n'entreprennent jamais rien ſans cela, & ſans advertir les Compagnies Souveraines.

Et quant aux gens de guerre; que leurs approches de cette ville, & les violences par eux commiſes, eſtoit un indice qui ne promettoit rien de bon à l'Eſtat, particulierement au Parlement.

Surquoy Monſieur le Preſident de Blancmeſnil ayant pris la parole, a dit: Qu'il falloit aller juſques à la ſource du mal, pour le guerir. Que tous les malheurs, qui eſtoient arrivés, venoient de la mauvaiſe adminiſtration du Cardinal Mazarin, qui eſtant eſtranger, & portant peu d'affection à la France, ne ſe ſoucioit pas de tout perdre, pourveu qu'il vint à bout de tous ſes deſſeins, & qu'il ſe ſauvaſt: & que pour luy il croyoit en ſa conſcience, qu'il y falloit donner remede. Et pour cet effect, renouveller l'Arreſt de 1617 qui interdit le Miniſtere du Roiaume aux Eſtrangers, ſur peine de la vie. Qu'il eſtoit d'advis de prier la Reine de ramener le Roy en ſa bonne ville de Paris, & d'éloigner de ſes conſeils & de ſa perſonne, le Cardinal Mazarin.

Pluſieurs de Meſſieurs furent de cet advis, particulierement Monſieur le Preſident de Novion, qui l'appuya fort contre le Cardinal, l'appellant la cauſe immediate de tous nos maux; diſant. Qu'il eſtoit eſtrange de ſe voir ainſy maiſtriſer par un Eſtranger, que la fortune plustoſt que ſon extraction avoit mis au deſſus de la roüe. Que la France eſtoit aſſés remplie de grands hommes, ſans appeller des gens inconnus de ſon eſtoffe, & qui n'a pour confidens que des Senneterres, des Botrus, & autres manieres de gens qui meritoient la corde; ſuivant la notorieté publique.

Ces paroles donnerent lieu à pluſieurs de lever le maſque, & declamer contre la ſource des deſordres du temps, qu'ils attribuent au peu d'experience, & au peu d'affection dudit Cardinal Mazarin: & ſur cela il fut arreſté, que l'on iroit par Deputés inviter Meſſieurs les Princes, de ſe trouver le lendemain au Parlement, pour eſtre preſents à la deliberation qui s'y devoit faire touchant la ſeureté de l'Eſtat, & à Ruel ſupplier la Reine de ramener le Roy à Paris, & d'éloigner les troupes qui ſont encores aux environs.

Meſſieurs les Deputés, executant l'Arreſt de la Compagnie, furent à Ruel y trouver la Reine. A laquelle Monſieur le Premier Preſident fit entendre l'arreſté de la Compagnie cydeſſus énoncé: laquelle leur fit reſponſe, qu'il n'eſtoit pas extraordinaire au Roy d'aller à la Campagne en ce temps icy, pour y prendre l'air; qu'elle n'avoit point de reſſentiment de tout ce qui s'eſtoit paſſé, & qu'elle les en aſſeuroit, encores qu'ils n'avoient point ſujet de craindre.

PREUVE LXXI.

EXTRAICT DU MESME JOURNAL

pag. 104.

Dans toutes les conferences, lors que la Reine estoit suppliée de ramener le Roy, elle témoignoit qu'il n'estoit sorty, que pour se promener, comme il avoit coustume de faire en cette saison là, & qu'elle le rameneroit à Paris, lors que le mauvais temps ne luy permettroit plus d'estre à la campagne; si bien que ces Messieurs n'insistant pas davantage, laisserent à la Reine de donner cette satisfaction à tout le monde quand il luy plairoit.

Enfin le dernier jour d'Octobre Paris eut le bonheur de revoir son Roy, dont l'absence luy avoit causé beaucoup de déplaisir.

PREUVE LXXII.

EXTRAICT DU MESME JOURNAL

du Lundy 4 Janvier 1649.

Le Roy, la Reine, le Cardinal Mazarin, & les Princes allerent au Palais d'Orleans, à cause de l'indisposition de Monsieur le Duc d'Orleans. On dít que c'estoit pour tenir Conseil de guerre, & que l'on y menoit le Roy pour commencer à l'instruire aux affaires; mais ce fut pour faire consentir son Altesse Royale à la sortie cy apres, à laquelle il n'avoit encore pû se resoudre, & avoit donné sa parole de ne point sortir de Paris, quand bien la Cour s'en iroit. Ce fut l'Abbé de la Riviere qui luy fit changer de resolution, incité par la promesse du Cardinal Mazarin, qui l'asseuroit (à ce que l'on disoit) du Chappeau de Cardinal, s'il pouvoit gagner l'esprit de son Maistre.

PREUVE LXXIII.

EXTRAICT DU MESME JOURNAL

le Mercredy 6 Janvier 1649.

Ce jour, sur les quatre heures du matin, le Roy Louïs XIV, âgé de dix ans quatre mois, est sorty de Paris; avec la Reine, Monsieur le Duc d'Anjou, & le Cardinal Mazarin, & alla à Saint Germain. Cette sortie se fit en cette sorte. Sur les trois heures du matin Monsieur le Duc d'Orleans, qui avoit les gouttes, se fit porter en chaire à la porte de la Conferen-

ce: laquelle ayant fait ouvrir, & pris les clefs d'icelle, il monta en une chambre pour se chauffer. Peu de temps aprés, Messieurs le Prince, le Prince de Conty, Duc d'Anguien & le Cardinal Mazarin y arriverent, attendant la Reine, laquelle ne tarda pas beaucoup aprés à se rendre à ladite porte, avec le Roy, Monsieur le Duc d'Anjou, Monsieur de Villeroy, & Monsieur de Villequier, Capitaine des Gardes du Corps: estant tous sortis du Palais Cardinal par la porte de derriere. Quand ils furent tous assemblés, ils s'en allerent jusqu'au milieu du Cours, où ils s'arresterent, & envoyerent le Sr. de Cominge faire lever Mademoiselle, & luy porter ordre de Monsieur le Duc d'Orleans, son pere, de monter presentement en carosse, & les venir trouver. Ils s'en allerent tous à Saint Germain, le Chancelier, les Secretaires d'Estat, & les autres Conseillers & Ministres partirent à la pointe du jour, avant que personne fust averty de la sortie du Roy. Madame la Duchesse d'Orleans ne partit que sur les huit heures, avec grand regret; ayant tousjours resisté à ce voyage, & tiré parole de Monsieur son Mary, qu'il ne partiroit point de Paris.

Sitost qu'il fut jour on sceut par toute la ville, que l'on avoit enlevé le Roy. Tout le bourgeois en fut émeu, & au mesme temps se saisit de la porte Saint Honnoré, afin d'empescher que rien n'en sortist; si bien que pas un seigneur ne pût sortir. Madame de Longueville demeura seule de toutes les Princesses.

PREUVE LXXIV.

LETTRE DU ROY

à la ville de Paris.

A nos tres-chers les Prevost des Marchands & Eschevins de nostre bonne ville de Paris

De par le Roy.

Treschers & bien amez. Estant obligé, avec un tres-sensible déplaisir, de partir de nostre bonne ville de Paris cette nuict mesme, pour ne pas demeurer exposé aux pernicieux desseins d'aucuns Officiers de nostre Cour de Parlement de Paris, lesquels ayans intelligence avec les ennemis declarés de cet Estat, aprés avoir attenté contre nostre authorité en diverses rencontres, & abusé longuement de nostre bonté, se sont portés jusqu'à conspirer de se saisir de nostre propre personne. Nous avons bien voulu, de l'avis de la Reine Regente, nostre tres-honnorée Dame & Mere, vous donner part de nostre resolution, & vous ordonner, comme nous faisons tres-expressément, de vous employer de tout ce qui dépendra de vous, pour empescher qu'il n'arrive rien dans nostre dite ville qui puisse en alterer le repos, ny faire prejudice à nostre service. Vous asseurant, que comme nous esperons, que tous les bourgeois & habitans d'icelle continüeront avec vous dans le devoir de bons & fideles sujets, ainsy qu'ils ont fait jusques à present, aussy ils recevront de nous de bons & favorables traittements: nous reservant de vous faire sçavoir dans peu de jours la suite de nostre resolution. Et cependant vous conserver en vostre fidelité & affection à nostre service, Nous ne vous ferons la presente plus longue ny plus expresse. Donné à Paris le 6 Janvier 1649. Signé Loüis: & plus pas de Guenegaud.

PREUVE LXXV.

EXTRAICT DU MESME JOURNAL

du Jeudy 7 Janvier 1649, de relevée.

Le mesme jour Messieurs Talon, Meliand, & Bignon, Advocats & Procureur General, seroient partis à quatre heures de relevée, pour aller à Saint Germain en Laye, trouver la Reine Regente, & luy faire les remonstrances tres-humbles & supplications à eux ordonnées de faire par le Parlement, où ils seroient arrivés à sept heures du soir : & à l'instant de leur arrivée auroient fait advertir la Reine d'icelle, & demander audiance pour eux ; elle leur auroit esté refusée, & seroient revenus & retournez à Paris, sans voir ladite Dame Reine.

ADDITION. Messieurs de la Chambre des Comptes eurent aussy une lettre, portant ordre d'aller tenir leur siege à Orleans. Surquoy ils arresterent de deputer vers la Reine quatre Presidents & douze Maistres, pour sçavoir de sa Majesté, le sujet de la sortie, & luy faire les sousmissions de la part de toute la Compagnie.

Le Grand Conseil receut pareillement ordre d'aller à Mantes, y faire la fonction de leurs charges ; sur lequel Messieurs les Presidents & Conseillers ayant deliberé, & attendu que le lieu de leur siege n'est asseuré qu'autant de temps qu'il plaist au Roy de ne leur pas commander de suivre, ils arresterent de se rendre audit lieu dans le Lundy dixhuitiéme du mesme mois ; auquel jour & lieu l'audiance fut publiée ce jour là mesme ; mais quelques jours aprés ayant fait leurs efforts, pour obtenir des passeports, & ayant esté refusés, ils envoyerent à Monsieur le Chancelier l'avertir de leur diligence, & le prier de leur envoyer ordre de faire exercer à Paris la fonction de leurs charges. Ils n'eurent point de réponse sur ce dernier chef : si bien que dés le jour de ladite lettre le Grand Conseil fut en vacation, & sans exercice.

PREUVE LXXVI.

EXTRAICT DU MESME JOURNAL

du Vendredy 8 Janvier 1649.

Ce jour lesdits Sieurs Gens du Roy, ayant fait recit à la Cour, les Chambres assemblées, de leur voyage à S. Germain en Laye, & du refus fait par la Reine de les entendre, auroit donné Arrest, auquel il passa tout d'une voix, horsmis Monsieur de Bernay, qui alloit à renvoyer à la Reine : Que tres-humbles remonstrances seroient faites au Roy & à la Reine. Et attendu que le Cardinal Mazarin estoit notoirement autheur des desordres de l'Estat & du mal present, la Cour l'auroit declaré perturbateur du repos public, ennemy du Roy & de son Estat : luy auroit enjoint de

de se retirer de la Cour dans ce jour, & du Royaume dans huictaine : & ledit temps exspiré, enjoint à tous sujets du Roy de luy courre sus, & défenses à toutes personnes de le recevoir.

PREUVE LXXVII.

LETTRE DU PARLEMENT DE NORMANDIE

envoyée à la Cour de Parlement de Paris.

MESSIEURS.

Toute la France, & les mouvemens publics, sont des témoins trop asseurés de vostre fidelité au service du Roy, & de vostre zele à la conservation & grandeur de son Estat, pour croire, que la calomnie ait pû faire impression au contraire dans les esprits des gens de bien. Et à vostre exemple les autres Parlemens ont tousjours affermy dans les cœurs des peuples les veritables sentimens de fidelité & d'obeïssance, qui sont deus à la Majesté Royale. Nous vous remercions de la part que vous nous avés donnée de vos resolutions en cette derniere rencontre, que vous témoignés avoir l'approbation de tant de Princes, Ducs & Pairs, & Officiers de la Couronne, interessés au repos & grandeur de cette Monarchie ; & vous asseurons, que comme l'authorité, que le Roy a mise en nos mains, ne tire sa vigueur & sa puissance que de sa Souveraineté, Nous employerons, ainsi que vous tous, les moyens à nous possibles pour empescher la naissance d'une guerre civile, & pour la conservation de sa personne & de son authorité. Pour à quoy parvenir, nous conserverons tousjours avec vous cette parfaite intelligence, que vous desirez de nous, qui sommes.

MESSIEURS.

Vos bons Freres & amis. Les gens tenans la Cour de Parlement de Normandie. Signé, Vaignon, Greffier en chef de ladite Cour. Ce 1 jour de Fevrier 1649.

Et au dos est escrit, *A Messieurs, Messieurs les Gens tenans la Cour de Parlement de Paris.*

PREUVE LXXVIII.

EXTRAICT DU MESME JOURNAL

du Vendredy 5 Février du matin.

Aprés la lecture faite des susdites lettres & Arrest, le Sr. de Baresme, Conseiller & Deputé du Parlement de Provence, auroit pareillement demandé d'entrer, venant de recevoir un courrier, envoyé par sa Compagnie, avec une lettre de creance à luy addressante, pour prendre creance à tout ce que luy diroit ledit courrier, nommé Tiran ; & ayant

ledit Sieur de Barefme efté mandé, & pris mefme place & feance que le Deputé de Roüen, a dit eftre Deputé de fa Compagnie, de laquelle il avoit ordre de demander à la Cour la jonction & union de leurs interefts, & leur affiftance pour la fuppreffion du femeftre, étably par force & violence en leur Compagnie, laquelle il avoit cydevant demandée; & en cas que la Cour l'euft desja fait, de l'en remercier, comme il faifoit tres-humblement de la part de fa Compagnie, laquelle proteftoit de ne rien faire que par les ordres de cette Cour. &c.

PREUVE LXXIX.

EXTRAICT
DU MESME
JOURNAL

du Jeudy 16 Février.

Lettre de l'Archiduc Leopold Guillaume au Parlement de Paris: du 10 Fevrier 1649.

MESSIEURS. Je vous envoye le porteur de cette, qui vous dira de ma part, ce que je luy ay enchargé, & ainfi je vous prie de luy donner entiere foy & creance, & fur ce je prie Dieu de vous avoir en fa fainte garde.

MESSIEURS.

Bruxelles le 10 Fevrier 1649.

Voftre tresaffectionné, *Leopold Guillaume.*

Et au dos eft efcrit, *A Meffieurs, Meffieurs les Prefidents & Gens tenant la Cour de Parlement à Paris.*

Ladite Lettre ouverte, ledit Envoyé affis & couvert, a efté leüe, aprés ladite lecture Monfieur le Premier Prefident luy a demandé ce qu'il avoit à dire.

Propofition faite par moy foussigné à Meffieurs du Parlement, de la part de Monfeigneur l'Archiduc Leopold, le 19 Février 1649.

Aprés avoir prefenté ma lettre de creance, j'ay dit, que je ne pouvois douter que ma veüe ne fuft agreable à la Compagnie, puis que j'apportois les offres de la paix tant defirée par tout la Chreftienté, & neceffaire à la tranquilité des deux Couronnes: Qu'il eftoit vray, que depuis deux ans le Cardinal Mazarin ne l'avoit pas voulu conclurre, quoy qu'il euft pû le faire avec des conditions ávantageufes à la France: mais que depuis la fortie du Roy hors de Paris, ledit Cardinal avoit recherché & propofé un accommodement avec des conditions qui eftoient fort ávantageufes à l'Efpagne, ayant tefmoigné que fon principal motif eftoit de chaftier, ainfy qu'il difoit, les rebelles du Parlement, & mettre Paris à la raifon, aprés qu'il auroit joint les forces de France & d'Efpagne par le moyen de cette Paix. Que neantmoins le Roy Catholique, mon Maiftre, n'a pas eftimé qu'il fuft ny feur ny honnefte d'accepter des offres en cette faifon, ayant jugé qu'il ne luy feroit pas honnorable de prendre cette occafion de contribuer à l'oppreffion d'une fi Augufte Compagnie

pagnie, & de la ville Capitale du Royaume. Que le Roy, mon Maiſtre, n'avoit pas creu non plus qu'il y eût ſeureté de traitter avec un homme condamné & declaré ennemy du Roy & de l'Eſtat par Arreſt d'un Parlement, qui doit regiſtrer & verifier les traittés de la Paix, pour les rendre ſeurs & autentiques: mais comme le Roy, mon Maiſtre, ne veut tirer aucun avantage des occaſions preſentes, que d'une paix equitable & ferme, il m'a envoyé vers Meſſieurs du Parlement, qu'il ſçait eſtre attachés aux vrais interéſts du Roy Tres-Chreſtien, & de ſon Eſtat, & où reſide principalement ſon authorité legitime, pour leur offrir d'eſtre les arbitres de la Paix. Et que volontiers le Roy, mon Maiſtre, ſe ſousmettra à leur jugement. Que s'ils en veulent eſtre les Juges, il laiſſe à leur chois, de deputer de leur Corps, en tel lieu qu'ils voudront élire, meſmes à Paris, ſi bon leur ſemble, où le Roy, mon Maiſtre, envoyera ſes Deputés, pour y traitter & conclurre une bonne Paix & raiſonnable, qui donne le repos & la tranquilité perdurable aux deux Couronnes. Auquel traitté ſera auſſy compris le Duc de Lorraine, qui n'a pas voulu s'accommoder avec ledit Cardinal, pour contribuer à l'oppreſſion dudit Parlement & de la ville de Paris, mais eſt demeuré joint au parti d'Eſpagne. Cependant je declare, qu'il y a desja dixhuit à vingt mille hommes, qui s'aſſemblent ſur la frontiere, donnant parole qu'ils n'entreprendront rien ſur les terres du Roy Tres-Chreſtien, ny ſur les places qui ſont ſur lesdites frontieres: ce qu'on auroit pû faire dans le mauvais eſtat auquel elles ſe trouvent; ne reſtant que deux cens hommes dans Perone, autant dans Saint Quentin, & beaucoup moins dans le Catelet, & les autres à proportion. J'offre auſſy, de la part du Roy, mon Maiſtre, toutes lesdites troupes au Parlement pour ſa conſervation, s'il eſt beſoin, auquel cas le Parlement en uſera en la maniere qu'il jugera le plus à propos; ſoit en les faiſant conduire par des Officiers François qui ſeront de ſa dépendance, ſoit en prenant toutes les autres precautions qui pouroient oſter toutes craintes, que lesdites troupes pûſſent agir autrement que pour le ſervice & ſelon les bonnes intentions du Parlement. Et au cas que ledit Parlement n'euſt pas beſoin desdites troupes pour ſe deffendre, je donne parole, au nom du Roy, mon Maiſtre, qu'elles demeureront ſur les frontieres ſans rien entreprendre, pendant que ladite paix ſe traittera. Je prie la Compagnie de deliberer ſur ma propoſition & mes offres, & me rendre réponſe, pour la faire ſçavoir à mon Maiſtre. Signé *Dom Joſeph de Illeſcas Arnolſiny.*

PREUVE LXXX.

EXTRAICT DU JOURNAL

de l'onziéme Mars de relevée.

Le Roy voulant faire connoiſtre à la Cour de Parlement, & aux habitants de ſa bonne ville de Paris, combien ſa Majeſté a agreables les ſousmiſſions reſpectueuſes, qui luy ont eſté rendues de leur part, avec aſſeurance de leur fidelité & obeïſſance, aprés avoir conſideré les propoſitions qui ont eſté faites, a volontiers, par l'avis de la Reine Regente, ſa Mere, accordé les articles qui enſuivent.

Articles conclus & arrestés pour la Paix.

I.

Le traitté de l'accommodement signé, tous les actes d'hostilité cesseront, & tous les passages, tant par eau que par terre, seront libres, & le commerce rétably.

II.

Le Parlement se rendra, suivant l'ordre qui luy sera donné par sa Majesté, à Saint Germain en Laye, où sera tenu un lict de Justice par sa Majesté, auquel la declaration, contenant les articles accordés, sera publiée seulement: aprés quoy le Parlement retournera à Paris, faire ses fonctions ordinaires.

III.

Ne sera point fait assemblée des Chambres pendant l'année mille six cens quarante neuf, pour quelque cause, pretexte & occasion que ce soit; si ce n'est pour la reception d'Officiers, & pour les Mercuriales; & auxdites assemblées ne sera traitté que de la reception desdits Officiers & Mercuriales.

IV.

Dans le narré de la declaration qui sera publiée, il sera énoncé, que la volonté de sa Majesté est, que les declarations des mois de May, Juillet & Octobre 1648, verifiées au Parlement, soient executées, fors en ce qui concerne le prest, comme il sera expliqué cyaprés.

V.

Que tous les Arrests, qui ont esté rendus par ladite Cour de Parlement de Paris, depuis le 6 Janvier dernier jusques à present, demeureront nuls & comme non advenus, excepté ceux qui ont esté rendus, tant avec le Procureur General, qu'autres des particuliers presents, tant en matiere civile que criminelle, par decret & receptions.

VI.

Les lettres de cachet de sa Majesté, qui ont esté expediées sur les mouvements derniers, arrivés en la ville de Paris; comme aussy les declarations qui ont esté publiées en son Conseil, & les Arrests dudit Conseil sur le mesme sujet, depuis le sixiéme Janvier dernier, demeureront nuls & comme non advenus.

VII.

Que les gens de guerre qui ont esté levés, tant en la ville de Paris qu'au dehors, en vertu des pouvoirs, donnés tant par le Parlement que par la ville de Paris, seront licentiés aprés l'accommodement fait & signé, & lors sa Majesté fera retirer ses troupes des environs deladite ville, & les envoyera au lieux de la garnison qu'elle leur ordonnera, ainsy qu'il a esté pratiqué les années precedentes.

VIII.

Les habitants de la ville poseront les armes aprés l'accommodement fait & signé, sans qu'ils les puissent reprendre que par l'ordre & commandement exprés de sa Majesté.

IX.

Que le Deputé de l'Archiduc Leopold, qui est à Paris, sera renvoyé sans répon-

réponse le plustost qu'il se pourra, aprés la signature du present Traitté.

X.

Que tous les papiers & meubles, qui ont esté enlevés, appartenans à des particuliers, qui sont en nature, leur seront rendus.

XI.

Que la Bastille, ensemble l'Arsenal, avec tous les canons, boulets, grenades, poudres, & autres munitions de guerre, seront remises entre les mains de sa Majesté, aprés l'accommodement fait.

XII.

Que le Roy pourra emprunter les deniers, que sa Majesté jugera necessaires pour les dépenses de l'Estat, en payant l'interest au denier douze, durant la presente année & la suivante seulement.

XIII.

Que Monsieur le Prince de Conty, & autres Princes, Ducs, Pairs, & Officiers de la Couronne, Seigneurs, Gentilshommes, Villes, Communautés, & toutes autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soyent, qui auront pris les armes durant les mouvements arrivez en ladite ville de Paris, depuis le sixiéme Janvier dernier, jusques à present, seront conservés en leurs biens, droits, offices, benefices, dignités, honneurs, privileges, prerogatives, charges & gouvernements, & en tel & semblable estat qu'ils estoient avant ladite prise des armes, sans qu'ils en puissent estre recherchés ny inquietés, pour quelque cause & occasion que ce soit: en declarant par les dessusdits nommés; Sçavoir par Monsieur le Duc de Longueville dans dix jours, & par les autres dans quatre jours, à compter de celuy que les passages, tant pour les vivres que pour les commerces, seront ouverts, qu'ils veulent bien estre compris au present Traitté; & à faute par eux de faire ladite declaration dans ledit temps, & iceluy passé, le corps de la ville de Paris, ny aucuns habitants, de quelque qualité & condition qu'ils soient, ne prendront aucune part à leurs interests, & ne les ayderont ny assisteront en chose quelconque, sous quelque pretexte que ce soit.

XIV.

Le Roy, desirant témoigner son affection aux habitants de sa bonne ville de Paris, a resolu d'y retourner faire son sejour, au plustost que les affaires de l'Estat luy pourront permettre.

XV.

Sera accordé décharge generale pour deniers pris, enlevés ou receus, tant publics que particuliers, meubles vendus, tant à Paris qu'ailleurs, comme aussy pour la commission donnée pour la levée des gens de guerre; mesmes pour enlevements d'armes, poudres & autres munitions de guerre & de bouche enlevés, tant à l'Arsenal de Paris qu'autres lieux.

XVI.

Les Élections de Xaintes, Cognac, & Saint Jean d'Angely, distraites de la Cour des Aydes, & attribüées à la Cour des Aydes de Guyenne, seront reünies à ladite Cour des Aydes de Paris, comme elles estoient auparavant l'Edict de. . . . .

XVII.

Au cas que le Parlement de Roüen accepte le present Traitté dans dix jours, à compter de la signature d'iceluy, sa Majesté pourvoira à la suppression du nouveau semestre, ou reünion de tous les Officiers dudit dernier semestre, ou de partie d'iceux, au corps dudit Parlement.

XVIII.

Le traitté avec le Parlement de Provence sera executé selon sa forme & teneur, & lettres de sa Majesté expediées pour la revocation & suppression du semestre du Parlement d'Aix, & Chambre des Requestes, suivant les articles accordés entre les Deputés de sa Majesté & ceux du Parlement & païs de Provence, du 21 Fevrier dernier, dont copie a esté donnée aux Deputés du Parlement de Paris.

XIX.

Quant à la décharge des Tailles, proposée pour l'Election de Paris, le Roy le fera informer de l'estat auquel se trouvera ladite Election lors que ses troupes en seront retirées, & pourvoira au soulagement des contribuables de ladite Election, comme sa Majesté jugera necessaire.

XX.

Lors que sa Majesté envoyera des Deputés, pour traitter de la paix avec l'Espagne, elle choisira volontiers quelqu'un des officiers du Parlement de Paris, pour assister audit Traitté, avec le mesme pouvoir qui sera donné aux autres.

XXI.

Au moyen du present Traitté, tous les prisonniers, qui ont esté faits de part & d'autre, seront mis en liberté du jour de la signature d'iceluy. Fait & arresté le 11. Mars 1649.

Aprés la lecture de ces articles, Messieurs le Premier President & le President De Mesmes ayant dit, que Monsieur le Duc d'Orleans prioit, que tous les Deputés signassent, & mesmes Monsieur le Cardinal, la Compagnie auroit dit, que ledit Sieur Cardinal ne pouvoit pas signer, ayant esté condamné, quoy qu'il fust representé, que par les articles toutes choses estoient remises en pareil estat qu'elles estoient auparavant le septiéme Janvier: mais que Monsieur le Duc d'Orleans en prioit la Compagnie, afin de faire voir une reconciliation parfaite de part & d'autre: ou si la Compagnie ne le vouloit, il proposoit de signer les articles tout seul, ce qui alloit contre l'honneur deu au Roy, qui avoit nommé les Deputés, & blesseroit le respect que l'on doit à Monsieur le Prince, s'il ne signoit pas la paix qu'il avoit negotiée, & en ayant passé au plus de voix, il auroit esté arresté, que l'on défereroit à la priere de Monsieur le Duc d'Orleans, & aussytost ils allerent tous en la Chambre de Mondit Sieur le Duc d'Orleans, & les articles cydessus furent signés de Monsieur le Duc d'Orleans & de tous les Deputés du Roy, & aprés de Monsieur le Premier President, & des autres Compagnies en cet ordre. Ainsy signé *Gaston. Loüis de Bourbon. le Cardinal Mazarin. Seguier. La Meilleraye. De Mesmes. de Lomenie. de la Vrilliere. le Tellier.* Messieurs du Parlement. *Molé: H. de Mesmes: le Coigneux: de Nesmond: Brissonnet: Viole President: Menardeau: le Febvre: Bitault: de Longueil: de la Nauve: le Coc Corbeville: Palluau.* Messieurs de la Chambre des Comptes. *A. Nicolai: De Paris: l'Escuyer.* Messieurs de la Cour des Aydes. *Amelot President: de Bragelone: Quatr'hommes.* Messieurs de la ville. *Fournier: Heliot: Barthelemy.*

PREUVE LXXXI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Dingsdagh 24 February 1649.

Zijn gelesen verscheyde brieven komende van diversche gewesten, en zijn deselve, naer deliberatie, gehouden voor notificatie. Zijn onder andere gelesen twee advisen, beyde vanden 7 deser jegenwoordigen Maent, geschreven uyt Saint Germain en Laye, houdende verhael vande ongelegentheden en beroerten, ontstaen tusschen de Koningh ende Koninginne Regente ter eenre, ende het Parlement van Paris, ende eenige Princen van het selve Rijck, ter andere zijde. En is ten selve eynde mede gelesen een propositie van den Resident Brasset, ter Generaliteyt ingegeven den 16 vanden jegenwoordigen Maent, tenderende ten eynde haere Ho: Mo: goet wilden vinden te resolveren, geen Schepen van Oorloge, geen amunitie, geen vivres, oock geen Soldaten naer Vranckrijck te laten gaen, als op voorgaende versoeck, en ordre van Hooghstgedachte sijne Majesteyt. Waerop zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, &c.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 24 Février 1649.

On a leu plusieurs lettres de divers quartiers, lesquelles, aprés deliberation, ont esté receües comme des advis. Entr'autres l'on a leu deux advis, tous deux datés de Saint Germain en Laye le 7 de ce present mois, contenant un recit des differents & des troubles survenus entre le Roy & la Reine Regente d'une part, & le Parlement de Paris avec quelques Princes du Roiaume, d'autre. Et pour le mesme effect l'on a aussy leu une proposition, que le Resident Brasset a presentée à l'assemblée des Estats Generaux le 16 de ce mois, tendant à ce qu'il plaise à leurs Hautes Puissances trouver bon & resoudre, qu'on ne permettra point qu'il passe d'icy en France des vaisseaux de guerre, des munitions ny des vivres, sinon à la demande & de l'ordre de sa Majesté. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, &c.

PREUVE LXXXII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 19 Novemb. 1648.

Eyndelijck is mede gelesen het edict, ofte placcaet vanden Koningh: in't 12 artijckel van't welck wert ver-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 19 Novembre 1648.

Enfin l'on a aussy leu l'edict ou declaration du Roy, par le douziéme article de laquelle il est

verboden het inbrengen in Vranckrijck van alle laeckenen, van wolle ende zijde gemaeckt, soo in Engelandt als in Hollandt; verbiedende mede aen de onderdanen van Vranckrijck die te koopen ofte te dragen, ofte sich daer van te dienen, op peyne van confiscatie, ende vijfthien hondert guldens amende voor de contraventeurs; zijnde het selve edict gepubliceert den 24 October lestleden. Waer op zijnde gedelibereert; Is goedtgevonden, dat de voorsz stucken, ende andere ter materie dienende, sullen werden geexamineert door Commissarisen, by haer Ed: Groot Mog: daer toe te deputeren, die oock sullen hebben nae te zien de Tractaten tusschen het Rijck van Vranckrijck ende desen Staet, van tijdt tot tijdt gemaeckt, om te letten wat ten meesten dienste vanden Staet kan werden geappliceert: om het selve gedaen zijnde haer Ed: Groot Mog: te dienen van advis, wat in soodanigen importanten saecke, ten meesten dienste vanden Lande, sal dienen te werden gedaen.

est defendu de porter en France toutes sortes de draps, de soye ou de laine, faits en Angletterre ou en Hollande; & aussy sont faites défenses aux François de les achetter, de les porter ou de s'en servir, à peine de confiscation, & de quinze cens livres d'amende payables par ceux qui contreviendront à ces défenses; lequel edict a esté publié le 24 Octobre dernier. Surquoy ayant esté deliberé; Il a esté trouvé bon, que lesdites pieces & autres concernant la mesme affaire, seront examinées par des Commissaires, que leurs Illustres & Grandes Puissances nommeront pour cet effect, qui examineront aussy les traittés qui ont esté faits de temps en temps entre le Roiaume de France & cet Estat, pour voir ce que l'on en peut tirer pour l'ávantage de l'Estat: afin que cela estant fait, ils puissent donner à leurs Illustres & Grandes Puissances leurs ávis touchant ce qu'il sera à propos de faire pour le bien de l'Estat, dans une affaire si importante.

Extraict des deliberations arrestées en l'Assemblée des Cours Souveraines en la Chambre de Saint Loüis: le 30 Juin 1648.

Neufviéme seance, article 25.

Dautant que les draperies de laine & de soye de toutes sortes de fabriques ne se façonnent plus en ce Royaume, comme elles souloient, à cause de celles que les Marchands Hollandois & Anglois y apportent, ce qui reduit vn nombre infiny de petit peuple, qui estoit employé à la manufacture desdites draperies, à mendicité, ou les oblige de transporter leurs domiciles aux païs estrangers, outre le transport des sommes immenses; sa Majesté sera treshumblement suppliée, d'ordonner que défenses seront faites à tous negocians, d'apporter, ou faire apporter en ce Roiaume desdites draperies, de laine & de soye, manufacturées ésdits païs d'Angleterre & de Hollande, à peine de confiscation & d'amende arbitraire. Comme aussy défenses seront faites à tous negocians d'apporter en France des passements de Flandre & points d'Espagne, de Gennes, Rome & Venise, & à tous les sujets du Roy d'en achetter, à peine pareillement de confiscation, & de quinze cens livres d'amende contre les contrevenans.

PREUVE LXXXIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 11 December 1648.

Is by de Heer Pensionaris Ruyl, soo mondelingh als schriftelijck, omstandigh rapport gedaen, en oock gedient van advijs, wat ten meesten dienst vanden Lande van wegen desen Staet sal dienen te werden gedaen tegen 't verbodt in Vranckrijck geemaneert, roerende de manufacturen van sijde ende wolle laeckenen hier te Lande gemaeckt. Ende is by meergemelte Heer Pensionaris Ruyl ex scripto *ten selven eynde gelesen het naevolgende: met verklaringe daer beneffens gedaen, dat welgemelte Heeren Commissarissen van haer Ed: Groot Mo: niet eenparigh van advijs en zijn geweest, aengaende de leste clausule vande voornoemde advise, gaende wat hooger als de voorgaende.*

Edele Groot Mo: Heeren.

De Leden, by de resolutie van uwe Ed: Groot Mo: vanden 19 November lestleden, gecommitteert tot d'examinatie vande stucken raeckende het verbodt, by declaratie vande 24 October mede lestleden in Vranckrijck gedaen, tegens het inbrengen van alle drapperijen van wolle ende sijde, gemanufactueert in Engelandt en in Hollandt, en dat de onderdanen van Vranckrijck deselve niet en mogen koopen, ofte haer daer van dienen. Mitsgaders omme nae te sien de Tractaten tusschen het Rijck van Vranckrijck ende desen Staet van tijdt tot tijdt gemaeckt, ende uwe Ed: Groot Mo: te dienen van advijs: Hebbende voor eerst geconsidereert, dat het voorsz. verbodt, soo wanneer het selve soude werden geexecu-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 11 Decembre 1648.

Le Sieur Pensionaire Ruyl a fait un rapport exact, tant de bouche que par escrit, & a aussy dit son advis touchant ce qu'il sera à propos que l'Estat fasse pour le bien du Païs, au sujet des defenses, qui ont esté faites en France des manufactures de draps de soye & de laine faites en ce païs. Et pour cet effect ledit Sieur Pensionaire Ruyl a leu par escrit ce qui suit: declarant en mesme temps, que lesdits Sieurs Commissaires de leurs Illustres & Grandes Puissances n'ont pas tous esté d'un mesme sentiment au regard de la derniere clause dudit advis, qui va un peu plus loin que la precedente.

Illustres, Grands & Puissants Seig[rs].

Les membres Deputés en vertu de la resolution de Vos Illustres & Grandes Puissances du 19 Novembre dernier, pour examiner les pieces concernant les defenses faites en France, par la declaration du 24 Octobre dernier, contre le transport en France de toutes sortes de draperies de soye & de laine, fabriquées en Angleterre & en Hollande, en sorte que les sujets du Roy de France ne les pourroient pas achetter, ny s'en servir: comme aussy pour examiner les traittés, qui ont esté faits de temps en temps entre le Roiaume de France & cet Estat, & pour donner sur cela leur advis à Vos Illustres & Grandes Puissances. Ils ont donc premierement consideré, que ces defenses seront d'une

executeert, voor desen Staet, en d'ingesetenen van dien, soude zijn van seer schadelijcke gevolge; gemerckt de principaelste manufacturen, die hier te Lande vallen, ende waer aen duysenden van menschen haer broot gewinnen, worden gemaeckt van wolle ofte sijde, ofte oock van beyde onder den anderen gemenght, waer van een groot gedeelte in Vranckrijck, als wesende seer volckrijck, vertiert wort: het welcke als 't op houden soude, nootsaecklijck daer uyt soude moeten volgen, niet alleenlijck dat den handel in de wolle mede sal komen te vervallen, als de welcke gemeenlijck in manufacturen volght; maer dat oock veel duysenden handwerck-luyden van hier uyt het Landt souden moeten vertrecken, om elders haer kost te soecken; sulcks dat het gemeene Landt soude komen te missen de consumptie van soo veele menschen, en daer en boven de gerechtigheyt, die op het uytgaen ende inkomen vande goederen geheven wert. Behalven dat oock by gevolge van dien de Schipvaert, ende die daer van leven, daer door merckelijck soude werden geinteresseert. Waeromme de Gedeputeerde Leden meijnen, dat alle gevoeghelijcke middelen dienen aengewent te werden, ten eynde het voorsz. verbodt ingetrocken soude mogen werden. Ende gelet hebbende, dat het voorsz. verbodt schijnt te wegen gebracht te zijn, op seeckere memorien ende remonstrantien, die by de Drappiers in Vranckrijck aldaer overgegeven zijn: welcke memorien haer fondament daer inne hebben.

Eerstelijck, dat door 't inbrengen van vreemde manufacturen in Vranckrijck veel duysende huysgesinnen aldaer ledigh gaen, ende tot armoede vervallen, die andersins met de voorsz. handwercken haere kost souden konnen winnen.

Ten tweeden, dat by occasie van 't inbrengen ende verkoopen vande voorschreven manufacturen groote quantiteyt van goude ende silver munte uyt Vranck-

d'une tres pernicieuse consequence pour cet Estat & pour ses habitants, si elles viennent à estre executées; parce que la pluspart des manufactures, qui se font en ce païs, & qui font gagner la vie à plusieurs milliers de personnes, sont faites de laine ou de soye, ou bien de ces deux estoffes meslées ensemble, & qu'il s'en debite une bonne partie en France; parce que c'est un païs fort peuplé: ce qui venant à cesser, il s'en ensuivroit necessairement, non seulement que le commerce de la laine viendroit aussy à diminuer, puis que c'est une dépendance des manufactures; mais aussy que plusieurs milliers d'ouvriers seront contraints de se retirer, pour allèr chercher leur vie ailleurs: tellement que le païs se trouveroit frustré de la consomtion que tant de gens font, & des droits que payent les marchandises en entrant & en sortant. Il faut considerer aussy, que la navigation s'en trouveroit fort incommodée, aussy bien que ceux qui en vivent. C'estpourquoy les Membres deputés jugent, qu'il faut employer tous les moyens legitimes, pour faire revoquer ces defenses. Et dautant qu'ils ont remarqué, qu'il semble, que ces defenses ayent esté faites sur les memoires & sur les remonstrances, que les drapiers de France ont presentées, lesquelles ont pour fondement: sçavoir.

Premierement, que le transport des manufactures estrangeres en France est cause, que plusieurs familles ne sçavent à quoy s'employer, & sont reduites à la pauvreté, qui autrement pourroient gagner leur vie à ce mestier.

Secondement, que le transport & le debit desdites manufactures est cause, que l'on emporte une grande quantité d'or & d'argent monnoyé hors

Vranckrijck souden vervoert werden.

Ende ten derden, dat in Engelandt ende in Hollandt het inbrengen vande vreemde drapperien ende andere manufacturen niet toegelaten soude zijn.

Soo hebben de Gedeputeerde Leden geoordeelt, dat den Koningh, ende de Regeringe in Vranckrijck soude behooren te werden verthoont, dat de voorschreven fondamenten in waerheyt niet wel gegront en zijn.

Ende dat soo veel het eerste aengaet, dient te werden gerepresenteert, dat inde manufacturen, die hier te Lande werden gemaeckt, de ingesetenen van Vranckrijck mede voor een groot gedeelte hebben haer employ; dewijle de wolle alhier geprepareert zijnde, in groote quantiteyt naer Vranckrijck gesonden, ende aldaer gesponnen wert. Behalven dat den Koningh van 't inkomen vande wolle, uyt gaen van 't gesponnen garen, ende wederkomen van 't laecken sijn gerechtigheyt geniet.

Ende op 't tweede, nopende den uytvoer van 't gelt: dat den selven uytvoer in Vranckrijck wel strictelijck is verboden, ende die gelden, die vande uytgebrachte manufacturen by verkoop procedeeren, van 't voorsz. verbodt niet meerder vry en zijn als andere gelden, ende dat sulcx den uytvoer vande gelden, die contrarie het voorsz. verbodt souden mogen werden gedaen, niet en wert veroorsaeckt door 't inbrengen vande manufacturen, waer van ordinaris den prijs in Vranckrijck wederomme bestelt, ofte by wissel overgemaeckt wert; maer dat sulcks geschiet ofte ter oorsaecke vande Legers die den Koningh van Vranckrijck in eenige jaeren in Duytslandt, Italien, Spagnien ende Nederlanden heeft gehadt, ofte door dien de Koopluyden somtijts op de gelden, eenige winninge siende, deselve met behendigheyt weeten uyt te voeren: het welcke alsoo wel geschieden kan als de Françoisen haere gelden in dese ende andere Landen brengen, omme daer mede eenige waeren in te koopen, als soo wanneer de waeren

hors du Roiaume.

Et tiercement, qu'en Angleterre & en Hollande l'on ne permet point que l'on y apporte des draps, ou d'autres manufactures estrangeres.

Les membres Deputés jugent, qu'il faudroit faire connoistre au Roy & au Conseil de France, que ces presupposés n'ont point de fondement en la verité.

Et que quant au premier point, il est à propos de faire representer, qu'un grand nombre de François sont employés aux manufactures, qui se font en ce païs: parce qu'apérs que les laines ont esté preparées icy, l'on en envoye une grande quantité en France, pour y estre filée. Outre que le Roy tire ses droits à l'entrée de la laine, de la sortie de la mesme laine, quand elle est filée, & à l'entrée des draps.

Et sur le second, touchant le transport de l'argent monnoyé hors du Roiaume: qu'il est bien rigoureusement defendu en France, & que ces defenses s'estendent aussy bien à l'argent, qui provient de la vente desdites manufactures, qu'à d'autre argent, & ainsy que le transport, qui se fait de l'argent monnoyé, au prejudice desdites defenses, n'est pas causé par le debit des manufactures, dont le provenu est ordinairement employé en France à d'autres marchandises, ou bien remis par des lettres de change; mais que le transport de l'argent se fait, ou à l'occasion des armées, que le Roy de France entretient depuis quelques années en Allemagne, en Espagne & aux Païs-bas, ou parce que les marchands, voyant qu'il y a quelque profit à faire sur l'argent monnoyé, trouvent le moyen de le transporter avec adresse: ce qui se peut aussy bien pratiquer quand les François apportent leur argent en ces Provinces, ou en d'autres païs, pour en achetter des marchandises, que lors que les mar-

waeren van hier in Vranckrijck werden gebracht, omme aldaer verkocht te werden.

Ende op het derde: dat alle manufacturen elders, ende insonderheyt in Vranckrijck gemaeckt, hier te Lande vry en onverhindert ingebracht ende verkocht mogen werden, sonder dat daer tegen eenige wetten ofte placcaten zijn, daer by sulcks soude zijn verboden. Dat wel sulcx is, dat inden jaere 1614 by placcaten verboden is, het in brengen van bereyde geverwde lakenen; dan dat het selve verbodt geensins en siet op de lakenen van Vranckrijck, die dies niet tegenstaende altijts, soo wel bereijdt ende geverwt, als onbereijdt, vrij en sonder verhinderinge alhier ingebracht zijn: maer dat het voorsz. verbodt alleen siet op de Engelsche lackenen, en sijn fondament heeft op een specie van retortie, door dien in Engelandt het inbrengen van Hollantse ende andere vreemde lakenen, t'eenemael verboden is, daer tegen echter by het voorsz. placcaet vry gelaten wert het inbrengen van onbereyden Engelsche lakenen, als mede van lakenen die inde wolle zijn geverwt, ende alleenlijck is gerestringeert op bereyde ende geverwde lakenen: welcke verbodt daer beneffens oock daer op is gefondeert, dat de bereyde ende geverwde lakenen, komende uyt Engelandt, op verre nae soo goet ende aengenaem niet en zijn als de lakenen die hier te Lande sijn bereydt ende geverwt, en dat de lakenen in Engelandt bereijdt, hier te Lande ingebracht ende elders vervoert werdende, voor laeckenen die hier te Lande soude zijn bereyt ende geverwt, daer door de bereyderijen ende verwerijen hier te lande in kleynachtinge gebracht, ende in perijckel werden gestelt van gediverteerdt te werden. Ende hebben de Engelsche beyde de voorsz. redenen van soodanige gewichte gevonden, dat de selve haer jegens 't voorsz. verbodt niet en hebben geopposeert.

Meynen voorder dat gerepresenteert sou-

marchandises sont transportées d'icy en France, pour y estre vendues.

Et quant au troisiéme : que l'on peut librement & sans empeschement apporter & vendre en ce païs toutes sortes de manufactures fabriquées ailleurs, & particulierement en France, sans qu'il y ait aucunes declarations ou ordonnances qui le defendent. Qu'il est bien vray, qu'en l'an 1614 l'on a defendu, par une declaration expresse, d'apporter en ces païs des draps preparés & teints, mais que ces defenses ne regardent nullement les draps de France, que l'on n'a pas laissé d'apporter en ce païs librement, tant ceux qui sont preparés & teints, que les blancs; mais que ces defenses ne regardent que les draps d'Angleterre, & sont fondées sur une espece de represailles, parce qu'il est defendu d'apporter en Angleterre toutes sortes de draps d'Hollande, & d'autres draps estrangers, au lieu qu'au contraire nostre declaration permet le trafic des draps d'Angleterre non teints, comme aussy de ceux qui sont tients en laine, & ne defend que les draps preparés & teints. Et ces defenses ont esté faites, parce que les draps, qui sont preparés & teints en Angleterre, ne sont pas, à beaucoup prés, ny si bons ny si beaux que ceux qui sont prepare & que l'on teint en ce païs : de sorte que les draps preparés en Angleterre & transportés d'icy ailleurs, passant pour draps de ce païs, feroient mépriser, & rüineroient les drappiers & les teinturiers de ce païs, dont le commerce courroit risque d'estre diverti. Et les Anglois ont trouvé ces deux raisons si bonnes, qu'ils ne se sont point opposés auxdites defenses,

Ils jugent aussy, qu'il seroit à propos

soude dienen te werden, dat het voorschreven verbodt van Vranckrijck strijt tegen de vruntschap ende alliantie, die altijts tusschen het Rijck van Vranckrijck ende den Staet der Geunieerde Provincien is geweest, dewelcke uyt het recht aller volckeren mede brenght, dat d'Ingesetenen van beyde de Staeten elckanders Landen vrijelijck mogen frequenteren, inde selve koopen ende verkoopen, inbrengen ende uytvoeren 't geene deselve respectivelijck van nooden, ofte t'over souden mogen hebben.

Dat het selve verbodt oock strijdt tegen de Tractaten, die tusschen Vranckrijck en desen Staet zijn gemaeckt: ende eerstelijck tegens het Tractaet vanden 31 October 1596 in 't welcke Koningh Hendrick de vierde, in het 8 artijckel, generalijck hebbende belooft aen desen Staet, en de inwoonders vande selve, te sullen continueren sijne gunste, faveur, hulp ende recommandatie tegens alle ongelijck ende beswaernisse die de selve soude mogen werden aengedaen, ten eynde de selve soude mogen varen, handelen ende trafficqueren in alle sijne Koninghrijcken ende Landen met gelijcke vrijheyt ende privilegien als sijne eygene orderdanen. Specialijck in 't thiende artyckel, daer by gevoeght wert, dat d'onderdanen van d'eene ende de andere zijde vrijelijck sullen mogen frequenteren, koopen ende verkoopen, vermangelen ende transporteren in ende uyt elckanders provincien, steeden ende plaetsen, alle soorten van Koopmanschappen, sonder dat d'een of d'ander gehouden sal zijn van sijne Koopmanschappen ende goederen te betaelen andere rechten, tollen ende imposten als de naturelijcke ingesetenen vande provincien, steeden ende plaetsen, daer de trafficque ende Koophandel sal werden gedaen.

Dat het voorsz. verbodt oock strijdet tegens het Tractaet vanden 17 Juny 1609, 't welck gemaeckt is op de garantie vande Trefves: daer by verdragen wert, dat het Tractaet vanden 23 January 1608, 't welck te vooren was gemaeckt op de garantie vande vreede, daer

pos de representer, que ces defenses, que l'on a publiées en France, sont contraires à l'amitié & à l'alliance qui a tousjours esté entre le Roiaume de France & l'Estat des Provinces Unies; laquelle entend, conformément au droit des gens, que les habitants des deux Estats pourront librement frequenter dans les païs l'un de l'autre, y vendre & achetter, & y apporter & en emporter ce dont ils auront besoin, ou qu'ils auront de trop.

Que ces defenses sont aussy contraires aux traittés qui ont esté faits entre la France & cet Estat, & premierement contre le traitté du 31 Octobre 1596: dans lequel le Roy Henry IV, aprés avoir promis, au 8 article, en des termes generaux, de continuer à cet Estat, & à ses habitants, sa bonté, faveur, assistance & protection contre le tort & l'injustice qu'on leur voudroit faire, afin qu'ils pussent naviger, negocier & trafiquer en tout ses Roiaumes & païs, avec la mesme liberté & les mesmes privileges que ses propres sujets, il y ájouste particulierement, dans le 10 article, que les habitants de l'un & de l'autre Estat pourront librement frequenter, vendre & achetter, échanger & transporter dans les provinces, villes & places l'un de l'autre, toutes sortes de marchandises, sans que les uns ny les autres soient obligés de payer pour leurs marchandises & denrées, d'autres ou plus grands droits, impositions ou peages, que les habitants naturels des provinces, villes & places, où le trafic & le commerce se fera, payent.

Que ces defenses sont aussy contraires au traitté du 17 Juin 1609, qui fut fait pour la garantie de la tréve, par lequel l'on convint, que le traitté du 23 Janvier 1608, qui avoit esté fait pour la garantie de la paix, que l'on traittoit alors avec le Roy d'Es-

daer over doenmaels met den Koningh van Spagnien wiert gehandelt, onderhouden soude werden, sulcx als oft het selve van woordt tot woordt in het voorschreve Tractaet vanden jaere 1609 *ware geinsereert: mede brengende het Tractaet vande jaere* 1608. *in 't* 10 *artijckel, dat d'onderdanen vande Koningh en de Staeten sullen leven in goede vruntschap, ende vrijelijck onder den anderen sullen mogen handelen, binnen 't distrikt vande Staeten ende Landen d'eene van d'ander, soo te water als te lande, in alle goederen ende Koopmanschappen. Wel is waer dat daer bygevoeght werdt*, daer van de commercie niet en is verboden by de ordonnantien, die plaets hebben inde gesey de Staeten en Landen: *dan kan de voorsz. clausule niet anders werden verstaen, als van specien die* extra commercium *zijn gestelt, ende daer inne de ingesetenen vande Staeten en Landen, daer soodanigh verbodt, is selfs niet en mogen handelen. Als by exempel: soo wanneer in Vranckrijck verboden soude mogen zijn, dat men niet en soude mogen hebben ofte verkoopen eenige goude ofte gaerne kanten, sonder onderscheyt waer deselve soude mogen zijn gemaeckt, het zy in ofte buyten Vranckrijck: en soude het in sulcken gevallen de ingesetenen van desen Staet niet vrij staen soodanige kanten in Vranckrijck in te brengen. En kan de voorsz. clausule geensins werden verstaen, dat de Koningh, ofte de Staeten, permitterende dat haere respective onderdanen soodanige kanten souden mogen maken en daer inne handelen, souden mogen verbieden, dat d'ondersaten en ingesetenen vanden anderen Staet aldaer soodanige specie niet en souden mogen inbrengen; alsoo de voorsz. clausule, indien soo genomen wiert, soude impliceren een notoire contradictie: als dat men soude verdragen, dat de een in des anders landen vrijelijck soude mogen handelen, en datmen aen d'andere zijde soude bedingen, dat een yder van partyen sulcx soude mogen verbieden; daer noch-*

pagne subsisteroit tout de mesme que s'il eust esté inseré de mot à mot dans ledit traitté de l'an 1609: le 10 article du traitté de 1608 portant, que les sujets du Roy & des Estats vivront en bonne amitié, & & pourront librement trafiquer entr'eux dans l'estendüe des Estats & païs l'un de l'autre, tant par mer que par terre, de toutes sortes de marchandises & denrées. Il est bien vray, qu'on y a ájousté, *dont le commerce n'est point defendu par les ordonnances, qui ont lieu dans lesdits Estats & païs*; mais cette condition ne se peut entendre que des marchandises & denrées qui sont *extra commercium*, & desquelles les habitants des Estats & païs, où ces defenses ont esté faites, ne peuvent pas trafiquer. Comme par exemple: si en France l'on defendoit l'usage & le commerce des dentelles d'or, d'argent, ou de fil, sans faire de difference où elles auroient esté faites, soit dedans ou hors le Roiaume de France, en ce cas là les habitants de cet Estat ne pourroient pas porter des dentelles en France. Et cette clause ne peut pas estre expliquée en sorte, que le Roy ou les Estats, en permettant à leurs sujets de faire des dentelles & d'en trafiquer, pussent defendre aux habitants de l'autre Estat d'en apporter: parce que si l'on expliquoit ainsy cette clause, elle impliqueroit une contradiction manifeste; en ce que les uns pourroient librement trafiquer dans les païs des autres, & de l'autre costé l'on stipuleroit, que chacun des interessés le pouroit defendre; au lieu que tous les contracts portent la necessité & l'obligation de ne point contrevenir aux conditions qui y sont contenues, sinon aprés l'exspiration du temps porté par les traittés, ou d'un commun consentement: sans que l'on puisse objecter, que ledit traitté de l'an 1609 portoit, qu'il ne subsisteroit qu'autant que la tréve, & que cellecy est exspirée il y a desja long-

nochtans alle contracten importeren de necessiteyt ende verbintenisse, dat de conditien van dien niet anders als met verloop vanden tijdt, voor de welcke deselve zijn gemaeckt, ofte door gemeene bewillinge, te niet gedaen konnen werden. Sonder dat obsteert, dat het voorsz. Tractaet vanden jaere 1609 geseyt wiert onderhouden te sullen werden geduerende den tijdt vanden Trefves, ende dat deselve nu lange is geexspireert: gemerckt het selve moet werden verstaen aengaende het point vande guarantie, daer aen de Koningh ende de Staeten haer niet langer hebben willen verbinden, als geduerende den tijdt vanden Trefves, ende geensins aengaende de vrijheyt vande Commercie, daer over by voorige Tractaten, en specialijck by die vanden jaere 1596, het welcke met geenen tijdt is gelimiteert, was verdragen. Ende tot een evident teecken, dat Koningh Loüis de XIII verstaen heeft, dat het Tractaet vanden jaere 1609 relatijf zijnde tot het Tractaet vanden jaere 1608 inde pointen van Alliantie, vrienschap, ende sonderlinge mede vande vrijheyt vande Commercie, nae de exspiratie vanden Trefves niet en was geeyndight, maer dat het selve dienaengaende was, ende moste zijn, eeuwigh, volgende de begeerte van Koningh Hendrick de IV, die in het 9 artyckel van 't voorsz. Tractaet vanden jaere 1608 verklaert heeft, te willen dat het selve altijdts souden dueren, ende daer toe verbinden, soo veel in hem was, sijne successeurs: en dat sulcx de voorsz. alliantie, als gemaeckt zijnde met sijne Staeten ende Kroone, eeuwigh soude zijn.

Soo is by het Tractaet vanden 10 Juny 1624, tusschen den Hooghgemelten Koningh Loüis de XIII en desen Staet, in 't 13 artyckel, niet alleen verklaert, dat de vrijheyt vande navigatie ende trafficq plaetse sal hebben aen d'eene ende d'ander zijde, daer tegens dan mede strijdt het voorsz. verbodt; maer heeft oock Hooghgemelten Koningh Loüis, in 't Tractaet vanden 17 Juny

long temps, parce que cela ne se doit entendre que de la garantie, à laquelle le Roy & les Estats ne se vouloient pas obliger pour plus longtemps que durant la tréve, & nullement de la liberté du commerce, dont l'on estoit convenu par les traittés precedents, & particulierement par celuy de l'an 1596, où il n'y a point de temps limité. Et pour une marque evidente, que le Roy Loüis XIII a entendu, que le traitté de l'an 1609 estoit relatif à celuy de l'an 1608, quant aux points d'amitié & d'alliance, & particulierement pour ce qui regarde la liberté du commerce, & qu'il n'estoit point exspiré avec la tréve, mais qu'à cet égard il estoit & devoit estre perpetuel, suivant la volonté du Roy Henry IV, qui a declaré, par le 9 article dudit traitté de l'an 1608, qu'il entendoit qu'il subsistast tousjours: à quoy il obligeoit ses successeurs, en tant qu'en luy estoit, & ainsi que cette alliance, comme ayant esté faite avec ses Estats & avec sa Couronne, seroit perpetuelle.

Pareillement le 13 article du traitté fait le 10 Juin 1624 entre ledit Seigneur Roy Loüis XIII & cet Estat, ne declare pas seulement, que la liberté de la navigation & du commerce aura lieu de costé & d'autre, (à quoy neantmoins lesdites defenses sont contraires) mais ledit Seigneur Roy Loüis a aussy declaré, dans le traitté du 17 Juin 1630, qu'il vouloit suivre l'exem-

Juny 1630 *verklaert, te willen volgen het exempel van sijn Heer Vader, ende hem conformeren met desselfs willen: specialijck daer in, dat de selve sijn Heer Vader, hebbende gemaeckt inden jare* 1608 *een ligue defensive met dese Landen, hadde gewilt, dat deselve ligue sal zijn eeuwigh tusschen de Staeten van Vranckrijck ende de Genieerde Provincien, ende dat sijne successeurs de selve souden bevestigen ende continueren, gelijck dan by het selve Tractaet vanden jaere* 1630, *specialijck mede, in't regart vande trafficq, wert gedaen in't* 13 *artyckel, alwaer geseyt wert:* ingevolge van welck Tractaet sullen d'onderdanen, ende inwoonders vande Landen vanden Koningh ende Staeten leven in goede vrientschap, ende hebben den handel vry tusschen hen-luyden in het districT ende Landen d'een van d'andere, soo te water als te Lande, in alle goederen ende koopmanschappen, daer van de commercie niet en is verboden by de ordonnantien, die placts hebben inde selve districten ende Landen.

l'exemple du Roy son pere, & se conformer à sa volonté; particulierement en ce que le mesme Roy, son pere, ayant fait, en l'an 1608, une ligue defensive avec ces Païs, avoit voulu, que cette mesme ligue fust perpetuelle entre le Roiaume de France & les Provinces Unies, & que ses successeurs la continuassent & confirmassent, ainsy que cela s'est fait par le mesme traitté de l'an 1630, principalement au regard du commerce, le 13 article portant: *que conformément audit traitté, les sujets & habitants des païs du Roy & des Estats vivront en bonne amitié, & auront entr'eux, dans l'estendue des païs l'un de l'autre, tant par mer que par terre, la liberté du commerce de toutes sortes de marchandises & denrées, dont le trafic ne sera point defendu par les ordonnances, qui subsistent dans lesdites terres & païs.*

Ende werdt het voorsz. Tractaet geconfirmeert by een laeter Tractaet vanden 15 *April* 1634.

Et ce traitté est confirmé par un autre plus recent du 15 Avril 1634.

Ende dat vanden 15 *April wederom by 't Tractaet vanden* 8 *February* 1635.

Et celuy du 15 Avril encore par un autre ttaitté du 8 Février 1635.

Ende by het Tractaet vanden 6 *September* 1636, *werden alle voorgaende Tractaten geconfirmeert, die tusschen Vranckrijck en desen Staet gemaeckt zijn, ende verstaen, dat deselve getrouwelijck geeffectueert sullen werden van d'eene ende d'andere zijde.*

Et le traitté du 6 Septembre 1636 confirme tous les autres traittés precedents, qui ont esté faits entre la France & cet Estat, & ordonne qu'ils seront fidellement executés de part & d'autre.

Gelijck mede gedaen werdt by volgende Tractaet vanden 30 *Maert* 1643, 1 *Martii* 1644 *ende* 29 *Juny* 1647.

Ainsy que font aussy les traittés qui ont esté faits depuis, le 30 Mars 1643, le 1 Mars 1644 & le 29 Juin 1647.

Ende meynen de Gedeputeerde Leden, onder verbeteringe van uwe Ed: Groot Mo: dat de representatie vande voorsz. redenen metten alder eersten in Vranckrijck behoort te werden gedaen, ende de afdoeninge van't voorsz. verbodt versocht door een Ambassadeur, by desen Staedt derwaerts af te senden.

Ainsy les Membres deputés jugent, sauf le respect de Vos Illustres & Grandes Puissances, qu'il seroit à propos de faire representer ces raisons en France au plustost, & faire demander la revocation de ces defenses par un Ambassadeur, que cet Estat y envoyeroit.

PREU-

PREUVE LXXXIV.

EXTRACT UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Veneris den 8 May 1648.

De Heer van Gent, ter Vergaderinge presiderende, heeft haer Ho: Mo: voorgedragen, dat sijne Hoogheyt huyden morgen uyt den Hage is vertrocken naer Honsholredijck, om aldaer te gaen ontfangen ende recipieren den Heere Hertogh van Yorck, uyt Engelandt hier te Lande aengekomen: stellende mitsdien haer Ho: Mo: in bedencken, of deselve niet goet en souden konnen vinden aen den Hooghgemelten Heere Hertogh van Yorck een compliment te willen laeten doen van wegen desen Staet. Waer op gedelibereert zijnde, Is goet gevonden ende verstaen, mits desen te versoecken de Heeren Huygens ende Ruysch, dat deselve de moeyte willen nemen van noch desen naermiddagh een keer naer Honsholredijck te gaen doen, ende aldaer den meergemelten Heere Hertogh van Yorck, uyt den naeme ende van wegen haer Ho: Mog: te congratuleren ende verwillekomen, met de complimenten daer op passende.

EXTRAICT DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Vendredy 8 May 1648.

Monsieur de Gent, President à l'Assemblée, a fait connoistre à leurs Hautes Puissances, que son Altesse est allée ce matin de la Haye à Honsholredijck, pour y recevoir Monsieur le Duc de Yorc, qui est arrivé d'Angleterre en ce païs: donnant en mesme temps à penser à leurs Hautes Puissances, si elles ne trouveroient pas à propos de faire faire aussy un compliment à Mondit Sieur le Duc de Yorc, de la part de l'Estat. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, de requerir par les presentes les Sieurs Huygens & Ruysch de vouloir prendre la peine de faire encore cett'aprésdisnée un tour à Honsholredijck, & d'y congratuler & faire compliment à mondit Sieur le Duc de Yorc sur son arrivée, au nom & de la part de leurs Hautes Puissances, en des termes propres à l'occasion.

PREUVE LXXXV.

EXTRACT UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh den 23 July 1648.

Is by den Heer Meerman ter Vergaderinge genotificeert, dat den Prins van Walles tot Hellevoet is gelandt, ende

EXTRAICT DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 23 Juillet 1648.

Le Sieur Meerman a fait entendre à l'Assemblée, que le Prince de Galles a pris terre

ende dat den Heer Boswel sulcx ter Generaliteyt heeft genotificeert, en dat de Provincien genegen zijn welgedachte Prins aldaer te gaen verwillekomen, ende ten selven eynde alreede Commissie hebben gedecerneert: versoeckende daer op te verstaen d'intentie van haere Ed: Groot Mog: Waer op zijnde gedelibereert, ende verscheyde discoursen gevallen; Is goetgevonden, dat welgemelte Prins van Walles sal werden verwillekomt ter plaetse daer hy jegenwoordelijck sal te vinden zijn; mits gebruyckende soodanige maniere van spreecken, dat den Staet daer door niet en werde geengageert: doende verklaringe dat den persoon ende komste van hooghstgedachte Prins den Staet aengenaem is, met toewenschinge aen den selven van goede dispositie ende lijfs gesontheyt. Gelijck mede goedt is gevonden, dat het selve als een provinciael advijs van haere Ed: Groot Mog: ter Generaliteyt sal werden ingebracht. Ende heeft den Heer Meerman versocht 't gunt voorsz is in scriptis *te mogen met hem nemen, om sich punctuelijck daer nae te mogen reguleren: het welck aen den selven is toegestaen.*

re à Hellevoet, & que le Sieur Boswel l'a fait connoistre à l'assemblée des Estats Generaux: que les Provinces ont de l'inclination à envoyer complimenter ledit Prince en ce lieu là, & que l'on a desja expedié une commission pour cela: desirant sçavoir l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances sur ce sujet. Surquoy ayant esté deliberé, aprés plusieurs discours, Il a esté trouvé bon, que ledit Prince de Galles sera complimenté au lieu où il se rencontrera presentement; pourveu qu'en luy faisant compliment, l'on se serve de termes qui n'engagent point l'Estat: luy faisant entendre que sa personne & son arrivée sont tresagreables à l'Estat, & en luy souhaittant toute prosperité & santé. Comme aussy a il esté trouvé bon, que cela sera porté à l'assemblée des Estats Generaux comme un advis provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances: & le Sieur Meerman a demandé qu'on luy donnast par escrit ce que dessus, afin de se pouvoir precisement regler la dessus: ce qui luy a esté accordé.

PREUVE LXXXVI.

MEMOIRE DU SIEUR BOSWEL,

Resident du Roy d'Angleterre, presenté le Mercredy 30 Septembre 1648.

Messieurs Hauts Puissants.

Son Altesse Royale, le Prince de Galles, m'a donné en charge de presenter à Vos Seigneuries ses remerciements, & reconnoissances cordiales des faveurs qu'il a receües de vos Seigneuries, lesquelles il ne mettra pas jamais en oubly.

En outre son Altesse m'a commandé de representer à Vos Seigneuries, qu'hier au soir bien tard il receut nouvelles de 18 à 20 navires arrivées à Goerée, sous la conduite du Comte du Warwijck (comme son Altesse a esté advertie) avec intention d'attaquer par force la flotte Royale de sa Majesté, à present à Hellevoetsluys.

Surquoy Vos Seigneuries sont tresinstamment priées de prendre en conside-

ſideration ſerieuſe & expeditive, que ſon Alteſſe Royale, & ladite Flotte ſont ſous la protection & ſauvegarde de Vos Seigneuries. Et ainſy de ne l'avoir pas pour deſagreable ſi ſon Alteſſe ſe ſervira de tous moyens poſſibles pour la defenſe de ſon honneur, & de ladite Flotte Royale à preſent ſoubs ſon Commandement.

En quoy ſon Alteſſe attend les reſolutions favorables de Vos Seigneuries. Eſtoit ſigné *Guillem Boſwel, Reſident &c.*

PREUVE LXXXVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Reſolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Mercury den 30 Septemb. 1648.

Waer op gedelibereert zijnde, Is goetgevonden ende verſtaen, mits deſen te verſoecken ende te committeren de Heeren Huygens, de Witt, Boreel ende Ripperda, om haer te gaen addreſſeren aen ſijne Koninghlijcke Hoogheyt, den Heere Prince van Walles, ende in ſijn abſentie aen den Admirael ofte Commandant over de Koninghlijcke Vloote tot Hellevoetſluys leggende: als oock vervolgens aen den Admirael of Commandant over de Vloote van het Parlement in Engelandt, giſteren morgen daer omtrent mede gearriveert zijnde, ende deſelve te gemoet voeren, dat haer Ho: Mog: altijts ende doorgaens ſorghvuldighlijck hebben geobſerveert gehadt de neutraliteyt tuſſchen den hooghſtgemelten Koningh van Groot Brittagnien, ende het welgemelte Parlement in Engelandt, ende de reſolutie den eerſten November 1642 dies aengaende gedaen ende genomen; daer by haer Ho: Mog: gemeynt ende gereſolveert zijn te blijven continueren. Doch alſoo haer Ho: Mog. vernomen hebben de aenkomſte vande Vloote van het welmeergemelte Parlement, ende beducht zijn dat daer door tuſſchen deſelve ende de gemelte Vloote van den meerhooghſtgedachten Koning van Groot Brittagnien eenige hoſtiliteyt

EXTRAICT DU REGISTRE

des Reſolutions des Hauts & Puiſſants Seigneurs Eſtats Generaux: du Mercredy 30 Sept. 1648.

Surquoy ayant eſté deliberé, Il a eſté trouvé bon & arreſté, de requerir & deputer par ces preſentes les Sieurs Huygens, de Witt, Boreel & Ripperda, pour aller trouver ſon Alteſſe Royale, Monſieur le Prince de Galles, & en ſon abſence l'Admiral ou le Commandant de la Flotte Royale qui eſt à Helvoetſluys, & en ſuite l'Admiral ou Commandant de la Flotte du Parlement d'Angleterre, qui eſt arrivée là aux environs hier matin, & leur repreſenter: que leurs Hautes Puiſſances ont touſjours tres-ſoigneuſement obſervé la neutralité entre le Roy de la Grand'Bretagne & le Parlement d'Angleterre, pour laquelle elles ont pris une reſolution formelle le premier jour de Novembre 1642, en laquelle leurs Hautes Puiſſances pretendent & ſont reſolües de perſiſter. Mais dautant que leurs Hautes Puiſſances ont appris l'arrivée de la Flotte dudit Parlement, & qu'elles apprehendent qu'il ne ſe paſſe quelque hoſtilité entr'elle & celle dudit Seigneur Roy de la Grand'Bretagne, leſdits Sieurs Deputés de leurs Hautes Puiſſances requerront & exhorteront ſadite Alteſſe Royale, & en ſon abſence l'Admiral ou Commandant de la Flotte Royale, comme auſſy

ſtiliteyt ſoude mogen worden gepleeght: Soo ſullen de gemelte Heeren haer Ho: Mog: Gedeputeerden ſijne hooghſtgemelte Koninghlijcke Hoogheyt, ende in abſentie, den Admirael ofte Commandant over des Koninghs Vloote, als oock den Admirael ofte Commandant over de voornoemde Vloote van het Parlement verſoecken ende aenmanen daer toe egeen oorſaecke ofte aenleydinge te willen geven: 't welck in dien anders ende contrarie geſchiede, haer Ho: Mog: ſouden moeten opnemen voor infractie ende indracht tegens de Hoogheyt ende Souveraineteyt van haren Staet, ende dienvolgens ſonder offenſie niet en ſoude konnen worden aengeſien. Wijders is gereſolveert, dat geſchreven ſal worden aen alle de Collegien ter Admiraliteyt in Hollandt, Zeelandt ende 't Noorderquartier, datſe alle ſoodanige ſchepen van oorlogh als ſy by de handt hebben, ende eenighſins machtigh konnen worden, 't zy Kuſt-ſchepen, Convoyers ofte anderen, ten ſpoedighſten ſullen hebben te ſenden naer Goerée, met laſt aende Capiteynen daer op commanderende aldaer te blijven leggen wachten tot haer Ho: Mog: naerder ordre. Ende ſal deſe haer Ho: Mo: reſolutie uytgegeven worden ſonder reſumptie.

auſſy l'Admiral ou Commandant de ladite Flotte du Parlement, de n'y point contribuer, ny donner occaſion: parce que ſi cela ſe faiſoit leurs Hautes Puiſſances ſeroient obligées de le prendre pour une infraction, & pour une atteinte à la grandeur & à la Souveraineté de leur Eſtat: ce que l'on ne pourroit pas ſouffrir ſans reſentiment. De plus il a eſté reſolu, que l'on eſcrira à tous les Colleges de l'Admirauté en Hollande, en Zeelande & en Nort-Hollande, qu'ils ayent à envoyer au plustoſt à Goerée tous les vaiſſeaux de guerre qu'ils pourront ramaſſer, ſoit vaiſſeaux gardecoſtes, ceux qui ſervent l'eſcorte, ou autres: avec ordre aux Capitaines qui les commanderont, de demeurer en ce lieu là juſqu'à autre ordre de leurs Hautes Puiſſances. Et ſera cette preſente reſolution de leurs Hautes Puiſſances expediée ſans reſumtion.

PREUVE LXXXVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Reſolutien vande Staeten van Hollandt en Weſt-Vrieslandt: Saterdagh 3 October 1648.

I*s by de Heer de Witt rapport gedaen vande beſendinge by haere Ho: Mo: gedecerneert aenden Prince van Walles, mitsgaders aenden Grave van Warwijck, tenderende ten eynde ter eender ende ter ander zijden geen feytelijckheden en ſouden werden ge-*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Reſolutions des Eſtats de Hollande & Weſt-Friſe: du Sámedy 3 *Octobre* 1648.

Monſieur de Witt a fait rapport de la deputation, que leurs Hautes Puiſſances ont faite au Prince de Galles & au Comte de Warwijc, pour les exhorter de ne point commettre d'actes d'hoſtilité de part ny d'autre ſur les rades de cet Eſtat,

gepleeght op de stroomen van desen Staet, tot indraght vande Hoogheyt en Souveraineteyt vanden selve. Ende is by welgemelte Heer de Witt omstandelijck gededuceert wat inde voorsz. besendinge was voorgevallen: met besluyt, dat de Prince van Walles in effecte toesegginge hadde gedaen, geen hostiliteyt te sullen beginnen, maer in cas dat hy geaggresseert soude werden, dat hare Ho: Mo: ten goeden wilden nemen, dat hy sigh defendeerde.

Dat de Grave van Warwijck, gehoort hebbende de propositie vande Gecommitteerden van haere Ho: Mo: hadde verklaert, het volck ende schepen nu ontrent Hellevoet zijnde, by hem niet te worden aengesien als 's Koninghs Vloote, maer als gerevolteert ende afgeweecken volck. Dat hy geauthoriseert was aende selve pardon te geven, of andersins te doen naer gelegentheyt van saecken. Dat hy niet geerne yet ter hant soude nemen dat soude mogen strecken tot indraght vande Hoogheyt van desen Staet. Dat hy wijders meergemelte Gecommitteerden geheel courtoiselijck hadde bejegent ende gedimitteert: met acclamatien van 't bootsvolck tot drie reysen vernieuwt, ende een-en-twintigh eerschoten: dat sy luyden van gelijcken uytte Vloote vande Prince van Walles, in't voor by vaeren, met elf eerschoten waren gegroet. En is het voorsz. rapport aengenomen voor notificatie.

Estat, parce que cela prejudicieroit à sa grandeur & à sa Souveraineté. Et a fait ledit Sieur de Witt un rapport exact de ce qui s'est passé dans ladite deputation: concluant que le Prince de Galles avoit effectivement promis, qu'il ne commenceroit point à faire des hostilités, mais que leurs Hautes Puissances ne trouvassent pas mauvais, qu'il se defendist, s'il estoit attaqué.

Que le Comte de Warwijc, aprés avoir oüy la proposition des Deputés de leurs Hautes Puissances, avoit declaré, qu'il ne consideroit point les gens & les vaisseaux, qui sont presentement auprés de Goerée, comme la Flotte du Roy, mais comme des gens revoltés & rebelles. Qu'il avoit pouvoir de leur offrir pardon, & s'ils ne l'acceptoient pas, de les traitter ainsy qu'il jugeroit à propos: & que ce ne seroit pas volontiers qu'ils entreprendroit quelque chose qui fust prejudiciable à la grandeur de cet Estat. Qu'il avoit trescivilement receu lesdits Deputés, & que lors qu'ils partirent les gens de marine avoient fait des acclamations & des cris de joye, ce qu'ils avoient reïteré trois fois & qu'ils furent saliiés de vingt & un coups de Canon: semblablement que la Flotte du Prince de Galles les salüa d'unze coups de Canon, lors qu'ils y passerent. Et ledit rapport a esté receu comme un advis.

PREUVE LXXXIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 21 Novemb. 1648.

Is ter Vergaderinge ingegeven een brief vanden Lieutenant-Admirael Tromp, gedateert dicht by het hooft van

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Samedy 21 Novembre 1648.

On a receu dans l'Assemblée une lettre du Lieutenant-Admiral Tromp, escrite tout proche le

van Hellevoet, in't Schip de Princesse Loüise: houdende advertentie, dat de Vloote vanden Grave van Warwijck was genadert tot de Vloote van Prins Robert, ende dat het Schip van welgemelte Prins, met eenige andere van desselfs Vloote was gekort tot in de Haven van Hellevoet. Ende van gelijcken dat seeckere Fregatte uyt de selve Vloot was overgegaen aenden Grave van Warwijck &c.

le mole de Hellevoet, dans le vaisseau nommé la Princesse Loüise, contenant advis, que la Flotte du Comte de Warwijc s'estoit approchée de celle du Prince Robert, & que le vaisseau de ce Prince, avec quelques autres de sa Flotte, estoient entrés jusques dans le havre de Hellevoet. Comme aussy qu'une fregatte de la mesme Flotte s'estoit allé rendre au Comte de Warwijc.

PREUVE XC.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 19 Septemb. 1648.

Is gelesen een propositie van Doctor Isaac Doreslaus, Resident van't Parlement van Engelandt, tenderende ten eynde haer Ed: Groot Mog: ordre mochten stellen, dat de Schepen tegen het Parlement gerevolteert, niet en mochten werden toegestaen te Havenen onder't gebiedt van haere Ed: Gr: Mog: Dat mede aldaer niet en mocht werden toegestaen het verkoopen van Schepen ende goederen d'ingesetenen van Engelandt afgenomen. Waer op zijnde gedelibereert, hebben de Leden versocht de voorsz. propositie copijelijck te mogen overnemen, om de selve te communiceren, daer ende soo 't behoort: Ende middelertijt goedt gevonden dat de verkoopinge van de Schepen of goederen, die alvoorens by geen Collegie ter Admiraliteyt voor goede prijse zijn verklaert, onder de gehoorsaemheyt van haere Ed: Groot Mog: niet en sal werden toegelaeten.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Sámedy 19 *Septembre* 1648.

On a leu une proposition du Doct[r]. Isaac Doreslaus, Resident du Parlement d'Angleterre, par laquelle il demande, que leurs Illustres & Grandes Puissances donnent ordre, à ce que l'on ne permette pas aux vaisseaux qui se sont revoltés contre le Parlement, d'entrer dans les havres de la domination de leurs Illustres & Grandes Puissances: comme aussy que l'on ne permette pas la vente des navires & des marchandises qui ont esté pris sur les habitants d'Angleterre. Surquoy ayant esté deliberé, les Deputés ont demandé copie de ladite proposition, afin de la communiquer là & ainsy qu'il appartiendra: Et en attendant il a esté trouvé bon, que les navires & les marchandises, qui n'auront pas esté declarées de bonne prise par quelqu'un des Colleges de l'Admirauté, ne pourront pas estre vendües dans les païs de l'obeïssance de leurs Illust. & Grandes Puissances.

PREU-

PREUVE XCI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

derResolutien vandeEd: Gr: Mog: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Dinghsdagh 13 October 1648.

De Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt, hebbende gesien ende ernstelijck gelet op de propositie aen hare Ed: Groot Mog: gedaen by Doctor Isaac Dorestaus, Resident van wegen het Parlement van Engelandt, hebben, naer rijpe deliberatie, daer op verklaert, en verklaeren by desen, in sonderlinge hooge achtinge te hebben, ende sonderlinge te willen conserveren de onderlinge vrundtschap, alliantie ende goede correspondentie, die van ouds is geweest, ende heden noch is, tusschen het Rijck van Engelandt ende desen Staet, met volle intentie omme van tijdt tot tijdt langhs om meer deselve te doen aenwassen ende verstercken. Weshalven soo en konnen haere Ed: Groot Mo: niet verswijgen, vanden beginne aen met droevige oogen, ende groot herten leet, gesien ende verstaen te hebben d'oneenigheden ende misverstanden, tusschen sijne Majesteyt van Groot Brittagnien ter eenre, ende het Parlement van Engelandt ter anderen zijde ongeluckelijck opgeresen, gelijck deselve oock met grooten ernst van doen af hebben getracht de ontstane swarigheden ter neder te helpen leggen, ende de onderlinge dissentien te vereenigen. Ten welcken eynde oock van wegen desen Staet een solemnele Ambassade naer 't opgemelte Rijck is afgeveerdight, ende een geruymen tijdt oock aldaer gecontinueert, hoewel deselve de gewenschte vruchten, tot groot leetwesen van haere Ed: Groot Mo: niet voort en heeft gebracht, ondertusschen soo hebben welgemelte haere Ed: Groot Mo:

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 13 Octobre 1648.

Les Estats de Hollande & West-Frise, ayant veu & meurement examiné la proposition, qui a esté faite à leurs Illustres & Grandes Puissances par le Docteur Isaac Doreslaus, Resident du Parlement d'Angleterre, ont, aprés meure deliberation, declaré, & declarent par les presentes, qu'ils ont en tresparticuliere consideration, & qu'ils veulent bien soigneusement conserver l'amitié reciproque, l'alliance & la bonne correspondence, qui de tout temps a esté, & est encore aujourdhuy, entre le Roiaume d'Angleterre & cet Estat, avec une intention sincere de la faire accroistre & affermir de plus en plus. C'estpourquoy elles ne se peuvent pas dispenser de dire, qu'elles ont eu beaucoup de déplaisir & de douleur de voir, & d'avoir appris les differents & les mesintelligences, qui sont survenües entre le Roy de la Grand'Bretagne d'une part, & le Parlement d'Angleterre d'autre, & qu'elles ont, il y a longtemps, travaillé de tout leur pouvoir à l'assoupissement de ces differents, & à un bon accommodement. Et pour cet effect cet Estat a aussy envoyé une Ambassade solemnelle en Angleterre, & l'y a continuée assez longtemps; bien qu'elle n'ait pas produit l'effect que l'on s'en estoit promis, au grand regret de leurs Illustres & Grandes Puissances. Cependant leursdites Illustres & Grandes Puissances ont hautement protesté, ainsy qu'elles font par les presentes, qu'elles sont & demeurent entierement

Mo: ten hooghsten geprotesteert, gelijck deselve doen by desen, ten vollen gemeijnt ende geresolveert te zijn, ende noch te blijven, te houden ende doen onderhouden een oprechte ende sincere neutraliteyt tusschen de jegenwoordelijck dissentierende parthijen. Hebben daer neffens by formele Resolutie op de propositie vande meergemelte Resident Doreslaus, den 19 deser ter vergaderinge van haere Ed: Groot Mo: gelesen, goetgevonden ende verklaert (op occasie vande schepen sigh hebbende begeven onder den Prins van Walles) dat geen verkoopinge van Schepen ofte goederen (die alvoorens by geen Collegie ter Admiraliteyt voor goede prijse zijn verklaert) onder de gehoorsaemheyt van haere Ed: Groot Mo: sal werden toegelaeten. Ende naedien haere Ed: Groot Mo: hebben gemerckt, deselve haere goede intentie, streckende tot onderhoudinge van opgemelte neutraliteyt, aen het welgemelte Parlement niet mishaeghlijck of onaengenaem geweest te zijn, soo is't, dat deselve als noch oordeelen sulcx voor den dienst vanden voorsz. Koninghrijcke best ende bequaemst te wesen: in voegen dat haere Ed: Groot Mo: alsnoch goetvinden, in dat goet en onpartijdige voornemen te persisteren, ende ten uyteijnde toe daer in te volherden: vastelijck vertrouwende, ende Godt Almachtijgh, den Vader des vredens, van herten biddende, dat sijne ontfermende goedertierentheyt een genadigen zegen, ende vreedsamen geest wil laten wederkomen op de gemoederen vande geenen, die de aenstaende conferentien, tusschen Hooghstgedachten sijne Majesteyt, ende het welgemelten Parlement, sullen komen bij te woonen: op dat de langh gewenschte eenigheijt ende vreede ten langen lesten recht getroffen, ende voortaen vastelijck ende onverbreeckelijck magh werden onderhouden.

rement resolües d'observer & de faire observer une exacte & fidelle neutralité entre lesdites deux parties. Et ont outre cela trouvé bon & declaré, par une resolution formelle sur la proposition dudit Resident Doreslaus, qui a esté leüe dans l'assemblée de leurs Illustres & Grandes Puissances le 19 de ce mois (à l'occasion des vaisseaux qui se sont rendus au Prince de Galles) que l'on ne pourra point vendre dans les lieux de l'obeïssance de leurs Illustres & Grandes Puissances les navires & les marchandises, qui n'auront point esté declarées de bonne prise par quelqu'un des Colleges de l'Admirauté. Et dautant que leurs Illustres & Grandes Puissances ont remarqué, que leur bonne intention, qui va à faire observer religieusement ladite neutralité, n'a pas deplû & n'a pas esté desagreable audit Parlement, elles jugent, que c'est là le mieux pour le bien de ce Roiaume là. C'est pourquoy leurs Illustres & Grandes Puissances trouvent bon de continuer dans ce bon dessein, & d'y persister jusqu'à la fin; s'asseurant, & priant de tout leur cœur le Dieu Toutpuissant, qui est le pere de la paix, de vouloir par sa bonté infinie benir & inspirer des mouvements de paix & de concorde à ceux qui se doivent trouver à la conference qui se va faire entre sadite Majesté & ledit Parlement; afin que l'on puisse enfin conclurre une bonne paix & union, & qu'apres avoir esté conclüe elle puisse estre punctuellement & inviolablement entretenüe à l'avenir.

PREUVE XCII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh en Vrydagh 3 en 4 December 1648.

Is by den Heer Pensionaris Boreel rapport gedaen van 't gebesoigneerde op de propositien, soo by den Heer Resident Boswel, als by den Resident Stricklandt ende Doctor Doreslaus, ter Vergaderinge gedaen, ende eerstelijck roerende derselver klachten van 't geene hier is verhandelt met de gemachtighde vande Tersche. Ende is by meergemelte Heer Boreel gerefereert, by de meergemelte Gecommitteerden niet te zijn bevonden, dat noch hier, noch ter Generaliteyt eenigh Tractaet met deselve Tersche soude zijn gemaeckt; maer dattet geene datter is gedaen niet anders en is als een bloote resolutie van haere Ho: Mo: Dat oock niet en wert bevonden de voorsz. resolutie strijdigh te wesen met den Tractaet van entrecours vanden jaere 1495. Ende wat aengaet het gebruijck, by de Heer Resident Boswel geallegeert, van vierentwintigh uren d'een voor d'ander partie te doen uytvaren, volgens het geene dat Koningh Jacob, ten versoecke vanden Grave van Gondemar, Ambassadeur ten dien tijde vanden Koningh van Spagnien in Engelandt, wert geseyt gepractiseert te hebben, dat daerop gehoort de Heer Joachimi, d'Heeren Gecommitteerden verstaen, 't gunt voorsz. is voor geen gebruijck te konnen werden aengenomen, en dat het geene by Koningh Jacobus is gedaen geweest van wegen desen Staet geduerighlijck is tegengesprocken. Doch alsoo jegenwoordelijck hier is genotificeert, de vloote onder 't Commando vande Grave van Warwijck van Hellevoet-sluys te zijn

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy & Vendredy 3 & 4 Decembre 1648.

Le Sieur Pensionaire Boreel a fait rapport de la conference qui a esté tenüe sur les propositions, qui ont esté faites dans l'Assemblée, tant par le Sieur Resident Boswel, que par le Resident Stricklant & par le Docteur Doreslaus, premierement touchant leurs plaintes de ce que l'on a traitté icy avec les Commissaires des Irlandois. Et ledit Sieur Boreel a rapporté, que lesdits Deputés n'ont pas pû découvrir, que ny cette assemblée, ny celle des Estats Generaux ait fait aucun traitté avec lesdits Irlandois, mais que ce que l'on a fait n'est qu'une simple resolution de leurs Hautes Puissances: & que l'on ne trouve point, que cette resolution soit contraire au traitté d'Entrecours de l'an 1495. Et pour ce qui est de l'expedient proposé par le Sieur Resident Boswel, de faire sortir les flottes vingtquatre heures l'une devant l'autre, ainsy que l'on dit avoir esté pratiqué par le Roy Jaques, à la priere du Comte de Gondemar, alors Ambassadeur du Roy d'Espagne en Angleterre, Messieurs les Deputés, aprés avoir oüy le Sieur Joachimi sur ce sujet, jugent que ce n'est pas une coustume receüe, & que cet Estat s'est tousjours opposé à ce que le Roy Jaques a fait. Mais dautant que l'on vient d'apprendre, que la flotte, qui est sous le commandement du Comte de Warwyc, est sortie de Hellevoetsluys, & est entrée en pleine mer, Messieurs les Deputés jugent, qu'il n'est

zijn vertrocken, ende Zee te hebben genomen, dat de Heeren Gecommitteerden oordelen onnodigh te wesen dienthalven eenige antwoorde uyt te geven. Waerop zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat aenden Resident Stricklant en Doctor Doreslaus een antwoorde sal wergeformeert volgens het bovenstaende rapport ende advijs. Maer wat aengaet de propositie vanden Heere Boswel, Is goetgevonden, mits het vertreck vande opgemelte Vloote, de voornoemde propositie onbeantwoort te laeten.

n'est pas necessaire de faire aucune réponse sur ce sujet. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que l'on fera au Resident Strickland & au Docteur Doreslaus une réponse conforme au rapport & à l'advis inseré cydessus. Mais quant à la proposition du Sieur Boswel, Il a esté trouvé bon, qu'à cause du départ de ladite flotte, on ne fera point de réponse à ladite proposition.

PREUVE XCIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Hoogh Mog. Heeren Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden: Veneris den 22 January 1649.

De Heer van Gent, haer Ho: Mo: Gedeputeerde, door derselver ordre gesproocken hebbende in de vertreck-kamer met de Heer Boswel, Resident vanden Koningh van Groot Brittagnien, heeft, staende Vergaderinge, gerapporteert, dat sijne Koninghlijcke Hoogheyt, de Heere Prince van Walles, desireert selfs in persoon te mogen hebben audientie, in haer Ho: Mo: Vergaderinge; om aen deselve te doen eene propositie. Waerop gedelibereert zijnde, Is goet gevonden ende verstaen, mits desen te accorderen de voornoemde audientie aen sijne hooghgemelte Koninghlijcke Hoogheyt op morgen voor den middagh, tegens de klocke elfuren. Ende wert den Agent Verburgh gelast 't selve te gaen notificeren aenden gemelten Heer Resident Boswel, om te strecken tot sijne, ende voorts, door desselfs interventie, tot sijne meer hooghgemelte Koninghlijcke Hoogheyts naerichtinge. Ende sal dese haer Ho: Mo: resolutie uytgegeven wor-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas: du Vendredy 22 Janv. 1649.

Le Sieur de Gent, Deputé de leurs Hautes Puissances, ayant, par leur ordre, parlé dans l'antichambre au Sieur Boswel, Resident du Roy de la Grand' Bretagne, a rapporté pendant la mesme seance que S. A. Royale, Monsieur le Prince de Galles, desire prendre audiance dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, pour y faire une proposition. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, que l'on donnera audiance à sadite Altesse Royale demain à unze heures devant midy. Et il est ordonné à l'Agent Verburg de l'aller dire audit Sieur Resident Boswel, afin qu'il en soit averty, & que par son moyen son Altesse Royale en soit avertie aussy. Et cette resolution de leurs Hautes Puissances sera expediée sans resumtion. Et sont requis & commis presentement les Sieurs de Gent, de Witt, Vosberguen, Reinswoude, Mulert & Clant, des six Provinces

worden sonder voorgaende resumptie van dien. Ende worden mits desen versocht ende gecommitteert uyt de ses aen wesende Provincien (Vrieslandt geheel absent wesende) de Heeren Gent, de Witt, Vosbergen, Reinswoude, Mulert en Clant, om sijne meerhooghgemelte Koninghlijcke Hoogheyt in sijn logement morgen te gaen begroeten, ende gebruycken de complimenten op sulcke ende diergelijcke gelegentheyt passende: ende vervolgens van daer, met een groot aental van carossen, conduiseren ende accompagneren tot aen de groote zale vanden Hagh, en voorts over de zale te voet tot in de Vergaderinge van haer Ho: Mo: &c.

vinces qui sont presentes, celle de Frise estant absente, d'aller saluer sadite Altesse Royale en son logis, luy faire un compliment à propos, & la conduire & accompagner, avec un grand cortege de carosses, jusques à la grande salle de la Haye, & en suite par la mesme salle à pied jusques à l'assemblée de leurs Hautes Puissances &c.

PREUVE XCIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Hoog Mog: Heeren Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden: Sabbathi 23 Januari 1649.

De Heer Prince van Walles, door de Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden, volgens d'ordre gisteren gegeven, geconduiseert wesende in derselver Vergaderinge, heeft plaetse genomen op de groen fluwele stoel met leunen, ende groene fluwele kussens daer op, staende op een uytgespreyt tapijt, recht over de Heer President, en heeft ter presentie van sijn Hoogheyt, de Heer Prince van Orangien, naer voorgaende complimenten, inleydinge gedaen tot de naevolgende propositie, die d'Heer Boswel, staende ongedeckt geduerende dese gehele actie, aende slincker zijde van sijne Koninghlijcke Hoogheyt, doch een weynigh achterwaerts gereculeert, eerst mondelinge heeft voorgedragen, en vervolgens, staende Vergaderinge, in geschrifte overgelevert, gelijck deselve hier nae van

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas: du Sabmedy 23 Janvier 1649.

Monsieur le Prince de Galles, ayant esté conduit dans l'Assemblée par Messieurs les Deputés de leurs Hautes Puissances, suivant l'ordre qui fut donné hier, a pris place dans une chaise à bras de velours verd, garnie de coussins de la mesme étoffe, sur un tapit de pied, vis à vis de Monsieur le President, & a, en la presence de son Altesse Monsieur le Prince d'Orange, fait quelques compliments, servans de preparation à la proposition suivante, laquelle le Sieur Boswel, se tenant debout & découvert à la main gauche de son Altesse Royale, mais un peu plus reculé de la table, a premierement faite de bouche, & en suite donnée par escrit à l'Assemblée, ainsy quelle se trouve cyapres inserée de de mot à mot. Et ne s'est point ledit Sieur

van woorde te woorde volght geinsereert. Ende en is den gemelten Heer Boswel, nae dese gedaene actie, oock niet gaen sitten, hoewel dat voor hem op het voorsz. tapijt een groote laeckenstoel met een tapijt kussen was geset, een weynigh achterwaerts vande plaetse, daer hy Boswel stonde aende voorsz. slincker zijde van sijne meerhooghgemelte Koninghlijcke Hoogheyt, maer voor de ses Engelsche Heeren, die deselve sijne Koninghlijcke Hoogheyt hebben gevolcht, ende de voorsz. propositie bygewoont, en zijn egeen groote of kleyne stoelen geset geweest, maer eenige van hun hebben gestaen, ende eenige van dien hebben plaets genomen hier en daer in haer Ho: Mo: Vergaderinge, op kleyne stoelen en kussens, die ledigh stonden.

Sieur Boswel assis aprés cette action; bien que l'on y eust fait mettre une grande chaise à bras de drap pour lui sur le mesme tapit, garnie d'un coussin de tapisserie, un peu plus reculée de la table, au lieu où il a fait sa proposition, à la main gauche de son Altesse Royale. Les six Seigneurs Anglois de la suite de son Altesse Royale ont pris place çà & là, sur des sieges ordinaires, qu'ils ont trouvé vuides, parce que l'on n'en avoit point fait mettre pour eux.

Sommaire de ce que son Altesse Royale, le Prince de Galles, a fait representer de sa part, & en sa presence, aux Hauts & Puissants Seigneurs les Estats Generaux des Provinces Unies du Païsbas, par le Resident du Roy de la Grand'Bretagne &c. le 23 Jour de Janvier 1649.

Son Altesse Royale, le Prince de Galles, a de longtemps eu l'intention de demander audiance en sa personne propre, pour reconnoistre les honneurs & grandes civilités, qu'il à receu de leurs Seigneuries depuis son arrivée en ces païs. A present il la desire bien instamment sur une occasion de la plus grande importance du monde à son Altesse, dont il presume, que LL: SS: en auront un tresgrand ressentiment. Leurs SS: ne sçauroient qu'avoir connoissance du grand danger à present de la vie du Roy, son pere. Comme aprés un traitté personnel avec ses deux Chambres du Parlement il y avoit tel progrés à la paix, par les concessions de sa Majesté, que lesdites Chambres se sont declarées resolues de proceder là dessus à l'establissement de la paix du Roiaume: ce qu'aussy eust indubitablement succedé, si l'armée n'eust point saisy la personne de sa Majesté, & mis en prison plusieurs membres du Parlement, qui se sont monstrés les plus ordonnés audit traitté de paix. Tel donc est l'estat de ce Roiaume bien miserable. Le Roy si estroittement emprisonné, qu'un Gentilhomme envoyé exprés de la part de son Altesse, seulement pour voir sa Majesté, n'a pas esté permis d'entrer en sa presence: le Parlement tellement rompu & dissipé, qu'il n'y reste qu'environ cinquante de plus de cinq cens personnes dans la Chambre des Communs, & la Maison des Seigneurs, qui ont unanimement refusé leur concurrence à ces procedures violentes, en effect aneantie, par une declaration de ce peu de Communs, que tout pouvoir Souverain dans ce Roiaume là leur appartient, sans Roy, sans Seigneur; de sorte que les Membres du Parlement ne s'assemblent point, sinon ceux qui s'accordent & sousmettent aux resolutions d'un Conseil de guerre, constitué pour gouverner le Roiaume, ayant à cette fin publié une remonstrance, qui contient

tient le modelle d'un nouveau gouvernement, que l'on veut establir, à la ruine du Parlement, aussy bien que du Roy: renversant la fabrique & la constitution du Roiaume & de toutes les loix d'iceluy, & exposant la Religion Protestante à plus d'heresies & de schismes que jamais en aucun siecle ont infecté l'Eglise Chrestienne.

L'on ne se contente point de cette confusion, mais davantage on a declaré une resolution, & l'on ordonne des Commissaires, pour faire procés: contre la personne de sa Majesté, en apparence, pour le deposer & luy oster la vie, ce que son Altesse ne sçauroit mentionner sans horreur. Aussy il s'asseure que leurs SS: ne l'entendent point sans semblable detestation.

Quelle influence les procedures nompareilles peuvent avoir sur l'interest & le repos de tous Rois, Princes & Estats, & combien ce pouvoir extravagant, que ces gens là ont usurpé, puisse toucher la tranquilité des païs voisins, & jusqu'où la Religion Reformée puisse souffrir par ces actions scandaleuses de ceux là qui en font profession, il n'est pas besoin que son Altesse presse leurs Seigneuries à considerer, mais il se contente d'avoir fait ce triste recit de la condition & misere, dans laquelle le Roy & la Couronne d'Angleterre sont à present, s'asseurant que leurs SS: se veuillent comporter la dessus selon l'estime & respect qu'elles ont tousjours monstrée à l'égard d'un si bon amy & allié. Ainsy son Altesse se promet au plustost de l'amitié & prudence de leurs Seigneuries telle assistance de leur conseil & autrement, que l'extreme necessité à present du Roy son pere, & de son Altesse requiert, que par icelle seront réellement à jamais obligés de tout contribuer en leur pouvoir au maintien & à l'avancement de l'interest, grandeur & felicité de leurs Seigneuries.

PREUVE XCV.

EXTRACT UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh en Saterdagh 22 en 23 January 1649.

Is by den Heer Pensionaris Ruysch ter Vergaderinge rapport gedaen, als dat de Heer Prins van Walles, door de mont vanden Heer Boswel, ter Generaliteyt op heden heeft gedaen een seer droevige propositie, roerende de jegenwoordige ongelegentheyt van sijn Majesteyt van Groot Brittagnien, ende het geene daer omtrent is; met versoeck van raet te mogen hebben van desen Staet, ende oock intercessie van den selven. Ende daer op gelesen zijnde de schriftelijcke propositie, by meergemelten

EXTRAICT DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy & Sabmedy 22 & 23 Janvier 1649.

Le Sieur Pensionaire Ruysch a rapporté à l'Assemblée, que Monsieur le Prince de Galles a fait aujourdhuy dans l'assemblée des Estats Generaux une proposition tres-lamentable par la bouche du Sieur Boswel, touchant le pitoyable estat, où se trouve presentement le Roy de la Grand' Bretagne, avec ce qui en dépend; demandant le conseil & l'intercession de cet Estat, & ayant en suite esté leüe la proposition par escrit, que ledit Sieur Resident Boswel

melten Heer Resident Boswel ter Generaliteyt ingegeven: Is, nae deliberatie ende gedaene resumptie, verstaen ende geresolveert, dat een extraordinaris Ambassadeur, ende de Heer Joachimi, ordinaris Ambassadeur, op het alderspoedighste naer Engelandt sullen werden afgevaerdight, omme aldaer aen te wenden soodanige devoiren, ten goeden van hooghstgedachte sijne Majesteyt, als ten meesten dienste vanden selven, nae gelegentheyt van saecken, sullen konnen werden gedaen: mits blyvende in de maniere van seggen ende doen by ende in termen van neutraliteyt, sonder eenige comminatoire woorden of discoursen ten voorsz. eynde te gebruycken. Ende is tot de voorsz. extraordinaris Ambassade, nae gedaen resumptie, versocht ende gecommitteert van wegen haere Ed: Gro: Mo: de Heer Adriaen Pauw, Heer van Heemstede.

wel a presentée aux Estats, Il a esté, apres deliberation & resumtion, arresté & resolu, qu'un Ambassadeur extraordinaire, & le Sieur Joachimi, Ambassadeur ordinaire, seront au plustost dépeschés en Angleterre, afin d'y faire, en faveur de sa Majesté, tous les devoirs qu'ils pourront faire pour son avantage, selon la constitution des affaires. En sorte neantmoins, que dans leurs discours, & dans tout leur procedé, ils demeurent dans les termes d'une parfaite neutralité, sans se servir pour cet effect de paroles ou de termes menaçans, & apres resumtion faite, l'on a requis & deputé le Sieur Adrian Pauw, Seigneur de Heemstede, pour estre employé en cette Ambassade extraordinaire de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances.

PREUVE XCVI.

L'ARTICLE LXVIII. DU TRAITTÉ,

alteré le 15 May 1648 par les Plenipotentiaires d'Espagne & de cet Estat.

Comme ainsi soit, que par le traitté de paix entre le Seigneur Roy d'Espagne d'une part, & les Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies du Païsbas de l'autre, fait, conclu & signé à Munster le 30 Janvier de l'an present 1648, Il soit dit en l'article 68, que de la part dudit Seigneur Roy seront démolis prés & és environs de l'Escluse, les forts Saint Job, Saint Donacs, le fort de l'Estoile, le fort Saint Frederic, le fort Sainte Isabelle, le fort Saint Paul & la redoute Papemuts d'un costé; & de la part desdits Seigneurs Estats seront démolis les deux forts en l'Isle de Cadsant, nommés Orange & Frederick: les deux du Pas; tous ceux sur la riviere d'Escaut du costé Oriental: excepté Lillo & le fort à Kieldrecht, appellé Spinola. De laquelle démolition à faire reciproquement seroit convenu entre les parties, pour en regler l'equivalence: Surquoy n'ayant pû tomber d'accord, il est demeuré depuis resolu entre elles, que de la part desdits Seigneurs Estats ne seront point démolis lesdits forts de l'Isle de Cadsant, ny du Pas; mais bien ceux sur la riviere de l'Escaut du costé Oriental, excepté Lillo. En échange desquels ont esté offerts, pour démolir de la part dudit Seigneur Roy, ceux dénommés audit article 68, excepté

Saint

Saint Job, Saint Donaes & Sainte Isabelle, au lieu desquels sera depuis démoli de la part dudit Seigneur Roy, le fort de la Perle: & sur le tout sera convenu ulterieurement entre les parties, un mois aprés la date du present Acte. Et comme aussy dans ledit traitté de paix, en l'article 74, il est dit, qu'au regard de la restitution du Chasteau de Leut, avec les biens qu'en pourroient dépendre, à faire au Comte de Flodorp de la part dudit Seigneur Roy, il seroit pourveu entre la conclusion du traitté & la ratification d'icelluy, sur l'entretien d'une garnison de la part dudit Seigneur Roy, ou sur la démolition des nouvelles fortifications, faites depuis que ledit Chasteau a esté occupé, a esté convenu & arresté, que ledit Chasteau sera restitué sans y laisser garnison: mais bien que lesdites nouvelles fortifications seront démolies, dans deux mois, à compter du 5 du mois de Juin prochain, & de l'an present, auquel se doit faire la publication dudit traitté de paix aux Provinces du Païsbas, de l'une & de l'autre part. Fait à Munster ce 15 May de l'an present 1648. Estoit signé & cachetté *El Conde de Pegnaranda*: *Antoine de Brun*: *Bartholt van Gent*: *Jean van Mathenesse*: *Adrian Pauw*: *G: van Rheede*: *F. van Donia*: *W. Ripperda*: *Adrian Clant*. Accordé avec l'original. Signé J. Vander BURGH.

PREUVE XCVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Martis 26 May 1648.

In deliberatie geleyt zijnde, Is goet gevonden ende verstaen, mits desen te versoecken, committeren ende authoriseren de Heeren Raetsfelt, de Witt ende van Haeren, om haer alhier in den Hage, door de Rentmeesters Schuyl, Tempelaer ende andere, als oock binnen de Stadt 's Hertogenbosch, ende elders daer het hun goetvinden sal, pertinentelijck te informeren, oock doen ende laeten informeren, op den staet ende gelegentheyt van alle de pretense geestelijcke goederen, ende pretense geestelijcke benificien van dien, gelegen inde Meijerie van 's Hertogenbosche, als mede inde Heerlijckheden, steden, castelen, vlecken, dorpen, gehuchten ende platte landen, dependerende vande voorsz. Stadt ende Meijerie van 's Hertogenbosch: als oock op soodanige pretense geestelijcke goederen, ende pretense geestelijcke beneficien,

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Mardy 26 May 1648.

Ayant esté mis en deliberation, Il a esté trouvé bon, de requerir, deputer & autoriser par les presentes, Messieurs de Raetsfelt, de Witt & van Haeren, pour s'informer, & se faire informer exactement icy à la Haye, par les Receveurs Schuyl, Tempelaer & autres, comme aussy dans la ville de Boisleduc & ailleurs, où ils le trouveront à propos, de l'estat des pretendus biens Ecclesiastiques & des pretendus benifices Ecclesiastiques, qui en dépendent, situés dans la Mairie de Boisleduc, comme aussy dans les Seigneuries, villes, chasteaux, bourgs, villages, hameaux & plat païs qui dépendent de ladite ville & Mairie de Boisleduc, comme pareillement de l'estat des pretendus biens & benefices Ecclesiastiques situés hors desdits lieux, & qui neantmoins dépen-

cien, gelegen buyten de voorsz. plaetsen ende landen, specterende tot de corpora, gelegen inde voorsz. plaetsen ende landen. Ende sullen d'opgemelte Heeren oock formeren ende doen formeren pertinente listen van alle de Conventualen, of andere pretense Paepsen geestelijcke, levende, of sich onthoudende inde voorsz. Heerlijckheden, steeden, castelen, vlecken, dorpen, gehuchten ende platte landen. Item sullen de selve Heeren haer oock informeren ende doen informeren, sulcx ende daer het behoort, op de gelegentheyt vande Domeynen van het quartier van 'sHertogenbosch, als oock de gelegentheyt van alle andere politique ampten ende bedieninge inde voorsz. Heerlijckheden, steeden, casteelen, vlecken, dorpen, gehuchten ende platte landen, al bereyts vacant gevallen, of die door de redintegratie van haer Ho: Mo: possessie van dien hier naer noch vacant souden mogen vallen ten welcken eynde de opgemelte Heeren haer Ho:Mo:Gedeputeerden sich alomme ter plaetsen nodigh of dienstigh sullen mogen transporteren ende laeten vinden: Item sullen deselve Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden alle de pretense geestelijcke thienden publijckelijck, naer voorgaende affixie van billietten, verpachten, ende ordre stellen op 't beneficieren van alle andere geestelijcke goederen. Item sullen deselve Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden examineren haer Ho: Mo: placcaet den 22 February 1646 geemaneert ten reguarde vande Stadt Hulst, ende het ambacht van dien, ende 't selve dresseren sulcx ende in dien voegen als het concept van dien by haer Ho: Mo: soude mogen worden geappliceert tot de gelegentheyt vande meergenoemde pretense goederen.

pendent de biens qui y sont situés. Et lesdits Sieurs les Deputés formeront & feront former une liste exacte de tous les Conventuels & autres pretendus Ecclesiastiques Catholiques Romains, qui sont & qui demeurent dans lesdites Seigneuries, villes, chasteaux, bourgs, villages, hameaux & plat païs. Item, ils s'informeront & se feront informer, là & ainsy qu'il appartiendra, de l'estat des Domaines du quartier de Boisleduc: comme aussy de l'estat de toutes les autres charges politiques, qui ont desja vaqué dans lesdites Seigneuries, villes, chasteaux, bourgs, villages, hameaux & plat païs, ou qui viendront à vaquer cyaprés, à cause du restablissement de leurs Hautes Puissances en la possession d'icelles. A quel effect lesdits Sieurs les Deputés de leurs Hautes Puissances pourront aller, & se transporter par tout où ils le jugeront à propos ou necessaire. Item, ils affermeront toutes les pretendues dixmes Ecclesiastiques, apres en avoir fait afficher les billets, & donneront ordre à l'employ de tous les autres biens Ecclesiastiques. Item, ils examineront la declaration, que leurs Hautes Puissances ont fait publier le 22 Février 1646 au regard de la ville de Hulst & de son ressort, & la corrigeront en sorte que leurs Hautes Puissances la puissent appliquer à l'usage desdits pretendus biens.

PREU-

PREUVE XCVIII.

PLACATE
tegens de Paepen, Monicken &c. vanden 16 Juny 1648.

De Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden, allen den geenen die desen sullen sien, ofte hooren lesen, Saluyt; Doen te weten. Alsoo wy by onsen voorgaenden Placate in dato den 2 December 1636, allen Abten, prelaten, paters, papen, canonicken, monicken ende alle andere diergelijcke pretense geestelijcke persoonen, van wat qualiteyt ofte conditie die souden mogen wesen, uyt de Meijerie van 's Hertogenbosch, ende landen aldaer geexpresseert, binnen den tijdt van veerthien dagen, naer de publicatie ofte notificatie van dien, gelast ende geordonneert hebben te vertrecken, op peene als inden selve Placate: ende dies niet tegenstaende gewaer wordende, dat verscheyde papen haer niet alleenlijck verstout hebben inde voorsz. Meijerie te komen, maer oock daerenboven, korts naer de publicatie van het tractaet van vreede eenige kercken aldaer in te nemen, ende publiquelijck, met grooten toeloop van volck, daer in haere diensten te doen, alsmede opentlijck haere processie te houden: streckende alle 't selve tot villipendie van de Hoogheyt ende Souverainiteyt van desen Staet, onder welckers gehoorsaemheyt de opgemelte Meijerie, met alle appendentien ende dependentien van dien, is resorterende. Ende over sulcx daer inne, ende 't geene op soo schadelijcken exempel elders mede soude mogen werden voorgenomen, in tijts willende voorsien. Soo is 't, dat wy, naer voorgaende rijpe deliberatie, op nieus hebben geordonneert ende gestatueert, gelijck wy ordonneren ende statueren expresselijck mits desen, dat alle Abten, prelaten, paters, papen, canonicken, monicken, en alle andere diergelijke preten-

DECLARATION
contre les Prestres, Moines &c. du 16 Juin 1648.

Les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, A tous ceux qui les presentes lettres verront ou lire orront, Salut. Sçavoir faisons. Que dautant que par nostre precedente declaration du 2 Decembre 1636 nous avons ordonné & enjoint à tous Abbés, prelats, religieux, prestres, chanoines, moines & autres semblables personnes, soy disans Ecclesiastiques, de quelque qualité & condition qu'ils puissent estre, de sortir de la Mairie de Boisleduc & des autres païs y exprimés, dans quinze jours aprés la publication ou notification d'icelles, sur les peines contenues en la mesme declaration, & sçachans que nonobstant cela plusieurs prestres, non seulement se sont hazardés de venir dans ladite Mairie, mais aussy, incontinent aprés la publication du traitté de paix, s'y sont saisis de quelques églises, où ils ont exercé leurs ceremonies, & mesmes fait leurs processions, au mépris de la Grandeur & de la Souveraineté de cet Estat, dans l'obïssance de laquelle ladite Mairie, avec toutes ses appartenances & dépendances est située. C'est pourquoy, voulans remedier de bon'heure à cela, & à ce que de si pernicieux exemples pourroient faire entreprendre ailleurs, nous avons, aprés meure deliberation precedente, ordonné & statué de nouveau, ainsy que nous ordonnons & statuons bien expressement par les presentes, que tous Abbés, prelats, religieux, prestres, chanoines, moines & autres personnes, soy disans Ecclesiastiques, de quelque qualité & condition qu'ils puissent estre, sans en excepter aucun, ayent à vuider dans le temps

se geestelijcke persoonen, van wat qualiteyt ofte conditie die souden mogen zijn, geene uytgesondert, haer alsnoch uyt de voorsz. Meijerie, alsmede de Heerlickheden, steden, kastelen, vlecken, dorpen, gehuchten en platte landen dependerende vande Stadt van 's Hertogenbosch ende meergemelte Meijerie: Stadt ende Marquisaet van Bergen-op-zoom: Stadt ende Baronnie van Breda: Stadt van Maestricht ende 't ressort van dien; als oock het Graefschap vanden Vroonhof: De Stadt Grave ende landt van Cuyck: Hulst ende Bailliage van Hulst en Hulster-ambacht, als oock Axel-ambacht, gelegen bezuyden ende benoorden Geule, mitsgaders de Forten die haer Ho: Mog: jegenwoordigh in hebben, in 't Landt van Waes, ende alle andere Steden ende Plaetsen, dewelcke haer Ho: Mog: houden in Brabant, Vlaenderen ende elders, uytgesondert die volgens Capitulatie het verblijf aldaer specialijck is toegestaen, sullen hebben te vertrecken binnen den tijdt van acht dagen nae de publicatie ofte notificatie van desen: interdicerende mits desen wel expresselijck aen de selve, ende alle andere Roomsche geestelijcke persoonen inde voorsz. Meijerie, Landen, Steden en Plaetsen, nimmermeer te komen, op peene dat deselve sonder eenige conniventie gemulcteert sullen werden, ten minsten ter somme van 600 gulden, ende daerenboven tot 1000 gulden toe, boven arbitrale correctie; lastende ende bevelende onsen Hooghschout vande Stadt ende Meijerie van s'Hertogenbosch, ende de particuliere Schouten vande vier respective quartieren vandien, mitsgaders alle d'andere respective officieren ende justicieren van de voorseyde Landen, Steden ende Plaetsen, op de contraventeurs van dien wel scherpelijck te letten, deselve alomme aen te houden ende daer tegens, sonder eenige conniventie oft verdragh, te procederen ende doen procederen, ende specialijck alle de kloosters ende parochie-kercken, als oock cappellen, soo groot als kleyn, inde voornoemde Meijerie,

de huit jours aprés la publication ou notification des presentes, de ladite Mairie, comme aussy des Seigneuries, villes, chasteaux, bourgs, villages, hameaux & plat païs dépendans de la ville & Mairie de Boisleduc : de la ville & du Marquisat de Bergues-sur-zoom : de la ville & de la Baronnie de Breda : de la ville de Mastricht & de son ressort, comme aussy de la Comté de Vroonhof: de la ville de Grave & du païs de Cuyck: de la ville, du baillage & de la banlieüe de Hulst, & de la banlieüe d'Axel, situés au sud & au nord de la riviere de Gueule: pareillement des forts que leurs Hautes Puissances ont presentement au païs de Waes, & generalement de toutes les autres villes & places, que leurs Hautes Puissances possedent en Brabant, en Flandres & ailleurs, à la reserve de ceux, à qui par la capitulation l'on a donné permission expresse d'y demeurer: leur defendant bien expressement par les presentes, & à toutes les autres personnes Ecclesiastiques, de la religion Catholique Romaine, de jamais rentrer dans ladite Mairie, ny dans lesdits païs, villes & places, à peine d'encourir une amende pour le moins, de six cens livres, & jusques à mille livres, & correction arbitraire, sans aucune connivence ou composition. Enjoignant & ordonnant à nostre grand Bailly de la ville & Mairie de Boisleduc, & aux Baillifs particuliers des quatre quartiers respectivement, comme aussy à tous autres officiers & justiciers desdits païs, villes & places, de prendre bien garde aux contraventeurs, de les poursuivre par tout, & de proceder & faire proceder contr'eux sans aucune connivence ou composition & particulierement de tenir fermés pour lesdits Ecclesiastiques Catholiques Romains, & pour toutes les personnes faisant profession de la mesme religion, tous les cloistres, paroisses & chapelles, tant grandes que petites, qui sont dans ladite Mairie de Boisleduc,

rie, landen ende plaetsen boven genoemt, alomme voor de gesëyde Roomsche geestelijcke ende paeps-gesinden gesloot en te houden, ende van alle beelden, ende andere paepsche ornamenten suyveren, ende niet te gedoogen, dat in eenige vande selven pauselijcken dienst gedaen ofte geexerceert werde. Verklarende dienvolgens by desen, dat metter daet sullen vervallen in een boete van duysent guldens, boven arbitrale correctie, alle ende een yeder die tot het openen der voorsz. kercken, ten fine als voren, raet ofte daet souden mogen komen te geven, ofte ter saecke van eenige paepschen dienst inde voorsz. kercken ofte cappellen souden poogen te gaen ofte komen; te appliceren d'eene helft der voorsz. mulcten en boeten ten behoeve vanden aenbrenger, ende d'ander helft voor den Officier, ofte de geene die de voorsz. personen sullen komen aen te houden ende te beklaegen. Ende dit alles onvermindert onsen Placate in dato den 30 *Augusti* 1641, *ende andere tegens de paepsche geestelijckheyt, der selver conventiculen, ende andere excessen der paepsgesinde, by ons voor desen gemaeckt ende doen emaneren: dewelcken wy verstaen ende gemeent zijn alomme te houden in haer volle kracht ende vigueur. Ende op dat niemant van't geene voorsz. is ignorantie en pretendere, soo bevelen &c. Gedaen inden Hage den* 16 *Juny* 1648. *Geparapheert* J. van Gent vt. *Onderstont, ter Ordonnantie vande Hooghgemelte Heeren Staeten Generael: geteeckent* Corn. Musch.

duc, & dans les lieux cydessus nommés, & d'en oster toutes les images & les autres ornements dont les Catholiques Romains se servent, & de ne point souffrir qu'il s'y fasse ou exerce aucun service à leur mode. Declarant en suite par les presentes, que tous & chacun de ceux, qui contribueront de conseil ou de fait à ouvrir lesdites Eglises à l'effect que dessus, ou qui tâcheront d'entrer dans lesdites Eglises ou chapelles, pour y faire quelque ceremonie Romaine, payeront effectivement, outre la correction arbitraire, une amende de mille livres, applicable, la moitié au profit du denonciateur, & l'autre moitié à l'officier, ou à ceux qui arresteront ou indiqueront lesdites personnes. Le tout sans deroger à nostre declaration du 30 Aoust 1641, & autres, que nous avons cydevant fait publier & emaner contre les Ecclesiastiques Catholiques Romains, leurs conventicules & autres excés des Catholiques Romains, lesquelles nous entendons & voulons demeurer en leur force & vigueur. Et afin que personne n'en pretende cause d'ignorance, nous ordonnons &c. Fait à la Haye le 16 Juin 1648. Estoit signé *J. van Gent* vt. Plus bas estoit escrit, de l'Ordonnance desdits Seigneurs Estat Generaux: signé *Corn. Musch.*

PREUVE XCIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Jovis den 15 Aprilis 1649.

D*e Heeren Gedeputeerden van Hollandt, siende dat niet tegenstaende haer mondelinge gededuc-*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Jeudy 15 *Avril* 1649.

Messieurs les Deputés de Hollande, voyant, que nonobstant ce qu'ils ont dit & fait en-

deduceerde ende schriftelijcke aenteeckeninge op gisteren gedaen, nopende 't arresteren van het Placaet jegens de Jesuiten, priesters, papen, monicken, en de andere geordende persoonen, van de Roomsch-gesinden, als andersins, de conclusie diesaengaende by resumptie wert vast gehouden, verklaren daer inne niet te konnen consenteren: haer reserverende hier op naederen aenteeckeninge te sullen doen.

enregistrer le jour d'hier, touchant la resolution du reglement contre les Jesuites, prestres, curés, moines, & autres gens d'Eglise de la Religion Romaine, & autrement, on ne laisse pas d'arrester ladite conclusion, declarent, qu'ils n'y peuvent pas consentir: se reservant a s'en expliquer cyapres plus amplement.

PREUVE C.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Sabbathi 18 December 1649. *post prandium.*

Z*ijnde by de ordinaris Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt in haer Ho: Mo: Vergaderinge openinge gedaen, op schriftelijcke last vande Heeren der selver Principalen, jegenwoordigh Staetsgewijs vergadert wesende, van het Provinciael advijs vande selve Heeren hunne Principalen, op verscheyden poinčten, raeckende de in ende opgesetenen vande Meijerie van 'sHertogenbosch: Is, nae voorgaende deliberatie, goetgevonden ende verstaen, mits desen te versoecken en te authoriseren sijn Hoogheyt, ende den Rade van Staete, vande moeyte te willen neemen, ende op de gevoeghlijckste voet, ende bequaemsten tijdt, te disarmeren de voornoemde in ende opgesetenen vande voorgenoemde Meijerie.*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Samedy 18 *Decembre* 1649. *de relevée.*

Messieurs les Deputés ordinaires de la part de la Province de Hollande à l'assemblée de leurs Hautes Puissances ayant, sur l'ordre par escrit de Messieurs leurs Committents, qui sont presentement assemblés en corps d'Estats, fait ouverture de l'advis de la Province desdits Sieurs leurs Committents, touchant plusieurs points, qui regardent les habitants des villes & du plat païs de la Mairie de Boislcduc: A esté, apres deliberation prealable, trouvé bon & arresté, de requerir & d'autoriser, par les presentes, son Altesse & le Conseil d'Estat, de vouloir prendre la peine de desarmer lesdits habitants des villes & du plat païs de ladite Mairie, lors & en la maniere qu'ils jugeront le plus à propos.

PREUVE CI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Mercurij den 1 January 1648.

De Heer Veth, ter Vergaderinge presiderende, heeft aen haer Ho: Mog: gecommuniceert seecker extract uyt een brief, geschreven tot Mastricht den 28 December lestleden, by een Officier van de landen vanOvermase, waer van den inhout hier nae volght, te weten. Een Sergeant van den Heer Graef van Solms is uytgeweest op kondschap in het landt, ende is desen morgen gekeert, relaterende dat aen de gedaene beschrijvinge van Coir op de Brusselsche ordre, zijn tot Emborgh gecompareert de Heer Trips, gewesen Drossaert van 's Hertogenraede; voorts den Schout van Merckfteen, Willem Hennes, ende Dionijs Dortant, als Schout van Ubach: van anderen en weet hy niet, maer seyt oock biletten van de pretense rentmeesters voorsz. te hebben gesien in den lande uytstaen, inhoudende bevel noopende de domeynen. Heden komt Sr. Dammener van Gulpen, soo tegen den Schepen Olyslager van Gulpen hier voor den Hofgerechte proces heeft gemoveert gehadt, dat nu by den Gerechte by accoort is nedergelevt, seyt hoe gisteren nacht de voorsz. Olyslager met Willem Vaessen, oock ingeseten tot Gulpen, ende Symon François Dammener met twee peerden, den voorsz. Olyslager en Vaessen toebehoorende, zijn by die van Navagne opgehaelt, ende op het fort gevangen geset, meenende dat de voorsz Vaessen was de persoon van Willem Ploenen, soo tegens de Schepenen van Gulpen alhier hadde geprocedeert, ende dat de voorsz. Sijmon François was de persoon van Wouter Dammener vooren gemelt,

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Mecredy 1 Janvier 1648.

Monsieur Veth, president à l'Assemblée, a communiqué à leurs Hautes Puissances l'extraict d'une lettre escrite à Mastricht le 28 Decembre dernier par un Officier des païs d'Outre-Meuse, dont la teneur s'ensuit; sçavoir. Un Sergeant de Monsieur le Comte de Solms, qui estoit allé en campagne, pour prendre langue, est revenu ce matin, & a rapporté, que sur les lettres de Coir par ordre de Bruxelles, sont comparus à Emborg le Sr. Trips, cydevant Drossart de Rodeleduc, comme aussy l'Escoutette de Merckfteen, Guillaume Hennes, & Denis Dortant, comme Escoutette d'Ubach: qu'il n'en sçait point d'autres; mais dit qu'il a veu des billets des pretendus receveurs, par lesquels ils donnent des ordres touchant le domaine. Le Sieur Dammener, qui avoit intenté procés par devant le juge d'icy contre Olyslager, Eschevin de Gulpen, lequel procés la justice a reglé par accord, est arrivé ce matin de Gulpen, & rapporte, que la nuict d'hier ledit Olyslager avec Guillaume Vaessen, aussy habitant de Gulpen, & Simon François Dammener, avec deux chevaux appartenans audit Olyslager & à Vaessen, furent enlevés par ceux de Navagne & mis prisonniers dans le fort, prenans ledit Vaessen pour Guillaume Ploenen, qui a plaidé icy contre les Eschevins de Gulpen, & ledit Simon François pour Gautier Dammener susdit, & que les Espagnols, apres avoir reconneu leur erreur, les avoient relâchés, &

gemelt, ende dat d'erreur by de Spaensche gebleecken zijnde, de luyden souden zijn gerelaxeert, oock Olyslager, onder conditie dat hy soude aldaer overbrengen de requeste, waer mede hy van gemelte Dammener was alhier in processe getrocken. Ick sal sijn Exelentie desen avont aensoecken om eenige officianten tot retorsie noch uytten lande van Limburgh te doen ophaelen, noopende de voorgemelte, soo op Emborgh hebben gecompareert, ende principalijck, noopende den geweesen Drossaert, aen hun weder schrijvende, uytten naem van de Koningh, dat officie te hervatten; sal verwachten naeder ordre.

Waer op gedelibereert zijnde, is goetgevonden ende verstaen, mits desen te versoecken sijn Hoogheyt ende den Raedt van Staete, dat deselve willen de moeyte nemen van ten spoedighsten, sonder uytstel, te schrijven aen den gegemelten Heer Graef van Solms, Gouverneur der voornoemde Stadt van Mastricht, als oock aen de Drossaerden, Rentmeesteren, ende andere politique Officieren van desen Staet inde landen van Overmase, dat sy procederen met de stercke handt by retorsie, jegens de voorsz. ende alle andere proceduren ende infractien door den vyandt, van sulcke of diergelijcke natuere, wesende by de handt genomen, ten eynde dat de possessie van deselve landen van Overmase volkomentlijck blijve gemainteneert ende beschermt: Ende sal dese haer Ho: Mog: resolutie uytgegeven worden sonder voorgaende resumptie van dien. Dan hebben de Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt in haer Ho: Mog: Vergaderinge gerepeteert ende gerenoveert der selver aenteeckeninge den 30 December lestleden gedaen op haer Ho: Mog: resolutie ten selven dage genomen, ten reguarde van de meergenoemde landen van Overmase.

Ex-

& aussy ledit Olyslager, à condition qu'il y porteroit la requeste, par laquelle ledit Dammener l'avoit appellé icy en justice. Je prieray ce soir son Excellence de faire enlever au païs de Limbourg quelques Officiers de l'autre party, tant pour ceux qui ont comparu à Emborg, & particulierement pour celuy qui a esté cydevant Drossart, & qui leur a encore escrit au nom du Roy de se remettre en possession de cette charge; surquoy j'attendray d'autres ordres.

Surquoy ayant esté deliberé, il a esté trouvé bon & arresté de requerir par les presentes son Altesse & le Conseil d'Estat, de vouloir prendre la peine d'escrire promptement & sans delay audit Sieur Comte de Solms, Gouverneur de ladite ville de Mastricht, comme aussy aux Drossarts, Receveurs & autres Officiers politiques de cet Estat au païs d'Outre-Meuse, qu'ils ayent à se servir de la force pour agir par represailles contre lesdites & autres pareilles actions & infractions, commises par l'ennemy, afin de maintenir & de conserver entierement la possession des mesmes païs d'Outre-Meuse. Et cette presente resolution de leurs Hautes Puissances sera expediée sans resumtion precedente. Mais Messieurs les Deputés de la Province de Hollande ont reïteré & renouvellé dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances les remarques qu'ils firent le 30 Decembre dernier sur la resolution, que leurs Hautes Puissances avoient prise le mesme jour au sujet desdits païs d'Outre-Meuse.

Ex-

Extract uyt het Regifter der Refolutien vande Staeten Generael: Lunæ den 4 May 1648.

Ontfangen een miffive van de Heeren van Meinderswijck, Nederhorft ende Donia, drie van haer Ho: Mo: Extraordinaris Ambaffadeurs ende Plenipotentiariffen tot Munfter, gefchreven aldaer den eerften defes, ende daer nevens twee gefchreven ende feven gedruckte bijlagen, houdende advertentie, ende onder anderen dat de Spaenfche Plenipotentiariffen verklaert hebben, refcriptie van Bruffel te hebben bekomen, dat conform het goet vinden van haer Ho: Mo: uijtgedruckt in derfelver miffive van den 15 Aprilis leftleden, is gegeven de nodige ordre ten eijnde, by provifie, ende fonder prejudicie vande faecke ten principale, in de landen van Overmafe, de gevangens ten beijden zijden, pari paffu *fullen werden ontflagen, ende dat men ten felven eijnde het uijtgeven van gelijcke ordre aen de zijde van haer Ho: Mo: verwacht. Waer op gedelibereert zijnde, Is goet gevonden ende verftaen, dat aen de gemelte Heeren extraordinaris Ambaffadeurs ende Plenipotentiariffen fal werden gerefcribeert, dat haer Ho: Mo: meeninge ende intentie is, dat de gevangenen uijt de landen van Overmafe, by die van d'andere zijde opgehaelt, eerft fullen moeten worden ontflagen, ende dat fulcx gedaen weefende, die geene die daer tegens by retorfie van wegen defen Staet zijn gevangen bekomen, ende alnoch gedetineert wordende, alsdan mede datelijck ende fonder uytftel, doch eerder niet, fullen worden gerelaxeert, ende op vrije voet en geftelt. Ende fal hier van notificatie worden gedaen aen den Heere Gouverneur, ende in desfelfs abfentie aen den Commandeur binnen Maftricht, als oock aen haer Ho: Mog: officieren in de gemelte landen van Overmafe, met laft ende bevel datfe hun daer naer voor foo veel hun refpectivelijck aengaet precife fullen hebben te reguleren.*

Extraict du Regiftre des Refolutions des Eftats Generaux: du Lundy 4 May 1648.

On a receu une lettre des Sieurs de Meinderswijck, Nederhorft & Donia, trois des Ambaffadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de leurs Hautes Puiffances à Munfter, efcrite en ce lieu là le premier jour de ce mois, avec neuf pieces y jointes, fçavoir deux efcrites a la main & fept imprimées, contenant entr'autres chofes, advis, que les Plenipotentiaires d'Efpagne avoient declaré avoir receu réponfe de Bruxelles, que conformément à l'intention de leurs Hautes Puiffances, exprimée dans leur refolution du 15 Avril dernier, l'on avoit donné ordre à ce que par provifion & fans faire de prejudice à l'affaire des païs d'Outre-Meufe au principal, l'on élargira les prifonniers de part & d'autre *pari paffu*, & que pour cet effect l'on attendoit que leurs Hautes Puiffances donnaffent de pareils ordres de leur cofté. Surquoy ayant efté deliberé, Il a efté trouvé bon & arrefté, que l'on répondra auxdits Sieurs Ambaffadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, que le deffein & l'intention de leurs Hautes Puiffances eft, que les prifonniers, que ceux de l'autre part ont faits dans les païs d'Outre-Meufe foient élargis les premiers, & qu'aprés que cela aura efté fait, ceux qui ont efté faits de la part de cet Eftat par forme de reprefailles, & qui font encore prifonniers, feront auffytoft & fans aucun retardement relâchés & mis en liberté, mais pas plustoft. Dont l'on fera part à Monfieur le Gouverneur de Maftricht, ou en fon abfence au Commandeur de la mefme ville: comme auffy aux officiers de leurs Hautes Puiffances auxdits païs d'Outre-Meufe, avec charge & ordre de fe regler punctuellement la deffus, entant que cela les regarde.

PREU-

PREUVE CII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Jovis den 24 December 1648.

Ontfangen een Missive van den Raedt van Staete, geschreven alhier in den Hage den 19 deses, houdende in effect, dat haer Ho: Mog: op de resolutie van den 16 derselver Maent sullen believen te verstaen, dat het haer Ho: Mog: hier bevoorens belieft heeft by verscheyde resolutien, op sijn Hoogheyt ende den gemelten Raedt van Staete te begeren, ende deselve te authoriseren, om de Souverainiteyt over de drie landen van Overmase, Valckenburgh, Daelem ende 'sHertogenrade, te mainteneren, gelijck oock naer gelegentheyt van tijdt ende saecken is geschiet: dat haer Ed: nu hebben gesien 't geene voorgenomen wordt, waer op den welgemelten Raedt met sijne Hoogheyt gecommuniceert hebbende, souden sijne Hoogheyt ende haer Ed: op dit incident t'saemen van advis zijn, dat 't selve behoort tegen gegaen te worden; sulcx dat van deser zijde aen d'officieren van desen Staet ende d'ingesetenen in de voorsz drie landen van Overmase, als noch verboden soude worden de pretense beveelen van d'andere zijde in eenigen deele te obedieren, maer alleen te gehoorsamen die van wegen desen Staet gedaen zijn, ende noch gedaen sullen worden, ende anders geene, conform verscheydene placaten, daer toe voor desen uytgegeven. Dat oock voorts in gelijcker voegen ter saecke van verscheyden feytelijckheden gepleeght by die geene, die haer dragen als pretense Drossarden van d'andere zijde inde voorsz. drie landen, men deselve oock soude doen daghvaerden, tegens seeckeren dage alhier te compareren

pareren

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Jeudy 24 Decembre 1648.

On a receu une lettre du Conseil d'Estat, escrite icy à la Haye le 19 de ce mois, contenant en substance, qu'il plaira à leurs HautesPuissances sçavoir sur leur lettre du 16 du mesme mois, que par plusieurs resolutions qu'elles ont prises cydevant il leur a plû desirer de son Altesse & dudit Conseil d'Estat, & leur donner pouvoir de maintenir la Souveraineté sur les trois païs d'Outre-Meuse; sçavoir Fauquemont, Daelem & Rodeleduc, ainsy que l'on a fait selon la constitution des temps & des affaires. Qu'ils ont veu ce qui est dit dans ladite resolution touchant ce que l'on veut faire de l'autre costé, & que son Altesse & leditConseil en ayant communiqué ensemble, leur advis sur cet incident est, qu'il est à propos de s'y opposer, en sorte que de ce costé cy l'on defende encore aux officiers de cet Estat & aux habitants desdits trois païs d'Outre-Meuse de recevoir aucuns ordres de l'autre part, & de n'obeïr qu'à ceux qui leur ont desja esté donnés, ou qui leur seront encore donnés à l'ávenir de la part de l'Estat, suivant plusieurs declarations qui ont esté cydevant publiées pour cet effect. Que l'on escrira aussy en semblables termes au regard de plusieurs actions de fait commises par les pretendus Baillis de l'autre part dans lesdits trois païs: qu'on les pourroit aussy faire adjourner, pour comparoistre icy à certain jour, & se justifier pardevant la justice desdites actions contre le Fiscal, en leur ordonnant bien expressément

de

reren, om deselve feytelijckheden tegens den Fiscael voor de Justicie te verantwoorden: met interdictie dat sy-luyden hun voortaen van sulcx sullen hebben te onthouden, op pœne dat met alle middelen van contrainte, selfs met de stercke handt, daer tegens sal worden versien, ende dat alle bancken in de voorsz. landen sullen hebben justitie te doen van wegen desen Staet, ende anders niet Ende in cas dat eenige van deser zijts officieren van wegen d'andere zijde soude opgehaelt mogen worden, dat men daer tegen weder de voorsz. pretense Officieren van d'andere zijde soude ophaelen, ende oock uyt den lande van Limborgh, twee Officieren tegens een van deser zijde: waer toe van nu aen den Gouverneur van Maestricht by aenschrijvens soude behooren gelast te worden, om des vande Officieren van desen Staet voorvallende, sulcx als voorsz. is, datelijck daer tegens te gaen; op dat alsoo de onbehoorlycke turbatie van d'andere zijde eenemael magh komen op te houden. Waerop gedelibereert zijnde, hebben haer Ho: Mo: sich met het voorsz. advijs gants ende t'eenemal geconformeert, ende over sulcx goet gevonden ende verstaen, den meergemelten Raedt van Staet e mits desen te versoecken ende te authoriseren, om ingevolge van den inhout van het selve advijs, tot maintienement vande Souverainiteyt der voorsz. drie Landen van Overmase voor desen Staet, te procederen ende doen procederen: doende dienvolgens de requireerde aenschrijvinge sulcx ende daer 't behoort. Dan hebben de Heeren van Hollandt verklaert de voorsz. conclusie niet te konnen toestaen, alsoo de actien hier boven geroert strijdigh zijn tegens het derde artijckel van het Tractaet van Vreede: In regarde van het welcke by pluraliteyt van stemmen niet en magh noch en kan werden geconcludeert.

de s'abstenir à l'avenir de pareilles entreprises, à peine d'y pourvoir par toutes sortes de voyes de contrainte, & mesmes à main armée, & que toutes les jurisdictions desdits païs auront à rendre justice au nom de l'Estat, & de nul autre. Et en cas que de l'autre costé l'on vinst à enlever quelques uns des officiers de cet Estat, alors il faudroit aussy enlever lesdits pretendus officiers de delà, & aussy au païs de Limbourg, sçavoir deux officiers contre un de cet Estat, dont il faudroit dés à present donner ordre au Gouverneur de Mastricht, afin que si cela arrive aux officiers de cet Estat, il s'y oppose en la maniere cydessus exprimée, pour faire enfin cesser le trouble & l'empeschement injuste, que l'on reçoit de ceux de delà. Surquoy ayant esté deliberé, leurs Hautes Puissances se sont absolument & entierement conformées audit advis, & ont aussy trouvé bon & arresté, de requerir & autoriser ledit Conseil de guerre par les presentes, pour agir & faire agir conformement à son advis, pour le maintien de la Souveraineté de l'Estat sur lesdits trois païs d'Outre-Meuse, donnant pour cela les ordres necessaires, là & ainsy qu'il appartiendra. Mais Messieurs les Deputés de Hollande ont declaré, qu'ils ne pouvoient pas consentir à ladite conclusion, parce que les actions de fait dont il est parlé cydessus, sont contraires au 3 article du Traitté de paix, au regard duquel l'on ne doit & l'on ne peut rien conclurre à la pluralité des voix.

PREUVE CIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh den 8 Augusty 1648.

De Leden, by resolutie vande Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt op den derden Augusty lestleden gecommitteert tot de examinatie van het Tractaet vande Vreede, mitsgaders het afgesondert artijckel op het stuck vande navigatie en Commercien, en om daer uyt te trecken de poincten vande selve die jegenwoordelijck tot prompte executie dienen te werden gebracht, hebben in voldoeninge vande voorsz. hen op geleyden last, oversien ende geexamineert de voorsz. Tractaeten, en geoordeelt, onder behoorlijcke verbeteringe van haer Ed: Groot Mo: dat het voorgemelte afgesonderde, tot Munster op den 5 February by de Heeren Plenipotentiarissen verwisselde ende geaccordeerde Tractaet op 't stuck vande navigatie ende commercien, met den eersten dient getranslateert in 't nederduytsch, ende omme hier te lande, daermen gewoon is in gelijcke saecken publicatie te doen, afgekondight te werden: te meer dewijle men verstaet, dat het selve Tractaet aende zijde des Koninghs van Spagnien, niet alleen expresselijcken mede geagreert, maer oock al om in desselfs gebiet verkondight ende gepubliceert is, en dat het voorsz. Tractaet, naer het advijs vande gemelte Commissarissen, klaerlijcken leyt voor d'ingesetenen deser landen, ende deselve toelaet alderley waeren te mogen voeren ende brengen over Zee, nae Vranckrijck, alleen uytgenomen de waeren provenierende uyt de landen vanden Koningh van Spagnien, die dienen souden mogen tegen den selven Koningh, of sijne voorsz. Landen,

Ende

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Samedy 8 Aoust 1648.

Les Membres deputés de Messieurs les Estats de Hollande & West-Frise, par leur resolution du 3 jour d'Aoust dernier, pour examiner le traitté de paix, comme aussy l'article separé touchant le fait de la navigation & du commerce, & pour en tirer les points, que l'on juge devoir estre executés presentement, ayant, en execution de l'ordre qui leur a esté donné, veu & examiné lesdits traittés, & jugé, sauf le respect qu'ils doivent à leurs Illustres & Grandes Puissances, que ledit article separé, accordé & échangé à Munster par Messieurs les Plenipotentiaires, le 5 de Fevrier dernier, touchant le fait de la navigation & du commerce, devroit estre tradûit au plustost en flamen, afin que la publication s'en puisse faire dans le païs aux lieux ordinaires; d'autant plus que l'on sçait que non seulement ledit traitté a esté bien expressément agrée du costé du Roy d'Espagne, mais aussy qu'on l'a publié dans tous les lieux de son obeïssance, & qu'au jugement desdits Commissaires ce traitté est fort ávantageux pour les habitants de ces Provinces, auxquels ils permet de porter en France par mer toutes sortes de marchandises, à la reserve de celles qui sont du crû d'Espagne, & qui pourroient servir contre ce Roy là, ou contre ses Roiaumes.

Et

Ende aengaende het principale Tractaet van Vreede, ende de poincten van dien, die jegenwoordelijcken mede tot prompte executie dienen te werden gebracht: dat voor eerst aende zijde vanden Koningh van Spagnien niet alleen niet naergekomen, maer oock alrede gecontravenieert zijn, ende weder den inhoude vande respective 2, 4, 9, 20, 60, 75, 76, 77, 78, ende 79 articulen van't voorsz. Tractaet van Vreede, ende door het aenhalen ende inbrengen binnen de havenen van Oostende ende Nieupoort van verscheyde Schepen, toekomende d'ingesetenen deser Landen, onder pretext dat deselve gemeynt souden hebben te vaeren, ende gebracht te werden naer de havenen van Vranckrijck. Ende dat geseyt wert dat van wegen de voornoemde Heer Koningh, binnen ofte omtrent Navagne, leggende op den Luycxsen Bodem, souden werden genomen eenige lasten op de inkomende of uytgaende goederen: welcke directelijck strijdende is tegen den inhouden van't voorsz. 9 artyckel, ende dat sulcx de voorsz. contraventien voor al gerepareert, ende den inhouden vande voorsz. articulen tot prompte executie dienen te werden gebracht.

Ende dat van gelijcken dient gedaen ten regarde van't leste Tractaet vande vreede tusschen Engelandt ende Spagnien gesloten, ende de secrete articulen met den Connestabel van Castillien, gementioneert in't 17 der voorsz. articulen.

Item of in conformité vande verbintenisse ende toesegginge gedaen by het drie-en-vijftighste artyckel van 't voorsz. Tractaet, uytgewrocht is de continuatie van neutraliteyt, vrientschap ende goede nabuerschap van wegen de Keyser, ende het Rijck met desen Staet. Ende voor eerst of daer op gevolght is de confirmatie van Keyserlijcke Majesteyt binnen den tijdt van twee maenden naer het besluyt ende ratificatie van het voorsz. Tractact van Vreede, ingevolge vanden inhout van 't voorsz. 53 artyckel: ende indien niet dat

Et pour ce qui est du traitté de paix mesme, & des points d'iceluy, qu'il faudroit aussy executer promptement: que premierement que non seulement le Roy d'Espagne n'a pas encore executé, mais aussy qu'il a contrevenu aux 2, 4, 9, 20, 60, 75, 76, 77, 78 & 79 articles dudit traitté de paix, en ce que l'on a pris & emmené dans les ports d'Ostende & de Nieuport plusieurs navires appartenans aux habitants de ces païs, sous pretexte qu'ils avoient dessein d'aller dans les ports de France: & en ce que l'on dit, que dans ou aux environs de Navagne, situé dans le territoire de Liege, on leve, au nom dudit Seigneur Roy, quelques impositions à l'entrée ou à la sortie des marchandises: ce qui est directement contraire au contenu dudit 9 article; de sorte que sur toutes choses il faudroit faire reparer ces contraventions, & faire executer punctuellement ce qui est contenu ésdits articles &c.

Et qu'il en faut user de mesme à l'égard du dernier traitté de paix entre l'Angleterre & l'Espagne, & à l'égard des articles secrets arrestés avec le Connestable de Castille, dont il est fait mention au dixseptiéme desdits articles.

Item, si conformément à l'obligation & à la promesse faite par le 53 article dudit traitté, l'on a obtenu de l'Empereur & de l'Empire, la continuation de la neutralité, amitié & bon voisinage avec cet Estat. Et premierement si la confirmation de sa Majesté Imperiale s'en est ensuivie dans le terme de deux mois aprés la conclusion & la ratification dudit traitté de paix, suivant le texte dudit 53 article: & en cas que cela n'ait pas encore esté fait, que l'on fasse en sorte que cela soit fait au plustost.

dat fulcx als noch promptelijck magh werden gedaen.

PREUVE CIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Martis den 4 Augusty 1648.

Op het gerepresenteerde by de Heeren extraordinaris ende ordinaris Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt ter Vergaderinge gedaen, Is, naer voorgaende deliberatie, goet gevonden ende verstaen, dat de brieven, op gisteren gearresteert aen den Heeren Ertz-Hertogh Leopoldus, aen den Raedt van den Koningh van Spagnien tot Brussel, aen den Heere Graef van Pegnaranda, den Marquis de Leede, ende aen d'Admiraliteyt tot Brugge, raeckende de schepen ende goederen tot Oostende opgebracht, alle te samen gestelt sullen worden in handen van Sr. Johan Copes, om daer mede op morgen vroegh ten spoedighsten te vertrecken naer de Provincien van d'ander zijde, ende de voorsz. brieven aldaer, volgens de respective superscriptien, te addresseren ende over te leveren: oock daer op met alle devoiren ende goede officien antwoort versoecken, ende daer op wachten in de respective plaetsen, daer hy de voorsz. personagien sal komen aen te treffen, den tijdt van drie a vier dagen, sonder meer, ende deselve antwoort als dan niet bekomende, sal hy ten spoedighsten herrewaerts hebben weder te keeren, om haer Ho: Mo: van sijn wedervaeren rapport te doen. Ende sal den voorschreven Copes mede gegeven worden copie van de voorsz. brieven, als oock van het aparte artijckel, regulerende het stuck vande Commercie, om te dienen tot sijne naerichtinge ende instructie. Ende

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Mardy 4 Aoust 1648.

Sur ce que Messieurs les Deputés extraordinaires & ordinaires de la Province d'Hollande & de West-Frise ont representé à l'Assemblée, Il a esté, aprés deliberation precedente, trouvé bon & arresté, que les lettres, que l'on resolut hier d'escrire à Messieurs l'Archiduc Leopold, au Conseil du Roy d'Espagne à Bruxelles, à Monsieur le Comte de Pegnaranda, au Marquis de Leede, & à l'Admirauté de Bruges, au sujet des vaisseaux qui ont esté emmenés à Ostende, seront toutes mises entre les mains du Sr. Jean Copes, afin qu'il puisse partir demain de grand matin pour se rendre aux Provinces de delà, y rendre lesdites lettres selon leur adresse, & en poursuivre la réponse par tous les offices & devoirs possibles, & pour cet effect attendre dans les lieux, où il rencontrera lesdites personnes, trois ou quatre jours, & pas davantage, & que s'il ne peut point obtenir de réponse dans ce temps là, il ait à revenir au plustost icy, pour faire rapport à leurs Hautes Puissances de ce qu'il aura fait: & l'on donnera audit Copes copie desdites lettres: & de l'article separé touchant le fait du commerce, pour luy servir d'instruction & de regle: & on lira demain dans l'Assemblée le mesme article separé, comme aussy les lettres, que les Sieurs Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances à Munster ont escrites sur ce sujet, & l'on

Ende sal het selve áparte artÿckel op morgen ter Vergaderinge worden gelesen, als oock de brieven, die de Heeren haer Ho: Mo: Plenipotentiarissen tot Munster dies aengaende hebben geschreven. Ende sal oock de Heer van Meinderswÿck, een van deselve Heeren haer Ho: Mo: Extraordinaris Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen, jejenwoordigh alhier in den Hage wesende, op morgen ter Vergaderinge bescheyden worden, om haer Ho: Mo: op het voorsz. subject mondelinge te berichten.

l'on fera venir demain dans l'Assemblée le Sieur de Meinderswic, l'un des Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances, qui est presentement icy à la Haye, afin qu'il informe de bouche leurs Hautes Puissances sur ce sujet.

PREUVE CV.

EXTRACT UYT HET VERBAEL

vande Heer Copes, Commissaris vande Ho: Mog: Heeren Staeten Generael: vanden 21 Augusty 1648.

Den 5 deses ben ick uyt den Hagh vertrocken, ende den 6 gearriveert tot Antwerpen, alwaer uyt het leger tot Veurne was gearriveert den Grave van Fuensaldagna, Gouverneur Generael van des Koninghs Wapenen: die my seyde, dat hy den Grave van Pegnaranda des volgende daeghs by hem verwachte: wiens komste ick den 7 ingewacht hebbende, hebbe oock dienselven dagh de brieven van U: Hoogh Mo: ende die vande Ed: Groot Mo: Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt, aen sÿne Excellentie ingelevert, ende den 8 s'morgens, gevordert zÿnde binnen te koomen, heeft deselve my geseÿt, gelesen te hebben d'overgeleeverde brieven, ende daer uyt verstaen 't geene tot Oostende was gepasseert. Ende oft wel de aenhoudinge van schepen ende goederen voorts konde afgedaen worden tot contentement van U: Hoogh Mo: ende de Ed: Mo: Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt, soo en was doch daer mede

EXTRAICT DU VERBAL

du Sieur Copes, Commissaire des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du 21 Aoust 1648.

Je partis de la Haye le 5 de ce mois, & arrivay le 6 à Anvers, où estoit arrivé de l'armée de devant Furnes le Comte de Fuensaldagne, Capitaine general des armes du Roy, qui me dít, qu'il attendoit le lendemain le Comte de Pegnaranda, dont ayant attendu l'arrivée le 7, je rendis le mesme jour à son Excellence les lettres de Vos Hautes Puissances, & celles des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs les Estats de Hollande & West-Frise, & ayant esté mandé le 8 au matin, elle me dít, qu'elle avoit leu les lettres que je luy avois rendues, & appris par icelles ce qui s'estoit passé à Ostende, mais que quand l'on donneroit satisfaction à Vos Hautes Puissances, & aux Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise, au sujet desdits navires & marchandises, cela ne remedieroit pas au grand prejudice, que le Roy, son maistre, souffroit à cause de cela en ces provinces voisines principalement en la presente

de niet wech genomen 't groot interest, dat den Koningh, sijn Heer ende Meester, daer over leet in dese naest gelegene Provincien; sonderlijcken in sulcken conjonćture van tijdt, daer de vyantlijcke legers ten beyde zijden te velde laegen: steden belegerden, ende van uyre tot uyre hand-gemeen waren: wordende door de Schepen van onsen Staet aen Vranckrijck, haeren vyant; sulcx als dan waren zeyllagien, ammunitie van oorloge, ende andere Materialen tot de belegeringe dienende, toe gevoert. Dat den Koningh van Spagnien niet anders konde oordelen, of men quam hem publijckelijcken beoorloogen door de zijde van Vranckrijck: gevende een seer onsmaeckelijcke beginsel aen dese nieuwe opgerechte Vreede &c.

Den 11 's avonts seyde my sijn Excellentie, dat sijn Hoogheyt, den Heere Erts-Hertogh Leopoldus, gerescribeert hadde over de saecke van de opgehaelde schepen tot Oostende, ende dat den Heer Marquis de Leede tegenwoordigh binnen Brussel was, die als sijnde Koninghs Admirael vande Zee, de ordre van sijn Hoogheyt op Brugge aende Raden vande Admiraliteyt souden senden: die sulcx was, dat alle schepen, schippers, bootsgesellen ende goederen, van wat natuyre die waeren, souden ontslaegen werden. Wederom serieuselijcken recommanderende het naerder reglement over het transport deser goederen van contrebande.

sente conjonćture des temps, où les armées de part & d'autre estoient en campagne, assiegeoient des villes, & estoient tous les jours aux mains, les vaisseaux de cet Estat ne laissoient pas de porter aux François, leurs ennemis, des provisions de bouche, des toiles noyales & des munitions des guerre: de sorte que le Roy d'Espagne ne pouvoit pas autrement juger, sinon que l'on luy faisoit la guerre ouvertement par le moyen de la France: ce qui estoit un mauvais commencement de la paix que l'on venoit de conclurre.

L'onziéme au soir son Excellence me dit, que son Altesse Monsieur l'Archiduc Leopold, avoit fait réponse touchant l'affaire des vaisseaux qui ont esté emmenés à Ostende, & que Monsieur le Marquis de Leede, qui estoit alors à Bruxelles, & lequel, comme estant Admiral de la Mer, pour le Roy, envoyeroit aux Conseillers de l'Admirauté de Bruges les ordres de son Altesse, portant que l'on donneroit mainlevée de tous les navires, patrons de navires, matelots & marchandises, de quelque nature qu'elles fussent: recommandant derechef serieusement un reglement plus particulier pour le transport de ces marchandises de contrebande.

PREUVE CVI.

EXTRACT UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 14 Oćtober 1648.

Is by den Heere van Mathenesse rapport gedaen vande conferentie gehouden op de propositie, gedaen by den Raets-

EXTRAICT DU

REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredy 14 Oćtobre 1648.

Le Sieur de Mathenesse à fait rapport de la conference, que l'on à eüe sur la proposition faite

Raets-Heer Stockmans ende den Licentiat Verheijen, ende andere, reclamerende haere respective goederen in de Meijerie vanden Bosch. Ende is by welgemelte Heer van Mathenesse gerefereert de voorsz. besoigne te bestaen in vier distincte pointen. Eerstelijck inde klachten over de harde proceduren tegen de geseyde Geestelijckheyt van d'andere zijde. Ten tweden roerende de goederen gelegen in de Meijerie van 'sHertogenbosch, daer van de Corpora *elders zijn gesitueert. Ten derden wat te doen staet roerende de patronaetschappen aenkomende de Ondersaten vanden Koningh van Spagnien. Ten vierden hoe te handelen met de dorpen ende gehuchten, die gesustineert werden niet gelegen te zijn binnen de voorgeroerde Meijerie, &c.*

faite par le Conseiller Stockmans, du Licentié Verheyen & d'autres, qui demandent la restitution de leurs biens situés en la Mairie de Boisleduc. Et ledit Sieur de Mathenesse a dit, que le resultat de cette conference consiste en quatres poincts differents. Premierement en des plaintes du mauvais traittement, que l'on fait aux gens d'Eglise de delà. Secondement touchant les biens situés dans la Mairie de Boislduc, qui dependent de corps estrangers. En troisiéme lieu ce qu'il faut faire à l'egard des patronats appartenans aux sujets du Roy d'Espagne. Quatriémement comment il faudra agir à l'egard des villages & des hameaux, que l'on soustient n'estre pas situés dans ladite Mairie &c.

PREUVE CVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Sabbathi 17 April 1649.

Is ter Vergaderinge gelesen seecker Memoriael aen haer Ho: Mo: gepresenteert uyt den naem ende van wegen den Licentiaet Verheijen, Gedeputeerde van sijne Hoogheyt, den Ertzhertogh Leopoldus, Grootmeester des Duytschen Orden: houdende in effect, dat hy by Missive vanden selven sijnen Heere ende Meester werdt aengemaent, ten eynde dat hy al noch by haer Ho: Mo: soude aenhouden, omme te hebben reparatie van alle de nieuwigheden binnen Gemert, t'sedert het besluyt vanden Vreede, gepleeght, daer over den Hooghstgedachten sijnen Heere ende Meester over lange behoorlijcke satisfactie verwacht heeft gehadt: te meer om dat hebbende door die van sijnen Rade de stucken (by den Fis-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Sabmedy 17 Avril 1649.

On a leu dans l'Assemblée un memoire, presenté à leurs Hautes Puissances au nom & de la part du Licentié Verheyen, Deputé de son Altesse l'Archiduc Leopold, Grand Maistre de l'Ordre Teutonique; contenant en substance: qu'il a receu une lettre dudit Seigneur, son maistre, par laquelle il luy ordonne, de demander encore à leurs Hautes Puissances reparation de tout ce qui s'est fait à Guemert depuis la conclusion de la paix, dont il y a desja longtemps que ledit Seigneur, son maistre, attend qu'on luy donne satisfaction. D'autant plus qu'ayant fait examiner par ceux de son Conseil les pieces, que le Fiscal du Conseil de Brabant a produites, il a ap-

Fiscael van den Rade van Brabant, ge-exhibeert) doen examineren, bericht is geworden, dat deselve ter intentie, van haer Ho: Mo: niet en waren dienende, ende daeromme oock sijne Missive vanden 4 Martij lestleden, daer van het translaet hier neffens is geexhibeert, aen haer Ho: Mo: toegeschickt heeft gehadt, 'twelck by Gedeputeerde mits desen haer Ho: Mo: heeft voor te dragen; vertrouwende dat den selven sijnen Heere ende Meester dienaengaende by haer Ho: Mo: behoorlijcke satisfactie sal worden gedaen. Ontfangen een Missive van d'eerste presiderende ende andere Raden van Brabant, geschreven alhier inden Hage den 13 deses, houdende in effect, dat haer Ho: Mo: sullen hebben verstaen, uyt hunne voorgaende deductie oft schriftelijck Rapport, 't welck sy neffens den voorsz. brief te rugge zijn sendende, de gelegentheyt van Gemert, ende wederzijts sustinuen, gefundeert op de bescheyden, by haer Ho: Mo: voor desen aenden gemelten Raedt copielijck toegesonden. Waer inne den selven Raedt gevolght heeft de substantiele woorden vande selve respective bescheyden. En hadden deselve oock vertrouwt, dat haer Ho: Mo: daer mede contentement souden hebben genomen, in eene saecke, die niet en is geinstrucert, ende daer van parthijen respective hunne defensie, naer stijle ende gebruyck, niet en hebben gedaen. Doch om haer Ho: Mo: verdere begeerte, volgens der selver aenschrijvens vanden 26 Martij lestleden, soo veel mogelijck is naeder te voldoen, soo bevindt den meergenoemden Raedt, dat Hertogh Johan van Brabant, inden Jare 1270 hebbende door sijne Gedeputeerden doen informeren op het recht ende gereghtigheden, die den selven Hertoge soude competeren over Gemert, verklaert ende verstaen heeft, dat het selve aen hem niet en competeerde, maer wel aen de Broeders vanden Duytschen Orden van Jerusalem, ende aen den Heere Theodoris van Gemert, nochte oock daer aen te hebben eenigh recht ofte

appris, qu'elles ne font rien pour l'intention de leurs Hautes Puissances; c'est pourquoy il a envoyé à leurs Hautes Puissances sa lettre du 4 Mars dernier, dont la traduction est jointe audit memoire. Ce que ledit Deputé doit representer à leurs Hautes Puissances par les presentes; s'asseurant qu'elles donneront à sondit Seigneur & maistre la satisfaction qui luy est deüe. On a receu une lettre du premier & des autres Conseillers de Brabant, escrite icy à la Haye le 13 de ce mois, & contenant en substance, que leurs Hautes Puissances auront veu par leur deduction, ou rapport par escrit lequel ils renvoyent avec ladite lettre, l'estat de Guemert, & ce que l'on pretend de part & d'autre, fondé sur les preuves, dont leurs Hautes Puissances ont cydevant envoyé copie audit Conseil. Enquoy ledit Conseil a suivy les mots substantiels desdites preuves respectives, & avoit esperé, que leurs Hautes Puissances s'en contenteroient, dans une affaire qui n'est point instruite, & en laquelle les parties n'ont point produit leurs defenses, suivant le stile & la coûtume ordinaire, Neantmoins pour satisfaire, autant qu'il est possible, à ce que leurs Hautes Puissances desirent par leur lettre du 26 Mars dernier, laquelle donne quelque plus grand éclaircissement, ledit Conseil trouve, que Jean Duc de Brabant, ayant en l'an 1270 fait informer par ses Deputés des droits qui luy pourroient appartenir sur Guemert, il auroit declaré & arresté, qu'ils ne luy appartenoient point, mais aux freres de l'Ordre de Jerusalem en Allemagne, & à Theodore Seigneur de Guemert, & qu'il n'y avoit aucun droit ny pretension, desistant par consequent de la haute & basse Justice; se reservant seulement que les Seigneurs de Guemert seroient tenus de reconnoître ledit Duc, & ses successeurs, Ducs de Brabant, pour leurs pa-

ofte justitie, quiterende dienvolgende de hooge ende lage jurisdictie, reserverende alleenlijck dat die van Gemert, als hunnen Advocaet den voorsz. Hertoge ende sijne successeurs, Hertogen van Brabant, privative tot hunne hulpe soude versoecken moeten, ende dat deselve gehouden soude zijn hun te hulpe te komen, salvis sibi suis justitiis supradictis. *Sulcx dat nu staet te considereren, wat kracht ende effect de voorsz. Advocatie oft protectie is hebbende, ende in desen twijffelachtigh, of de Hertogen van Brabant de Souverainiteyt over de Heerlijckheyt Gemert hebben ofte niet. Te meer alsoo den welgemelten Raedt bevindt uyt de stucken, by 't officie Fiscael aen haer Ho: Mog: overgegeven, ende den selven Raedt toegesonden, dat t' sedert de voorsz. brieven van Hertogh Johan, ende de confirmatie van sijne successeurs daer op gevolght, verscheyde acten van Souverainiteyt, ofte deselve smaeckende, van wegen den Hertogh van Brabant, by desselfs Cancellerie, successive zijn gepleeght, als te sien inde enumeratie vande selve, in hunne voorgaende deductie gedaen: ende hun niet en is gebleecken, nochte oock weten, uyt wat krachte deselve zijn gedaen, 't zy by naeder verdragh ofte contracte, gebruyck ende prescriptie tegens de voorsz. brieven van Hertogh Johan, &* cum usus & observantia sit optima rerum interpres. *Soo soude den meergemelten Raedt duncken, dat de saecke dienaengaende niet en is geinstrueert, om daer op met seeckerheyt, ende sonder prejuditie, oft vooroordeel te leggen voor d'een ofte d'andere parthije, haer Ho: Mog: te dienen van hun geraisonneert advijs. Verders wat belanght of Gemert is een Lidt vande Meijerie van 's Hertogenbosch, ofte niet, om 't selve te bewijsen, werden by 't officie Fiscael verscheyde bescheyden overgelevert, in de voorsz. hunne deductie, naeder gespecificeert. Ende by die van Gemert daer tegens gesustineert, dat sy souden zijn independent vande voorsz. Meijerie,*

patrons, privativement à tous autres, & seroient obligés de leur demander leur assistance, & que lesdits Ducs seroient obligés de la proteger, *salvis sibi suis justitius supradictis.* De sorte qu'il faut considerer presentement, quelle force & vertu a ledit droit de patronat ou de protection, & examiner, si les Ducs de Brabant sont Souverains de la Seigneurie de Guemert ou non. D'autant plus que ledit Conseil voit par les pieces, que le Fiscal a presentées à leurs Hautes Puissances, & qui ont esté envoyées au mesme Conseil, que depuis lesdites lettres du Duc Jean, & la confirmation de ses successeurs, qui s'en est ensuivie, le Duc de Brabant, en sa Chancellerie, a encore depesché plusieurs actes de Souveraineté, ainsy que cela se voit par l'enumeration qui en a esté faite dans leur deduction precedente, & qu'ils ne trouvent & ne sçavent point en vertu dequoy ils ont esté expediés; soit par accord posterieur, ou bien si ç'a esté par coûtume ou par prescription contraire auxdites lettres du Duc Jean. *Et cum usus & observantia sit optima rerum interpres,* ledit Conseil juge, que l'affaire n'est pas assés bien instruite sur ce sujet, pour pouvoir donner à leurs Hautes Puissances un advis bien certain, & sans prejudice ou prejugé de l'une ou pour l'autre des parties. De plus pour ce qui est de sçavoir si Guemert est un membre de la Mairie de Boisleduc, ou non, le Fiscal produit plusieurs pieces pour le prouver, ainsy qu'elles sont plus amplement specifiées dans sadite deduction. Et ceux de Guemert soustiennent au contraire, qu'ils sont independants de ladite Mairie, & qu'ils dependent de l'Ordre Teutonique: produisant pour cet effect plusieurs preuves, aussy specifiées dans leur deduction, auxquelles l'on se rapporte. Ledit Conseil ayant examiné & pesé les points & les fondements posés par l'une & par l'autre des parties, il semble bien que le droict

rie, ende resorteren onder de Duytsche Ordre. Daer toe mede overleverende verscheyde bescheyden, ingelijcx in hunne deductie gespecificeert, daer toe geremitteert wert, de poincten ende positiven vande wederzijds parthijen by den meergemelten Raedt geexamineert ende overwogen zijnde, schijnt wel het apparentste recht te wesen aende zijde van haer Ho: Mog: souden evenwel oordeelen dat haer Ho: Mog: als oock die van Gemert, ofte desselfs parthije aennemende, behooren respective ende by provisie te blijven in alsulcke possessie, vel quasi, *daer inne sy gewesen zyn, ten tijde vande reductie der Stadt ende Meijerie van 's Hertogenbosch, ende de publicatie vande Vreede, ter tijdt ende wijlen de wederzijds bescheyden behoorlijck sullen werden gedebatteert, ende de saecke* hinc inde, *na stijl ende usantie geinstrueert. Waer op gedelibereert ende hier op naegesien wesende, haer Ho: Mog: Resolutie vanden* 24 *December* 1648, *Is in gevolge van dien goetgevonden ende verstaen, dat de voornoemde missive copielijck, als oock de deductie ofte schriftelijck rapport, daer in gementionneert, mitsgaders de sacken met stucken van parthijen wederzijds alle te samen gesonden sullen worden aenden Hoogen-Raedt in Hollandt: met versoeck, dat haer Ed: de moeyte willen nemen, van haer Ho: Mog: dienaengaende ten spoedighsten te dienen van derselver advijs: met byvoeginge vande redenen daer toe behoorende.*

droict soit plus pour leurs Hautes Puissances: & neantmoins ils jugent, que leurs Hautes Puissances & ceux de Guemert, ou ceux qui parlent pour eux, devroient demeurer respectivement & par provision, en la possession, *vel quasi*, en laquelle ils estoient lors de la reduction de la ville & de la Mairie de Boisleduc, & lors de la publication de la paix, jusques à ce que les preuves ayant esté suffisamment debattues de part & d'autre, & que l'affaire ait esté instruite de part & d'autre, suivant le stile & la coustume. Surquoy ayant esté deliberé, & la resolution de leurs Hautes Puissances, du 24 Decembre 1648, ayant esté veüe en suite, il a esté trouvé bon & arresté, qu'en conformité d'icelle l'on envoyera copie de ladite lettre, & de la deduction, ou rapport par escrit, dont il y est parlé, comme aussy les sacs, avec les pieces produites de part & d'autre, au Grand Conseil d'Hollande, & qu'on le priera de vouloir prendre la peine, de donner au plustost à leurs Hautes Puissances son advis sur ce sujet; en y ajoustant les raisons servant à la matiere.

PREUVE CVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Martis 1 September 1648.

De Heere Ripperda ter Vergaderinge presiderende, heeft haer Ho: Mo: voorgedragen, dat de

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Mardy 1 Septembre 1648.

Monsieur de Ripperda, President à l'Assemblée, a representé à leurs Hautes puissan-

de Heere Souvré, Ambassadeur vande Grootmeester van Maltha, hem door een Ridder van die Ordre heeft laeten notificeeren, dat hy tot Rotterdam is aengekomen: met versoeck dat haer Ho: Mo: op sijne receptie ordre souden believen te stellen. Waerop gedelibereert zijnde, Is goet gevonden ende verstaen, mits desen te versoecken den gemelten Heer Ripperda, dat sijn Ed: de moeyte wille nemen van den gemelten Ridder der voorsz. Ordre tegemoete te voeren, in beleefde ende courtoise termen, dat desen Staet niet gewoon en is een Ambassadeur van den welgemelten Grootmeester te ontfangen, ende dat haer Ho: Mo: over sulcx soo spoedighlijck op de receptie van den gemelten Heere Ambassadeur egeen ordre en konnen stellen, sonder voorweten ende kennisse vande Heeren Staeten van de respective Provincien. Ende dat hy Heer Ambassadeur over sulcx dit uytstel ten besten wilde duyden ende opnemen, als desirerende haer Ho: Mo: niet anders dan sijn E. by alle andere occasien ende gelegentheden naer sijne voorneme, meriten ende extractie te bejegenen.

sances, que Monsieur de Souvré, Ambassadeur du Grand Maistre de Malthe, lui a fait sçavoir par un Chevalier du mesme Ordre, qu'il estoit arrivé à Rotterdam, & qu'il requeroit, qu'il plust à leurs Hautes Puissances donner ordre à sa reception. Surquoy ayant esté deliberé, il a esté trouvé bon & arresté, de requerir par les presentes ledit Sieur de Ripperda, de vouloir representer audit Chevalier dudit Ordre, en des termes civils, que l'Estat n'a pas encore receu un Ambassadeur dudit Grand Maistre, & ainsy qu'il ne peut pas si promtement donner ordre à la reception dudit Sieur Ambassadeur, au desceu, & sans la participation de Messieurs les Estats des Provinces respectives: & ainsy que ledit Sieur Ambassadeur excuse ce delay; l'intention de leurs Hautes Puissances estant de le traitter en toutes les autres occasions & rencontres comme ses grandes qualités, & sa naissance meritent.

PREUVE CIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Sabbathi 19 December 1648.

Is ter Vergaderinge gelesen seecker memoriael van den Ridder d'Esclojaux, herwaerts afgesonden by den Heere de Souvré, Ambassadeur van den Grootmeester van Maltha, eenige dagen geleden tot Rotterdam aengekomen, daer by hy versoeckt, dat haer Hoogh Mogende alsnoch op de receptie van den welgemelten Heere Ambassadeur ordre believen te stellen, ende dies aen-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Sabmedy 19 Septembre 1648.

Sur la lecture faite dans l'Assemblée d'un memoire du Chevalier d'Esclojaux, envoyé icy par Monsieur de Souvré, Ambassadeur du Grand Maistre de Malthe, qui est arrivé depuis quelques jours à Rotterdam, par lequel il desire, que leurs Hautes Puissances donnent les ordres necessaires pour la reception dudit Sieur Ambassadeur, & luy donnent

aengaende positive schriftelijcke verklaringe te mogen bekomen. Waerop gedelibereert zijnde, Is goetgevonden ende verstaen, dat den meerwelgemelten Heer Ambassadeur de Souvré alhier in den Hage sal worden gerecipieert, ingehaelt ende getracteert volgens d'ordre, observantie ende gebruyck van desen Staet omtrent soodanige ende diergelijcke actien. Ende werdt den Agent Verburgh gelast den gemelten Ridder d'Esclojaux hier van notificatie te gaen doen, oock hem te gemoet te voeren, dat haer Ho: Mo den hooghgemelten Grootmeester ende d'Ordre van Maltha in die qualiteyt geensins zijn erkennende, ten respecte van soodanigen Baillien ende Commanderien, met d'appendentien ende dependentien, als in de Geunieerde Provincien, ofte het ressort van de Generaliteyt soude mogen zijn gelegen. Ende sal den gemelten Agent van de komste van den meerwelgemelte Heere Ambassadeur notificatie doen aen den Heere van Heemvliet, ten eynde dat de Engelsche Heeren, jegenwoordigh in 's Landts Huys logerende sich daer naer mogen reguleren. Ende sal dese resolutie uytgegeven worden sonder resumptie.

nent sur cela une declaration positive par escrit, Il a esté trouvé bon & arresté, apres avoir mis l'affaire en deliberation, que ledit Sieur Ambassadeur sera receu, introduit & défrayé icy à la Haye, avec les ceremonies ordinaires, & selon la coûtume observée par l'Estat en de semblables rencontres. Et il est ordonné à l'Agent Verburg d'aller dire ce que dessus audit Chevalier d'Esclojaux, & de lui representer, que leurs Hautes Puissances ne reconnoissent point ledit Grand Maistre de Malthe, ny ledit Ordre, à l'égard des Baillages & Commanderies, avec leurs appendances & dependances, que l'on pretend estre situées en ces Provinces, ou dans le ressort de la Generalité. Et ledit Agent advertira le Sieur de Heemvliet de l'arrivée dudit Sieur Ambassadeur, afin que les Seigneurs Anglois, qui logent presentement dans la maison de l'Estat, puissent prendre leurs mesures là dessus. Et sera la presente resolution expediée sans resumtion.

PREUVE CX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh den 23 Sept. 1648.

Is by de Heeren van Amsterdam ter Vergaderinge kennelijck gemaeckt, dat tot der selver kennisse is gekomen, hoe dat Monsieur de Souvré, afgesonden vanden Grootmeester van Maltha, sich ten hooghsten vindt geoffenseert met de antwoorde aen den selven van wegen haer Ho: Mo: ter handen gestelt; ten aensien vande clausulen

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mecredy 23 *Septembre* 1648.

Messieurs les Deputés d'Amsterdam ont fait entendre à l'Assemblée, qu'ils ont sceu, que Monsieur de Souvré, envoyé par le Grand Maistre de Malthe, se trouve bien fort offensé de la réponse qui luy a esté donnée de la part de leurs Hautes Puissances, à cause des clauses qui s'y trouvent inserées en suitte

len nae het nemen vande eerste resolutie van dese Vergaderinge by deselve gevoeght: versoeckende, vermits d'inconvenienten die uyt het miscontentement vanden voorgemelte Monsieur de Souvré te gemoet werden gesien, ende apparent staen te volgen, dat naerder op 't voorsz. subject soude mogen werden gedelibereert. Ende is ten selven tijde by de Heer van Wimmenum ter Vergaderinge kennelijck gemaeckt, dat meergemelten Monsieur de Souvre ter Generaliteyt hadde doen ingeven een acte van protest, tegen de antwoorde hem ter handen gestelt: met verklaringe, sonder verder audientie te versoecken, naer Maltha te sullen vertrecken; om aldaer rapport te doen van sijn wedervaren. Waerop verscheyde discoursen zijnde gevallen, Is, naer lecture vande opgemelte acte van protest, ende voorgaende deliberatie, goetgevonden, dat niet door den Agent Verburgh, gelijck te voren was geschiet, maer door een ander persoon, aenden voorseyden Monsieur de Souvre sal werden aengeseyt, dat hem, als Ambassadeur vanden meergemelten Grootmeester, audientie sal werden toegestaen, sonder prejuditie van yders gerechtigheyt. Ende dat 't geene voorsz. is, als een provinciael advijs van Hollandt ter Generaliteyt sal werden ingebracht. Ende zijn daer toe versocht ende gecommitteert de Heeren van Dordrecht, Amsterdam, Rotterdam, Alckmaer, Hoorn ende Medenblijck. Gelijck mede goet is gevonden, dat de presiderende ter Generaliteyt van wegen haer Ed: Groot Mo: sal werden versocht tegen naemiddagh ten vier ofte vijf uren vergaderinge te doen leggen, omme alsdan op 't voorsz. subject naerder te mogen werden geresolveert. Doch hebben de Heeren van Haerlem verklaringe gedaen, d'opgemelte resolutie niet te konnen toestaen; maer daer tegen aen te sullen doen teyckenen sulcx als deselve sullen bevinden te behooren.

te de la premiere resolution de cette Assemblée: requerant, qu'à cause des inconvenients, que l'on doit apprehender du mécontentement dudit Sieur de Souvré, & qui s'en ensuivront apparemment, qu'il fust plus amplement deliberé sur ce sujet. Et en mesme temps le Sieur de Wimmenum a fait connoistre à l'Assemblée, que ledit Sieur de Souvré avoit fait donner à l'assemblée des Estats Generaux un acte de protestation contre la réponse qui lui avoit esté baillée, en declarant qu'il s'en retournoit à Malthe, sans plus demander d'audience, pour faire rapport de ce qui luy estoit arrivé. Surquoy y ayant eu plusieurs discours, ledit acte de protestation ayant esté leu, & aprés deliberation, Il a esté trouvé bon, que l'on fera dire audit Sieur de Souvré, non par l'Agent Verburgh, ainsy qu'on a fait cydevant, mais par une autre personne, qu'on luy donnera audiance en qualité d'Ambassadeur dudit Grand Maistre, sans prejudice des droits d'autruy. Et que ce qui est escrit cydessus sera porté à l'assemblée des Estats Generaux, comme l'advis provincial de Hollande: & à cet effect sont requis & commis Messieurs les Deputés de Dordrecht, Amsterdam, Rotterdam, Alcmar, Horn & Medemblic. Comme aussy a il esté trouvé bon, que le President de l'assemblée des Estats Generaux sera requis de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, de convoquer l'assemblée pour les quatre ou cinq heures aprés midy, afin que l'on puisse prendre quelque resolution plus expresse sur ce sujet. Mais Messieurs les Deputés de Haerlem ont declaré, qu'ils ne pouvoient pas consentir à ladite resolution, mais qu'ils feroient en registrer ce qu'ils jugeront à propos.

PREUVE CXI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 24 Sept. 1648.

Op 't rapport vande Heer Pensionaris Ruysch van 't geene dat ter Generaliteyt was gepasseert inde deliberatie, wat van wegen den Staet best soude wesen te doen, ten aensien vande acte van protest van wegen Monsieur de Souvré, afgesonden vanden Grootmeester van Maltha, die geseyt wert op sijn vertreck te staen, of alreede te zijn vertrocken. Ende by den selven zijnde gerefereert, dat de Heeren van Gelderlandt dienthalven hadden geadviseert, ende by het meerendeel vande Provincien waren gevolght, dat het opgemelte protest aenden meergemelten Monsieur de Souvré, door den Commis Spronssen, of yemant anders, sal werden gerestitueert: met verklaringe dat haere Ho: Mo: niet gewoon en zijn soodanige protesten te ontfangen. Daer by voegende, dat meergemelten Monsieur de Souvre, als Ambassadeur, audientie sal werden toegestaen: sonder mentie te maecken vande Clausule, onvermindert yders gerechtigheyt. *Waerop zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat voor provinciael advijs van haere Ed: Groot Mo: ter Generaliteyt sal werden ingebracht, dat de voorsz. acte van protest aen meergemelte Monsieur de Souvré sal werden gerestitueert, ende dat aen de selve, inde qualiteyt als Ambassadeur van den Grootmeester van Maltha, sal werden toegestaen audientie; doch met byvoeginge vande Clausule,* sonder prejuditie van yders gerechtigheyt, *ingevalle sulcx voor een clausule kan werden doorgebracht; maer sulcx niet willende vallen:*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 24 Septembre 1648.

Sur le rapport, qu'a fait le Sieur Pensionaire Ruysch, de ce qui s'estoit passé dans l'Assemblée des Estats Generaux en la deliberation de ce que l'Estat auroit à faire, à l'égard de la protestation faite de la part du Sieur de Souvré, Ambassadeur du Grand Maistre de Malthe, que l'on dit estre sur son départ, ou estre desja party, & ayant rapporté, que Messieurs les Deputés de Gueldre avoient fait sur ce sujet une ouverture, que la pluspart des Provinces avoient approuvée; sçavoir que l'on fist rendre à Mondit Sieur de Souvré ladite protestation par le Commis Spronssen, ou par quelque autre; en lui declarant, que leurs Hautes Puissances n'ont pas accoustumé de recevoir de telles protestations, & en y ájoustant, que leurs Hautes Puissances donneront audience audit Sieur de Souvré, en la qualité d'Ambassadeur, en ne parlant point de la clause, *sans prejudice de droits d'autruy.* Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que l'on fera connoistre dans l'assemblée des Estats Generaux, que l'advis provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances est, que l'on fasse rendre ladite protestation à Mondit Sieur de Souvré, & qu'on luy donne audiance en qualité d'Ambassadeur du Grand Maistre de Malthe, mais avec cette clause *sans prejudice des droits d'autruy*, en cas que l'on y puisse faire couler cette clause; mais en cas que l'on n'y puisse pas reüssir, l'on n'y mettra pas ladite clause de *non prejudice*, suivant l'advis

len: dat alsdan echter sal werdengelaten de voorgemelte clausule van non prejudice, *volgens het advijs vande Heeren van Gelderlandt.*

Is des naemiddaeghs by den Heer Pensionaris Ruysch rapport gedaen, dat ter Generaliteyt inde saecke van Monsieur de Souvré was geconcludeert conform 't advijs vande Heeren van Gelderlandt; maer dat aldaer zijnde verstaen, dat Monsieur de Souvré alreede was vertrocken, ende dat den Advocaet Mr. Cornelis Boy, werdt geseyt generale procuratie ende last vanden selven te hebben, &c.

vis de Messieurs les Deputés de Gueldre.

L'aprés disnée le Sieur Pensionaire Ruysch a rapporté, que dans l'assemblée des Estats Generaux l'on avoit conclu en l'affaire du Sieur de Souvré, conformément à l'advis de Messieurs les Deputés de Gueldre; mais qu'y ayant esté dit, que ledit Sieur de Souvré estoit desja party, & que Mr. Corneille Boy Advocat, avoit pouvoir & procuration generale de luy. &c.

PREUVE CXII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Jovis den 28 November 1647.

Is inde Vergaderinge gecompareert d'Heer Francisco Cotinho, ordinaris Ambassadeur vanden Koningh van Portugael, geaccompagneert met sijnen Secretaris, ende noch twee andere personen. Ende heeft den gemelten Heer Ambassadeur, aende tafel nedergeseten wesende, aen haer Ho: Mo: by lecture inde Latynsche tale gecommuniceert ende overgelevert seecker memoriael van inhoudt van verscheyde saecken, raeckende het stuck van Brasil, met den gevolge ende aenkleven van dien. Hier nae heeft den gemelten Heer Ambassadeur aen haer Ho: Mo: by lecture inde Nederlantsche tale, doen communiceren, ende vervolgens overgelevert het geschrifte, nopende het quaet tractement dat de Portugeesche natie in Brasil soude werden aengedaen. Ten derden heeft de meergemelten Heer Ambassadeur vermaent van een Portugijs, genaemt Rebello, gevangen hier te Lande, met versoeck dat hy mochte

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Jeudy 28 Novembre 1647.

Le Sieur Francisco Cotinho, Ambassadeur ordinaire de Portugal, est comparu dans l'Assemblée, accompagné de son Secretaire & de deux autres personnes. Et ledit Sieur Ambassadeur s'estant assis à la table, a communiqué à leurs Hautes Puissances, en lisant en latin, & depuis en fournissant par escrit un memoire, contenant plusieurs choses touchant l'affaire du Bresil, avec ses appartenances & dependances. Aprés cela ledit Sieur Ambassadeur a fait communiquer à leurs Hautes Puissances en Flamen, & en suite fourni un escrit, touchant le mauvais traittement, que l'on fait aux Portugais dans le Bresil. Et en troisiéme lieu ledit Sieur Ambassadeur a fait mention d'un Portugais, nommé Rebello, qui est prisonnier en ce païs, & a demandé qu'il fust relâché: promettant d'envoyer un memoire touchant cett'affaire à leurs Hautes Puissan-

mochte werden gerelaxeert: nemende aen deses aengaende een memorie te sullen stueren aen haer Ho. Mo. Waerop de gemelten Heer Ambassadeur door den Heer van Reijnswoude, ter Vergaderinge presiderende, mondelingh is geantwoort, oock inde voorsz. Latijnsche tale, dat haer Ho: Mo: het voornoemden memoriael, als oock het voorsz. geschrifte sullen examineren, ende de voorsz. memorie inwachten.

sances. Surquoy le Sieur de Reinswoude, president à l'Assemblée, a respondu de bouche, se servant aussy de la langue latine, que leurs Hautes Puissances feront examiner ledit memoire & ledit escrit, & qu'elles attendront l'autre memoire.

Celsi, Præpotentes Domini Ordines Generales Unitarum Provinciarum. Postquàm duobus circiter annis non nisi in ventum & aërem verba protuli, placuit tandem Vestræ Celsitudini, 23 Aprilis hujus jam labentis anni, nominare Commissarios, qui me audirent; quod quidem præstiterunt mense sequenti, 23 scilicet die May. In qua conferentia proposui triplex medium rebus Brasilicanis componendis, prout temporis tunc mihi permittebat opportunitas, & Regis, Domini mei, instructio suggerebat. Habuit semper hoc sua Majestas in votis, quibuscunque modis potuit ostendere, quantopere propensus ejus sit animus vobis satisfaciendi. Ideò illius nomine vobis obtuli omne id, ad quod tunc temporis illius sese extendebat potestas. Primùm, me in Brasiliam proficisci, ad procurandam blanditiis & viâ benevolentiæ, illorum sublevatorum hominum reductionem: credebat enim apud illum populum non parùm valituras rationes & persuasiones, quæ illi a Ministro suo, potestate suâ Regiâ munito, proponerentur. Secundùm, si forte societas vellet cedere jure suo, quod in loca Pernambucana habebat, illi solvere, quamtum ejus capitalis summa tunc valebat. Tertiùm, solvere totam summam capitalem in solidum, sub conditione induciarum cum Castella obtinendarum. Licet enim ingentem vim pecuniæ illa summa contineret, facilè tamen fuisset illam invenire, quando ad continuas belli expensas Regis non exhauriretur ærarium. Indicatæ fuerunt hæ meæ propositiones non solùm pro rebus Brasilicanis componendis parum accommodatæ, verùm etiam omninò impertinentes, & a ratione prorsus deviæ, nec desuper aliquo responso me dignati estis.

Die 26 Augusti in publico hoc Vestræ Celsitudinis consessu, suæ Majestatis nomine, iterum obtuli efficere, ut loca Pernambucana a vestris sublevatis subditis occupata, vestro denuò restituerentur Dominio; sub conditione tamen, quæ ratione temporis tunc importuna visa fuit: erat illa induciarum vestrâ operâ & interventione a Castilla nobis impetrandarum. Hanc conditionem ponebam, eò quod casu quo verba non sufficerent, & bonæ rationes ad illum populum reducendum, Regno vires extrahere necesse foret, & in Brasiliam mittere, quibus ille populus compelli posset ad promissam restitutionem præstandam. Nemo autem non intelligit, quàm inconvenienter Portugallia foras mitteret robur sui exercitus, quando pace per totam Europam constitutâ, in unam illam totum belli pondus irrueret. Nec ad istam propositionem responsum obtinui.

Jamque sine illo mihi elabebantur aliquot dies, cùm iterum apud Vestram Celsitudinem insto, & peto mihi Commissarios, quibuscum agere possem, nominari: habebam enim illis res communicandas (dicebam) maximi momenti. Nominati fuerunt, & in conferentiâ, quæ habita fuit 14 Septembris, restitutionem proposui; non jam conditionatam, ut antè, sed liberam & absolutam. Jusserat enim sua Majestas, ut ita vobis illam proponerem, novis, quas jam tum ab eâ

eâ acceperam, litteris, quibus ajebat certiorem se factam a præcipuis factionis Pernambucanæ hominibus, illos sese submissuros vestræ obedientiæ. Obtinuerat ab illis multâ instantiâ, ut hoc illi promitterent, & consequenter securè mandare tunc poterat restitutionem â me ita absolutè vobis offerri, Regiumque verbum suum oppignorari: quo tamen non contenti in dictâ conferentiâ Domini Commissarii majoris securitatis ergò, alias cautiones sibi dari petierunt. Ad quod ego, etiam de illis ajebam me paratum esse tractare, dummodò mihi constaret vestram Celsitudinem velle acceptare restitutionem, quam Regis, Domini mei, nomine obtuleram, & cum illâ in amicitiâ perseverare. Postero die cùm redirent Domini Commissarii, & mihi assererent vestram Celsitudinem de amicabili compositione mecum agere velle, dixi suam Majestatem omninò effecturam, sivè verbis, sivè armis, ut restitutio fieret: & quòd ad cautiones, vestrum esse mentem vestram aperire, & illas nominatim postulare. Bahiam postularunt; verùm evidentibus rationibus demonstravi, quàm impossibile sit illam in cautionem dari. Quibus dùm credidi illos satisfactos, eo quod contrà non arguerent, & procederent ad aliam cautionem, scilicet Insulam Terceiram, in quâ eædem impossibilitatis rationes (uti ostendi) etiam militabant: dixi si cautio aliqua dari deberet (quod ego omninò judicabam non esse necessarium) meliùs & minori incovenienti illam dari posse intrà quàm extrà Regnum, & statim quinque vel sex loca nominavi portus maris, liberumque illis reliqui, ut quem vellent eligerent. Die alterâ convenit me Dominus Bronckhorstius, & petit a me scripto sibi dari quidquid in conferentiâ actum fuerat. Scriptum istud sequenti die ad illum misi. Post hæc iterùm apud vos altum silentium.

Et licet litteris memorabilibus frequenter Vestræ Celsitudini exhibitis non destiterim ad tædium usque illam interpellare pro responso obtinendo, tandem 15 Octobris litterâ vivâ ego ipse in persona coram vobis comparui, iterùmque me obtuli in Brasiliam proficisci, & restitutionem exequi; ut dum Vestræ Celsitudinis classis ibi appelleret, non necesse haberet arma exercere ad illam vi extorquendam, sed tantùm manus porrigere, ad spontè oblatam acceptandam. Ostendebam contrà quosdam meos calumniatores, qui me traducebant, quasi aliud non intenderem quàm classis vestræ expeditionem retardare, & negotio Monasteriensi impedimentum injicere, quòd de hoc jam non loquebar ampliùs, in isto quòd me non immiscerem, peteremque solummodò pro rebus Brasilicanis componendis, quæ moram non patiebantur, festinari, propterea, & non aliâ de causâ dicebam in cautionibus postulandis & concedendis nos immorari non debere. Peti illas posse, etiam dari, sed ad præcavenda majora incommoda, omninò esse necessarium quàm citissimè agere de puncto principali; cætera autem tanquam accessoria posteà posse tractari.

Super propositione hâc, à me exhibitâ, decretum fuit à vestrâ Celsitudine, ut denuò Commissarii me convenirent, & instituta fuit inter nos conferentia IX hujus mensis currentis. Operæpretium erit illam breviter & summatim hîc in memoriam reducere.

Primum punctum, quod in conferentiâ ventilabatur, fuit, an procuratio suæ Majestatis, ita ut erat scripta, esset sufficiens pro tractando negotio restitutionis, verba namque amplissima & generalia continebat, neque ulla in eâ particularis & expressa mentio fiebat de restitutione: quamobrem dubitabatur utrùm plenariè authorisatus essem. Respondi: ideò verba generalia & amplissima in procuratione meâ contineri, ut omnes casus & clausulas super materiâ subjectâ comprehenderem, aliàs necessarium foret super quâcunque clausulâ particulari tractatus novam & particularem procurationem habere, quod locorum distantia non permittit: deinde esse stilum Regni non aliâ formâ procura-

 tiones

tiones dare, ac denique cum tractatus induciarum decennii ad pacem perpetuam esset reducendus, & restitutio, de quâ agimus, conditio illius futura erat, nullum dabatur dubium, imò qualiscumque difficultas cessabat, & casu quo adhuc aliqua suboriretur, eam suæ Majestatis ratihabitio tolleret.

Tunc de & super divisione finium tractavimus, & voluerunt Domini Commissarii includere Capitanias de Siara & Maranham intrà limites restitutionis: penitùs tamen hanc propositionem recusavi: duabus de causis. Prima quia Capitania de Maranham fuit capta malâ fide, ut videre est in primâ & secundâ propositione habitâ ab Excellentissimo Legato, Domino Francisco de Andrada Leitam, ubi omnes refert circumstantias casus: deinde non longo tempore post captam redempta fuit ab ipsis incolis Lusitanis, nullo externo adhibito auxilio, & in pristino statu restituta fuit: & super hoc casu, tanquàm justificato, nec verbum quidem usque impræsens a Societatis Directoribus audivimus. Secunda causa, quia sua Majestas se obligat tantummodò ad restitutionem locorum captorum a sublevatis de Pernambuco. Ita Maraca, Paraiba & Rio Grande, de quibus est questio, & ideò deberent incipi termini Capitaniarum inter utramque nationem à meridie & fluvio Sti. Francisci, usque ad fluvium Magnum a parte Septentrionali.

Demùm super Capitaniâ de Seregippe del Rey disputatum fuit, quam volebant Domini Commissarii etiam intrà fines Societatis includere. Conclusum fuit, quòd si occupata sit ante treguæ publicationem vestræ jurisdictioni cederet, sin minùs sua Majestas in illam jus haberet, & tunc inciperet vestra jurisdictio a Rio Grande usque ad Seregippe del Rey inclusivè, prout de tempore, quo capta est, probatum fuerit.

Hinc ventum est ad Societatis jacturas & damna, quæ Domini Commissarii in duas partes diviserunt. Fateor me calculum non potuisse rectè comprehendere: videbatur namque mihi Dominos Commissarios bis eandem rem repetere: quia inter damna generalia alterum particulare computabant, nempe ortum ex combustione arundinum saccarearium in Paraiba & Goiana, dicentes incolas ibi hoc fecisse a Bahianis militibus compulsos. Sed ad hæc cum distinctione respondi; scilicet, quòd factâ restitutione locorum a sublevatis captorum, reponerentur fortalitia, cum tormentis & munitionibus, in statu quo erant tempore quo capta fuerunt: damna vero passa ab incolis propter arundinum saccarearium exustionem, quam veri ac directi Domini in suis bonis fecerunt, neque ab ipsismet peti potest illorum reparatio, quanto magis a suâ Majestate. Et quod attinet ad coactionem Bahianorum militum, provenire hanc informationem a Societatis Directoribus, quibus alteras habebant contrarias, & ideò conveniens fore, ut hoc punctum in ipsa Brasiliâ, coram me & Pernambuci Gubernatore, auditis partibus, ad utriusque satisfactionem accommodaretur.

Post hæc duplicem cautionem a me postularunt: primam, pro restitutionis securitate. Respondi omnium securiorem & faciliorem, & ad brevitatem effectus magis accommodatum esse, me ire hinc in Brasiliam, & ipsam restitutionem executioni mandare, & ne ita contenti essent, retinerent Taparicam usque ad restitutionem plenariè præstitam. Secunda, quam petebant, cautio erat, ne infuturum novæ seditiones insurgerent, & pro illius securitate Bahiam postularunt. Respondi 1 cautionem præstare debere accipientem, non dantem. 2°. Quæsivi quam cautionem præstaret Castellæ Rex pro securitate pacis vobiscum ineundæ. Si ergo, dicebam, pro securitate & observantiâ pacis Castellanæ est cautio verbum, magis illud valere debet pro contractibus inter amicos ineundis & observandis. Nihilominus si licita, possibilia & honesta peterent, suam Majestatam paratam esse præstare, ut ostendat vestræ Celsitudini

dini quantum cupit res istas componere. Bahiam verò in cautionem dare, non solùm res erat difficultatibus, sed etiam impossibilitatibus plena. Præcedere namque deberet populi Portugalliæ consensus, ubi tumultus propterea timendi forent, quorum circumstantiæ vestro relinquuntur perpendendæ judicio. Deinde casu quo hoc inconveniens obviari posset, in ipsâmet Bahiâ idem inconveniens potest & debet timeri, imo & multò magis: nam certissimum est incolas ibi non consensuros Bahiam pro cautione obligari, & si a suâ Majestate ad hoc vi cogantur, posset facile accidere, quod redire vellent in obedientiam Regis Castellæ, quem jam experti sunt, quantùm Lusitanos in Brasiliâ a vestrâ Dominatione & arte & marte studuit liberare; itaque sicut impossibilis & periculosa, ita inpracticabilis dicebam est hæc de Bahiâ in cautionem dandâ propositio. Et urgebam ulteriùs, quis arbiter foret, qui coërceret vestros & nostros milites, ut in Bahiâ simul pacificè & quietè viverent, cùm sint natione & religione contrarii, & militibus solitum sit non rationibus, sed gladio suas controversias & dissensiones dirimere. Tandem conclusi meliorem & securiorem cautionem penes vos esse ipsos, si mittatis & probos & honestos Gubernatores in Pernambucum, qui justitiam colant, fidem & contractus observent, observarique curent, & incolas Lusitanos a violentiis præteritis & futuris liberent, ita & non aliter malis & timori de futuro posse mederi. Et adjeci, quod in finibus Capitaniarum fortalitia extrui possent ad securitatem utriusque partis, quorum fabricam, vel illorum præsidia, sua Majestas suis expensis persolveret. Et si hoc non placeret posset in ipso Recifo vobis persolutos dare quingentos præsidiarios milites, unum seu alterum ad certum annorum tempus determinatum.

Ultimò petiere Ex^mi Commissarij pro damnis & interesse Societatis ducenta & octoginta vasa auri: quasi verò sua Majestas causam dedisset tanti damni. Memini me intellexisse actiones Societatis anno 1645, antè Pernambucanam revolutionem, non pervenisse nisi ad 40 pro 100, & tali pretio venditas & emptas fuisse a mercatoribus in bursâ & foro publico; secundùm quod pretium summæ capitalis non potest altiùs ascendere quàm ad quinquaginta circiter vasa auri. Et casu quo Societas tunc temporis isto pretio summam suam capitalem vendidisset, etiam cedere debuisset omnia fortalitia acquisita in conquestionibus, naves, arma, tormenta bellica, munitiones & omnes mercium basilicas, seu magasins ut vocant, quia omnia hæc a capitali emanarunt. Si hoc ita est, & actiones sint hodiè in eodem pretio, cur petitur summa tam exhorbitans & excessiva, & unde hoc debitum contraxit sua Majestas talem summam persolvendi. At verò quamvis sit moris & longo usu observatum, quòd factâ compositione super aliquo in commodo vel contentione maneant res in statu in quo inconvenientur tempore executionis contractus; tamen ut innotescat suæ Majestatis intentio, & vestræ amicitiæ servandæ & continuandæ cupido, dixi Dominis Commissariis, ut reduceremus causam hanc ad judices arbitros, nominatos prout juris dispositio dat, & illorum arbitratui staremus.

Hæc fuit summaria conferentiæ: cui adjeci, quòd si Celsitudini vestræ placeret, ut de communi consensu mediatorem eligeremus, tanto citiùs & commodiùs causam hanc terminari & componi posse.

Elapsis denique a conferentiâ aliquot diebus ad meam notitiam pervenit; quod aliqui dicerent, me a cautionibus in primâ conferentiâ propositis retrocedere; eo quòd de locis seu Castellis ibi nominatis, & in Regno sitis, in hac conferentiâ nullam mentionem fecissem, ideò 11 hujus mensis currentis vestræ Celsitudini, memoriale exhibui, & declaravi, quòd de illis locis silui, eò quòd Domini Commissarii, qui Bahiam petierant, de illis non loquerentur, & ideò crederem dicta loca illis non placere: alioquin si placent, declaravi, sicut & nunc declaro, me persistere in iis, quæ aliquandò obtuli.

Eousque tractatum fuit, ut non ego solùm, sed nec vestri dubitarent negotiationem feliciter ad optatum finem esse perducendam: sic enim in emtionibus & venditionibus, dum emptor in pretio ascendit, & venditor in illo descendit, solent contractus celebrari.

Sed nimirum quid, quando 16 hujus publicata fuit vestra pacis ineundæ cum Castella conclusio, audio inde inferri valdè deformem & inexpectatam consequentiam: ergo bellum cum Portugalliâ. Fateor illationem hanc non esse nisi popularem, nam a prudenti vestro regimine, & ab experientiâ, quam de Castellâ habuistis jam per octoginta circiter annos, totus mundus expectat differentibus terminis vos conclusuros; nimirum pacem cum Castellâ, ergò tres vel quatuor legiones militum, ex optimis quas habemus, mittantur in subsidium Portugalliæ; quantum enim interest bono communi harum provinciarum, & quorumcumque principum illis amicitiâ alligatorum, Regnum istud fulciri & conservari, vos ipsi non solùm intellexistis, sed palàm publicastis, mox dum ad vos pervenit fama acclamationis Regis Domini mei: tunc enim, antequàm adhuc ad vos aliquis ab illo missus esset Legatus, ad diem 23 Januarij anno 1641, cùm Franciæ Legatus a vobis peteret duodecim naves bellicas in subsidium Cataloniæ, decrevistis meliùs fore, & magis expedire illas in subsidium Lusitaniæ mittere.

Et eodem anno 9 Martij, capitulo primo convocationis Ordinum Hollandiæ & Westfrisiæ, a vobis statutum fuit his verbis.

Summè considerantes Domini Status Generales, ex insinuatione suæ Celsitudinis D. Principis Auriaci, occasionem, quam Deus his Provinciis Confœderatis, paucis ab hinc diebus in Portugalliâ in puncto seditionis elucescere fecit, quâ aperta viâ designatur superbiæ Regis Hispaniæ ictum non levem conferendi, ideò Domini Confœderati, ut membra hortantur ad liberrimum consensum, pro parte Hollandiæ, adferendi summam tercentorum mille florenorum; in illum finem ut de illis quàmcitissimè, non habitâ ratione ordinariarum navium bellicarum, in auxilium, & sub conductu respectivè Collegii Admiralitatis, & sub uno commodissimo Gubernatore, mari credatur, eaque in Portugalliam mittatur, ad Regem novum istius Regni, Joannem IV istius nominis, in cœpto proposito consolidandum: cum illâ confidentiâ, ut Societatis Ost & Westindicæ, cum particularibus armatoribus, pro augmentamento prædictæ classis suam cottam non denegabunt, ad quod etiam efficacissimè extrema media adhibebuntur.

Item sub finem dicti anni, dum hortaretur vos consilium Status ad exercitum anno sequenti in campum producendum, ita ferè & tam magnificè de Portugalliâ loquitur.

A quo tempore vestræ Celsitudini ultimam nostram propositionem exhibuimus super rebus bellicis dirigendis, tam notatu digna & inexpectata in rebus mundi accidit immutatio, ut omnes homines summo cum stupore defixos teneat, & non valentes illam comprehendere, cogantur agnoscere eam factam esse a Domino, & in suis oculis mirabilem apparere. Dejectus est de Portugalliæ throno potentissimus & arrogans Hispaniæ Rex, & ad illum elevatus est humiliatus Dux Bragantiæ: a Domino factum est istud, & est mirabile in oculis nostris. Cujusque namque humana industria eo unquàm potuisset penetrare, ut credidisset Hispaniæ Monarcham uno die, sine pugna, sine ictu vel strepitu posse perdere Regnum tam potens, quale est Portugallia, & cum illo tot alia Regna inde dependentia, in tribus Orbis partibus situata? Deo sit honor, qui terruit illum, qui terror erat Christianismi, imò totius mundi. Deo sit honor, qui ut nos liberaret, convertit inimicorum nostrorum gladios in semetipsos. Castellani & Lusitani enses solebant olim acui in nostro sanguine: nunc hi acuuntur in Castellanorum sanguine: & versâ vice Majores nostri arma sumpserunt contra tam

tam potentem tirannum, non videntes quem sortirentur exitum, solâ spe & fiduciâ, quâ credebant Deum causæ suæ propriæ non defuturum. Seculo vivimus, quo oculis cernimus, quod videbatur omninò esse impossibile; scilicet quòd humiliari posset tantus Monarcha, & quòd ejus Monarchia divideretur & in partes discinderetur. A Domino hoc factum est, qui ostendit sibi fuisse possibile quod apud homines videbatur impossibile: qui ostendit suam & nostram causam se posse & velle defendere & fulcire, licet nos lateret prorsus illius exitus. Quam laudem sufficientem, & quas gratias Deo pro hoc reddemus? palàm ostendemus nos credere hoc ipsius esse opus: Deum esse qui inimicum nostrum depressit.

Porrò, Celsi Præpotentes Domini Ordines Generales, quis in laudabili vestrâ politicâ immutavit has maximas? si tunc ita sensistis, & Portugalliæ divisionem judicastis adeò conducere in commune vestrarum provinciarum bonum, ut a Deo, & non ab hominibus, credidistis patratam, quomodò nunc ab illo ita dissentire videmini? Semper scivistis quandocumque de pace agere velletis, Castellam nunquàm eam vobis esse denegaturam. Vestra solertia ex tunc non solùm præsentia, sed etiam futura considerabat, & impræsentiarum multo magis debet aperiri vestræ prævidentiæ oculus: cùm enim a Castellâ, præter ipsius verbum non sit vobis alia cautio, certè non condemnanda illa est pro vestra securitate, quam habetis conservando Portugalliam, in qua Castellæ Rex semper habebit hostem irreconciliabilem, se inquietantem, & continuum exercitium sibi præbentem.

Erit qui dicet, Pernambucanos tumultus immutasse has bonæ politices maximas: mutaverunt accidentia sed non illarum substantiam: voluntates, non effectus.

Dici audio (nec enim alius est sermo) mirum in modum festinari cum vestrâ classe, ut quamcitissimè hinc discedat: quod nec laudo nec vitupero, & enim satis superque maturè vostro expenderitis judicio, quod vobis expediat: liceat tamen mihi unum inquirere, etiamsi sciam mihi non responsum iri.

Quo vadit illa? Bahiam ne versus, an Pernambucum? Si Bahiam, quâ fide? quâ ratione? cum locus ille ad suam Majestatem pertineat, quâcum si vos tædeat diutiùs observare pacem, priùs illi indicendum est bellum quàm movendum: maximè cum nondum exspiraverit induciarum tempus, quibus adhuc tres anni supersunt. Bahiam autem armis occupare non est res tam levis negotii, uti quidam sibi imaginantur. Si autem classis vestra Pernambucum vadit, frustrà & sine causâ videmini velle multo labore & magnis expensis acquirere, quod spontè oblatum, absque ullo vestro dispendio potestis obtinere. Porrò cum ibi appulerit vestræ classis miles, tam longo maris itinere defatigatus ubi se refocillabit? non enim plus terræ ibi vobis superest quam fortalitiorum vestrorum muris includitur. Verùm concedamus mox ut ibi appuleritis, facile vos posse tantum terræ lucrari, quantum isti necessitati subveniendæ sit satis, tunc alia majora, & fortè per multos annos irremediabilia sequentur incommoda. Sciunt enim Pernambucani incolæ me hîc vobiscum de & super rebus illorum componendis agere: cum autem contra suam spem animadvertent me eò non advenisse, sed in campo videbunt positum a vobis numerosissimum exercitum, quid sibi persuadebunt aliud, quam qui illa loca pacificè oblata acceptare noluistis, quod ad jugulandum illos venistis: tunc una salus victis nullam sperare salutem. Vos ipsi judicate, quid expectari possit ab hominibus in ultimam desperationem adactis; certum enim est illos vel quàm carissimè vendituros vitam suam, vel res suas tam vili, ut eas igni tradant: hoc jam minati sunt non semel.

Scio quosdam dicere, rebelles subditos ad aliorum exemplum castigari debere: cui dictamini ego assentirem, ni experientia frequenter contrarium docuisset.

In unâ & eâdem Monarchiâ octaginta circiter annorum spatio notari possunt quatuor successus, in quibus ad oculum vidimus, quanto principis damno castigati fuerunt rebelles subditi.

Margareta Parmensis jam ad pacem & bonam concordiam reduxerat has Provincias, cum ex decreto Hispanici Consilii decernitur expedire illas castigare. Venit Albanus, multa passi estis, & magnum re verà sustinuistis laborum certamen, sed tandem armis vobis ipsis vestram libertatem vendicastis, & estis impræsentiarum gens libera, populus potens & florentissima Respublica, cui Deus prosperet ad multos annos felicissimos. Maximam principatus Cataloniæ partem nonne Rex Castellæ perdidit, dum castigare voluit? Eboræ, quæ est magna Lusitaniæ Civitas, acciderat in populo seditiosus tumultus, ad quem statim non pauci confluebant circumvicini populi. Is sedandus & pacificandus committitur Regi Domino meo, Duci qui tunc erat Bragànciæ: turbatos composuit animos: sed sicut Castella semper easdem sequitur maximas, classis illa navalis, quam in Duns anno 39 tam gloriose vicistis, in mandatis habebat hibernare in Portugalliâ; Eboram delere funditùs, & Regnum in statum miserabilis redigere provinciæ. Dicebat enim supremus Castellæ Minister, potiùs perdi debere Regnum, quàm rebellionem impunitam relinquere. Gratiam istam à Deo obtinuit: Regnum perdidit. Denique adhuc audimus quotidiè quanto suo damno populum Neapolitanum Rex Castellæ castigare voluit. Siquis de nocte incedat ob lucis defectum potest in præceps ruere, at claro die cadere maximæ est cæcitatis argumentum.

Tandem & ultimatè iterum dico, me paratum stare, meis promissis: non intendere me retardere, multò minùs impedire vestræ classis profectionem: solùm judico expedire, ut concordemus antequàm illa hinc discedat, & ut ego præeam, & ab hominibus istis apprehensionem tollam mali, quod timebunt vestro adventu sibi imminere. Nescio sanè quid vos detineat, quominus velitis mecum contractare. Nam posito non ponendo, quòd promissa non compleam, non vestris manibus arma excutimus, quibus semper fas vobis erit id agere quod vestro commodo judicaveritis magis expedire.

Memores vos velim, Rempublicam vestram nunc incipere, quando is, qui in illam jus prætendebat, illud vobis cessit, vel saltem de illo ampliùs non disputat, illi principium dare bello injusto contra nascentem Regem, & Regnum, cujus vobis tanti interest illud fulcire & conservare, quocum adhuc habetis inducias, quarum rupturam illi non potestis imputare, nescio quis probus hoc probet. Sed posito casu in omni rigore, & verum sit id in quo calumniatores suam Majestatem accusant, estne tanti æstimanda unius provinciæ seditio, cujus vobis offertur restitutio, ut sit ratio sufficiens belli inchoandi inter duos tam notabiles Status, quales sunt Portugallia & hæ Provinciæ? Itane vultis Regem, quem tanto applausu, & omnium votis jampridem inter amicos vestros adscripsistis, inter inimicos numerare? Satiùs profectò foret nunquam cum illo iniisse amicitiam, quàm illam tam temerè abrumpere: Quid mundus ad hæc dicet? & quale de vobis judicium feret? cùm viderit interesse particulare unius Societatis a vobis anteponi bono communi totius vestri populi, quem denuò necesse erit onerare novis exactionibus, quando in totùm ab omnibus jam poterat allevari, quâ unâ ratione inter alias non parum moti fuistis consentire in pacem a Castellâ vobis oblatam.

Porrò itaque & obnixè rogo a vestrâ Celsitudine mihi exhiberi super hoc scripto responsum cathegoricum, quod equidem si non impetrem, ipsum silentium responsi loco habebo. Promptus sto, si de rebus componendis velitis agere, verùm illa compositio fieri debet antequàm hinc vestra classis discedat; postquàm enim illa

illa hinc discesserit & Pernambucum pervenerit, super quibus rebus componendis tunc conveniemus, nisi super agris desertis, ruinis & damnis irremediabilibus, & si vos non miseret super extinctâ fertilitate unius tam magnæ Provinciæ; saltem a naturâ alienum animarum videri non debet, si ego doleam super miseriâ tot millium animarum, & scire vos velim, si fortè vos lateat, quòd octoginta millia vivant in districtu qui ad vestram jurisdictionem pertinet. Datum Hagæ Comitis ad 20 diem Novembris 1647. Sic signatum: Serenissimæ Regis Majestatis Portugalliæ Legatus. Francisco de Sousa Coutinho.

PREUVE CXIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Dijngsdagh 23 Novemb. 1648.

Is Rapport gedaen by de Heer de Witt vande conferentie op gisteren door Gecommitteerde van haer Ho: Mo: gehouden met den Ambassadeur van Portugal, ten eynde om van de selve te verstaen, of hy de conditien van't concepte tractaet, jongst aen hem behandight, geresolveert was aen te nemen. Ende is by meergemelte Heer de Witt gerefereert, dat daer op versocht zijnde desselfs ronde ende cathegorique verklaringe, welgemelten Ambassadeur in substantie tot antwoort hadde gegeven, niet te vermogen, oock niet gelast te zijn, Angola ende St. Thomé wech te geven, ende dienvolgende het concepte Tractaet, soo het leyt, niet te konnen aennemen. Ende dat daer op de voorgemelte conferentie was afgebroocken; sonder dat de Gecommitteerde van haer Ho: Mo: goet vonden sich verder op't voorsz subject, door naerder discoursen, in te laten. Waerop zijnde gedelibereert: Is goet gevonden, dat door de Gecommitteerde van haer Ed: Groot Mo: voor desen op de saeken van Brasil, ende het geene daer omtrent is, hebbende gebesoigneert, te weten de Heeren van Dordrecht, Leyden, Amsterdam, Rotterdan, Alckmaer ende Hoorn, son-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 23 Novembre 1648.

Le Sieur de Witt a fait rapport de la conference, que les Deputés de leurs Hautes Puissances eurent hier avec l'Ambassadeur de Portugal, pour sçavoir de luy, s'il estoit resolu d'accepter les conditions contenues au projet de traitté, qui luy a esté mis entre les mains. Et a dit ledit Sieur de Witt, que ledit Ambassadeur, ayant esté requis de donner sur ce sujet une réponse claire & cathegorique, il auroit répondu en substance, qu'il n'estoit pas en son pouvoir, & qu'il n'avoit point d'ordre de ceder Angola & St. Thomé, & qu'à cause de cela il ne pouvoit pas accepter ledit projet de traitté, ainsy qu'il estoit couché. Surquoy l'on auroit rompu ladite conference; les Deputés de leurs Hautes Puissances n'ayant pas jugé à propos de s'engager en de plus longs discours sur ce sujet. Surquoy ayant esté deliberé: Il a esté trouvé bon, que les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances, qui ont cydevant travaillé aux affaires du Bresil, & de ce qui en dépend, sçavoir Messieurs de Dordrecht, Leyde, Amsterdam, Rotterdam, Alcmar & Horn, entreront incessamment & sans delay, en conference en-

ſonder langer uytſtel, met den andere in conferentie ſullen treden, om over te leggen by wat andere middelen de Koningh van Portugal ter intentie van de regeringe van deſen Staet ſal konnen werden gebracht; mitsgaders wat den opgemelten Ambaſſadeur op de verklaringe by den ſelven gedaen, van wegen den Staet tot antwoorde ſal werden gegeven.

entr'eux, pour deliberer par quels moyens l'on pourra amener le Roy de Portugal dans les ſentiments de l'Eſtat: comme auſſy quelle réponſe il faudra faire audit Ambaſſadeur ſur la declaration qu'il a faite.

PREUVE CXIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Reſolutien vande Staeten van Hollandt en Weſt-Vrieslandt: Donderdagh 17 December 1648.

By reſumptie wederom in deliberatie zijnde gebracht het concept tractaet aen te gaen met den Ambaſſadeur van Portugal, ende de Heeren van Amſterdam, die ſich als noch niet explicite op 't voorſz. ſubject en hadden verklaert, verſocht zijnde ſulcx jegenwoordelijck te willen doen, hebben in ſubſtantie doen ſeggen, dat alle inductive ende comminatoire middelen, in regard van meergemelte Ambaſſadeur van Portugal, ſouden dienen te werden gebruyckt, ten eynde omme den ſelven te diſponeren ter intentie vande regeeringe. Doch in cas ſulcx geen operatie ſoude komen te doen, in voegen dat meergemelte Ambaſſadeur niet naerder op 't voorſz. ſubject en konde werden gediſponeert, dat haere principalen, in ſoodanigen gevalle, oordeelen voor den Staet beter te weſen aen te nemen het gunt by meergemelte Ambaſſadeur jongſt is gepreſenteert, als met den Koningh van Portugal in oorloge te vervallen. Waer op verſcheyde diſcourſen gemovеert weſende, zijn de Heeren van Amſterdam van wegen de Vergaderinge ſerienſelijck verſocht, haer naerder te willen bedencken, ende ſich te conformeren met de advijſen vande andere leden.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Reſolutions des Eſtats de Hollande & Weſt-Friſe: du Jeudy 17 Decembre 1648.

Le projet du traitté, que l'on doit faire avec l'Ambaſſadeur de Portugal, ayant derechef eſté mis en deliberation & Meſſieurs les Deputés d'Amſterdam, qui ne s'eſtoient pas encore ouvertement expliqués ſur ce ſujet, ayant eſté requis de le vouloir faire preſentement, ils ont fait dire en ſubſtance, qu'il ſeroit à propos d'employer toutes les perſuaſions poſſibles aupres dudit Ambaſſadeur de Portugal, & meſme des termes menaçants, pour le diſpoſer a s'accommoder a l'intention de l'Eſtat; mais que ſi cela ne produiſoit point d'effet, en ſorte que ledit Ambaſſadeur ne puſt pas eſtre diſpoſé à accorder rien de plus; qu'en ce cas là leurs Committents jugent, qu'il vaudroit mieux pour le bien de l'Eſtat, accepter ce que ledit Ambaſſadeur a offert dernierement, que d'entrer en guerre avec le Roy de Portugal. Surquoy y ayant eu pluſieurs diſcours, Meſſieurs d'Amſterdam ont eſté ſerieuſement requis, au nom de l'Aſſemblée, d'y ſonger encore, & de ſe conformer aux ſentiments des autres membres.

PREU-

PREUVE CXV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendagh 18 January 1649.

Des naermiddaeghs is by den Heer Pensionaris Ruyl rapport gedaen van dat des voormiddaeghs ter Generaliteyt was voorgevallen, roerende het hervatten vande Conferentie met den Ambassadeur van Portugal: ende is by den selven in substantie gerefereert, dat de Provincien niet en zijn te disponeren geweest, komende ter presentie van sijne Hoogheyt, in te stellen een concept, waer op het Tractaet met den Ambassadeur van Portugal soude werden hervat, volgens d'intentie van haer Ed: Groot Mog: maer datter onder de voorsz. deliberatie seeckere openinge was ingevallen, die tot meerder eenparigheyt vande Provincien scheen te strecken. Waer op zijnde gedelibereert, ende gelet wesende op de gemelte openinge, Is goetgevonden, dat de saecke ter Generaliteyt daer henen sal werden gedirigeert, dat de aenwesende Bewinthebbers vande West-Indische Compagnie sullen werden versocht, voor Gecommitteerden van haer Ho: Mog: te exhiberen soodanige verificatien, als deselve zijn hebbende, om daer mede te bewijsen, dat meergemelte Compagnie in possessie is geweest, soo vande Zuyt-kuste van Africa, als van't Eylandt St. Thomé, voor date vande publicatie aldaer gedaen vanden gemaeckten Treves: ende dat nae de exhibitie vande voorsz. verificatien, by resolutie van de Regeringe alhier vast sal werden gestelt, dat men met de macht vanden Staet welgemelte Compagnie tot het recouvreren vande voorsz. parthijen effectivelijck sal verhelpen, sonder aen den voorsz. Ambassadeur van Portugal

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 18 Janvier 1649.

Aprés disner le Sieur Pensionaire Ruyl a fait rapport, que le matin l'on avoit parlé dans l'assemblée des Estats Generaux de renoüer la conference avec l'Ambassadeur de Portugal: & a dit en substance, que les Provinces n'ont pas pû estre disposées à faire, en la presence de son Altesse, un projet, sur lequel on pourroit renoüer le traitté avec l'Ambassadeur de Portugal, selon l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances; mais que dans ladite deliberation l'on avoit fait une certaine ouverture, qui sembloit devoir contribüer davantage à faire tomber les Provinces dans un mesme sentiment. Surquoy ayant esté deliberé, & eu égard à ladite ouverture, Il a esté trouvé bon, que l'on fera en sorte dans l'assemblée des Estats Generaux, que les Directeurs de la Compagnie des Indes Occidentales, qui sont icy, donnent aux Deputés de leurs Hautes Puissances les preuves qu'ils ont, par lesquelles on puisse justifier, que ladite Compagnie a esté en possession, tant de la coste Meridionale d'Afrique, que de l'Isle de St. Thomé, devant le jour de la publication de la tréve en ces quartiers là, & aprés que lesdites preuves, auront esté veües, ceux du gouvernement prendront une resolution formelle, d'aider la Compagnie avec les forces de l'Estat à recouvrer ces païs: sans que l'on fasse part de ce que dessus à l'Ambassadeur de Portugal; mais que pour ce qui est du pied, sur lequel on pourroit faire un traitté, l'on en de-

gal van 't geen voorsz. is kennisse te geven: maer dat den voet van het te maecken Tractaet sal gelaeten werden by de generale termen, volgens voorige resolutie van haer Ed: Groot Mog: Ende om het voorsz. werck, ten eynden als vooren, ter Generaliteyt te beleyden, zijn versocht ende gecommitteert de Leden, die met sijne Hoogheyt op 't voorsz. subject hebben geconfereert.

meurera dans les termes generaux, contenus en la resolution precedente de leurs Illustres & Grandes Puissances. Et pour faire reüssir cette affaire dans l'assemblée des Estats Generaux, sont requis & deputés les membres, qui ont esté en conference avec son Altesse sur ce sujet.

Extract uyt het Regiſter der Resolutien vande Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Dingsdagh 19 January 1649.

Is by den Heer Pensionaris Ruyl rapport gedaen wat ter Generaliteyt dien morgen was voorgevallen, nopende de deliberatie op den voet van het Tractaet aen te gaen met den Ambassadeur van den Koningh van Portugal: en is by den selven gerefereert, dat nae verscheyde discoursen op 't voorsz. subject gevallen, eijndelijck is geconcludeert conform het Provinciael advijs van haere Ed: Gr: Mog: en dienvolgende goetgevonden, dat op naermiddagh in conferentie sal werden getreden met de Bewinthebbers van meergemelte Compagnie, ten eynde als inde resolutie van haere Ed: Gr: Mog: doch dat de Heeren van Zeelandt daer tegen hebben laten aenteyckenen. Ende is 't voorsz rapport aengenomen voor notificatie.

Extraict du Registre des Resolutions des Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 19 Janvier 1649.

Le Sieur Pensionaire Ruyl a fait rapport de ce qui s'est passé ce matin dans l'assemblée des Estats Generaux, touchant la deliberation au sujet du traitté à faire avec l'Ambassadeur du Roy de Portugal, & a dit, qu'apres plusieurs discours sur cette matiere l'on avoit enfin conclu conformément à l'advis provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances, & consequemment trouvé bon, qu'aprés midy l'on entrera en conference avec les Directeurs de ladite Compagnie pour l'effect contenu en la resolution de leurs Illustres & Grandes Puissances: mais que Messieurs les Deputés de Zeelande avoient fait enregistrer contre cela quelque chose. Et ce rapport a esté receu comme un advis.

PREUVE CXVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER der Resolutien vande Hoog Mog. Heeren Staeten Generael: Lunæ 27 April 1648.

Zijn inde Vergaderinge gecompareert de Heeren Philip van Horn, Otto van Schwerin, Wi-

EXTRAICT DU REGISTRE *des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 27 Avril 1648.*

Les Sieurs Philippe van Horn, Otton van Schwerin, Wirich van Bernsauw, & Jean Portman,

Wirich van Bernsauw en Johan Portman, alle vier Afgesanten van sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt van Brandenburgh, uyt haer logement ter audientie gehaelt wesende door de Heeren van Reinswoude ende Andrée, twee van haer Ho: Mog: Gedeputeerden, met een getal van thien of twaelf carossen, soo met vier als twee paerden respective. Ende nae dat de opgemelte vier Heeren Afgesanten nedergeseten waren, elck op een hooge groote stoel met armen, hebben de selve Heeren Afgesanten, door den mont van den gemelten Heer Portman, aen haer Ho: Mog: gedaen de gewoonelijcke complimenten, en vervolgens de propositie hier nae van woorde tot woorde geinsereert. Waer op de gemelte Heeren Afgesanten door den Heer presiderende in haer Ho: Mog: Vergaderinge wederom zijn bejegent met complimenten op soodanige gelegentheyt passende. Daer op sy Heeren Afgesanten zijn afgegaen, ende door de twee opgemelte Heeren haer Ho: Mog: Gedeputeerden, met 't voorsz. getal der carossen weder geleyt in hun logement, aldaer sy Heeren Gedeputeerden by de meergemelte Heeren Afgesanten ter middagh maeltijt zijn verbleven.

man, tous quatre Envoyés de son Altesse Electorale de Brandebourg, que les Sieurs de Reinswoude & Andrée, deux Deputés de leurs Hautes Puissances, ont esté prendre à leur logis avec dix ou douze carosses, tant à quatre qu'à deux chevaux, pour les amener à l'audiance, sont comparus dans l'Assemblée. Et aprés que lesdits quatre Sieurs Envoyés ont esté assis chacun dans une grande chaise à bras, ils ont fait à leurs Hautes Puissances, par la bouche dudit Sieur Portman, les compliments ordinaires, & en suite la proposition qui se trouve cyaprés inserée de mot à mot. A quoy Monsieur le President à l'assemblée de leurs Hautes Puissances ayant répondu auxdits Sieurs Envoyés par des compliments propres au sujet, lesdits Sieurs Envoyés se sont retirés, & ont esté reconduits à leur logis, avec le mesme cortege de carosses, par lesdits Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances, lesquels ont disné avec lesdits Sieurs Envoyés.

PREUVE CXVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Mercury 29 Aprilis 1648.

Zijnde ter Vergaderinge gelesen het translaet uyt de Hooghduytsche inde Nederlandtsche tale vande propositie, die de Heeren Afgesanten van sijne Churfurstel: Doorluchtigheyt van Brandenburgh den 27 deses in haer Ho: Mog: Vergaderinge hebben gedaen, Is, naer voorgaende deliberatie, goetgevonden ende verstaen, dat de voorsz. principale propositie, als oock

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Mécredy 29 Avril 1648.

La traduction de l'Allemand en Flamen de la proposition, que les Sieurs Envoyés de son Altesse Electorale de Brandebourg ont faite dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances le 27 de ce mois, ayant esté leüe dans l'Assemblée, il a esté, aprés deliberation precedente, trouvé bon & arresté, que l'original de ladite proposition, & la traduction qui

oock het translaet vandien, gestelt sullen worden, gelijck deselve gestelt worden mitsdesen, in handen vande Heeren vander Capelle tho Rijssel, ende andere haer Ho: Mog: voorgaende Gedeputeerden, gebesoigneert hebbende op 't stuck van het project van alliantie tusschen den hooghstgemelten Heer Churfurst ende desen Staet: met versoeck dat sy Heeren haer Ho: Mog: Gedeputeerden de voorsz besoignes willen reassumeren, ende vervolgens inde groote vertrec-kamer van haer Ho: Mog: treden in conferentie ende communicatie over den inhout vande opgemelte propositie, met de meergemelte Heeren Afgesanten. Ende werdt de Heer Mulert gesurrogeert in plaets vanden Heer vander Beecke, vermits desselfs absentie buyten den Hage, om de voorsz. besoignes, conferentien ende communicatien mede by te woonen: alles op rapport. Ende sal t'elcken het uyr vande conferentie door den Agent Verburgh, aende meergemelte Heeren Afgesanten worden genotificeert, die welcke t'haeren aenkomste door twee Heeren vande opgemelte Gedeputeerden beneden aende trap vanden ingangh tot haer Ho: Mog: kamer sullen worden gerecipieert, ende geleyt tot inde voornoemde groote vertrec-kamer, ende op hun afgangh t'elcken macle geconduiseert tot beneden vande voorsz. trap.

qui en a esté faite, seront mises, ainsy qu'elles sont mises par les presentes, entre les mains de Monsieur de la Capelle à Ryssel, & de Messieurs les autres Deputés de leurs Hautes Puissances, qui ont travaillé au project d'alliance entre ledit Seigneur Electeur & cet Estat; les requerant de vouloir recommencer à travailler sur ce sujet, & pour cet effect d'entrer en conference dans la grande antichambre de leurs Hautes Puissances avec lesdits Sieurs Envoyés sur le contenu en leurdite proposition. Et le Sieur Mulert est surrogé en la place du Sieur vander Beecke, qui est hors la Haye, pour assister auxdites conferences & communications: le tout à condition d'en faire rapport. Et toutes les fois que l'on voudra entrer en conference l'Agent Verburgh ira advertir lesdits Sieurs Envoyés, de l'heure qui à leur arrivée seront receus au bas de l'escalier par deux desdits Deputés, qui les conduiront jusques dans la grande chambre de retraitte de leurs Hautes Puissances, & les reconduiront jusques au bas du mesme escalier.

PREUVE CXVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Veneris 1 May 1648.

Ontfangen een Missive vande Heer Churfurst van Brandenburg, geschreven tot Cleve den 23 April lestleden, wesende naerdere credutif voorde Heeren aenwesende Afgesan-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Vendredy 1 May 1648.

On a receu une lettre de Monsieur l'Electeur de Brandebourg, escrite à Cleves le 23 Avril dernier, qui est une nouvelle creance pour les Sieurs Envoyés & Ambas-

santen ende Ambassadeurs van sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt. Waerop gedelibereert zijnde, Is goetgevonden ende verstaen, dat naegesien sal worden de ordre ende reglement nopende 't recipieren ende tracteren vande Ambassadeurs vande Churfursten: ende voorts oock opgesocht ende naegesien de practijcque van dien.

bassadeurs de son Altesse Electorale qui sont icy. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, que l'on verra l'ordre & le reglement touchant la reception & le traittement des Ambassadeurs des Electeurs, & que l'on recherchera & examinera aussy ce qui s'est pratiqué sur ce sujet.

PREUVE CXIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Lunæ 4 May 1648.

Op het gerepresenteerde by de Heeren vander Capelle tho Rijssel, ende andere haer Ho: Mo: Gedeputeerden, besoignerende met de aenwesende Heeren Afgesanten ende Ambassadeurs van sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt van Brandenburgh, ter Vergaderinge gedaen. Is naer voorgaende deliberatie goetgevonden ende verstaen, dat de conferentien met de gemelte Heeren Afgesanten ende Ambassadeurs van sijne hooghstgemelte Churfurstelijcke Doorluchtigheyt van Brandenburgh, in het toekomende te houden, sullen geschieden aen haer E. logement, tot dat naerder op het reglement vande ceremonien sal zijn geresolveert.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Lundy 4 May 1648.

Sur ce qui a esté representé à l'Assemblée par Monsieur de la Capelle à Ryssel, & par Messieurs les autres Deputés de leurs Hautes Puissances, commis pour conferer avec les Sieurs Envoyés & Ambassadeurs de son Altesse Electorale de Brandebourg, Il a esté trouvé bon & arresté, apres deliberation precedente, qu'à l'avenir les conferences se tiendront au logis desdits Sieurs Envoyés & Ambassadeurs de sadite Altesse Electorale, jusques à ce que l'on ait resolu de faire un reglement plus particulier touchant les ceremonies.

PREUVE CXX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Sabbathi 30 May 1648.

Zijnde gehoort 't rapport vande Heeren vande Capelle tho Rijssel, ende andere haer Ho: Mo: Gede-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Sabmedy 30 May 1648.

Sur le rapport de Monsieur de la Capelle à Ryssel, & de Messieurs les autres Deputés de leurs Hau-

Gedeputeerden, tot diversche reyssen in conferentie geweest zijnde met de albier aenwesende Ambassadeurs vanden Churfurst van Brandenburgh, ende vervolgens gelesen de articulen ende ingredienten, provisionelijck gestelt, die souden konnen dienen tot het formeren van een Tractaet van alliantie tusschen desen Staet, ter eenre, ende sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt ter anderen zijde: Als oock d'articulen by deselve Ambassadeurs daer tegens overgegeven. Is, naer voorgaende deliberatie, goetgevonden ende verstaen, de gemelten Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden mitsdesen te bedancken over de genomen moeyte. Ende werden de Heeren vande Capelle tho Ryssel, Vosbergen en Mulert versocht, met de Heeren Extraordinaris Ambassaders vande hooghgemelte Churfurst in naerder conferentie te treden, ende hun te gemoet te voeren, dat haer Ho: Mog: gantsch niet konnen toestaen't geene sy sustineren, dat nopende de restitutie vande Cleeffse steden, forten ende plaetsen, met garnisoen van desen Staet beset, in het te maecken tractaet soude werden geinsereert. Ende van haer wedervaeren rapport doen.

Hautes Puissances qui ont esté plusieurs fois en conference avec les Ambassadeurs de l'Electeur de Brandebourg qui sont icy, & leu les articles & les moyens qu'ils ont mis par escrit par provision, pour en former un traitté d'alliance entre cet Estat d'une part, & son Altesse Electorale d'autre: Comme aussy les articles, que les mesmes Ambassadeurs ont fournis de leur costé, Il a esté trouvé bon & arresté, apres deliberation precedente, de remercier, par les presentes, lesdits Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances, de la peine qu'ils ont prise. Et les Sieurs de la Capelle à Ryssel, Vosbergen & Mulert, sont requis d'entrer en conference plus particuliere, avec lesdits Sieurs Ambassadeurs Extraordinaires dudit Seigneur Electeur, & de leur faire entendre, que leurs Hautes Puissances ne peuvent nullement consentir à ce qu'ils demandent, que l'on parle dans le traitté, lequel l'on est sur le poinct de conclurre, de la restitution des villes, forts & places du Duché de Cleves, où cet Estat a garnison: & de faire rapport de ce qu'ils auront fait.

PREUVE CXXI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Lunæ 22 Juny 1648.

Zijn inde Vergaderinge gecompareert de vier albier aenwesende Gesanten vanden Heere Churfurst van Brandenburgh, ende hebben naer voorgaende compliment en afscheyt genomen van haer Ho: Mo: om naer sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt te vertrecken, ende rapport te doen van haere

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 22 Juin 1648.

Sont comparus dans l'assemblée les quatre Ambassadeurs de son Altesse Electorale de Brandebourg, qui apres avoir fait leur compliment, ont pris congé de leurs Hautes Puissances, pour s'en retourner auprés de son Altesse Electorale, & luy faire rapport de leur negociation.

haere negociatie. Waer op de gemelte Heeren Afgesanten door den Heer van Wimmenum, ter Vergaderinge preside-rende, wederom zijn bejegent, en geluck op hare reÿse gewenst, mede met compli-menten op soodanige gelegentheyt pas-sende. Waermede de meergemelte Hee-ren Gesanten zijn afgegaen, ende door de Heeren Lintelo ende Ruysch, met eengoet aental van carossen, daer me-de sÿ ter audientie gehaelt waeren, we-derom aen haer logement geconduiseert.

tion. Sur quoy Monsieur de Wimme-num, president à l'Assemblée, a ré-pondu auxdits Sieurs Ambassadeurs, en leur faisant un compliment sem-blable, & leur a souhaitté un bon voyage. Aprés quoy lesdits Sieurs Ambassadeurs se sont retirés, & ont esté reconduits à leur logis par les Sieurs Lintelo & Ruysch, avec le mesme cortege de carosses, qui les avoit amenés à l'audiance.

PREUVE CXXII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Hoog Mog. Heeren Staeten Generael: Sab-bathi 20 Juny 1648.

Ontfangen een Missive vande Heer Churfurst van Branden-burg, geschreven tot Cleve den 18 deses, wesende in effecte creditif voor den Heer Resident Moll, om niet alleen, met ende nevens de Heeren Afgesanten van sijne Churfurstelÿcke Doorluch-tigheyt, als Afgesant mede te besoi-gneren in saecken van het Tractaet tus-schen desen Staet ende deselve sijne Churfurstelÿcke Doorluchtigheyt noch te maecken, nemaer oock in alle andere negociatien. Waer op gedelibereert zÿn-de, hebben haer Ho: Mog: de voorsz. missive geaccepteert, ende verklaert dat den gemelten Heer Moll audientie sal worden verleent, soo wanneer hy sulcx sal komen te versoecken.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puis-sants Seigneurs Estats Generaux: du Sabmedy 20 Juin 1648.

On a receu une lettre de son Al-tesse Electorale de Brande-bourg, escrite à Cleves le 18 de ce mois, laquelle est en effect en creance sur le Sieur Resident Moll, afin de negocier, en qualité d'Ambas-sadeur, non seulement les affaires, que les autres Ambassadeurs de son Al-tesse Electorale negotient touchant le traitté à faire entre cet Estat & la mesme Altesse Electorale, mais aussy toutes les autres. Surquoy ayant esté deliberé, leurs Hautes Puissances ont agréé ladite lettre, & declaré, que l'on donnera audi-ance audit Sieur Moll toutes les fois qu'il la demandera.

PREU-

PREUVE CXXIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Staeten Generael: Martis den 15 December 1648.

Is in de Vergaderinge gecompareert de Heer Christiaen Moll, ordinaris Ambassadeur van sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt van Brandenburgh, ende heeft, naer voorgaende complimenten, eerst mondelinge gedaen, ende vervolgens in geschrifte overgelevert de propositie hier naervolgende geinsereert &c.

Hoogh Mogende Heeren.

Den Doorluchtige, Hoochgeboorne Furst ende Heere, Heere Frederick Wilhelm, by der Gratie Godts, Marck-Grave tot Brandenburgh, des Heyligen Roomschen Rijcx Erts-Camerheer ende Churfurst. &c.

Maer dat U: Ho: Mo: nu meer eene cathegorique ende schriftelijcke verklaringe wilden doen over dese beyde pointen: de alliancie ende de penningen concernerende. Principalijck vertrouwende sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt en hoopende, U:Ho:Mo: werden, naer derselver prudentie, rijpelijck ende welbedachtigh considereren, dat wanneer de Kroon Polen, ende het groot Vorstendom Littauw verder geruïneert, en uyt de culture gebracht wierde, dat sulcx oock de Pruyssische, ende oock andere geincorporeerde landen desolaet, en het selve by consequentie door groote minderinge aen de negocie, oock dese Vereenighde Nederlanden ongeluckigh maecken, ende groote dierte in de koornvruchten veroorsaecken moet. En om so veel meer konnen sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt niet twyffelen, of U: Ho: Mo: werden op die geoffereerde suffisante verseeckeringe des Pillauschen op

komsten

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Estats Generaux: du Mardy 15 Decembre 1648.

Est comparu dans l'Assemblée le Sieur Christian Moll, Ambassadeur ordinaire de son Altesse Electorale de Brandebourg, qui aprés avoir fait son compliment, a premierement prononcé, & en suite donné par escrit la proposition suivante. &c.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Le Serenissime Prince & Seigneur, Monseigneur Frederic Guillaume, par la Grace de Dieu Marquis de Brandebourg, Grand Chambellan hereditaire & Electeur du S^t. Empire. &c.

Mais qu'enfin il plaise à Vos Hautes Puissances faire une réponse cathegorique & par escrit à ces deux points; Sçavoir touchant l'alliance & l'argent. Son Altesse Electorale s'asseure & espere principalement, que Vos Hautes Puissances considereront, selon leur grande prudence, meurement & serieusement, que si le Roiaume de Pologne & le Grand Duché de Lithuanie venoient à estre rüinés, & demeuroient en friche, & par consequent la Prusse & les autres païs qui y sont incorporés, cela diminüeroit extremement le commerce, & rendroit mesme ces Provinces Unies malheureuses, & feroit encherir le bled. C'estpourquoy son Altesse Electorale ne doute point, que Vos Hautes Puissances ne fassent d'autant moins de difficulté de luy fournir cette somme de deux cens mille Rixdales, sur l'asseurance suf-

fisante

komsten promptelijck de meergemelte somme der tweemael hondert duysent Rycxdaelders fourneren, op dat soodanige tot behoudenisse ende conservatie van sijner Churfurstelijcke Doorluchtigheyt Pruysische Landen mogen by tijts konnen worden ge-employeert. Hoewel mijn genadighste Heere, niet sonder singuliere perplexie, verstaen heeft, dat van eenige boose ende quaetwillige Luyden soodanige valsche Calumnien uytgestroyt zijn, of hadde sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt deselven tol alreede soo verre beswaert, dat geene pensiones daer van meer kosten betaelt worden: soo verklaren doch hier mede sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt, dat sulcx alles niet alleen een valsch ende leugenachtigh spargement, maer dat oock dese meergemelte Pillausche Toll Jaerlijcx meer als 75000 Rijcxdaelders tot noch toe opbrenght, ende onlanghs 95000 Rijcxdaelders opgebracht heeft &c. Was onderteeckent, Christiaen Moll, Ordinaris Ambassadeur ende Raet van sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt van Brandenburgh &c.

fisante qu'elle a offerte des droits du Pilau; afin qu'elle puisse estre employée, sans perte de temps, à la conservation & défense de ce que son Altesse Electorale possede en Prusse. Bien que Monseigneur l'Electeur, mon maistre, ait appris, non sans indignation, que quelques personnes malicieuses & malintentionnées font courir le bruit, que ces droits sont tellement engagés, que l'on n'en pourroit pas tirer dequoy payer les interests; c'estpourquoy son Altesse Electorale declare bien expressement presentement, non seulement que ce bruit est faux & contraire à la verité, mais aussy que jusques icy ces mesmes droits du Pilau ont rendu 75000 Rixdalers par an, & que depuis peu ils ont rendu jusques à 95000 Rixdalers &c. Estoit signé, *Christiaen Moll, Ambassadeur Ordinaire & Conseiller de S: A: El. de Brandeburgh &c.*

PREUVE CXXIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Mercurii 27 Maii 1648.

Zijn inde Vergaderinge gecompareert de drie aenwesende Heeren Extraordinaris Ambassadeurs van den Heer Churfurst van Brandenburgh, ende hebben in kracht van hunnen brief van credentie, dato Cleef 23 deses, ende gisteren ingedient, naer voorgaende ghewoonelijcke complimenten haer Ho: Mog: versocht te willen staen als getuygen over den doop vanden jongh gebooren Prince van Brandenburgh.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mercredy 27 May 1648.

Messieurs les trois Ambassadeurs Extraordinaires de son Altesse Electorale de Brandebourg qui sont icy, sont comparus dans l'Assemblée, & aprés avoir fait le compliment ordinaire, ont en vertu de leurs lettres de creance, datées de Cleves le 23 de ce mois, & presentées hier, prié leurs Hautes Puissances de vouloir assister comme parrains au baptesme du Prince de Bran-

burgh. Waer op de gemelte Heeren afgesanten zijn bedanckt mede met de complimenten op soodanige gelegentheyt passende, ende daer neffens geantwoort, dat haer Ho: Mo: in het voorsz. versoeck van gevaderschap consenteren, ende 't selve accepteren. Daer op zijn zij afgegaen, ende hebben haer Ho: Mog: gelast den Agent Verburgh om op te soecken 't geene hier bevoorens is gepasseert, en oock gedaen ontrent den doop vanden Prince Palatijn, met den gevolge ende aenkleven vandien.

Brandebourg. Surquoy lesdits Sieurs Ambassadeurs ont esté remerciés par un compliment propre au sujet, & en mesme temps on leur a répondu, que leurs Hautes Puissances acceptent l'honneur, & consentent à l'invitation. Aprés quoy ils se sont retirés; & leurs Hautes Puissances ont ordonné à l'Agent Verburgh, de voir ce qui s'est fait & passé cydevant au baptesme du Prince Palatin, avec ses appartenances & dépendences.

PREUVE CXXV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Sabbathi den 4 Julii 1648.

Zijn inde Vergaderinge gecompareert vier extraordinaris Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt, ende hebben, met ende nevens de Ordinaris Gedeputeerden van deselve Provincie, haer Ho: Mog: voorgedragen, dat de Heeren Staeten haere principalen, naerder gelet ende ge-examineert hebbende de redenen ende consideratien by d'andere aenwesende Provincien gemoveert op het stuck van de besendinge, naer Cleef, ende staen als getuygen over den Christelijcken doop van den jongen Prince van Brandenburgh, goet gevonden hadden haer daer mede te conformeren, ende dienvolgens tot het helpen bekleden van de voorsz. besendinge, met ende neffens de Heeren van de Capelle tho Rijssel en Stavenisse, uyt haer Ed: Mog: middel hadden genomineert de Heer van Opdam.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Sabmedy 4 Juillet 1648.

Sont comparus dans l'assemblée quatre Deputés extraordinaires de la Province de Hollande & West-Frise, qui ont representé à leurs Hautes Puissances, conjointement avec les Deputés ordinaires de la mesme Province, que Messieurs les Estats, leurs maistres, ayant plus meurement examiné les raisons & les considerations, que les autres Provinces ont alleguées touchant l'envoy à Cleves, pour assister, comme parrains, au baptesme du Prince de Brandebourg, avoient trouvé bon de s'y conformer, & consequemment de nommer de l'assemblée de leurs Nobles Puissances le Sieur d'Opdam, pour estre employé en ladite deputation, conjointement avec les Sieurs de la Capelle à Ryssel, & Stavenisse.

PREU-

PREUVE CXXVI.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER
der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Mercurii den 29 July 1648.

Is in de Vergaderinge gecompareert d'Heere Adolph van Lutzenraedt, Afgesant van sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt van Cöln, ende heeft in krachte van desselfs brief van Credentie dato Cöln 25 Junij lestleden, eerst mondelinge gedaen, ende vervolgens in geschrifte overgelevert, de propositie hier naer-volgende geinsereert.

EXTRAICT
DU
REGISTRE
des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mercredy 29 Juillet 1648.

Est comparu dans l'Assemblée le Sieur Adolphe de Lutzenraedt, Envoyé de son Altesse Electorale de Cologne, qui en vertu de ses lettres de creance, datées de Cologne le 25 Juin dernier, a premierement fait de bouche, & en suite donné par escrit, la proposition suivante.

Traduit de l'Allemand.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Son Altesse Electorale de Cologne Ferdinand, Duc de la Haute & basse Baviere, mon Seigneur & maistre &c, m'a ordonné de feliciter Vos Hautes Puissances, & de leur souhaitter toute sorte de prosperité. Et dautant que les traittés de paix entre le S^t. Empire Romain & les Couronnes de France & de Suede sont tellement avancés, que l'on en espere la conclusion au premier jour, en sorte qu'y ayant de l'apparence que cette effroyable effusion de sang Chrestien viendra enfin à cesser, ne doutant point que Vos Hautes Puissances n'y soient entierement disposées, comme elles ont esté jusqu'icy avec beaucoup de gloire, & qu'elles ne contribuent de tout leur pouvoir, comme elles ont fait par le passé, à la perfection de la paix universelle si longtemps desirée. Son Altesse Electorale s'asseure aussy, que comme devant la conclusion de la paix, Vos Hautes Puissances ont tousjours vescu avec elle en neutralité & en bons voisins, elles le feront encore à l'avenir &c.

Son Altesse Electorale ne doute point non plus, que Vos Hautes Puissances ne se resouviennent encore de la proposition bien intentionnée, qu'elles firent faire, il y a six, ans touchant les lieux occupés par les Estats qui estoient alors en guerre, entre la Meuse & le Weser, en faveur des païs & de l'Archevesché de son Altesse Electorale, dont elles firent alors faire l'ouverteure à son Altesse Electorale par une deputation expresse, & Vos Hautes Puissances n'ignorent pas que ce fut la France, qui empescha que cette bonne intention ne produisist l'effect que l'on s'en promettoit. Et bien que son Altesse Electorale ait tousjours esperé que les traittés de la paix generale qui se negocient depuis si longtemps à Munster & à Osnaburg, auroient reüssy, & que par ce moyen l'on auroit veu la fin de cette miserable guerre ; si est-ce qu'il semble que les Couronnes estrangeres n'y ayent pas encore beaucoup d'inclination. Et puis que Vos Hautes Puissances,

ces, par la grace de Dieu, ont conclu pour leur Estat la paix avec la Couronne d'Espagne, elle seroit encore plus ferme & plus asseurée, si les païs des Electeurs & Estats voisins estoient delivrés de gens de guerre des parties qui sont encore armées. Vos Hautes Puissances pourront aisement comprendre, que si les Couronnes estrangeres estoient maistres de toutes les places voisines, le commerce, qui est si important, en seroit extremement incommodé, & que les trois principales rivieres; sçavoir la Meuse, le Rhim & le Weser, deviendroient presque inutiles, en sorte que Vos Hautes Puissances ne pourroient pas s'en servir, sinon à la discretion de ceux qui en seroient les maistres. Outre qu'il est à craindre que l'on ne trouble encore le commerce en établissant de nouveaux droits & peages & des impositions insupportables, & comme les Provinces voisines ont souffert de la guerre de Vos Hautes Puissances *propter vicinum malum*, ainsy est il certain, que ces belles Provinces souffriroient de la continuation de la guerre dans le Cercle de Westphalie. Et comme son Altesse Electorale s'asseure, que Vos Hautes Puissances n'envient pas à ses païs le mesme repos dont leurs Provinces joüissent presentement, elle les prie tresaffectueusement d'employer leur interposition & mediation auprés des Couronnes de France & de Suede, & auprés de Madame la Landgrave de Hesse, à ce que l'Archevesché & les païs de son Altesse Electorale, & s'il est possible tout le Cercle de Westphalie, qui est voisin de Vos Hautes Puissances, & les places qui en dépendent, & qui sont situées entre la Meuse & le Weser, soient déchargées de gens de guerre, & restituées à leurs Seigneurs legitimes.

Et dautant que Madame la Landgrave de Hesse, qui depuis quelques années a tiré plusieurs millions des païs de son Altesse Electorale, par des executions militaires en faisant la guerre sans necessité, continue encore journellement ses exactions; son Altesse Electorale requiert aussy tres-instamment Vos Hautes Puissances de vouloir employer leur puissante autorité aupres de ladite Dame Landgrave, afin que si elle a encore à demander quelque chose, devant que restituer lesdites places, elle en use raisonnablement, & qu'elle n'exige pas l'impossible de son Altesse Electorale & de son païs &c. De Vos Hautes Puissances Le bien humble serviteur, signé *Adolphe de Lutzenraedt Seigneur de Claerenbeeck.* A La Haye le 29 Juillet 1648.

PREUVE CXXVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis den 31 Augusti 1649.

De Heeren Gedeputeerde van wegen de Provincie van Hollandt in haer Ho: Mog: Vergaderinge hebben openinge gedaen van het Provinciael advijs van de Heeren derselver

EXTRAICT DU REGISTRE *des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 31 Aoust 1649.*

Messieurs les Deputés de la Province de Hollande à l'assemblée de leurs Hautes Puissances, ont fait ouverture de l'advis Provincial de Messieurs leurs Commit-

selver principalen, op de propositie hier bevoorens gedaen by Doctor Bouchorst, afgeordende vande Heere Churfurst van Cöln; tenderende de voorsz. propositie, eerstelijck tot continuatie van de neutraliteyt ende alliantie tusschen den Hooghgemelte Heer Churfurst ende desen Staet. Ten tweeden tot evacuatie vande Militie van desen Staet uyt de Stadt Rijnberck. Ten derden tot inruyminge van de Kercke aldaer aen de Pausgesinde. Ten vierden tot restitutie vande Goederen specterende tot de Kloosters ende diergelijcke gestichten. Ten vijfden tot herstellinge van eenige persoonen in de regeeringe aldaer. Waer op gedelibereert zijnde, Is, in conformité van 't voornoemde Provinciale advijs vande opgemelte Provincie van Hollandt, goetgevonden ende verstaen: dat de voornoemde Bouckhorst met een antwoort vol woorden van beleeftheyt ende courtoisie sal worden gedimitteert, sonder dat immers voor als noch, en sullen worden toegestaen eenige poincten prejudiciabel aen desen Staet ofte de Gereformeerde Religie; Ende sullen middelertijt opgesocht ende naegesien worden de retroacta voor desen op het voorsz. werck gevallen: omme sulcx geschiet zijnde, als dan naerder gedaen te worden nae behooren.

mittents, sur la proposition, que le Docteur Bouchorst, Envoyé de Monsieur l'Electeur de Cologne, a cydevant faite; ladite proposition concernant, premierement que la neutralité & l'alliance entre ledit Seigneur Electeur & cet Estat soit continuée: secondement que la garnison, que cet Estat a dans la ville de Rhinberg soit retirée: tierement que l'Eglise de cette ville là soit restituée aux Catholiques Romains: quatriémement que les biens appartenants aux Cloistres & autres Ecclesiastiques soient rendus, & cinquiémement que quelques personnes soient restablies dans le Magistrat de la mesme ville. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, conformement à l'advis Provincial de ladite Province de Hollande & West-Frise, que l'on répondra audit Bouchorst en des termes de civilité & de courtoisie, sans que neantmoins on lui accorde un seul point, au moins presentement, qui soit prejudiciable à l'Estat, où à la Religion Reformée. Et cependant l'on recherchera & examinera ce qui s'est cydevant fait en cett' affaire, afin cela estant fait, l'on en use ainsy que de raison.

PREUVE CXXVIII.

EXTRACT UYT HET
REGISTER
der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Mercury den 11 Augusti 1649.

Zijnde op gisteren gehoort het rapport vande Heeren Huijgens ende andere haer Ho: Mog: Gedeputeerden, achtervolgens derselver resolutie vanden 20 Julij lestleden gevisipeert ende ge-examineert hebbende de propositie van den Heere Lutsenraedt, *Af-*

EXTRAICT DU
REGISTRE
des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mercredy 11 *Aoust* 1649.

Sur le rapport, que firent hier Monsieur Huygens & Messieurs les autres Deputés, qui en suite de la resolution de leurs Hautes Puissances du 20 Juillet dernier, ont veu & examiné la proposition, que le Sieur Lutzenraedt, Envoyé

Afgesant vande Heer Churfurst van Cöln, den 17 derselver Maent ter Vergaderinge van haer Ho: Mog: mondelinge gedaen, houdende verscheyde poincten, en onder anderen, dat den Heere Rijngrave, Gouverneur der Stadt Mastricht, in die qualiteyt oock aen sijn Churfurstelijcke Doorluchtigheyt, als Bisschop en Prins van Luyck, soude mogen doen den Eedt van getrouwigheyt, gelijck de Heeren Hertogh van Buillon ende Grave van Solms hier bevorens successivelijck hebben gedaen, Is nae voorgaende deliberatie goetgevonden ende verstaen, de gemelte Heeren haer Ho: Mog: Gedeputeerden mits desen over de genomene moeyte te bedancken, en wat belanght het doen vanden voorsz. Eedt by den welgemelten Heer Rijngrave, 't selve wort geexcuseert.

voyé de Monsieur l'Electeur de Cologne, avoit faite dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances le 17 du mesme mois, contenant plusieurs choses, & entr'autres, que Monsieur le Rhingrave, Gouverneur de la ville de Mastricht, en cette qualité, prestast le serment de fidelité à son Altesse Electorale, comme Evesque & Prince de Liege, ainsy qu'ont cydevant fait Messieurs le Duc de Buillon & le Comte de Solms successivement, Il a esté trouvé bon & arresté, aprés deliberation precedente, que lesdits Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances seront remerciés de la peine qu'ils ont prise, & pour ce qui est d'obliger ledit Sieur Rhingrave à faire le serment, que l'on s'en excusera.

PREUVE CXXIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Veneris den 14 Augusti 1648.

Der Doorluchtighste Furst ende Her, Philip Wilhem, Pfaltzgrave bij Rhijn, in Beijeren, zu Gulick, Cleve ende Berg Hertzoch, &c.

Nademal dieser lang gedesiderirter Friede nunmehr (Godt Lob) geschlossen und publicirt, daher man sich eeniger hostiliteijt niet mehr zu befahren, E. Ho: Mo: auch ungezweiffelt selbst gemeint sein werden, zu ersparungh der costen, die garnisoenen aen etlichen orten einzuziehen, und dan aen Ravenstein soo viel niet gelegen sein wirt, das die garnison aus selbigem schlos und stadtgen abgefurt, und demnechst unbelagt bleiben moge, daer aen wurde Ihrer Furstl. Doorlst. aengenehme vruntschafft geschehen &c.

De

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Vendredy 14 *Aoust* 1648.

Le Serenissime Prince & Seigneur, Philippe Guillaume, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, Juillers, Cleves & Berg, &c.

Veu que cette paix tant desirée a esté enfin, par la grace de Dieu, conclue & publiée, en sorte qu'il n'y a plus d'hostilité à craindre, & que sans doute l'intention de Vos Hautes Puissances est, afin de diminuer la dépense, de retirer les garnisons de quelques places, & que celle de Ravestein n'est pas fort importante, que l'on retire la garnison de la ville & du chasteau : en quoy l'on fera une amitié tresparticuliere à son Altesse Serenissime &c.

Les

De Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden, doorgesien en overwogen hebbende den inhout vande hiernevensstaende propositie van de Heer Iohan Bertram Wespenninck, Vrijheer van Scheyt, Afgesante vande Heer Prince van Nieuburg, hebben naer voorgaende deliberatie, ende ingenomen rapport vande Heeren Huygens, ende andere haer Ho: Mo: Gedeputeerden met den gemelten Afgesant in conferentie geweest zijnde, oock daer over met sijne Hoogheyt gecommuniceert hebbende, goetgevonden ende verstaen, daer op voor resolutie te verklaeren &c.

Dat de evacuatie daerin gementioneert (te weten vande Stadt ende Casteel van Ravestein) *als noch ontijdigh is, ende wert deselve mitsdien geexcuseert &c.*

Les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, ayant veu & examiné le contenu de la proposition cyjointe du Sieur Jean Bertram Wespenning, Baron de Scheyt, Envoyé du Seigneur Prince de Neubourg, ont, aprés deliberation prealable, & sur le rapport de Monsieur Huygens & de Messieurs les autres Deputés, qui ont esté en conference avec ledit Envoyé, & aprés aussy en avoir communiqué avec son Altesse, trouvé bon & arresté, de declarer & de resoudre &c.

Que l'evacuation dont il y est parlé (*de la ville & du Chasteau de Ravestein*) n'est pas de saison, & ainsy que l'on s'en excusera &c.

PREUVE CXXX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Lunæ den 31 Augusti 1648.

Zijn inde Vergaderinge gecompareert de Heeren Johan Degenhart van Harf tot Ophoven ende Laenschut, ende Herman Oostman, der rechten Licentiaet, Gecommitteerden van de Landtstenden der beyder Hertoghdommen Gulick ende Berg, uyt Ridderschap ende steden, en hebben in crachte van haeren brief van credentie, dato Cöln den 8 July lestleden, eerst by monde gedaen, ende vervolgens in geschrifte overgelevert de Propositie hier naer volgende geinsereert &c.

Hoogh Mogende Heeren.

U: Ho: Mo: konnen sich dienvolgens ongetwijffelt noch goeder maeten errinneren, hoe dat in 't jaer sestien hondert dertigh, soo wel by de Roomsch-Keyser-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 31 Aoust 1648.

Sont comparus dans l'Assemblée les Sieurs Jean Degenhart van Harf, d'Ophoven & de Laenschut, & Herman Oostman, Licentié en droit, Deputés des Estats des deux Duchés de Juillers & de Bergh, de la part des Nobles & des villes, qui en vertu de leurs lettres de creance, datées de Cologne le 8 Juillet dernier, ont premierement fait de bouche, & en suite donné par escrit la proposition suivante &c.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Vos Hautes Puissances se ressouviennent sans doute encore, qu'en l'an 1630, tant sa Majesté Imperiale, du consentement du College Electoral

serlijcke Majesteyt, met believen des Churfurstelijcken Collegij ende de Croon Spagnien, als by U: Ho: Mo: selfs per solemne pactum, *afgehandelt ende versproocken is, dat niet alleen allerzijds krijghsvolck, 't welck in de Gulich, Cleve, Berch ende toebehoorige landen ingeleyt is geweest, gelijckerhandt daer uyt gevoert sonde werden, maer oock deselvige landen in 't toekomende met alle verdere inlogeringen, contributien, vorderingen, saemel ende monster plaetsen, ende andere krijghs-beswaerden gantschelijck bevrijt zijn, ende blyven sullen. Dien gelijckewel ongeacht is't alsoo, dat de Vrouwe Landgravin tot Hessen-Cassel met haere wapenen, de Gulich ende Bergischen neutrale landen, die met desen krijghswesen niet te schaffen, ende den selven in geenen deel sich by geplicht gemaeckt hebben sedert eenige jaeren herwaerts, tegen alle reden ende billickheyt omgaen, dat sy de maendlijcke contributien nae haere wille aenslaen, verhoogen, uytschrijven, ende met militarische executien by een drijven &c.*

ral & de la Couronne d'Espagne, que Vos Hautes Puissances, accorderent par une convention solemnelle, que non seulement l'on retireroit de part & d'autre, & en mesme temps, touts les gens de guerre qui estoient dans les Duchés de Juillers, de Cleves & de Bergh, & dans les lieux qui en dépendent, mais aussy qu'à l'ávenir ces mesmes païs seroient & demeureroient exemts de tous logements, contributions, exactions, rendez vous & places d'armes, & autres incommodités de guerre. Et Neantmoins Madame la Lantgrave de Hesse-Cassel, ne laisse pas d'occuper, depuis quelques années, de ses armes les païs neutres de Juillers & de Berg, bien qu'ils ne se soient point meslés de cette guerre, & n'y ayent point eu de part, & ce contre toute raison & equité: qu'elle y impose, exige & augmente tous les mois les contributions, & les fait payer à main armée &c.

PREUVE CXXXI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Sabbathi 23 Maii 1648.

In deliberatie geleyt zijnde, is goet gevonden ende verstaen, dat geschreven sal worden aen den Heer Graef van Oldenburgh, ende sijn E: vermaent, dat deselve wille afstaen het vervolgh vande pretense Weser tol, of dat haer Ho: Mo: andersints genootsaeckt sullen worden het selfde met alle middelen tegens te gaen, ende het effect van dien te beletten, ende niet te gedogen dat sijn E: in het Tractaet van vrede tusschen den Koninck van Spagnien ende desen Staet blijve gecomprehendeert &c.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Sabmedy 23 May 1648.

Aprés deliberation a esté trouvé bon & arresté, qu'il sera escrit à M. le Comte d'Oldenbourg, & qu'il sera exhorté de desister de la poursuite du pretendu peage sur le Weser, ou que leurs H: P: seront necessitcés de s'y opposer par toutes sortes de moyens, d'en empescher l'effect, & ne souffrir point qu'il demeure compris au traitté de paix fait entre le Roy d'Espagne & cet Estat &c.

PREUVE CXXXII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis 14 Julii 1648.

Gereassumeert ende geresumeert zijnde het Provinciael advijs vande Ed: Mog: Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt, jegenwoordigh Staets gewijs vergadert wesende, nopende het stuck vande pretense bewusten Oldenburger Tol: oock gelesen de Missive die haer Ho: Mog: den 23 Mey lestleden op dat subject aen den Heere Grave van Oldenburgh hebben laeten afgaen: Ende daer en tegens geconsidereert, dat uyt het geene den selven Heere Grave, soo door missiven, als mondelingh bericht vanden Heere Licentiaet Heylersich, sijn Ed: alhier aenwesende Minister, heeft laeten aenbrengen, niet en blijckt noch en consteert, dat hy van sijn voorsz. nul ende pretense Tolgesoeck op de Weser, ende insertie van dien in Instrumentum pacis Germaniæ, *desisteert: hebben de Heeren Gedeputeerden van de Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt, by expressen last vande Heeren haere Principaelen, voorgeslagen, ende haer Ho: Mog: in bedencken gestelt, oft deselve niet goet en souden konnen vinden, het voorsz. pretense Tolgesoeck van nu af tegens den welgemelten Heere Grave, met een oorlogh schip, of andere werckelijcke middelen, tegens te gaen, ende te resenteren. Waer op gedelibereert zijnde, Is goet gevonden en verstaen, al voorens daer toe te treden, dat geschreven sal worden aende Heeren haer: Ho: Mo: Extraordinaris Ambassadeurs en Plenipotentiarissen tot Munster: datse eenige uytten haeren sullen hebben nae Osnabrugh af te senden, om aldaer op de Vergaderinge van allerzijts Pleni-*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 14 Juillet 1648.

L'advis Provincial des Illustres & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise, qui sont presentement assemblés en corps d'Estat, touchant l'affaire du peage, que le Comte d'Oldenbourg pretend lever sur le Weser, ayant esté rapporté & resumé: & lecture faite de la lettre, que leurs Hautes Puissances escrivirent sur ce sujet à Monsieur le Comte d'Oldenbourg le 23 May dernier, & consideré d'autre part, qu'il ne paroist pas, ny par les lettres dudit Sieur Comte, ny par l'information qu'a faite de bouche le Sieur Heylersich, son Ministre en ce lieu, qu'il desiste de son entreprise, ou qu'il cesse de rechercher l'establissement qu'il veut faire dudit peage nul & pretendu sur le Weser, & que cela soit inseré dans l'Instrument de la paix de l'Empire: Messieurs les Deputés de la Province de Hollande & West-Frise, ont, de l'ordre exprés de Messieurs leurs Committents, proposé, & donné à penser à leurs Hautes Puissances, si elles ne trouveroient pas à propos de s'en ressentir, & de s'opposer dés à present audit peage, que le Sieur Comte pretend lever, & de s'en ressentir par le moyen d'un vaisseau de guerre, ou autre voye de fait. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, que devant que d'en venir là, il sera escrit aux Sieurs Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances à Munster, qu'ils envoyent quelques uns d'eux à Osnabrug, pour y faire connoistre, au nom de cet Estat,

potentiarissen, van wegen desen Staet, te verklaren de ongelijckheyt van het meergemelte pretense Tolgesoeck, ende vervolgens effective devoiren te doen, dat het selve buyten Instrumentum Pacis Germaniæ *werde gelaeten: of by ontstentenisse van dien, dat haer Ho: Mog: van nu afgemeynt ende geresolveert zijn, het meergemelte Tolgesoeck met egeen goede oogen aen te sien, maer het effect van dien metter daet te beletten, ende te weeren: oock tegens te gaen.*

à l'assemblée des Plenipotentiaires de tous les membres, l'injustice de la pretension dudit peage, & pour faire en suite tous les devoirs imaginables, à ce que cela ne soit point inseré dans l'Instrument de la paix de l'Empire, & de déclarer, que faute de cela leurs Hautes Puissances sont dés à present resolües de n'y point acquiescer; mais d'en empescher l'effect, & de s'y opposer effectivement.

PREUVE CXXXIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis den 5 October 1649.

Is ter Vergaderinge gelesen seecker remonstrantie, aen haer Ho: Mog: gerepresenteert, uyt den naem ende van wegen den Heer Resident Aitzema, houdende in effect, dat de Graeffelijcke Oldenburghsche, ongeacht haer Ho: Mog: noch onlanghs gereïtereerde verklaringe, tegen de invoeringh van sijn pretensen Tol, in haet ende tot meeste beswaringh van haer Ho: Mog: Staet uyt gebeden ende gedreven, hebben op de tegenwoordige Tractaten tot Neurenburgh geduerend om de executie van dien aengehouden. Waer op alrede eens is geconcludeert, dattet ad proxima comitia aut amicabilem compositionem, *soude werden geremitteert. Hier is op gevolght.*

Dat alle Evangelische Ständen (uytgenomen alleen Saxen-Altenborgh) den 6 September lestleden by de voorsz. conclusie yverigh hebben gepersisteert: gelijck dan oock de Doorluchtighste Hooghgeboorene Furst van Brunswijck, als uytschrijvende Wereltlijcke Furst des Nedersaxischen Creyts,

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 5 Octobre 1649.

On a leu dans l'Assemblée une remonstrance presentée à leurs Hautes Puissances, au nom & de la part du Sieur Resident Aitzema, contenant en substance, que nonobstant les declarations, que leurs Hautes Puissances ont encore faites depuis peu contre le pretendu peage, que le Comte d'Oldenbourg tâche d'establir, en haine & au grand prejudice de l'Estat de leurs Hautes Puissances, ses Ministres n'ont pas laissé de faire des instances continuelles dans l'assemblée de Nuremberg, pour l'execution de cet establissement. Surquoy l'on auroit desja conclu une fois, que cela seroit remis à la premiere diéte, ou à un accommodement à l'amiable : aprés quoy il s'en seroit ensuivy.

Que tous les Estats Protestants, (à la reserve du Duc de Saxe-Altenbourg) auroient le 6 Septembre dernier constamment persisté en ladite conclusion. Comme en effect le Serenissime Duc de Brunswic, Directeur seculier du Cercle de la Basse Saxe, non seulement n'auroit pas voulu

Creyts, *niet alleen met de executie* ob nullitates *ende andersins*, *niet en wil te doen hebben*, *maer oock door de sijne* vehementissimé *het gemelte* conclusum *heeft laeten urgeren*.

Maer de Graeffelijcke hebben sich vande Roomsch Catholijcke Standen, gelijck van begin aen, dese onrechtmatige proceduren, *alsoo oock nu soo machtigh bedient*, *dat sy hebbende de* Majora, *om redenen diemen licht kan presumeren*, *hebben goetgevonden* (*alsoo sijne Furstel: Doorluchtigheyt van Brunswijck sich vande executie excuseert*) *te versoecken den Heere Churfurst van Ceulen*, *die Rooms Catholijck ende gewapent is*, *tot d'executie*, *tegens de meyninge*, *niet alleen van alle Evangelische Standen* (excepto Altenburgico) *maer oock van haere Koninghlijcke Majesteyt van Sweeden*: *blijckende uyt copijen hier nevens geexhibeert*.

Waer by dan komt: 1. *Dat de Vergaderinge tot Neurenburgh niet en is aengestelt geweest*, *als tot de poincten van evacuatie ende afdanckinge des krijghsvolck*, *ende* incidenter *op de amnestie*. 2. *Dat deselve pretense Tolsaecke*, *zijnde* gravaminum pecuniarium, per Majora, *niet kan worden geconcludeert*; *bysonder daer soo veel binnen ende buyten 't Rijck*, *ende specialijck haer Ho: Mog: zijn geinteresseert*, *ende heftigh hebben gecontradiceert*. 3. *Dat meer als vijftigh andere in* Instrumento pacis *versproocken saecken* (*specialijck Franckendael*) *werden verschoven*, *ende alleen dese hatige Tolsaecke vande Weser tot executie gebracht*. 4. *d'Elende in Duytslandt soo groot zijnde*, *datmen alleen tegenwoordigh doende is*, *ende moet zijn*, *om te wege te brengen wat tot verquickinge dient van 't agoniserende arme Duytslandt*; *dat daerom dese invoeringe van nieuwe beswaernis*, *trouble ende onrust wel billijck behoorde uytgestelt te worden* ad proxima comitia, aut amicabilem compositionem. 5. *Zijnde oock een ongehoorde saecke*, *dat een Graef*, *die geduerende den gehee-*

voulu se mesler de l'execution, à cause des nullités, & pour d'autres raisons ; mais aussy auroit fait extremement presser ladite conclusion par ses Ministres.

Mais le Comte a si bien sçeu se servir des Estats Catholiques, ainsy qu'il a fait dés le commencement de ces injustes procedures, qu'ils ont trouvé bon, à la pluralité des voix, & pour des raisons que l'on peut aisément comprendre (dautant que Monsieur le Duc de Brunswic ne vouloit pas entreprendre cette execution) de prier Monsieur l'Electeur de Cologne, qui est Catholique Romain & armé, de faire cette execution, contre l'intention, non seulement des Estats Protestants, mais aussy du Roy de Suede : ainsy qu'il paroist par les copies cyjointes.

A quoy il faut ajouster : 1. Que l'Assemblée de Nuremberg ne s'est faite, que pour les poincts de l'evacuation, & licentiement des gens de guerre, & par accident touchant l'amnistie : 2. Que cett'affaire de l'establissement du peage, estant un poinct de finances, elle ne peut pas estre conclue à la pluralité des voix ; d'autant plus que plusieurs Princes & Estats, tant dedans que dehors l'Empire, & principalement leurs Hautes Puissances, y sont interessés & s'y sont opposés : 3. Que plus de cinquante autres affaires, promises dans l'Instrument de la paix d'Allemagne (nommement Franckendael) sont remises, & que l'on n'execute que cette odieuse imposition du peage. 4. Que dautant que la misere est si grande en Allemagne, que presentement l'on ne travaille, & l'on ne devroit s'appliquer qu'à trouver les moyens de soulager & de remettre la pauvre Allemagne agonisante, il seroit bien juste que l'on remist cette introduction de nouvelles impositions, qui causera sans doute du bruit & du trouble, à la premiere diéte, ou à un accommodement à

heelen oorlogh niet geleden, niet gegeven, maer by d'oorloghs vlam sich gerustelijck gewarmt heeft, sal geloont ende gekroont worden met het sweet ende bloedt van soo veel goede ingesetenen, soo van desen Staet als in Duytslandt, die slaven van dien Tol sullen worden. Om welcke, ende andere consideratien, niet te gelooven staet, dat d'Heer Churfurst van Ceulen, niet gehoorende tot de Nedersaxische Creytz, sich soude willen laten gebruycken tot dese executie, daer van sich den Hertogh van Brunswijck expresselijck excuseert, ende de Heer Ertz-Bisschop van Maeghdenbourgh sich oock genoeghsaem daer toe genegen toont: ende waer door haer Ho: Mog: die niet gewoon zijn haere intercessie, Tractaten ende uytdruckelijcke verklaringen, te laten eluderen, onwedermijdelijck oock in onrust ende onlust souden werden ingewickelt.

Soo werden haer Ho: Mog: by den bovengemelten Resident, inde naeme van sijne Principalen, seer reverentelijck versocht, om serieuse afmaninghschrijvens aen hooghstgedachte sijne Churfurstelijcke Doorluchtigheyt van Ceulen: als oock aende Hooghwaerdighste ende Doorluchtighsten Ertz-Bisschop van Maeghdenborgh, ende den Furst van Brunswyck, ten eynde de selve respective haer noch wijder excuseren, ende geensins tot executie inlaeten: ende dit alles tot voorkominge van nieuwe verwarringe ende verwijderinge. Waer op gedelibereert zijnde, hebben haer Ho: Mo: in het voornoemde versoeck geconsenteert, ende sal dienvolgens aen meer-hooghstgemelten Heere Churfurst ingestelt worden een afmaningh schrijvens, ten eynde hy hem de voorsz. executie niet en wille onderwinden: ende aen den hooghstgemelten Heere Furst van Brunswyck een complimentoir schrijvens van bedanckinge, dat hy hem vande voorsz. executie heeft geexcuseert: ende aen den Heer Ertz-Bisschop van Maeghden-

à l'amiable. 5. Estant aussy une chose inouïe, qu'un Comte, qui durant toute cette guerre n'a rien contribüé ny rien souffert, mais qui au contraire s'est paisiblement chaufé au feu de la guerre, soit recompensé & enrichy de la sueur & du sang d'un si grand nombre d'habitants, tant de cet Estat qu'en Allemagne, qui deviendront les esclaves de ce peage. Ces considerations, & quelques autres font croire, qu'il n'y a point d'apparence, que Monsieur l'Electeur de Cologne, qui n'est pas membre du Cercle de la basse Saxe, se vueille charger de cette execution, dont le Duc de Brunswic s'est bien expressément excusé: à quoy Monsieur l'Archevesque de Maghdebourg témoigne aussy de l'inclination: ce qui engageroit aussy inévitablement leurs Hautes Puissances, qui n'ont pas accoustumé de souffrir que l'on elude leurs intercessions, leurs traittés & leurs declarations expresses, en de nouveaux troubles & desordres.

C'estpourquoy ledit Resident requiert bien reveremment leurs Hautes Puissances, au nom de ses maistres, qu'il leur plaise d'escrire serieusement à son Altesse Electorale de Cologne, comme aussy au Reverendissime & Serenissime Archevesque de Magdebourg, & au Serenissime Duc de Brunswic, à ce que l'un ne se charge point de cette execution, & que les autres continuent de s'en excuser; afin de prevenir de nouveaux troubles & desordres. Surquoy ayant esté deliberé, leurs Hautes Puissances ont consenty à ladite demande, & consequemment à ce qu'il soit escrit audit Seigneur Electeur, pour l'exhorter de ne se point charger de cette execution: à Monsieur le Duc de Brunswic un compliment, pour le remercier de ce qu'il s'est excusé de ladite execution: & à Monsieur l'Archevesque de Magdebourg, pour le prier de persister dans le peu d'inclination qu'il a témoigné avoir de se charger de l'execution de l'establissement

denborgh een requisitoriael, van dat deselve gelieve bestendigh te blijven by sijne tot noch toe getoonde ongenegentheyt, ten regarde vande voorsz. executie over d'invoeringe van den pretensen Weser Tol.

ment du pretendu peage du Weser.

PREUVE CXXXIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mog: Heeren Staeten Generael: Martis 11 Februarii 1648.

Ontfangen een Missive van Coenradi Burch, Soon van wijlen de Heer Albert Coenradi Burch, in sijn leven, Extraordinaris Ambassadeur aen sijne Czaarse Majesteyt van Moscovien, geschreven tot Novogorod den 26 December lestleden, houdende in effect onder anderen, dat deselve Heer Ambassadeur aldaer den 24 derselver Maendt is overleden. Waer op gedelibereert zijnde &c.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 11 Fevrier 1648.

On a receu une lettre de Conradi Burch, fils du feu Sieur Albert Conradi Burch, en son vivant Ambassadeur Extraordinaire auprés de sa Majesté Czaarique de Moscovie, escrite à Novogorod le 26 Decembre dernier, contenant en substance & entr'autres choses, que ledit Sieur Ambassadeur y estoit decedé le 24 du mesme mois. Surquoy ayant esté deliberé &c.

PREUVE CXXXV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mog: Heeren Staeten Generael: Dominica 29 Martii 1648.

In deliberatie geleyt zijnde, is goetgevonden en verstaen te surrogeren ende committeren de Heer Coenradi Burch tot Extraordinaris Ambassadeur aen den Czaarse Majesteyt van Moscovien, in plaets van wijlen Albert Coenradi Burch, sijnen Vader, goeder memorie, om uyt te voeren den last, die den selven Albert Burch in sijn leven by instructie is gegeven. Ende sullen de nodige depesches voor den gemelten Heer Coenradi Burch ten sijne voorsz. worden gedepescheert, ende

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Dimanche 29 Mars 1648.

Ayant esté mis en deliberation, Il a esté trouvé bon & arresté, de surroger & de nommer le Sieur Conradi Burch, pour Ambassadeur Extraordinaire auprés sa Majesté Czarique de Moscovie, en la place du feu Sieur Albert Conradi Burch, son pere, d'heureuse memoire, & pour executer l'ordre, qui avoit esté donné audit Albert Burch par son instruction. Et pour cet effect l'on expediera & fera partir les dépesches necessaires audit Sieur Conradi Burch. Et Messieurs les

ende voorts afgesonden. Ende hebben de Heeren Extraordinaris ende Ordinaris Gedeputeerden van Hollandt aengenomen te versorgen de penningen nodigh tot het affenden vande Boode, ofte drager der voorsz. depesches naer Moscovien.

les Deputés Extraordinaires & Ordinaires de Hollande se sont chargés de fournir les deniers necessaires pour le voyage du Courrier, ou de celuy qui doit porter lesdites dépesches en Moscovie.

PREUVE CXXXVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

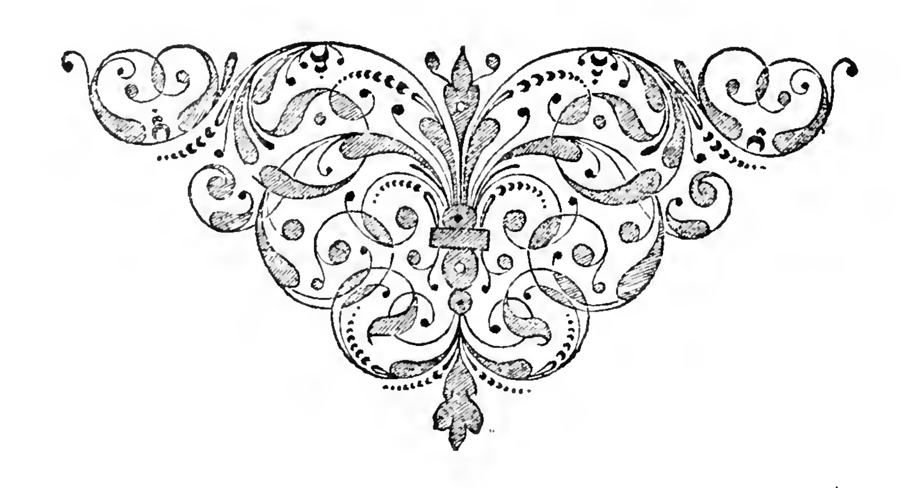
der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Veneris 6 November 1648.

Is *inde Vergaderinge gecompareert de Heer Coenradi Burch, van zijne Extraordinaris Legatie uyt Moscovien wedergekeert, ende heeft aen haer Ho: Mo: rapport gedaen vanden aenvangh, voortgangh ende succes vande voornoemde Legatie: met cort verhael vanden grooten moort ende brant inde Stadt Moscou ontstaen: leverende voorts aen haer Ho: Mo: over, de twee distincte antwoorden, hem by sijne Czaarse Majesteyt van Moscovien, op sijne propositien gegeven: welcke antwoorden, naer den stijl der Moscovijten, op rollen inde Russische tale zijn geschreven, als oock mede sijnen brief van recredentien, refererende hem voorts tot het schriftelijck verbael vande geheele Legatie gehouden &c.*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Vendredy 6 Novembre 1648.

Le Sieur Conradi Burch, qui est revenu de son Ambassade Extraordinaire en Moscovie, est comparu dans l'Assemblée, & a fait à leurs Hautes Puissances une relation exacte du commencement, du progrés & du succés de ladite Ambassade, & un recit succint du grand massacre & embrasement survenu dans la ville de Moscou: delivrant ensuite à leurs Hautes Puissances les deux differentes réponses, que sa Majesté Czaarique de Moscovie a faites à ses propositions: lesquelles réponses sont escrites en langue Russienne sur des roulleaux, selon la coustume des Moscovites: comme aussy sa lettre de recreance; s'en rapportant pour le surplus au verbal par escrit de toute ladite Ambassade &c.



PREUVES DU LIVRE III. DE L'HISTOIRE DES PROVINCES UNIES.

PREUVE PREMIERE.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 25 Junii 1648.



Is by den Heer van Wimmenum ter Vergaderinge genotificeert, dat den Ontfanger Generael ter Generaliteyt heeft geremonstreert, hoe sijn Comptoir in jaerlijcx inkomen is vermindert ter somme van seven hondert veertig duysent guldens, door't missen vande confiscatien, contributien, paspoorten ende sauvegarden: versoeckende middelen tot remplacement van 't opgemelte kort. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat volgens de resolutie ter Generaliteyt genomen, den Raedt van Staete op het spoedighste sal werden versocht uyt te brengen een Lijste van soodanige middelen, die by meergemelten Raedt werden geoordeelt bequaem te wesen, omme de voorsz. vermiste somme te mogen suppleren. Ende wert middelertijt de vordere deliberatie opgehouden.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 25 Juin 1648.



Monsieur de Wimmenum a rapporté à l'Assemblée, que le Receveur General avoit representé à l'assemblée des Estats Generaux, que sa recepte estoit diminüée de sept cens quarante mille livres par an; parce que les confiscations, contributions, passeports & sauvegardes viennent à cesser: requerant qu'on luy fournist un fonds pour suppléer à ce manquement. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que conformément à la resolution des Estats Generaux, le Conseil d'Estat sera requis de former au plustost un memoire des moyens, que ledit Conseil jugera propres pour remplacer ledit manquement, & cependant l'on fera sursoir les autres deliberations sur ce sujet.

PREU-

PREUVE II.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mog: Heeren Staeten Generael.

Advijs vanden Raedt van Staete: vanden 26 Junii 1648.

Hooge ende Mogende Heeren.

By uwe Ho: Mog: Resolutie van den 23 deses hebben wy gesien, dat nae der ingenomen rapport vande Heeren haere Ho: Mog: Gecommitteerden, die met Gecommitteerden uyt desen Raedt in conferentie geweest zijn. Uwe Ho: Mog: versoecken, dat wy aende selve willen laeten toekomen ons Advijs, hoe ende by wat wegen de middelen tot remplacement van die geene, die de Generaliteyt door den gemaeckte vreede metter daet komen te ontvallen, souden konnen uytgevonden werden, om't Comptoir vanden Ontfanger Generael Doubleth buyten confusie te houden. Wij hebben daer op dese saecke serieuselijck overwogen, ende en konnen niet anders verstaen dan dat men inde Meijerie van 's Hertogenbosch, het Marquisaet van Bergen-op-Zoom, de Baronnie van Breda, 't Landt van Steenbergen, en't Landt van Cuyck, alsmede inde drie Landen van Over-Maze, de verpachtinge van de gemeene middelen, als oock de verpondingen souden behooren in te voeren, in plaetse vande redemptien soo aldaer nu getrocken werden. Maer wy considereren oock daer beneffens, dat 't selve niet soo datelijck te doen en is, om dat op den voet vande middelen, naerder besoigne sal moeten vallen: want de middelen inde Steden ende ten platte Lande behooren op een egalen voet te gaen. Nu weten Uwe Ho: Mog: dat binnen 's Hertogenbosch de middelen na den Hollandtschen voet werden gehe- ven

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux.

Advis du Conseil d'Estat: du 26 Juin 1648.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Nous avons veu par la resolution de Vos Hautes Puissances du 23 de ce mois, le rapport de Messieurs les Deputés de Vos Hautes Puissances, qui ont esté en conference avec des Deputés de ce Conseil. Vos Hautes Puissances desirent, que nous leur donnions nostre advis, comment & par quels moyens l'on pourroit remplacer le revenu, dont l'Estat se trouve effectivement frustré par la paix, qui vient d'estre faite, afin d'éviter la confusion, dont le bureau du Receveur General Doubleth est menacé. Sur cela nous avons examiné l'affaire au fonds, & ne pouvons point trouver d'autre expedient, sinon que l'on establisse dans la Mairie de Boisleduc, dans le Marquisat de Bergues-op-Zoom, dans la Baronnie de Breda, au païs de Steenbergue, & au païs de Cuyck, comme aussy dans les trois païs d'Outre-Meuse les baux à ferme des droits qu'on leve sur les denrées qui se consument, & les tailles réelles, au lieu de la taille personnelle que l'on y fait payer presentement. Mais nous considerons aussy de l'autre costé, que cela ne se peut pas faire sitost; parce qu'il sera necessaire de deliberer auparavant sur quel pied on les imposera. Car il faudroit que les impositions se levassent également dans les villes & au plat pais Or Vos Hautes Puissances sçavent, qu'à Boisleduc les droits s'imposent sur le pied de

ven; ende in andere Steden, Bergen, Breda, Grave ende Steenbergen, nae de Brabantsche Lijste, soo als van outs gebruyckelijck is geweest: ende speciaelijck oock by de Capitulatie met die van Breda Anno 1637 *gemaeckt, beloost, dat aldaer geene meerder lasten sullen mogen gestelt werden, dan aldaer gestelt zijn geweest vanden jaere* 1590 *tot den jaere* 1625, *sulcx dat over den voet ende égalisatie van die landen, die aen malkanderen leggen, nootsaeckelijck naerder sal moeten werden gelet ende besoigne gemaeckt: alsmede op't invoeren vanden voet der verpondingen: ende sal alsdan tot het maecken vande quohieren noch eenigen tijt vereysschen. Ondertusschen soude ons duncken (onder correctie) dat men de redemptie vande middelen, die als nu inde voorsz. landen geheven worden, by provisie soude mogen continueren tot den laetsten September toekomende toe: ende daer en boven hen oock opleggen, ende beneffens de redemptien door den Ontfanger doen invoeren alle't geene sy tot noch toe aen d'ander zijde hebben moeten betaelen, daer van een staet hier by gaet, voor soo veel wy daer van kennisse hebben bekomen: op de reste alsnoch informerende, omme gedurende dien tijt de bovengemelde naerder besoignes by der handt te nemen, ende met malkanderen te overleggen, wat expedient uyt te vinden sal zijn tot de voorsz. noodige égalisatie vande middelen inde voorsz. Steden en landen, om daer van de verpachtinge tegen prima Octobris toekomende te doen. Edoch alsoo de voorsz. middelen, die van d'ander zijde uyt de voorsz. landen getrocken zijn, ende nu hier getrocken soude werden, niet seer veel sullen importeren tegen den swaeren last vande interessen, die't Comptoir van den gemelten Ontfanger Generael moet dragen, beloopende d'interessen in 't jaer* 464996-9-9. *ende daer by noch* 36532-2-6. *van Capitaelen op de voorsz. cesserende comptoiren, by resolutie van U: Ho: Mog: gelicht, alsoo t'samen vijf hondert een duysent, vijf hon-*

de ceux qui se levent en Hollande, & dans les autres villes, comme Bergues, Breda, Grave & Steenbergue, sur le pied Brabançon; ainsy que cela s'est pratiqué de toute ancienneté. Et il a esté bien particulierement stipulé par la Capitulation faite avec ceux de Breda en l'an 1637 que l'on n'y levera point d'autres, ny de plus grands droits, que ceux qui y ont esté levés depuis l'an 1590 jusques en 1625; de sorte qu'il faudra necessairement faire une plus serieuse reflexion sur le pied & le regalement de ces païs là, qui se touchent, comme aussy sur le pied de l'establissement des tailles réelles: & aprés cela il faudra encore du temps pour faire les cahiers. Cependant il nous semble, sauf meilleur advis, que l'on pourroit, par provision, continuer jusques au dernier jour de Septembre prochain la redemtion des imposts qu'on leve en ces quartiers là, & outre lesdites redemtions les obliger à payer au Receveur les mesmes sommes, que jusques icy ils ont esté obligés de payer à ceux des Provinces de delà, dont nous joignons un estat à cette lettre, pour ce que nous en avons pû apprendre, nous informant encore du reste; afin que cependant l'on en puisse deliberer plus amplement, & áviser ensemble de quels moyens il se faudra servir, pour mettre tous les droits, & toutes les impositions sur un mesme pied, tant dans lesdites villes qu'au plat païs, à ce que l'on en puisse faire l'adjudication le premier jour d'Octobre qui vient. Mais parce que les deniers, que ceux de l'autre part tiroient autrefois desdits païs, & que l'on viendroit à tirer de ce costé cy, ne monteront pas à une somme fort considerable, en comparaison des grands interests dont le bureau du receveur General se trouve chargé, qui montent par an à 464996-9-9. & outre cela encore à 36532-2-6. des sommes empruntées, en vertu d'une resolution de Vos Hau-

hondert acht en twintigh guldens, twaelf stuijvers, drie deniers in't jaer. Soo konnen uwe Ho: Mog: lichtelijck begrijpen, dat als alle de voorsz. middelen van d'andere zijde getrocken als nu voor eerst tot het voorsz. Comptoir specialijck vastelijck geaffecteert worden, neffens 't inkomen van 't Comptoir vanden Ontfanger Gans, ende 't geene uyt het beneficieren vande Domeynen ende geestelijcke goederen inde Meijerie vanden Bosch noch sal mogen komen, het selve daer mede niet te helpen is inden voorsz. swaeren last van interest: wy geswijgen voor als noch alle andere veelderley lasten uyt de cesserende Comptoiren betaelt, daer toe nu geen fonds en blijft, alsoo het importantste, zijnde de betalinge vande voorsz. interesten, voor moet gaen, om 's Landts credijt staende, ende de saecken buyten confusie te houden. Waeromme wy vertrouwen, en niet temin nootsaeckelijck moeten versoecken, dat uwe Ho: Mog: believen de respective Provincien te bewegen, ende daer toe te brengen, dat tot de voorsz. interesten in baeren gelde aenden Ontfanger Generael willen furneren, sonder naerlaeten ofte diversie, hunne quota in twee hondert vijftigh duysent guldens, in minderinge vande petitie, en dat deselve by de Provincien spoedelijck, van maent, tot maent mogen werden gefurneert, om de interesten dagelijcx verschijnende te konnen precijs betaelen, ende alsoo 't credijt bewaeren, immers by provisie voor dit loopende jaer, middelertijt dat gesien sal werden wat naeder sal konnen werden gestelt. Versoeckende nochmaels dat uwe Ho: Mog: op 't geene voorsz. is, spoedelijck believen te resolveren; alsoo wy deselve konnen verklaeren ende verseeckeren, dat wy anders geen raet of middelen weten, daer door 't Comptoir vanden Ontfanger Generael staende gehouden, ende de confusien geweert sullen werden. Was geparapheert Guilhelm Lucas. *Onderstondt, Ho: Mog: Heeren &c. In den Hage den 26 Juny* 1648. *Onderstondt noch,*

Hautes Puissances, sur le fonds des bureaux qui ne rendent plus rien, faisant ensemble la somme de cinq cens un mille, cinq cens vingthuit livres, douze sols trois deniers par an; de sorte que Vos Hautes Puissances peuvent aisement juger, que quand mesmes l'on affecteroit dés à present à ladite recepte toutes les sommes, que ceux de l'autre costé en ont tirées, avec le provenu de la recepte du Receveur Gans, & ce que l'on pourra tirer de la vente du Domaine, & des biens Ecclesiastiques de la Mairie de Boisleduc, cela ne seroit pas capable d'acquitter lesdits grands interests. Nous ne parlerons pas de plusieurs autres charges, que l'on avoit accoustumé d'acquitter des deniers des receptes, qui viennent à manquer, & pour lesquelles il n'y a point de fonds presentement, parce que la plus importante, qui est le payement desdits interests, doit preceder, afin de conserver le credit de l'Estat, & que la confusion ne déconcerte point les affaires. C'estpourquoy nous nous asseurons, & neantmoins nous nous trouvons necessairement obligés de requerir Vos Hautes Puissances, qu'il leur plaise exhorter & persuader les Provinces particulieres, de vouloir fournir au Receveur General, en argent comptant, sans y manquer & sans en divertir les deniers, leur quote en deux cens cinquante mille livres, sur & tant moins de la petition, & que les Provinces la payent punctuellement de mois en mois, afin de pouvoir payer exactement les interests, qui échéent de jour à autre, & par ce moyen de conserver le credit, au moins pour cette année par provision, en attendant que l'on trouve quelqu'autre expedient: requerant derechef Vos Hautes Puissances, qu'il leur plaise prendre une promte resolution sur ce sujet: parce que nous leur pouvons bien declarer & asseurer, que nous ne sçavons point d'autres moyens, pour faire subsister le bureau du Re-

noch, Ter Ordonnantie vanden Raedt *van Staete der Vereenighde Nederlanden. Ende was onderteeckent*: J. Eyckbergen.

Receveur General, & pour éviter la confusion. Estoit signé *Guillaume Lucas*. Plus bas estoit escrit, *Hauts & Puissants Seigneurs &c. à la Haye le 26 Juin* 1648. Et encore plus bas De l'ordonnance du Conseil d'Estat des Provinces Unies des Païs-bas: *J. Eijckbergen*.

PREUVE III.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 18 Martii 1649.

Is *by den Heer Pensionaris Ruyl rapport gedaen, en* ex scripto *gelesen het advijs vande leden, in onderlinge conferentie zijnde geweest op het heffen vande middelen, soo inde Meyerie, als andere quartieren, van gelijcke nature wesende: Ende is by den welgemelten Heere Ruyl, nae lecture, overgelevert het volgende advijs.*

Edele Groot Mogende Heeren.

De leden by resolutie van uwe Ed: Gr: Mo: vanden 11 *deses gecommitteert, omme beneffens de Heeren Gecommitteerden van uwe Ed: Groot Mo: inden Raede van Staete, te examineren het advijs vanden selven Raede, op het subject van het heffen vande middelen inde Meijerie van 's Hertogenbosch, ende elders, op den Hollandtschen ende Brabandtschen voet, hebben het voorsz. advijs ge-examineert, ende over de redenen daer inne gededuceert met den Heer vander Nieuburgh (d'andere U: Ed: Gro: Mo: Gedeputeerden inden gemelten Raede absent zijnde) punctuelijcken geconfereert. Ende bevinden, dat het voorsz. advijs daer henen gaet, dat in alle de steden ende landen van Brabant, de Generaliteyt subject zijnde, de verpach-*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 18 *Mars* 1649.

Le Sieur Pensionaire Ruyl a fait rapport, & a leu l'advis par escrit des membres, qui ont esté en conference touchant la levée des droits, tant dans la Mairie qu'en d'autres quartiers de la mesme qualité, & ledit Sieur Ruyl, aprés l'avoir leu, a presenté l'advis suivant.

Illustres, Grands & Puiss. Seigneurs.

Les membres, deputés par la resolution de Vos Illustres & Grandes Puissances de l'onziéme de ce mois, pour examiner, conjointement avec les Deputés de Vos Illustres & Grandes Puissances au Conseil d'Estat, l'advis du mesme Conseil touchant les droits qui se levent dans la Mairie de Boisleduc & ailleurs, ainsy qu'ils se payent en Hollande & en Brabant, ont examiné ledit advis, & consideré de point en point, avec le Sieur vander Nieuburgh (les autres Deputés de Vos Illustres & Grandes Puissances audit Conseil estant tous absents) les raisons qui y sont deduites, & trouvent, que ledit advis porte, qu'il est à propos de faire les baux à ferme des droits, qui se levent sur les denrées, sur & sui-

pachtinge vande gemeene middelen van consumptie soude behooren gedaen te werden op ende volgens de Brabantsche lijste, op eenen eenparigen voet. Ende dat voor eerst, ende by provisie, tot dat de gemeene Provincien t'samentlijcken de egalisatie vande middelen over alle de Provincien, geassocieerde landen ende steden, goet sullen vinden in te willigen, ende als dan de gemelte Landen van Brabant, neffens andere, mede daer nae souden moeten werden getracteert. Ende dat sulcx het voorsz. advijs heeft twee leden: Als eerstelijck, dat de gemeene middelen van consumptie in alle steden van Brabant souden behooren verpacht te werden op eenen eenparigen voet: ende ten tweeden, dat de voorsz. verpachtinge soude behooren te werden gedaen op ende volgende de Brabantsche lijste. Wat aengaet het voorsz. eerste lit meijnen de Gecommitteerde leden, dat daer inne 't voorsz. advijs over een komt met de intentie van U: Ed: Groot Mo: met dien verstaende nochtans, dat de voorsz. eenparigheyt niet alleen soude behooren gepractiseert te worden inde steden ende landen van Brabant, maer generaelijcken in alle de steden ende landen, sonder eenigh onderscheyt, die de Generaliteyt subject zijn. Ende soo veel aengaet het voorsz. tweede lit, soo wert by den gemelten Raedt van Staete tot fundament van dien geallegeert, dat de Meijerie, ende oock doorgaens d'andere landen van Brabant, zijn meest heylanden, die met groote kosten moeten werden gecultiveert, ende dan noch niet als lichte vruchten voort brengen. Ende dat de ingesetenen soodanigh zijn verarmt, niet tegenstaende sy haer redemptien vande middelen hebben gevonden op de landerijen, 't welck nu niet en sal konnen geschieden, als de landen op verpondinge sullen zijn gestelt, dat de selve niet machtigh souden zijn hooge middelen van consumptie te dragen, ende dat daer door nootsaeckelijck soude werden veroor-

vant le tariffe de Brabant, également dans toutes les villes & païs de Brabant qui sont sujets à la Generalité. Et cela d'abord & par provision, jusques à ce que les Estats de toutes les Provinces ayent consenti à ce que l'on égale les droits par tout, tant dans les Provinces mesmes, que dans les païs & villes associés, & qu'alors il faudroit traitter de la mesme façon les païs de Brabant. Tellement que cet advis consiste en deux poincts: Sçavoir premierement, qu'il faudroit faire les baux à ferme des droits, qui se levent sur les denrées dans toutes les villes de Brabant également: & secondement, qu'il faudroit faire ces baux à ferme sur le pied Brabançon. Pour ce qui est du premier de ces poincts, les membres Deputés jugent, qu'en cela ledit advis est conforme à l'intention de Vos Illustres & Grandes Puissances; avec cette reserve pourtant, qu'il faudroit observer cette égalité, non seulement dans les villes & païs de Brabant, mais aussy generalement dans toutes les villes & dans tous les païs, qui sont sujets à la Generalité indistinctement. Et pour ce qui est du second poinct, ledit Conseil d'Estat pose pour fondement, que la Mairie, comme aussy la pluspart des autres terres de Brabant, sont la pluspart des landes & des Bruyeres qu'il faut cultiver avec beaucoup de dépense, & qui neantmoins ne produisent que des fruits peu considerables, & que les habitants y sont tellement appauvris, bien que les deniers de redemtion ayent esté pris sur leurs terres, ce qui ne se pourra plus faire quand l'on y aura rendu les terres taillables, qu'ils ne seront pas en estat de payer de plus grands droits sur les denrées: ce qui feroit necessairement retirer les habitants, & causeroit de grandes fraudes. Et secondement, que la capitulation de Breda porte, que l'on n'y pourra point imposer de plus grandes droits, que ceux qui y ont

oorsaeckt verloop van volck ende groote fraudatien. Ende ten tweeden, dat de capitulatie van Breda soude mede brengen, dat aldaer geen meerder lasten sullen mogen werden gestelt, dan aldaer gestelt zijn geweest vanden jaere 1590, tot den jaere 1625: sulcx dat als men de voorsz. capitulatie niet te kort en soude doen, ende echter behouden een eenparigen voet naeden ophef vande voorsz. middelen over het ressort vande Generaliteyt, nootsaeckelijcken den Brabantschen voet gevolght soude moeten werden.

Dan wert daer tegens by de Gecommitteerde leden geconsidereert, dat de soberheyt vande Brabantsche landen, ende de onkosten die inde culture vande selve soude mogen gedaen moeten werden, wel van insichte soude konnen zijn, op den taux vande verpondinge; maer dat sulcx niet en kan zijn inden ophef vande middelen van consumptie: Waeromme oock in Hollandt ende West-Vrieslandt, niet tegenstaende dat de landen in het eene quartier merckelijcken veel beter ende vruchtbaerder zijn als in het andere, echter daer door geen onderscheyt en is inden ophef vande voorsz. middelen van consumptie. Ende wat aengaet de onvermogentheyt vande ingesetenen van Brabant, omme soo hooge lasten te dragen, soo wert geremarqueert, dat de selve by het voorsz. advijs wert geallegeert alleenlijck in regard vande opgeseten van het platte landt, ende niet in regard vande ingesetenen vande Stadt van 'sHertogenbosch: maer dat het grief vande Stadt van 'sHertogenbosch geseyt wort daer inne te bestaen, dat de middelen vande Stadt werden geheven op den Hollandtschen voet, ende inde Meijerie op den voet van Brabant, ende dat door d'ongelijckheyt de borgers uyt de Stadt vertrecken nae de Meijerie: welck grief gelijck als wechgenomen sal zijn, als de middelen inde Meijerie mede sullen worden geheven op den Hollandtschen voet. Soo kan oock niet begrepen werden, dat de ingesetenen van het platte landt

ont esté levés depuis l'an 1590 jusques en l'an 1625; de sorte que si l'on ne veut point violer ladite capitulation, & que l'on vueille neantmoins lever les droits dans tout le ressort de la Generalité égalément, il faudra necessairement suivre le pied Brabançon.

Mais les membres Deputés considerent de l'autre costé, que lors que l'on fera les tailles réelles, il faudra avoir égard au peu de valeur des terres de Brabant, & à la dépense qu'il faut faire pour les cultiver; mais que cela ne doit point estre consideré en la levée des droits sur les denrées: Raison pourquoy en Hollande & West-Frise, bien que les terres n'y soient pas égalément bonnes par tout, mais sans comparaison meilleures & plus fertiles en un endroit qu'en l'autre, l'on n'a pourtant point fait de difference en l'imposition des droits qui se levent sur les denrées qui se consument. Et quant à l'impuissance, où les habitants de Brabant se trouvent, de payer de si grands droits, l'on remarque, que ledit advis n'allegue cette puissance qu'à l'égard des habitants du plat païs, & non pas à l'égard des habitants de la ville de Boisleduc, que l'on dit se plaindre de ce qu'on y leve les droits sur le pied Hollandois, pendant qu'on ne les leve que sur le pied Brabançon dans la Mairie, & de ce qu'à cause de cette inégalité les bourgeois sortent de la ville, pour aller demeurer dans la Mairie: lequel grief sera presque entierement levé quand on imposera aussy dans la Mairie les droits sur le pied Hollandois. Ainsy l'on ne peut pas comprendre aussy pourquoy ladite augmentation feroit retirer les habitants du plat païs hors

landt door de voorsz. verhooginge uyt de Meijcrie sull n komen te vertrecken; dewijl het loon vande arbeydsluyden nae proportie vande lasten vande consumptie mede sal kom.n te rijsen, ende de huysluyden in het maecken vande hueren vande landen op de voorsz. lasten van consumptie (die doch in haerluyder regarde van kleijne consideratie sullen zijn, mits de huysluyden gewoon zijn haer soberlijck te erneren) haere reeckeninge sullen weeten te maecken. Ende als men de voorsz. vreese van verloop soude willen extenderen tot de ingesetenen vande steden (des het voorsz. advijs soo verre niet en gaet) soude sulcx voorgekomen konnen werden, als men de manufacturen, die buyten het ressort vande Stadt souden zijn gemaeckt, op het inkomen soude belasten, nae proportie dat het loon binnen het selve ressort, ten opsichte vande belastinge op de consumptie grooter soude mogen zijn. Ende soude geensins dienstigh geoordeelt konnen werden, dat men het voorsz. voorgewende verloop van menschen soude willen voorkomen met het invoeren vande Brabantsche lijste in het voorsz. ressort vande Generaliteyt; vermits de selve merckelijck lager zijnde als de lijste van Hollandt, ende vande andere Ge-unieerde Provincien, daer door oorsaecke soude werden gegeven, dat de ingesetenen uyt Hollandt, ende uyt de andere Provincien, naer het ressort vande Generaliteyt soude komen te vertrecken (het welck met geen belastinge op de goederen ende manufacturen, komende uyt het ressort vande Generaliteyt in eenige vande Provincien, voorgekomen soude konnen werden, alsoo geen goederen op het inkomen konnen werden belast, als die van buyten inkomen in het ressort vanden Staet) ende soude door soodanige vertreck van ingesetenen de middelen van consumptie, wesende het principaelste voedsel vande finantien inde Provincien, komen te vervallen, en de selve daer door onmachtigh gemaeckt werden, omme 'tgunt noodigh is tot subsisten-

hors de la Mairie, puis que les journées des ouvriers augmenteront aussy à proportion que l'on augmentera les droits sur les denrées, bien qu'à leur égard ils soient fort peu considerables; veu que les païsans sont accoustumés de vivre petitement, & qu'en prenant des terres à ferme, ils sçauront bien faire leur compte sur lesdits droits de consomtion (& que si l'on vouloit étendre la crainte qu'on a, que l'on n'abandonne le païs, jusques aux habitants des villes, bien que ledit advis n'aille pas jusques là, l'on y pourroit remedier, en chargeant les manufactures, qui auroient esté faites hors le ressort de la ville, à l'entrée, à proportion que les ouvriers auroient haussé leur travail dans ledit ressort, à cause que l'on auroit haussé les droits des denrées qui se consument. Et l'on ne trouveroit nullement à propos, de prevenir cette retraitte de habitants, en establissant le tariffe Brabançon dans ledit ressort de la Generalité; parce qu'estant beaucoup plus bas que celuy de Hollande, & des autres Provinces Unies, cela seroit cause que les habitants quitteroient la Hollande & les autres Provinces, pour se retirer dans le ressort de la Generalité: (à quoy l'on ne pourroit pas remedier en chargeant les marchandises & les manufactures qui seroient apportées du ressort de la Generalité dans quelqu'une des Provinces, parce que l'on ne peut point charger les marchandises à l'entrée, si ce n'est celles que l'on apporte des païs estrangers dans le ressort de l'Estat) & cette retraitte des habitants dimineroit les droits de consomtion, qui font la meilleure partie des finances des Provinces, & les rendroit incapables de fournir à ce qui est necessaire pour la subsistance de l'Estat. Et ne peuvent les Provinces estre persuadées, que l'augmentation du revenu de la Generalité les puisse tant soulager en la contribution, pour les

sistentie vanden Staet te konnen contribueren sonder dat de Provincien uyten aenwas vande middelen vande Generaliteyt haer souden ter neder hebben geset, soo veel in haere contributien tot de gemeene saecke soude konnen werden verlicht, als de selve in haere particuliere finantien daer door souden werden verswackt: vermits het equipollent vande selve verswackinge by de Generaliteyt, houdende een lager voet inden ophef vande middelen, niet geproffiteert soude konnen werden. Behalven dat noch daer-en-boven de Steden inde Provincien, door verval van haere stadts middelen, mits het verloop van haer ingesetenen, onvermogens souden werden omme haere noodige lasten te dragen. Waer by dan noch komt, dat als de ingesetenen uyt de Provincien eens soude zijn vertrocken in het ressort vande Generaliteyt, omme te ontgaen de hooger lasten vande Provincien, buyten twijffel daer by niet en soude blijven; maer te beduchten soude zijn, dat soodanige personen zijnde genadert die plaetsen die onder desen Staet niet en behooren, ende alwaer geene ofte minder lasten souden werden gedragen, by die occasie het ressort van desen Staet t'eenemael souden komen te verlaten. Ende als men door de belastinge vande manufacturen op het inkomen het vertreck vande handwercks-luyden uyt het ressort vande Generaliteyt soude beletten, ende men daer door sich soude verseeckeren konnen, dat de hand-wercks-luyden, die uyt de Provincien in het ressort vande Generaliteyt souden zijn verhuyst, aldaer souden blijven woonen, soo soude het ten hooghsten periculeus zijn, dat men het welvaren van het landt, 't welck bestaet in menschen, ende de consumptie die de selve doen, soude willen hazarderen inde uyterste frontieren vanden Staet, die door veranderinge inde vreede by weder opkomende oorlogen, door ongeluck ofte macht van wapenen, vanden Staet souden konnen werden af gescheurt, ende de vyanden tot groote ver-

les affaires generales, que leurs finances se trouveroient incommodées en leur particulier par la retraite de leurs habitants; veu que la Generalité, en levant les droits sur un pied plus bas, ne pourroit pas profiter de l'equivalent de cet affoiblissement. Outre que le revenu des villes des Provinces Unies se diminuant par la etraite de leurs habitants, elles se trouveroient incapables de fournir aux contributions necessaires. Aquoy il faut àjouster, que si les habitants des Provinces s'estoient une fois retirés dans le ressort de la Generalité, pour ne payer point les droits, qui sont plus hauts dans les Provinces, la chose, sans doute, n'en demeureroit pas là, mais il seroit à craindre, que ces personnes s'estant approchées des lieux qui ne sont pas de l'obeïssance de cet Estat, & où l'on ne paye point de droits du tout, ou pas tant qu'en ce païs, ne se servissent de cette occasion, pour sortir entierement du ressort de cet Estat. Et quand mesmes, en imposant des droits sur l'entrée des manufactures, l'on pourroit empescher, que les ouvriers ne sortissent point du ressort de la Generalité, & que par ce moyen l'on pourroit s'asseurer, que les artisans, qui auroient quitté les Provinces, pour s'establir dans le ressort de la Generalité, n'en sortiroient point, il seroit pourtant tres-dangereux de hazarder la prosperité du païs, qui consiste en la quantité de peuple, & en la consomtion qu'il fait aux dernieres des frontieres de l'Estat, qui par le changement de la paix en une guerre, par malheur ou par la force des armes pourroient estre arrachées à cet Estat: ce qui fortifieroit entierement les ennemis, & affoibliroit beaucoup cet Estat.

Les

versterckinge, met verswackinge van desen Staet, soude dienen.

Meijnen oock de Gecommiteerden Leden, dat geensins dienstigh soude zijn, datmen voor eerst, ende by provisie, in het voorsz. ressort de voorsz. middelen soude jnvoeren op den Brabantschen voet, ende datmen daer nae, ende by gelegentheijt, deselve soude verhoogen: gemerckt dat als de Brabantsche voet in het ressort vanden Generaliteijt soude jngevoert zijn, daer uyt soude volgen, dat de luijden uyt het binnenste vande Provincien eerst derwaerts souden vertrecken, ende aldaer de soetigheijt eenmael hebbende gevoelt van soo kleijne belastingen, niet naer en souden laten, wesende nu alrede getrocken inde uijterste frontieren vanden Staet, van daer voorts over te gaen tot de aengrensende landen, soo wanneer alsmen haer wederomme soude willen brengen tot de oude lasten, die sij te vooren inde Provincien souden hebben gedragen: insonderheijt soo wanneer als sulcx soude geschieden by tijden dat onse naegebueren mede tot rust souden zijn gebracht, ende dat aldaer geen ongemacken vanden oorlogh te vresen souden zijn, het welcke tegenwoordigh noch soodanigh niet en is; ende daerommeden rechten tijt schijnt te zijn, omme met het minste perijkel van verloop van ingesetenen den Hollandtsche voet in die quartieren onder de Generaliteijt zijnde in te voeren. Ende in alle gevalle als door de invoeringe vanden Hollandtsche voet inde voorsz. quartieren eenigh verloop uyt deselve quartieren mochte werden veroorsaeckt, ende het selve bij de middelen hier voorgeslagen niet voorgekomen soude konnen werden, soo soude het van minder schade zijn, dat een cleijn gedeelte iets van haer neeringe ende ingesetenen soude komen te verliesen, als dat door de invoeringe vande Brabantsche voet het welvaeren uijt alle de Provincien soude werden gediverteert nae die plaetsen daer het selve soo weijnigh soude zijn verseeckert, als hier voor aengewesen is.

Les membres Deputés jugent aussy, qu'il ne seroit point du tout à propos, que l'on imposast d'abord, & par provision, dans ledit ressort lesdits droits sur le pied Brabançon, & qu'en suite on les augmentast, selon que l'occasion s'en presenteroit: dautant que si l'on avoit une fois introduit le pied Brabançon dans le ressort de la Generalité, il s'en ensuivroit, que les gens quitteroient les Provinces, pour se retirer en ces quartiers là, & qu'ayant une fois gousté la douceur de payer si peu de droits, estants desja à l'extremité des frontieres de l'Estat, ils ne manqueroient pas de passer dans les Provinces voisines, si on leur vouloit derechef imposer les charges, qu'ils auroient auparavant portées dans les Provinces: principalement si cela se faisoit dans un temps où nos voisins servient aussy en paix, & que l'on ne deust point craindre d'y estre incommodé de la guerre; ce qui n'est pas ainsy presentement. C'estpourquoy il semble, que la conjoncture est presentement fort propre pour establir dans les païs qui dépendent de la Generalité, le pied Hollandois, avec moins de danger de la retraite des habitants. Et en tout cas, quand bien l'establissement du pied Hollandois dans lesdits païs devroit faire retirer quelques gens, & que l'on n'y pust pas remedier par les moyens cydessus proposés, il y auroit moins de danger, qu'une petite partie vinst à perdre quelque chose de son trafic, & quelques uns de ses habitants, qu'il y en auroit, si par l'introduction du pied Brabançon le bonheur des Provinces venoit à estre transferé en ces lieux là, où il seroit si peu asseuré, ainsy qu'il vient d'estre dit. Et l'on ne peut pas comprendre à quoy il serviroit de differer d'y introduire le pied Hollandois, jusques à ce que toutes les Provinces ayent consenty à un pied égal par tout,

is. Ende kan niet werden gesien waer toe het soude konnen dienen, dat men de invoeringe vanden Hollandtschen voet eerst soude doen, soo wanneer alle de Provincien de egalisatie vande middelen sullen hebben ingewillight; gemerckt de intentie altijts is geweest, dat de egalisatie soude werden genomen nae de hooghste lijste: in welcken gevalle soo men meent dat geen verloop van neeringe uyt het landt soude zijn te vreesen, de selve vreese jegenwoordelijck minder sal moeten zijn, door dien de ingesetenen van het ressort vande Generaliteyt haer verlichtinge soude konnen vinden inde Provincien, daer de middelen op een lager als de Hollantsche voet geheven werden, het welck hen-luyden soude ontstaen, soo wanneer over alle de Provincien de hooge lijste van Hollandt gepractiseert soude werden. Zijnde van geen particuliere consideratie in 't regart van het ressort vande Generaliteyt, dat geseyt wert, het heffen vande middelen op den Hollantschen voet soude oorsaecke geven van veele defraudatien: maer is het selve een generale consideratie, die geappliceert kan werden tot alle plaetsen daer middelen van consumptie werden geheven, ende de welcke van soodanigen gewichte niet en zijn geoordeelt, dat men daeromme goet gevonden soude hebben den voet vande middelen te verlagen. Wat nu verder aengaet de capitulatie van Breda, soude de swarigheyt wech genomen konnen werden, als men de selve Stadt in gelde vergoedinge soude doen van het geene de Hollantsche voet meerder als de Brabantsche voet comt te bedragen: waer door deselve Stadt in haere particuliere middelen soude worden verrijckt, ende sulcx nae proportie van dien haere Stats excijnsen, tot verlichtinge van haere ingeseten, konnen verlagen: waer door de voorsz. ingesetenen het effect vande voorschreve capitulatie souden komen te genieten, ende daer-en-boven noch de Stadt dat voordeel vinden, dat ten platten lande den hoogen voet sonder eenige

tout, dautant que l'on a tousjours eu dessein que ce regalement se fist sur le plus haut tariffe, & si l'on croit qu'en ce cas là il ny auroit point de retraitte de gens, & de diminution de commerce à apprehender, on le devroit encore moins apprehender presentement, puis que les habitants du ressort de la Generalité pourroient trouver du soulagement dans les Provinces où l'on ne leve pas de si grands droits qu'en Hollande, ce qui leur manqueroit, si l'on avoit une fois estably le haut pied de Hollande dans toutes les Provinces: ce que l'on allegue, que la levée des droits sur le pied Hollandois seroit cause de beaucoup de fraudes, n'estant pas une raison particuliere pour le ressort de la Generalité, mais generale & applicable à tous les lieux où on leve des droits sur les denrées; ce que l'on ne juge pas estre de si grande importance, que pour cela il faille diminuer les droits. Or quant à la capitulation de Breda, l'on pourroit facilement lever cette difficulté, en recompensant la ville en argent de ce que le pied Hollandois pourroit monter plus haut que le pied Brabançon. Ce qui augmenteroit le revenu de ladite ville, & par ce moyen elle pourroit diminuer les impositions de sa ville à proportion de cela, pour soulager ses habitants: de sorte que ses habitants joüiroient de l'effect de ladite capitulation. En quoy la ville trouveroit encore cet avantage, que le haut pied estant estably dans le plat païs sans aucun dédommagement, elle n'auroit pas sujet d'apprehender que ses habitants allassent demeurer au plat païs, mais plustost lieu d'esperer, que les habitants du plat païs viendroient demeurer dans la ville: lequel avantage la ville de Boisleduc se doit aussy promettre, à cause du dédommagement qu'on luy donne en luy concedant le cinquiéme des droits qui se levent sur les denrées, & outre cela encore deux mille livres par an: ledit

ge vergoedinge gepractiseert werdende, de ingesetenen geen oorsaecke sullen hebben omme haer uyt de Stadt op het platte landt te begeven, maer veel eer van het platte landt haer residentie inde Stadt te kōmen nemen. Welck voordeel de Stadt van s'Hertogenbosch mede sal hebben te verwachten ten regarde vande vergoedinge die aende selve wert gedaen van een vijfde part van 'slants middelen, ende daerenboven noch van twee duysent gulden jaerlijcx: door welcke vergoedinge, by het voorsz. advijs gecalculeert wert, dat in deselve Stadt inder daet niet meer als de Brabantsche lasten gedragen souden werden; zijnde een saecke van seer groote consideratie, dat door soodanige maniere van doen de neeringen inde Steden geconserveert, ende de diversie vande selve ten platten lande voorgekomen mochte werden, dat de invoeringe vande Hollantsche voet, door de voorsz. vergoedinge aende Steden te doen, de Generaliteyt tot beteringe van haer inkomen vruchteloos souden worden: gemerckt dat de voorsz. verhooginge ten platten lande, ende in andere Steden ende plaetsen de Generaliteyt subject zijnde, haer voordeel sal geven, ende in allen gevalle, het welcke het principaelste in desen is, daer door te wege sal werden gebracht, dat de neeringe uyt de Provincien ende Steden vande selve niet sullen werden gediverteert naer de Steden de Generaliteyt subject, ende uyt de Steden naer het platte landt, ende van daer verders naer de naeste Spaensche ende andere omleggende Landen, tot irrapable schade ende onvermijdelijcke verderf vanden gantschen Staet deser Landen. En souden daeromme de Gecommitteerde leden van advijse zijn, dat van nu af aen in alle de Steden plaetsen ende landen de Generaliteyt subject zijnde, de middelen van consumptie eenpaerlijck over al op ende volgens de Hollantsche lijsten behooren verpacht te werden; onder de voorsz. remedie die alrede aen de Stadt van 's Hertogenbosch vergunt ende aende Stadt

dit advis faisant voir, que par le moyen de ce dédommagement dans ladite ville l'on ne paye les droits que sur le pied Brabançon; estant une chose fort considerable, que par cette maniere d'agir l'on conserve le commerce dans les villes, & l'on empesche qu'il ne soit diverty dans le plat païs; sans que l'on puisse alleguer que l'introduction du pied Hollandois ne profiteroit de rien à la Generalité, à cause du dédommagement qu'il faudroit faire aux villes, puis qu'ils tireront de l'àvantage de l'establissement de ce regalement dans le plat païs & dans les autres villes & lieux sujets à la Generalité, & qu'en tout cas par ce moyen l'on parviendroit à ce qui est le plus important, c'est à dire que par là l'on empescheroit que le commerce des Provinces & des villes ne fust transporté dans les villes sujettes à la Generalité, & de ces villes au plat païs, & enfin du plat païs dans les Provinces Espagnoles & autres lieux voisins, au grand dommage & à la rüine irreparable de tout l'Estat de ces Provinces. C'est pourquoy les membres Deputés seroient d'advis, que dés à present il faudroit establir, dans toutes les villes, places & païs sujets à la Generalité également, les droits qu'on leve sur les denrées, sur & suivant le pied Hollandois, en se servant du dédommagement que l'on a desja accordé à la ville de Boisleduc, & que l'on pourroit encore accorder à celle de Breda: sans que l'on differe de le faire jusques à ce que l'on ait reconnu plus particulierement ce que lesdits quartiers sont capables de rendre, ou jusques à ce que l'on ait resolu & arresté un regalement égal par toutes les Provinces: s'en rapportans neantmoins au meilleur advis de leurs Illustres & Grandes Puissances. Ainsy rapporté & advisé le 18 Mars 1649.

Sur

Stadt van Breda als noch te vergunnen, sonder het selve uyt te stellen tot dat men de naerder preuve van het vermogen vande voorsz. quartieren sal hebben genomen, ofte tot dat de egalisatie vande middelen over alle de Provincien ingewilligt ende vast sal zijn gestelt. Onderwerpen haer niet te min het beter ende wijser oordeel van U: Ed: Gro: Mo: Aldus gerapporteert ende geadvijseert den 18 Martii 1649.

Waer op zijnde gedelibereert, ende verscheyde discoursen gevallen, hebben de leden sich met het voorsz. advijs geconformeert. Ende is dien volgende verstaen, dat op morgen door de gemelte Gecommitteerden ter Generaliteyt sal werden aengehouden, ten eynde de Provincien beneffens haere Ed: Gro: Mo: mochten werden gedisponeert de middelen inde voorsz. gewesten te doen heffen op den voet van Hollandt: daer toe gebruyckende de redenen ende motiven in 't opgemelte advijs naerder gededuceert.

Surquoy ayant esté deliberé, aprés plusieurs discours les membres se sont enfin conformés audit advis, & consequemment il a esté arresté, que les mesmes Deputés feront demain instance dans l'assemblée des Estats Generaux, à ce que les autres Provinces puissent estre disposées, aussy bien que leurs Illustres & Grandes Puissances, à faire lever les droits sur les denrées sur le pied Hollandois; se servant pour cet effect des raisons & des motifs plus amplement contenus dans ledit advis.

PREUVE IV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Jovis 6 Maii 1649.

Op het gerepresenteerde ter vergaderinge van haer Ho: Mo: gedaen by de Heeren Extraordinaris ende ordinaris Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt; Is naer voorgaende deliberatie goetgevonden ende verstaen, dat de penningen loopende op interest ten laste vande Comptoiren vande Generaliteyt, sullen worden gereduceert vanden penningh sestien tot den penningh twintigh, ende dat alomme, daer ende sulcx het behoort, vande voorsz. reductie notificatie sal worden gedaen: onder dien verstaende, dat die geene die haere Capitalen sullen willen aflossen, daer van drie Maenden voor de respecti-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Jeudy 6 May 1649.

Sur ce que Messieurs les Deputés Extraordinaires & ordinaires de la Province de Hollande & West-Frise ont representé à l'assemblée de leurs Hautes Puissances; il a esté trouvé bon aprés deliberation, & arresté, que l'on reduira les interests des sommes, que les bureaux de la Generalité ont empruntées, du denier seize au denier vingt, & que l'on fera connoistre cette reduction par tout, là & ainsy qu'il appartiendra: Bien entendu que ceux qui voudront retirer leurs sommes principales, seront obligés de le faire sçavoir aux respectifs Receveurs trois mois devant le jour de l'écheance. De plus l'on

pective verschijndagen aende respective Ontfangers opsegginge sullen moeten doen. Voorts sal extract van dese haer Ho: Mog: resolutie gesonden worden aenden Raedt van Staete, als oock aende Heeren Gecommitteerden, in des Generaliteyts Reken-Kamer: mitsgaders aen alle ontfangers van des Generaliteyts Comptoiren, om haer respectivelijck daer naer te reguleren. Ende is wijders goet gevonden, dat de voorsz. respective ontfangers vande opsegginge, die aen haer Ho: Mo: soude mogen worden gedaen, successivelijck, ende van tijt tot tijt haer Ho: Mo: notificatie sullen doen. Ende hebben haer Ho: Mo: noch geresolveert, dat de obligatien, die in plaetse vande tegenwoordige in 't toekomende sullen worden gegeven, gepasseert en geteyckent sullen worden by de gemelte ontfangers, ende by drie Heeren vanden Raedt van Staete deser Vereenighde Nederlanden uyt verscheyden Provincien, met ende neffens den Thresaurier Generael, inde naem ende van wegen de Generaliteyt by schriftelijcke acte geaggreeert, ende by den Secretaris vanden gemelten Raedt van Staete gecontrasigneert: behoudelijck dat hier door niet en sullen werden gebracht noch geaffecteert tot laste vande Generaliteyt soodanige penningen, als naemaels bevonden sullen worden te moeten komen tot laste vande respective Provincien in 't particulier. De Heeren Gedeputeerden van Zeelandt (bemerckende d'eenparige opinien van alle de andere Provincien tot vast-stellinge vande voorsz. reductie, sonder op een fonds by den Raedt van Staete gedesireert eenigh regardt te nemen) hebben hun met dese conclusie geconformeert, op 't welbehaegen van haere Principalen. Doch wat aengaet de formele reeckeninge vande respective obligatien, mitsgaders de limitatie ende restrictie raeckende soodanige penningen die tot suppletie van eenige defectueuse Provincien souden mogen zijn genegocieert, seggen daerinne geen consent te konnen dra-

l'on envoyera un extraict de la presente resolution de leurs Hautes Puissances au Conseil d'Estat & aux Sieurs Deputés en la Chambre des Comptes de la Generalité, comme aussy à tous les Receveurs des bureaux de la Generalité, pour s'y conformer respectivement. Et en suite il a esté trouvé bon, que lesdits Receveurs feront de temps en temps sçavoir à leurs Hautes Puissances les sommes qu'on leur aura redemandées. Et leurs Hautes Puissances ont encore resolu, que les obligations qu'on donnera à l'avenir au lieu des presentes, seront passées & signées par lesdits Receveurs, & approuvées, au nom de la Generalité, par un acte par escrit, signé de trois Deputés du Conseil d'Estat de ces Provinces Unies des Païs-bas, tous trois de differentes Provinces, & par le Tresorier General, & contresigné par le Secretaire dudit Conseil. Bien entendu que par ce moyen la Generalité ne demeurera pas chargée des deniers, que cy-aprés l'on trouvera estre à la charge des Provinces particulieres. Messieurs les Deputés de Zeelande (voyant la conformité des inclinations de toutes les autres Provinces à arrester cette reduction, sans avoir égard au fonds desiré par le Conseil d'Estat) se sont conformés à cette conclusion, sous le bon plaisir de Messieurs leurs Committents. Mais pour ce qui est du compte formel des obligations respectives, & de la limitation & restriction des deniers, que l'on auroit pû emprunter pour subvenir à quelques Provinces défectueuses, qu'ils n'y peuvent pas consentir, mais qu'ils sont obligés d'attendre sur cela l'ordre de Messieurs leurs Committents.

dragen, maer dien aengaende den last vande gemelte Heeren haere Principalen alvorens te moeten afwachten.

PREUVE V.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Sabbathi 12 December 1648.

Oock in deliberatie geleyt zijnde, Is goetgevonden ende verstaen, mits desen te reduceren de gelderen op interest loopende ten laste vande respective Collegien ter Admiraliteyt: te weten vanden penningh sestien tot op den penningh twintigh, ingangh nemende dese reductie met de respective eerste verschijndagen vande respective obligatien, ter saecken vande voorsz. genegocieerde gelderen gepasseert ende verleden. Ende sullen de opgemelte Collegien ter Admiraliteyt hier van worden geadverteert, om hun respectivelijck daer naer te reguleren, ende doen reguleren allen den genen die het soude mogen aengaen.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Sabmedy 12 Decembre 1648.

Ayant aussy esté mis en deliberation, a esté trouvé bon & arresté, de reduire les sommes, que les Colleges de l'Admirauté ont pris à interest; sçavoir du denier seize au denier vingt: à commencer aux jours de l'écheance des obligations, qui ont esté passées & fournies à cause desdites sommes empruntées. Et lesdits Colleges de l'Admirauté en seront advertis, afin qu'ils s'y conforment, & y fassent conformer ceux qu'il appartiendra.

PREUVE VI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Dingsdagh den 11 Maii 1649.

Op't advijs vande Heeren Gecommitteerde Raeden, aengaende den dagh vanden ingangh der reductie vande interesten tot laste vande Generaliteyt loopende, Is nae deliberatie verstaen ende geresolveert, dat den voorsz. dagh sal werden genomen op den eersten dagh van September toekomende. Ende op dat yeder occasie moge hebben van sijne Capitalen drie Maenden

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 11 May 1649.

Sur l'advis de Messieurs les Conseillers Deputés touchant le jour que commencera la reduction des interests de la Generalité, & aprés deliberation, Il a esté arresté & resolu, que ce jour sera fixé au premier jour de Septembre prochain. Et afin que chacun puisse avoir le loisir de redemander son argent trois mois devant le jour de l'écheance, que pour cet

den voor den verschijndagh op te seggen, dat tot dien eynde de publicatie sal werden gedaen hoe eerder hoe beter, ende alomme binnen de lopende Maent May; niet noodigh zijnde dat de voorsz. publicatie geschiede op eenen dagh, maer wel dat het effect vandien op eenen ende den selven dagh aenvangh hebbe.

cet effect la publication s'en fera au plustost, & par tout, dans le present mois de May; n'estant pas necessaire que la publication s'en fasse par tout dans un mesme jour, mais bien que l'execution s'en fasse au mesme temps.

PREUVE VII.

EXTRACT UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 1 Maii 1649.

Is eyndelijck, op het rapport vanden meergemelten Heere van Wimmenum, geresolveert ende goet gevonden, dat d'Heeren Ambassadeurs vande uytheemsche Princen ende Potentaten alhier residerende, ten aensien vande huys-huyren en vrijdom van s'Lants impostten, sullen worden getracteert op den selven voet, als d'Ambassadeurs van haere Ed: Gro: Mo: werden getracteert inde respective Rijcken ende landen, van wegen de welcke de voornoemde Heeren uytheemsche Ambassadeurs alhier te lande zijn residerende.

EXTRAICT DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Sabmedy 1 May 1649.

Enfin il a esté arresté & trouvé bon, sur le rapport de Monsieur de Wimmenum, que les Sieurs Ambassadeurs des Princes & Estats estrangers, seront traittés, au regard du loyer de maison & de l'exemtion des imposts du païs, de mesme que les Ambassadeurs de leurs Illustres & Grandes Puissances sont traittés dans les Roiaumes & païs, de la part desquels lesdits Sieurs Ambassadeurs estrangers sont icy.

PREUVE VIII.

EXTRACT UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Dingsdagh 30 Junii 1648.

Op 't rapport by den Heer Pensionaris Ruysch gedaen vande besoigne, in kracht vande resolu-

EXTRAICT DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 30 Juin 1648.

Sur le rapport, que Monsieur le Pensionaire Ruysch a fait, de ce que l'on à fait en vertu de la reso-

ſolutie van haer Ed: Groot Mo: vanden 26 Juny in 't werck geſtelt, zijn de Heeren Gecommitteerden voor eerſt bedanckt over de moeyten dienthalven genomen, ende hebben de leden, naer deliberatie, volle inclinatie gethoont, om ſonder langer uytſtel af te ſchaffen alle onnodige uytleggers op de ſtroomen.

Van gelijcken alle jachten voor deſen eenige Gouverneurs ofte andere Militaire perſonen gedient hebbende.

Van gelijcken af te ſchaffen alle, 'sLandts Jachten, uytgeſondert alleen de Jacht van ſijn Hoogheyt, de Heere Prince van Orangien.

Item geen betalinge te doen van Schepen by eenige militaire perſonen gebruyckt (gelijck in 't leger placht te geſchieden) ſchoon inden voorleden jaere geen leger en is te velde geweeſt. Ende dat ſulcx de Heeren Gecommitteerde Raeden vande Noorderquartiere ſal werden aengeſchreven.

Noch dat het Collegie ter Admiraliteyt tot Amſterdam ſal werden verſocht te removeren uyt het Vlie ende Texel twee oorloghſchepen onlangs aldaer geleyt, ofte de redenen ter contrarie kennelijck te maecken. Van gelijcken alle Equippagiemeeſters ende andere ſuperflue officiers inde voorſz. Collegien ter Admiraliteyt af te ſchaffen; alſoo ter vergaderinge kennelijck is gemaeckt datter vier Equippagiemeeſters in 't Collegie ter Admiraliteyt tot Rotterdam werden onderhouden.

reſolution de leurs Illuſtres & Grandes Puiſſances du 26 Juin, premierement l'on a remercié Meſſieurs les Deputés de la peine qu'ils ont priſe en cela, & aprés deliberation les membres ont témoigné avoir une grande inclination à licentier toutes les fregattes armées en guerre que l'on entretient ſur les rivieres, à la reſerve de celles dont l'on a neceſſairement beſoin.

Pareillement toutes les pataches qui ont cydevant ſervy à quelques Gouverneurs, ou autres Officiers de guerre.

Comme auſſy de licentier toutes les pataches de l'Eſtat, excepté celle de ſon Alteſſe Monſieur le Prince d'Orange.

Item, de ne point payer les barques employés par quelques Officiers de guerre (ainſy qu'on avoit accouſtumé de faire à l'armée) bien qu'il n'y ait point eu d'armée en campagne l'année paſſée. Ce que l'on fera ſçavoir à Meſſieurs les Conſeillers Deputés de Nort-Hollande.

De plus que l'on eſcrira au College de l'Admirauté d'Amſterdam de retirer du Vlie & du Texel deux vaiſſeaux de guerre, que l'on y a mis depuis peu, ou de faire connoiſtre les raiſons qui l'obligent au contraire. Pareillement de licentier tous les maiſtres des équippages & autres officiers ſuperflus audit College de l'Admirauté, puis que l'on a fait connoiſtre à l'Aſſemblée, que le College de l'Admirauté de Rotterdam entretient quatre maiſtres des équippages.

PREU-

PREUVE IX.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER

der Resolutien vande Edele Groot Mogende Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 2 October 1649.

Is gelesen het advijs vande Heeren Gecommitteerde Raeden, roerende de voornaemste schulden deser Provincie: Invoegen hier naer volgende.

Staet vande voornaemste schulden vande Provincie van Hollandt.

Aenden Ontfanger Generael Philips Doubleth, over het maendlijck ordinaris t'sedert October 1644 tot den lesten December 1648. - - -	515979	2	6.
De Compagnie Ruyteren op 't Comptoir vanden Ontfanger Generael Berckel geaffecteert. - -	730647	13	$6\frac{1}{2}$.
De 29 Compagnien wesende een gedeelte vande 50 Compagnien Anno 1628 gelicht, meest 35 Maenden solds, behalven eenige wijnige by de subsidie betaelt zijnde. - - - - - - -	1243361	8	0.
Staet van 't restant vande leger wagens voor den jaere 164. - - - - - - - -	222920	0	0.
Item vande tochtpaerden. - - - - -	70381	0	0.
De Tractementen vande Colonels. - - -	253490	0	0.
Lieutenant-Colonels. - - - - - - -	42321	0	0.
Sergenten Majors vande Regimenten. - -	32144	0	0.
Servisgelden. - - - - - -	238123	13	0.
Werck-meesters vande fortificatien. - -	29652	8	6.
Diverse respecten. - - - - - -	53860	11	5.
Officieren van Justitie. - - - - - -	20224	13	10.
Sergenten Majors ende Ammunitie Meesters. -	15774	14	9.
Quartier Meesters vande Regimenten. - -	3474	17	6.
Commissarissen vande Monsteringe. - -	8780	0	0.
De Compagnien op Gorcum geaffecteert. - -	130000	0	0.
De voerluyden die met sijn Hoogheyt op verscheyde tochten zijn geweest. - - - - - -	23981	15	0.
Pensioenen. - - - - - - - -	25000	0	0.
Somma	3660116	18	$0\frac{1}{2}$.

Nota. Dat hier onder niet begrepen zijn, de schulden vande Admiraliteyten, vande West-Indische Compagnie, noch de Tractementen militair, pensioenen en andere lasten van oorloge t'sedert January 1649 verschenen ende onbetaelt zijnde.

PREU-

PREUVE IX.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Samedy 2 Octobre 1649.

On a leu l'advis de Messieurs les Conseillers Deputés touchant les principales dettes de cette Province : ainsi qu'il s'ensuit.

Estat des principales dettes de la Province de Hollande.

Au Receveur General Philippes Doublet, pour l'ordinaire de tous les mois, depuis le mois d'Octobre 1644, jusques au dernier jour de Decembre 1648. - -	515979 - 2 - 6.
A la Compagnie de Cavallerie affectée au bureau du Receveur General Berckel. - -	730647 - 13 - 6½.
Aux vingtneuf Compagnies, faisant partie des cinquante levées en l'an 1628, à la pluspart desquelles il est deu trente cinq monstres, à la reserve de quelques unes, qui ont esté payées par prests ce qui monte a. - - - - - -	1243361 - 8 - 0.
l'Estat du restant des chariots de l'armée pour l'an 164 - - - - - - - -	222920 - 0 - 0.
Item pour les chevaux de l'artillerie. - -	70381 - 0 - 0.
Les appointements des Colonels. - -	253490 - 0 - 0.
Les LieutenantColonels. - - -	42321 - 0 - 0.
Les Sergents Majors. - - - -	32144 - 0 - 0.
Les Utensiles. - - - - - - - -	238123 - 13 - 0.
Entrepreneurs des fortifications. - -	29652 - 8 - 6.
Diverses affaires. - - - - - -	53860 - 11 - 5.
Officiers de Justice. - - - - - -	20224 - 13 - 10.
Sergents Majors & maistres des munitions. -	15774 - 14 - 9.
Quartiermaistres des regiments. - -	3474 - 17 - 6.
Commissaires de la reveüe. - - -	8780 - 0 - 0.
LesCompagnies dont le payement a esté affecté au bureau de Gornichem. - - - -	130000 - 0 - 0.
Les chartiers qui ont servy son Altesse en plusieurs voyages. - - - - - - -	23981 - 15 - 0.
Pensions. - - - - - - - -	25000 - 0 - 0.
En tout	3660116 - 18 - 0½.

Nota. Qu'en cecy ne sont pas comprises les dettes des Admirautés, de la Compagnie des Indes Occidentales, ny les appointements, pensions des Officiers & autres dépenses de la guerre, qui sont deües depuis le mois de Janvier 1649, & qui ne sont pas encore payées.

PREUVE X.

EXTRACT UYT HET REGISTER der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 24 Junii 1648.

Is by den Heer van Wimmenum gerefereert, dat by den Raede van State ter Vergaderinge van haer Ho: Mo: een naerder verklaringe gedaen was op de lijste van het Krijghsvolck, dat in dese constitutie van saecken wert voorgeslagen om aengehouden te werden. Dat by de selve lijste sal werden gevoeght, dat het opgemelte krijghsvolck sal werden vermindert ten regarde vande Ruyters 2600, *ende ten regarde van 't volck te voet achtien duysent vijf-hondert koppen: bedragende jaerlycx 't onderhout vande selve vijf-en-twintigh hondert duysent gulden, ende dat de lijste in dier voegen gedresseert, de Provincien sal werden toegesonden. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden dat d'opgemelte lijste sal werden afgewacht, omme deselve ontfangen zijnde alsdan &c.*

EXTRAICT DU REGISTRE *des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mécredy* 24 *Iuin* 1648.

Monsieur de Wimmenum a rapporté, que le Conseil d'Estat auroit fait une plus ample declaration dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, touchant la liste des troupes que l'on propose devoir estre entretenues en la presente conjoncture des affaires: sçavoir que l'on ajoustera à ladite liste, que les troupes seront diminüées; sçavoir la Cavallerie de deux mille six cens chevaux, & l'Infanterie de dixhuit mille cinq cens hommes, dont la subsistance monte par an à deux millions cinq cens mille livres, & qu'aprés que la liste aura esté ainsy arrestée on l'envoyera aux Provinces. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que l'on attendra ladite liste, pour aprés avoir esté leüe &c.

PREUVE XI.

EXTRACT UYT HET REGISTER der Resolutien vande Ed: Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 8 Julii 1648.

De Heeren van Haerlem, Leyden en Alcmaer, zijnde versocht haer te willen conformeren met de andere leden, roerende de verminderinge vande Militie, volgens

EXTRAICT DU REGISTRE *des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mécredy* 8 *Juillet* 1648.

Messieurs les Deputés de Haerlem, de Leide & d'Alcmar, ayant esté requis de se vouloir conformer aux autres membres, touchant la diminution du nombre des gens

gens het bewuste advijs van sijne Hoogheyt, sijne Excellencie Stadt-houder en den Raedt van Staete, ende het by gevoeghde, geresulteert uyt haere Ed: Groot Mo: Vergaderinge: ende de gemelte steden daer op hebbende gedaen haere respective verklaringe; Is eyndelijck verstaen ende geresolveert, dat het opgemelte advijs sal werden aengenomen, ende dat boven de verminderinge, by sijne Hoogheyt, sijne Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete jegenwoordelijck uyt gebracht sullen werden, by gevoeght de consideratien hier ter Vergaderinge gemoveert: te weten dat alle de Compagnien te voet indistinctelijck sullen werden afgenomen vijftigh koppen: uyt gesondert de twee guardes van sijne Hoogheyt, de guarde van sijne Excellencie Stadt-houder, ende de Compagnie vanden Heere Veltmarschalck. En dat alles by provisie, ende onder expresse verklaringe, dat haere Ed: Groot Mo: van intentie zijn in volle leden voort te varen in het stuck vande menage; soo inde naerder verminderinge vande militie, afschaffen van lasten, oock verbeteren van's landts middelen, ende alles te doen wat den Staet eenigh voordeel kan aenbrengen.

gens de guerre suivant l'advis de son Altesse, de son Excellence le Gouverneur, & du Conseil d'Estat, & le resultat de l'assemblée de leurs Illustres & Grandes Puissances qui y a esté joint, & lesdites villes ayant fait en suite leurs declarations respectives, Il a enfin esté trouvé bon & arresté, que l'on approuvera ledit advis, & qu'outre la reforme proposée par son Altesse, par son Excellence le Gouverneur & par le Conseil d'Estat, l'on y ajoustera les considerations, qui ont esté alleguées en cette Assemblée; sçavoir qu'on licentiera cinquante hommes de toutes les Compagnies d'Infanterie indistinctement; à la reserve des deux Compagnies des gardes de son Altesse, des gardes de son Excellence le Gouverneur, & de la Compagnie du Sieur Mareschal de Camp. Et tout cela par provision, & avec cette declaration expresse, que l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances est, de s'appliquer entierement à l'affaire du ménage, tant en diminuant encore le nombre des gens de guerre, en retranchant la dépense & en augmentant le revenu du païs, qu'en faisant toutes les autres choses qu'elles jugeront pouvoir donner quelque ávantage à l'Estat.

PREUVE XII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER
der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 4 Julii 1648.

Is by den Raedt Pensionaris rapport gedaen, dat sijne Hoogheyt den Heere Prince van Orangien, versocht zijnde door Gecommitteerden van haere Ed: Groot Mo: sich te willen verklaren op de verminderinge vande

EXTRAICT
DU
REGISTRE
des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Sámedy 4 Juillet 1648.

Le Conseiller Pensionaire a rapporté, que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, ayant esté priée par des Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances, de se vouloir declarer touchant la re- for-

de militie, sich heeft geconformeert met het advijs van haere Ed: Groot Mo: met byvoeginge van verscheyde officieuse woorden in 't regard van haer Ed: Gro: Mog: en versoeck, dat het opgemelte advijs sonde mogen werden ingebracht op sijne Hoogheyts naem, sonder meer. Waer op zijnde gedelibereert: Is goet gevonden, dat noch heden d'inclinatie vande Provincien, op 't voorsz. subject, sal werden gesondeert, ende de selve versocht haer te willen conformeren met het hooghwijs advijs van sijne Hoogheyt op het voorsz. werck uytgebracht. Ende zijn, om 't gunt voorsz. is ter Generaliteyt in te brengen, versocht ende gecommitteert de Heeren van Dordrecht, Amsterdam ende Hoorn.

forme des gens de guerre, elle s'estoit conformée à l'advis de leurs Illustres & Grandes Puissances; en y ajoustant plusieurs paroles obligeantes en faveur de leurs Illustres & Grandes Puissances, & requerant que ledit advis fust rapporté sous le nom de son Altesse, sans y rien changer davantage. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que dés aujourdhuy l'on sondera l'inclination des Provinces sur ce sujet, & qu'on les priera de se vouloir conformer au prudent advis, que son Altesse a donné sur cett'affaire. Et pour faire cet office dans l'assemblée des Estats Generaux sont requis & commis, Messieurs les Deputés de Dordrecht, d'Amsterdam & de Horn.

PREUVE XIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 8 Julii 1648.

Op het rapport vanden Heer Pensionaris Ruysch gedaen, van dat de Provincien op 't verminderen vande militie hadden geweygert sigh te conformeren met het advijs Provinciael van haere Ed: Gro: Mo: als verklaerende sonder communicatie van haere respective Heeren Principalen daer in niet te konnen treden: Is, naer deliberatie, ende verscheyde discoursen daer op gevallen, verstaen ende goetgevonden, dat op morgen ter Generaliteyt, door de voorige Gecommitteerde leden verklaringe sal werden gedaen, dat de finantien van haere Ed: Gro: Mo: niet langer en konnen missen de effecten ende vruchten uyt de bewuste verminderinge vande militie te resulteren: en dat daeromme haer Ed:

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mércredy 8 Juillet 1648.

Sur le rapport qu'a fait le Sieur Pensionaire Ruysch, que les Provinces avoient refusé de se conformer à l'advis de leurs Illustres & Grandes Puissances, touchant la reforme des gens de guerre; declarant qu'elles ne pouvoient rien faire en cela sans la participation de Messieurs leurs Committents respectifs; aprés deliberation & plusieurs discours sur ce sujet, Il a esté trouvé bon & arresté, que demain les mesmes Deputés declareront dans l'assemblée des Estats Generaux, que les finances de leurs Illustres & Grandes Puissances ne peuvent pas souffrir, qu'on les frustre plus longtemps des effects & des fruits de ladite reforme de gens de guerre, & qu'à cause

Ed: Gro: Mo: gemeijnt zijn de Capiteijnen vande Compagnien, op haere repartitie ſtaende, aen te ſchrijven, dat ſy met den 20 *vanden jegenwoordigen maent haer naer de voorſz. verminderinge ſullen hebben te reguleren, ende dat aende ſelve, naer date van dien, geen meer volcx by monſteringe en ſal werden gepaſſeert, als d'opgemelte verminderinge is mede brengende. Dat de voorſz. verklaringe gedaen zijnde, by de Gecommitteerden van haere Ed: Gro: Mo: ſal werden gelet, hoe deſelve by de Provincien werdt opgenomen, en wat contenantie dient halven by de Provincien werdt gehouden, omme daer van hier ter Vergaderinge rapport gedaen zijnde, alsdan naerder op 't voorſz. ſubject te mogen werden geresolveert.*

cauſe de cela ſont reſolües d'eſcrire aux Capitaines des Compagnies de leur repartition, qu'ils ayent à ſe conformer à ladite reforme dans le 20 du preſent mois, parce qu'aprés cela on ne leur paſſera pas plus de gens à la reveüe qu'il eſt porté par ladite reforme: qu'aprés avoir fait ladite declaration les Deputés de leurs Illuſtres & Grandes Puiſſances prendront garde comment les Provinces la recevront, & quelle mine elles feront; afin qu'aprés qu'ils en auront fait rapport icy à l'Aſſemblée, l'on puiſſe prendre quelque reſolution plus preciſe ſur ce ſujet.

PREUVE XIV.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER
der Reſolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en Weſt-Vrieslandt: Vrydagh 10 Julii 1648.

O*p't rapport vande Heer Penſionaris Ruyſch, van dat de Provincien ter Generaliteyt, op de openinge van 't Provincial advijs van haere Ed: Groot Mo: roerende het reduceren vande militie, ſich gans ontſtelt hadden getoont, ende met grooten ernſt ſulcx hebben tegen geſproocken; met verklaringe, ſonder voorgaende communicatie van haere Heeren Principalen daer in geenſins te konnen treden: Is naer deliberatie goetgevonden, dat noch deſen morgen door de voorige Gecommitteerde van haere Ed: Groot Mo: ter Generaliteyt ernſte devoiren ſullen werden gedaen, ten eynde de Provincien den 24 vanden jegenwoordigen maent vaſt mochten ſtellen, omme*

EXTRAICT
DU
REGISTRE
des Reſolutions des Illuſtres, Grands & Puiſſants Seigneurs Eſtats de Hollande & Weſt-Friſe: du Vendredy 10 *Juillet* 1648.

Sur ce que le Sieur Penſionaire Ruyſch a rapporté, que ſur l'ouverture faite dans l'Aſſemblée des Eſtats Generaux de l'advis provincial de leurs Illuſtres & Grandes Puiſſances, touchant la reforme des gens de guerre, les Provinces avoient paru eſtre fort ſurpriſes, & s'y eſtoient oppoſées avec beaucoup de chaleur; declarant qu'ils ne pouvoient rien faire en cela ſans en avoir premierement fait part à Meſſieurs leurs Committents: aprés deliberation; Il a eſté trouvé bon, que les meſmes Deputés feront encore ce matin de fortes inſtances dans l'aſſemblée des Eſtats Generaux, à ce que les Provinces arreſtent, que le 24 de ce mois

omme als dan haer te conformeren, op de bewuste reductie, met het Provinciael advijs van haere Ed: Groot Mo: immers omme derselver respective consideratien op 't voorsz. werck als dan uyt te brengen.

mois elles se conformeront à l'advis provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances touchant la reduction des gens de guerre, ou du moins qu'elles diront leurs considerations sur cett'affaire dans ce temps là.

PREUVE XV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydag den 10 Julii 1648.

Is rapport gedaen by de Heeren Pensionarissen Ruysch ende Keyser van 't geene huyden morgen ter Generaliteyt is gepasseert roerende het Provinciael advijs van haere Ed: Gro: Mo: ende is by de selve gerefereert, dat by de Provincien 't opgemelten advijs eenpaerlijck is tegen gesproocken; sustinerende het selve te wesen tegen de Unie ende fondamentele Wetten vanden Staet. Ende dat wederom van wegen haere Ed: Groot Mo: tot verdedinge ende verschooninge van 't voorsz. advijs waren by gebracht soodanige redenen ende motiven, als de Gecommitteerden van haere Ed: Groot Mo: oordeelden ten propooste te dienen. Ende dat eyndelijck de Provincien hadden aengenomen alle mogelijcke devoiren te doen, omme tegens den 26 vanden jegenwoordigen maent op de bewuste verminderinge vande militie gereet te komen. Waerop zijnde gedeliberereert, Is goetgevonden 't voorsz. werck daer by te laten, ende den voorsz. dagh af te wachten.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 10 *Juillet* 1648.

Les Sieurs Pensionaires Ruysch & Keyser ont fait rapport de ce qui s'est passé ce matin dans l'assemblée des Estats Generaux, au sujet de l'advis provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances, & ont dit, que toutes les Provinces se sont unanimement opposées audit advis; soustenant que cela estoit contraire à l'Union & aux loix fondamentales de l'Estat, & que de l'autre costé les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances avoient allegué les raisons & les motifs, qu'ils avoient estimé propres pour la defense & justification dudit advis, & enfin que les Deputés des Provinces avoient promis de faire toutes les diligences possibles, afin de se pouvoir declarer sur la reforme des gens de guerre dans le 26 du mois courant. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon de laisser cett'affaire en l'estat où elle est, en attendant ce jour là.

PREU-

PREUVE XVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Dinghsdagh 28 Julii 1648.

Is rapport gedaen by de Heer Pensionaris Ruysch, wat heden morgen ter Generaliteyt is gepasseert, nopende de reductie vande Militie, en is by den selven gerefereert, dat alle de aenwesende Provincien sich eyndelijck hebben geconformeert met de resolutie van haere Ed: Groot Mo: uytgesondert de Heeren van Over-Yssel, verklarende des noch niet gelast te wesen: maer echter te vreden te zijn, dat op Donderdagh toekomende op 't voorsz. subject magh werden geconcludeert; het zij dan haeren last dienthalven sal wesen gekomen, dan niet. Waerop zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat den dagh van Donderdagh toekomende waer sal werden genomen, om eyndelijck als dan op het bewuste stuck vande reductie te mogen werden geconcludeert, volgens het Provinciael advijs van haere Ed: Gro: Mo;

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 28 Juillet 1648.

Le Sieur Pensionaire Ruysch a fait rapport de ce qui s'est passé ce matin dans l'assemblée des Estats Generaux, touchant la diminution du nombre des gens de guerre, & a dit, qu'enfin toutes les Provinces presentes s'estoient conformées à la resolution de leurs Illustres & Grandes Puissances, à la reserve de Messieurs les Deputés d'Over-Yssel, qui avoient declaré, qu'ils n'avoient point encore de pouvoir touchant cela; mais que neantmoins ils vouloient bien que l'on conclust cett'affaire Jeudy prochain, soit qu'ils ayent receu leur pouvoir, ou non. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que l'on fixera le jour de Jeudy prochain, pour conclurre ladite affaire de la diminution du nombre des gens de guerre, suivant l'advis provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances.

PREUVE XVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 7 Augusti 1648.

Is by den Raedt Pensionaris ex scripto *rapport gedaen van 't gebesoigneerde der Heeren Commissarissen van haere Ed: Groot Mo: op 't stuck vande*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 7 Aoust 1648.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport par escrit de ce que les Commissaires de leurs Illustres & Grandes Puissances ont fait touchant

vande ménage, roerende de militaire tractementen, soo die uyt Zuyder als Noorder quartier, van wegen de Generaliteyt, werden betaelt: als mede roerende de petitie vanden Raede van Staete, en 't gunt dat daer omtrent is, in voegen hier nae volgende.

De Heeren Gecommitteerden van haere Ed: Groot Mo: te weten de Heer van Noordwijck, uyt de Ordre vande Heeren Edelen, mitsgaders de vijf voorsittende Steeden in 't Zuyder, ende drie voorsittende in 't Noorderquartier, met twee, somtijts drie, Heeren uyt de Gecommitteerde Raeden, ende den Raedt Pensionaris.

In krachte vande Resolutie van haere Ed: Groot Mo: vanden 22 deser, hebben ge-examineert de lijste vande tractementen, by de Provincie van Hollandt tot laste vande Generaliteyt werdende betaelt.

Ende hebben haere Ed: Gr: Mo: gedient van advijs, in voegen als hier naer is volgende.

Eerst wat aengaet het Generaelschap vande Cavallerie, ende het tractement daer toe staende, bedragende 2083 - 6 - 8 *penningen ter lopende maendt.*

Is by de meergemelte Heeren Gecommitteerden goetgevonden te dienen van advijs, dat het meergemelte Generaelschap sal gehouden werden voor geextingueert, en dat het tractement daer toe staende van nu af sal cesseren: maer dat ondertusschen sal werden gelet, dat sijne Hoogheyt uyt andere respecten, die geen consequentie en konnen geven, in reguardt van andere Officieren, het equivalent magh genieten.

Wat aengaet het Veltmaerschalckschap, nu bekleet by den Heer van Brederode, op een tractement van seven hondert gulden, ter Maent van tween-en-dertigh dagen.

't Advijs is, dat deselve functie wel aende welgemelte Heer van Brederode sal werden gelaten, op een lijf-pensioen van drie duysent gulden jaerlijcx: met dien verstaende dat het selve ampt met af-

chant l'affaire du ménage, au regard des appointements des gens de guerre qui sont payés, de la part de la Generalité, tant en Sud-qu'en Nort-Hollande: comme aussy touchant la petition du Conseil d'Estat, avec ce qui en dépend, ainsy qu'il s'ensuit.

Messieurs les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances, sçavoir le Sieur de Nordwijc, de l'Ordre de la Noblesse, & les cinq premieres villes de Sud-Hollande, avec les trois premieres de Nort-Hollande, y joint deux, & quelquefois trois, des Sieurs Conseillers Deputés, avec le Conseiller Pensionaire.

Ont, en vertu de la resolution de leurs Illustres & Grandes Puissances du 22 de ce mois, examiné le memoire des appointements, que la Province de Hollande paye à l'acquit de la Generalité.

Et ont donné leur advis à leurs Illustres & Grandes Puissances, en la maniere suivante.

Premierement, pour ce qui est de la charge de General de la Cavallerie, & des appointements qui y sont annexés, montant à 2083 - 6 - 8 deniers par mois courans.

Lesdits Sieurs Deputés ont crû devoir adviser, que ladite charge de General de la Cavallerie doit estre supprimée, & que les appointements d'icelle viendront à cesser dés à present: mais neantmoins l'on donnera ordre à ce que son Altesse en touche d'ailleurs la valeur; en sorte que les autres officiers n'en puissent pas tirer consequence.

Quant à la charge de Mareschal de Camp, dont Monsieur de Brederode se trouve presentement revestu, à sept cens livres d'appointements par mois, de trente deux jours.

Ils sont d'advis, que l'on en laissera la fonction audit Sieur de Brederode, avec une pension viagere de trois mille livres par an: à condition, que cette charge demeurera supprimée

après

afstijvigheyt van welgemelte Heer van Brederode sal doot ende te niet wesen.

Nopende het Lieutenant-Generaelschap vande Cavallerie, Is goetgevonden, dat het selve Generaelschap sal blijven aende Heer Graef Maurits van Nassau, met een lijf pensioen van twee duysent guldens jaerlijcx. Ende dat naer d'aflijvigheyt van welgemelte Graef sal staen ter discretie vande Regeringe, of het selve ampt wederom aen ymant anders sal werden vergeven, dan niet.

Belangende het Superintendentschap vanden Krijghsraedt, nu bedient by David Marlot, Is goetgevonden, dat het selve, met het tractement daer toe gestaen hebbende, sal werden gehouden voor gemortificeert.

Aengaende het Gouvernement van Breda, bedient by den Heer van Haulterive, op een tractement van vier hondert guldens ter maent van twee-en-dertigh dagen.

Het Gouvernement van Bergen-op-den-Zoom, bedient by den Heer van Beverweert op een tractement van drie hondert guldens ter maent van twee-en-dertigh dagen.

Item het Gouvernement van Willemstadt, gedient by Johan Adriaen vander Mijlen, op een tractement van vijftigh guldens ter maent.

Wert verstaen, dat de Tituls van eere aende selve Gouverneurs sal werden gelaten, maer dat der selver respective tractementen sullen komen te cesseren.

Dat Pieter Perceval, het Quartiermeesterschap Generael van 't leger hebbende bedient, op een tractement van hondert vijf-en-dertigh guldens ter maent, in deselve functie sal werden gecontinueert, op een tractement van vijf hondert guldens jaerlijcx.

Roerende de Colonels, te weten James Areskijn, 't Colonelschap bedient hebbende op een tractement van drie hondert guldens ter maent.

aprés le decés dudit Sieur de Brederode.

Quant à la charge de Lieutenant General de la Cavallerie, Il a esté trouvé à propos, que cette charge demeurera à Monsieur le Comte Maurice de Nassau, avec une pension viagere de deux mille livres par an, & qu'aprés le decés du Comte, l'Estat jugera, s'il est de son service de disposer de ladite charge en faveur d'un autre, ou non.

Pour ce qui est de la charge de Surintendant du Conseil de guerre, qui est presentement exercée par David Marlot, Il a esté trouvé bon, que cette charge, avec les appointements qui y ont esté cydevant annexés, sera tenüe pour supprimée.

A l'égard du gouvernement de Breda, possedé par le Sieur de Haulterive, à quatre cens livres d'appointements par mois de trente deux jours.

Du gouvernement de Bergues-op-Zoom, possedé par le Sieur de Beverweert, à trois cens livres d'appointements par mois de trente deux jours.

Comme aussy du gouvernement de Willemstadt, possedé par le Sieur Jean Adrian vander Mijlen, à cinquante livres d'appointements par mois.

L'on entend, qu'on laissera auxdits Gouverneurs les tiltres d'honneur, mais que leurs gages cesseront.

Que Pierre Perceval, qui a exercé la charge de Mareschal des logis general de l'armée, à cent trente cinq livres de gages par mois, sera continüé en cet employ à cinq cens livres de gages par an.

Pour ce qui est des Colonels, sçavoir James Areskyn, qui a eu trois cens livres par mois pour son estat de Colonel.

Den Colonel Johan Kircpatric, op drie hondert guldens ter maent.

Den Colonel Drommont, op drie hondert guldens ter maent.

Graef Willem van Nassau, Colonel van't Walsche Regiment, op vier hondert guldens ter maent.

Milord Graven, Colonel, op een tractement van drie hondert guldens ter maent.

Den Colonel Johan Cromwel, op een tractement van drie hondert guldens ter maent.

Den welgebooren Heer van Brederode, Colonel, op een tractement van vier hondert guldens ter maent.

Den Colonel Eustatius Puchler, op een tractement van drie hondert guldens ter maent.

Jonckheer Wighboldt vander Does Colonel, op een tractement van vier hondert guldens ter maent.

Den Grave van Coligny Colonel, pretenderende vijf hondert guldens ter maent.

Den Colonel Haulterive, op een tractement van vijf hondert guldens ter maent.

Den Colonel Desloges, op een tractement van vijf hondert guldens ter maent.

Den Colonel Douchant, op een tractement van vijf hondert guldens ter maent.

Wert verstaen, dat alle de voorsz. Colonels indistinctelijck zijn aen te sien van een ende de selve conditie, volgens de Resolutie van haere Ho: Mo: vanden 22 *April* 1624, *ende dat daerom de meergemelte Colonels, sonder onderscheyt tusschen deselve te maecken, sullen genieten, yder in plaetse van der selver respective tractementen, een lijfpensioen van acht hondert guldens jaerlijcx, ende dat elcker Charge met derselver afsijvigheyt sal gehouden werden voor gemortificeert.*

Ende wat aengaet de Lieutenant-Colonels, Sergeanten Majors, Quartiermeesters ende Provoosten, dat deselve gehouden sullen werden voor gelicen-

Le Colonel Jean Kircpatric, à trois cens livres par mois.

Le Colonel Drommont, à trois cens livres par mois.

Le Comte Guillaume de Nassau, Colonel du Regiment Walon, à quatre cens livres par mois.

Milord Graven, Colonel, à trois cens livres par mois.

Le Colonel Jean Cromwel, à trois cens livres par mois.

Monsieur de Brederode, Colonel, à quatre cens livres par mois.

Le Colonel Eustache Puchler, à trois cens livres par mois.

Le Sieur Wighboldt vander Does, Colonel, à quatre cens livres par mois.

Le Comte de Coligny, Colonel, pretendant cinq cens livres par mois.

Le Colonel Haulterive, à cinq cens livres par mois.

Le Colonel Desloges, à cinq cens livres par mois.

Le Colonel Douchant, à cinq cens livres par mois.

On entend, que suivant la resolution de leurs Hautes Puissances du 22 Avril 1624, lesdits Colonels doivent estre considerés comme estant tous d'une mesme condition, & ainsy que lesdits Colonels, sans faire de difference entr'eux, joüiront indistinctement d'une pension viagere de huit cens livres par an, au lieu de leurs appointements, & que leurs charges seront supprimées à mesure qu'ils viendront à deceder.

Et pour ce qui est des Lieutenant-Colonels, Majors, Mareschaux des logis & Prevosts des Regiments, l'on entend qu'ils seront tenus pour licen-

centieert: ende dat derselver tractementen dienvolgens voortaen sullen komen te cesseren.

Belangende de Commissarissen vande monsteringe, de Heeren Gecommitteerden tot het voorsz. poinct zijnde gekomen, ende op de menage lettende hebben, geoordeelt, dat men niet alleenlijck den Staet behoorden te ontlasten vande tractementen, diemen aende Commissarissen vande monsteringe gewoon is te geven, maer dat men daeren-boven de service-gelden (die soo excessive somme aenden Staet zijn kostende) soude konnen proffiteren, ende met eenen mede remedieren de menighvuldige frauden, die in 't stuck vande monsteringe, tot onlijdelijck naedeel vanden Staet, worden gepractiseert: staende daer toe voor dat de monsteringe voortaen niet door d'ordinarise Commissarissen, maer by de respective Magistraten vande plaetsen, daer de Compagnien in guarnisoen zijn leggende, soude werden gedaen, dewelcke oock met een de soldaten hoofdelijck haere soldijen souden betaelen, die de selve ten vollen ende sonder eenige aftreckinge oft kortinge ontfangende, werden geoordeelt maghtigh te zijn haer eygen servicien te besorgen. Met dien verstaende, dat inde forten, daer geen Magistraten en zijn, de Magistraten vande naestgelegen steden het voorsz. officie sullen hebben te doen.

Is noch verstaen, dat men inde monsteringe oock by bewijs van absentie, niet meer sal laten passeren als op een Compagnie van vijftigh koppen vier, op een Compagnie van t'seventigh koppen ses, ende op een Compagnie van hondert koppen acht. Met den welcken voet van monsteringe door naerder besoigne wert geoordeelt soo geformeert te sullen konnen werden, dat deselve met dienste vanden Staet ende ten goede vande soldatesque sal konnen werden gepractiseert.

Ondertusschen oordeelen de meergemelte Heeren Gecommitteerden, dat alle de Commissarissen vande monsteringe

centiés, & ainsy que leurs appointements viendront à cesser.

Quant aux Commissaires à la reveüe, Messieurs les Deputés estant venus à ce point, & ayant égard au ménage, jugent, que non seulement il faudroit décharger l'Estat des gages, que l'on a accoustumé de payer aux Commissaires à la reveüe, mais aussy que l'on pourroit retrancher les utensiles, qui montent à des sommes si excessives, & remedier par mesme moyen à tant de fraudes, qui se commettent aux reveües, au prejudice irreparable de l'Estat, si à l'avenir l'on faisoit faire les reveües, non par les Commissaires ordinaires, mais par les Magistrats des lieux, où les Compagnies sont en garnison, qui payeroient aussy à chaque soldat sa monstre manuellement, laquelle luy estant payée sans defalcation, l'on juge, qu'ils s'en contenteroient, & qu'ils pourroyent se fournir d'utensiles eux mesmes: avec cette reserve, que dans les forts où il n'y a point de Magistrat, les Magistrats des villes voisines seront tenus d'y faire cet office.

On entend de plus que l'on ne passera pas à la reveüe les absents, sinon quatre soldats dans une Compagnie de cinquante hommes, six dans une de soixante dix, & huit dans une de cent hommes: jugeant que l'on pourra faire un si bon reglement pour les reveües, qu'on le pourra aisément executer pour le service de l'Estat, & à l'avantage des gens de guerre.

Cependant lesdits Sieurs Deputés jugent, que l'on doit licentier tous les Commissaires à la reveüe,

ringe wesende byde lijste veerthien in getalle, daer onder begrepen Pierre de Beaufort, souden werden gelicentieert, ende het Landt derselver tractementen ontlast.

Wat aengaet de functie van Sergeant Major Generael van 't leger, jegenwoordelijck werdende bedient by den Heere van Beverweert, op een tractement van drie hondert guldens ter maent van twee-en-dertigh dagen, wert goetgevonden, dat welgemelte Heer in de voorsz. charge sal werden gecontinueert, op een lijf pensioen, in plaetse van tractement, van twaelf hondert guldens.

Item dat den welgebooren Heere Frederick Magnus, Wilt ende Rijngrave, jegenwoordelijck bedienende de Charge van Sergeant Major ofte Commissaris Generael vande Cavallerie, op een tractement van hondert-en-vijftigh guldens ter maent, inde voorsz. functie sal werden gecontinueert, op een lijf pensioen van ses hondert gulden jaerlijcx.

qui se trouvent sur la liste au nombre de quatorze, y compris Pierre de Beaufort, & décharger l'Estat du payement de leurs gages.

Quant à la charge de Sergent de bataille, ou de Major General de l'armée, qui est presentement exercée par le Sieur de Beverweert, à trois cens livres par mois de gage, le mois compté à trente deux jours, l'on trouve bon, que ledit Sieur soit continue en cet employ à douze cens livres par an de pension viagere, au lieu de gages.

Item que le Sieur Frideric Magnus, Comte Sauvage & du Rhin, qui est presentement Sergent Major, ou Commissaire General de la Cavallerie, à cent cinquante livres de gages par mois, soit continué en cet employ à six cens livres par an de pension viagere, au lieu de gages.

PREUVE XVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 6 May 1649.

Is rapport gedaen by de Heer Pensionaris Ruyl vande conferentie gehouden met sijne Hoogheyt, over de cassatie van vijftigh Compagnien vande vreemde natien, in plaetse van die geene die anno 1628 zijn aengenomen; mitsgaders van eenige Compagnien te peerde. Dat hooghgemelten sijne Hoogheyt de voorsz. cassatie voor als noch geoordeelt hadde bedenckelijck te zijn; naedemael de naebueren rontomme den Staet noch by nae alle gewapent blyven. Dat daer op by de Heeren Gedepu-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise; du Jeudy 6 May 1649.

Le Sieur Pensionaire Ruyl à fait rapport de la conference que l'on a eüe avec son Altesse, au sujet de la cassation de cinquante Compagnies estrangeres, au lieu de celles, qui avoient esté levées en l'an 1628; comme aussy de quelques Compagnies de Cavallerie: & que son Altesse avoit jugé, que cette cassation seroit dangereuse presentement, veu que presque tous les voisins de cet Estat sont encore armés: surquoy Messieurs les Deputés ayant representé

deputeerde te gemoete zijnde gevoert den hoogen noot van 's lants finantien, die door het afleggen van lasten, ende cassatie van eenige troupes nootsaeckelijck soude moeten werden gesubleveert, sijne welgemelte Hoogheyt echter van advijse was, dat de meergeseyde cassatie noch eenigen tijdt behoorde te werden ingesien. Waer op zijnde gedelibereert, Is verstaen ende geresolveert, dat door voorgaende Gecommitteerden den voorsz. hoogen noot der finantien als noch aen meer hooghgemelte sijne Hoogheyt sal werden gerepresenteert, omme den selven mede te induceren tot het goetvinden vande voorsz. cassatie. Ende ten eynde sulcx met te meerdere efficatie ende fondament soude mogen werden gedaen, Is mede goetgevonden, dat de voorsz. Heeren Gecommitteerde preallablement, ende op 't spoedighste, met de Heeren Gecommitteerde Raeden in conferentie sullen treden, omme van haer Ed: Mo: ouverture te ontfangen vanden Staet van 't inkomen ende lasten deser Provincie, voor soo veel die sonder verder retardement sal konnen werden ge-exhibeert, ende spoedigh uytgebracht: ten eynde omme den selven gesien, als dan by meergemelte Heeren Gecommitteerde de voorsz. conferentie met sijne Hoogheyt op 't geene voorsz. is te werden hervat.

presenté l'extreme necessité des finances de l'Estat, à laquelle il falloit necessairement remedier, en le soulageant de quelques charges, & en licentiant quelques troupes, son Altesse avoit neantmoins persisté en son advis, qu'il falloit differer encore quelque temps ladite cassation. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté arresté & resolu, que les mesmes Deputés representeront encore à son Altesse la necessité indispensable de soulager les finances, & tâcheront de l'obliger par là à approuver ladite cassation. Et afin que cela se puisse faire avec plus d'effect & de succés, Il a aussy esté trouvé bon, qu'au preallable, & au plustost, lesdits Sieurs Deputés entreront en conference avec Messieurs les Conseillers Deputés, afin d'apprendre de leurs Nobles Puissances le veritable estat de la recepte & de la dépense de cette Province, entant que cela se pourra faire promtement & sans retardement; afin que lesdits Sieurs Deputés, aprés en avoir esté informés, puissent recommencer les conferences avec son Altesse touchant l'affaire que dessus.

PREUVE XIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 2 October 1649.

Voorslagh van eenige posten, daer-op als noch by menage soude konnen werden geproffiteert.

1 By asschaffinge vande logijsgelden op den nieuwen staet van oorloge tot

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Samedy 2 Octobre 1649.

Proposition touchant quelques postes sur lesquels on pourroit profiter par ménage.

1. En retranchant les utensiles, dont les Provinces respectives sont char-

tot laste vande respective Provincien gestelt, bedragende ter lopender maent, 2881-7-3 *ende in't jaer* 346576-7-0. *Te meer wanneer men de gesamentlijcke soldaten de volle soldije van 't Landt, jegens* 11-18 *yder ter maent deede genieten, daer ter contrarie het meestendeel van dien naulijcx* 10, *jae* 9 *gl: ter maent, mits de jegenwoordige reductie van haer Capitains zijn ontfangende, ende daer mede contentement nemen* - - - 346576 - 7 - 0.

2 *Op den voorsz. nieuwen staet van oorloge zijn gestelt* 39 *Compagnien Cuirassiers, die yder ter maent trecken* 2291, *ende t'samen* 89349, *ende als men deselve wilde maecken harquebusiers, waer van yder Compagnie alleenlijck geniet ter maent* 2099, *soude 't Landt daer by jaerlijcx proffiteren.* - - - - - 64896 - 0 - 0.

3 *De Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt soude noch jaerlijcx konnen proffiteren* 60040 *over de soldije van* 585 *hoofden, daer mede de* 22 *Compagnien op haere Ed: Gr: Mo: repartitie staende, ende beneffens andere Compagnien niet behoorlijck gereduceert zijnde, soude mogen werden vermindert, volgens de lijste daer van overgelevert.* - - - 60040 - 0 - 0.

By afschaffinge vande advances die de Compagnien ruyteren vande Heer van Sommelsdijck en de Compagnie vande Heer van Noordwijck zijn genietende, belopende in 't jaer. 4256 - 2 - 3.

Noch wert haere Ed: Gro: Mo: in consideratie gegeven, naedien de regimenten vande uytheemse Natie, in dienst van den Landen zijnde, sommige bestaen in 23, 18, 17, 14 *en* 10 *Compagnien, of niet dienstigh soude zijn, deselve regimenten te egaliseren met het minste getal, en daer by vast te stellen, dat yeder Regiment souden hebben sijn eygen Natie, en dat geene andere inde monsteringe souden werden gepasseert.*

Ende wert gelaten tot discretie en wijse dispositie van haer Ed: Groot Mo:

chargées par le nouvel Estat de la guerre, qui montent par mois courant à 28881-7-3 & par an à 346576-7-0. d'autant plus facilement si l'on paye aux soldats la monstre entiere, ainsy que l'Estat le leur paye, à raison de 11 - 18 - par mois, où au contraire ils ne touchent la pluspart que 10 & mesme que 9 livres par mois, à cause du retranchement que leurs Capitaines en font, dont neantmoins ils se contentent. Cy - - 346576 - 7 - 0.

2 Dans le nouvel estat de la guerre sont comprises 39 Compagnies de Cuirassiers, qui tirent par mois chacune 2291, & toutes ensemble 89349, & si on les vouloit convertir en arquebusiers, dont chaque Compagnie ne touche tous les mois que 2099, l'Estat profiteroit par an de - - - - - - 64896 - 0 - 0.

3 La Province de Hollande & West-Frise pourroit encore profiter tous les ans de 60040 des gages de 585 hommes des 22 Compagnies qui sont payées par leurs Illustres & Grandes Puissances, & qui n'ont pas esté reformées également avec les autres; suivant la liste qui en a esté faite. - - - - 60040 - 0 - 0.

En retranchant les avances que l'on fait à la Compagnie de Cavallerie du Sieur de Sommelsdijc & celle d'Infanterie du Sieur de Nordwijc, qui montent par an à. - - 4256 - 2 - 3.

L'on donne encore à penser à Vos Illustres & Grandes Puissances, que dautant que des regiments estrangers qui sont au service de l'Estat, il y en a qui sont composés de 23, 18, 17, 14 & 10 Compagnies, s'il ne seroit pas à propos de les égaler, en les mettant tous sur le pied des plus petits, & d'ordonner en mesme temps, que chaque regiment sera composé de soldats de sa nation, & que l'on n'en passera point d'autres à la monstre.

Et l'on s'en rapporte à la discretion & à la prudente conduite de leurs Illustres

Mo:het naerder reduceren ofte licentieren vande militie, soo wel ruyteren als voetknechten.

Endelijck werdt in bedencken gegeven, of niet vast soude konnen werden gestelt, dat geene militaire functien vacant vallende, soo in dese als andere Provincien, mitsgaders by sijne Hoogheyt, ten aensien vande natie staende tot desselfs absolute dispositie, souden werden vergeven, ter tijt ende wijlen toe, dat aengaende de militie een vaste resolutie by den Staet sal wesen genomen.

1 *En voor eerst d'afschaffinge van logijs gelden. Waerop eenige discoursen zijnde gevallen, hebben de leden sich daer toe getoont genegen te wesen, maer dat alvorens ordre op de goede betaelinge vande militie moet werden gestelt, om het selve gedaen &c.*

2 *Wat aengaet het tweede, roerende de veranderinge van Cuirassiers in harquebusiers, Is het selve goetgevonden.*

3 *Nopende het derde, roerende de reductie van vijf hondert vijf-en-tachtigh hoofden, voor dese niet behoorlijck gedaen, Is naer deliberatie goetgevonden, dat de selve met den eersten sal werden gedaen in conformité vanden opgemelten voorslagh.*

4 *Belangende het vierde, nopende het afschaffen vande advanes, die de Compagnie vande Heer van Sommelsdijck, ende de Compagnie vanden Heer van Noordwijck zijn genietende, Is op gehouden in resumptie.*

5 *Roerende het vijfde, aengaende de Regimenten vande uytheemsche natien te égaliseren naer het minste getal, en daer by vast te stellen; dat yeder regiment sal bestaen uyt sijn eygen natie, Is naer deliberatie goetgevonden.*

6 *Op het seste, daer by in bedencken wert gegeven het naerder reduceren vande militie, soo wel ten regarde vande ruyters als voet knechten, Is goetgevonden, dat de Heeren Gecommitteerde Raeden*

lustres & Grandes Puissances, si l'on doit faire une plus grande reduction ou cassation des gens de guerre, tant Infanterie que Cavallerie.

Et enfin l'on donne a consider, si l'on ne pourroit pas arrester, que l'on ne disposera point des charges militaires, qui viendront à vaquer dans cette Province, ou dans les autres, ny de celles dont la disposition absolue depend de son Altesse, à cause de la nation, jusques à ce que l'Estat ait pris une ferme resolution sur les affaires de la guerre.

1 Et premierement le retranchement des utensiles; sur quoy y ayant en quelqnes discours, les Deputés ont témoigné avoir de l'inclination à cela, mais devant que de l'arrester, qu'il faut establir un bon ordre pour le payement des gens de guerre, afin qu'aprés que cela ayant esté fait &c.

2 Pour ce qui est du second, touchant la conversion des Cuirassiers en harquebusiers, ou la trouvé bon.

3 Quant au troisiéme, concernant la reduction de 585 hommes, qui n'a pas esté faite dans l'ordre, Il a esté trouvé bon, aprés deliberation, qu'on la fera au premier jour, conformément à ladite ouverture.

4 Pour le quatriéme, qui regarde les avances que l'on fait à la Compagnie de Cavallerie de Monsieur de Sommelsdijc, & à celle d'Infanterie du Sieur de Nordwijc, on l'a remis à une autre deliberation.

5 Quant au cinquiéme, touchant d'égaler les regiments estrangers sur le pied des plus petits, & d'arrester en mesme temps que chaque regiment sera composé de soldats de sa nation, aprés deliberation, cet article a esté arresté.

6 Sur le sixiéme, qui regarde une plus grande reduction des gens de guerre, tant à l'égard de la Cavallerie que de l'Infanterie, Il a esté trouvé bon, que Messieurs les Conseillers

Raeden hier op sullen hebben te versoecken de hooghwijse consideratien van sijne Hoogheyt den Heere Princen van Orangien, om daer van rapport gedaen zijnde, als dan &c.

7 Aengaende het sevende poinct, daer, by in bedencken werdt gegeven, of niet vast en dient te werden gestelt, dat geen militaire functien vacant valende, (daer in begrepen de functien daer van by sijne Hoogheyt absolutelijck werdt gedisponeert) niet en sullen werden vergeven, ter tijt toe een vaste resolutie op de militie by den Staet sal wesen gestelt. Waerop zijnde gedelibereert, is d'opgemelte voorslagh goetgevonden, en dienvolgende verstaen, dat de selve sal werden verandert, en wort verandert by desen in een formeele resolutie van haer Ed: Gro: Mo: en dat daer van notificatie sal werden gedaen daer en soo't behoort.

lers Deputés prendront sur cela l'advis de son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, afin qu'aprés que l'on en aura fait rapport &c.

7 Quant au septiéme, où l'on donne à penser s'il ne seroit pas à propos d'arrester, que l'on ne disposera point des charges militaires qui viendront à vaquer (y compris celles dont son Atesse dispose absolument) jusques à ce que l'Estat ait pris une ferme resolution sur les affaires de la guerre. Surquoy ayant esté deliberé, ladite ouverture a esté agréée, & consequemment qu'elle sera convertie, & est convertie par les presentes, en une resolution formelle de leurs Illustres & Grandes Puissances, dont l'on donnera connoissance là & ainsy qu'il appartiendra.

PREUVE XX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh den 6 October 1649.

Is rapport gedaen by den Heer Pensionaris Ruyl vande conferentie gehouden met sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, roerende het vinden van 't æquipollênt door cassatie vande andere Compagnien. Item roerende de égalisatie vande uytheemsche Regimenten: van gelijcken nopende het veranderen vande Cuirassiers in harquebusiers: En is by den selven gerefereert, dat sijne Hoogheyt bedenckelijcke consideratien hadde gemoveert op de groote verminderinge vande militie, vermits de jegenwoordige constitutie van tijt en saecken, ende de machtige legers noch ontrent de frontieren van desen Staet swevende, en daerom beter te oordeelen by reductie als

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mécredy 6 Octobre 1649.

Le Sieur Pensionaire Ruyl a fait rapport de la conference, que l'on a eüe avec son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, pour trouver l'equivalent par le moyen de la cassation d'autres Compagnies. Comme aussy pour mettre tous les regiments estrangers sur un mesme pied: & encore au sujet de la conversion des cuirassiers en harquebusiers: Et a rapporté, que son Altesse avoit formé de grandes difficultés sur la grande diminution du nombre des gens de guerre, à cause de la presente conjoncture des temps & des affaires, & des puissantes armées, qui se trouvent aux environs des frontieres de cet Estat: qu'à

als by cassatie in desen te gaen. Dat van gelijcken sijn Hoogheijt hadde versocht te verstaen d'intentie van haere Ed: Gro: Mo: oft de meyninge van deselve was, gelijckelijck te vinden het equipollent vande vyftigh compagnien by cassatie van uytheemsche, ende niet met een te procederen tot gelyckmaeckinge vande uytheemsche Regimenten tot het minste getal. Eyndelijck dat tot de veranderinge vande cuirassiers in harquebusiers soude mogen werden geprocedeert, soo wanneer de nieuwe staet van oorloge vast sal wesen gestelt &c.

qu'à cause de cela elle jugeoit, qu'il valoit mieux proceder en cela par reforme que par cassation. Pareillement que son Altesse avoit desiré sçavoir l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances, & si leur dessein estoit de trouver tout l'equivalent des cinquante compagnies, en cassant autant d'estrangeres, & si leur intention n'estoit pas de proceder en mesme temps à mettre tous les regiments estrangers sur le pied des plus petits. Et enfin que l'on pourroit passer outre à la conversion, des cuirassiers en arquebusiers, quand l'on auroit arresté le nouvel estat de la guerre &c.

PREUVE XXI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 3 Julii 1648.

Is by den Raedt Pensionaris sommier rapport gedaen vande conferentie door Gecommitteerde van haer Ed: Gr: Mog: gehouden, op de lijste by sijn Hoogheyt, sijne Exellentie Stadt-houder ende den Raedt van Staete uytgebracht op het verminderen vande militie, na de jegenwoordige constitutie van saecken: en is by den selven gerefereert, dat welgemelte Heeren Gecommitteerde op de voorsz. uytgebrachte lijste rijpelijck hebben gelet, ende dat meergemelte Heeren Gecommitteerden met de voorsz. lijste hebben geconfereert den staet vande militie aengehouden inden jaere 1609, *tijdt van 't ingaen vande voorgaenden tresves : van gelijcken den staet vande militie aengehouden inden jaere* 1621, *tijdt van 't hervatten vanden oorlogh : noch den staet van 't krijghsvolck geprojecteert inden jaere* 1643, *ten tijde de saecken waeren aenge-*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise : du Vendredy 3 Juillet 1648.

Le Conseiller Pensionaire, a fait rapport sommaire de la conference, que des Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances ont eüe, au sujet de la liste, que son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat ont formée, touchant la diminution du nombre des gens de guerre, à proportion de la presente constitution des affaires, & a dit, que lesdits Sieurs Deputés ont meurement examiné ladite liste, & qu'ils ont confronté avec ladite liste l'estat des troupes, que l'on entretenoit en l'an 1609, lors de la conclusion de la derniere tréve : comme aussy l'estat des troupes entretenues en l'an 1621, lors que l'on recommença à faire la guerre. Comme encore le project de l'estat des gens de guerre fait en l'an 1643, lors que l'on parla encore de faire un trait-

geleyt omme wederomme een tractaet van trefves met den Koningh van Spagnien aen te gaen. Dat meergemelte Gecommitteerden verscheyden discoursen daer over hebben gevoert, oock den staet van finantien hebben overwogen, ende door de Heeren Gecommitteerde Raeden op 't papier hebben doen brengen, wat voordeel den Staet soude komen te trecken, ingevalle de reductie vande militie quame gedaen te werden conform de voorsz. lijste. Item wat den Staet soude komen te proffiteren, ingevalle gelijck getal van volck, als de voorsz. lijste is mede brengende, by occasie wierde gelicentieert. Ende alles geconsidereert, by het meerder deel vande advijsen Is verstaen, dat boven de lijste vande verminderinge by sijne Hoogheyt, sijne Exellentie Stadt-houder ende den Raedt van Staete jegenwoordelijck uytgebracht soude werden de consideratien by eenige Leden ter Vergaderinge gemoveert. Te weeten dat alle compagnien indistinctelijck soude werden afgenonen vijftigh koppen, uytgesondert de twee Guarden van sijne Hoogheyt, de Guarde van sijne Exellentie Stadt-houder, ende de compagnie vanden Heer Veltmarschalck: ende dat de militie op die voet vermindert zijnde, het voorsz. werck jegenwoordelijck by provisie soude werden aengenomen; als daer door by den Staet jaerlijcx werdende geproffiteert de somme van ses ende dertigh tonnen gouts, of daer omtrent. Ende dit alleen by provisie; met expresse verklaringe, dat haer Ed: Gr: Mog: van intentie zijn in volle leden voort te vaeren in 't stuck van de ménage: soo inde naerder verminderinge vande militie, afschaffen van lasten, verbeteren van 's Landts middelen, ende voorts alles te doen, wat den Staet eenigh voordeel kan aenbrengen. Dat middelertijt den voorsz. voorslagh met den eersten soude dienen gecommuniceert met sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, om daer op te verstaen desselfs wijse consideratien ende advijs, omme daer

traitté de tréve avec le Roy d'Espagne. Que lesdits Sieurs Deputés ont tenu plusieurs discours sur ce sujet, & examiné l'estat des finances, & qu'ils ont fait mettre sur le papier par les Sieurs les Conseillers Deputés quel l'ávantage l'Estat tireroit, si la reforme des gens de guerre se faisoit selon ladite liste. Item de combien l'Estat profiteroit, en se défaisant par cassation du nombre des gens de guerre porté par ladite liste: Et que le tout ayant esté bien consideré & examiné, l'on a arresté à la pluralité des voix, qu'outre la liste de la reforme, qui vient d'estre fournie par son Altesse, par son Excellence le Gouverneur & par le Conseil d'Estat, l'on examineroit encore les ouvertures, que quelques membres ont faites à l'Assemblée: sçavoir qu'on licentieroit cinquante hommes de chaque Compagnie indistinctement; à la reserve des deux Compagnies des gardes de son Altesse, de celle des gardes de son Excellence le Gouverneur, & de la compagnie du Sieur Mareschal de Camp. Et que les troupes ayant esté reformées sur ce pied là, l'on pourroit regler cett'affaire presentement par provision, puis que l'Estat en profiteroit de trois millions six cens mille livres, ou environ, par an. Et cela seulement par provision, & sous cette declaration expresse, que leurs Illustres & Grandes Puissances ont dessein de s'appliquer tout de bon à l'affaire du ménage, tant en faisant une plus grande reforme de gens de guerre, en retranchant la dépense & en ameliorant le revenu du païs, qu'en faisant toutes les autres choses qui pourront apporter quelque profit à l'Estat. Que cependant il seroit à propos de faire communiquer au plustost ladite proposition à son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, pour sçavoir sur cela son sentiment & son advis; afin qu'aprés que l'on en aura fait rapport l'on puisse

daer van rapport gedaen wesende alsdan naerder &c. Waer op zijnde gedelibereert, en eenige discoursen gevallen, Is goetgevonden en verstaen, dat noch desen voormiddagh het gebesoigneerde van welgemelde Heeren Gecommitteerden aen sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, sal werden gecommuniceert, omme daer op verstaen zijnde desselfs hooghwijse consideratien ende advijs, ende daer van rapport gedaen wesende, alsdan naerder &c.

puisse &c. Surquoy ayant esté deliberé, & y ayant eu quelques discours, Il a esté trouvé bon & arresté, que dés ce matin l'on communiquera à son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, ce que lesdits Sieurs Deputés ont fait; afin qu'aprés que l'on sçaura son sentiment & son advis sur ce sujet, & aprés que l'on en aura fait rapport, l'on puisse &c.

PREUVE XXII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis 26 October 1649.

I*s inde Vergaderinge gecompareert sijne Hoogheyt, sijne Excellencie Stadt-houder, ende den Raedt van Staete, ende hebben versocht, dat de Heeren ordinaris Gedeputeerden van Hollandt, ingevolgh van haer Ho: Mo: resolutie vangisteren souden willen openinge ende communicatie doen vande redenen ende motiven, die daer souden mogen zijn geweest, tot het aenschrijven ende ordonneren vande naerdere reductie over de Lieutenant-Colonels, ende andere mede geinteresseerde compagnien, staende gerepartieert op de gemelte Provincie van Hollandt. Hier op hebben de opgemelten Heeren Gedeputeerden van Hollandt bericht, ende gecommuniceert: Dat de aenschrijvinge vande voornoemde reductie door de Heeren Gecommitteerde Raeden vande meergemelte Provincie is geschiet, in kracht van seeckere resolutie by de Heeren Staeten van Hollandt, Staets gewijs vergadert wesende, genomen; sonder dae sy Heeren Gedeputeerden van Hollandt souden weten te expliceren de redenen, die haer Ed: Gro: Mo: gemoveert hebben tot het nemen vande voor-*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mecredy 26 Octobre 1649.

Son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat sont entrés dans l'Assemblée, & ont requis, que conformément à la resolution de leurs Hautes Puissances du jour d'hier, Messieurs les Deputés ordinaires d'Hollande fussent priés de faire entendre les raisons & les motifs que l'on auroit pû avoir d'enjoindre & d'ordonner une plus grande reforme des compagnies des Lieutenants-Colonels, & autres interessés qui sont assignées sur ladite Province d'Hollande. Sur cela lesdits Sieurs Deputés de Hollande ont dit & fait entendre, que Messieurs les Conseillers Deputés de ladite Province ont donné les ordres necessaires pour ladite reforme, en vertu d'une certaine resolution prise par Messieurs les Estats de Hollande, assemblés en corps, sans qu'eux Deputés de Hollande puissent dire les raisons & les motifs, qui ont pû obliger leurs Illustres & Grandes Puissances à prendre cette resolution: mais que Mesdits Sieurs les Conseillers Deputés n'ont fait simplement que suivre l'or-

voornoemde resolutie : maer dat de meergemelte Heeren Gecommitteerde Raeden simpelijck hebben gevolght den last vande Heeren der selver Principaelen. Waer op sijne Hoogheyt, sijne welgemelte Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete, haer geretireert hebbende inde vertreck-kamer van haer Ho: Mo: hebben weder inde Vergaderinge komende ingebracht haer E. advijs, bekleet met veele ende diversche goede en pregnante redenen, op de verklaringe by de gemelte Heeren van Hollandt gedaen, dat de welgemelte Heeren Staten van Hollandt souden behooren versocht ende gedisponeert te worden, van te desisteren van soodanige privative reductie, buyten weten ende kennisse vande Generaliteyt, ende dat de gemelte Heeren Gecommitteerde Raeden middelertijt souden behooren versocht te werden, van met d'executie der voorsz. geallegeerde reductie te superséderen. Hier op hebben de meergemelte Heeren Gedeputeerden van Hollandt geseyt, dat sy, als van wegen deselve Provincie als nu inde Vergaderinge Presiderende, niet en souden konnen toestaen, dat de voornoemde saecke alhier in deliberatie soude worden gebracht, veel min dat daer over conclusie, contrarie de meijninge vande Heeren haere Principaelen, soude werden genomen. Waerop de andere Provincien hebben versocht, dat de Heeren Gedeputeerden van Hollandt, volgens d'ordre vande regeeringe, souden willen wijcken uyt de presidiale Stoel, om geoccupeert te worden by den geene, die inde voorleden weeck heeft gepresideert, om de te nemen conclusie te formeren : de Heeren van Hollandt hebben versocht tijt op morgen, om dese saecke inden haeren breeder te communiceren. Waer nae opgesocht, ende staende Vergaderinge gelesen, wesende haer Ho: Mo: resolutien den 9 en 10 Februarij, 2 en 13 Martij 1626 genomen op het subject van seecker casus van particuliere reductie : als oock by den welgemelten Raedt geremmemoreert

l'ordre de Messieurs leurs Committents. Surquoy son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat estant passés dans l'antichambre de leurs Hautes Puissances & estant en suite rentrés dans l'Assemblée, ils y auroient fait entendre leur advis, appuyé de plusieurs bonnes & fortes raisons, sur la declaration, que lesdits Sieurs, Deputés de Hollande avoient faite, qu'il faudroit prier & disposer lesdits Seigneurs Estats de Hollande de desister de cette reforme separée, faite à l'insceu & sans la participation de la Generalité, & que cependant il seroit à propos de requerir Messieurs les Conseillers Deputés de sursoir l'execution de la susdite reforme. Sur cela lesdits Sieurs Deputés d'Hollande ont dit, que puis qu'ils president presentement à l'Assemblée de la part de ladite Province, ils ne pourroient pas souffrir, que cette affaire y fust mise en deliberation, tant s'en faut qu'ils pussent souffrir que l'on y formast une conclusion contraire à l'intention de Messieurs leurs maistres. Surquoy les autres Provinces ont requis, que suivant l'ordre du gouvernement, Messieurs les Deputés de Hollande sortissent de la chaise presidiale, afin que celuy qui avoit presidé la semaine precedente s'y mist, & formast la conclusion que l'on prendroit. Messieurs les Deputés de Hollande ont demandé du temps jusques à demain, afin de pouvoir amplement communiquer cette affaire chez eux. Apres quoy les resolutions prises par leurs Hautes Puissances les 9 & 10 Fevrier & les 2 & 13 Mars 1626 au sujet d'une certaine cassation particuliere, ayant esté cherchées & leües dans l'assemblée, & le Conseil d'Estat ayant aussy fait ressouvenir de ce qui se seroit passé en l'an 1643 dans la Province de Frise en pareille rencontre, Il a esté trouvé bon & arresté aprés deliberation & conformément à l'advis de son Altesse, de son Excellence le Gouver-

reert 't geene anno 1643 in diergelijcke saecke inde Provincie van Vrieslandt is gepasseert, is in conformité van het advijs van sijn hooghgemelte Hoogheyt, sijne welgemelte Excellencie Stadt-houder, sampt de meergemelten Raedt van Staete, nae voorgaende deliberatie, goet gevonden ende verstaen: dat by haer Ho: Mo: geschreven sal worden een geraisonneerden brief aende Heeren Staeten van Hollandt, ende by der selver absentie aende Heeren haere Ed: Mo: Gecommitteerde Raeden; met vriendelijck versoeck, dat deselve aensiens briefs hun aenschrijven ende ordre, hier boven aengeroert, gelieven te contramanderen ende repareren, oock vervolgens soodanige ordre stellen, ende die voorsieninge doen, dat gecontinueert werde in het depescheren vande ordonnantien, ten behoeve vande gemelte compagnien, naer advenant van soodanigh getal, daer op deselve, volgens de generale reductie vanden 30 Julij 1648 zijn gelaten. Ende sullen de meerwelgemelte Heeren Gecommitteerde Raeden haer Ho: Mo: staende derselver vergaderinge (die op vijf uren desen naermiddagh daer toe specialijck wert geleyt) willen berichten ende informeren van der selver resolutie deses aengaende te nemen: ende indien haer Ed: sulcx souden komen te excuseren, dilayeren, of by die privée reductie persisteren, sullen haer Ho: Mo: als oock den meerwelgemelten Raedt van Staete, datelijck, sonder verder dilay, respectivelijck depescheren brieven aende Gouverneurs ende Commandeurs, daer de voorsz. compagnien vande voorsz. Lieutenant-Colonels vande uytheemsche natien, ende andere geinteresseerden in guarnisoen zijn: met last ende bevel, dat sy niet en sullen gedoogen, dat het schrijvens vande meergemelte Heeren Gecommitteerde Raeden aende meergemelte Lieutenant-Colonels, ende andere geinteresseerden pretenselijck gedaen, effect sortere, nopende de voornoemde privée reductie; maer ter

verneur & du Conseil d'Estat, Que leurs Hautes Puissances escriront une lettre raisonnée à Messieurs les Estats de Hollande, ou en leur absence à Messieurs leurs Nobles & Puissants Conseillers Deputés, pour les prier affectueusement, qu'à lettre veüe ils contremandent les ordres & commandements dont il est parlé cy dessus, & qu'en suite ils fassent en sorte que l'on continue d'expedier les ordonnances pour lesdites Compagnies, à proportion du nombre auquel elles ont esté mises par la reforme generale du 30 Juillet 1648. Et lesdits Sieurs Conseillers Deputés seront priés de vouloir advertir & informer leurs Hautes Puissances, qui s'assembleront exprés pour cela à cinq heures du soir, de la resolution qu'ils prendront sur ce sujet, & en cas qu'ils s'en voulussent defendre, differer, ou bien persister à la dite reforme particuliere, leurs Hautes Puissances & le Conseil d'Estat escriront incontinent, & sans delay aux Gouverneurs & commandeurs des places, où lesdites compagnies des Lieutenants-Colonels estrangers, & des autres interessés sont en garnison, & leur enjoindront & ordonneront de ne point souffrir, que les pretendus ordres, que lesdits Sieurs Conseillers Deputés ont envoyés auxdits Lieutenants-Colonels & aux autres interessés pour ladite cassation particuliere, sortent leur effect; mais au contraire qu'ils ayent à l'empescher: & en cas que contre les apparences cette reforme particuliere se soit desja faite quelque part, les Capitaines desdites compagnies seront obligés de les remettre en l'estat qu'elles ont esté mises par la reforme generale du 30 Juillet 1648. Et dans la mesme seance l'on a ordonné & enjoint à l'Agent Verburch de se transporter chez le Sieur de Mathenesse, ou en son absence chez le Sieur Duyst van Voorhout (le Sieur de Witt estant en commission hors de la Haye)

ter contrarie sulcx hebben te beletten. Ende in cas dat, boven vermoeden, de voornoemde privée reductie hier of daer albereijts in 't werck mocht zijn gestelt, sullen de Capiteynen vande compagnien daer toe metter daet werden gehouden, dat sy derselver compagnien weder sullen brengen op het getal, daer op sy respectivelijck by de generale reductie vanden voornoemden 30 Julij 1648 zijn gelaeten. Ende is den Agent Verburgh, staende Vergaderinge, aengeseyt ende geordonneert, dat hy hem sal transporteren by den Heere van Matheneße, ende by desselfs absentie, aenden Heere Duyst van Voorhout (wesende den Heere de Witt buyten den Hage in Commissie) ende deselve versoecken, dat sy de moeyte willen nemen van het Collegie vande Heeren Gecommitteerde Raeden van Hollandt te vergaderen jegens vier uren naer de middagh, om te ontfangen haer Ho: Mo: schrijvens, hier boven aen geroert, ende daer op vervolgens te delibereren ende resolveren, ende derselver resolutie haer Ho: Mo: te laten toekomen, staende derselver vergaderinge, die geleyt is op vijf uren naer de middagh voornoemt. Ende hebben haer Ho: Mo: sijn meerhooghgemelte Hoogheyt, sijn meerwelgemelte Excellencie Stadt-houder, en de meergemelte Raedt van Staete bedanckt over ende ter saecke vande moeyte by hun in 't geene voorsz. is genomen: met versoeck dat haer Ed: willen continueren de verdre moeyte te nemen, van haer Ho: Mo: geleyde vergaderinge desen naermiddagh by te woonen, om vorders gedaen te worden, sulcx men bevinden sal te behooren. Ende sal dese haer Ho: Mo: resolutie, ende de depesches daer uyt resulterende, nae gelegentheyt, uytgegeven worden, sonder voorgaende resumptie van dien. Ende is de voornoemde conclusie geformeert door den Heer van Gent, op 't versoeck vande andere Provincien sich hebbende gestelt, nae d'ordre vande regeeringe, in de presidiale Stoel, die hy vacant

Haye) pour les prier de vouloir bien prendre la peine de faire assembler le College de Messieurs les Conseillers Deputés de Hollande à quatre heures apres midy, pour recevoir la lettre de leurs Hautes Puissances, dont il est parlé cy dessus, & en suite deliberer & resoudre sur ce sujet, & de faire sçavoir leur resolution à l'assemblée de leurs Hautes Puissances, qui se tiendra à cinq heures aprés midy. Et leurs Hautes Puissances ont remercié son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat de la peine qu'ils ont prise en cette rencontre: les requerant de vouloir encore prendre celle de se trouver à l'assemblée de leurs Hautes Puissances, qui a esté convoquée pour cette aprés disnée, afin que l'on y puisse proceder ainsy que l'on trouvera bon estre. Et cette presente resolution de leurs Hautes Puissances, avec les depesches qui en resultent, seront expediées sans autre deliberation precedente. Et ladite conclusion a esté formée par le Sieur de Gent, qui à la requisition des autres Provinces, & selon l'ordre du gouvernement, s'est mis dans la chaise presidiale, qu'il a trouvé vuide. Ceux de M^rs. les Deputés de la Province d'Hollande qui estoient presents, ont declaré dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, à l'instance & à la requisition de son Altesse, de son Excellence le Gouverneur & du Conseil d'Estat, & en suite des advis que les autres Provinces ont formés sur cela, que cette reforme s'est faite en vertu, & conformément à la resolution des Illustres Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: lesdits Sieurs Deputés y àjoustants, que par cette declaration ils ne pretendent pas s'engager en aucune deliberation, qui puisse estre contraire à ladite reforme qui a esté faite, ou qui la puisse empescher par reflexion, ny par cette declaration donner lieu de demander les advis des autres Provinces. Et voy-

cant heeft gevonden. D'aenwesende Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt hebben, ter instantie ende begeerte van sijn Hooghheyt, sijn Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete, ende gevolghde advijsen vande respective Provincien ter vergaderinge van haer Ho: Mo: verklaert, dat de bovenstaende reductie is geschiet uyt krachte ende ingevolgh vande Resolutie vande Ed: Gro: Mo: Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt: met byvoeginge, dat sy Heeren Gedeputeerden door dese verklaringe geensins verstaen haer in te laeten in eenige deliberatie, die de voorsz. gedaene reductie soude mogen contrarieren, ofte by reflexie stuyten, nochte door de voorsz. verklaringe eenige aenleydinge te geven omme de advijsen vande voorsz. andere Provincien te begeeren. Ende siende dat d'eerste ende andere Provincien haer aenstelden, om te ondernemen de voorsz. saecke te brengen in omvrage, oock deselve trachten te dirigeren tot d'een of d'ander conclusie, tegens de goede meyninge ende intentie van haer Heeren Gedeputeerden, hebben dienvolgens hier op laten aenteyckenen, dat sy dese voor middagh het genomen prætens besluyt, ende alle depesches daer uyt resulterende, met den gevolge ende aenkleven van dien, niet toe en staen, noch advoyeren, maer die te houden voor niet genomen; haer refererende in dese aengaende resolutie op het voorsz. subject gearresteert by de opgemelte Heeren Staeten van Hollandt, ende aen deselve omstandelijck sullen refereren alle het geene huyden is gepasseert; specialijck de maniere van doen by de andere Provincien jegens haer gebruyckt, ende in 't bysonder in wat voegen den President Stoel, in 't afwesen van haer Heeren Gedeputeerden, by de Heer van Gent is ingenomen ende geoccupeert. Voorts hebben sy Heeren Gedeputeerden wel expresselijck haer gereserveert naemaels op het bovenstaende geheele werck soodanige naerdere aenteeckeninge te sul-

voyant, que la premiere & les autres Provinces se mettoient en devoir de mettre l'affaire en deliberation, & qu'elles tâchoient de faire prendre quelque resolution contraire à la bonne intention d'iceux Deputés, ils ont fait enregistrer, qu'ils ne consentent point à la pretendüe conclusion, qui a esté prise ce matin, non plus qu'a toutes les dépesches qui en resultent, avec leurs appartenances & dépendences, mais qu'ils la tiennent pour nulle; s'en rapportant pour ce qui est de cette affaire, à la resolution prise sur ce sujet par lesdits Seigneurs Estats de Hollande, auxquels ils feront un rapport exact de tout ce qui s'est passé ce matin: particulierement de la maniere d'agir des autres Provinces contr'eux, & singulierement comment le Sieur de Gent a occupé la chaise presidiale en leur absence. Deplus lesdits Sieurs Deputés se sont bien expressément reservés de faire cy aprés enregistrer telles autres remarques qu'ils trouveront bon estre, particulierement au regard du refus qu'on fait de leur accorder du temps jusqu'à demain, ou du moins jusqu'à cinq heures du soir, pour consulter entr'eux, & pour communiquer ladite affaire là & ainsy qu'ils le trouveroient à propos.

sullen mogen doen als deselve sullen goetvinden: bysonder ten regarde, dat aen haer niet en is gegunt geworden den versochten tijt van morgen, ofte naer den middagh ten vijf uren, omme haer te bedencken, ende de bovenstaende saecke te communiceren daer ende sulcx sy te raede souden vinden.

PREUVE XXIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis 26 Octob. 1649 à prandio.

D'aenwesende Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt hebben, ter presentie van sijn Hoogheyt, sijn Excellencie Stadthouder ende de Raeden van Staete, inde vergaderinge van haer Ho: Mo: geproponeert ende ge-expostuleert: eerst, dat ten tijde sy Heeren aenwesende Gedeputeerden huyden morgen waren afgegaen, omme aende Heeren Gecommitteerde Raeden te rapporteren d'advijsen van d'andere Provincien, nopende de propositie gisteren gedaen by sijn hooghgemelte Hoogheyt, sijne welgemelte Excellencie Stadt-houder, sampt de Raeden van Staete, aengaende de verminderinge van eenige compagnien staende tot repartitie vande Provincie van Hollandt: Dat sy Heeren Gedeputeerden van Hollandt weder inde vergaderinge gekomen wesende, hebben bevonden dat de presidiale Stoel was geoccupeert by de Provincie van Gelderlandt, in haer Ed: Gedeputeerden absentie, ende genomen eenige pretense conclusien. Ten anderen, dat in desen gansch anders was gegaen ende geprocedeert, als gedaen was in 't Jaer 1626, in 't regard vande Provincie van Zeelandt. Ende hebben sy Heeren Gedeputeerden van Hollandt versocht, dat alle het geene uyt de pretense

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puiss: Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 26 Octobre 1649 aprés midy.

Ceux de Messieurs les Deputés de la Province d'Hollande qui estoient presents, ont proposé & se sont plaints dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, en la presence de son Altesse, de son Excellence le Gouverneur & du Conseil d'Estat, premierement de ce que pendant qu'ils estoient ce matin descendus, pour rapporter à Messieurs les Conseillers Deputés les advis des autres Provinces, sur la proposition faite hier par son Altesse, par son Excellence le Gouverneur & par le Conseil d'Estat, touchant la reforme de quelques compagnies assignées sur la Hollande, & de ce qu'estant revenus dans l'assemblée, ils auroient trouvé que la Province de Gueldre avoit occupé la chaise presidiale, & que l'on avoit formé une pretendue conclusion. Secondement qu'en cette rencontre l'on avoit agy tout d'une autre maniere que l'on n'avoit fait en l'an 1626, à l'égard de la Province de Zeelande. Et ont requis lesdits Sieurs Deputés de Hollande que l'on considerast comme nul tout ce qui estoit resulté de la pretendue conclusion de ce matin; offrant de faire convoquer auplustost Messieurs les Estats d'Hollande, pour

tenſe concluſien van huyden morgen was gereſulteert, ſoude mogen worden gehouden als niet gedaen; met preſentatie, dat op 't geheele werck vande reductie op 't ſpoedighſte de Heeren Staeten van Hollandt ſouden werden verſocht te vergaderen. Waer op by de andere Provincien geadviſeert weſende, heeft de Heer van Wimmenum, ter Vergaderinge preſiderende, gepooght te formeren een concluſie ganſch ende t'eenemael buyten ende contrarie d'advijſen vande opgemelte Provincien: twelck by hem is gecontradiceert, ende de meergemelte Heer van Wimmenum verſocht te willen concluderen in conformité van d'ordre vande regeeringe: des verſocht weſende, is uyt de preſidiale ſtoel opgeſtaen, ende by den Heer van Gent, als inde voorleden weeck gepreſideert hebbende, deſelve preſidiale ſtoel geoccupeert zijnde, Is nae ingenomen advijs van ſijn hooghgemelten Hoogheyt, ſijn welgemelte Excellencie Stadt-houder, ſampt den Raedt van Staete, nopende den voet ende maniere van procederen in deſen gehouden, op concluſie vande welgemelten Heer van Gent, by haer Ho: Mo: goetgevonden ende verſtaen, dat geperſiſteert wort by de concluſie op huyden morgen in deſe Vergaderinge, ter preſentie van ſijn meerhooghgemelten Hoogheyt, welgemelte ſijne Excellencie ende den Raedt van Staete als voren, wel ende wettelijck genomen, ende ſullen dienvolgens de brieven aende Gouverneurs, Commandeurs en Capiteynen reſpective werden gedepeſcheert, ende afgeſonden, in conformité vande voornoemde reſolutie. D'aenweſende Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt, bemerckende dat haere propoſitie, deſen achtermiddagh ter Vergaderinge van haer Ho: Mo: gedaen, in voegen als voren, by de andere Provincien niet en vindt het gewichte, die deſelve wel was meriterende, ende ſy Gedeputeerden hadden verwacht, hebben op de concluſie, by den Heere van Gent hier boven geformeert, verklaert te

pour travailler ſur toute l'affaire de la reforme. Sur quoy leſautres Provinces ayant opiné, Monſieur de Wimmenum, preſident à l'Aſſemblée, a tâché de former une concluſion fort éloignée, & directement contraire aux advis deſdites Provinces, qui s'y ſon oppoſées, & ont requis leditSieur de Wimmenum de vouloir conclurre conformément à l'ordre du gouvernement. De ſorte qu'en ayant eſté requis il eſt ſorty de la chaiſe preſidiale, en laquelle s'eſt aſſis le Sieur de Gent, comme ayant preſidé la ſemaine paſſée, & aprés avoir demandé l'advis de ſon Alteſſe, de ſon Excellence le Gouverneur, comme auſſy du Conſeil d'Eſtat, touchant la maniere & la façon d'agir obſervée en cette rencontre; leurs Hautes Puiſſances ont trouvé bon, ſur la concluſion dudit Sieur de Gent, & arreſté, de perſiſter en la concluſion legitimement priſe ce matin par cette Aſſemblée, en la preſence de ſon Alteſſe, de ſon Excellence & du Conſeil d'Eſtat, & conſequemment que l'on fera partir les lettres pour les Gouverneurs, Commandeurs & Capitaines reſpectivement, conformément à ladite reſolution. Meſſieurs les Deputés de la Province de Hollande icy preſents, voyant que la propoſition, qu'ils ont faite cette aprésdiſnée dans l'aſſemblée de leurs Hautes Puiſſances, n'eſt pas conſiderée des autres Provinces comme elle le devroit eſtre, & ainſy qu'ils s'y eſtoient attendus, ont declaré, ſur la concluſion qui vient d'eſtre formée par le Sieur de Gent, qu'ils perſiſtent en ce qu'ils ont fait enregiſtrer ce matin.

te persisteren by de aenteeckeninge desen morgen gedaen.

PREUVE XXIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 1 December 1649.

Op 't rapport vande Heer van Wimmenum, van dat de Provincien als noch zijn persisterende by derselver voorige gesustineerde, roerende de reductie vande 585 mannen, en noch eenige andere daer-en-boven, wesende vande selve nature, met 't gunt daer omtrent is. Ende wat aengaet de vijftigh compagnien anno 1628 aengenomen, ende het æquipollent van dien te vinden by cassatie van uytheemsche, de Provincien niet te defereren aende propositie by de Extraordinaris Gecommitteerden vande Heeren van Hollandt ter Generaliteyt gedaen.

Item op het rapport vanden Raedt Pensionaris vande conferentie, heden gehouden met sijne Hoogheyt den Heere Prince van Orangien, daerinne in effecte bestaende: dat by de Gecommitteerde van haere Ed: Gro: Mo: hooghstgedaghte sijne Hoogheyt waren voorgedragen drie poincten. Eerstelijck dat haere Ed: Gro: Mo: waren versoeckende 't hooghwijs advijs van sijn Hoogheyt op de veranderinge vande cuirassiers in harquebusiers. Dat van gelijcken meerhooghgedachte sijne Hoogheyt, naer gedaen deductie vande groote t'achterheyt der finantien deser Provincien, mede kennelijck was gemaeckt d'intentie vande leeden daer heenen te gaen, dat de helft vande Ruyterie, immers een groot gedeelte vande selve, sonde dienen te werden gecasseert; doch alvooren daer in te re-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mécredy 1 Decemb. 1649.

Sur le rapport du Sieur de Wimmenum, que les Provinces persistent en leurs premiers sentiments touchant la reforme des cinq cens quatrevingts cinq hommes, & aussy de quelque autre de la mesme nature, avec ce qui en dépend. Et que pour ce qui est des cinquante compagnies qui ont esté levées en l'an 1628, & d'en trouver l'equivalent en cassant autant d'estrangeres, les Provinces ne deferent pas à la proposition faite à l'assemblée des Estats Generaux par les Deputés extraordinaires des Seigneurs Estats de Hollande.

Item sur le rapport, que le Conseiller Pensionaire a fait, de la conference qu'on a eüe aujourdhuy avec son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, consistant en substance, que les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances avoient proposé à son Altesse trois points. Premierement que leurs Illustres & Grandes Puissances demandoient le sage advis de son Altesse touchant la conversion des cuirassiers en arquebusiers: pareillement qu'aprés avoir fait connoistre à son Altesse à fonds le mauvais estat des finances de cette Province, on luy avoit aussy fait entendre, que l'intention des Deputés estoit, qu'il falloit licentier la moitié de la Cavallerie, ou du moins une bonne partie; mais que devant que de rien resoudre sur ce sujet, leurs

resolveren, dat haere Ed: Gro: Mo: door een aensienelijcke deputatie hadden goetgevonden te versoecken het hooghwijs advijs van hooghgedachte sijne Hoogheyt. Eyndelyck dat haere Ed: Groot Mo: goet hadden gevonden alle vacante, ende noch te vaceren militaire functien op te houden, ende niet te vergeven, ter tijt toe naerder op't geheele werck vande militie soude wesen geresolveert; met versoeck dat zijne Hoogheyt van gelijcken souden goetvinden te doen aengaende de compagnien staende tot desselfs absolute dispositie.

Dat hooghgedachte sijn Hoogheyt nopende 't eerste point geen groote swarigheyt hadde gemaeckt; maer roerende het casseren vande helft vande Cavallerie, dat sijne Hoogheyt voor advijs hadde geopent, dat op't voorsz. subject, en den geheelen nieuwen staet van oorloge een conferentie diende aengestelt tusschen haer Ed: Groot Mo: ende d'andre Provincien, en dat hy mede de voorsz conferentie was bereyt by te woonen. Dat tenselve tijde veel gesproocken zijnde vande verachterde financien deser Provincie, sijne Hoogheyt was versocht sich omstandelijck by de Heeren Gecommitteerde Raeden te laten berichten, en dat sulcx by deselve was aengenomen: met versoeck aenden Raedt Pensionaris, dat eenige uyt de Heeren Gecommitteerde Raeden op morgen ten tien uren ten voorsz. eijnde hem in sijn kamer mochten komen vinden. Js naer deliberatie, roerende het rapport van de Heer van Wimmenum, goetgevonden, dat als noch ter Generaliteyt sal werden geinsisteert op de bewuste reductie, by de Heeren Gecommitteerde Raden, uyt krachte vande Resolutie van haer Ed: Groot Mo: gedaen, en het expedient op't voorsz. subject voorgeslagen: te weeten d'aenschrijvinge te laten geschieden door de Raedt van Staete. Ende is by onstentenisse van t'geene voorsz. geresolveert, dat de Heeren Gecommitteerde Raeden geen andere betalinge aende opgemelte officiers

leurs Illustres & Grandes Puissances avoient jugé à propos de demander le prudent advis de sadite Altesse, par une deputation expresse. Finalement que leurs Illustres & Grandes Puissances avoient trouvé bon de ne point disposer des charges militaires qui estoient vacantes, ou qui viendroient encore à vaquer, jusques à ce que l'on eust pris une resolution sur toutes les affaires de la guerre: requerant qu'il plust à son Altesse en user de mesme à l'égard des compagnies, dont elle a la disposition absolüe.

Que son Altesse n'avoit pas formé de grandes difficultés sur le premier poinct: mais que pour ce qui est de la cassation de la moitié de la Cavallerie, son Altesse avoit dit, qu'elle estoit d'advis, que leurs Illustres & Grandes Puissances entrassent en conference avec les autres Provinces sur ce sujet, & sur tout le nouvel estat de la guerre, & qu'elle estoit preste de se trouver aussy à ladite conference. Et qu'ayant esté parlé en mesme temps du mauvais estat des finances de cette Province, son Altesse avoit esté priée de s'en faire informer exactement par Messieurs les Conseillers Deputés: ce qu'elle avoit promis, & avoit requis le Conseiller Pensionaire que pour cet effect quelques uns de Messieurs les Conseillers Deputés le vinssent trouver demain à dix heures dans sa chambre: Il a esté, aprés deliberation, trouvé bon, touchant le rapport de Monsieur de Wimmenum, que l'on fera encore instance dans l'assemblée des Estats Generaux, pour la reforme faite par Messieurs les Conseillers Deputés, en vertu de la resolution de leurs Illustres & Grandes Puissances, & pour l'expedient proposé sur ce sujet, sçavoir d'en faire expedier les ordres par le Conseil d'Estat. Et il a esté trouvé bon, qu'en cas de refus de ce que dessus, Messieurs les Conseillers Deputés ne payeront les-

ciers sullen hebben te doen, als volgens de voorgeroerde reductie : ende dat de Capiteynen, ofte der selver solliciteurs, sulcx sal werden genotificeert, volgens voorgaende resolutie. Ende wat aengaet het æquipollent vande vijftigh compagnien anno 1628 aengenomen, te vinden by cassatie van eenige uijtheemsche troupen, Js goet gevonden, dat daer toe met ernst ter Generaliteyt sal werden aengehouden. En ingevalle de Provincien daer ondersouden blyven difficulterende, dat van wegen haere Ed: Groot Mo: verklaringe sal werden gedaen: dat ten aensien vande 29 compagnien uijt de voorsz. vijftigh op hare repartitie staende, sal werden gedisponeert, gelijck de selve ten meesten dienste vanden Lande sullen bevinden te behooren. Ende aengaende het rapport van't verhandelde by sijne Hoogheyt, is goetgevonden, dat de veranderinge vande cuirassiers in harquebusiers in't werck sal werden gestelt, en dat de voorgeslagen conferentie met de Provincien sal werden gedeclineert. Verstaende haere Ed: Gr: Mo: te behouden de vryheyt van derselver provinciael advis te formeren op alle ende yder pointen vanden nieuwen staet van oorloge, gelijck als de selve best sullen oordeelen. Dat dien onvermindert de Heeren Gecommitteerde Raeden sullen werden versocht op morgen, omtrent den thien uren, sijne Hoogheyt te gaen vinden, en den selven omstandelijcken te berichten over de groote t'achterheyt vande finantien deser Provincie.

lesdits officiers que sur le pied de la reforme precedente, & qu'on le fera sçavoir aux Capitaines, ou à leurs solliciteurs, conformément à la precedente resolution. Et pour ce qui est de l'équivalent des cinquante compagnies levées en l'an 1628, que l'on trouveroit, en cassant quelques troupes estrangeres, Il a esté trouvé bon, que l'on fera de fortes instances pour cela dans l'assemblée des Estats Generaux, & que si les Provinces continuent d'en faire difficulté, l'on declarera de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, qu'elles disposeront à l'égard des vingtneuf compagnies qu'elles payent du nombre des cinquante, ainsy qu'elles le jugeront à propos pour le bien de la Province. Et quant au rapport de ce que l'on a fait auprés de son Altesse, Il a esté trouvé bon, que l'on executera le changement des cuirassiers en arquebusiers, & que l'on s'excusera d'entrer en conference avec les autres Provinces: leurs Illustres & Grandes Puissances entendant se reserver la liberté de former leur advis provincial sur tous & chacun des points du nouvel estat de la guerre, ainsy qu'elles le jugeront à propos: que neantmoins Messieurs les Conseillers Deputés seront requis d'aller trouver son Altesse demain sur les dix heures, & de l'informer exactement & à fonds du mauvais estat des finances de cette Province.

PREU-

PREUVE XXV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 8 December 1649.

Is by den Raedt Pensionaris rapport gedaen, dat door Gecommitteerde Leden aen sijne Hoogheyt, den Heere Prins van Orangien, waeren gepresenteert de redenen ende motiven, waeromme haere Ed: Gr: Mog: niet aennemelijck oordeelen te wesen den voorslagh van sijne Hoogheyt jonghst gedaen tot verminderinge vande militie, en dat daer op eenige sonderlinge discoursen zijnde gevallen, sijn Hoogheyt een ander voorslagh hadde geopent, invoegen hier naer volgende.

Dat het æquivalent van de bewuste vijftigh compagnien soude werden gevonden by cassatie van een compagnie van yder kleyn regiment, en twee compagnien van yder groot regiment, in dienste vanden Lande wesende, 't welck soude uytbrengen tot voordeel vanden Staet jaerlijcx de somme van drie hondert vijftigh duysent gulden. Dat in plaetse vande egalisatie der uytheemsche regimenten tot het minste getal, de inlandtsche compagnien souden werden gereduceert op sestigh, ende de uytheemsche compagnien op vijf en veertigh koppen: het welcke jaerlijcx soude bedragen drie hondert ses en veertigh duysent vijf hondert gulden.

Dat in plaetse van 't casseren vande helft vande Ruyterie, twaelf compagnien paerden in 't geheel souden werden gecasseert, ende de resterende gereduceert op 't getal van vijf en veertigh: het welcke jaerlijcx soude uytbrengen vier hondert vijfthien duysent twee hondert guldens.

Dat de reductie by de Heeren Gecommitteerde Raeden, uyt krachte van de

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mécredy 8 Decembre 1649.

Le Conseiller Pensionaire à rapporté, que les membres deputés avoient representé à son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, les raisons & les motifs qui empeschent leurs Illustres & Grandes Puissances d'agréer la proposition, que son Altesse a faite dernierement pour la reforme des gens de guerre, & qu'y ayant eu quelques discours sur ce sujet de part & d'autre, son Altesse avoit fait une autre ouverture, en la maniere suivante.

Que l'on trouveroit l'equivalent des cinquante compagnies, dont est question, en cassant une compagnie de chaque petit, & deux compagnies de chacun des grands regiments qui sont au service de cet Estat: dont l'Estat profiteroit tous les ans trois cens cinquante mille livres. Qu'au lieu de mettre tous les regiments estrangers sur le pied des plus petits, l'on reduiroit les compagnies Flamendes à soixante, & les estrangeres à quarentecinq hommes: ce qui monteroit à trois cens quarentesix mille cinq cens livres.

Qu'au lieu de licentier la moitié de la Cavallerie, l'on ne casseroit entierement que douze compagnies, & que les autres seroient reduites à quarentecinq maistres: ce qui monteroit tous les ans à quatre cens quinze mille deux cens livres.

Que son Altesse feroit en sorte, que la reforme faite par Messieurs les Con-

de resolutie van haere Ed: Gr: Mog: gedaen, by sijne Hoogheyt daer heenen sal werden geleyt, dat de selve effect sal blyven sorteren: het welcke mede jaerlijcx soude bedragen de somme van vijftigh duysent gulden.

Dat van gelijcken, door 't beleyt van sijne Hoogheyt, de conversie van cuirassiers in harquebusiers sal werden te wege gebracht; 't welck Jaerlijcx sal bedragen de somme van vijftigh duysent guldens.

Dat de servicien souden werden vermindert een derde, en daer by gevoeght de servicien vande afgeschafte koppen, soude jaerlijcx komen te bedragen de somme van hondert veertigh duysent guldens. Welcke posten t'samen gevoeght komen uyt te brengen de somme van derthien hondert een en vijftigh duysent, seven hondert guldens.

Waer op zijnde gedelibereert, hebben de Leden verstaen te persisteren by voorgaende resolutien. Ende werdt dien onvermindert goetgevonden inde finantien van haere Ed: Gr: Mog: ten eynde aldaer een balance magh werden gemaeckt, hoe veel den jegenwoordigen voorslagh tegen de voorgeslagen poincten van menage van haere Ed: Groot Mog: sal komen te verschillen: om't selve gesien alsdan &c.

Conseillers Deputés, en vertu de la resolution de leurs Illustres & Grandes Puissances, continue d'estre executée : ce qui montera encore à cinquante mille livres par an.

Pareillement que son Altesse procurera la conversion des cuirassiers en arquebusiers : ce qui montera aussy à cinquante mille livres par an.

Que les utensiles seront diminués d'un tiers : ce qui montera, y compris les utensiles de ceux qu'on licentiera, à cent quarente mille livres par an. Tous lesquels postes estant joints ensemble font une somme d'un million trois cens cinquante un mille sept cens livres.

Surquoy ayant deliberé, les membres ont arresté de persister en la precedente resolution; & neantmoins l'on trouvé bon, qu'aux finances de leurs Illustres & Grandes Puissances l'on fera une balance, afin de voir de combien la presente proposition differe d'avec les points de ménage de leurs Illustres & Grandes Puissances: pour aprés l'avoir veüe &.

PREUVE XXVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrijdagh 10 Decemb. 1649.

Is rapport gedaen by den Raedt Pensionaris van 't geene was voorgevallen inde conferentie met sijn Hoogheyt, roerende het afschaffen vande helft vande Ruyterie: het egaliseren vande uytheemsche regimenten naer het minste getal, en van gelijcken het

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 10 *Decembre* 1649.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce qui s'est passé dans la conference avec son Altesse, touchant la cassation de la moitié de la Cavallerie, l'estat des regiments estrangers sur le pied des plus petits également, & le retranchement des

het afschaffen van de logijs gelden, en 't gunt dat daer ontrent is. En is by den selve gerefereert, dat op 't voorsz. subject verscheyde discoursen onderlinge waeren voorgevallen: dat sijne Hoogheyt ter eender zijde sich bekommert hadde verklaert te wesen, hoe met seeckerheyt te besetten de frontieren vanden Staet (wesende wel sestigh in getalle) soo wanneer men hondert en vijf compagnien voet volck, en daer beneffens de helft vande Cavallerie soude verstaen te casseren. Dat de geheele ménage niet gevonden en dient te werden door 't verminderen vande militie: datter een onderlinge conferentie dient aengestelt tusschen de Provincien op den geheelen nieuwen staet van oorloge, omme te letten hoe de selve ten meesten dienste van den Lande dient gearresteert.

Dat aen d'ander zijde van wegen haere Ed: Gr: Mog: was geallegeert de nootsaeckelijckheyt van 't voorsz. werck, en dat de selve met verscheyde redenen en motiven wel is geastrueert.

Dat eyndelijck sijne Hoogheyt hadde gerecommandeert het aenstellen van een conferentie met de Provincien.

Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden dat de Leden op morgen ten negen uren precijs hier ter Vergaderinge sullen verschijnen, omme op de vordere bewuste poincten van ménage te resolveren; om sulcx tydelijck ter Generaliteyt te mogen inbrengen.

des utensiles: avec ce qui en dépend & a dit que l'on avoit allegué plusieurs raisons de part & d'autre, & que d'un costé son Altesse avoit témoigné estre en peine, comment l'on pourroit pourvoir suffisamment aux garnisons des frontieres de cet Estat (qui sont pour le moins au nombre de soixante) si l'on casse cent cinq compagnies d'Infanterie & la moitié de la Cavallerie. Qu'il ne falloit pas trouver dans la cassation des gens de guerre tout ce que l'on vouloit ménager, & qu'il falloit entrer en conference avec les autres Provinces, sur tout le nouvel estat de la guerre, afin de voir comment on le pourroit regler pour le bien du païs.

Que de l'autre costé l'on avoit allegué, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, la necessité de ladite affaire, & qu'on l'avoit appuyée de plusieurs bonnes raisons & motifs.

Qu'enfin son Altesse avoit fort recommandé qu'on entrast en conference avec les autres Provinces.

Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que les membres se trouveront icy demain à neuf heures precisément, pour resoudre sur les autres points de ménage, afin de le pouvoir porter de bonn'heure à l'assemblée des Estats Generaux.

PREUVE XXVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Dingsdagh 14 Decemb: 1649.

I*s by den Raedt Pensionaris rapport gedaen wat op Saterdach ter Generaliteyt is gepasseert. En is by*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 14 Decembre 1649.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce qui se passa Samedy dans l'assemblée des Estats

by den selven gerefereert, dat de Provincien groote instantie hadden gedaen, ten eynde dat een advis vanden Raede van State, met voorige communicatie van sijn Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, diende versocht, of den Staet, soo binnen als buyten, genoeghsaem soude wesen verseeckert door de overblijvende militie, nae de verminderinge vande selve by de Heeren van Hollandt voorgeslagen, of datter een conferentie tusschen de Provincien diende te werden aengestelt; doch dat sulcx by de Heeren Gecommitteerde van haer Ed: Gr: Mo: is ge-excuseert ende afgeslagen. Ende dat eyndelijck was goet gevonden, dat de Provincien de propositien van haere Ed: Gr: Mo: roerende het verminderen vande militie, ende 't gunt dat daer omtrent is, sullen schicken aen hare Heeren Principalen, soo haest doenlijck is: oock derselver vruchtbare resolutie met den aldereersten sullen sien uyt te brengen. Waer op zijnde gedelibereert, Is goet gevonden dat by de Provincien van tijt tot tijt sal werden aengehouden tot vorderinge van 't voorsz. werck, en uytbrengen van derselver respective last.

Gelijck mede goet is gevonden, dat het geheele werck vande ménage, alvoorens hier ter Vergaderinge geresumeert zijnde, mitsgaders de resolutien, op 't verminderen vande militie by haere Ed: Gr: Mo: genomen, de respective Provincien sullen werden toegesonden, benevens een serieusen brief aen deselve, houdende de redenen ende motiven, door dewelcke haere Ed: Gr: Mo: zijn bewogen geweest tot het nemen vande opgemelte resolutien.

Is noch verstaen, dat de Heeren Gecommitteerde Raeden aenschrijvinge sullen doen, soo sulcx alsnoch niet en is geschiet, aende officieren vande 585 man, en andere van gelijcke natuyre wesende, dat aende selve geen vordere betaelinge sal werden gedaen, als volgens de

tats Generaux, & à dit, que les Provinces avoient fait de grandes instances à ce que l'on demandast l'advis du Conseil d'Estat, pour sçavoir de luy, aprés qu'il en auroit communiqué avec son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, si les gens de guerre qui resteroient, la réforme proposée par Messieurs de Hollande ayant lieu, seroient capables d'asseurer l'Estat, tant au dehors qu'au dedans, ou bien qu'il seroit à propos, que les Provinces entrassent en conference; mais que ces deux ouvertures avoient esté rejettées par les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances. Et enfin que l'on avoit trouvé bon, que les Deputés envoyeront à Messieurs leurs Committents la proposition de leurs Illustres & Grandes Puissances, touchant la reforme des gens de guerre, & ce qui en dépend, le plustost que faire se pourra, & tâcheront d'en tirer une resolution sur ce sujet au premier jour. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que les Deputés des Provinces feront de temps en temps instance pour l'ávancement de ladite affaire, & pour qu'on leur envoye les ordres necessaires sur ce sujet.

Comme aussy a il esté trouvé bon, qu'aprés que l'on aura deliberé encore icy dans l'Assemblée de toute l'affaire du ménage, comme aussy sur les resolutions, que leurs Illustres & Grandes Puissances ont prises touchant la reforme des gens de guerre, on les envoyera aux Provinces respectives, avec une lettre en des termes pressants, & contenant les raisons & les motifs, qui ont obligé leurs Illustres & Grandes Puissances à prendre les susdites resolutions.

Il a encore esté arresté, que Messieurs les Conseillers Deputés escriront aux officiers des 585 hommes, & autres de cette nature, s'ils ne l'ont desja fait, qu'on ne les payera plus que sur le pied de la derniere reforme. Pareillement, que l'on envoyera

de onlanghs gedaene reductie: Van gelijcken dat de resolutie op 't voorsz. subject genomen de Heeren Gecommitteerde Raeden van den Noorderquartiere sal werden toegesonden, om sich daer naer te reguleren.

Eyndelijck is noch verstaen, dat in deliberatie sal werden gebracht, wat haere Ed: Gr: Mog: gedurende de deliberatie vande Provincien sullen goetvinden te doen, ten aensien vande vijftigh compagnien Anno 1628 aengenomen.

voyera à Messieurs les Conseillers Deputés de Nort-Hollande la resolution prise sur ce sujet, afin qu'ils s'y conforment.

Enfin il a encore esté arresté, que l'on mettra en deliberation ce que leurs Illustres & Grandes Puissances jugeront à propos de faire à l'égard des cinquante compagnies levées en l'an 1628, en attendant que les autres Provinces s'expliquent sur ce sujet.

PREUVE XXVIII.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER
der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Lunæ den 3 January 1650.

Is ter vergaderinge andermael voorgebracht 't advijs des Raedts van Staete, nae gehouden communicatie met sijn Hoogheyt, geformeert alhier inden Hagé den 24 December des Jaers 1649, op de requeste den 20 der selver maent aen haer Ho: Mo: gepresenteert, op den naem vande respective Lieutenant-Colonels vande uytheemsche Regimenten, mitsgaders andere ge-interesseerde, staende met haere compagnien op de repartitie van Hollandt: houdende in effect het voorsz. advijs, dat voor desen genoeghsaem is gededuceert, dat de Heeren Gecommitteerde Raeden van Hollandt onbevoeght zijn geweest, de reductie vander voorsz. supplianten compagnien, by haere brieven vanden 15 Octobris lestleden, affsonderlijck, sonder haer Ho: Mo: kennisse ende goetvinden, voor te nemen. Evenwel, aewijle men siet dat de Heeren Staeten van Hollandt soo seer op dese reductie zijn pressende, dat de gemelten Raedt soude meenen, dat men om meerder verwijderinge voor te komen, deselve daerinne soude mogen te gemoet gaen,

EXTRAICT
DU
REGISTRE
des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 3 Janvier 1650.

On a derechef rapporté dans l'Assemblée l'advis, que le Conseil d'Estat a formé icy à la Haye le 24 Decembre de l'année passée 1649, aprés en avoir conferé avec son Altesse, sur la requeste presentée le 20 du mesme mois à leurs Hautes Puissances, au nom des Lieutenants-Colonels des regiments estrangers, & des autres interessés, dont les compagnies sont assignées sur la Hollande: ledit advis contenant en substance, que l'on a cydevant fait voir clairement, que Messieurs les Conseillers Deputés de Hollande n'ont pas pû entreprendre de reformer les Compagnies des suppliants, par leurs lettres du 15 Octobre dernier, separement & sans la participation & le consentement de leurs Hautes Puissances. Et neantmoins, puis que l'on voit, que Messieurs les Estats d'Hollande insistent si fort sur cette reforme, le Conseil juge, que pour prevenir de plus grands desordres, l'on pourroit leur complaire en cela, & faire faire cette

gaen, ende de gedesireerde reductie laten doen door de meergemelten Raedt, naer ordinaris gebruijck: des dat de gemelte Heeren Gecommitteerde Raeden souden versocht worden, dat deselve de ordonnantien vande voorsz. compagnien op de voorige voet laten maecken, tot den dagh dat de reductie sal zijn gedaen.

Waer op gedelibereert, ende in goede achtinge genomen wesende het meergemelte advijs, hebben de Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt absolutelijck, ende die van d'andere vier Provincien op 't behagen van de Heeren der selver respective Principalen, goedtgevonden ende verstaen, mits desen te versoecken den meergemelten Raedt van Staete, dat haer Ed: de moeyte willen nemen, van de compagnien vande boven gementionneerde Lieutenant-Colonnels vande uytheemsche regimenten, ende andere geinteresseerde van gelijcke nature, staende op de respective Provincien, te reduceren naer ordinaris gebruijck. Ende werden de Heeren Gedeputeerde Staten, ende Gecommitteerde Raeden respective, van deselve Provincien mits desen serieuselijck versocht, de ordonnantien vande voorsz. te reduceren compagnien op den voorigen voet te laten maecken, tot den dagh dat de voorsz. reductie door den meergemelten Raedt van Staeten sal zijn gedaen: daermede haer Ed: versocht worden ten spoedighsten, sonder eenigh tijt verlies, in't werck te treden. D'ordinaris Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt hebben versocht, dat de bovenstaende resolutie mochte opgehouden worden tot morgen. De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincien van Vrieslant ende Stadt en Landen hebben hier op respectivelijck doen aen teijckenen, dat zij tot het geene voorsz. is niet gelast en zijn.

cette reforme tant desirée, par ledit Conseil d'Estat, suivant la coustume: moyennant que lesdits Sieurs Conseillers Deputés soient requis, de continuer d'expedier les ordonnances pour lesdites compagnies, sur l'ancien pied, jusques au jour que ladite reforme sera faite.

Surquoy ayant esté deliberé, & eu égard audit advis, Messieurs les Deputés de la Province d'Hollande ont absolument, & ceux des quatre autres Provinces sous le bon plaisir de Messieurs leurs Committents, trouvé bon & arresté, de requerir par les presentes ledit Conseil d'Estat, de vouloir prendre la peine de reformer, suivant la coustume observée en pareille rencontre, les Compagnies desdits Lieutenants-Colonels des regiments estrangers, & des autres interessés de pareille nature, qui sont assignées sur les Provinces. Et Messieurs les Estats Deputés & les Conseillers Deputés desdites Provinces respectives sont bien serieusement priés par les presentes, de faire expedier les ordonnances pour lesdites compagnies que l'on doit reformer, sur l'ancien pied, jusques à ce qu'elles ayent esté effectivement reformées par ledit Conseil d'Estat: à quoy on le prie de travailler au plustost & sans perte de temps. Les Deputés ordinaires de la Province d'Hollande ont requis, que l'on differast de prendre cette resolution jusqu'à demain. Messieurs les Deputés des Provinces de Frise & de Groningue ont respectivement fait enregistrer, qu'ils n'ont point de pouvoir touchant ce qui est dit cydessus.

PREU-

PREUVE XXIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydach 21 January 1650.

Is bij den Raedt Pensionaris rapport gedaen van 't geene huijden morgen ter Generaliteyt was gepasseert, aengaende de propositie van wegen haere Ed: Gro: Mo: door extraordinaris en ordinaris Gedeputeerden gedaen; tenderende ten eijnde de Provincien eijndelijck wilden uijtten haer provinciale advijsen op de poincten van ménage en verminderen vande militie, den 10 en 11 Decemberlestleden, en oock te vooren, ter Generaliteyt in gebracht: refererende hy Raedt Pensionaris, dat alle de ses Provincien eenpaerlijck waren blijven insisteren op een voorige conferentie tusschen Gecommitteerden van hare Ed: Gro: Mo: en die van d'andere Provincien, om te letten op de versekerheyt vanden Staet van binnen en van buyten; omme sulcx gedaen zijnde, als dan naerder last van hare Heeren Principalen, op de voorgeslagen poincten van ménage, by d'Heeren van Hollandt voortgebracht, te mogen bekomen.

Verklarende sommige vande selve, de voorsz conferentie niet te soecken, om het voorsz. werck van ménage te retarderen; maer om des te promter last vande selve op't voorsz. subject te mogen bekomen: sommige oock verklarende last te hebben sich provisionelijck met den nieuwen Staet van Oorloge te conformeren, oordelende: dat sulcx by d'andere Provincien voor eerst mede behooren te werden gedaen. Beslui-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 21 Janvier 1650.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce qui s'est passé ce matin dans l'assemblée des Estats Generaux, au sujet de la proposition qui y a esté faite de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, par leurs Deputés extraordinaires & ordinaires, à ce que les Deputés communiquent les advis de leurs Provinces sur les points de ménage, & sur la diminution du nombre des gens de guerre, dont on a fait l'ouverture dans l'assemblée des Estats Generaux les 10 & 11 Decembre dernier. Et a dit ledit Conseiller Pensionaire, que les six autres Provinces avoient unanimement insisté, à ce que devant que de rien faire, les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances entrassent premierement en conference avec les Deputés des autres Provinces, pour voir ce que l'on fera pour la seureté de l'Estat, tant au dedans qu'au dehors, afin qu'aprés que cela sera fait, ils puissent demander le sentiment de Messieurs leurs Committents sur les points de ménage proposés par Messieurs les Deputés de Hollande.

Quelques unes ayant declaré, qu'elles ne demandoient point cette conference pour retarder cett'affaire du ménage, mais au contraire pour d'autant plustost recevoir l'ordre de leurs superieurs sur ce sujet, & d'autres declarans, qu'ils avoient ordre de se conformer par provision au nouvel estat de guerre: jugeans que les autres Provinces devoient faire le semblable. Le Conseiller Pensionaire con-

sluytende by Raedt Pensionaris het voorsz. rapport daer mede, datter geen andere conclusie op 't gunt voorsz. is en was gevallen, als dat de Heeren van Hollandt waeren versocht van 't passeerde rapport te doen aen haere Heeren Principalen: met versoeck sich te willen conformeren met d'andere Provincien, nopende de versochte conferentie. Waer op zijnde gedelibereert, Is, naer verscheyde discoursen, goetgevonden, dat de extraordinaris Gecommitteerden van haere Ed: Gr: Mo: op morgen wederom ter Generaliteyt sullen verschijnen, en aldaer noch eenmael seriensélijck devoiren doen, door redenen en motiven daer toe dienende, ten eynde de Provincien alsnoch wilden openen ende inbrengen haere respective provinciale advijsen op de poincten van wegen haer Ed: Gro: Mo: nu meermaelen ter Generaliteyt ingebracht. Ende ingevalle meergemeide Provincien daer toe niet en souden wesen te disponeren, alsdan van wegen haer Ed: Gro: Mo: verklaeringe te doen, dat de finantien deser Provincie de swaere lasten, ten tijden van oorloge deselve opgeleyt, de vrede nu alrede soo lange geduert hebbende, niet langer en konnen dragen. En naedemael alle en ydere van de Provincien alle jaeren vrij staet in de petitie by den Raedt van Staeten gedaen te consenteren: oock de lasten by deselve voorgeslagen aen te nemen, of te excuseren, naer constitutie en gelegentheyt vande respective Provincien, en dat de nieuwe staet van oorloge notoirlijck niet anders en is als een petitie van den Raedt van Staete, en daer voor jegenwoordelijck uytgeschreven, en de Provincien toegesonden, dat haere Ed: Gro: Mo: bevinden, de lasten inde selve vermelt, in dese constitutie van tijt en saecken, niet te konnen dragen, verklaren deselve te difficulteren, en niet verder die toe te staen, als het provinciael advijs van haere Ed: Gro: Mo: noch op gisteren ter Generaliteyt vernieuwt, is mede brengende, met wijder verklaeringe, gemeynt

concluant son rapport, en disant: qu'il n'y avoit point eu d'autre conclusion sur ce sujet, sinon que Messieurs les Deputés de Hollande avoient esté requis de faire rapport à Messieurs leurs Committents de ce qui s'estoit passé, les requerant de se vouloir conformer avec les autres Provinces au regard de la conference que l'on demande. Surquoy ayant esté deliberé, aprés plusieurs discours, Il a esté trouvé bon, que les Deputés extraordinaires de leurs Illustres & Grandes Puissances se trouveront encore demain à l'assemblée des Estats Generaux, pour y faire encore des serieuses instances, appuyées de raisons & de motifs propres au sujet, à ce que les Provinces produisent leurs advis provinciaux sur les points plusieurs fois proposés dans l'assemblée des Estats Generaux, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances. Et en cas que l'on n'y puisse pas disposer lesdites Provinces, alors ils declareront, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, que les finances de cette Province ne peuvent plus fournir aux dépenses, dont elle a esté chargée durant la guerre, la paix estant faite depuis long temps. Et dautant qu'il est permis à toutes & à chacune des Provinces de consentir, ou de ne consentir point aux petitions que le Conseil d'Estat fait tous les ans, & de se charger ou non des contributions qui y sont proposées, selon l'estat & le pouvoir des Provinces respectives, & que le nouvel estat de guerre n'est autre chose qu'une petition du Conseil d'Estat, que l'on envoye aux Provinces, & que leurs Illustres & Grandes Puissances jugeant ne pouvoir pas fournir, en la presente conjoncture des temps & des affaires, aux dépenses, dont il y est parlé, elles declarent, qu'elles ne le reçoivent point, & qu'elles n'y consentent, qu'entant qu'il est conforme à l'advis provincial de leurs Illustres & Gran-

meynt ende geresolveert te wesen, het selve provinciael advijs, naer den inhouden van dien, in den heuren in 't werck te stellen, en effect te doen sorteren.

Grandes Puissances, qui fut encore renouvellé hier dans l'assemblée des Estats Generaux. Declarant de plus, que leur intention est, & qu'elles sont resoluës d'executer chez elles ledit advis provincial, selon sa forme & teneur.

PREUVE XXX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 8 April 1650.

Is by den Heer Pensionaris Ruysch omstandelijck rapport gedaen, wat in de conferentie met sijne Hoogheyt, roerende het verminderen vande militie, ende 't gunt daer omtrent is, was gepasseert: in effecte daer in bestaende, dat wel by alle de Gecommitteerde leden veel redenen ende inductien zijn gebracht geweest, om hooghstgedachte sijne Hoogheyt te disponeren, omme devoiren te doen by de andere Provincien, ten eynde deselve in 't voorsz. werck haer mochten voegen ter intentie van haere Ed: Gro: Mo: maer dat van welgemelte sijne Hoogheyt niet anders en konde werden verstaen, als dat hy selfs niet gedisponeert zijnde, niet apparent en was d'andere Provincien ten selve eynde te disponeren.

Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat de Leden wederom, in competenten getalle als voor desen, op morgen tijdelijck ter Generaliteyt sullen verschijnen, om aldaer van nieuws te representeren de redenen en motiven, waeromme haere Ed: Gro: Mo: blijven persisteren by haere voorige resolutien, roerende de verminderinge vande militie ende ménage, en 't gunt daer omtrent is: met serieus versoeck, dat de Provincien alsnoch haer wilden con-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 8 Avril 1650.

Le Sieur Pensionaire Reysch a fait un rapport particulier de ce qui s'est passé dans la conference avec son Altesse, au sujet de la diminution du nombre des gens de guerre, & de ce qui en dépend: consistant principalement en ce que tous les membres Deputés avoient employé plusieurs raisons & persuasions, pour tâcher de porter son Altesse à s'employer auprés des autres Provinces, afin qu'elles se conformassent aux sentiments de leurs Illustres & Grandes Puissances touchant ladite affaire; mais que l'on n'avoit pû tirer autre chose de son Altesse, sinon qu'elle mesme n'estant pas dans ces sentiments, il y avoit peu d'apparence qu'elle y pust faire entrer les autres Provinces.

Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que les membres se rendront demain de bonn'heure, en bon nombre, ainsy que cydevant, dans l'assemblée des Estats Generaux, pour y representer encore les raisons & les motifs, qui obligent leurs Illustres & Grandes Puissances à persister en leurs precedentes resolutions, touchant la diminution du nombre des gens de guerre & le ménage, avec ce qui en dépend, & re-

que-

conformeren met d'intentie van haere Ed: Gro: Mo: en by ontstenteniſſe van dien te verklaeren, dat haere Ed: Gro: Mo: hoe wel ongeerne, voor haere Provincie alleen ſullen moeten doen, 't gunt dat ſylieden liever ſaegen by de Provincien in 't gemeen mochte werden gedaen. Is wijders goetgevonden, dat ſijne Hoogheyt en den Raedt van Staete ſullen werden verſocht, ſich mede ter Vergaderinge van haere Ho: Mo: op morgen tijdelijck te willen laeten vinden. Ende dat d'Heer Mulert, jegenwoordigh ter Generaliteyt preſiderende, ſal werden verſocht tegen morgen ten acht uren de Vergaderinge aldaer te doen leggen.

querir inſtamment les Provinces de ſe conformer aux ſentiments de leurs Illuſtres & Grandes Puiſſances; & faute de ce que deſſus declarer, que leurs Illuſtres & Grandes Puiſſances feront, quoy qu'à regret, à l'égard de leur Province, ce qu'elles aimeroient mieux que toutes les Provinces fiſſent enſemble de concert. Il a auſſy eſté trouvé bon, que ſon Alteſſe & le Conſeil d'Eſtat ſeront priés de ſe vouloir auſſy trouver demain de bonn'heure dans l'aſſemblée de leurs Hautes Puiſſances. Comme auſſy que le Sieur Mulert, qui preſide preſentement à l'aſſemblée des Eſtats Generaux, ſera requis de les faire convoquer demain à huit heures du matin.

PREUVE XXXI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Reſolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en Weſt-Vrieslandt: Saterdagh 26 Marty 1650.

Is by den Raedt Penſionaris rapport gedaen vande conferentie door Gecommitteerde van haere Ed: Gro: Mo: gehouden met ſijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, roerende den nieuwen ſtaet van oorloge, verminderinge vande militie, ende 't geene daer omtrent is. Ende is by den ſelve gerefereert, dat ſijne Hoogheyt zijnde voorgedragen de redenen ende motiven, waer door haere Ed: Gro: Mo: zijn bewogen geweeſt uyt te brengen der ſelver advijs provinciael, roerende het ſtuck van de menage, met den gevolge van dien: met verſoeck, dat hooghgedachte ſijne Hoogheyt d'intentie van haere Ed: Gro: Mo: goet mochte vinden, en deſelve by de andere Provincien ſecunderen.

Dat meergemelte ſijne Hoogheyt daer op hadde geantwoort, het verſoeck van haere Ed: Gro: Mo: niet te kon-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Reſolutions des Illuſtres, Grands & Puiſſants Seigneurs Eſtats de Hollande & Weſt-Friſe: du Samedy 26 Mars 1650.

Le Conſeiller Penſionaire a fait rapport de la conference, que les Deputés de leurs Illuſtres & Grandes Puiſſances ont eüe avec ſon Alteſſe, Monſieur le Prince d'Orange, touchant le nouvel eſtat de guerre, la diminution du nombre des gens de guerre, & ce qui en dépend, & a dit, qu'on avoit fait entendre à ſon Alteſſe les raiſons & les motifs, qui avoient obligé leurs Illuſtres & Grandes Puiſſances de former leur advis provincial touchant l'affaire du ménage, avec ſes dépendences, & qu'on l'avoit priée d'agréer la bonne intention de leurs Illuſtres & Grandes Puiſſances, & de la ſeconder auprés des autres Provinces.

Que ſon Alteſſe avoit répondu, qu'elle ne pouvoit pas conſentir à la demande de leurs Illuſtres & Grandes

konnen toestaen, als by sich selven niet konnende bevinden, dat by soo kleynen getal van krijghsvolck, als het Provinciael advijs van Hollandt is mede brengende, den dienst van den Staet kan worden betracht. Dat jegenwoordigh, volgens het opgemelte advijs van haere Ed: Gro: Mo: in effecte niet meer volcx in dienste van den Lande souden werden gehouden, als inden voorige tréves onderhouden zijn geweest; daer nochtans, door Godes genadigen zegen, den Staet sedert die tijt is vermeerdert met de conqueste van vijfthien steden en drie en dertigh forten, hebbende mitsdien soo veel grooter besettinge van doen als inden voorigen stilstant van wapenen. Dat daer op verscheyde onderlinge discoursen waeren gevallen, en dat onder anderen hooghstgedachte sijne Hoogheyt was versocht, als Admirael, d'andere Provincien te disponeren, ten eynde by deselve mochte werden toegestaen een petitie van ses hondert duysent guldens jaerlijcx, ten behoeve van de saecken te water, ende subsidie van de respective Admiraliteyten, en daer toe goede genegentheyt hadde gethoont; maer daer by hadde gevoeght, naerdien men de Provincien goetvondt te versoecken, het beste te willen doen met de saecken te water, dat men deselve wederom diende te believen ten aensien vande saecken te Lande &c. Is noch by den Raedt Pensionaris gerefereert, dat sijne Hoogheyt hem, naer het vertreck vande Heeren Gecommitteerden, hadde gethoont de lijste vande besettinge vande steden en forten, die sonder garnisoen niet en konden werden gelaeten, ende dat d'opgemelte besettinge aldaer werde begroot tot over de ses-en-twintigh duysent man.

Waer op zijnde gedelibereert, is het voorsz. rapport aengenomen voor notificatie: en wijders goetgevonden, dat de Leden van de Vergaderinge, invoegen als gisteren is geschiet, wederom aenstonts ter Generaliteyt sullen verschijnen, en aldaer doen volgens voorige resolutien.

des Puissances; parce qu'elle ne croyoit pas, que le petit nombre de gens de guerre porté par l'advis provincial de Hollande, pust suffire pour la seureté de l'Estat: que suivant ledit advis de leurs Illustres & Grandes Puissances l'on ne retiendroit pas plus de troupes en service que l'on en avoit entretenu pendant la tréve, encore que, par la grace de Dieu, la conqueste de quinze villes & de trente trois forts, ait donné une bien plus grande estendue à l'Estat, & ainsy que l'on a besoin d'une plus grande quantité de troupes pour les garnisons, que l'on n'avoit en ce temps là. Surquoy y ayant eu plusieurs discours, & entr'autres choses son Altesse, en qualité d'Admiral, ayant esté requise de disposer les autres Provinces à consentir à une contribution de six cens mille livres par an pour les affaires de la mer, & pour servir de subsides aux Admirautés, son Altesse avoit témoigné y avoir de l'inclination; mais qu'elle y avoit ajousté, que puis que l'on jugeoit à propos de requerir les Provinces de considerer les affaires de la mer, il falloit aussy avoir de la complaisance pour elles, au regard des affaire de la terre &c. Le Conseiller Pensionaire a encore rapporté, qu'aprés le depart de Messieurs les Deputés, son Altesse luy avoit monstré un estat des garnisons des villes & des forts, que l'on ne peut pas laisser sans garde, & que ces garnisons montent à plus de vingtsix mille hommes.

Surquoy ayant esté deliberé, ledit rapport a esté receu comme un advis, & en suite il a esté trouvé bon, que les membres de l'Assemblée se transporteront incontinent dans l'assemblée des Estats Generaux, ainsy qu'ils firent hier, & y agiront conformément aux resolutions precedentes.

PREUVE XXXII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 9 April 1650.

Is by den Raedt Pensionaris rapport gedaen van 't geene desen voormiddagh, ter presentie van sijne Hoogheyt ende den Raedt van State, ter Generaliteyt is gepasseert, aengaende de deliberatie op den nieuwen Staet van oorloge, de bewuste pointen van menage, en specialijck de reductie vande militie, metten gevolgen ende aenkleven van dien. Ende is by meergemelte Raedt Pensionaris verhael gedaen vande redenen en motiven, by de Provincien, tot fondament van der selver respective advijsen, geallegeert. En is daer nae gelesen de resolutie op de voorsz. deliberatie ten selven tyden genomen en geresumeert.

Waer op zijnde gedelibereert, Is nae verscheijden discoursen, en gedaene resumtien, eyndelijck goetgevonden, dat de Vergaderinge desen avont vanden anderen sal scheyden op reces, van Dingsdagh toekomende en veerthien daegen wederom alhier te verschijnen. Ende hebben de leden, nae speciale omvrage dienthalven gedaen, aengenomen den voorgeroerden dagh, wesende den 26 vande jegenwoordighe maent April, preciselijck waer te nemen. Is wijders goetgevonden, dat de Heeren Gecommitteerde Raeden middelertijt sullen hebben te procederen tot executie vande resolutien van haere Ed: Gro: Mo: op de verminderinge vande militie en menage van tijt tot tijt genomen, en werden middelertijt d'ordinaris Gecommitteerden van haer Ed: Gro: Mo: ter Generaliteyt versocht, als noch te continueren in de devoiren om de Provincien op 't voorsz. geheele werck te dis-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Samedy 9 Avril 1650.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce qui s'est passé ce matin dans l'assemblée des Estats Generaux, en la presence de son Altesse & du Conseil d'Estat, touchant les deliberations sur le nouvel estat de guerre, les points de ménage, & particulierement la reforme des gens de guerre, avec leurs appartenances & dépendances. Et a fait ledit Conseiller Pensionaire un recit des raisons & des motifs, que les Provinces avoient allegués pour appuyer leurs advis respectifs. Et en suite l'on a leu la resolution prise & reprise sur lesdites deliberations.

Surquoy ayant esté deliberé, aprés plusieurs discours, & resumtion faite, Il a esté enfin trouvé bon, que l'Assemblée se separera ce soir, pour revenir Mardy qui vient en quinze jours. Et aprés deliberation faite exprés sur ce sujet, les membres ont promis de se trouver icy precisément audit jour, qui sera le 26 de ce present mois d'Avril. Il a de plus esté trouvé bon, que cependant Messieurs les Conseillers Deputés auront à proceder à l'execution des resolutions, que leurs Illustres & Grandes Puissances ont prises de temps en temps touchant la diminution du nombre des gens de guerre, & au sujet du ménage, & cependant Messieurs les Deputés ordinaires de leurs Illustres & Grandes Puissances à l'assemblée des Estats Generaux sont requis de continuer leurs devoirs, pour disposer les Provinces à entrer dans les sentiments de leurs Illustres & Grandes Puis-

disponeren ter intentie van haere Ed: Gro: Mo: Alles onvermindert de jegenwoordige en alle voorige resolutien op't stuck vande verminderinge vande militie ende ménage genomen.

Puissances sur toute cett'affaire. Le tout sans déroger à toutes les resolutions cydevant prises au sujet de la reforme des gens de guerre & du ménage.

PREUVE XXXIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Dominica 10 Aprilis 1650.

De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt in haer Ho: Mo: Vergaderinge, ter presentie van sijn Hoogheyt ende den Raedt van Staete, versocht wesende openinge te willen doen van't geene de Heeren, der selver principalen, gisteren nae den middagh Staetsgewijse vergadert wesende, hebben geresolveert, op de serieuse ende minnelijcke recommandatie ende versoeck, ten selven dage voor de middagh gedaen aende Heeren extraordinaris ende ordinaris Gedeputeerden van deselve Provincie, hebben de bovengenoemde Gedeputeerden van Hollandt verklaert, dat de saecken vanden nieuwen staet van oorlogh, ende de poincten van ménage door extraordinaris Gedeputeerde van hare Provincie zijn gemanieert, ende dat over sulcx de Heer presiderende sonde hebben willen de jegenwoordige Vergaderinge uijtstellen, ende deselve tot beter gelegentheyt ménagieren, ende sijn hoogh gemelten Hoogheyt, ende den welgemelde Raedt de moeijte niet aendoen, van alhier te verschijnen. Waer op gedelibereert zijnde: Is goetgevonden ende verstaen, de meergemelte Heeren Gedeputeerden vande meergemelte Provincie van Hollandt mitsdesen te versoecken, om de boven versochte openinge te willen doen morgen voor de middagh. Ende is voorts geresolveert te

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Dimanche 10 Avril 1650.

Messieurs les Deputés de la Province d'Hollande en l'assemblée de leurs Hautes Puissances ayant esté requis, en la presence de son Altesse & du Conseil d'Estat, de faire ouverture de ce que Messieurs leurs Maistres, qui s'assemblerent hier aprés midy en corps d'Estats, ont resolu sur la serieuse & amiable recommandation & requisition, qui fut faite hier matin à Messieurs les Deputés extraordinaires & ordinaires de la mesme Province: lesdits Deputés d'Hollande ont declaré, que les affaires du nouvel estat de guerre, & les points de ménage, ont esté mis entre les mains de Deputés extraordinaires de leur Province; c'est pourquoy ils prioient Monsieur le President de remettre la presente assemblée à une meilleure occasion, & de ne point donner à son Altesse & au Conseil la peine de s'y trouver. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & aresté, de requerir par les presentes lesdits Sieurs Deputés de la Province d'Hollande, de vouloir faire demain matin l'ouverture qu'on les a cydessus priés de faire; Et en suite il a esté resolu de requerir & d'authoriser, ainsy que l'on requiert & authorise par les presentes, sadite Altesse & ledit Conseil d'Estat, de faire en sorte, qu'on ne licentie, & qu'on

te versoecken ende t' anthoriseeren, gelijck versocht ende geauthoriseert worden mits desen, sijn Hooghgemelten Hoogheyt, ende den meer welgemelten Raedt van Staete alles daer heenen te dirigeren, ten eijnde dat egeen militie, in dienst ende eedt vande Generaliteijt wesende, op particuliere ordre van d'een of d'andere Provincie worden gelicentieert oft verandert. De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt, om niet te advoueren op morgen gereet sullen konnen zijn tot de voorsz. openinge, hebben verklaert, dat de voorsz. saecke is een werck vande Heeren hun Principalen. Ende hebben de Heeren Gedeputeerden van wegen de meergemelten Provincie van Hollandt ten tijde vande resumtie van haer Ho: Mo: boven staende resolutie, noch verder laeten aenteeckenen het naevolgende: te weten, dat deselve resolutie als niet accorderende met de intentie vande Heeren hun Principalen, niet en kan werden toegestaen.

qu'on ne reforme aucunes des troupes qui sont au service & au serment de l'Estat, sur les ordres particuliers de quelque Province. Messieurs les Deputés de la Province de Hollande, pour ne se point engager à faire demain ladite ouverture, ont declaré, que cett'affaire regarde Messieurs leurs Maistres. Et lors que l'on a resume la susdite resolution de leurs Hautes Puissances, Messieurs les Deputés de ladite Province de Hollande ont encore fait en registrer ce qui suit: sçavoir, qu'ils ne peuvent pas consentir à ladite resolution, comme n'estant pas conforme à l'intention de Messieurs leurs Maistres.

PREUVE XXXIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 28 April 1650.

Is by den Raedt Pensionaris rapport gedaen vande notabelste saecken, in 't afwesen vande Vergaderinge ter Generaliteyt voorgevallen, en onder anderen, dat de ses Provincien, aterstont naer het scheyden vande Vergaderinge, resolutie hebben genomen, ten eynde by sijne Hoogheyt ende den Raedt van Staete soodanigh ordre sonde werden versocht te stellen, datter geen afsonderlijcke cassatie van eenige militie by eenige Provincien in 't particulier en soude mogen werden gedaen. Dat

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 28 Avril 1650.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce qui s'est passé dans l'assemblée des Estats Generaux durant l'absence de cellecy: & entr'autres qu'incontinent apres la separation de cellecy les six Provinces avoient resolu, que son Altesse & le Conseil d'Estat seroient requis de donner ordre à ce qu'aucune Province particuliere ne pust point faire de reforme de gens de guerre singuliere: pareillement que les mesmes Provinces avoient trouvé bon

Dat vangelijcke by de selve Provincien was goet gevonden een brief af te laten gaen aen de Heeren Gecommitteerde Raden deser Provincie, houdende redenen, waeromme haere Ed: Gro: Mo: sich behoorden te conformeren met de andere ses Provincien, in regard vande cassatie ende verminderinge vande militie; met versoeck den opgemelte brief copielijck te willen afveerdigen, aen alle de Leden van hare Ed: Gro: Mo: vergaderinge. Dat de Heeren Gecommitteerde Raden, delibererende op het doen van executie van de resolutie van haere Ed: Gro: Mo: op de ménage ende verminderinge vande militie genomen, mitsgaders of den voorsz. brief aende Leden vande Vergaderinge copielijck souden werden afgesonden, hadden goetgevonden, om redenen deselve daer toe moverende, beijde de voorsz saecken op te houden tot de byeenkomste van hare Ed: Gro: Mo:

Dat de Provincien vernomen hebbende, den voorsz. brief niet te zijn afgegaen, een tweeden brief aen meergemelte Heeren Gecommitteerde Raden hadden geschickt, met iteratif versoeck, dat de voorgeroerden brief als noch aende Leden vande Vergaderinge copielijck te willen afverdigen; doch dat de Heeren Gecommitteerden Raden, naer voorgaende deliberatie, de vergaderinge nu alle dagen by den anderen staende te komen, sulcx hebben goetgevonden naer te laten. Waer naer lectnre gedaen zijnde van beijde de voorsz. briven; Is naer deliberatie goetgevonden, dat copie van beijde de selve aende Leden, des versoeckende, sal werden toegestaen.

bon d'escrire une lettre à Messieurs les Conseillers Deputés de cette Province, contenant les raisons pourquoy leurs Illustres & Grandes Puissances se devroient conformer avec les six autres Provinces, au regard de la cassation & de la reforme des gens de guerre, les requerant d'envoyer copie de ladite lettre à tous les membres de l'Assemblée de leurs Illustres & Grandes Puissances. Que Messieurs les Conseillers Deputés, ayant mis en deliberation comment ils executeroient les resolutions prises par leurs Illustres & Grandes Puissances, touchant le ménage & la reforme des gens de guerre, comme aussy si l'on envoyeroit copie de ladite lettre aux membres de l'Assemblée, ils avoient trouvé bon, pour des raisons à ce les mouvans, de differer lesdites deux affaires jusques à l'Assemblée de leurs Illustres & Grandes Puissances.

Que les Provinces ayant sçeu, que cette lettre n'avoit pas esté envoyée, en avoient escrit une seconde à Messieurs les Conseillers Deputés, les requerant derechef, de vouloir encore envoyer copie de ladite lettre aux membres de l'Assemblée; mais que Messieurs les Conseillers Deputés, aprés en avoir deliberé, & consideré que l'Assemblée estoit sur le poinct de se rendre icy, ont jugé à propos de n'en rien faire. Apres quoy lesdites deux lettres ayant esté leües, aprés deliberation; Il a esté trouvé bon, que l'on en accordera copie aux membres qui le demanderont.

PREUVE XXXV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 11 May 1650.

Is by den Raedt Pensionaris ter Vergaderinge gerefereert, dat hy desen morgen sijne Hoogheyt gaende begroeten, omme vanden selven te mogen ontfangen desselfs nieuwen en naederen voorslagh, roerende het verminderen vande militie, ende 't gunt daer omtrent is, hooghstgedachte sijne Hoogheyt hem Raedt-Pensionaris den selven nieuwen voorslagh in scriptis *heeft behandight; met verklaringe daer by in substantie gedaen, dat al most hy heden sterven, in conscientie niet en konde oordeelen, den Staet van den Lande genoeghsaem verseeckert te konnen wesen, ingevalle men meerder getal van krijghsvolck quam te casseren, als den voorsz. voorslagh is gedragende.*

Waer op lecture gedaen zijnde vanden voorsz. voorslagh in voegen hier naer volgende.

Nieuwen voorslagh van sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, op't stuck vande verminderinge vande militie.

Sijne Hoogheyt, houdende voor verhaelt de verklaringe en protest, voor desen op het selve subject gedaen, hebbende niet te min ondertusschen gehoort d'inclinatie vande Provincien, anders en verder gaende dan d'eerste consideratien van sijne Hoogheyt, ende den Raede van Staeten gedragende.

Ende daer nae noch vernemende d'intentie van de Ed: Gro: Mo: Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt, tot meerder verminderinge vande

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mécredy 11 *May* 1650.

Le Conseiller Pensionaire a rapporté à l'Assemblée, qu'estant allé ce matin trouver son Altesse, pour recevoir d'elle sa nouvelle & plus particuliere ouverture, touchant la reforme de la milice, avec ce qui en dépend, sadite Altesse a donné à luy Conseiller Pensionaire ladite nouvelle ouverture par escrit, & luy avoit declaré en substance, que quand il seroit à l'article de la mort, sa conscience ne luy permettroit pas de dire, que l'Estat seroit suffisamment gardé par un plus petit nombre de gens de guerre, que ce qui estoit porté par ladite proposition.

Aprés quoy l'on a leu ladite proposition conceüe en ces termes.

Nouvelle proposition de son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, sur l'affaire de la diminution du nombre des gens de guerre.

Son Altesse, tenant pour reïterée la déclaration & la protestation qu'il a cy devant faite sur ce sujet, & ayant neantmoins appris cependant, que les sentiments des Provinces sont autres, & vont plus loin que ne faisoient les considerations de son Altesse & du Conseil d'Estat.

Et ayant encore appris depuis l'intention des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise, touchant une plus grande

de militie, en andere saecken vande ménage tenderende.

Hooghst-gedachte sijne Hoogheyt, ten hooghsten in achtinge nemende de conservatie vande eenigheyt vanden Staet van alle en yder Provincie, en oock vande leden en steden derselver, sijne gedachten ernstelijck heeft laeten gaen op een naerderen voorslagh de voorsz. materie raeckende.

Vertrouwende dat deselve de Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt wel sal gevallen.

Alsoo welgemelte sijne Hoogheyt niet anders voor oogen en heeft, als den dienst vanden Lande, mitsgaders de handthavinge ende conservatie van deselve, sonder de welcke de religie, justitie ende goede politie niet en konnen werden bewaert tegen uytwendige ende inwendige vyanden, die sich lichtelijck by d'eene of d'andere occasie soude konnen openbaren.

Ende alhoewel hooghstgedachte sijne Hoogheyt, ende een yder kennelijck is.

Dat in tijde van tréves van wegen den Staet meer krijghsvolck is aengehouden, ende evenwel veel minder besettinge is te doen geweest als jegenwoordelijck.

Dat van gelijcken ten voorsz. tijde niet soo veel machtige legers omtrent de frontieren van desen Staet en waren swevende als ten jegenwoordigen tijde.

Soo heeft evenwel hooghstgedachte sijne Hoogheyt, om redenen vooren verhaelt, goetgevonden te doen den naerderen voorslagh hier naer volgende.

1 *Dat het Voetvolck sal werden gereguleert volgens d'advijsen vande ses Provincien, sijne Hoogheyt aenbiedende te doen sien, door de lijste van besettinge, dat het qualijck daer toe strecken kan.*

2 *Dat de Ruyterije sal werden vermindert met twintigh compagnien; blijvende de resterende op sestigh koppen, ende dat de cuirassiers in harquebusiers sullen werden verandert.*

grande reforme de gens de guerre, & d'autres affaires de ménage.

Sadite Altesse ayant un soin particulier de la conservation de l'union de l'Estat, & de toutes & chacune des Provinces, comme aussy entre les membres & villes d'icelles, a songé serieusement à faire une proposition plus particuliere sur cett'affaire:

S'asseurant qu'elle sera agreable à Messieurs les Estats de Hollande & West-Frise.

Puis que son Altesse n'a point d'autre object que le service de l'Estat, & le maintien & la conservation d'iceluy, sans laquelle la religion, la justice & la police ne pourroient pas estre conservées contre les ennemis de dehors & du dedans, qui se pourroient découvrir, s'ils en trouvoient l'occasion.

Et bien que son Altesse & tout le monde sçache,

Que durant la tréve l'Estat a entretenu un plus grand nombre de gens, & que neantmoins l'on avoit beaucoup moins de places à garder que presentement.

Pareillement qu'alors il n'y avoit pas tant de puissantes armées aux environs des frontieres de cet Estat, que l'on y en voit roder presentement.

Neantmoins son Altesse a trouvé bon, pour les raisons cydessus alleguées, de faire l'ouverture suivante.

1 Que l'Infanterie sera reformée suivant les advis des six Provinces, son Altesse offrant de faire voir par l'estat des garnisons, qu'à peine ce qui restera de troupes, y pourra suffire.

2 Qu'on licentiera vingt compagnies de Cavallerie, & que les autres seront reduites à soixante Maistres: & que les cuirassiers seront convertis en arquebusiers.

3 Dat de helft vande servicie gelden sal werden afgeschaft.

4 Dat geene andere reductie of cassatie van militie sal werden gedaen, voor en aleer de Kroonen van Vranckrijck en van Spangien met den anderen sullen zijn verdragen, en tot vreede gebracht, en de vrede in Duytslandt sal wesen ge-executeert: en dat soodanige reductie of cassatie alsdan sal geschieden volgens d'ordre vande regeringe.

5 Dat de te verlaeten officiers sullen werden getracteert volgens den voorslagh der Provincien.

6 Dat den nieuwen Staet van oorloge sal werden aengenomen in voegen als de selve by den Raedt van Staete lest is uytgebracht.

Dat het geene voorsz. is by de Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt zijnde aengenomen, sijn Hoogheyt zijn uyterste devoir sal aenwenden om d'andere Provincien daer toe te disponeren.

Ende daer op, soo voor als naemiddagh, gedelibereert zijnde, Is naer verscheyde discoursen, resumptien ende herresumptien eyndelijck goetgevonden, dat aen hooghstgedachte sijne Hoogheyt, van wegen haere Ed: Gro: Mo: serieuslijck sal werden gerepresenteert, dat uyt de voorgeroerde nieuwe voorslagh geensins en wert bevonden te konnen volgen eenige soodanige verlichtinge, in't stuck vande finantie van haere Ed: Gro: Mo: waer door den Staet deser Landen geconserveert en behouden soude konnen blijven: met ernst versoeck en aenmaninge, dat hooghstgedachte sijne Hoogheyt alsnoch sich mochte conformeren met het bewuste advijs provinciael van haere Ed: Gro: Mo: welgemelte sijne Hoogheyt meermaelen gecommuniceert, om het voorsz. officie gedaen, en van't succes van dien gerefereert zijnde, alsdan naeder &c. En zijn tot het gunt voorsz. is, versocht en gecommitteert de vijf voorsittende steden van't Zuyder, ende de drie voorsittende steden van 't Noorderquartier, met den Raedt-Pensionaris.

3 Que l'on retranchera la moitié des utensiles.

4 Que l'on ne fera point d'autre reforme ou cassation de gens de guerre que les Couronnes de France & d'Espagne ne soient d'accord entre elles, & que la paix d'Allemagne ne soit executée : & qu'alors ladite reforme ou cassation se fera selon l'ordre du gouvernement.

5 Que les officiers reformés seront traittés suivant la proposition faite par les Provinces.

6 Que le nouvel Estat de guerre sera agréé en la maniere que le Conseil d'Estat l'a dressé depuis quelque temps.

Qu'aprés que Messieurs les Estats de Hollande & West-Frise auront agréé ce qui est dit cydessus, son Altesse fera tout son possible, pour y disposer aussy les autres Provinces.

Surquoy ayant esté deliberé, tant devant qu'aprés midy, aprés plusieurs discours, & deliberations reïterées, Il a enfin esté trouvé bon, que l'on representera serieusement à sadite Altesse, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, que l'on ne trouve pas, que cette nouvelle proposition apporte aux finances de leurs Illustres & Grandes Puissances un soulagement assez considerable, pour conserver & maintenir l'Estat de ces païs: en requerant & exhortant tres-affectueusement son Altesse de se vouloir conformer à l'advis provincial de leurs Illustres & Grandes Puissances, qui a esté communiqué plusieurs fois à son Altesse, afin qu'aprés que l'on aura fait ledit office, & que l'on aura sceu ce qu'il aura produit, l'on puisse &c. Et pour cet effect sont requises & deputées les cinq premieres villes de Sud, & les trois premieres villes de Nort-Hollande.

PREUVE XXXVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 12 May 1650.

Is by den Raedt-Pensionaris rapport gedaen vande conferentie, desen morgen gehouden tusschen sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, ter eenre, ende haere Ed: Gro: Mog: ter andere zijde, roerende het verminderen vande militie, ende het geene daer omtrent is. Ende is by den selven gerefereert, dat aen welgemelde sijne Hoogheyt in 't lange zijnde gerepresenteert de redenen ende motiven, waeromme haere Ed: Gro: Mo: niet en konden aennemen den voorslagh jonghst gedaen, en schriftelijck ter Vergaderinge geexhibeert, roerende het verminderen vande militie, ende andere saecken daer omtrent wesende, meerwelgemelte sijne Hoogheyt, niet tegenstaende ernst versoeck en aenmaninge ter contrarie gedaen, was blijven persisteren by den voorgeroerden nieuwen voorslagh, sonder gedisponeert te konnen werden sich over 't voorsz. subject te conformeren met d'intentie van haere Ed: Gro: Mog: vervolgens mede om eenige devoiren te doen omme d'andere Provincien daer toe te bewegen: maer dat hooghstgedachte sijne Hoogheyt aende Gecommitteerden van haere Ed: Gro: Mo: hadde behandight een schriftelijcke lijste, behelsende de besettinge vande steden en forten van desen Staet, met uytdruckinge van 't getal der soldaten, die tot garnisoen inde voorgeroerde steden en forten, tot verseeckertheyt vande selve, dienen te werden geleyt. Ten eynde haere Ed: Gro: Mo: daer uyt mochten afnemen de voorgeslagen verminderinge vande militie, met de securiteyt van den Staet niet over

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 12 May 1650.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de la conference tenue ce matin entre son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, d'une part, & les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances d'autre, touchant la diminution du nombre des gens de guerre, & ce qui en dépend: & a dit, qu'on avoit representé tout au long à son Altesse les raisons & les motifs, qui empeschent leurs Illustres & Grandes Puissances de recevoir la derniere proposition, qui a esté faite & presentée par escrit à leur Assemblée, touchant la reforme des gens de guerre, & les autres choses qui en dépendent: mais que nonobstant toutes les instances & prieres faites au contraire, son Altesse avoit persisté à la derniere proposition, sans qu'on l'ait pû disposer en aucune façon à se conformer sur ce sujet aux sentiments de leurs Illustres & Grandes Puissances, ny à s'employer auprés des autres Provinces pour cet effect: mais que son Altesse avoit mis entre les mains des Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances un memoire par escrit des garnisons des villes & des forts de cet Estat, avec un autre memoire contenant un denombrement des soldats qu'il est necessaire de mettre dans lesdites villes & forts pour leur seureté, afin que leurs Illustres & Grandes Puissances pûssent voir par là, que la reforme des gens de guerre qu'ils proposent, ne s'accorderoit pas avec la seureté de l'Estat. Et enfin que sadite Altesse avoit declaré, que si leurs Illustres &

over een te komen. Eyndelijck dat hooghstgedachte sijne Hoogheyt verklaringe hadde gedaen, ingevalle haere Ed: Gro: Mo: selfs mochten goetvinden een voorslagh uyt te brengen, dewelcke soude dienen om d'andere Provincien smaeckelijck te maecken, dat hem deselve ter handt gedaen zijnde, welgemelde sijne Hoogheyt wilde letten wat ten meesten dienste vanden Lande, tot meerder contentement van haere Ed: Gro: Mo: en vereeninge van d'andere Provincien met deselve, by hem soude konnen werden gedaen. Waer op zijnde gedelibereert; Is naer verscheyden discoursen op 't voorsz. werck gevallen, eyndelijck goet gevonden, dat sal werden geperfisteert by de voorige resolutien, van tijt tot tijt by haere Ed: Gro: Mog: op 't voorsz. subject genomen. En wijders dat tot executie vande selve, sonder langer uytstel, sal werden geprocedeert. Is mede verstaen, dat de Heeren Gecommitteerde Raeden sullen werden versocht by desen, haere Ed: Gro: Mo: te berichten, om wat obstaculen ende redenen wille zijlieden de jonghste resolutie van haere Ed: Gro: Mo: op 't voorsz. genomen, naer haere forme en inhouden, niet ter executie hebben gestelt.

& Grandes Puissances vouloient elles mesmes faire une ouverture, qui fust capable de persuader les autres Provinces, & la luy faire mettre entre les mains, elle verroit ce qu'elle pourroit faire pour le bien du païs, pour la satisfaction de leurs Illustres & Grandes Puissances, & pour amener les autres Provinces dans un mesme sentiment. Surquoy ayant esté deliberé, & aprés plusieurs discours tenus sur ce sujet, il a esté enfin trouvé bon, que l'on persistera aux resolutions, que leurs Illustres & Grandes Puissances ont prises de temps en temps sur ce sujet, & en suite, que sans plus de delay l'on passera outre à l'execution d'icelles. Il a aussy esté arresté, que Messieurs les Conseillers Deputés seront requis, & sont requis par les presentes, d'informer leurs Illustres & Grandes Puissances des obstacles & des raisons qui les ont empeschés d'executer, aprés la separation de l'Assemblée, la derniere resolution que leurs Illustres & Grandes Puissances ont prise sur ce sujet, selon sa forme & teneur.

PREUVE XXXVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrijdagh 13 May 1650.

Met dat den Raedt-Pensionaris begon verhael te doen, dat hy sedert de conclusie op gisteren gevallen, hadde op 't papier gebracht, en geextendeert de resolutie roerende het verminderen vande militie, ende 't geene daer omtrent is, hebben de Heeren van Leyden, aleer tot de lectu-re

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 13 May 1650.

Comme le Conseiller Pensionaire commençoit à dire, que depuis la conclusion d'hier, il avoit mis & couché sur le papier la resolution touchant la reforme des gens de guerre & ce qui en dépend, & devant que l'on en ait fait la lecture, Messieurs les Deputés de Leide ont

re van de voorsz. resolutie was gekomen, in substantie aen haere Ed: Gro: Mo: gerepresenteert, hoe veel datter aen was gelegen voor den geheelen Staet, dat het voorsz. werck op 't verminderen van de militie, met den gevolge ende aenkleven van dien, met eenparigheyt wierde geresolveert, ende d'executie van dien gedaen, en dat sijluyden daerom dienstigh hadden geoordeelt, te letten op eenigh naerder expedient, door het welcke de Leden onderlinge souden werden gebracht, omme met eenparigheyt van advijsen het voorsz. werck te mogen besluyten: en dat uyt eygen motijf, sonder des in specie gelast te zijn van haere Heeren Principalen: en sonder prejudicie vanden selven last, op 't behaegen vande voorsz. Principalen: bestaende het expedient in effecte in het navolgende, te weeten.

Dat sijne Hoogheyt, volgens d'advijsen vande Provincien, een voorslagh hadde gedaen, dat uyt de militie te voet soude werden gecasseert vijf en vijftigh compagnien. En sloegen de gemelde Heeren van Leyden voor, dat daer by soude mogen werden gevoeght, dat de resterende compagnien vande voorsz. militie, die door ordre vande regeeringe zijn gebracht, elck op seventigh koppen, souden werden gereduceert op sestigh koppen.

Van gelijcken dat de jonghste voorslagh van sijne Hoogheyt gaet op cassatie van twintigh compagnien te paert. Ende stellen meergemelte Heeren van Leyden voor, dat daer by soude mogen werden gevoeght, dat de resterende compagnien vande Cavallerie, die door ordre vande regeeringe zijn gebracht op sestigh koppen, souden werden gereduceert op vijftigh koppen: alles by provisie: en dat de regeeringe sal blijven in haer vrijheyt, om op de petitien vanden Raedt van Staete soodanige consenten uyt te brengen, als ten meesten dienste vanden Lande sal bevonden werden te behooren. Waer op zijnde gedelibereert, en verscheyden discoursen gevallen; Is eyn-

ont representé à leurs Illustres & Grandes Puissances succinctement, combien il importoit à tout l'Estat, que ladite affaire, touchant la reforme des gens de guerre, avec ses appartenances & dépendances, se fist d'un consentement unanime, aussy bien que l'execution d'icelle, & qu'à cause de cela ils avoient tâché de trouver quelque expedient, qui pust porter les membres à conclurre cett'affaire tout d'une voix: & cela de leurs propre mouvement, sans que pour cela ils ayent eu ordre particulier de Messieurs leurs Committents, & sans prejudice de leur instruction, & sous le bon plaisir desdits Sieurs leurs Committens. Ledit expedient consistant principalement en ce qui suit, sçavoir.

Que suivant les advis des Provinces, son Altesse avoit proposé, que l'on casseroit cinquante cinq compagnies d'Infanterie, & lesdits Sieurs Deputés de Leide proposoient, que l'on y pourroit ajouster, que les compagnies restantes, qui par l'ordre de l'estat ont esté mises à soixante dix hommes chacune, seroient reduites à soixante.

Pareillement que la derniere proposition de son Altesse parle de casser vingt compagnies de Cavallerie. A quoy lesdits Sieurs Deputés de Leide jugent, Que l'on pourroit ájouster, que les compagnies de Cavallerie restantes, qui par ordre de l'Estat avoient esté mises à soixante maistres, seroient reduites à cinquante: le tout par provision. Et que la Province demeurera dans la liberté de consentir aux petitions du Conseil d'Estat, ainsy qu'elle le jugera à propos pour le bien de l'Estat. Surquoy ayant esté deliberé, & y ayant eu plusieurs discours, il a enfin esté arresté, qu'aprés midy on lira la resolution prise sur ce sujet, ainsy qu'elle a esté cou-

eyndelijck verstaen, dat nae de middagh de geextendeerde resolutie op't voorsz. subject, soo deselve by den Raedt-Pensionaris is ingestelt, sal werden gelesen, om't selve gedaen zijnde alsdan &c.

Des naermiddaeghs is gelesen de geextendeerde resolutie, op gisteren genomen, roerende de verminderinge vande militie, ende 't geene daer omtrent is, en terstondt achter de resolutie het protest vande Heeren Edelen, in voegen hier na volgende.

Waer by de Heeren Edelen hebben begeert, dat haer protest wel duydelijck soude werden gevoeght, soo tegens het nemen, als executeren vande bovenstaende resolutie, op dat deselve nu by een yegelijcken, ende hier naemaels oock by de posteriteyt ontlast gehouden worden vande oneenigheyt, scheuringe, confusie, mutinatie en andere groote swaerigheden, die meergemelde Heeren Edelen daer van voorden Staet, tot haere groote droefheyt, vresen en voorsien: sonderlinge mede lettende, datmen het geheel werck vande ménage alleen schijnt te willen vinden uyt het verminderen vande militie, tot merckelijck nadeel vande verseeckeringe vanden Staet, daer inne men middelertijt, soo in't Zuyder als Noorderquartier, de gemeene Landts middelen laet vervallen, in plaetse vande selve behoorlijck te beneficieren; het welcke nochtans (de Leden recht daer toe genegen zijnde) wel soude konnen werden gedaen, en alsoo op betere gronden 's Lands financien stijven ende conserveren. Alle het welcke welgemelte Heeren Edelen geresolveert zijn bekent te maecken, daer sijluyden het selve sullen bevinden te behooren.

Ende is wijders mondelinge daer by gevoeght, dat op gister de Heeren van Leyden, Rotterdam en Enckhuysen hebben versocht, achter d'opgemelde resolutie gestelt te werden, dat sijluyden respectivelijck deselve niet en souden konnen toestaen: en hebben terstont daer nae de Heeren van Gornichem

couchée par le Conseiller Pensionaire.

Aprés midy l'on a leu la resolution, qui fut prise hier touchant la reforme des gens de guerre, & ce qui en dépend, & incontinent aprés la resolution, la protestation de Messieurs les Nobles en la maniere suivante.

A quoy Messieurs les Nobles ont desiré que l'on joignist leur protestation expresse, tant contre la prise, que contre l'execution de la susdite resolution, afin que presentement tout le monde, & cyaprés la posterité la décharge de la desunion, dissension, confusion, mutination & autres fascheux accidents, que lesdits Sieurs les Nobles craignent & prevoyent en devoir arriver à l'Estat, à leur grand regret: considerans principalement, qu'il semble que l'on ait dessein de vouloir prendre tout ce que l'on pretend ménager sur la reforme de la milice, en diminuant le nombre des gens de guerre, au grand prejudice de la seureté de l'Estat, pendant qu'on laisse déperir, tant en Sud qu'en Nort-Hollande, les revenus de l'Estat, au lieu d'en profiter comme il faut, ainsy, que l'on pourroit pourtant aisement faire, si les membres y estoient portés toute de bon, & par ce moyen fortifier & conserver les finances de l'Estat sur de meilleurs fondements. Ce que lesdits Sieurs les Nobles sont resolus de faire connoistre là où ils le trouveront à propos.

A quoy l'on a ájousté de bouche, qu'hier Messieurs les Deputés de Leide, de Rotterdam & d'Enckhuse avoient requis, que l'on mist aprés ladite resolution, qu'ils n'y pourroient pas consentir. Et incontinent aprés Messieurs les Deputés de Gornichem ont pareillement declaré,

chem gelijcke verklaringe gedaen d'opgemelde resolutie niet te konnen toestaen, ende de Heeren van Schoonhoven, te persisteren by haer voorigh advijs. En zijn aenstonds daer nae de Heeren Gecommitteerde Raeden versocht, volgens het leste lit vande opgemelde resolutie, haer Ed: Gro: Mo: bericht te doen, om wat obstaculen en redenen wille by deselve is naegelaten d'executie vande resolutie van haere Ed: Gro: Mo: genomen op den sesden dagh vande vergaderinge, roerende het verminderen vande militie, ende 'tgunt daer omtrent is. Ende is by meergemelde Heeren Gecommitteerde Raeden tot antwoorde op 't gunt voorsz. is, geexhibeert seeckere resolutie op 't voorsz. subject by deselve genomen den 22 der voorleden maent April; waer van by den Raedt Pensionaris lecture is gedaen in voegen hier naer volgende.

claré, qu'ils ne pouvoient pas consentir à ladite resolution, & Messieurs les Deputés de Schoonhoven, qu'ils persistoient en leur precedent advis. Et incontinent aprés Messieurs les Conseillers Deputés ont esté requis, suivant le dernier poinct de ladite resolution, d'informer leurs Illustres & Grandes Puissances des obstacles & des raisons, qui les ont empeschés d'executer la resolution prise par leurs Illustres & Grandes Puissances le sixiéme jour de leur assemblée, touchant la reforme des gens de guerre, avec ce qui en dépend; & pour y répondre lesdits Sieurs Conseillers Deputés ont produit une resolution qu'ils ont prise sur ce sujet le 22 du mois passé, dont le Conseiller Pensionaire a fait lecture en la maniere suivante.

Extract uyt de Resolutien vande Heeren Gecommitteerde Raeden vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt.

Is gelesen eenen brief vande Heeren Staeten Generael, geschreven aen haere Ed: Gro: Mo: op den 6 deser maent, tenderende ten eynde door haere Ed: Mo: goede officien, de Leden vande vergaderinge van Hollandt ende West-Vrieslandt mochten werden gedisponeert, omme haer ten aensien vande ménage, en in specie het verminderen vande militie, te voegen by de andere ses Provincien. Ende is daer naer mede gelesen de resolutie op het scheyden vande jonghste vergaderinge genomen, aengaende het executeren van de voorgaende resolutien, ten aensien van het voorsz. verminderen vande militie te voet en te paerde.

Ende daer op naegesien en wel geexamineert zijnde, niet alleen alle de retroacta op het selve subject gehouden, inden voorleden jare 1649; *maer oock het gebesoigneerde ende gerefereerde vande Gecommitteerde Leden over den voet*

Extraict des Resolutions de Messieurs les Conseillers Deputés des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise.

On a leu une lettre des Seigneurs Estats Generaux, escrite à leurs Illustres & Grandes Puissances le 6 de ce mois, tendant à ce que par l'entremise & par les bons offices de leurs Nobles Puissances, les membres de l'assemblée de Hollande puissent estre disposés à se conformer avec les six autres Provinces touchant le ménage, & particulierement touchant la diminution du nombre des gens de guerre. Et en suite l'on a leu aussy la resolution prise avant de la separation de la derniere assemblée, touchant l'execution de ladite resolution concernant ladite diminution des gens de guerre, tant de pied qu'à cheval.

Et en suite ayant veu & bien examiné, non seulement tout ce qui s'est passé sur ce sujet en l'année 1649, mais aussy ce que les membres Deputés ont fait & rapporté touchant la maniere de la cassation ou reforme des

voet vande cassatie ofte verminderinge der voorst militie, wegens dese Provincie apart te doen: en gelet, dat het advijs vande voorsz. Gecommitteerde Leden wel ter Vergaderinge ingebracht, en met sijne Hoogheyt, by forme van voorslagh, gecommuniceert, oock in actis geinsereert, maer nochtans by positive resolutie niet is vast gestelt: Is derhalven, naer deliberatie, goet gevonden en geresolveert, met de executie vande voorsz. aparte verminderinge te superséderen, tot de aenkomste van hare Ed: Gro: Mo: en de voorsz. saecke aende selve ten aenvangh vande vergaderinge voor te dragen, soo als die is leggende, omme sodanige naderen resolutie af te wachten, als daer op sal werden genomen.

Gelijck mede goet is gevonden, dat den voorsz. brief alsdan aen welgemelte Vergaderinge sal werden overgegeven en gecommuniceert, sonder den selven de Leden bevoorens bekent te maecken.

Op alle het welcke zijnde gedelibereert ende verscheijdentlijck gediscoureert, Is eijndelijck verstaen, dat d'extensie vande opgemelde resolutie was gedaen volgens de mondelinge conclusie op gisteren genomen. En zijn wijders, soo de Heeren Edelen, als d'andere Leden respectivelijck versocht, haer protest en verklaringe in te willen trecken, en uyt de notulen te doen lichten. En is het bericht bijde Heeren Gecommitteerde Raeden gedaen aengenomen voor notificatie, en al het vordere gehouden in resumptie: en alle en ijder Leden vande Vergaderinge versocht en gebeden, ten goeden vanden Staet haer gedachten te willen laten gaen op sodanige expedienten, waer door het werck, jegenwoordelijck in agitatie zijnde, met eenparigheyt mochte werden beslooten: het zij dan volgens den voorslagh by de Heeren van Leijden gedaen, ofte soodanige andere als ten voorsz. eijnde best sullen werden geoordeelt te dienen.

des gens de guerre, que cette Province pourroit faire en son particulier, l'on a remarqué, que l'advis desdits membres Deputés avoit bien esté rapporté dans l'Assemblée, & communiqué à son Altesse par forme d'ouverture, & aussy inseré dans le registre, mais que neantmoins on ne l'a pas arresté par une resolution formelle. C'est pourquoy, il a esté trouvé bon, aprés deliberation, que l'on surseoira l'execution de ladite reforme particuliere, jusques à l'arrivée de leurs Illustres & Grandes Puissances, & qu'on leur mettra cett'affaire sur le tapit, en l'estat qu'elle est presentement, à l'ouverture de leur assemblée, pour voir ce qu'elles trouveront à propos de resoudre sur ce sujet.

Comme aussy a il esté trouvé bon qu'alors ladite lettre sera rendue & communiquée à l'Assemblée, sans en faire part aux membres auparavant.

Et ayant esté deliberé sur tout cela, & y ayant eu plusieurs opinions differentes, Il a enfin esté arresté, que ladite resolution estoit couchée conformément à la conclusion receüe hier de bouche, & en suite l'on a requis, tant Messieurs les Nobles que les autres membres, de vouloir revoquer & faire tirer du registre leurs protestations & declarations respectives. Et l'information de Messieurs les Conseillers Deputés a esté receüe comme un advis, & tout le reste differé jusques à autre deliberation, & tous & chacun des membres de l'Assemblée ont esté requis & priés, pour le bien de l'Estat, de songer à quelque expedient, par le moyen duquel l'affaire, dont est question, puisse estre reglée d'un commun consentement; soit suivant la proposition de Messieurs les Deputés de Leide, ou suivant telle autre que l'on jugera propre pour ce que dessus.

PREU-

PREUVE XXXVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt : Dingsdagh 24 May 1650.

Is by den Raedt Pensionaris rapport gedaen, dat aen sijne Hoogheyt door Gecommitteerde Leden ouverture is gedaen vanden voorslagh op de verminderinge vande militie, soo de selve by de Heeren van Leijden ter Vergaderinge was ingebracht; mitsgaders dat de selve is bekleet geweest met verscheijde ende menighvuldighe redenen ende motiven, byde respective Leden omstandelijck bygebracht: met serieus en iteratijf versoeck, dat hooghstgedachte sijne Hoogheyt sich met den selven voorslagh wilde conformeren, en den selven oock by de Provincien smaeckelijck maecken. Maer dat gelijckewel meerwelgemelten sijne Hoogheyt is blijven persisteren by desselfs voorige verklaringe, van niet te konnen oordelen, dat den Staet met soo kleijne militie, als den voorslagh van haere Ed: Gro: Mo: is mede brengende, genoeghsaem soude zijn, en blyven verseeckert; en daeromme niet te konnen aennemen de Provincien daer toe te konnen disponeren. Dat haere Ed: Gro: Mo: selfs hare redenen het voorsz. subject raeckende, de Provincien te gemoet mochte voeren, en dat haere Ed: Gro: Mo: behoorden met deselve op't voorsz. subject in conferentie te treden, om't voorsz. werck tot een eenparigheyt te brengen. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat op morgen de opgemelde voorslagh ter Generaliteyt sal werden ingebracht, op gelijcke voet, en door de selve Gecommitteerden, als heden by sijne Hoogheyt is geschiet: en dat de presiderende inde Vergaderinge van haere Ho: Mo: jegenwoor-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise : du Mardy 24 May 1650.

Le Conseiller Pensionaire a rapporté, que les membres Deputés ont fait entendre à son Altesse la proposition faite à l'Assemblée par Messieurs les Deputés de Leide; comme aussy que cette communication a esté accompagnée de plusieurs raisons & motifs, que les membres respectifs ont allegués, en requerant derechef tres-instamment sadite Altesse, de se vouloir conformer à ladite proposition, & de la faire aussy agréer aux Provinces. Mais que son Altesse avoit continué de dire, que comme elle ne croyoit pas, que l'Estat pust estre suffisamment gardé, par un si petit nombre de gens de guerre, que celuy que portoit la proposition de leurs Illustres & Grandes Puissances, aussy ne pouvoit elle pas entreprendre de le persuader aux Provinces. Que leurs Illustres & Grandes Puissances pouvoient elles mesmes faire entendre leurs raisons aux autres Provinces, avec lesquelles leurs Illustres & Grandes Puissances devroient entrer en conference sur ce sujet; afin de regler cett'affaire d'un commun consentement. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que demain l'on fera ouverture de ladite proposition dans l'assemblée des Estats Generaux, en la mesme maniere, & par les mesmes Deputés qui l'ont faite aujourdhuy à son Altesse, & que le President de l'assemblée de leurs Hautes Puissances sera presentement requis, de se trouver pour cet effect dans l'Assemblée, afin que dans le mesme temps l'on se puisse rendre à la

woordelijck sal werden versocht, ten eynde als vooren ter Vergaderinge te verschynen, om van hier gelijckelijck ter Generaliteijt te mogen gaen. Is wijders goetgevonden, dat de Leden, dewelcke haer niet gelast en vinden, omme te procederen tot een separate cassatie van militie, by haere Ed: Gro: Mo: affonderlijck van d'andere Provincien te doen; ingevalle deselve, buijten vertrouwen, haer niet en mochten laten disponeren conform den voorslagh boven geroert, sullen worden versocht, en werden versocht by desen, haer te vervoegen naer haere respective Principalen, omme deselve te disponeren, om inden voorsz. gevalle sich te mogen conformeren met de andere Leden, en dienvolgens beneffens deselve te mogen procederen tot d'opgemelte separate cassatie. Met dien verstaende, dat deselve op Vrydagh naestkomende 'smorgens, op't voorsz. werck welgeinstrueert en gelast, sich hier ter vergaderinge sullen laten vinden. En wert middelertijt goetgevonden dat de besoignes vande Vergaderinge desen naermiddagh sullen stilstaen.

la Generalité. Il a aussy esté trouvé bon, que les membres, qui n'ont point de pouvoir de proceder à la cassation particuliere des gens de guerre, que leurs Illustres & Grandes Puissances pretendent faire, sans les autres Provinces, si, ce que l'on n'espere pourtant pas, elles ne se veulent pas conformer à l'ouverture, dont est parlé cydessus, seront requis, & sont requis par les presentes, de se transporter auprés de Messieurs leurs Committents; afin d'obtenir d'eux le pouvoir necessaire, pour, au cas susdit, se conformer aux autres membres, & consequemment passer outre avec eux à ladite cassation separée & particuliere. Bien entendu, que Vendredy matin ils se trouveront à l'Assemblée, bien instruits & autorisés sur cett'affaire. Et cependant l'on trouve bon, que les Deputés ne s'assembleront point cette aprésdisnée.

PREUVE XXXIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 28 May 1650.

In propositie zijnde gebracht wat uijtkomste, het zy provisionele ofte ten principalen, in't werck vande verminderinge vande militie eijndelijck sal werden vastgestelt; Is, naer deliberatie, goetgevonden, dat noch desen morgen, door Gecommitteerden van haere Ed: Gro: Mo: ter Generaliteyt sal werden ingebracht den volgende voorslagh: te weten.

Dat

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Sámedy 28 May 1650.

Ayant esté mis en deliberation, quelle resolution on prendra enfin dans l'affaire de la diminution du nombre des gens de guerre, soit par provision ou au fonds, Il a esté, aprés deliberation, trouvé bon; que dés ce matin des Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances feront dans l'assemblée des Estats Generaux l'ouverture suivante; sçavoir.

Que

Dat vijf-en-vijf-tigh compagnien te voet van nu af sullen werden gecasseert.

Dat van gelijcken sullen werden gecasseert twaelf companien te paerde.

Dat de resterende compagnien te paert sullen werden gereduceert van sestigh tot vijftigh ruijters.

Dat de cuirassiers sullen werden verandert in harquebusiers:

Ende wat aengaet de voordere poincten van ménage, in't provinciael advijs van Hollandt begrepen, dat de Provincien sullen werden versocht binnen een maent, ofte ander competenten tijt, haere Heeren Principalen daer toe te disponeren, ende binnen den voorsz. tijt hare respective provinciale advijsen in te brengen. En zijn daer op verscheijde Leden nae boven ter vergaderinge van hare Ho: Mo: gegaen, de vergaderinge hier wederom geleijt zijnde tegens vier uren des naermiddaeghs, om rapport te hooren wat ter Generaliteijt als dan sal wesen gepasseert.

Des naermiddaeghs is by den Raedt-Pensionaris rapport gedaen, wat op de propositie van hare Ed: Gro: Mo: roerende de verminderinge vande militie, ter Generaliteyt was voorgevallen. En is by den selven gerefereert, dat nae verscheijde debatten op't voorsz. subject gevallen, den Presiderende eijndelijck hadde geconcludeert, dat de voorsz. saecken ter presentie van sijne Hoogheyt, zijn Execellentie Stadt-houder ende den Raede van Staete op Dingsdagh toekomende soude werden geresumeert, en dat sijne Hoogheyt op heden staende te vertrecken nae Breda, soude werden versocht ten voorsz. dage de bewuste gewichtige deliberatie by te woonen. Dat wijders de Heeren van Hollandt zijn versocht haer gedaene propositie op het papier te willen brengen, omme by copie aende Provincien te werden gecommuniceert.

Dat de Gecommitteerde van hare Ed: Gro: Mo: daer op uijt de Kamer zijnde vertrocken, en op't voorsz. werck

Que dés à present on licentiera cinquante-cinq compagnies d'Infanterie.

Que pareillement l'on cassera douze compagnies de Cavallerie.

Que les compagnies de Cavallerie qui resteront seront reduites de soixante à cinquante Maistres.

Que les cuirassiers seront convertis en arquebusiers.

Et pour ce qui est des autres poincts de ménage contenus dans l'advis provincial de Hollande, que les Deputés des Provinces seront requis, d'y vouloir disposer Messieurs leurs Committents dans un mois, ou dans quelque autre terme raisonnable, & de rapporter leurs advis provinciaux dans ce temps là. Et sur cela plusieurs membres sont montés en haut à l'assemblée de leurs Hautes Puissances, cellecy ayant esté remise à quatre heures aprés midy, pour oüir le rapport de ce qui se sera passé dans l'assemblée des Estats Generaux.

Apres midy le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce qui s'estoit passé dans l'assemblée des Estats Generaux, au sujet de la proposition de leurs Illustres & Grandes Puissances, touchant la diminution du nombre des gens de guerre & a dit, qu'apres plusieurs contestations sur ce sujet, le President avoit enfin conclu, que cett'affaire seroit remise en deliberation Mardy prochain en la presence de son Altesse, de son Excellence le Gouverneur & du Conseil d'Estat, & que son Altesse, qui doit partir aujourdhuy pour Breda, sera priée de se trouver ce jour là à cette importante deliberation. De plus que Messieurs les Deputés de Hollande seront requis de vouloir mettre par escrit la proposition qu'ils ont faite, afin que l'on en puisse envoyer copie aux Provinces.

Que sur cela les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances estant sortis de la Chambre de l'assemblée, &

werck hebbende gedelibereert, naer verscheijde discoursen daer op gevallen, hadden goetgevonden niet anders ten regarde vanden opgemelde conclusie te doen, als te verklaren, daer van te moeten refereren aen haere Heeren Principalen: omme derselver intentie verstaen zijnde, als dan naerder &c.

En dat daerop de saecke ter Generaliteijt invoegen als vooren was blijven staen.

Waerop gedelibereert, ende verscheijde discoursen ende debatten gevallen zijnde, oock ter Vergaderinge middelertijt wesende genotificeert, dat sijne Hoogheyt sijne reyse naer Breda hadde gestaeckt, en hier was gebleven; Is goetgevonden ende verstaen, dat de Heer Presiderende ter vergaderinge van hare Ho: Mo: van wegen haere Ed:Gro:Mo: noch desen avont sal werden versocht, op morgen naer des voormiddaeghs predicatie vergaderinge te willen doen leggen. En werdt de Raedt Pensionaris versocht op't papier te willen brengen de propositie voor middagh ter Generaliteijt gedaen, om copielijck aende Provincien te werden behandreijckt. Gelijck mede goet is gevonden, dat morgen naer des achtermiddaeghs predicatie hare Ed:Gro:Mo: bij den anderen sullen komen, omme rapport te hooren, wat des voormiddaeghs over't voorsz. subject sal zijn gepasseert, oock by ontstentenisse van d'intentie van hare Ed: Gro: Mo: ten aensien vande voorgeroerde propositie, als dan te delibereren op een separate cassatie van wegen haer Ed: Gro: Mo: affonderlijck van d'andere Provincien in't werck te stellen.

& ayant deliberé sur cett'affaire, aprés plusieurs discours sur ce sujet, ils avoient trouvé bon de ne rien faire au regard de ladite conclusion, sinon declarer, qu'ils estoient obligés d'en faire rapport à Messieurs leurs Committents, pour, aprés qu'ils sçauroient leur intention sur ce sujet &c.

Et que l'affaire estoit demeurée en cet estat là dans l'assemblée des Estats Generaux.

Surquoy ayant esté deliberé, & y ayant eu plusieurs discours & contestations sur ce sujet, & ayant cependant esté rapporté à l'Assemblée, que son Altesse avoit differé son voyage de Breda & estoit demeurée icy, Il a esté trouvé bon & arresté, que Monsieur le President à l'assemblée de leurs Hautes Puissances sera prié dés ce soir, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, de convoquer l'assemblée demain aprés le presche du matin, & le Conseiller Pensionaire est requis de vouloir mettre sur le papier la proposition qui a esté faite ce matin dans l'assembiée des Estats Generaux, afin que l'on en puisse donner copie aux Provinces. Comme aussy a il esté trouvé bon, que leurs Illustres & Grandes Puissances s'assembleront demain aprés le presche de l'apresdisnée, pour oüir le rapport de ce qui se sera passé le matin sur ce sujet, & en cas que l'on refuse de se conformer à l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances, au regard de ladite proposition, pour deliberer sur la cassation particuliere que leurs Illustres & Grandes Puissances feront sans les autres Provinces.

PREU-

PREUVE XL.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendagh 30 May 1650.

Aen de Vergaderinge in bedencken zijnde gegeven, oft en wat sal dienen te werden gedaen ten aensien vande conclusie gisteren ter Generaliteyt genomen, op de propositie van wegen haere Ed: Gro: Mo: aldaer gedaen, op het verminderen vande militie, en 't gunt daer omtrent is; Is naer deliberatie goetgevonden de saecke ter Generaliteyt te laeten soo die is leggende, maer voort te varen tot executie vande resolutien op 't voorsz. subject hier ter Vergaderinge genomen.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 30 May 1650.

Ayant esté proposé à l'Assemblée, s'il faudra faire quelque chose, & ce qu'il faudra faire au regard de la conclusion qui fut prise hier dans l'assemblée des Estats Generaux sur la proposition, qui y fut faite de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, touchant la diminution des gens de guerre, avec ce qui en dépend, Il a esté, aprés deliberation, trouvé bon de laisser l'affaire en l'estat qu'elle est presentement dans l'assemblée des Estats Generaux, mais de passer outre à l'execution des resolutions, qui ont esté prises sur ce sujet dans cette Assemblée.

PREUVE XLI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydach 3 Junij 1650.

Zijn, naer voorgaende versoeck van audientie, en toestaen van dien, inde vergaderinge verschenen ses Gecommitteerden van de Heeren Staeten Generael, en hebben, door de mont vanden Heer vander Cappelle, Heer van Aertsbergen, naer voorgaende complimenten, ter materie dienende, aen haere Ed: Gro: Mo: versocht te willen superסederen, en in stilstant houden de resolutie op 't stuck van 't verminderen vande militie, en 't gunt daer omtrent is, op gisteren, soo verstaen wert, genomen, en het voorsz.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 3 Juin 1650.

Six Deputés des Seigneurs Estats Generaux, aprés avoir demandé & obtenu audiance, sont entrés dans l'Assemblée, & aprés avoir fait les compliments propres au sujet, ils ont prié leurs Illustres & Grandes Puissances, par la bouche du Sieur de la Cappelle, Seigneur d'Aertsbergue, de vouloir surseoir, & ne point executer la resolution, que l'on dit qu'elles ont prise hier touchant la diminution du nombre des gens de guerre, avec ce qui en dépend, & de diriger cett'affaire en sorte qu'elle puisse

voorsz. werck daer heenen te dirigeren, dat het selve met eenparigheyt van d'andere Provincien ten effecte magh werden gebracht. Waer op meergemelde Gecommitteerden van haere Ho: Mo: in substantie is geantwoort: dat by de Vergaderinge op de gedaene propositie gedelibereert zijnde, men d'antwoorde van haere Ed: Gro: Mo: ter Generaliteyt sal doen inbrengen. Ende wijders op de voorsz. propositie zijnde gedelibereert, Is goetgevonden en verstaen, dat de presiderende ter Generaliteyt sal werden versocht, des naermiddaghs ten ses uren vergaderinge vande Provincien te doen leggen. Is voorts verstaen, dat de Leden, die op voorleden Sondagh op 't voorsz. subject ter Generaliteyt zijn geweest, tegen ten ses uren naer de middagh, benevens den Raedt-Pensionaris, aldaer wederom sullen verschijnen, ende van nieuws openen en aenbieden de presentatie op Sondagh voorleden van wegen haer Ed: Gro: Mo: ter Generaliteyt ingebracht: met korte deductie vande redenen ter materie dienende. Alles onvermindert de voorige resolutien, by haere Ed: Gro: Mo: op 't voorsz. subject genomen, om van 't succes van dien noch desen avondt rapport gedaen zijnde, naeder dienthalven te mogen werden geresolveert.

puisse estre reglée du consentement unanime avec toutes les autres Provinces. Surquoy l'on a répondu auxdits Sieurs Deputés de leurs Hautes Puissances en substance: qu'apres que l'Assemblée auroit deliberé sur la proposition qu'ils venoient de faire, leurs Illustres & Grandes Puissances feroient porter leur réponse à l'assemblée des Estats Generaux. Et en suite ayant esté deliberé sur ladite proposition, Il a esté trouvé bon & arresté, que le President de l'assemblée des Estats Generaux sera prié de les faire assembler à six heures de relevée. Depuis il a esté arresté, que les membres, qui furent Dimanche dernier à l'assemblée des Estats Generaux pour cette mesme affaire, s'y transporteront encore cett'aprésdisnée sur les six heures, avec le Conseiller Pensionaire, & y feront encore entendre, & reïtereront l'offre qui fut faite Dimanche dernier dans l'assemblée des Estats Generaux de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, & déduiront succinctement les motifs & les raisons propres au sujet; le tout sans prejudice des resolutions, que leurs Illustres & Grandes Puissances ont cydevant prises sur cette matiere, afin qu'aprés que dés ce soir l'on aura oüy le rapport de ce que cela aura produit, l'on puisse prendre une resolution plus particuliere sur cela.

PREUVE XLII.

EXTRACT UYT HET
REGISTER
der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 4 Juny 1650.

De Leden zijnde versocht haer advijsen te willen openen over het rapport gister-avont ter Verga-

EXTRAICT DU
REGISTRE
des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Samedy 4 Juin 1650.

Les Deputés du corps de l'Assemblée ayant esté requis de dire leurs advis sur le rapport qui fut

gaderinge gedaen, roerende het gepasseerde ter Generaliteyt, aengaende het verminderen vande militie, ende 't gunt daer omtrent is, zijn gelesen brieven by den Secretaris van haere Ed: Gro: Mo: ingestelt, om gesonden te werden aende Ritmeesters en Capiteynen, die gehouden werden gelicentieert te wesen. Item aende geene welckers compagnien zijn gereduceert. Ende van gelijcken een brief te senden aende Heeren Gecommitteerde Raeden vanden Noorderquartiere. Op alle het welcke zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat de resolutien, op 't stuck vande ver minderinge vande militie, en 't gunt daer omtrent is genomen, jegenwoordelijck haer effect sullen sorteren, en ter executie werden geleyt: ende dienvolgende zijn de concepte brieven voor goet aengenomen, en verstaen dat deselve, sonder langer uytstel sullen afgaen. Ende van gelijcken, dat de respective solliciteurs vande Ritmeesters en Capiteynen mede notificatie sal werden gegeven van 't geene voorsz. is, en vanden inhoudt vande opgemelde brieven.

fut fait hier au soir de ce qui s'estoit passé dans l'assemblée des Estats Generaux touchant la reforme des gens de guerre, l'on a leu des lettres, que le Secretaire de leurs Illustres & Grandes Puissances a minutées, pour estre envoyées aux Capitaines de Cavallerie & d'Infanterie que l'on tient pour licentiés: Item à ceux dont les compagnies ont esté reformées. Et encore une lettre pour Messieurs les Conseillers Deputés de Nort-Hollande. Et ayant esté deliberé sur tout, Il a esté trouvé bon, que les resolutions prises touchant l'affaire de la diminution du nombre des gens de guerre, avec ce qui en dépend, sortiront leur effect, & seront executées presentement: & consequemment l'on a agréé lesdits projets de lettres, & arresté, qu'elles seront envoyées sans plus de delay. Et pareillement que l'on fera part de ce que contiennent lesdites lettres aux solliciteurs des Capitaines de Cavallerie & d'Infanterie.

PREUVE XLIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Dominica 5 Juny 1650: Pinxterdagh.

In deliberatie geleyt zijnde, Is goetgevonden ende verstaen, mitsdesen specialijck en expressselijck te lasten, ende t'authoriseren den Griffier Musch, dat hy op de propositie, door sijn Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-houder en den Raedt van Staete aen haer Ho: Mo: voorgedragen, uyt d'advijsen vande respective Provincien, als oock uyt het gedicteerde vanden Heere presiderende vervolgens gedaen, sal formeren de resolutie, om in haer Ho: Mo: vergaderinge

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Dimanche 5 Juin 1650: jour de la Pentecoste.

Ayant esté mis en deliberation, Il a esté trouvé bon & arresté, d'autoriser particulierement & bien expressément, par les presentes, le Greffier Musch, pour former sur les advis respectifs des Provinces une resolution, touchant la proposition faite à leurs Hautes Puissances par son Altesse, par son Excellence le Gouverneur, & par le Conseil d'Estat, & sur ce que Monsieur le President a dicté en suite; afin que sur tout cela il soit

ringe desen naermiddaegh de klocke ses uren, ter presentie van sijn Hoogheyt, sijn welgemelde Excellencie ende den Raedt van Staete geresumeert te worden.

Zijn inde Vergaderinge gecompareert sijn Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete, ende hebben deselve aen haer Ho: Mog: voorgedragen, dat sy met droefheyt verstaen hebben, dat de Heeren Staeten van Hollandt, voor't scheyden van haere vergaderinge, hebben voorgenomen te doen, ende in 't werck te stellen eenige licentieringe ende reductie van 's Lands krijghsvolck; ende dat sijn hooghgemelde Hoogheyt, sijn welgemelde Excellencie ende den Raedt van Staete hebben doen instellen een brief, houdende aende Gouverneurs of Commandeurs, als oock aende Ritmeesters ende Capiteynen, of in absentie aen haere officieren, leggende in garnisoen binnen desen Staet, volgens haer Ho: Mo: resolutie vanden 10 Aprilis lestleden: waer van den inhoudt hier nae van woorde te woorde volght ge-insereert.

Edele &c. De Ho: Mog: Heeren Staeten Generael hebben belieft, by resolutie vanden 10 Aprilis lestleden, sijn Hoogheyt en desen Raedt te authoriseren, om alles daer heenen te dirigeren, ten eynde dat egeen militie, in dienst ende eedt vande Generaliteyt wesende, op particuliere ordre van d'een of d'ander Provincie en werde gelicentieert of verandert. Ende alsoo men verstaet, dat als nu eenige particuliere ordre daer toe soude gegeven zijn, soo hebben wy, nae rijpe deliberatie, met hooghgemelde sijn Hoogheyt, en sijn Excellentie Stadt-houder, goetgevonden u lieden by desen aen te schrijven, dat deselve sullen hebben te gedencken, dat een yder van haer sijne commissie van haer ende de Generaliteyt heeft ontfangen, en daer op den eedt aen deselve gedaen, ende in betrachtinge van dien, geenen particulieren last tot licentieren of reduceren te pareren of nae te

soit deliberé, derechef cett'apresdisnée à six heures dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, en la presence de son Altesse, de son Excellence le Gouverneur & du Conseil d'Estat.

Sont comparus dans l'Assemblée son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat, qui ont representé à leurs Hautes Puissances, qu'ils ont appris avec deplaisir, que Messieurs les Estats de Hollande, devant que de separer leur assemblée, avoient entrepris de licentier & reformer, & qu'ils avoient licentié & reformé en effect quelques gens de guerre de l'Estat, & que son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat ont, conformément à la resolution de leurs Hautes Puissances du 10 Avril dernier, fait dresser une lettre adressante aux Gouverneurs ou Commandeurs, comme aussy aux Capitaines de Cavallerie & d'Infanterie, ou en leur absence, à leurs officiers, qui sont en garnison dans les places de cet Estat, dont la teneur est icy inserée de mot à mot.

Noble &c. Il a plû aux Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux d'autoriser son Altesse & ce Conseil, par leur resolution du 10 Avril dernier, de faire en sorte que les gens de guerre, qui sont au service & au serment de la Generalité, ne soient point cassés ny reformés sur les ordres particuliers de quelque Province. Et dautant que l'on apprend, que quelques ordres particuliers auroient esté dépeschés pour cet effect, nous avons trouvé bon, aprés en avoir meurement deliberé avec sadite Altesse & avec son Excellence le Gouverneur, de vous ordonner par les presentes, que vous ayez à considerer, que chacun de vous a receu sa commission d'eux & de la Generalité, & que sur cela il a presté le serment de fidelité, & que pour s'y conformer ils n'y doivent point obeïr, ny executer les ordres particuliers à l'égard

te komen; maer haere compagnien ende volck in goede ordre by een te houden, tot naerder last van haer Ho: Mo: of sijn Hoogheyt ende desen Raede: daer naer een yder sich, sonder naerlaeten, sal hebben te reguleren.

Ende hebben sijn meerhooghgemelde Hoogheyt, sijne meergemelde Excellencie ende den welgemelden Raedt aen haer Ho: Mo: in bedencken gegeven, of deselve niet goet en souden vinden, om een brief van gelijcken inhoudt aende Gouverneurs of Commandeurs voorsz. te schrijven op het voornoemde subject. Ten anderen hebben sijn meerhooghgemelde Hoogheyt, sijn meergemelde Excellentie ende den Raedt van Staete haer Ho: Mo: versocht, dat deselve believen op verdere middelen te dencken, wat in dese soo importante saecke wijders te doen sal zijn, tot eendracht, rust ende meeste dienst van den Lande.

Waer op gedelibereert zijnde, hebben haer Ho: Mo: op 't voornoemde eerste poinct, sijn meerhooghgemelde Hoogheyt, sijn meergemelde Excellentie ende den mergemeelden Raedt van Staete bedanckt, over ende ter saecke vande goede voorsorge by deselve in 't geene voorsz. is, gedragen. Ende is voorts goetgevonden ende verstaen, dat gelijcken brief, mutatis mutandis, *by haer Ho: Mo: aende opgemelde Gouverneurs of Commandeurs ten fine voornoemt sal worden geschreven: ten welcken eynde een concept sal worden ingestelt, om ter vergaderinge van haer Ho: Mo: desen naermiddagh gelesen, ende vervolgens gearresteert te worden. Op 't voornoemde tweede point, Is goetgevonden ende verstaen, dat een seer notable besendinge sal worden gedaen aen alle steden ende Leden vande Provintie van Hollandt, om deselve met alle bedenckelijcke redenen te bewegen, dat sy haer willen onthouden, van alle separate ofte assonderlijcke cassatie, verminderinge ofte veranderinge van krijghsvolck, in dienst ende eedt vande*

l'égard de la cassation ou reforme, mais tenir leurs compagnies complettes & en bon estat jusques à autre ordre de leurs Hautes Puissances, ou bien de son Altesse & de ce Conseil. Sur lequel chacun aura à se regler, sans y faire faute.

Et sadite Altesse, sadite Excellence le Gouverneur & ledit Conseil ont donné à considerer à leurs Hautes Puissances, si elles ne trouveroient pas à propos d'escrire aussy sur ce sujet auxdits Gouverneurs & Commandeurs dans les mesmes termes. Secondement son Altesse, son Excellence & le Conseil d'Estat ont prié leurs Hautes Puissances de songer à d'autres moyens, & ce qu'il faudra faire encore en cette importante conjoncture, pour l'Union, pour le repos, pour le bien & pour le service de l'Estat.

Surquoy ayant esté deliberé, leurs Hautes Puissances ont premierement remercié son Altesse, son Excellence & le Conseil d'Estat, de la singuliere prevoyance qu'ils ont eüe en ce que dessus. Il a esté trouvé bon aussy & arresté, que pour le mesme effect leurs Hautes Puissances escriront une semblable lettre, *mutatis mutandis*, auxdits Gouverneurs ou Commandeurs: & à cette fin l'on en fera un project, pour estre leu, & en suite arresté cett'apresdisnée dans l'Assemblée. Sur ledit second poinct il a esté trouvé bon & arresté, que l'on fera une deputation fort considerable à toutes les villes, & à tous les membres de la Province de Hollande, pour les convier par toutes les raisons imaginables, à s'abstenir de toute cassation, reforme ou changement particulier des gens de guerre, qui sont au service & au serment de la Generalité, & à desister de ce qui pourroit avoir esté entrepris au contraire. Et par les presentes l'on s'en remet à son Altesse, de voir sur quel

de Nnn 3 pied

de Generaliteyt zijnde: en 't geene ter contrarie van dien soude mogen zijn voorgenomen, laten vaeren. Ende wert mitsdesen gestelt ende gedefereert aen sijn meerhooghgemelde Hoogheyt, op wat voet, door wat persoonen, ende in wat getal de voorsz. besendinge sal werden gedaen. Ende wert sijne meerhooghgemelde Hoogheyt middelertijt mitsdesen versocht ende geauthoriseert, om alle noodige ordre te stellen, en die voorsieninge te doen, ten eynde dat alles in goede ruste en vrede werde geconserveert: ende insonderheyt gemaintineert ende vastgehouden de Unie, met den gevolgen ende aenkleven van dien, ende in tegendeel geweert, ende te gemoet getreden dat contrarie van dien soude mogen worden voorgenomen. Dan hebben de Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Gelderlandt verklaert, dat sy haer voorbehouden, om ter naester Vergaderinge op de bovenstaende resolutie te mogen aenteeckenen 't geene sy oordeelen sullen te behooren. De aenwesende Heeren Gedeputeerde vande Provincie van Hollandt hebben op de voornoemde pretense conclusie verklaert, ende alhier laeten aenteeckenen, dat sy hier houden voor gerepeteert alle 't geene de Heeren haere Principalen ter vergaderinge van haer Ho: Mo: soo menighmael hier bevoorens hebben gedaen remonstreren, nopende het stuck vande militie, ende dat sy Heeren Gedeputeerden haer in desen refereren tot derselver aenteeckeningen den 26 October 1649, 9, en 10 Aprilis lestleden respectivelijck gedaen. Ende daeromme, ende om andere redenen in 't jegenwoordige besluyt, depesches ende gevolge, met den aenkleven van dien, geensins en konnen consenteren; maer wel expresselijck aen haer te behouden de vrijheyt van naemaels daer jegens te mogen doen stellen, 't geene by de Heeren hunne Principalen oorbaer sal worden bevonden, ende specialijck dat de voorsz. resolutie is geresumeert jegens de gewoonlijcke ordre.

pied elle se fera, de quelles & de combien de personnes cette deputation sera composée. Et cependant son Altesse est requise & autorisée, par les presentes, de donner tous les ordres necessaires, & de faire en sorte que tout soit conservé en paix & en repos, & particulierement à ce que l'Union, avec ses appartenances & dépendances, soit maintenue & affermie, & à ce qu'au contraire l'on aille au devant, & l'on previenne ce que l'on pourroit entreprendre au contraire. Toutefois Messieurs les Deputés de Gueldre ont declaré, qu'ils se reservent le pouvoir de faire enregistrer sur cette resolution à la premiere Assemblée ce qu'ils jugeront à propos. Ceux de Messieurs les Deputés de la Province de Hollande qui y ont esté presents, ont declaré touchant cette pretendue conclusion, & fait en registrer, qu'ils tiennent pour repeté icy tout ce que Messieurs leurs Committents ont si souvent fait representer à cette Assemblée sur l'affaire des gens de guerre, & qu'ils s'en rapportent à ce qu'ils ont fait enregistrer le 26 Octobre 1649 & les 9 & 10 Avril dernier respectivement, & qu'à cause de cela, & pour d'autres raisons, ils ne peuvent nullement consentir à la presente conclusion, ny à ses dépesches & autres suites, avec leurs dépendances; mais qu'ils se reservent bien expressément la liberté de pouvoir cyaprés faire enregistrer ce que Messieurs leurs Committents jugeront à propos, & particulierement que cette resolution a esté confirmée contre l'ordre.

PREU-

PREUVE XLIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Lunæ 6 Junij 1650.

Is inde Vergaderinge gecompareert sijne Hoogheyt, ende heeft aen haer Ho: Mo: gecommuniceert ende genotificeert, dat sijn E: in consideratie vande importantie vande saecke, gemeent ende geresolveert is selfs in persoon te helpen bekleden de besendinge aende Steden ende Leden vande Regeeringe van de Provincie van Hollandt ende West-Vrieslant, by haer Ho: Mo: gisteren onder anderen gedecreteert ende vast gestelt, ende dat sijn E: in kracht van d'authorisatie, by haer Ho: Mo: tenselven dage op hem daer by gedragen ende gedefereert, uyt haer Ho: Mo: vergaderinge soude adsumeren de Heeren van Aertsbergen, Mauregnault, Renswoude ende Clandt (wesende van wegen de Provincien van Vrieslant ende Over-Yssel respective maer een Gedeputeerde alhier inden Hage present) ende dat sijne meerhooghgemelden Hoogheyt, in kracht ende ten fine als voren, soude adsumeren uyt den Raedt van Staten, de Heeren van Asperen, Lucasz ende den Thesaurier Generael Brasser; versoeckende dat in cas haer Ho: Mo: 'tselve soude mogen aengenaem zijn, dat de behoorlijcke brieven van credentie aende respective opgemelde Steden ende Leden vande Regeeringe van Hollandt mochten worden gedepescheert. Waerop zijnde gedelibereert, hebben haer Ho: Mo: sijn meerhooghgemelde Hoogheyt ten hooghsten bedanckt, over ende ter saecke dat sijn E: desselfs Furstelijck persoon dese ongelegentheyt gelieft aen te doen voor den dienst van het Landt, ten opsighte vande voorsz. besendinge in

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 6 Juin 1650.

Son Altesse est venue dans l'Assemblée, & a communiqué & fait connoistre à leurs Hautes Puissances, que veu l'importance de l'affaire, elle avoit resolu d'assister en personne à la deputation aux villes & membres de la Province de Hollande & West-Frise, que leurs Hautes Puissances ont entr'autres choses resolue & arrestée le jour d'hier. Et qu'en vertu de l'autorité, que leurs Hautes Puissances lui ont le mesme jour donnée & deferée, il se feroit accompagner des Sieurs de Aertsbergue, Mauregnault, Renswoude & Clandt, de l'assemblée des Estats Generaux, les deux Provinces de Frise & d'Over-Yssel n'ayant chacune qu'un Deputé dans l'Assemblée, & que conformément & en vertu du mesme pouvoir, son Altesse prendroit dans le Conseil d'Estat les Sieurs d'Asperen, Lucasz & le Tresorier General Brasser: requerant, que si ce choix agrée à leurs Hautes Puissances, elles fassent expedier pour eux les lettres de creance necessaires auxdites villes & membres de la Province d'Hollande. Surquoy ayant esté deliberé, leurs Hautes Puissances ont bien fort remercié son Altesse du zele, qu'elle témoigne avoir pour le service du païs, en voulant bien se donner la peine d'employer sa personne, qui est si importante, dans ladite deputation: & ont requis sadite Altesse d'employer toutes les raisons imaginables, pour tâcher de persuader auxdites villes & membres de ladite Province de Hollande, par le moyen de

in diervoegen soo verre te behertigen: versoeckende deselve sijne meerhooghgemelde Hoogheyt, dat sijn Ed: door alle mogelijcke middelen van inductien, de meergemelde Steden ende Leden vande opgemelde Provincie van Hollandt sulcx willen soecken te persuaderen door de voorsz. besendinge, dat deselve van separate cassatie ende reductie, elcx voor soo veel hun aengaet, willen desisteren, ende vervolgens hun voegen tot eenparigheyt met de andere ses Provincien. Voorts laeten haer Ho: Mo: sich gevallen de adsumptie by sijn meerhooghgemelde Hoogheyt, in kracht als vooren gedaen vande opgemelde Heeren, soo uyt het Corps van desen haer Go: Mo: vergaderinge, als uyt het Collegie vanden gemelden Raedt van State respective, tot het uytvoeren van 't voorsz. hooghwichtige poinct, sul'en tot dien eijnde credentialen in behoorlijcke forme worden gedepescheert ende uytgegeven, gelijck oock gedaen sal worden de bovenstaende resolutie. Dan hebben de Heeren Gedeputeerden van Hollandt hier op laeten aenteeckenen, dat sy bevinden, dat de jegenwoordige deliberatie is een resultat uyt de resolutie, gisteren nopende de voorsz. besendinge genomen, ende dat sy over sulcx daer toe appliceren d'aenteeckeningen, van wegen hunne opgemelde Provincie op de respective resolutien ten voorsz. dage gedaen.

de ladite deputation, de desister, entant que cela dependra de chacun d'eux, de toute cassation ou reforme particuliere, & ensuite à se conformer aux sentiments des six autres Provinces. De plus leurs Hautes Puissances ont agréé le choix, que son Altesse a fait en vertu du pouvoir susdit, desdits Sieurs, tant du Corps de leur Assemblée, que du College dudit Conseil d'Estat, pour l'execution de cette importante affaire, & ordonnent que l'on expedie pour eux des lettres de creance en bonne forme, aussy bien que la susdite resolution. Mais Messieurs les Deputés de Hollande ont fait enregistrer, qu'ils trouvent, que la presente deliberation est une suite de la resolution qui fut prise hier touchant ladite deputation; de sorte qu'ils y appliquent les remarques qu'ils firent faire le mesme jour, de la part de la mesme Province, sur toutes lesdites resolutions respectives.

De Heeren Gedeputeerde van wegen de Provincie van Gelderlandt, sich op gisteren gereserveert hebbende op de conclusie als doen genomen te laten aenteeckenen 'tgeene deselve te rade soude worden, vinden de nature vande saecke althans sulcx verandert, door de representatie, communicatie ende advertentie van sijn Hoogheyt, huijden ter vergaderinge van haer Ho: Mo: gedaen, dat sy de resolutie sulcx als die leijt, sullen refereren aen hunne Heeren Principalen.

Messieurs les Deputés de la Province de Gueldre, qui s'estoient hier reservé le pouvoir de faire enregistrer ce qu'ils jugeroient à propos sur la conclusion prise àlors, trouvent presentement l'estat de l'affaire tellement changé, par la representation, communication & advertissement que son Altesse a fait aujourdhuy dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, qu'ils jugent a propos de rapporter à Messieurs leurs Committents la presente resolution, ainsy qu'elle est couchée.

PREUVE XLV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis 7 Junij 1650.

De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt in haer Ho: Mo: Vergaderinge, hebben aen de selve gedaen seeckere propositie, tenderende ten eynde haere Ho: Mo: goet mochten vinden nae te laeten, ofte voor als noch op te houden, de besendinge aende steden vande opgemelde Provincien van Hollandt, op gisteren ende eergisteren gedecerneert; als sulcx wesende eene nieuwigheyt, ende buijten gewoonelijcke ordre vande Regeeringe, daer uijt niet gesien en kan worden yet vruchtbaerlijcks te sullen volgen: doende d'opgemelde Heeren Gedeputeerden van Hollandt presentatie de Staets-gewijse Vergaderinge vande selve Provincie te doen convoceren, soo haest doenlijck sal wesen; omme aen de selve voor te draegen het geene men aende particuliere Steden ende Leden vandien schijnt gemeent te wesen by de voorsz. besendinge te proponeren. Waer op by de Heeren Gedeputeerden van de Provincie van Gelderlandt contrapresentatie gedaen, ende by d'andere vier aenwesende Provincien geadvoüeert wesende, dat ingevalle de opgemelde Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt souden willen intrecken de brieven van aenschrijvinge van separate cassatie ende reductie, van wegen de gemelde Provintie afgegaen aende respective officieren te paerd ende te voet, ende de saecke vande voorsz. separate cassatie ende reductie stellen in haer geheel, dat in soodanigen cas, sijn Hoogheyt soude worden versocht, om alhier in haer Ho: Mo: Vergaderinge te verschijnen, ende de saecke der voornoemde besen-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 7 Juin 1650.

Messieurs les Deputés de la Province de Hollande à l'assemblée de leurs Hautes Puissances y ont fait une certaine proposition, tendant à ce que leurs Hautes Puissances voulussent ne faire point, ou du moins differer encore, la deputation aux villes de ladite Province de Hollande, qu'elles ont resolüe hier & devanthier, comme estant une nouveauté, & une chose qui est tout à fait opposée à l'ordre du Gouvernement, & que l'on ne voit point à quoy elle pourra servir; lesdits Sieurs Deputés de Hollande offrant de faire convoquer au plustost les Estats de cette Province, afin qu'on leur puisse representer ce qu'il semble que l'on ait dessein de faire representer aux villes & membres particuliers par ladite deputation. Surquoy Messieurs les Deputés de Gueldre ont fait une autre offre, laquelle les quatre autres Provinces presentes ont agréée; sçavoir, que si lesdits Sieurs Deputés de la Province de Hollande veulent revoquer les lettres, que ladite Province a escrites aux officiers, tant de Cavallerie que d'Infanterie, pour la cassation & reforme particuliere, & remettre l'affaire de ladite cassation & reforme particuliere en son entier, qu'en ce cas là l'on prieroit son Altesse de se trouver dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances, & de faire mettre en nouvelle deliberation l'affaire de ladite deputation.

besendinge in naerder deliberatie te brengen.

Waerop gehoort, ende ingenomen zijnde de verklaringe vande meergemelde Heeren Gedeputeerden van Hollandt, sulcx niet haer werck, maer van haer Heeren Principalen, de Staeten vande meergemelde Provincie van Hollandt, te wesen, aen dewelcke het voorsz. versoeck soude mogen worden gedaen: by non acceptatie van hunne boven gemelde presentatie, Is naer voorgaende deliberatie goedtgevonden ende verstaen, te persisteren by haer Ho: Mo: resolutie op eergisteren ende gisteren respective, op 't voornoemde subject genomen. Ende hebben haer Ho: Mo: dienvolgens de meergemelde Heeren Gedeputeerden van Hollandt versocht, haer goede meeninge ende intentie, als oock die van sijne meerhooghgemelde Hoogheyt, mitsgaders die vanden Raedt van Staete, ten opsiene van het stuyten vande bovengenoemde separate cassatie ende reductie, met alle goede officien ende devoiren, te secunderen. De meeropgemelde Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt hebben doen aenteeckenen, de conclusie boven geroert niet te konnen toestaen; maer expresselijck daer tegens te verklaren, in conformité, ende ingevolge van voorige aenteeckeningen, over gelijcke subjecten gedaen, de voorgenoemde resolutie te wesen een nieuwigheijt, niet conform de ordre vande Regeeringe; presenterende als noch beschrijvinge te doen, soo haest doenlijck is, tot convocatie vande Heeren Staeten der selver Provincie.

Surquoy ayant esté oüyes & examinées les declarations desdits Sieurs Deputés de Hollande, qui ont dit, que ce n'est pas leur affaire, mais celle de Messieurs les Estats de ladite Province d'Hollande, leurs maistres, auxquels l'on pourroit s'adresser pour cela; en rejettant l'offre, que lesdits Sieurs Deputés venoient de faire, Il a esté trouvé bon, aprés deliberation, & arresté, de persister dans les resolutions, que leurs Hautes Puissances ont prises sur ce sujet les jours d'hier & de devant hier: & en suite leurs Hautes Puissances ont requis lesdits Sieurs Deputés de Hollande d'appuyer & de seconder de leurs bons offices & devoirs cette bonne intention de leurs Hautes Puissances, de son Altesse & du Conseil d'Estat, à ce que ladite cassation & reforme particuliere n'ait point d'effect. Lesdits Sieurs Deputés de la Province de Hollande ont fait enregistrer, qu'ils ne peuvent pas consentir à ladite conclusion; mais qu'ils declarent bien expressement, suivant & conformément à ce qu'ils ont cy-devant fait enregistrer en de semblables rencontres, que ladite resolution est une nouveauté, qui n'est nullement conforme à l'ordre du Gouvernement; offrant encore de faire convoquer & assembler au plustost Messieurs les Estats de la mesme Province.

PREUVE XLVI.

NOTULEN

gehouden by occasie vande overkomste van sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, mitsgaders vande Heeren vander Capelle van Aertsbergen, Mauregnault, Renswoude en Clant, uyt de vergaderinge vande Heeren Staeten Generael, ende d'Heeren van Asperen, Lucasz ende den Thesaurier Generael Brasser, uyt den Raedt van Staete: alle als Gedeputeerden vande Generaliteyt op 't stuck vande verminderinge ende afwijsinge vande militie, by de Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt in Junio 1650 gearresteert: Donderdaeghs den 9 Junij 1650.

Nae dat daeghs te vooren, op de advertentie by de Heeren Gecommitteerde Raeden gedaen, vande overkomste van hooghgemelde sijne Hoogheyt, ende de voornoemde Gedeputeerden vande Generaliteyt, by den Heere Burgemeester deser Steede, geaccompagneert met verscheyde Heeren vande Regeeringe, tot omtrent de klocke tien uren inde nacht was gewacht op de voorsz. aenkomste van meerhooghgemelde sijne Hoogheyt, omme den selven te recipieren nae gewoonlijcke ordre, hebbende tot dien eynde een aensienelijck getal van Burgerije gedaen komen inde wapenen, ende dat den gemelden Heere Burgemeester, bemerckende dat het seer laet was geworden, ende getwijffelt wiert vande overkomste van hooghgemelde sijne Hoogheyt, de voornoemde Heeren vande regeeringe, mitsgaders de Burgerije hadde gedimitteert: Soo is desen morgen tijdelijck aenden voornoemden Heere Burgemeester van wegen hooghgedachte sijne Hoogheyt (den welcken noch des nachts ontrent de klocke elf uren inde Stadt was gekomen) versocht

VERBAL

enregistré a l'occasion de l'arrivée de son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, & des Sieurs de la Capelle d'Aertsbergue, Mauregnault, Renswoude & Clant, tires de l'assemblée des Seigneurs Estats Generaux, & des Sieurs d'Asperen, Lucasz & Brasser Tresorier General, tirés du Conseil d'Estat, tous en qualité de Deputés des Estats Generaux, au sujet de la reforme & du licentiement des gens de guerre arresté par les Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise au mois de Juin 1650: du Jeudy 9 Juin 1650.

Messieurs les Conseillers Deputés ayant donné advis le jour precedent, que son Altesse & lesdits Deputés des Estats Generaux devoient venir, le Sieur Bourguemaistre de cette ville, accompagné de plusieurs personnes du Magistrat, ayant attendu jusques sur les dix heures du soir l'arrivée de sadite Altesse, pour la recevoir en la maniere accoustumée, & ayant pour cet effect fait mettre un bon nombre de bourgeois sous les armes, & ledit Sieur Bourguemaistre voyant qu'il se faisoit fort tard, & qu'il n'y avoit point d'apparence que son Altesse arrivast ce soir, il auroit congedié Messieurs du Magistrat & les bourgeois. Ce matin de bonne heure son Altesse (qui estoit arrivée dans la ville sur les unze heures du soir) a fait prier ledit Sieur Bourguemaistre de faire Assembler encore ce matin les Eschevins, le Conseil ancien & ceux des Huit, afin qu'elle y pust prendre audiance avec lesdits Sieurs Deputés des Estats Generaux. Surquoy ledit Sieur Bourguemaistre, ac-

socht, dat de vergaderinge van Schepenen, Raeden, Oudt-raeden, ende Luyden van achten, noch dien selven voormiddagh mochte werden geleyt, omme aldaer audientie te mogen hebben, met ende benevens de voornoemde Heeren Gedeputeerden vande Generaliteyt. Waer op den voornoemde Heere Burgemeester, geaccompagneert als vooren, gegaen zijnde in 't logement van hooghgemelde sijne Hoogheyt, omme den selven te verwillekomen, heeft op 't voorsz. versoeck van de vergaderinge vanden Oudt-raedt te doen leggen, aen de welgemelde sijne Hoogheyt tot antwoort gedaen gegeven, dat den selven Burgemeester, op 't versoeck ende ten respecte van sijne Hoogheyt alleen, den voorsz. Oudt-raedt soude doen vergaderen, ende de versochte audientie toestaen: onder protestatie nochtans (dewijle 't selve is eene niewigheyt, en buyten ordre vande Regeeringe) van daer door geene prejuditie te leggen aende hoogheyt, gerechtigheyt, ende Souverainiteyt vande Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt, mitsgaders aende vrijheyt vander selver deliberatien in haere vergaderinge daer op Staets gewijse te houden.

Waer naer sijne Hoogheyt ter voorsz. audientie gehaelt, ende by de voornoemde Gedeputeerde vande Generaliteyt gevolght zijnde, zijn by den Heere vander Capelle gelesen de schriftelijcke propositie ende by laege, dewelcke ongeteyckent, ende sonder byvoeginge van dagh ofte date ende plaetse, ofte aen wie deselve gedirigeert ende geaddresseert waren, aen handen vande Heere Burgemeester zijn overgegeven.

Naer dat zijn Hoogheyt, naer eenige complimentaire woorden, wederomme in sijn logement was geaccompagneert geweest, is by de Heeren vanden Oudt-raedt voornoemt goetgevonden, dat de voorsz. propositie ende by laege tegens d'eerste aenstaende poincten van beschrijvinge, na d'ordre van dese regeeringe sullen werden geexamineert, ende daer op alsulcken resolutie ter vergaderinge

accompagné comme dessus, seroit allé trouver son Altesse dans la maison, où elle estoit logée, pour luy faire compliment sur son arrivée, & luy a répondu, sur ce qu'elle l'avoit fait prier de faire convoquer le Conseil ancien, que luy Bourguemaistre, à la requisition & en la consideration de son Altesse seulement, feroit assembler ledit Conseil ancien, & souffriroit qu'elle y prist audience; avec cette protestation expresse pourtant (puis que c'estoit une nouveauté, contraire à l'ordre du Gouvernement) que ce seroit sans prejudice de la grandeur, des droits & de la Souveraineté des Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise, comme aussy sans prejudice de la liberté des deliberations de leur assemblée, lors qu'ils s'y trouveront en corps.

Aprés quoy son Altesse, suivie desdits Deputés des Estats Generaux, ayant esté conduite à l'audiance, le Sieur de la Capelle, aprés avoir leu la proposition par escrit, & les pieces y jointes, lesquelles n'estoient point signées ny datées, & sur lesquelles il n'y avoit point d'inscription ny d'adresse, les donna audit Sieur le Bourguemaistre.

Son Altesse, aprés quelques paroles de civilité, ayant esté reconduite dans son logis, Messieurs du Conseil ancien ont trouvé bon, que ladite proposition & les pieces y jointes seroient examinées & confrontées avec les poincts, sur lesquels la premiere assemblée doit estre convoquée, & que l'on porteroit à l'assemblée des Seigneurs Estats de Hol-

ringe vande Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt ingebracht, als ten meeste dienste vanden Lande, tot conservatie vande Hoogheyt, vrijheyt, recht ende gerechtigheyt vande opgemelde Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt, Steeden ende Leden van dien, mitsgaders tot de meeste eenigheyt ende conservatie vande Unie sal bevonden werden te behooren. Gelijck mede goetgevonden is, dat aen hooghgedachte sijne Hooghheyt door Gecommitteerde uyt den voorsz. Oudtraedt alle't gene voorsz. in substantie, by forme van antwoorde, op de voorsz. gelesene propositie soude werden te gemoet gevoert.

Op den 10 *Junij* 1650 *inde vergaderinge vanden Oudt-raedt, eenige weijnige absent, in vollen Leden geexamineert zijnde de poincten ende articulen vande beschrijvinge vande Ed: Gro: Mo: Heeren Staeten van Hollandt, raeckende de menage van't Landt, het casseren ende reduceren vande militie te voet, ende te paert, ende de resolutien ende lasten daer toe van tijt tot tijt gegeven aen Gedeputeerden van wegen de Stadt Dordrecht ter gemelde Vergaderinge geweest: oock geexamineert de besoignes ende resolutien daer op van tijt tot tijt gedaen ende genomoen, ende specialijck het besoigne ende resolutie van Ed: Gro: Mo: op eene separate ende affsonderlijcke cassatie ende verminderinge vande voorsz. militie, als d'andere Provincien daer toe niet en wilden condescenderen, is ondervonden dat contrarie het abusijf seggen, dat de voorsz. Gedeputeerden van Stadts wegen, ter gemelte vergaderinge contrarie haeren last ende resolutie vanden Oudt-raedt souden hebben geconsenteert inde verminderinge van de voorsz. militie en affsonderlijcke cassatie van dien, dat de voorsz. Heeren Gedeputeerden hebben achtervolght gehadt haeren last, daer toe haer Ed: gegeven, ende verre daer beneden zijn gebleven geweest, ende noch verder in conformitè vande voorsz. last hadden kon-*

Hollande & West-Frise une resolution sur ce sujet, que l'on trouveroit la plus àvantageuse pour le bien du païs, pour la conservation de la grandeur, de la liberté, des droits & des privileges de ladite Province de Hollande & West-Frise & des villes & membres d'icelle, & aussy pour la concorde & pour la conservation de l'Union. Comme aussy a il esté trouvé bon, que par des Deputés dudit Conseil ancien l'on fera entendre en substance ce que dessus à son Altesse, pour servir de réponse à la proposition qui y a esté leüe.

Le 10 Juin 1650 l'assemblée du Conseil ancien estant complete, à la reserve de quelques uns qui n'estoient pas dans la ville, aprés avoir examiné les points & articles de la convocation des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande, touchant le ménage du païs, la cassation & reforme des gens de guerre, tant Infanterie que Cavallerie, avec les resolutions prises sur ce sujet, & les ordres que l'on a de temps en temps donnés aux Deputés, qui se sont trouvés à ladite Assemblée de la part de la ville de Dordrecht, comme aussy les advis & les resolutions donnés & prises de temps en temps sur la mesme matiere, & particulierement la resolution de leurs Illustres & Grandes Puissances, touchant la cassation & la reforme particuliere & separée des gens de guerre, en cas que les autres Provinces n'y voulussent pas consentir, Il s'est trouvé, que lesdits Deputés, qui se sont trouvés à ladite Assemblée de la part de cette ville, bien loin d'avoir consenty à la reforme des gens de guerre, & à la cassation particuliere, contre leur instruction, & contre la resolution du Conseil ancien, ont suivy les ordres, qui leur avoient esté donnés sur ce sujet, & qu'en vertu de leur instruction ils pou-

konnen, ofte mogen gaen, ende daeromme alles geapprobeert. Ende zijn de voorsz. Heeren Gedeputeerden daer voor bedanckt, ende geordonneert daer van notulen gehouden te werden, tot afweeringe vande voorsz. t'onrechte beschuldinge.

Sijne Hoogheyt, gevolght door de Heeren Gedeputeerden vande Generaliteyt, onder beneficie vande protestatie van non prejuditie, daeghs te vooren aen hooghgemelde sijne Hoogheyt gedaen, op meerhooghgemelde sijne Hooghheyts versoeck wederom geadmitteert zijnde ter vergaderinge vanden Oudtraedt, Is door monde vanden Heere van Capelle van Aertsbergen met seer scherpe, bittere ende onverdraegelijcke woorden verklaert, en de voorn: vergaderinge aengeseyt, dat sy Heeren Gedeputeerden geen contentement en konden nemen inde dilatoire antwoorde op gisteren aen hooghgemelde sijne Hoogheyt gegeven, ende van hier niet en souden vertrecken, voor ende aleer mijn Ed: Heeren vanden Oudt-raedt voornoemt ronde verklaringe aen haer Heeren Gedeputeerden soude hebben gedaen, of sy wederomme inde Unie wilden komen, daer sy waren uytgegaen, ende dat sy Heeren Gedeputeerden op haere overgeleverde propositie souden hebben bekomen een nette, korte, positive, cathegorique ende peremptoire antwoorde inscriptis: *dat oock mijn Ed: Heeren van Dordrecht prompte ende effective reparatie souden hebben gedaen, vande verbreeckinge vande Unie, daer aen sy haer, benevens d'andere Leden van Hollandt, die mede d'Unie verbroocken hadden, hadden schuldigh gemaeckt, ende daer over sy strafbaer waeren aen lijf ende goet, als konnende uyt krachte van het 23 artijckel vande gemelde Unie, ende volgens voorgaende exempelen (daer van oock eenige zijn geallegeert) in cas van contraventie vande selve Unie, in haere persoonen ende goederen gearresteert, gehouden ende bekommert werden, t'allen plaetsen ende by allen Heeren, rechteren ende gerechten,*

pouvoient aller bien plus loin qu'ils n'ont fait; c'est pourquoy l'on a approuvé tout ce qu'ils ont fait, & lesdits Sieurs Deputés en ont esté remerciés, & l'on a ordonné que le registre en seroit chargé, afin de destruire, ladite fausse accusation.

Son Altesse, suivie des Sieurs Deputés des Estats Generaux, ayant encore esté admise à l'audience dans ledit Conseil ancien, aprés que son Altesse l'eust demandée, & aprés que l'on eust reïteré la protestation, qui avoit esté faite le jour precedent, que cela ne feroit point de prejudice, le Sieur de la Capelle d'Aertsbergue à dit & declaré à ladite Assemblée, en des termes aigres, piquants & insupportables, qu'eux Deputés n'estoient point du tout satisfaits de la réponse, que l'on avoit faite hier à son Altesse, & qu'ils ne partiroient point de là, que Messieurs du Conseil ancien n'eussent declaré ouvertement à eux Deputés, s'ils vouloient rentrer dans l'Union, dont ils estoient sortis, & qu'eux Deputés n'eussent receu une réponse nette, claire, positive, cathegorique, peremptoire & par escrit sur la proposition qu'ils avoient faite; comme aussy jusques à ce que Messieurs de Dordrecht eussent fait une reparation prompte & effective de l'alteration de l'Union, dont ils s'estoient rendus coupables, aussy bien que les autres membres de Hollande, qui avoient aussy enfreint l'Union; raison pour laquelle ils estoient punissables en leurs corps & en leurs biens, puis que suivant le 23 article de ladite Union, & suivant les exemples du temps passé, dont l'on en a allegué quelques uns, ils pouvoient estre arrestés, poursuivis & inquietés en leurs personnes & en leurs biens, en tous lieux, & par tous Seigneurs, juges & justices, où on les pourroit attrapper; & que faute de cela, ou en cas que l'on differast de faire cette reparation, luy Sieur de la Capelle declaroit, qu'eux Sieurs De-

ten, daer inne men die soude konnen bekomen, by faute ofte uytstel van welcke reparatie, by Heere vander Capelle verklaerde, dat sy Heeren Gedeputeerden noch andere taele soude moeten houden, daer van noch naerder openinge soude werden gedaen. Waer op zijnde gedelibereert, Is met eenparige stemmen goetgevonden ende geresolveert, dat alle verdere schriftelijcke ofte mondelinge antwoorde aende gemelde Gedeputeerden sal werden afgeslaegen, ende by voorgaende replijcke dienthalven genomen gepersisteert. Dat wijders aende selve Gedeputeerden in duydelijcke en significante termen sal werden aengeseyt, dat haere Achtb: over de voorsz. harde ende comminatoire woorden, bij den voornoemden Capelle gedaen ende uytgesproocken, ten alderhooghsten waren ontsticht ende gescandaliseert, ende daer over by alle occasien souden bethoonen haer uijtterste ressentiment. Ende naedemael de voorsz. woorden waren injurieux ende calummieux tegens de hoogheijt, gerechtigheyt, vrijheyt, reputatie ende goede intentie deser Provincie, Steden ende Leden vandien, dat haer Achtb: ter naester Vergaderinge vande Heeren Staten van Hollandt ende West-Vrieslant niet ledigh souden staen, alle 't selve bekent te maecken, ten eijnde omme daer van behoorlijcke ende effective reparatie versocht te werden, sulcx ende daer bevonden sal werden te behooren. Alle 'twelcke voorsz. is aende gemelde Heeren Gedeputeerden, ende insonderheyt aenden voornoemde Capelle, met eene sonderlinge beweginge, couragie ende ressentiment, uijt den naem van haere Achtb: is aengeseijt. Ende alhoe-wel op 't naerder versoeck van meer Hooghgemelde sijne Hoogheyt, haere Achtb: de saecke in naerder deliberatie hadden geleyt, soo hebben deselve wederomme, met gelijcke eenparigheyt als vooren, bij de voorgaende resolutie, metten aenkleven vandien gepersisteert. Waer naer de voornoemde Heeren Gedeputeerden des anderen daeghs naerden

Deputés feroient obligés de tenir un autre langage, dont l'on s'expliqueroit plus amplement. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & resolu, d'un consentement unanime, que l'on ne fera point d'autre réponse auxdits Députés, ny de bouche ny par escrit, & l'on a persisté à la resolution cydevant prise sur ce sujet. De plus que l'on declarera auxdits Deputés en des termes clairs & signifiants, que Messieurs du Magistrat se trouvent fort offensés & scandalisés des paroles outrageantes, & des menaces, dont ledit la Capelle s'est servy, & qu'ils en témoigneront un dernier ressentiment en temps & lieu. Et dautant que ces paroles sont calomnieuses & injurieuses à la grandeur, aux droits, à la liberté, à la reputation & à la bonne intention de cette Province, & des villes & membres d'icelle, le Magistrat de cette ville ne manquera pas de le faire connoistre à la premiere assemblée des Estats de Hollande & West-Frise, & d'en demander la reparation legitime & effective, là & ainsy qu'on le jugera à propos. Ce que l'on a fait connoistre auxdits Sieurs Deputés, & particulierement audit la Capelle, au nom du Magistrat, avec beaucoup de vigueur & de ressentiment. Et bien qu'à la priere de sadite Altesse le Magistrat eust encore mis cett'affaire en deliberation, il a persisté, avec la mesme unanimité de voix, à la resolution precedente, avec ses appartenances. Aprés quoy lesdits Sieurs Deputés feroient partis le lendemain apres midy, sans autre réponse, pour aller à Gornichem.

naerden middagh, sonder verder antwoort te bekomen, zijn vertrocken nae Gornichem &c.

PREUVE XLVII.

PROPOSITIE

gedaen by den Heer van Aertsbergen inde Steden van Hollandt en West-Vrieslandt: in Junio 1650.

Erentveste, Eersame, Achtbare Heeren.

1 *Den Staet der Vereenighde Nederlanden is overgekomen disordre ende groote swarigheyt, door affsonderlijcke cassatie ende reductie van des Landts Militie, ondernomen by de Edele Mog: Heeren Staeten van Hollandt, op haere jonghste Vergaderinge, sonder voorgaende communicatie van haere Bondt-genooten, tegens wille van der selver Gedeputeerden ter vergaderinge van haer Ho: Mo: comparerende, ende tegens advijs ende goetvinden van sijn Hooghheyt ende de Ed: Mo: Heeren Raeden van Staete, aen dewelcke by de gesaementlijcke Bondt-genooten het opperste commandement, aenneminge ende afdanckinge ofte, reductie van krijghsvolck, is gedefereert, ende van de welcken alleen dependeert de Militie te ontfangen in Eedt, ende daer van wederomme te ontslaen, ofte te licentieren.*

2 *Dese ordre ende voet is t'sedert d'erectie vande Unie tot noch toe onbreeckelijck alsoo onderhouden.*

3 *De veranderinge daer in nu geschiedt by een Provincie alleen, stelt alle de andere ses Provincien, ende oock sijn Hooghheyt, sijn Excellentie Stadt-houder ende den Raedt van Staete in groote bekommernisse, van te sullen vervallen in verbreeckinge ende dissolutie van de Unie, confusie van den Staet ende ruine van de goede inge-*

PROPOSITION

faite par Monsieur d'Aertsbergue dans les villes de Hollande & West-Frise: au mois de Juin 1650.

MESSIEURS.

1 Il est arrivé du desordre & de grands inconvenients dans l'Estat des Provinces Unies des Païs-bas, par la cassation & par la reforme particuliere des gens de guerre de l'Estat, que les Nobles & Puissants Seigneurs, les Estats de Hollande ont entrepris de faire, dans leur derniere Assemblée, sans la participation de leurs Alliés, & nonobstant l'opposition des Deputés, qui sont de leur part dans l'Assemblée des Estats Generaux, & contre l'advis de son Altesse & des Nobles & Puissants Seigneurs du Conseil d'Estat, auxquels tous les Alliés ont deferé le commandement supréme, & le pouvoir de lever, de licentier, ou de reformer les gens de guerre, & auxquels seuls il appartient de recevoir le serment des troupes, & de les en décharger, ou de les licentier.

2 Cet ordre a tousjours esté inviolablement observé depuis le commencement de l'Union jusqu'à present.

3 L'alteration, qu'une seule Province y fait presentement, fait bien fort apprehender aux six autres Provinces, à son Altesse, à son Excellence le Gouverneur, & au Conseil d'Estat, que cela ne produise la dissolution & l'aneantissement de l'Union, de la confusion dans l'Estat, & la rüine de ses habitants. Vous sçavez, Mes-

gesetenen: zijnde U Achtb: bekent, dat de vyanden van buyten ende van binnen gestadelijck soecken te ondermineren het maintien van de waere Gereformeerde Religie ende de eenigheyt tusschen de Provincien, ende de leden van dien; ende soo wanneer sy occasie souden vinden om den bandt van religie, bestaende inde Unie, te ontbinden, dat sy de Gereformeerde Christelijcken Godtsdienst souden trachten te verstooren ende uyt te roeyen, ende de goede ingeseten deser Landen, daer van professie gedaen hebbende, van haere privilegien, vrijheyt ende goederen te verjagen, met swaerdt, vuer ende moordt, te vervolgen ende te vernielen, in gelijcker voegen als sy onse voor-Onderen voor desen vermoordt, verjaeght ende getyranniseert hebben gehadt.

4 *Om dit geledene, ende nu wederom gedreyghde, quaet voor te komen, hebben haer Ho: Mo: met sijn Hoogheyt, sijn Excellentie Stadt-houder ende den Raedt van Staete gedelibereert op bequame remedien, ende tot dien eynde geresolveert te doen een seer notable besendinge aen de leden van de Provincie van Hollandt, als begrepen in het tractaet vande Unie, part ende deel hebbende inde plichten ende gevolge van dien die de Unie komt te veroorsaecken.*

5 *Waer toe, alsoo het sijn Hoogheyt belieft heeft te presenteren 't employ van sijn Vorstelijck Persoon, uyt een oprechte liefde ende yver tot conservatie van de selve Unie, die sijne Heeren predecesseuren uyt gelijcken yver ende stantvastigheyt hebben aengeraeden, helpen maecken ende mainteren, met verlies van goedt ende bloet, daer op Godt de Heere eyndelijck dese Vereenighde Nederlanden, met een glorieuse vreede heeft gezegent gehadt: soo hebben haer Ho: Mo: sijn hooghgemelde Hoogheyt ten hooghsten bedanckt van de voorsorge, die de selve belieft te dragen, om met ongelegentheyt van sijn persoon, den dienst van het Landt soo verre te behertigen, ende tot*

Messieurs, que les ennemis, tant au dehors qu'au dedans, travaillent continuellement à destruire la liberté de la vraye Religion reformée, & l'union entre les Provinces & entre les membres d'icelles, & que s'ils trouvoient une fois le moyen de dénoüer le noeud de la religion, qui consiste en l'Union, ils tâcheroient de rüiner & d'exstirper l'exercice de la Religion Chrestienne reformée, & de priver de leurs biens, privileges & franchises les habitants de ces Provinces qui en auroient fait profession, de les persecuter & de les destruire par le fer, par le feu & par les massacres, & de les abismer, de la mesme maniere qu'ils ont persecuté, massacré & tirannisé nos ancestres.

4 Or afin de prevenir le mal passé, dont on est menacé encore, leurs Hautes Puissances, son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat ont deliberé des remedes qui y seroient propres, & pour cet effect ont resolu de faire une deputation considerable aux villes de la Province de Hollande, parce qu'estant comprises dans le traitté d'Union, elles sont aussy obligées aux devoirs, qu'elle exige d'eux, avec leurs suites & dépendances.

5 A quoy son Altesse ayant bien voulu employer sa personne Illustre, à cela portée par une affection sincere & par le zele qu'elle a pour la conservation de l'Union, laquelle Messieurs ses predecesseurs, animés du mesme zele, ont conseillée, ont aidé à faire & à maintenir, aux dépens de leurs biens & de leurs vies: ce qui a esté suivi d'une paix glorieuse, dont il a plû à Dieu benir ces Provinces Unies, leurs Hautes Puissances ont bien fort remercié son Altesse de ce qu'en incommodant sa personne, elle a bien voulu donner des preuves de l'affection, qu'elle a pour le bien de l'Estat, & elles ont en suite pris, pour cet effect, tant dans l'as-

tot dien eynde mede gecommitteert, soo wel uyt de vergaderinge van haer Ho: Mog: als van de Edele Mog: Raeden van Staete, de Heeren met sijn Hoogheyt alhier present zijnde, om uyt haeren naem U Achtb: te vertoonen de beginselen, oorsaecke ende intentie van de Unie, met de plichten, daer aen alle de Provincien ende leden van dien zijn gehouden.

6 Den aenvangh ende beginselen van den oorloge aengaende, is een yegelijck bekent, wat verdriet de belijders van de Gereformeerde Christelijcke Relige is overgekomen, als de stralen des Evangeliums eerst begonnen te schijnen door de duystere wolcken des Pausdoms.

7 Maer wanneer daer naer het licht des Evangeliums haer klaer, als op den vollen middagh, was verscheenen, ende met gewelt door gebroocken, ende hem van die duysterheden des Pausdoms gescheyden, tot on-eere ende schaemte van het kindt des verderfs, ende daer door een deure in dese Landen waer geopent, om door het lesen der Heylige Schrifture te konnen sien van ure tot ure, wat tot verlossinge ende saligheyt van nooden was.

8 Doen hebben den Paus, den Koningh van Spagnien, en alle haer adherenten, haer met branden ende moorden gewapent tegens de belijders van dien.

9 En overmits die selvige meest wierden gevonden in de Nederlanden, zijn sy op onse voor-ouderen gevallen, ende die getracteert, gelijck de Steden van Zutphen, Leyden, Haerlem, Oudewater, Naerden ende meer andere van konnen getuygen: ja dat sy selfs in haere Historie schrijven achtien duysent zielen met den viere, swaerde en galge te hebben vernielt. Wie soude dese particulariteyten van dien verhalen sonder alteratie ende ontsteltenisse?

10 Den Doorluchtigen Prince van Orangien, Prins Willem, Hooghlofselijc-

semblée de leurs H:P: que des Nobles & Puissants Conseillers d'Estat, les Seigneurs, que vous voyez icy presents avec son Altesse, pour vous representer les commencements, la cause & l'intention de l'Union, avec les devoirs, auxquels toutes les Provinces, & les membres d'icelles sont obligés.

6 Quant aux commencements de la guerre, tout le monde sçait les maux que l'on a faits à ceux qui les premiers ont fait profession de la Religion Chrestienne reformée, lors que les rayons de l'Evangile commencerent à paroistre au travers des nuages espais du Papisme.

7 Mais aprés que la lumiere de l'Evangile a paru aussy claire que le soleil en plein midy, & qu'elle a percé avec force les nuages dont elle estoit couverte, & qu'elle se fut separée des tenebres du Papisme, au deshonneur & à la honte du fils de perdition, & que par ce moyen l'on vit dans ces païs un chemin ouvert pour parvenir, par la lecture des Saintes Escritures, à ce qui estoit necessaire pour nostre redemtion & pour nostre salut.

8 Alors le Pape, le Roy d'Espagne, & leurs adherents, commencerent à s'armer de feu & de fer contre ceux qui en faisoient profession.

9 Et dautant que le plus grand nombre des religionaires se trouvoit dans les Païs-bas, ils se jetterent sur nos ancestres, & les traitterent de la maniere, que les villes de Zutphen, Leyde, Haerlem, Oudewater, Naerden & plusieurs autres, peuvent témoigner: jusques là qu'eux mesmes escrivent dans leurs Histoires, qu'ils ont fait perir par le feu, par le fer & par la potence dix huit mille personnes. Qui est-ce qui pourroit reciter les particularités de tout cecy, sans alteration & sans émotion?

10 Le tres-Illustre Prince Guillaume d'Orange, de glorieuse memoi-

re,

feljjcker Memorie , ſich erbarmende over het ſlachten ende moorden van alle deſe arme menſchen , vondt goet met alle de Staten haer tegens dit moorden ende branden te wapenen. Het welck dien wijſen Vorſt ende andere Regenten oordeelden, met geen meerder force ende ſeeckerheyt te konnen geſchieden, als met eene rechte verbinteniſſe onder malkanderen : waerom die ſelvige oprechten in het jaer vijftienhondert negen-en-t'ſeventigh een naerder Unie, eeuwigh verdragh ende eendracht, waer by de ſelve haer verbinden ende vereenigen, om ten eeuwigen daege by den anderen te blyven, in alle forme ende manieren , als of ſy-luyden maer een Provincie waeren; ſonder dat de ſelve hen t'eeniger tijdt van den anderen ſullen ſcheyden; al waerom de Unie ende obſervatie daer opgevolght, moet weſen een regel ende richtſnoer tot onſe behoudeniſſe.

11 *Het lichaem vande Vereenighde Nederlanden by de Unie wel geformeert weſende , is machtigh en heerlijck geworden, door de onderlinge eenigheyt ende ſtandvaſtigheyt, formidabel aen ſijn vijanden ende conſiderabel in de werelt, ſoo lange het ſich ſelfs in eendracht ende by de Unie houdt, ende regeert.*

12 *De eerſte jaeren van den Vreede brengen voort ſorgelijcke bewegingen van binnen, die de ziele, dat is, de eenigheyt onder de Provincien, ontroeren, ende de gronden los maecken, daer op de ordres in regeeringe dus lange gehouden ſteunen door onderlinge differenten en queſtien, wat ende hoe verre eene Provincie, ofte de meeſte leden van dien, vermogen ende hooren te doen, in weerwille ende tot prejuditie van haere bondtgenoten, ende zijn geſchapen voort te brengen, ende naer te ſlepen onheijl ende ruinë, ſoo daer in by tydts niet en wort verſien.*

13 *Tot voorkominge ende afweeringe van*

re, touché de pitié de la tuerie & du maſſacre de tous ces pauvres gens, trouva à propos, avec tous les Eſtats, de s'armer contre tous ces maſſacres & ſupplices ; ce qui ne ſe pouvoit pas faire, à ce que ce ſage Prince & les autres Regents jugerent, avec plus d'effect & de ſeureté, qu'en faiſant une forte liaiſon entr'eux. C'eſt pourquoy ils firent en l'an 1579 une Union plus eſtroite, une alliance & confederation, par laquelle elles s'uniſſent & s'obligent de demeurer tousjours inſeparablement unies les unes aux autres en toutes les façons, & tout ainſy que ſi toutes enſemble ne formoient qu'une ſeule Province, ſans qu'elles ſe puiſſent jamais ſeparer les unes des autres; c'eſt pourquoy l'Union, & ce qui s'eſt pratiqué depuis, doit ſervir de patron & de modelle à noſtre conſervation.

11 Le corps des Provinces-Unies des Païs-bas ayant eſté bien formé par l'Union, il eſt devenu puiſſant & illuſtre par la bonne concorde mutuelle & par une grande fermeté, & ſe rendra tousjours formidable à ſes ennemis, & conſiderable dans le monde, tant qu'il demeurera en bonne intelligence, & qu'il ſera Gouverné par l'Union.

12 Les premieres années de la paix produiſent des mouvements internes, qui alterent l'ame, c'eſt à dire la bonne correſpondence entre les Provinces, & qui ébranlent les fondements qui ont ſi longtemps ſouſtenu le bon ordre dans le gouvernement, par des differents & des diſputes, pour ſçavoir juſqu'où une Province particuliere, ou la plus grande partie de ſes membres, peuvent ou doivent aller contre les ſentiments & au prejudice de leurs alliés, & qui ſont capables de produire & d'entraîner apres elles le malheur & la rüine de l'Eſtat, ſi l'on n'y pourvoit de bonn'heure.

13 Pour y remedier, & pour prevenir

van dese swaerigheyt, hebben sijn Hoogheyt ende den Raedt al voor eenigen tijdt, naer ouder gewoonte, ende uyt rechte kennisse, wat de bewaringe van het Landt vereijscht, geconcipieert, ende aende Provincien gesonden den Staet van Oorloge, gedresseert naer de besettinge die sy geoordeelt hebben noodigh te wesen voor desen tijdt, tot verseeckeringe van het Landt op de frontieren van buyten, ende van den Staet van binnen, tegens inwendige vijanden beijde van de Religie ende Regeeringe.

14 *Haer Ho: Mog: hebben al voor lange getracht, om over de jngredienten van desen Staet van Oorloge te komen in conferentie, maer is by de Heeren Gedeputeerden uijt de Provincie van Hollandt ge-excuseert geweest, en hebben de selve naderhandt voorgeslagen cassatie van een gedeelte vande Ruijterie, ende hondert vijf compagnien te voet, die alle de ses andere Provincien, als ontijdigh ende ondienstigh, gevonden hebben, ende echter toegestaen, tegens haer eijgen oordeel ende verstandt, ende uijt geen andere insichten als om de Provincie van Hollandt te gemoet te komen, te consenteren in de cassatie van vijf-en-vijftigh compagnien te voet, ende twaelf te paerd, ende reductie van de Ruijterie van sestigh tot vijftigh ruijters onder elcke compagnie; ten eijnde eenmael soude mogen worden genomen vruchtbare resolutie op den Staet van Oorloge, geformeert by sijn Hoogheijt, sijn Excellentie Stadt-houder, ende den Raedt van Staete: alsoo sonder staet van Oorloge niet mogelijck is den Staet van 't Lant buijten confusie te houden.*

15 *Waer in alsoo de Ed: Mog: Heeren Staeten van Hollandt haer niet hebben willen voegen met de ses andere Provincien, is by de selve gedaen besendinge aen haer Ed: Mog: Staetsgewijse in 's Graven-hage vergadert wesende, om de selve te induceren tot eenparigh advijs met de andere consenteerende Provincien. Ende ten eijnde alle de leden van dese Provincie rechte ken-*

venir ces accidents, il y a desja quelque temps que son Altesse & le Conseil, selon l'ancienne coustume, & l'entiere connoissance qu'ils ont de ce qui est necessaire pour la conservation de l'estat, ont dressé, & envoyé aux Provinces l'estat de la guerre, formé à proportion des garnisons qu'ils jugent necessaires, en la conjoncture presente, pour la conservation des frontieres au dehors, & de l'Estat au dedans, contre les ennemis de la Religion & du Gouvernement.

14 Il y a desja longtemps, que leurs Hautes Puissances ont tâché d'entrer en conference touchant le détail de cet estat de la guerre, mais Messieurs les Deputés de la Province de Hollande en ont tousjours fait difficulté, & ont en suite proposé la cassation d'une partie de la Cavallerie & de cent cinq compagnies d'Infanterie, ce que toutes les six autres Provinces jugeoient estre hors de saison & prejudiciable: & neantmoins elles n'auroient pas laissé de consentir, bien que contre leur propre jugement & sentiment, & ce seulement pour complaire à la Province de Hollande, à la cassation de cinquantecinq compagnies d'Infanterie & de douze de Cavallerie, & à ce que les compagnies de Cavallerie fussent reduites de soixante à cinquante maistres, afin que l'on pust prendre enfin une bonne resolution sur l'estat de la guerre, formé par son Excellence le Gouverneur & par le Conseil d'estat, parce qu'il est impossible de conserver l'ordre dans l'Estat sans l'estat de la guerre.

15 En quoy les Illustres & Puissants Seigneurs Estats de Hollande n'ayant pas voulu se conformer aux six autres Provinces, cellescy auroient envoyé quelques Deputés à l'assemblée de leurs Illustres Puissances à la Haye, pour les exhorter à se conformer aux sentiments des autres Provinces consentantes, & afin que tous les membres de cette Province fus-

kennisse mogen hebben van de gelegentheijt der saecken, hadden haer Ho: Mog: goetgevonden den sestienden April lestleden, te doen schrijven een serieusen brief, die wy twijffelen of die gesonden is geweest aen alle de Steden, als versocht was, en wel behoort hadde, alsoo de Heeren Gecommitteerde Raeden van haer Ed: Mog: tegemoet gevoert hebben sulx onnoodigh te wesen.

16 *Hier en boven hebben haer Ho: Mog: iterativelijck, op ontfangen advijs, dat de Heeren Staeten van Hollandt, by pluraliteijt van stemmen, ende tegens gedaene protesten ende contradictien van notable leden, resolutie genomen hebben tot separatie cassatie ende reductie van militie, nieuwe besendinge gedaen in volle vergaderinge van haer Ed: Mog: versockende te willen superséderen met de executie van de genomen resolutie, ende geen deure tot nieuwigheden ende verbreeckinge vande Unie te openen. Oock by hervatte communicatie over de differentiale poincten aenlaet gegeven, om door accommodatie van de differenten een goede uijtkomste te vinden.*

17 *Versoeckende tot dien eynde continuatie van de conferentie; ende hebben met groote droefheyt onverwacht verstaen, dat by wegen van overstemminge, met grooten yver, depesches, staende vergaderinge, geformeert ende afgesonden zijn aen officieren te voet ende te paerd, wel op repartitie van dese Provincie staende, maer by eede verplicht om te obedieren sijn Hoogheyt ende den Raedt van Staete; daer toe dan oock contrarie ordre by haer Ho: Mog: sijn Hoogheyt ende de Heeren Raeden van Staete is gegeven, om de selve compagnien by een te doen houden: alles tot groote blasme van dese loffelijcke Regeeringe ende vreughde van desselfs vyanden.*

18 *Hier-*

fussent amplement informés de l'estat des affaires, leurs Hautes Puissances auroient trouvé bon le 16 Avril dernier de leur escrire une lettre serieuse, que nous doutons avoir esté envoyée à toutes les villes, ainsy que l'on avoit requis, & qu'on l'auroit dû faire, veu que Messieurs les Conseillers Deputés de leurs Illustres Puissances auroient dit, que cela n'estoit pas necessaire.

16 Outre cela, leurs Hautes Puissances, ayant sçeu que Messieurs les Estats de Hollande avoient pris une resolution pour la cassation separée, & pour la reforme des gens de guerre, par la pluralité des voix, & nonobstant les oppositions & protestations de quelques uns des principaux membres, elles auroient encore envoyé d'autres Deputés à l'assemblée de leurs Illustres Puissances, pour la prier de surseoir l'execution de la resolution qu'elle avoit prise, & de ne point donner lieu à des nouveautés & à l'infraction de l'Union, & indiqué le moyen de faire reüssir cett' affaire par l'accommodement des differents, en entrant en conference, pour tâcher d'ajuster les points, sur lesquels on estoit en contestation.

17 Requerant que pour cet effect l'on continuast les conferences, & auroient appris avec beaucoup de regret & d'estonnement qu'en la mesme seance l'on auroit, par la pluralité des voix, fait dresser & partir, avec beaucoup de precipitation, les dépesches aux officiers de Cavallerie & d'Infanterie, qui sont bien payés par cette Province, mais qui sont obligés par serment d'obeïr à son Altesse & au Conseil d'Estat; C'est pourquoy leurs Hautes Puissances, son Altesse & Messieurs du Conseil d'Estat auroient aussy fait partir des ordres contraires, pour faire tenir completes lesdites compagnies, au grand prejudice de ce loüable Gouvernement, & au grand contentement de ses ennemis.

18 C'est

18 *Hierom is 't dat haer Ho: Mo: sijn Hoogheyt, ende den Raedt van Staete genootsaeckt worden, op ongehoorde nieuwe toe vallen in dese Regeeringe, te gebruycken nieuwe extraordinaris remedien, door dese notable besendinge aen alle de Steden van dese Provincie als leden van de Unie, om de selve recht te doen begrijpen de swaerigheyt, daer in den Staet door dese proceduren wordt gestelt; op dat de selve wel ge-informeert wesende, soodanige remedien helpen by brengen, daer door het quaet moge werden geweert, ende de Provincien aen de eene zijde met ordre ende eenparigheyt mogen worden verlicht in haere lasten, ende aen de andere zijde verseeckert tegens vyanden, die van buyten ofte van binnen mochten opstaen: alles tot behoudenisse ende maint ien van Religie ende Unie. Staende wel af te nemen, dat sonder wapenen ende suffisant krijghsvolck de selve niet geconserveert konnen werden; en dat sijn Hoogheyt en den Raedt van Staete de beste kennisse hebben wat de bewaeringe van 't Landt vereyscht.*

18 C'est pourquoy en des occasions nouvelles & inoüyes en cet Estat, leurs Hautes Puissances, son Altesse & le Conseil d'Estat se trouvent aussy obligés de se servir de remedes nouveaux & extraordinaires, comme de cette considerable deputation à toutes les villes de cette Province, comme à des membres de l'Union, pour leur faire bien comprendre de quels fâcheux accidents cet Estat est menacé par cette façon d'agir; afin qu'en estant bien informées, elles puissent aider à trouver des remedes propres pour prevenir le mal, & à ce que d'un costé les Provinces soient déchargées de leurs fardeaux selon l'ordre & par unanimité, & de l'autre à ce qu'elles puissent estre suffisamment gardées contre leurs ennemis, tant au dehors qu'au dedans; le tout pour la conservation & manutention de la Religion & de l'Union; puis qu'il est aisé à juger, qu'elles ne peuvent pas estre conservées sans un nombre suffisant de gens de guerre, & que son Altesse & le Conseil d'Estat sçavent mieux que qui que ce soit ce qui est necessaire pour la defense du païs.

19 *Wy weten ende gelooven wel, dat de finantien vande Ed: Mo: Heeren Staeten van Hollandt hoogh zijn beswaert, ende niet wel konnen dragen alle de lasten. Andere Provincien klagen over gelijcke beswaer ende onmacht. De oorloge is geweest kostelijcke ende langhduerigh, doch is met wonderbaren zegen over het Landt, ende inestimable vrijheyt gecompenseert. De verkregene vreede vereyscht verlichtinge; de andere Provincien zijn oock daer toe genegen, maer verstaen, dat de verlichtinge, cassatie ende reductie van 's Landts Militie, voorts afwijsinge van gemeene oorloghs-lasten moet geschieden met goede ordre ende eenparigheyt van alle de daer by geinteresseerde leden, in gevolge van de Unie ende ordre tot noch toe onderhouden.*

19 Nous sçavons & croyons bien, que les finances des Illustres & Puissants Seigneurs Estats de Hollande sont fort incommodées, & qu'elles ne peuvent pas bien fournir à toute la dépense. Les autres Provinces se plaignent de la mesme chose, & de leur impuissance. La guerre a esté longue & d'une tresgrande dépense; mais elle a esté compensée par une grande benediction sur ce Païs, & par une liberté qui n'a point de prix. La paix que l'on a obtenue demande du soulagement; les autres Provinces y sont aussy disposées; mais elles jugent, que ce soulagement, la cassation & la reforme des gens de guerre, & le retranchement des frais de la guerre se doivent faire dans l'ordre, & du consentement unanime de tous les

20 *Haer*

les membres qui y sont interessés; conformément à l'Union, & à ce qui s'est pratiqué jusques icy.

20 *Haer Ed: Mog: de Heeren Staten van Hollandt, hebben t'anderen tijden, selfs ter vergaderinge van haer Ho: Mo: presiderende, dit alsoo geoordeelt dienstigh ende nootwendigh te wesen, ende nevens andere Provincien op den eersten November drie-en-twintigh helpen resolveren, dat geene Provincien vermogen eygener authoriteyt eenige compagnien af te wijsen, sonder voorgaende communicatie ende resolutie van haer Ho: Mo: ende van den Raedt van Staete, ende dat ter contrarie geschiedende, daer tegens met authoriteyt behoort versien te worden; soo als van wegen de Provincie van Hollandt is geproponeert ende ge-urgeert geweest.*

20 Les Illustres & Puissants Seigneurs Estats de Hollande, mesme en presidant à l'assemblée de leurs Hautes Puissances, ont eux mesmes jugé autrefois, que cela estoit à propos & necessaire, & ont aidé à resoudre le dernier Novembre 1623, conjointement avec les autres Provinces, qu'aucune Province ne peut, de son autorité privée, licentier des compagnies, sans la participation, & sans une resolution precedente de leurs Hautes Puissances & du Conseil d'Estat, & que le contraire arrivant il s'y faudroit opposer fortement: ainsy que cela a esté proposé & demandé de la part de la Province de Hollande.

21 *Ende hebben in den jaere seven-en-twintigh, volgens resolutie van den negenden Februarij, effectivelijck helpen weeren een yegelijck affonderlijcke reductie van compagnien ondernomen by de Heeren Staeten van Zeelandt, op gelijcke klachten van onvermogentheyt gefundeert; sendende ten fine voorsz. in Zeelandt de Heeren Beveren ende Schaffer, ende versoeckende te gelijck Prins Maurits, Hooger memorie, om des noodt zijnde, sich naer Zeelandt te willen vervoegen.*

21 Et en l'an 1627 ils auroient aidé à empescher, conformément à la resolution du 9 Février, la cassation particuliere de quelques compagnies, que Messieurs les Estats de Zeelande avoient entrepris de faire, & qu'ils fondoient sur les mesmes raisons d'impuissance, envoyant pour cet effect en Zeelande les Sieurs Beveren & Schaffer, & priant le Prince Maurice, de Glorieuse memoire, de se transporter en Zeelande, s'il estoit besoin.

22 *Verklarende daer by, dat de resolutie by de Heeren van Zeelandt in dit stuck genomen, is strijdende tegens de Unie, ende by een Provincie alleene niet en kan genomen worden: oock schadelijck ende ruineux is voor den staet van 't Landt, met haer slepende niet dan confusie, ende soodanige schadelijcke consequentien, die sonder eversie van goede ordre niet konnen getolereert worden: sulcx als de eygen woorden van de resolutie mede brengen.*

22 Declarant de plus, que les resolutions, que Messieurs les Estats de Zeelande avoient prises sur ce sujet, estoient contraires à l'Union, & ne pouvoient pas estre prises par une Province en particulier, & qu'il est tres prejudiciable & rüineux pour l'Estat du païs; veu qu'il ne se peut qu'elles n'entraînent aprés elles de la confusion, & de tresdangereuses suites, lesquelles on ne pouvoit pas souffrir sans renverser le bon ordre: ainsy que portent les propres paroles de ladite resolution.

23 *Alle het selfde is in andere Provincien oock, daer het de occasie heeft vereyscht, alsoo gepractiseert, ende noyt by*

23 Ce qui s'est tousjours observé dans les autres Provinces, lors que l'occasion s'en est offerte, & jamais

by eenige Provincie gecontradiceert geworden.

24 *Ende alsoo dese poincten raecken de conservatie ofte dissolutie van de Unie, de behoudenisse ofte ondergangh van desen machtigen en aensienlijcken Staet, ende langhsaeme deliberatien niet anders konnen baren als onheijl ende confusie, soo versoecken sijn Hoogheyt, ende wij Gedeputeerden van haer Ho: Mo: uyt den naem van alle uwe Bondt-genoten, mede-leden van de Unie wesende, op het serieuste ende vriendelijckste, dat U: Achtb: willen onbreeckelijck verblijven by de Unie, vast houden de oude eenigheyt ende ordre, dus lange tusschen de Bondt-genooten eendrachtigh gemaintineert, en tot dien eijnde doen continueren de betalinge vande afgewesene compagnien, ende alsoo repareren de contraventien tegens de Unie gedaen, bij wegen van affsonderlijcke cassatie en reductie, geordonneert zijnde by U: Achtb: Gedeputeerden, nevens eenige andere Steden deser Provincie, onlancx ter daghvaert gecompareert hebbende. Tot welcke reparatie dese Provincie, ende de leden van dien gehouden zijn, uijt krachte van het drie-en-twintighste artijckel van de Unie, dicterende, dat by soo verre yetwes by yemandt ter contrarie gedaen ofte geattenteert werde, het selve verklaeren sijluijden van nu als dan, nul egeen ende van onwaerden: daer onder sij verbinden haerlieder, ende allen den ingesetenen van haerluijder respective Provincien, Steden ende leden van dien, persoon ende goederen, om deselve, ingevalle van contraventie voor het onderhout van dese, met het geene daer van dependeert, gearresteert, gehouden ende bekommert te mogen worden.*

Dienvolgende versoecken wij oock U: Achtb: haer te willen voegen met de ses andere in den staet van oorloge consenterende Provincen, ofte andersins de differenten laeten decideren door

jamais aucune Province ne s'y est opposée.

24 Et dautant que ces points regardent la conservation ou la dissolution de l'Union, le maintien ou la rüine de ce puissant & florissant Estat, & que des deliberations de longue halene ne peuvent produire que de méchants effets & de la confusion, son Altesse, & nous les Deputés de leurs Hautes Puissances, requerons tresinstamment & tresaffectueusement, au nom de tous vos Alliés, qui sont membres avec vous de l'Union, que vous vueilliez demeurer fermes dans l'Union, persister en l'ancienne concorde, & dans l'ordre generalement observé par les Alliés depuis un si longtemps: & pour cet effect faire continuer le payement des compagnies licentiées, afin de reparer par ce moyen les contraventions, qui ont esté faites à l'Union, par l'ordre, que l'on a donné de faire une cassation & reforme particuliere, ainsy qu'ont fait les Deputés de Vos Seigneuries, avec ceux de quelques autres villes de cette Province, qui se sont trouvés à la derniere assemblée des Estats: à laquelle reparation cette Province, & les membres d'icelle, sont obligés par le 23 article de l'Union, qui dit, que si par hazard quelqu'un venoit à faire, ou à attenter quelque chose au contraire, ils declarent dés lors, comme dés à present, que cela sera nul & de nulle valeur: à quoy ils s'obligent, & tous les habitants de leurs Provinces respectives, les villes & membres d'icelles, leurs personnes & leurs biens, pour en cas de contravention estre arrestés, retenus & inquiétés, afin d'estre obligés à l'execution de ce que dessus, & de ce qui en dépend.

C'est pourquoy aussy nous prions Vos Seigneuries de se vouloir joindre aux autres six Provinces, qui consentent à l'estat de guerre, ou bien de faire decider les poincts qui sont en

door de Heeren Stadt-houders, volgens het negende artijckel van de voorsz. Unie. Op alle het welcke U: Achtb: versocht worden haere goede meeninge ende intentie aen sijn Hoogheyt ende ons tegenwoordigh believen bekent te maecken; op dat in tyts, ende sonder uijtstel, voorsorge moge werden gedragen, dat den Staet, ende de goede ingesetenen van dien, niet en komen te vervallen in scheuringe, ende vervolgens in soodaninge ellende ende verwoestinge, als onse vooronders hebben uytgestaen. Het welck wy vertrouwen dat U: Achtb: sullen soecken voor te komen, daer toe wy bidden dat Godt den Heer deselve wijsheyt gelieve te inspireren.

en contestation par Messieurs les Gouverneurs, conformément au 9 article de ladite Union. Surquoy nous vous prions de faire entendre presentement vos bons sentiments à son Altesse & à nous, afin que de bonn'heure & sans perte de temps l'on donne ordre à ce que l'Estat & ses habitants ne tombent point dans la discorde, & par consequent dans les malheurs & calamités, que nos peres ont souffertes. Ce que nous esperons que Vos Seigneuries tâcheront de prevenir; & pour cet effect nous prions Dieu de leur vouloir inspirer son esprit de sagesse.

PREUVE XLVIII.

ANTWOORT VANDE MAGISTRAET

van Amsterdam, op de propositie gedaen by sijn Hoogheyt, inde Vergaderinge vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt, den 30 Junij 1650.

Edele Groot Mogende Heeren.

B*urgemeesteren ende ses-en-dertigh Raeden der Stadt Amsterdam, gesien hebbende de Schriftelijcke propositie, den 30 Junij lestleden ter Vergaderinge van U:Ed: Gro: Mo: overgelevert by sijn Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, ende dat inde selve wordt geklaeght, oock reparatie versocht, over eenige bejegeningen, die hoogh-gedachte sijn Hoogheyt souden zijn ontmoet door ende van wegen de Regeeringhe van desen Stadt; komen met leet-wesen t'ervaren, dat de goede ende oprechte intentie, die haer A. A. gehadt hebben in alle het geene, waer op de voorseyde propositie is staende, deser wijse opgenomen wordt voor een subject van klach-*

RÉPONSE DU MAGISTRAT

d'Amsterdam à la proposition faite par son Altesse dans l'Assemblée des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise, le 30 Juin 1650.

Illustres, Grands & Puiss. Seigneurs.

Les Bourguemaistres & les trentesix Conseillers de la ville d'Amsterdam, ayant veu la proposition par escrit presentée le 30 Juin dernier à l'assemblée de Vos Illustres & Grandes Puissances par son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, qui s'y plaint, & qui y demande reparation de quelque rencontre, que son Altesse auroit eüe avec le Magistrat de cette ville, ou de leur part, apprennent avec regret, que l'on tire de la bonne & sincere intention, que le venerable Magistrat a eüe en tout ce que ladite proposition regarde, un sujet de plainte & de mécontentement. C'est pourquoy, bien que le venerable Magistrat eust desi-

ré,

klachten ende ongenoegen; ende sulcx hoewel haer A. A. geerne gesien hadden, dat alle het geene hier omtrent was voorgevallen, in stilte waere voorbygegaen; gelijck haer A. A. oock getracht hebben door haere Gedeputeerden sijn Hoogheyt daer toe te disponeren, ende contentement te geven; Soo vinden sy nochtans haer tegenwoordigh genootdruckt; tot haer A. A. ontschuldinge ende justificatie, aen U: Ed: Gro: Mo: te presenteren ende voor te dragen het naevolgende: te meer aengesien de voorsz. propositie by gedructe copye over al onder de gemeente is gestroyt; met vertrouwen dat daer uyt sal blijcken, dat haer A. A. aller wegen in desen niet anders voorgehadt hebben, dan, nevens handthavinge vande wettige ordre vande Regeeringe, ende deser Provincie, ende haerer Stadts gerechtigheyt, aen sijn Hoogheyt alle schuldigh respect ende eer te dereferen.

Het is dan sulcx, dat de gemelde Heeren Burgemeesteren ende ses-en-dertigh Raeden, nae langh verwachten van een vruchtbaere uyt-komste inde noodige deliberatien, die de Vergaderinge van U: Ed: Gro: Mo: soo geruymen tijdt hebben geoccupeert omtrent de staet van oorlogh, gesien hebbende de resolutie by U: Ed: Gro: Mo: genomen den 4 Junij lest-leden, ende d'ordre in conformite van die gegeven, om onbetaelt te laten, ende respectivelijck voor gelicentieert ende gereduceert te houden, eenige compagnien vande repartitie van Hollandt; Soo hadden haer A. A. vertrout, dat de andere Provincien, ende haere Gedeputeerden ter Generaliteyt, in desen behoorlijck erkent souden hebben de wettige macht van U: Ed: Gro: Mo: mitsgaders des hooghdringende redenen en motiven, die U: Ed: Gro: Mo: tot het nemen vande voorsz. resolutie hadden bewogen ende genoeghsaem genecessiteert, ende dienvolgende deselve met het effectueren van haer geresolveerde onverhindert souden hebben laeten geworden.

Doch

ré, que l'on eust passé sous silence tout ce qui s'est fait en cette occasion; comme ledit Magistrat a tâché d'y disposer son Altesse par des Deputés, & de luy donner satisfaction, neantmoins ils se trouvent presentement necessités de representer à Vos Illustres & Grandes Puissances ce qui suit, pour leur justification & defense: d'autant plus que cette proposition ayant esté imprimée, a esté distribuée & divulguée par tout parmy le peuple; s'asseurant que par là on verra, qu'en tout cela le venerable Magistrat n'a eu autre intention, que de rendre à son Altesse tout l'honneur & tout le respect imaginable, en maintenant l'ordre du gouvernement & les droits de cette Province & de cette ville.

Il est donc vray, que lesdits Sieurs Bourguemaistres, & les trentesix Conseillers, aprés avoir attendu avec impatience le resultat des deliberations, qui ont si longtemps occupé l'assemblée de Vos Illustres & Grandes Puissances touchant l'estat de la guerre, ayant veu la resolution, qu'elles ont prises le 4 Juin dernier, & l'ordre donné en suite pour ne point payer, mais pour considerer comme licentiées & reformées quelques compagnies de la repartition de la Hollande; le venerable Magistrat avoit esperé, que les autres Provinces, & leurs Deputés à l'assemblée des Estats Generaux, auroient reconnu comme il faut la puissance legitime, que Vos Ill: & Gr: P: ont en cela, & qu'ils auroient acquiescé aux pressantes raisons & motifs qui ont obligé, & comme contraint Vos Ill: & Gr: P: à prendre cette resolution, & ainsy qu'ils ne les auroient point empesché d'executer ce qu'elles avoient resolu.

Mais

Doch zijn haer A. A. buyten vermoeden nae 't scheyden van U: Ed: Gro: Mo: laeste vergaderinge geadverteert, dat de welgemelde Heeren Gedeputeerden vande andere Provincien ter Generaliteyt, op Pinxterdagh den 5 Junij, hadden gelieft de voorsz. U: Ed: Gro: Mo: ordre door aenschrijvinge aende Commandeurs, Capiteynen ende Sollicitеurs te contramanderen, ende te decerneren een seer aensienlijcke besendinge aen alle de Steden ende Leden van Hollandt, om deselve met alle bedenckelijcke reden te dimoveren vande meergeseyde U: Ed: Gro: Mo: resolutie, ende dat sijn Hoogheyt, de Heer Prince van Orangien, in persoon de voorsz. besendinge sonde helpen bekleden, nevens eenige Heeren uyt de vergaderinge van haere Ho: Mo: ende den Raedt van Staete: gevende deselve met eenen aen sijn Hoogheyt een seer bedenckelijcke authorisatie, ten aensien vande Provincie van Hollandt, Steden ende Leden van dien.

Oock dat sijn Hoogheyt, ende d'andere Heeren in dese besendinge zijnde, alreede uyt den Haege ten voorsz. eynde waren vertrocken, niet tegenstaende de aenwesende Heeren Gecommitteerden van U: Ed: Gro: Mo: alvooren den 7 Junij ter Generaliteyt formelijck hadden versocht, dat deselve besendinge, als een nieuwigheyt, buyten de gewoonlijcke ordre vande regeeringe, daer uyt niet gesien was yet vruchtbaers te sullen volgen, naegelaten, of immers opgehouden mochte werden: met presentatie van de vergaderinge van U: Ed: Gro: Mo: te convoceren soo haest doenlijck waere, om aen deselve voor te dragen het geen men gemeynt was aende particuliere steden ende leden van dien te proponeren.

De hooghwichtigheyt van alle 't welcke de Heeren Burgemeesteren heeft doen noodigh achten, om hier over tijdelijck met de Vroetschap deser Stadt te delibereren, ende hebben over sulcx den 10 Junij daer aenvolgende tot dien

eynde

Mais le venerable Magistrat a esté bien estonné d'apprendre, qu'aprés la separation de la derniere assemblée de Vos Ill: & Gr: P: lesdits Sieurs Deputés à l'assemblée des Estats Generaux auroient bien voulu contremander le 5 Juin, jour de la Pentecoste, les ordres donnés par Vos Ill: & Gr: P: par les lettres qu'ils escrivirent aux Commandeurs, aux Capitaines & aux solliciteurs, & decerner une deputation tresconsiderable à toutes les villes & à tous les membres de Hollande, pour les obliger, par toutes les raisons imaginables, à desister de ladite resolution de Vos Ill: & Gr: P: & que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, se trouveroit en personne à ladite deputation, accompagné de quelques Messieurs, tirés de l'assemblée de leurs Hautes Puissances, & du Conseil d'Estat: donnant en mesme temps à son Altesse une autorité tres-dangereuse, à l'égard de la Province de Hollande, & des villes & membres d'icelle.

Comme aussy que son Altesse & les autres Messieurs qui composoient cette deputation, estoient desja partis de la Haye, bien que Messieurs les Deputés de Vos Ill: & Gr: P: eussent bien expressément requis l'assemblée des Estats Generaux le 7 Juin, que l'on desistast, ou du moins que l'on differast de faire partir les Deputés; cette deputation estant une nouveauté contraire à l'ordre du gouvernement, & que l'on ne comprenoit pas quel effect cela pourroit produire: offrant en mesme temps de convoquer au plustost l'assemblée de Vos Ill: & Gr: P: afin qu'on luy pust representer ce que l'on avoit dessein de faire proposer aux villes & membres d'icelle.

L'importance de tout cecy a fait juger à Messieurs les Bourguemaistres qu'il estoit à propos d'en deliberer de bonn'heure avec le Senat de cette ville; de sorte qu'ils l'auroient fait assembler pour cet effect le 10 Juin

sui-

eynde vergaderinge geleyt, ende aldaer eenstemmelijck met gem: Vroetschap verstaen, dat de voorgeseyde besendinge van haer Ho: Mo: aende steden ende leden in 't particulier, bysonderlijck in een saecke raeckende de deliberatie vande Provincie in 't gemeen, ende gekant tegens desselfs Resolutie, niet en konden worden geadmitteert, ende ter audientie ontfangen; ende dienvolgende een besendinge gedecerneert, om hooghged: sijn Hoogheyt te gemoet te reysen, ende van Stadts wegen aen te dienen, dat men sijn Hoogheyts Furstelijck Persoon, nochte d'andere Gedeputeerden, als geen andere qualiteyt bekleedende dan Gedeputeerden van haer Ho: Mo: ter audientie inde Vroedtschap, nochte selfs binnen de Stadt niet en souden konnen toelaten.

Ende sonder dat haer A. A. nodigh achten haer verder te eslargeren op de redenen, die haer in desen hebben gemoveert, sullen sij haer gedragen, angaende de deughdelijckheyt ende ondeughdelijcheyt ende swarigh gevolgh vande voorsz. besendinge, tot het geene wegens de Regeeringe van dese Stadt inden Jare 1639, in gelijcke ghelegentheyt (hoewel die van minder bedenckelijcheyt was, ten aensien sijn Hoogheyt niet Persoonlijck gevoeght ging inde Commissie, maer alleen eenige Hollantsche Heeren, die het, in allen gevallen, tegens haere Principalen hadden te verantwoorden) aen U: Ed: Gro: Mog: omstandelijck is gededuceert, volgens de copye hier nevens gaende, ende 'tgunt in conformité vandien by de Gecommitteerde Leden van U: Ed: Gro: Mog: specialijck op het tegenwoordigh subject door advijs is ingebracht: daerinne bestaende, dat by resolutie van U: Ed: Gro: Mog: de bewuste besendinge, met den gevolge van dien, als buyten Exempel ende tegen ordre ende forme vande Regeeringe, dient te worden gheimprobeert, ende van gelijcken by resolutie vastgestelt, dat de Steden deser Provincie in het toe-

suivant, où il auroit esté arresté tout d'une voix dudit Senat, que l'on ne pouvoit pas admettre ny donner audiance à cette deputation de leurs Hautes Puissances dans les villes & membres particuliers, principalement dans un'affaire qui regarde les deliberations de la Province en general; puis qu'elle n'avoit point d'autre fin, sinon de faire revoquer la resolution que la Province avoit prise. C'estpourquoy l'on auroit resolu d'envoyer des Deputés audevant de son Altesse, pour luy faire entendre de la part de la ville, que l'on ne pourroit pas donner audiance dans le Conseil à l'Illustre personne de son Altesse, ny aux autres Deputés, en qualité de Deputés de leurs Hautes Puissances, ny mesme les recevoir dans la ville.

Et sans que le venerable Magistrat juge devoir s'estendre davantage sur les raisons qui l'ont obligé à cela, il s'en rapporte, pour ce qui est de la validité ou invalidité, & des mauvaises suites de cette deputation, à ce qui fut exactement representé en pareille rencontre à Vos Illustres & Grandes Puissances en l'an 1639, de la part du Magistrat de cette ville, & dont la copie va cyjointe (bien qu'elle fust de moindre consequence, puis que son Altesse n'y estoit pas en personne, mais qu'elle estoit seulement composée de quelques Messieurs de la Province d'Hollande, qui en tout cas avoient à en répondre à leurs Committents) & à l'advis que les membres Deputés de Vos Ill: & Gr: P: ont donné sur ce sujet, qui porte, qu'il seroit à propos que par une resolution formelle Vos Ill: & Gr: P: condamnassent & desadvoüassent ladite deputation, avec ses appartenances & dépendences, comme estant une nouveauté sans exemple, & contraire à l'ordre & à la forme du gouvernement, & qu'elles arrestassent aussy, par une resolution formelle, qu'à l'ávenir les villes de cette Province ne

toekomende soodanige besendingen niet en sullen hebben te defereren, ofte inde heuren te admitteeren, ofte toe te staen: dat oock dese improbatoire resolutie van haer Edele Groot Mog: ter Generaliteyt sal dienen te worden genotificeert, ende ter Register aldaer aengeteijckent; ende van gelijcken aldaer formeele verklaringe dient te worden gedaen ende geregistreert, dat in het toekomende de Steden deser Provincie soodanige besendinge inden heuren niet te sullen admitteren ofte toestaen, ende dat daeromme seer serieuse aenmaninge dient te werden gedaen, ten eynde de Provincien nae desen tot sodanige besendinge geen grondt en leggen, ofte oyt ondernemen deselve te decerneren, om reden daer toe naer te voegen. Eyndelijck dat aen alle de Provincien serieuse ende wel geraisoneerde brieven dienen te werden geschreven, ende aen deselve omstandelijck te kennen gegeven de redenen ende motiven, waeromme de voorsz. besendinge by Resolutie van haer Ed: Gro: Mo: is geimprobeert, ende voor het toekomende niet aennemelijck by de Steden deser Provincie is verklaert te wesen: welcke alle zijn de eygen woorden van 't voorsz. advijs.

ne recevront & n'admettront plus des deputations de cette nature: qu'il faudroit aussy faire signifier à l'assemblée des Estats Generaux, & inserer dans ses registres, la resolution par laquelle Vos Ill: & Gr: P: condamnent ce procedé, & y faire faire & enregistrer une declaration particuliere, qu'à l'avenir les villes de cette Province ne recevront & n'admettront plus cette sorte de deputations; c'est pourquoy il faudroit serieusement exhorter les Provinces de ne plus songer & de n'entreprendre plus à l'avenir de faire de ces deputations, pour les raisons que l'on pourroit alleguer sur ce sujet. Et enfin qu'il seroit à propos d'escrire à toutes les Provinces une lettre pressante & bien raisonnée, afin de les informer exactement des motifs & des raisons qui ont obligé leurs Ill: & Gr: P: à n'approuver point cette deputation à s'en expliquer par une resolution expresse, & à declarer que les villes de cette Province n'en recevront plus à l'avenir. Ce sont là les propres termes dudit advis.

Ende alsoo derselver gem: Heeren Burgemeesters ende Raeden met leetwesen ende verwonderingh mosten sien, dat sijn hooghgedachte Hoogheyt, door aenraedinge van soodanige personen, die sulcx niet en betaemt, tot het aennemen van dusdanige besendinge sich hadde laten gelieven in te wickelen, ende gemerckt men niet min sijn Hoogheyt dan d'andere Heeren Gecommitteerden inde voorsz. besendinge ende commissie niet en konde erkennen. Soo hebben haer A.A. uyt respect tot hooghgedachte sijn Hoogheyt, ende desselfs dienst, om deselve vanden aengenomen commissie, waer het mogelijck, te dimoveeren, ende voor te komen het refuseren van audientie, goet ende noodigh gevonden sijn Hoogheyt te gemoet te besenden, ende aen te dienen

Or dautant que lesdits Sieurs Bourguemaistres & Conseillers voyoient, avec autant de regret que d'estonnement, que son Altesse s'estoit laissé employer en ladite commission, à la persuasion de quelques personnes, qui ne s'en devoient pas mesler, & que l'on ne pouvoit pas plustost reconnoistre son Altesse que les autres Sieurs Deputés en ladite commission & deputation, le venerable Magistrat, par respect pour son Altesse, & pour son service, afin de l'obliger, s'il estoit possible, à desister de la commission dont il s'estoit chargé, & à prevenir le refus qu'on feroit de luy donner audiance, auroit jugé à propos & necessaire d'envoyer audevant de son Altesse, afin de luy faire connoistre ladite re-

nen de voorsz. resolutie : met vertoogh vande pregnante redenen die de Heeren Burgemeesteren ende Vroetschap in het nemen van deselve hadden gepermoveert, ende by gevolge serieuselijck te versoecken, dat sijn Hoogheyt geliefde de begonnen reyse af te breecken; aengesien deselve ende d'andere Gecommitteerde Heeren, inde qualiteyt van haere commissie, inde Vroetschap ende in de Stadt niet en souden mogen werden ontfangen.

solution, & les pressantes raisons qui avoient obligé Messieurs les Bourguemaistres & le Senat à la prendre, & pour prier en suite tresinstamment son Altesse de ne point poursuivre son voyage, parce qu'on ne la pourroit pas recevoir, non plus que Messieurs les autres Deputés, dans le Senat ny dans la ville, en la consideration de leur commission.

Welcke aendieninge ende vordere Officien door de Heeren Burgemeesteren Waveren ende Hasselaer gedaen zijn binnen de Stadt Gornichem; ende zijn haer E. E. nae gedaen rapport daer over bedanckt.

Lesquelles prieres & offices ayant esté faits à Gornichem par Messieurs les Bourguemaistres de Waveren & Hasselaer, aprés en avoir fait leur rapport, ils auroient esté remerciés.

Dan also deselve by sijn Hoogheyt wierde ingenomen, als of d'intentie vande Heeren Burgemeesteren ende Vroetschap soude zijn geweest, sijn Princelijcke persoon binnen haer Stadt simpelijck niet te admitteren, oock in consideratie van sijn digniteyt van Stadt-houder vande Provincie, soo hebben gemelde Heeren, tot elucidatie van haer A. A. goede meyninge, formeelijck verklaert, sulcx t'eenemael geeloigneert te zijn vande minste gedachte van haer A. A. soo verre als het Oosten van het Westen, maer dat sijn Hoogheyt, als Stadt-houder vande Provincie, vande Regeeringe van Amsterdam hadde te verwachten de grootste eer ende respect diemen konde desidereren, ende dat het verstant vanden Raedt alleen was, sijn Hoogheyt niet te konnen admitteren in aensien vande voorsz. commissie.

Mais dautant que son Altesse le prit, comme si l'intention de Messieurs les Bourguemaistres & du Conseil eust esté de ne point recevoir sa personne Illustre dans leur ville, mesmes en qualité de Gouverneur de la Province, lesdits Sieurs, pour éclaircir l'intention du venerable Magistrat, auroient formellement declaré, que cela estoit aussy éloigné de la moindre pensée du venerable Magistrat que l'Orient est éloigné de l'Occident; mais que son Altesse, en qualité de Gouverneur, devoit attendre de la ville d'Amsterdam tout le respect qu'il pouvoit desirer, & que l'intention du Conseil estoit seulement, que l'on ne pouvoit pas recevoir son Altesse revestue de ladite commission.

Ende mits dien also de Heeren Burgemeesteren naemaels werden geadverteert, dat sijn Hoogheyt voornemens was gebleven, om de voorsz. haer Stadt te besoecken, met intentie om op de voorsz. commissie ende credentiebrieven van haer Ho: Mo: echter ter audientie toe gelaten te worden: Soo hebben haer A. A. ende Vroetschap wederom daer by gepersisteert, dat men niet bevoeght noch vermogens was de voor-

Et dautant que Messieurs les Bourguemaistres auroient appris depuis, que son Altesse ne laissoit pas de persister tousjours au dessein de venir visiter leur ville, dans l'intention de se faire donner audiance en vertu de la commission, & des lettres de creance de leurs H: P: le venerable Magistrat & le Conseil, auroient encore resolu, que l'on ne devoit, & que l'on ne pouvoit pas accorder ladite audiance,

voorseyde audientie in te willigen, ende goedt gevonden andermael sijn Hoogheyt te besenden, om haer dese resolutie voor te dragen, ende om voorseyde redenen noch serieuselijck te versoecken, de Stadt in dese commissie voorby te gaen: met betuygenisse nochtans van schuldige bereytwilligheyt, om sijn Hoogheyt, buyten dese qualiteyt, als Stadt-houder met alle respect ende eerbiedenisse t'ontfangen. Tot desen eynde zijn den 21 Junij aen sijn Hoogheyt gecommitteert de Heeren Geelvinck, out Burgemeester, ende Spiegel presiderende Schepen, met een Secretaris, welcke tot Edam aen sijn Hoogheyt beleefdelijck hebben voorgedragen de voorsz. resolutie ende versoeck, ende teffens uyt den naem van haere Heere Committenten aengedient, by aldien sijn Hoogheyts geliefte waere binnen de Stadt te koomen als Stadt-houder, dat haer A. A. begeerlijck souden waernemen de occasie van sijn Hoogheyt alle preuven van dienstwilligheyt ende respect te bewijsen.

Ende dewyle sijn Hoogheyt hier op tot bescheyt geliefde te voegen, te sullen komen, met de andere Heeren Gecommitteerden, met alle de qualiteyten, die sijn Hoogheyt tegenwoordigh bekleede, soo is by gemelde Heeren daer op geantwoort, dat sijn Hoogheyt, komende inde Stadt, aengesien ende ontfangen soude worden als Stadt-houder, ende versocht, dat haer A. A. mochten weten den tijt wanner sijn Hoogheyt aldaer was te verwachten.

Hier op den volgenden dagh, wesende den 23 Junij, Hoogh-gedachte Sijn Hoogheyt, neffens meerwelghemelde Heeren Gecommitteerden, binnen de voorsz. haer Stadt ghearriveert, en voor zijn Persoon met de gheheele Burgerye in wapenen, ende alle vordere schuldige betooninge van respect, door de Heeren Burgemeesteren verwillekomt ende ontfangen.

Doch

diance, & auroient trouvé à propos de deputer encore vers son Altesse, pour luy faire entendre cette resolution, & afin de la prier, en consideration desdites raisons, de ne point entrer dans leur ville: en protestant neantmoins, qu'ils estoient prests de recevoir son Altesse avec tout l'honneur, & avec tout le respect qui luy est deu, s'il y venoit en qualité de Gouverneur, ou en toute autre qualité, qu'en celle de Deputé de leurs H: P: Pour cet effect l'on auroit envoyé à son Altesse le 21 Juin, les Sieurs Geelvinck, ancien Bourguemaistre, & Spiegel, President des Eschevins, avec un Secretaire, lesquels ayant rencontré son Altesse à Edam, ils luy auroient fait entendre en ce lieu là ladite resolution & priere, & luy auroient dit en mesme temps, au nom des Sieurs leurs Committents, que s'il plaisoit à son Altesse venir dans la ville en qualité de Gouverneur, le venerable Magistrat rechercheroit avec joye & avec empressement les occasions de donner à son Altesse toutes les preuves imaginables de respect & d'affection.

Et dautant qu'il auroit plû à son Altesse répondre à cela, qu'il viendroit, conjointement avec Messieurs les autres Deputés, avec toutes les qualités, dont son Altesse se trouvoit alors revestue, lesdits Sieurs repartirent, que si son Altesse venoit dans la ville, elle y seroit considerée & receue en qualité de Gouverneur, la priant que le venerable Magistrat pust sçavoir le temps dans lequel son Altesse faisoit estat d'y venir.

En suite de cela son Altesse, avec lesdits Sieurs Deputés, estant arrivée le lendemain, qui estoit le 23 Juin, dans leur ville, elle y fut receüe & complimentée, pour ce qui est de sa personne par Messieurs les Bourguemaistres, & par toute la Bourgeoisie en armes, avec toutes les demonstrations possibles de respect.

Mais

Doch alsoo Hooghged. sijn Hoogheyt, niet tegenstaende de voorsz. officien, geliefde te verklaren aende Heeren Burgemeesteren, neffens d'andere Gecommitteerden van haer Ho: Mo: aldaer gekomen te zijn, om in gevolge van haere credentialen, 't geen van haer Commissie was inde Vroetschap te proponeren, versoeckende dienvolgens audientie: soo is het selve, om voorverhaelde reden, ge-excuseert.

Mais dautant que nonobstant tous ces devoirs, il plut à son Altesse de declarer à Messieurs les Bourguemaistres, qu'elle y estoit venüe, avec les autres Deputés de leurs Hautes Puissances, à dessein de proposer dans le Conseil, en vertu de leurs lettres de creance, ce qui leur avoit esté enjoint par leur Commssion, demandant pour cet effect qu'on leur y donnast audiance, l'on s'en excusa, pour les raisons cy dessus alleguées.

Des dan oock te meerder reden was, in consideratie vande læsie, die de Hoogheyt ende reputatie van U: Ed: Gro: Mo: Provincie in dese commissie was geschiet, naedemael de Heere Alexander vande Capelle, Heere van Aertsbergen, wegens de Gecommitteerden van haer Ho: Mo: het woort voerende, volgens rapport vande Gedeputeerden der Stadt Dordrecht, inde Vroetschappe aldaer met seer scherpe, bittere ende onverdragelijcke woorden verklaert hadde, dat sy Heeren „Gedeputeerden geen contentement „konden nemen inde dilatoire antwoorde, op gisteren aen sijn Hoogheyt „gegeven, ende van Dordrecht niet „en souden vertrecken voor ende aleer „de Heeren vanden Oudt-raedt ronde „verklaringe aen haer hadden gedaen, „of sy wederom wilden komen inde Unie, daer sy uyt gegaen waren, ende „oock op haere propositie souden hebben bekomen een nette, korte, positive, cathegorique ende peremptoire „antwoorde by geschrifte, ende dat beneffens dien oock de voornoemde Heeren van Dordrecht prompte effective reparatie souden hebben gedaen „vande verbreeckinge vande Unie, „daer aen sy haer, beneffens d'andere „Leden van Hollandt, hadden schuldigh gemaeckt, ende daer over strafbaer waren, aen lijf ende goedt, ende „dienvolgens uyt krachte van 't 23 artijckel vande Unie, conform d'exempelen daer toe geallegeert, in haere „persoonen ende goederen arrestabel, „en convenibel voor alle Heeren, Rechten

Ce que l'on avoit d'autant plus de raison de faire, que cette Commission avoit desja fait un tres-grand tort, & un prejudice irreparable à la grandeur & à la reputation de la Province de Vos Illustres & Grandes Puissances; puis que, suivant le rapport des Deputés de la ville de Dordrecht, le Sieur Alexandre de la Capelle, Seigneur d'Aertsbergue, qui portoit la parole au nom des Deputés de leurs Hautes Puissances, avoit declaré dans le Senat de cette ville là, en des termes aigres, fâcheux & insupportables, que lesdits " Sieurs Deputés n'estoient nullement satisfaits de la réponse, que " l'on avoit donnée le jour precedent " à son Altesse, & qu'ils ne partiroient " point de Dordrecht, que Messieurs " du Conseil ancien ne leur eussent " positivement declaré, s'ils vouloient " rentrer dans l'Union, d'où ils estoient sortis, & qu'ils n'eussent obtenu une réponse par escrit, nette, " courte, positive, cathegorique & peremptoire sur leur proposition, & " qu'outre cela lesdits Sieurs du Magistrat de Dordrecht n'eussent fait " une prompte & réelle reparation " de ce qu'ils avoient violé l'Union, " aussy bien que les autres membres " de Hollande, à raison dequoy ils avoient merité d'estre punis en leurs " personnes, & en leurs biens; & ainsy " qu'en vertu du 23 article de l'Union, & suivant les exemples allegués sur ce sujet, on pouvoit arrester " leurs personnes & leurs biens, & " qu'ils

„ten ende Gerechten. Verklarende vorders de voorsz. Heer van Aertsbergen, dat de meergemelde Heeren Gedeputeerden, by faute ofte uytstel van reparatie, noch andere tale souden moeten houden, daer van noch naedere openinge soude werden gedaen.

Het heeft dan oock geliest hooghgedachte sijne Hoogheyt de voorsz. instantie voor soo verre te laten berusten, ende te versoecken inde Vroetschap ter audientie geadmitteert te worden als Stadt-houder van Hollandt, sonder nochtans af te leggen de voorsz. qualiteyt van Gecommitteerde; edoch verklaert gemeynt te zijn aldaer te spreecken over het geene sijn Hoogheyt tot Gornichem voornoemt door den Heer van Waveren was aengeseyt, uyt den naem vande Regeeringe van dese Stadt, sonder des naeder te specificeren.

Ende alsoo sijn Hoogheyt haer niet geliefde te laeten dimoveren van dit versoeck, oock niet verder openinge te doen, aengaende 't geene sijn Hoogheyt geliefde te proponeren, op dat de Burgermeesteren daer op aen deselve mochten doen genoeghsaem contentement, ende kennen oft het noodigh ende vereyscht waere de Vroetschap daer over te beroepen, soo hebben de gemelde Heeren aengenomen d'begeerte van sijn Hoogheyt met den Heere Valckenier, haer Collegue, die President, ende vermits indispositie niet tegenwoordigh was, te communiceren.

Ende hoewel haer A. A. aen haer hadden de authoriteyt, om ontrent het versoeck van audientie by haer selven te disponeren, soo hebben haer A. A. nochtans, tot haer meerder décharge hier over met de Vroetschap gedelibereert, ende met derselver advijs ongeraden gevonden, sijn Hoogheyt, inde voorsz. commissie inde Stadt gekomen wesende, omtrent een saecke, aen deselve commissie dependeerende, audientie inde volle Vroetschap te verleenen, ende is derhalven goet gevonden de Heeren

qu'ils en pouvoient estre responsa- « bles par devant tous Seigneurs, Ju- « ges & justices; ledit Sieur d'Aerts- « bergue declarant de plus, que si l'on refusoit, ou differoit de faire cette reparation, lesdits Sieurs Deputés seroient obligés de tenir un autre langage, dont ils s'expliqueroient plus amplement.

Il auroit donc plû à sadite Altesse de desister de ladite instance, & de demander qu'on luy donnast audiance dans le Conseil en qualité de Gouverneur de Hollande, sans neantmoins se dessaisir de la qualité de Deputé: mais elle auroit declaré en mesme temps, qu'elle avoit dessein d'y parler de ce que le Sieur de Waveren luy avoit dit à Gornichem, au nom du Magistrat de cette ville, sans s'en expliquer davantage.

Et dautant qu'il n'y eut pas moyen de disposer son Altesse à desister de cette demande, ny à faire une plus grande ouverture sur ce qu'elle vouloit proposer, afin que les Bourguemaistres luy pussent donner satisfaction sur ce sujet, & voir s'il estoit necessaire de faire assembler le Conseil pour cela, lesdits Sieurs Bourguemaistres se seroient chargés de faire entendre le desir de son Altesse au Sieur Valckenier, leur Collegue, qui estoit President, & qui n'estoit pas present à cette visite, à cause de son indisposition.

Et bien qu'ils eussent la faculté de disposer touchant la demande de l'audiance ainsy qu'ils le trouveroient bon, neantmoins pour leur plus grande décharge ils en delibererent avec le Conseil, qui jugea avec eux, qu'il n'estoit pas à propos de donner à son Altesse, qui estoit arrivée dans la ville avec cette commission, audiance en plein Senat, au sujet d'un affaire qui dépend de la mesme commission. C'est pourquoy il auroit esté trouvé bon, de requerir &

ren Burgemeesteren, neffens vijf vande Raeden te versoecken en committeren, om het selve beleefdelijck te excuseren.

Welcke Heeren de voorsz. excuse aen hooghged: sijn Hoogheyt gedaen hebbende, daer nevens tot derselver meerder satisfactie, hebben versocht, indien sijn Hoogheyt yetwes omtrent de voorsz. saecke, oft andersins hadde te proponeren, daer van aen haer E. E. openinge te doen; met aenbiedinge van het selve getrouwelijck aende Vroetschap te rapporteren, welcke daer op geneyght souden zijn te geven alle doenlijcke satisfactie.

Maer gemerckt sijn Hoogheyt niet geliefde te condescenderen de versochte openinge te doen, dan inde volle Vroetschap, hoe wel de Heer Burgemeester van Waveren aen presenteerde daer in loco, voor soo veel sijn E. aengingh, het gepasseerde tot Gornichem te verantwoorden, ende daer van te doen contentement: soo zijn de gemelde Heeren, nae repetitie van haer voorsz. versoeck ende aenbiedinge, van sijn Hoogheyt gescheyden.

Dat nu dese laetste excuse van audientie, in manieren als of daer mede gemanqueert soude zijn in het respect 't gunt den Stadt-houder is competerende, daer op konnen gemelte Heeren Burgemeesteren en Vroetschap tot haere descharge niet verbergen tot antwoort te voegen, dat naegesien zijnde de commissie, by U. Ed: Groot Mogende aen sijn Hoogheydt gegeven, daer in wel bevonden wort, dat den Stadt-houder gehouden is voor te staen, te bevorderen ende te bewaren de Hoogheyt, Gerechtigheyt, Privilegien ende welvaren vande Landen, Leden, Steden ende Ingesetenen, mitsgaders 't gebruyck vande Christelycke Religie, deselve te conserveren en te beschermen van alle overlast ende foule, disordre ende oneenigheyt, afbreuck, ende schade: voorts in den voorsz. Lande te doen ghebruycken ende administreren recht ende Justitie allen den geenen, die sulcx versoecken sullen, ende te doen

& députer Messieurs les Bourguemaistres & cinq Conseillers, pour s'en excuser civilement.

Ces Messieurs, aprés avoir fait cette excuse à son Altesse, pour luy donner d'autant plus de satisfaction, la prierent, qu'en cas qu'elle eust à proposer quelque chose touchant cett'affaire, ou autrement, elle leur en fist l'ouverture; offrant d'en faire un fidelle rapport au Conseil, qui luy donneroit toute la satisfaction possible sur ce sujet.

Mais comme son Altesse ne put pas estre disposée à faire cette ouverture, sinon qu'on luy permist de la faire en plein Senat, bien que le Sieur le Bourguemaistre van Waveren offrist de rendre raison en ce lieu là de ce qui s'estoit passé à Gornichem, au moins pour ce qui regarde sa personne, & d'en donner satisfaction, lesdits Sieurs se retirerent, aprés avoir reïteré à son Altesse ladite demande, & les mesme offres.

Et dautant que dans ladite proposition l'on se plaint, & l'on explique ce refus de l'audiance en la maniere qui vient d'estre dite, comme si en cela l'on avoit manqué au respect deu au Gouverneur de la Province, Messieurs les Bourguemaistres ne se peuvent pas dispenser d'y répondre, pour leur justification: qu'ayant bien examiné la commission, que Vos Ill: & Gr: P: ont donnée à son Altesse, l'on y trouve bien, que le Gouverneur est obligé de proteger, d'avancer & de conserver la grandeur, les droits, les privileges & l'ávantage de la Province, de ses membres, villes & habitants, comme aussy l'exercice de la religion Chrestienne, les conserver & defendre de tout insulte, foule, desordre, desunion, dissipation & dommage. De plus de faire exercer & administrer le droit & la justice dans lesdits païs, & de faire rendre bonne justi

doen executeren, alles aengaende saecken van Justitie met advijs vanden President en Raeden van Hollandt en West-Vrieslandt: voorders, nae genomen advijs vanden gemelden Hove, te verleenen Brieven van gratie ende remissie: ende aengaende de saecken van oorlogh ende Politie vande voorsz. Landen, by goetduncken van deselve Heeren Staeten, ofte met advijs van derselver Gecommitterde Raeden, in conformiteyt derselver Instructie, de Burgemeesteren, Schepenen ende Wetten veranderen nae behooren, achtervolgende de Privilegien vande respective Steden ende plaetsen &c. Maer dat deselve eenigh recht souden hebben, om uyt krachte van deselve commissie in de respective Vroetschappen te mogen compareren, wort in het minste niet gerept; sulcx dat dies aengaende oock in 't regard vanden Gouverneur ende Capiteyn Generael moet naegekomen worden 'tgheen tot noch toe, ten regard van een yder in't bysonder gebruyckelijck is geweest; namentlijck soo deselve yetwes inde Vroetschap te proponeren heeft, sich eerst moet addresseren aende Heeren Burgemeesteren, om aldaer dies aengaende openinge te doen, ende audientie te versoecken, den welcken oock toestaet te oordeelen, of de versochte audientie behoort toegestaen te worden (alsoo alle saecken niet en staen tot kennisse vande Vroetschap) ende soo niet, moet dienthalven nemen patientie, sonder eenige offensie van kleynachtinge; alsoo Burgemeesteren sulck recht alleen is competerende.

justice à tous ceux qui la demanderont, & de luy prester main forte: le tout, pour ce qui est des affaires de justice, de l'advis du President & des Conseillers d'Hollande & de West-Frise: de plus, d'accorder, aprés en avoir pris l'advis de ladite Cour, des lettres de grace, remission, pardon & abolition: & pour ce qui est des affaires, qui regardent la guerre & le gouvernement desdits païs, de l'advis desdits Seigneurs Estats, ou de leurs Conseillers Deputés, conformément à leur instruction: de changer les Bourguemaistres, les Eschevins & Magistrats ainsy qu'il appartiendra, suivant les privileges des villes & places &c. mais il n'y est point du tout parlé; qu'en vertu de sa commission il puisse se trouver dans le Conseil des villes respectivement: de sorte qu'en cela il faut suivre, à l'égard du Gouverneur & Capitaine General ce qui a esté pratiqué jusques icy par chacun en particulier; sçavoir que quand il a quelque chose à proposer dans le Conseil, il faut qu'il s'adresse premierement à Messieurs les Bourguemaistres, pour leur en faire l'ouverture, & demander audiance; auxquels il est aussy permis de juger, s'il est à propos d'accorder l'audiance requise ou non, (puis que ce n'est pas au Conseil à prendre connoissance de toutes sortes d'affaires) & s'ils ne l'approuvent pas, il faut qu'il prenne patience, sans qu'il croye qu'on l'ait voulu offenser ou mépriser, puis que ce droit appartient aux Bourguemaistres; à l'exclusion de tous les autres.

Oock soo geven haer A: A: U: Ed: Gro: Mo: in bedencken, of het niet soude zijn van seer gevaerlijcken gevolge, soo wanneer deselve uyt souveraine macht yets resolverende, den Gouverneur ofte Stadt-houder sulcx niet wel gevallende, na sijn appetyt soude vermogen inde respective Vroetschappen rontsomme te reysen, om deselve in't par-

Le venerable Magistrat donne aussy à penser à Vos Ill: & Gr: P: si ce ne seroit pas une chose de trespernicieuse consequence, que le Gouverneur, en n'approuvant pas ce que Vos Ill: & Gr: P: viendroient à resoudre de leur pleine puissance, se donnast la permission d'aller, suivant son caprice, dans toutes les villes, pour les inti-

particulier met sijn authoriteyt te intimideren, als in desen door den Heer van Aertsbergen, als vooren verhaelt, gepooght is te doen, ende daer toe audientie in deselve te begeeren, sonder dat sulcx soude mogen werden ge-excuseert.

Waer tegens geen exempelen van sijn Hoogheyts predecesseurs, gedurende dese Regeeringe, inde Stadt van Amsterdam ter contrarie geallegeert, veel min bewesen souden konnen werden, ende dienvolgende seer abusyf, onder reverentie, door quade onderrichtinge inde voorsz. propositie van contrarie gebruijck mentie gemaeckt is geweest; zijnde de hooghste Regeeringe niet den Heere Stadt-houder, maer U: Ed: Gro: Mo: vergaderinge bevolen.

Dit is dan, Ed: Gro: Mog: Heeren, 't geen gemelde Burgemeesteren ende ses-en-dartigh Raden geperst zijn geweest, tot haere noodige defensie, voor te dragen, niet alleen haer in 't particulier, maer oock het recht van U: Ed: Gro: Mo: int gemeen raeckende. Waer uyt sy willen vertrouwen, dat sijn Hoogheyt, het selve nader overwegende, ende de reden plaetse gevende, sal oordeelen, dat by de Heeren van Amsterdam in desen niet als nae ordre vande Regeeringe, ende ten respecte vande hoogheyt van dese Provincie, gedaen is: ende in plaetse versocht wort reparatie van haer A. A. dat deselve met meerder fondament souden konnen klagen ende versoecken reparatie vande indracht, die de Regeeringe van Hollant in 't gemeen, ende de Stadt van Amsterdam in 't bysonder, is aengedaen, door die geene, die sijn Hoogheyt geanimeert ende geraden hebben tot het aennemen vande voorsz. ongefondeerde besendinge en executie van dien, ende specialijck dat in 't regard vanden voorsz. Heer van Aertsbergen, over de geledene onlijdelijcke injurie, versocht ende gheobtineert werde reparatie, sulcx en daer 't behoort: zijnde

intimider chacune en particulier par son autorité, ainsy que le Sieur d'Aertsbergue a tâché de faire en cette occasion, comme il a esté dit cydessus, & pour cet effect de demander audiance dans le Conseil, sans qu'il fust permis de la luy refuser.

Sans que l'on puisse alleguer des exemples au contraire des predecesseurs de son Altesse dans la ville d'Amsterdam, depuis que ce gouvernement subsiste; tant s'en faut qu'on les puisse prouver. De sorte que, l'on se trompe, ce qui soit dit avec permission, & l'on a esté mal informé quand dans ladite proposition l'on a fait mention d'une coustume contraire; puis que la puissance Souveraine n'est pas entre les mains du Gouverneur, mais en celles de l'assemblée de Vos Ill: & Gr: P.

C'est donc, Ill: Gr: & P: Seigneurs, ce que lesdits Bourguemaistres & les trentesix Conseillers ont esté contraints de representer pour leur justification necessaire; non seulement pour leur interest particulier, mais aussy pour le droit de Vos Ill: & Gr: P: en General: & ainsy ils esperent, que si son Altesse veut donner lieu à la raison, & examiner plus meurement ce qui s'est passé, elle jugera que Messieurs d'Amsterdam n'ont rien fait en cette occasion, qui ne soit conforme à l'ordre du Gouvernement, & au respect deu à la grandeur de cette Province: & qu'au lieu qu'on demande reparation au venerable Magistrat, il auroit bien plus de sujet de se plaindre, & de demander satisfaction de l'attentat fait au Gouvernement de Hollande en General, & à la ville d'Amsterdam en particulier, par ceux qui ont animé & conseillé à son Altesse de se charger de cette deputation mal concertée, & bien particulierement qu'il faudroit demander, là & ainsy qu'il appartiendra, & se faire donner satisfaction à l'égard de l'injure insupportable, que l'on a souf-ferte

de de Resolutie van U: Ed: Gro: Mo: nae voorgaende menighvuldige instantien, ter Generaliteyt gedaen, gefondeert geweest niet tegens de Unie, maer op het goet recht van U: Ed: Gr: Mo: in gelijcke saecken tot noch toe gebruyckt, gegrondt, boven de nootsaeckelijckheyt, op de billijckheyt, dat dese Provincie, geduerende den oorloge haer meer geevertueert hebbende als eenige vande andere Provincien, boven haer vermogen, om de gesamentlijcke vryheyt vande respective Provincien te bekomen, ende deselve tegenwoordigh, door Godes zegeninge, verkregen hebbende, niet gaerne soude sien, dat geduerende de Vreede, deselve door verloop van haere finantien soude komen te vervallen, maer een gereguleerde militie tot seecker getal, bequaem tot defensie van het Landt, te onderhouden, wel betaelt ende wel gemonstert, op dat de onlijdelijcke fraude, daer inne tot noch toe gepleeght, souden geweert mogen worden, ende daer nevens door middel van dien de goede Ingesetenen, groote lasten ende beswaernissen van Impositien ende andersins tot noch toe, geduerende den oorlogh, gedragen hebbende, metter tijdt, soo veel mogelijck is, mede eens souden mogen werden verlicht, als alreede geschiet is in eenige andere Provincien, ende komen te smaecken de vruchten vande tegenwoordige Vreede: 't Welck by langer aenhouden vande voorige onnoodige ende ongereguleerde Militie, onmogelijck soude zijn.

Tot besluyt sullen hier by voegen, dat haer A. A. verwondert zijn, waeromme de offensie tegens haer in 't particulier is opgenomen geweest, ende niet ten regarde van eenige andere Steden: naedemael sijn Hoogheyt, by schriftelijck rapport ter Generaliteyt dies aengaende gedaen, verklaert heeft, dat meer andere Leden van U: Gro: Mo: Vergaderinge gelijcke audientie hebben geweygert. Was onderteyckent ter Ordonnantie van haere Achtbare, Gerard Hulft.

ferte dudit Sieur d'Aertsbergue; puis que la resolution de Vos Ill: & Gr: P: aprés plusieurs instances reïterées dans l'assemblée des Estats Generaux, n'est pas opposée à l'Union, mais est fondée sur le bon droit de Vos Ill: & Gr: P: pratiqué jusques icy en de pareilles rencontres, & qu'il soit besoin de parler de la necessité, sur l'equité qu'il y a, que cette Province, qui durant la guerre s'est plus évertuée qu'aucune des autres Provinces, & mesmes au de là de son pouvoir, afin d'acquerir la liberté pour toutes les Provinces; ce qu'ayant presentement obtenu par la grace de Dieu, elle seroit bien aise que cette Province ne vinst point à déchoir durant la paix par le desordre de ses finances, mais d'entretenir un bon nombre de gens de guerre bien reglé, & capable de défendre le païs, & de le bien payer & le faire tenir complet, afin d'éviter toutes les fraudes dont on s'est servy jusqu'icy, & afin qu'outre cela l'on puisse soulager, avec le temps, & autant que l'on pourra, les habitants des grandes charges & impositions qu'ils ont esté obligés de payer durant la guerre, ainsy que l'on a desja fait en quelques autres Provinces, & viennent à gouter les fruits de la paix presente; ce qui seroit impossible, si l'on continuoit d'entretenir le mesme nombre de gens de guerre que l'on a payé par le passé.

Aquoy il faut âjouster pour conclusion, que le venerable Magistrat s'estonné de ce que l'on ne se tient offensé que de luy en particulier, & non aussy de quelques autres villes, puis que dans le rapport par escrit, que son Altesse a fait à l'assemblée des Estats Generaux, elle declare que plusieurs autres membres de l'assemblée de Vos Ill: & Gr: P: ont refusé de luy donner une pareille audiance. De l'ordonnance du venerable Magistrat, signé *Girard Hulst.*

PREUVE XLIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Lunæ 27 Junij 1650.

Rapport vande Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden aen de Steden van Hollandt ende West-Vrieslandt.

Hoogh Mogende Heeren.

Zijnde by U: Ho: Mo: den vijfden ende sesden Junij deser loopende maendts, gedecreteert een seer notable besendinge aen de Steden ende leden van de Provincie van Hollandt en West-Vrieslandt, ende tot dien eynde versocht sijn Hoogheyt, ende Gecommitteert de Heeren van Aertsbergen, Mauregnault, Renswoude ende Clant, uyt de Vergaderinge van haer Ho: Mo: ende de Heeren van Asperen, Lucasz ende de Thesorier Brasser uyt den Raedt van Staete, om de Steden voorsz. met alle mogelijcke middelen van inductie, te persuaderen ende bewegen, dat sy willen desisteren van alle separate cassatie, verminderinge en veranderinge van 's Landts krijghsvolck, ende vervolgens haer voegen met de eenparigheyt van de ses andere consenterende Provincien, hebben sijn Hoogheyt, ende de Heeren Gecommitteerden tot verrichtinge van het geene U: Ho: Mo: geresolveert, haer gedisponeert om den volgenden dagh, wesende den sevenden Junij, te reysen op Dordrecht, ende ondertusschen geconcipieert een schriftelijcke propositie, bekleedt met goede redenen ende motiven daer toe tenderende, dat de Steden, als mede-leden vande Unie wesende, mochten verklaren te willen onverbreeckelijck verblijven by de Unie, vast houden de oude eenigheyt, dus lange eendrach-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 27 Juin 1650.

Rapport de Messieurs les Deputés de leurs Hautes Puissances aux villes de Hollande & West-Frise.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Les 5 & 6 du present mois de Juin Vos Hautes Puissances ayant ordonné une notable deputation aux villes & membres de la Province de Hollande & West-Frise, & ayant pour cet effect requis son Altesse, & Deputé Messieurs d'Aertsbergue, Mauregnault, Rens woude & Clant, de l'assemblée de Vos H: P: & les Sieurs d'Asperen, Lucasz. & le Tresorier Brasser, du Conseil d'Estat, pour tâcher de persuader & d'obliger lesdites villes, par tous les moyens possibles, à s'abstenir de toute cassation, reforme ou changement particulier des gens de guerre du païs, & en suite de se conformer au sentiment unanime des six autres Provinces, son Altesse & Messieurs les Deputés, pour executer la resolution de Vos H: P: se seroient disposés à partir le lendemain, qui estoit le 7 Juin, pour se rendre à Dordrecht, & se seroient cependant occupés à mettre sur le papier une proposition accompagnée de bonnes raisons & motifs, tendant à ce que les villes, comme estant aussy membres de l'Union, declarassent qu'elles vouloient persister dans l'Union, & conserver l'ancienne concorde, que les Alliés ont si soigneusement maintenue depuis un si longtemps, & pour cet effect de contribuer à ce que l'on continue

drachtelijck tusschen de Bondt-genooten gemainteneert, ende tot dien eynde helpen continueren de betalinge van de afgewesene compagnien, ende alsoo repareren 't geene gedaen is tegens de Unie door affonderlijcke cassatie ende reductie.

Ten tweeden, dat de selve haer willen voegen met de ses andere in den staet van oorloge consenterende Provincien, ende door haer Gecommitteerden ter daghvaert gaende, die daer toe noodige resolutie helpen nemen, ende doen inbrengen, naer ouder gewoonte. Ende by soo verre eenige differenten den staet van oorlogh aengaende tusschen de Provincien over mochten blijven, dat deselve Steden willen helpen bevorderen, dat de differenten mogen worden gesubmitteert ende getermineert volgens de Unie.

Ende eyndelijck, dat ordre gestelt moge worden, sonder uytstel, tot provisionele betalinge van het gelicentieerde ende gereduceerde krijghs-volck, om voor te komen de ongelegentheyt die daer uyt soude moge komen te ontstaen; alles breeder uytgedruckt in de schriftelijck aen haer Ho: Mo: overgesondene propositie.

De redenen ende middelen van inductie zijn by monde ende by geschrifte geadjusteert geweest, ende soodanigh geappliceert ende uytgesproocken, als sijn Hoogheyt ende de Heeren Gedeputeerden geoordeelt hebben, naer gelegentheyt van saecken ende plaetsen, vereyscht te worden: werdende sommige Steden ende leden van dese Provincie bedanckt voor haer goede officien ende intentie betoont tot conservatie van de Unie, ende goede eenigheyt ende oude ordre van Regeeringe, en versocht daer by stantvastigh te willen blijven. Andere breeder ge-informeert van de swaerigheyt, confusie ende onheyl, die te besorgen stonden uyt de separate cassatie ende reductie van krijghs-volck, in gemeenen eedt van alle de Bondtgenooten staende, ende al sulcx versocht te helpen repareren, 't geene tegens

nue de payer les compagnies qui ont esté licentiées, & à ce que par ce moyen l'on repare la contravention qui a esté faite à l'Union par la cassation & par la reforme particuliere.

Secondement à ce qu'elles se joignent aux six autres Provinces qui consentent à l'estat de guerre, & qu'elles ordonnent aux Deputés qu'elles envoyent à l'Assemblée, d'aider à faire prendre les resolutions necessaires pour cet effect; selon l'ancienne coustume, & qu'en cas qu'il y eust encore quelques difficultés à regler entre les Provinces, touchant l'estat de la guerre, que les mesmes villes s'employent, à ce que ces differents soient sousmis & terminés conformément à l'Union.

Et finalement à ce que par provision, & sans perte de temps, l'on donne ordre au payement des gens de guerre qui ont esté licentiés, ou reformés, afin de prevenir les desordres que cela pourroit causer; ainsy que cela est plus amplement contenu en la proposition par escrit, que l'on a envoyée à leurs H: P:

Les raisons & les motifs qui les devoient porter à cela, ont esté allegués de bouche & par escrit, & ont esté appliqués & prononcés, ainsi que son Altesse & Messieurs les Deputés l'ont jugé à propos, selon la constitution des affaires & des lieux; quelques villes & membres de cette Province ayant esté remerciés, des bons offices & de la bonne affection qu'elles ont témoignée pour la conservation de l'Union, de la bonne intelligence & de l'ancien ordre du Gouvernement, & requis d'y perseverer constamment. D'autres ont esté plus amplement informés des accidents, de la confusion & des malheurs que l'on devoit apprehender de la cassation & reforme particuliere des gens de guerre, qui sont au serment de tous les Alliés en general, & à cause de cela

gens de Unie is geschiet, in vervolgh van het drie-en-twintighste artyckel; waer by verklaert wort voor nul ende van onwaerden het geene tegens de Unie wert gedaen, met verbandt van alle particuliere Provincien, Steden ende leden van dien, persoonen ende goederen, tot reparatie van alle attentaten, die by yemandt ter contrarie gedaen mochten werden.

Ende is niet alleen aengewesen, dat het oordeel van de ses consenterende Provincien, gesterckt met het advijs van sijn Hoogheyt, als Capiteyn Generael deser Vereenighde Nederlanden, maer oock van sijn Excellentie Stadthouder, ende de Ed: Mog: Heeren Raeden van Staete, dat dese precipitante separate cassatie ende verminderinge van's Landts krijghs-volck, geordonneert by de Ed: Mog: Heeren Staeten van Hollandt den vierden deser loopende maendt, op resolutie by pluraliteyt van stemmen genomen, is niet alleen een contraventie tegens de Unie, maer oock uyt het eygen oordeel, ende gevoelen van de Heeren Staeten van Hollandt; sulcx als het selve bekent gemaeckt, ende ter Generaliteyt is ingebracht geweest anno 1623, 1626 en 1642. Daer van het bewijs vande extracten gelesen zijn, ende hier bijgevoeght worden.

Sijn Hoogheyt, ende de Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden hebben hier in geprocedeert met alle circumspectie en diligentie die doenlijck is geweest, om alle de Steden van Hollandt van U: Ho: Mo: goede intentie wel te informeeren; ten eynde de Gecommitteerde uyt de respective Steden op den daghvaert te senden wel mogen werden geinstrueert ende geauthoriseert.

Ende hebben bevonden, dat haer officien niet over alle aengenaem zijn geweest; wesende sijn Hoogheyt in alle de Steden, uytgesondert Medenblick, alwaer de selve niet geweest is, met alle eere ontfangen; den toeloop, en acclamatie van het gemeene volck met ver-

la requis d'aider à reparer ce qui avoit esté fait contre l'Union, conformément au 23 article d'icelle: où il est dit, que ce qui se fait contre l'Union est nul & de nulle valeur, & oblige toutes les Provinces particulieres, les villes & membres d'icelles, leurs personnes & leurs biens à la reparation de tous les attentats, que qui que ce soit pourroit faire au prejudice d'icelle.

Et l'on n'a pas seulement fait voir par le jugement des six Provinces consentantes, appuyé de l'advis de son Altesse, en qualité de Capitaine general de ces Provinces Unies des Païs-bas, mais aussy par celuy de son Excellence le Gouverneur, & des Nobles & Puissants Seigneurs du Conseil d'Estat, que la cassation & reforme particuliere & precipitée des gens de guerre du païs, que les Illustres & Puissants Seigneurs Estats de Hollande ont ordonnée par leur resolution du 4 de ce mois, prise à la pluralité des voix, n'est pas seulement contraire à l'Union, mais aussy au jugement & aux propres sentiments des Seigneurs Estats de Hollande: ainsy qu'ils l'ont fait connoistre & entendre à l'assemblée des Estats Generaux és années 1623, 1626 & 1642. Ce qu'on leur a fait voir par la lecture des extraicts cyjoints.

Son Altesse & Messieurs les Deputés ont procedé en cela avec toute la circonspection & avec toute la diligence possible, pour bien informer de la bonne intention de Vos H: P: toutes les villes d'Hollande, afin que les Deputés qu'elles envoyeront à l'assemblée des Estats soient bien instruits & authorisés.

Et ont trouvé, que leurs offices n'ont pas esté également agreables par tout, son Altesse ayant esté receüe dans toutes les villes, hors mis à Medemblic, où elle n'a pas esté, avec les acclamations & grand concours de peuple, & congediée avec beau-

verwillekomen en valediceeren is seer groot geweest, ende alsulcx over alle gespeurt geworden respect ende liefde jegens sijn Hoogheyt.

De devoyren van de Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden zijn by eenige Steden wel opgenomen; by de welcken niet alleen sijn Hoogheyt, maer oock de Heeren Gedeputeerden voorsz. bedanckt zijn geworden van de goede voorsorge die de selve ten dienste van 't Landt dragen.

Eenige van de Steden, als Haerlem, Delft, Amsterdam ende Medemblick, hebben geweygert aen sijn Hoogheyt en de Heeren Gedeputeerden van haer Ho: Mo: audientie te verleenen, in voegen als die versocht was.

Alle andere Steden hebben, op het versoeck by sijn Hoogheyt gedaen, de Vroetschappen doen vergaderen, de propositie aengehoort, ende antwoordt gegeven; vermengende daer by eenige Steden lecture van schriftelijcke annotatien; ende oock eenige weynige protest de non prejudicando. *Waer op by de Heeren Gedeputeerden van haer Ho: Mo: redenen ende exempelen by gebracht zijn geweest, om de leden te overtuygen dat het selve onnoodigh ende ongefundeert was.*

De antwoorden van de Steden is geweest divers de een van de andere; sommige Vroetschappen hebben verklaert eeuwigh, heylighlijck, ende onverbreeckelijck te willen verblijven by de Unie. Eenige andere hebben dit poinct voor by gegaen, of soberlijck aengeroert. Op de voordere poincten, raeckende den staet van oorlogh, ende ingredienten van dien, met de versochte provisionele betalinge van het gelicentieerde en gereduceerde krijghs-volck, hebben eenige Steden verklaringe tot genoeginge gedaen; waer over deselve bedanckt zijn geworden. Andere de saecke gerenvoyeert tot laste ende authorisatie die sy souden geven aen haer Gecommitteerden gaende op de uytgeschreven daghvaert. Waerom alle deselve Steden schriftelijck zijn versocht ende

beaucoup d'honneur; en sorte que l'on a remarqué par tout, que l'on a beaucoup de respect & d'affection pour son Altesse.

Les devoirs de Messieurs les Deputés de leurs H: P: ont esté bien receus de quelques villes, qui n'ont pas seulement remercié son Altesse, mais aussy Messieurs les Deputés, du soin qu'ils ont du bien du païs.

Quelques villes, comme Haerlem, Delft, Amsterdam & Medemblic, ont refusé de donner à son Altesse & à Messieurs les Deputés de leurs H: P: audiance en la maniere qu'ils la demandoient.

Toutes les autres villes ont, à la requisition de son Altesse, fait assembler le Conseil, escouté & répondu à la proposition: quelques villes y meslant la lecture de leurs remarques par escrit, & quelque peu d'autres une protestation, que cela ne leur pourroit pas prejudicier. Surquoy Messieurs les Deputés de leurs H: P: auroient allegué des raisons & des exemples; pour faire voir aux membres, que cela estoit inutile & mal fondé.

Les villes n'y ont pas toutes répondu d'une mesme façon. Il y à des Conseils qui ont declaré, qu'ils vouloient demeurer eternellement, saintement & inviolablement attachés à l'Union. Quelques autres n'ont point touché à ce poinct, ou n'en ont parlé qu'en passant. Quelques villes ont donné la satisfaction que l'on desiroit d'elles, sur les points touchant le payement provisionel des troupes licentiées & reformées, dont on les à remerciées. D'autres ont renvoyé l'affaire au pouvoir & à l'instruction qu'elles devoient donner aux Deputés qu'elles envoyeront à la premiere assemblée des Estats de la Province qui estoit convoquée. C'est pourquoy toutes les mesmes villes ont esté requises & exhortées par escrit, de bien con-

ende vermaent geworden, om de poincten aen de gesamentlijcke Steden voorgedragen wel te willen behertigen, ende specialijck dat van de Unie ende eenigheyt onder de Provincien te houden; op dat eenmael de differenten, aengaende den staet van oorloge, aen een zijde mogen werden neder geleght, de goede eenigheyt ende oude ordre van regeeringe, soo wel in tijden van vreede als oorlogh, onderhouden, ende voorts consenteren, ter Generaliteyt ingebracht mogen werden, op dat den staet van oorlogh, en het geene daer van dependeert, werde vast gestelt; alsoo niet mogelijck is den Staet van het Landt sonder staet van oorloge buyten confusie en disordre te houden.

considerer les poincts proposés aux villes, & particulierement celuy de la conservation de l'Union & de la bonne correspondence entre les Provinces; afin que les differents touchant l'estat de la guerre estant vuidés, l'on puisse maintenir la bonne intelligence & l'ancien ordre du gouvernement, aussy bien en temps de paix que durant la guerre, & qu'en suite l'on porte à l'assemblée des Estats Generaux les consentements necessaires; afin que l'on puisse arrester l'estat de la guerre, & ce qui en dépend; puis qu'il n'est pas bien possible que l'on empesche que la confusion & le desordre ne se glisse dans l'Estat, s'il n'y a un estat de guerre.

PREUVE L.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 30 Junij 1650. à prandio.

By den Raedt Pensionaris ter Vergaderinge zijnde genotificeert, dat sijne Hoogheyt hem kennelijck heeft gemaeckt, als dat hy desen naermiddagh gaerne audientie soude hebben by haere Ed: Gro: Mo: Is nae deliberatie goet gevonden, dat welgemelde sijne Hoogheyt ter audientie sal werden gehaelt, ende geintroduceert by yemant uyt de Ordre vande Heeren Edelen, mitsgaders van de Heeren van Dordrecht ende Alckmaer.

Sijne Hoogheyt zijnde ter audientie geintroduceert als vooren, heeft eerst mondelingh gedaen, ende daer nae schriftelijck overgegeven de volgende propositie.

Edele ende Mogende Heeren.

Nae dat by de respective Provincien ingebracht zijn geweest ter Generali-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 30 Juin 1650 de relevée.

Le Conseiller Pensionaire ayant fait connoistre à l'Assemblée, que son Altesse luy avoit dit, qu'elle seroit bien aise d'avoir audiance de leurs Illustres & Grandes Puissances cette aprésdisnée, Il a esté trouvé bon, aprés deliberation, que son Altesse sera amenée & introduite à l'audience par quelqu'un de l'Ordre de la Noblesse & par un de Messieurs les Deputés de Dordrecht & d'Alcmar.

Son Altesse, ayant esté conduite à l'audiance en la maniere que dessus, a premierement fait de bouche, & en suite donné par escrit la proposition suivante.

Nobles & Puissants Seigneurs.

Aprés que toutes les Provinces ont fait entendre à l'assemblée des Estats

raliteyt der selver Provinciale advijsen op 't stuck vanden staet van oorloge, met den gevolge ende aenkleven van dien, ende daer uyt bevonden is geweest, dat de ses andere Provincien daer in ten deele van U: Ed: Mo: waren discreperende, hadden wij, sijn Excellentie Stadt-houder ende den Raedt van Staete, geerne gesien, dat de opgemelde Provincien malkanderen onderlinge dies aengaende hadden verstaen, ende is oock daer toe aenleydinge gegeven; maer 't heeft U: Ed: Mo: belieft sulcx te prӕterieren, ende voor 't subit scheyden van der selver jonghste Staetsgewijse Vergaderinge voor te nemen eenige separate licentieringe ende reductie van 's Landts krijghs-volck, soo te paerde als te voet, oock deselve in 't werck te stellen: waer over de Ho: Mo: Heeren Staeten Generael, onder andere devoiren, genootsaeckt zijn geworden te decreteren een seer notable besendinge aen alle de Steden ende Leden van U: Ed: Mo: Provincie, om deselve met alle bedenckelijcke redenen te bewegen tot naerdere resumptie van 't voorsz. geheele werck, ende dat zy haer dienvolgens willen onthouden van alle separate cassatie, verminderinge ofte veranderinge van 't voorsz. krijghsvolck, als wesende in dienste vande Generaliteyt, ende 't geene ter contrarie van dien soude mogen zijn voorgenomen, laeten varen; op dat alle eendracht, rust ende noodige onderlinge eenigheyt onder soo oude ende vertrouwde Bondt-genooten mochte werden geconserveert, ende te gemoet getreden alle 't geene dat contrarie van dien, boven vermoeden soude mogen volgen.

In welcke goede ende oprechte intentie wy ons persoon inde voornoemde besendinge mede hebben laeten employeren, ende daer toe getreden wesende, hebben wy ons inde meergenoemde besendinge eerst gevonden binnen de stede Dordrecht: ende zijn van daer vertrocken naer de stadt Gornichem, in consideratie vande viciniteyt van die plaetsen. Ende

Estats Generaux leurs advis Provinciaux, touchant l'Estat de la guerre, avec ses appartenances & dépendances, & que l'on a veu, que les six autres Provinces avoient les sentiments un peu differents de ceux de Vos Nobles P: Nous, son Excellence le Gouverneur, & le Conseil d'Estat, aurions bien desiré, que les Provinces se fussent accommodées sur ce sujet, à quoy l'on avoit desja commencé à travailler; mais il a plû à Vos N: P: n'y avoir point d'égard, & devant la separation precipitée de leur derniere assemblée en corps d'Estats, entreprendre un licentiement, ou une reforme particuliere des troupes de l'Estat, tant à pied qu'à cheval, & mesmes de l'executer. Surquoy les H: & P: Seigneurs Estats Generaux, ayant esté obligés, entr'autres efforts, d'envoyer une deputation considerable à toutes les villes & membres de la Province de Vos Nobles Puissances, pour les exhorter, par toutes les raisons imaginables, à deliberer plus particulierement de toute l'affaire, & à s'abstenir de toute cassation, diminution ou changement particulier desdits gens de guerre, puis qu'ils sont au service de la Generalité, & à desister de tout ce que l'on auroit pû entreprendre au contraire; afin de conserver la concorde, le repos & l'Union qui sont necessaires entre de si anciens & fidelles Alliés, & d'aller au devant de tout ce que l'on pourroit entreprendre au contraire, ce qu'à Dieu ne plaise.

Et dans cette bonne & sincere intention, nous avons permis que l'on se soit servy de nostre personne pour ladite deputation, en laquelle nous nous serions premierement transportés à Dordrecht, & delà à Gornichem, à cause que ces deux villes sont voisines.

En

Ende zijn ons in de selve Stadt komen vinden de Heeren Oetgens ende Hasselaer, versien met Creditiven vande Achtb: Heeren Burgemeesteren ende Raedt der stede Amsterdam, ende hebben de gemelde twee Heeren ons, jegens alle verwachtinge, iteratievelijck ende klaerlijck aengeseyt, dat sy ons, noch oock d'andere Heeren de voorsz. besendinge oock bekledende, binnen de voorsz. stadt Amsterdam niet en souden inlaten. Hier op is noch verder gevolght, dat de Heeren Geelvinck ende Spiegel, geaccompagneert met den Secretaris, ons zijn komen vinden tot Edam, versoeckende dat wy de bovengenoemde stadt Amsterdam niet souden willen aendoen, maer de selve voorby passeren: op dat de Magistraet der selver Stede niet genootsaeckt en soude werden yet wes te doen dat ons miscontentement soude geven. Doch dies niet tegenstaende zijn wy, met alle d'andere Heeren vande meergenoemde besendinge, binnen de meergenoemde stede Amsterdam gekomen.

En laquelle ville nous sont venus trouver les Sieurs Oetgens & Hasselaer, munis de lettres de creance de Messieurs les Bourguemaistres & Conseil de la ville d'Amsterdam, qui nous ont bien surpris, quand ils nous ont expressément & positivement declaré, qu'ils ne nous receuvroient, non plus que les autres Messieurs compris en la deputation, dans ladite ville d'Amsterdam. En suite dequoy il seroit encore arrivé, que les Sieurs Gueelvinck & Spieguel, accompagnés d'un Secretaire, nous seroient venus trouver à Edam, nous priant de ne venir point à Amsterdam, mais de passer outre: afin que le Magistrat de la mesme ville ne fust pas obligé de faire quelque chose qui nous pust déplaire. Non-obstant tout cela nous n'avons pourtant pas laissé de nous transporter à Amsterdam, avec tous les autres Messieurs de ladite deputation.

Alwaer de Heeren Burgemeesteren ons voor ons persoon hebben verwillekomt, met verklaringe van ons als Stadt-houder te ontfangen, oock vervolgens eenige demonstratie van uyterlijcke eere gedaen.

Où Messieurs les Bourguemaistres nous ont fait civilité, en arrivant, à l'égard de nostre personne, & en declarant, qu'ils nous recevoient comme Gouverneur de la Province, ils nous ont fait quelques demonstrations exterieures d'honneur.

Maer versocht wesende om ons, als oock aende andere Heeren vande meergenoemde besendinge, te willen verleenen audientie in den vollen Raedt der meergenoemde Stede, hebben sulcx geweygert.

Mais ayant esté requis de nous donner audiance, comme aussy aux autres Messieurs de ladite deputation, en plein Conseil de ladite ville, ils ont refusé de le faire.

Waer naer by ons in qualiteyt als Stadt-houder over U: Ed: Mo: Provincie zijnde versocht audientie in den vollen Raedt,

Apres quoy leur ayant demandé audiance en plein Conseil, en qualité de Gouverneur de la Province de Vos Nobles Puissances,

Op een point, daer van wy hun tot der selver meerder contentement prealable openinge hadden gedaen:

Sur une affaire, dont nous leur avions fait ouverture auparavant, afin de leur donner d'autant plus de satisfaction:

Hebben ons voorsz. versoeck in deliberatie van vollen Raedt geleyt.

Ils ont mis nostre demande en deliberation en plein Conseil.

Ende zijn de Heeren Burgemeesteren, vergeselschapt met eenige Heeren uyt

Et Messieurs les Bourguemaistres, accompagnés de quelques-uns du Ma-

uyt de Magistraet der meergenoemde stede Amsterdam, des anderen daeghs ons komen vinden, ende verklaert de audientie, in qualité als Stadt-houder, niet te konnen accorderen.

Welcke proceduren verre verscheelen van die vande andere Steden van U: Ed:Mo:Provincie, die alle binnen hun ressort, ofte daer buyten respective, ons als Stadt-houder vriendelijck hebben gepresenteert ende aengeboden audientie.

Dies wy ons des te meer ten hooghsten beswaert ende gegraveert vinden by de bovengenoemde aenseggïnge ende weygeringe respective, van wegen de stede Amsterdam gedaen, als strijdende jegens onse digniteyt ende respect, streckende notoirlijck tot ons persoons kleijnachtinge, oock vilipendie: behalven dat het is een ongebruyck, oyt ofte oyt ten regarde van onse predecesseuren in charge niet gepleeght; ende over sulcx hebben wij noodigh geacht U: Ed: Mo: jegenwoordigh Staetsgewijse vergadert wesende, alle 't selve mits desen bekent te maecken, oock te versoecken ende desireren, dat U: Ed: Mo: die vande opgemelde regeeringe der meergenoemde stede Amsterdam daer toe willen disponeren, oock houden, om diesaengaende te doen behoorlijcke reparatie ende satisfactie. Vertrouwende dat U: Ed: Mo: hier op ten spoedighsten sullen willen delibereren, oock resolveren.

In 'sGraven-Hage den 30 Junij 1650
geteeckent G. P. d'Orange.

Waer op zijnde gedelibereert; Is goetgevonden, dat aende Heeren van Amsterdm, sulcx versoeckende, sal werden toegestaen, ende wert toegestaen by desen, copie van d'opgemelde propositie, omme te communiceren daer en soo 't behoort.

Ende werden de Heeren van Amsterdam versocht haere considератien dienthalven met de eerste gelegentheyt ter Vergaderinge in te brengen.

Magistrat de ladite ville d'Amsterdam, nous sont venus trouver le lendemain, & nous ont declaré, qu'ils ne nous pouvoient pas accorder audiance en qualité de Gouverneur.

Lesquelles façons d'agir sont bien differentes de celles des autres villes de la Province de Vos Nobles P: qui nous ont toutes offert audiance, en qualité de Gouverneur, dés que nous sommes entrés dans leurs villes, ou mesmes dehors.

C'est-pourquoy nous nous trouvons d'autant plus offensés desdits declaration & refus, qui nous ont esté faits de la part de ladite ville d'Amsterdam, qu'ils sont contraires à nostre dignité & au respect qui nous est deu, & qu'ils tendent notoirement au mépris & vilipendie de nostre personne: outre que c'est une chose qui n'a jamais esté pratiquée à l'égard de nos predecesseurs en cette charge. C'est pourquoy nous avons jugé à propos de faire connoistre tout ce que dessus à Vos Nobles P: qui sont presentement assemblées en corps d'Estats, ainsy que nous faisons par les presentes, & de les requerir & prier de vouloir disposer & obliger ceux du Magistrat de la mesme ville d'Amsterdam à nous faire la reparation, & à nous donner la satisfaction qui nous est deüe sur ce sujet; nous promettans que Vos Nobles P: voudront bien deliberer & resoudre au plustost cette affaire.

A la Haye le 30 Juin 1650 estoit signé G. P. d'Orange.

Sur quoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que puis que Messieurs les Deputés d'Amsterdam demandent copie de ladite proposition, elle leur sera accordée, ainsy qu'elle leur est accordée par les presentes, pour la communiquer là & ainsy qu'il appartiendra.

Et Messieurs les Deputés d'Amsterdam sont requis de faire sçavoir au plustost à l'Assemblée leurs considerations sur ce sujet.

PREUVE LI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Refolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en Weft-Vrieslandt: Saterdagh 2 Julij 1650.

Is by den Raedt Penfionaris rapport gedaen vande conferentie by de Gecommitteerde leden gehouden, in krachte vande acte commiffariael vanden 28 van voorleden maendt Junij: ende is vervolgens by den felven in fcripto *gelefen het advijs op het voorgeroerde werck, by de opgemelde Gecommitteerde leden geformeert: invoegen hier naervolgende.*

De Leden by haer Ed: Gr: Mo: verfocht, om te befoigneren op de acte Commifforiael vanden 28 der voorleden maendt Junij, ende de vergaderinge op de faecken daer inne vermeldt te dienen van advijs, bevinden in effecte defelve te beftaen in drie diftincte poincten.

Eerftelijck wat fal dienen te werden gedaen, ten aenfien vande formaliteyten gevallen omtrent de befendinge in de opgemelde acte gementioneert.

Ten tweeden, watter is te oordeelen vande fubftantie inde nevensgaende propofitie begrepen.

Ten derden wat ten meeften dienfte vanden Lande fal dienen te werden gedaen, roerende de discontinuatie van betaelinge van eenige militie, by ofte van wegen haere Ed: Gro: Mog: in 't werck geftelt.

Wat het eerfte point aengaet: te weeten de formaliteyten te vooren geroert, is het advijs vande opgemelde Leden.

Dat by refolutie van haere Ed: Gro: Mog: de bewufte befendinge, met den gevolge van dien, als buyten exempel, ende tegen ordre ende forme van regee-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Refolutions des Illuftres, Grands & Puiffants Seigneurs Eftats de Hollande & Weft-Frife: du Samedy 2 Juillet 1650.

Le Confeiller Penfionaire a fait rapport de ce qui s'eft paffé en la conference, que les membres Deputés ont eüe entr'eux, en vertu de l'acte du 28 Juin dernier, par lequel ils font commis; & à leu en fuite l'advis par efcrit, que lesdits membres ont formé fur ladite affaire, en la maniere fuivante.

Les membres requis par leurs Ill: & Gr: P: pour travailler en fuite de l'acte du 28 Juin dernier, par lequel ils font commis, & pour donner à l'Affemblée leur advis fur les affaires dont il y eft parlé, trouvent qu'elles confiftent particulierement en trois poincts differents.

Premierement ce qu'il fera à propos de faire au regard des formalités obfervées en la deputation contenue dans ledit acte.

Secondement ce que l'on peut juger de ce qui eft contenu en la propofition y jointe.

Et troifiémement ce qu'il faudra faire pour le bien du païs à l'égard de la discontinuation du payement de quelques troupes, que leurs Ill: & Gr: P: ont faite, ou fait faire.

Quant au premier point; c'eft à fçavoir les formalités cydeffus mentionnées, lesdits membres Deputés jugent:

Que leurs Ill: & Gr: P: doivent, par une refolution expreffe, desadvoüer ladite deputation, avec fes fuites, comme eftant fans exemple, & contraire

geeringe ; dient te werden geimprobeert.

Ende van gelijcken by resolutie vastgestelt, dat de Steden deser Provincie in 't toekomende soodanige besendinge niet en sullen hebben te defereren, ofte in den haeren te admitteeren, ofte toe te staen.

Ende wat aengaet het tweede point; te weeten de substantie vande bewuste propositie, begrepen: Dat bevonden wordt daer in, uyt verscheyde respecten, abusive positien te zijn gebruyckt.

Voor eerst ten aensien, dat in 't begin van deselve werdt geseyt, dat d'afsonderlijcke cassatie ende reductie van 's Landts militie by haere Ed: Gro: Mog: is ondernomen, sonder voorgaende communicatie van haere Bondtgenooten. Daer nochtans meer als notoir is, datmen een geruymen tijt, jae eenige maenden achter malkanderen, niet alleen besigh is geweest om de intentie van haere Ed: Gr: Mog: het voorsz. subject raeckende, de Provincien kennelijck te maecken; maer oock om de selve, door alle mogelijcke middelen tot eenparigheyt met haere Ed: Gr: Mog: te disponeren; daer van de registers ter Generaliteyt allenthalven, waer men die oock open slaet, genoeghsaem getuygenisse konnen geven: als sonderlinge in Januario, Martio, April, Mey ende noch den 3 Junij lestleden, te sien is: beneffens oock de brieven aen alle de Provincien geschreven alle in Decembri lestleden.

Van alle 't welck de meerder particulariteyten datelijcken, des noodt zijnde, konnen werden aengewesen.

Gelijck mede nergens vast en kan werden gemaeckt, dat by de propositie tot inleydinge wert verhaelt, dat het opperste commandement van aenneminge, afdanckinge of reductie van krijghsvolck alleen aen den Raedt van Staeten is gedefereert; daer noch by de instructie van den selven Raede, noch by de Unie, noch by eenige resolutie vande regeeringe bevonden werdt, aenden opgemelten Raedt by de Provincien sulcx

traire à la forme & à l'ordre du gouvernement.

Et pareillement arrester par une resolution formelle, qu'à l'avenir les villes de cette Province ne souffriront, n'admettront & ne recevront plus chez elles des deputations de cette nature.

Et pour ce qui est du second poinct, sçavoir du contenu en ladite proposition. Qu'il se trouve, que l'on y a fait couler plusieurs positions peu conformes à la verité.

Premierement en ce qu'il y est dit au commencement, que leurs Ill: & Gr: P: ont entrepris la cassation ou reforme particuliere des gens de guerre, sans la participation de leurs Alliés; au lieu qu'il est plus que manifeste, que l'on s'est occupé pendant un fort longtemps, & mesme pendant plusieurs mois, à faire connoistre aux Provinces l'intention de leurs Ill: & Gr: P: sur ce sujet, & aussy pour les disposer par tous les moyens imaginables à entrer dans les sentiments de leurs Ill: & Gr: P: dont les registres de la Generalité, en quelque endroit qu'on les ouvre, sont des preuves convaincantes; ainsy qu'on le peut particulierement voir aux mois de Janvier, Mars, Avril, May, & encore le 3 Juin dernier, outre les lettres qu'elles ont escrites à toutes les Provinces au mois de Decembre dernier.

Dont l'on peut faire voir incontinent plus de particularités, s'il est besoin.

Comme aussy l'on ne peut pas prouver en aucune façon ce qui est dit au commencement de la proposition, que le souverain pouvoir de lever, de casser ou de reformer des gens de guerre, a esté deferé au Conseil d'Estat seul; bien que l'on ne puisse pas verifier, ny par l'instruction du mesme Conseil, ny par l'Union, ny mesmes par aucune resolution de l'Estat, que les Provinces ayent cedé ce

sulcx oyt overgegeven te zijn; maer wert in tegendeel van dien by 't eerste artijckel vande Unie, ende in het 32 artijckel vande instructie vanden Raede vanStaete klaerlijck gesien, sulcx aen de Provincien te zijngedefereert.

Gelijck mede sonder grondt, in 't vervolgh vande voorsz. propositie, wert geseyt, dat de verminderinge vande militie by haere Ed: Gr: Mog: gedaen, soude wesen een verbreeckinge ofte dissolutie vande Unie; dewijle sulcx uyt d'articulen van d'opgemelde Unie niet en kan werden besloten: ende dat oock d'articulen vande selve Unie, inde bylagen vande gedachte propositie aengeroert, daer toe geensins applicabel konnen werden bevonden.

Wijders (behalven het stuck vande Religie hatelijck aldaer werdt by gebracht, die haere Ed: Gr: Mog. soo veel als d'andere Provincien inde hooghste recommandatie zijn hebbende) soo werdt aldaer qualijck geseyt, dat de verminderinge van lasten by haere Ed. Gr. Mog. gedaen een ongehoorde ende nieuwen toeval soude wesen: daer de geheele Vergaderinge genoegh bekent is, wat andere Provincien dienthalven hebben ondernomen te doen, ende in specie wat Utrecht in 't heetste vanden oorloge heeft gedaen, haer ontreckende, ende haer contributien weygerende ten aensien van 't geheel werck vande kust-schepen, zijnde in effecte het leger ter zee, het principaelste steunsel vanden Staet. Gelijck oock Vrieslandt, en oock andere Provincien dienthalven van tijdt tot tijdt vry defectueux zijn gevallen. Wat Vrieslandt heeft gedaen ten aensiene vande Compagnie van West-Indien, deselve tot heden toe gansch en al abandonnerende, niet tegenstaende het maintien van de selve is d'oorsaecke en oock de vaste guarantie vanden langh verwachte ende dier gekochte Vreede, ende waer door de macht vanden Koningh van Spagnien best kan werden ingetoomt.

Gelijck oock in specie de verminderinge

ce pouvoir audit Conseil; mais au contraire il se voit clairement au premier article de l'Union, & au 32 article de l'instruction du Conseil d'Estat, que ce droit a esté reservé aux Provinces.

C'est avec aussy peu de fondement qu'il est dit dans la suite de cette proposition, que la diminution faite par leurs Ill: & Gr: P: des gens de guerre, est une contravention & infraction de l'Union, puis qu'on ne le peut pas prouver par aucun des articles de la mesme Union, & que les articles de cette Union, dont il est parlé dans les pieces jointes à ladite proposition, ne sont point du tout applicables à ce sujet.

De plus (outre que l'on y parle en des termes odieux de la religion, que leurs Ill: & Gr: P: ont en tres grande recommandation, aussy bien que les autres Provinces) il y est dit, au prejudice de la verité, que la diminution des charges faite par leurs Ill: & Gr: P: est une nouveauté inoüye, puis que toute l'Assemblée sçait, ce que d'autres Provinces ont bien voulu entreprendre pour ce mesme égard, & particulierement ce que celle d'Utrecht a fait au plus fort de la guerre, ne se voulant pas mesler, & refusant de contribuer à la dépense des vaisseaux gardecostes, estant l'armée navale & le principal appuy de cet Estat: ainsy que la Frise & les autres Provinces ont de temps en temps bien manqué sur ce sujet. Qu'est ce que la Frise a fait à l'égard de la compagnie des Indes Occidentales, laqu'elle elle a entierement abandonnée jusques à maintenant? bien que sa subsistance soit la cause & la meilleure garantie de la paix que l'on a si longtemps attendue & si cherement achettée, & le meilleur moyen, par lequel on puisse brider en quelque façon la puissance du Roy d'Espagne.

Semblablement plusieurs Provinces

ringe vande militie by verscheyde Provincien voor desen is ondernomen geweest als te weeten by. . . .

Is vorder 't advijs van d'opgemelde Leden, dat de improbatoire resolutie van haere Ed: Gro: Mo: bovengeroert, ter Generaliteyt sal dienen te werden genotificeert, ende ten regiſtre aldaer aengeteyckent.

Ende van gelijcken, dat mede aldaer formele verklaringe dient te werden gedaen en geregiſtreert, dat in het toekomende de Steden deser Provincie soodanige besendinge inden heuren niet en sullen konnen admitteren, ofte toestaen, ende dat daerom serieuse aenmaninge dient te werden gedaen, ten eynde de Provincien nae desen tot soodanige besendinge geen gront en willen leggen, ofte oyt ondernemen deselve te decerneren, om redenen naerder te voegen.

Dat vorder ter Generaliteyt dient te werden gededuceert, dat by de ingredienten vande gedaene propositie in verscheyde respecten abusive positiven zijn gestelt: met aenwijsinge, als boven kortelijck is geseyt, ende met meerder particulariteyten kan werden gedaen.

Eyndelijck dat aen alle de Provincien serieuse ende wel gearraisonneerde brieven dienen te werden geschreven, ende aen deselve omſtandelijck kennelijck gemaeckt de redenen en motiven, waeromme de voorsz. besendinge by resolutie van haere Ed:Gro:Mo: is geimprobeert, en voorts in 't toekomende niet aennemelijck by de Steden deser Provincie is verklaert te wesen; met deductie hoe menighvuldige devoiren en presentatien, vriendelijcke ende serieuse aenmaningen ter Generaliteyt iterativelijcken, selfs in by wesen van sijn Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-houder, ende den Raede van Staete zijn gedaen, omme de Provincien ter goeder intentie van haere Ed: Gro: Mo: te disponeren. Met verklaringe, dat haere Ed: Gro: Mo: noyt ander oogh-

ces ont cydevant entrepris de faire cette meſme reforme des gens de guerre, ſçavoir. . . . . .

Davantage lesdits membres ſont d'advis, qu'il ſera à propos, que la reſolution de leurs Ill: & Gr: P: dont il eſt parlé cydeſſus, par laquelle ils condamnent ce procedé, ſoit portée à l'aſſemblée des Eſtats Generaux, & inſerée dans ſes regiſtres.

Semblablement qu'il ſeroit à propos d'y faire faire & enregiſtrer, une declaration formelle, qu'à l'ávenir les villes de cette Province ne ſouffriront & n'admettront point cette ſorte de deputations, & ainſy qu'il faudra exhorter ſerieuſement les Provinces à ce qu'à l'ávenir elles ne s'adviſent point d'ordonner ou d'entreprendre de reſoudre de ſemblables deputations, pour les raiſons que l'on y pourra adjouſter.

De plus qu'il faut repreſenter à l'aſſemblée des Eſtats Generaux, que dans la ſuite de ladite propoſition l'on a fait couler pluſieurs poſitions peu veritables, en y faiſant repreſenter, avec plus de particularités, ce qui a eſté dit cydeſſus en peu de mots.

Finalement qu'il ſeroit à propos d'eſcrire à toutes les Provinces des lettres bien raiſonnées, & leur faire comprendre par le menu les raiſons & les motifs, pour leſquels leurs Ill: & Gr: P: ont condamné ladite deputation par une reſolution expreſſe, & arreſté qu'à l'ávenir les villes de cette Province n'en pourront plus recevoir; leur faiſant repreſenter tous les devoirs, toutes les offres amiables, & toutes les exhortations ſerieuſes qui ont eſté faites dans l'aſſemblée des Eſtats Generaux, meſmes en la preſence de ſon Alteſſe, de ſon Excellence le Gouverneur & du Conſeil d'Eſtat, pour tâcher de diſpoſer les Provinces à ſe joindre à la bonne intention de leurs Ill: & Gr: P: en declarant, qu'elles n'ont jamais eu autre

merck ende voornemen hebben gehadt, als den Staet, nae gelegentheyt des tijdts, eeniger maten t'ontlasten, en niet-te-min een competent getal van krijghs-volck, tot verseeckerheyt vande selve, aen te houden, ende onder dies het oude vertrouwende bondtgenootschap allenthalven vast te houden, ende meer en meer te cultiveren.

Dat in desen alleen, de Persoon van sijn Hoogheyt, ende 't respect van den selven aller wegen dient te werden geconserveert ende gemainteneert: ende dat sulcx de intentie te wesen van haere Ed: Gro: Mo: hooghgedachte sijne Hoogheyt formelijcken dient te werden genotificeert.

Op 't derde poinct, Is 't advijs, dat sijne Hoogheyt door den Raedt Pensionaris van wegen haer Ed: Gro: Mo: sal werden begroet, ende versocht, nae desselfs hooghwijse consideratien, ende de innerlijcke kennisse, die welgemelde sijne Hoogheyt van dit geheel werck is hebbende, openinge te doen van soodanige voorslaegen, als deselve sijne Hoogheyt oordeelt best te mogen dienen, om de Provincien tot eenparigheyt in 't verminderen vande lasten vanden Staet te mogen brengen: met die intentie, dat d'opgemelde Raedt Pensionaris sijne hooghgemelde Hoogheyt sal mogen te verstaen geven, dat de Leden genegentheyt zijn hebbende daer over met hooghgemelde sijne Hoogheyt in conferentie te komen, om van 't succes van 't geene voorsz. is rapport gedaen zijnde, dan vorder gedaen te mogen werden als bevonden sal werden te behooren.

but que de soulager l'Estat en quelque façon, selon la constitution des affaires, & neantmoins de conserver un nombre de troupes suffisant pour sa seureté, & par ce moyen d'affermir & de conserver de plus en plus, & en toutes les manieres, l'ancienne & confidente Union & alliance.

Qu'en tout cecy il faut, sur toutes choses, considerer la personne de son Altesse, le respect deu à sa qualité, & ainsy, qu'il faut bien particulierement faire entendre à sadite Altesse que c'est là l'intention de leurs Ill: & Gr: P:

Sur le troisiéme poinct, l'on est d'advis, que le Conseiller Pensionaire aille trouver son Altesse, & la prie, au nom de leurs Ill: & Gr: P: que selon sa grande prudence, & la connoissance particuliere qu'elle a de toute cett'affaire, elle vueille bien faire ouverture des propositions, qu'elle jugera à propos, pour amener toutes les Provinces à un mesme sentiment touchant la décharge des incommodités de l'Estat: avec cette intention, que ledit Conseiller Pensionaire pourra faire entendre à sadite Altesse, que les membres auroient de l'inclination à entrer avec elle en conference sur ce sujet, afin qu'aprés que l'on aura fait rapport de ce qui s'y sera passé, l'on en puisse user ainsy qu'on le trouvera à propos.

PREU-

PREUVE LII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Mercurii den 29 Junij 1650.

In deliberatie geleyt zijnde, is goetgevonden ende verstaen, mits desen te versoecken ende te committeren de Heeren van Aertsbergen, Mauregnault, van Renswoude, Grovesteins, Mullert en Clandt, om staende Vergaderinge te gaen aen de Heeren Staeten van Hollandt, jegenwoordigh Staetsgewijs vergadert wesende, ende aende selve te representeren, dat haer Ho: Mo: tweemael besendinge gedaen hadden aen haer Ed: Mo: om hun te versoecken tot eenparigheyt met d'andere Provincien, in 't geene dependeert vanden staet van oorloge, ende niet anders hadden gewenscht, als dat de Vergaderinge van haer Ed: Mo: soude hebben gecontinueert, ende door onderlinge communicatie ofte conferentien, volgens de aenleydinge daer toe gegeven, de saecke met eenparigheyt soude afgedaen zijn geworden. Ende dat haer Ho: Mo: onversiens was voorgekomen 't scheyden van deselve Vergaderinge op den 4 deses loopende maents Junij: waer uyt haer Ho: Mo: swaerigheyt geschept hebbende, zijn genootsaeckt geworden te doen een notable besendinge aende steden ende leden vande opgemelde Provincie van Hollandt, om deselve wel te informeren vande gelegentheyt deser saecken, oock te vermanen tot het maintenu vande Unie, als mede tot helpen nemen van resolutien noodigh tot het formeren van een staet van oorloge, continuatie van provisionele betaelinge van het pretens gelicentieerde ende gereduceerde krijghs-volck, te paerde ende te voete, wesende in dienst ende eedt van-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mercredy 29 Juin 1650.

Ayant esté en deliberation, Il a esté trouve bon & arresté, de requerir & deputer par les presentes les Sieurs d'Aertsbergue, Mauregnault, de Renswoude, Grovesteins, Mullert & Clandt, pour aller trouver, pendant la presente seance, Messieurs les Estats de Hollande, qui sont presentement assemblés en corps d'Estats, & leur representer, que leurs H: P: avoient envoyé deux deputations à leurs Nob: P: pour les exhorter de se conformer aux autres Provinces en ce qui dépend de l'estat de la guerre, & qu'elles n'auroient rien tant souhaité, sinon que leurs Nob: P: fussent demeurées assemblées, & que par des conferences l'on eust reglé cett'affaire d'un commun concert, ainsy que l'on avoit desja commencé à faire. Que leurs H. P: avoient esté fort surprises de ce que leur assemblée s'estoit separée le 4 du present mois de Juin: dont leurs H: P: prevoyant quelque inconvenient, elles auroient esté obligées d'envoyer une deputation solemnelle aux villes & membres de ladite Province d'Hollande, pour les informer à fonds de l'estat de cett'affaire, comme aussy pour les exhorter à demeurer fermes dans l'Union, & à faire prendre les resolutions necessaires pour former un estat de guerre, & afin de faire continuer le payement des gens de guerre, que l'on pretend avoir esté licentiés ou reformés, & qui sont au service & au serment de la Generalité. Et en cas que les Provinces ne pussent pas demeurer d'accord sur ce

vande Generaliteyt. Ende by soo verre de Provincien daer inne de anderen niet mochten verstaen, dat de differenten, den staet van oorloge aengaende, mochten werden gesubmitteert ende getermineert, volgens de opgemelde Unie; alles breeder gededuceert inde propositie tot dien eynde gedaen by sijn Hoogheyt en de Gedeputeerden uyt de Vergaderinge van haer Ho: Mo: als mede vande Ed: Mo: Heeren Raeden van Staeten; op dat dienvolgens de cassatie ende reductie van's Landts krijghs-volck mogen geschieden met eenparigheyt, ende de Provincien geconserveert blyven in rust ende eenigheyt. Ende sal desen haer Ho: Mo: resolutie uyt gegeven worden sonder voorgaende resumptie van dien. De Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt hebben hier op laeten aenteyckenen; dat de voorsz. besendinge buyten haer advijs is geresolveert, ende dienvolgens aen haer te behouden, in desen naemaels soodanige Provinciale resolutie in te mogen brengen, als haer Heeren Principalen, jegenwoordigh Staetsgewijs vergadert, sullen gelieven goedt te vinden.

Zijnde gehoort het rapport vande Heeren vander Capelle ende andere haer Ho: Mo: Gedeputeerden, staende Vergaderinge, afgeleyt hebbende derselve Commissie aen de Heeren Staeten van Hollandt, Staetsgewijs Vergaedert, Is goetgevonden ende verstaen, deselve Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden mits desen te bedancken over ende ter saecke vande moeyte by hun in 't geene voorsz. is genomen: dan hebben de Heeren Gedeputeerden van Hollandt hier op gereïtereert der selver aenteyckeninge op de Commissie gedaen.

ce sujet, que les differents touchant l'estat de la guerre, fussent sousmis & decidés suivant ce qui est porté par ladite Union: ainsy que cela est plus amplement contenu en la proposition faite pour cet effect par son Altesse & par les Deputés de l'assemblée de leurs H: P: comme aussy par ceux des Nob: & P: Seigneurs les Conseillers d'Estat; afin que conformément à cela la cassation & la reforme des gens de guerre du païs se puisse faire d'un commun consentement, & que le repos & la concorde soient conservés dans les Provinces. Et cette presente resolution de leurs H: P: sera expediée sans autre deliberation. Les Deputés de la Province d'Hollande ont fait enregistrer, que ladite deputation a esté resolüe sans leur advis, & ainsy qu'ils se reservent la faculté de pouvoir cyaprés porter dans l'Assemblée la resolution Provinciale, que Messieurs leurs maistres, presentement assemblés en corps d'Estats, voudront prendre sur ce sujet.

Oüy le rapport du Sieur de la Capelle, & des autres Sieurs Deputés de leurs H: P: qui se sont acquittés de leur commission auprés de Messieurs les Estats d'Hollande, assemblés en corps d'Estats, Il a esté trouvé bon & arresté de remercier par les presentes lesdits Sieurs Deputés de leurs H: P: de la peine qu'ils y ont prise. Mais les Sieurs les Deputés de Hollande ont reïteré ce qu'ils ont fait enregistrer touchant ladite commission.

PREUVE LIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Sondagh 29 May 1650.

Ende alsoo by eenige leden op de voorsz. occasie mentie was gemaeckt, dat de Predikant Stermont op huyden morgen in sijn predicatie haetige termen hadde gebruyckt tegen de geene, die het bloedige sweet ende manhaftige arbeyt (soo de woorden vielen) met ondanckbaerheyt willen betalen: denoterende, soo geoordeelt wert, daer mede haere Ed: Gro: Mo: die onder andere pointen van ménage goet hebben gevonden, dat de krijghs-officiers, staende verlaeten te werden, geen tractementen souden hebben te genieten, soo lange de selve buyten dienst vanden Lande souden wesen: Is goetgevonden, dat d'opgemelde Predikant Stermont by den Raedt-Pensionaris, uyt den naem van haere Ed: Gro: Mo: tot sijnen huyse sal werden ontboden, ende den selven aldaer aengeseyt, dat soodanige manier van predicken haere Ed: Gro: Mo: gansch qualijck is bevallen; als gaende buyten de limiten van sijn professie, en tot geen ander eynde konnende strecken, als de gemeente een quaet vooroordeel tegen de regeeringe van haere Ed: Gro: Mo: in te drucken, die niet anders voor en zijn hebbende als d'Ingesetenen deser Landen door wettige middelen, en daer sulcx behoort, te ontlasten: met serieuse aenmaninge aen meergemelde Predikant Stermont te doen, sich van soodanige maniere van predicken, in dese en diergelijcke occurentien, t'onthouden, en sich te contineren binnen de paelen van sijn beroep: en dat hy oock daer toe sijne mede

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Dimanche 29 May 1650.

Et dautant qu'à cette occasion quelques Deputés ont dit, que le ministre Stermont, dans le sermon qu'il a fait ce matin, se seroit servy de termes offensants contre ceux qui vouloient payer d'ingratitude les sueurs sanglantes & les valeureux travaux (ce sont les termes) voulant de noter par là, à ce que l'on juge, leurs Ill: & Gr: P: parce qu'entr'autres poincts de ménage elles auroient arresté, que les officiers de guerre que l'on va licentier, ne jouïront pas de leurs appointements, pendant qu'ils ne seront point au service effectif de l'Estat; Il a esté trouvé bon, que le Conseiller Pensionaire fera venir chez luy ledit ministre Stermont, au nom de leurs Ill: & Gr: P: & luy fera connoistre que cette maniere de prescher déplaist extremement à leurs Ill:&Gr:P: parce qu'il est sorti des termes de sa profession, & que ces discours ne peuvent servir qu'à donner au peuple un mauvais prejugé du gouvernement de leurs Ill: & Gr: P: qui n'ont point d'autre but que de soulager les habitants de ces Provinces, par des moyens legitimes, & ainsy qu'il appartient: exhortant bien serieusement ledit ministre Stermont de s'abstenir de cette façon de prescher en cette & autres pareilles rencontres, & de se contenir dans les bornes de sa profession, & d'exhorter aussy ses confreres, au nom de leurs Ill: & Gr: P: d'en user de mesme; se servant pour cet effect des raisons propres au sujet.

mede-broeders in ampte, van wegen haere Ed: Gro: Mo: ſal hebben te vermanen: met vorder byvoeginge ter materie dienende.

PREUVE LIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Reſolutien vande Ed: Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en Weſt-Vrieslandt: Dingsdagh 12 Julij 1650.

Notule vande beſoigne der Leden gecommitteert om te confereren met ſijne Hoogheyt op de verminderinge vande Militie, en 't geene daer omtrent is.

By ſijn Hoogheyt in bedencken zijnde gegeven, of men niet ſeven-en-twintigh duyſent man in dienſt ſoude konnen houden; Is goetgevonden hooghſtgedachte ſijne Hoogheyt te gemoete te voeren, ende te verſoecken, in plaetſe van ſijn advijs den 8 December voorleden gegeven, te willen aennemen de caſſatie by Hollandt goetgevonden: te weeten van hondert en vijf compagnien te voet; mits dat de officiers vande ſelve op halve tractementen ſouden werden aengehouden. Welck werck alſoo beleyt zijnde, ſouden vijf hondert-en-vijftigh man meer in dienſte vanden Lande werden gecontinueert als het opgemelde advijs van ſijne Hoogheyt is uytbrengende, en ſouden over ſulcx in dienſte blijven vijf-en-twintighduyſent achthondert-vijf-en-tſeventigh koppen, en min als nu de voorſlagh van ſijne Hoogheyt is, elf hondert en vijf-en-twintigh man.

In cas de Provincien 't gunt voorſz. is ſouden moeten communiceren aen haere Heeren Principalen, in dien gevalle proviſioneelijck te procederen tot ſoodanige caſſatie als de Provincien in mandatis *zijn hebbende.*

Op

EXTRAICT DU REGISTRE

des Reſolutions des Illuſtres, Grands & Puiſſants Seigneurs Eſtats de Hollande & Weſt-Friſe: du Mardy 12 Juillet 1650.

Rapport de ce qui a eſté fait par les Deputés à la conference avec ſon Alteſſe, touchant la diminution du nombre des gens de guerre, & ce qui en dépend.

Son Alteſſe ayant demandé, ſi l'on ne pourroit pas faire ſubſiſter vingtſept mille hommes dans le ſervice de l'Eſtat, l'on a trouvé bon de repreſenter à ſon Alteſſe, & de la requerir, qu'au lieu de l'advis qu'elle donna le 8 Decembre dernier, elle vueille agréer la caſſation, que la Hollande, a trouvé à propos que l'on fiſt; ſçavoir de cent cinq compagnies d'Infanterie, en conſervant aux officiers la moitié de leurs gages, & que l'affaire eſtant ainſy reglée l'on entretiendroit cinq cens cinquante hommes plus que ne porte ledit advis de ſon Alteſſe, & par ce moyen l'on conſerveroit vingtcinq-mille huit cens ſoixantequinze hommes; c'eſt à dire onze cens vingtcinq hommes moins que ne porte la propoſition que ſon Alteſſe vient de faire.

En cas que les Deputés des Provinces ſoient obligés de communiquer cela à Meſſieurs leurs Committents, que par proviſion l'on paſſe outre à la caſſation, pour laquelle les meſmes Deputés des Provinces ſe trouvent autoriſés.

Sur

Op den voorslagh van sijne Hoogheyt, tenderende omme te casseren derthien hondert en veertigh paerden, en drie duysent paerden in dienste vanden Lande te continueren, Is goetgevonden, dat aen soude werden gehouden een compagnie van hondert en vijftigh, drie elck van hondert, en achtendertigh elck van sestigh, en vijftigh Carabijns.

Datter soude werden gecasseert seven-en-twintigh compagnien, en dat d'officiers van deselve souden blijven behouden haer half tractement: met dien verstaende, dat de Ritmeesters souden hebben te houden twee paerden, uytbrengende d'opgemelde aengehouden Ritmeesters en officiers over de seven-en-twintich compagnien t'samen hondert en vier Ruyters: waer door in dienste vanden Lande soude blijven twee duysent achthondert-en-vierentachtigh Ruyters, ende mits dien op hondert sestien paerden nae soo veel als den voorslagh van sijne Hoogheyt is bedragende, en hondert vier-en-tachtigh meer als het voorigh advijs van Hollandt was uytbrengende.

In gevalle 't gunt voorsz. is niet en soude werden aengenomen, als dan t'insisteren, dat de cassatie vande compagnien te voet en te paerde by Hollandt gelicentieert, sal werden ge-effectueert by den Raedt van Staete, en dat de tractementen sullen werden gereguleert volgens d'advijse van haere Ed: Gro: Mo: van Julius 1649 &c.

Des avondts ten seven uren is by den Raedt-Pensionaris rapport gedaen vande conferentie, door de Gecommitteerde leden onderlinge gehouden, en is by den selven gerefereert, dat eyndelijcken goet is gevonden, uyt te brengen een advijs conciliatoir, met vertrouwen dat de Leden onder beneficie van het selve tot eenparigheyt sullen werden gebracht, soo in regard van 't verminderen vande militie, ménage, als andersins, houdende het selve advijs in substantie 't gunt hier naer is volgende.

Ad-

Sur la proposition, que son A. a faite de licentier treize cens quarante chevaux, & d'en faire subsister trois mille dans le service du païs; Il a esté trouvé bon, que l'on conserveroit une compagnie de cent cinquante maistres, trois de cent maistres chacune, & trentehuit de soixante maistres chacune, & cinquante Carabins.

Que l'on casseroit vingtsept compagnies, & que l'on conserveroit aux officiers la moitié de leurs gages, à condition que les Capitaines de Cavallerie seroient obligés d'entretenir chacun deux chevaux, & feroient les Capitaines & autres officiers que l'on conserveroit, en cassant les vingt sept compagnies, ensemble cent quatre Cavalliers: & par ce moyen l'on feroit subsister dans le service de l'Estat deux mille huit cens quatrevingts-quatre chevaux; & ainsy, à cent seize chevaux prés, le mesme nombre que son A. vouloit faire subsister pas sa proposition, & cent quatrevingts quatre chevaux plus que ne portoit le precedent advis de Hollande.

Si l'on ne peut pas faire agréer ce qui vient d'estre dit, l'on insistera à ce que le Conseil d'Estat execute la cassation des compagnies d'Infanterie & de cavallerie, que la Hollande a licentiées, & que l'on regle les appointements suivant l'advis de leurs Ill: & Gr: P: du mois de Juillet 1649 &c.

A sept heures du soir le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce qui s'estoit passé en la conference, que les membres Deputés avoient eüe entr'eux, & a dit, qu'enfin l'on avoit trouvé bon de former un advis, qui ajustast les sentiments, ne doutant en aucune façon que par ce moyen les membres ne demeurent d'accord entr'eux; tant pour ce qui est de la reforme des gens de guerre & le ménage, que touchant les autres choses: ledit advis contenant en substance ce qui s'ensuit.

Ad-

Advijs Conciliotoir.

Dat om niet te varieren ende te retracteren dat eens gedaen is, sullen werden gecasseert vijf en vijftigh compagnien.

Dat de compagnien van seventigh gereduceert sullen werden op sestigh.

Dat twintigh compagnien te paerde sullen werden gecasseert.

Dat de compagnien van sestigh sullen werden gereduceert op vijftigh.

Dat de forme van casseren en executeren sal werden gedefereert aen sijne Hoogheyt ende den Raedt van Staete.

Dat de militaire tractementen sullen werden gereguleert volgens den voet vande besoigne van December 1648.

Dat de Veltmarschalcks tractement sal wesen als voor desen, en als by den nieuwen staet van oorloge werdt geseyt.

Dat de gelicentieerde Ritmeesters sullen genieten een tractement van duysent guldens jaerlijcx.

Dat de Capiteynen te voet sullen genieten seven hondert gulden jaerlijcx: mits dat soo de Ritmeesters als Capiteynen in geen andere diensten haer sullen laeten employeren, en sullen gerecommandeert werden aen sijne Hoogheyt, om weder geemployeert te werden, en nieuwe employ hebbende, ofte in andere diensten over gaende, ofte vertreckende, sullen derselver respective tractementen komen te cesseren.

Dat de compagnien vacant komende te vallen, op nominatie by sijne Hoogheyt sullen werden vergeven, nae de gewoonelijcke ordre voor desen gebruyckt.

Dat de Lieutenants te voet en te paert sullen uytsterven.

Dat drie compagnien vande conversie

Advis d'accommodement.

Que pour ne varier point & ne point retracter ce qui a desja esté fait, l'on cassera cinquante cinq compagnies.

Que les compagnies seront reduites de soixantedix à soixante hommes.

Qu'on licentiera vingt compagnies de Cavallerie.

Que les compagnies seront reduites de soixante à cinquante maistres.

Que pour ce qui est de la forme & de l'execution de la cassation, l'on s'en rapportera à son Altesse & au Conseil d'Estat.

Que les appointements des gens de guerre seront reglés suivant l'advis du mois de Decembre 1648.

Que les appointements du Mareschal de camp demeureront au mesme estat que cydevant, & ainsy qu'il est porté par le nouvel estat de la guerre.

Que les Capitaines de Cavallerie licentiés joüiront d'une pension de mille livres par an.

Que les Capitaines d'Infanterie en auront une de sept cens livres par an; à condition que les Capitaines, tant de Cavallerie que d'Infanterie, ne passeront point au service d'autres Princes, & qu'ils seront recommandés à son Altesse, afin qu'elle leur donne de l'employ, & que s'ils viennent à avoir de l'employ, ou à passer au service de quelque Prince estranger, ou bien à se retirer, leur pension cessera,

Que les compagnies qui viendront à vaquer, seront remplies, à la nomination de son Altesse, selon l'ordre observé cy devant.

Que les charges des Lieutenants, tant d'Infanterie que de Cavallerie, seront supprimées à mesure qu'ils viendront à deceder.

Que trois compagnies, sçavoir deux

ſie exempt ſullen blijven : te weten twee van ſijne Hoogheyt, en een van ſijn Excellencie Graef Wilhem Stadthouder van Vrieslandt.

Dat de logijs gelden in't geheel ſullen werden afgeſchaft, mits dat ordre ſal werde geſtelt tot prompte betalinge vande volle ſoldije vande militie.

En dit alles onvermindert de voorige reſolutien, in cas van geen voortgangh, als vooren is geſeyt, die in ſoodanigen gevalle werden verſtaen te blijven in haer geheel.

Waer op zijnde gedelibereert, hebben de Leden aengenomen het opgemelde project of advijs conciliatoir met derſelver reſpective Principalen ſoo ſpoedelijck te communiceeren, dat zijluyden op Woonsdagh toekomende, met Godes hulpe, bequaem ſullen weſen omme derſelver conſideratien hier ter Vergaderinge in te brengen.

Is wijders goetgevonden, dat aende Heeren van Rotterdam, voor het doen van 't opgemelde rapport vertrocken zijnde, het opgemelde advijs copijelijck door een expreſſen ſal werden toegeſonden.

Eyndelijck is verſtaen dat de Vergaderinge middelertijt ſal blijven gecontinueert.

deux de ſon Alteſſe, & une de ſon Excellence le Comte Guillaume, Gouverneur de Friſe, ſeront exemptes de la converſion de cuiraſſiers en arquebuſiers.

Que les utenſiles ſeront entierement retranchés, moyennant que l'on donne ordre au payement punctuel de la ſolde entiere des gens de guerre.

Le tout ſans prejudice des reſolutions precedentes, que l'on entend faire demeurer en leur entier, ſi ce qui eſt dit cy deſſus ne reüſſit pas.

Surquoy ayant eſté deliberé, les membres ont promis de communiquer ledit projećt ou advis conciliatoire à leurs Committents, avec tant de promptitude, qu'avec l'aide de Dieu ils pourront faire connoiſtre leurs ſentiments à l'Aſſemblée Mercredy prochain.

De plus il a eſté arreſté, que l'on envoyera, par un exprés copie dudit advis à Meſſieurs de Rotterdam, qui s'eſtoient retirés devant que l'on euſt fait ledit rapport.

Enfin il a eſté arreſté, que l'Aſſemblée ſera cependant connuée.

PREUVE LV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Reſolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en Weſt-Vrieslandt: Dinghsdagh 5 Julij 1650.

Is by den Raedt-Penſionaris ter Vergaderinge gerefereert, dat op Saterdagh voorleden aen ſijne Hoogheyt kennelijck heeft gemaeckt volgens, den laſt van haere Ed: Gro: Mo: de reſolutie op het derde lit van 't advijs vande

EXTRAICT DU REGISTRE

des Reſolutions des Illuſtres, Grands & Puiſſants Seigneurs Eſtats de Hollande & Weſt-Friſe : du Mardy 5 Juillet 1650.

Le Conſeiller Penſionaire à rapporté à l'Aſſemblée, que Sámedy dernier, ſuivant l'ordre leurs Ill: & Gr: P: il avoit fait entendre à ſon Alteſſe la reſolution priſe ſur le troiſiéme point de l'advis

vande Gecommitteerde Leden gebesoigneert hebbende op de besendinge van wegen de Heeren Staeten Generael gedaen aende Steden deser Provincie, ende dat hooghgedachte sijne Hoogheyt daer op hadde aengenomen sijn gedachten te laeten gaen, op voorslaegen by hem te doen, waer door de Provincien tot eenparigheyt op het stuck vande verminderinge vande militie soude mogen werden gebracht. Ende dat meergemelde sijne Hoogheyt op Maendagh ofte Dinghsdagh toekomende des gereet soude wesen. Dat d'openinge, die hooghgedachte sijne Hoogheyt op heden heeft gedaen, daer in bestont, dat soo men wilde seponeren, ende voor vergeten houden de voorgeslagen improbatie vande besendinge aende Steden van Hollandt ende West-Vrieslandt, daer in welgemelde sijne Hoogheyt d'eerste was geweest, dat hy als dan wilde voort brengen consideratien op 't verminderen vande militie, waer door de Provincien tot onderlinge eenparigheyt soude konnen werden gebracht.

Waerop zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat den Raedt Pensionaris hem andermael sal addresseren aen hooghgedachte sijne Hoogheyt, ende aen denselven, van wegen haere Ed: Gro: Mo: representeren, dat het leste lit van 't voorsz. advijs is een heel separaet werck van d'improbatie vande voorsz. besendinge: dat het opgemelde lit alrede is geconverteert in een resolutie van haere Ed: Gro: Mo: dat de rest is gebleven in forme van een simpel advijs: dat de voorgeroerde improbatie siet ende slaet op de gegeven commissie, ende niet op de persoon daer toe gecommitteert.

vis des membres Deputés, qui ont esté en conference au sujet de la deputation, que Messieurs les Estats Generaux ont faite aux villes de cette Province, & que sur cela son Altesse avoit promis, qu'elle songeroit aux ouvertures qu'elle pourroit faire des moyens propres pour amener toutes les Provinces à un mesme sentiment, touchant la diminution du nombre des gens de guerre: & que son Altesse seroit preste de faire cela Lundy ou Mardy prochain. Que l'ouverture, que son Altesse a faite aujourdhuy, consiste en cecy; que si l'on vouloit oublier le passé, & ne plus parler de la proposition que l'on avoit faite, de desadvoüer & condamner la deputation qui a esté faite aux villes de Hollande & West-Frise, dont son Altesse avoit esté le premier, elle feroit des ouvertures pour la diminution du nombre des gens de guerre, par le moyen desquelles les Provinces pourroient entrer dans un mesme sentiment.

Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que le Conseiller Pensionaire retournera trouver son Altesse, & luy representera, de la part de leurs Ill: & Gr: P: que le dernier article dudit advis est une chose qui n'a rien de commun avec ce qui a esté fait à l'égard de ladite deputation: que ledit article a desja esté converty en une resolution formelle de leurs Ill: & Gr: P: au lieu que le reste est demeuré dans les termes d'un simple advis: que ce qui a esté fait à l'égard de la deputation, ne regarde que la commission qui a esté donnée, & non pas la personne qui y a esté employée.

PREU-

PREUVE LVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 15 Julij 1650.

Is by de Heer van Wimmenum mondelingh, ende oock daer naer schriftelijck rapport ingebracht van 't gene huyden morgen by sijn Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete ter Generaliteyt is voorgestelt; roerende het verminderen vande militie, militaire tractementen, en 't geen daer omtrent is: in voegen hier naer volgende.

Hoogh ende Mogende Heeren.

Gelijck als sijne Hoogheyt, sijne Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete, geduerende den oorloge gestadige sorge hebben gedragen voor de conservatie vanden Staet, met U: Ho: Mo: tijdelijck voor te houden, met wat macht het Landt diende beschermt te werden, alsoo hebben deselve terstondt naer 't sluyten vande vreede haer devoir geacht, haere sorge te laeten gaen over 't gunt vereyscht werde tot bescherminge vanden Staet, nae de jegenwoordige constitutie van saecken, als doen ter tijt, ende hebben tot dien eynde geformeert, ende aen U: Ho: Mo: overgelevert een staet van oorloge, behelsende soodanigh aental van militie, ende andere nootsaeckelijckheden, als sy oordeelen dat tot conservatie vanden Staet, soo van buyten als van binnen, noodigh waeren. Dan hebben U: Ho: Mo: tot noch toe den voorsz. staet met eenparigheyt niet aengenomen, tot leetwesen van sijn Hoogheyt, Excellencie ende Raede van Staete, die daer niet anders en konnen uyt apprehenderen als verloop van financie, ende een confusie inden

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 15 Juillet 1650.

Le Sieur de Wimmenum a fait rapport, premierement de bouche & en suite par escrit, de ce que son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat ont proposé ce matin dans l'assemblée des Estats Generaux, touchant la diminution du nombre des gens de guerre, les appointements des officiers & ce qui en dépend, en la maniere suivante.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Tout ainsy que durant la guerre son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat ont tousjours eu un tresgrand soin de la conservation de l'Estat, en avertissant de bonne heure Vos H: P: des forces dont l'on avoit besoin pour la defense du païs, aussy ont ils crû, immediatement aprés la conclusion de la paix, qu'il estoit de leur devoir de songer à ce qui estoit necessaire pour la conservation du païs, selon la conjoncture où estoient àlors les affaires, & pour cet effect ils auroient formé & presenté à Vos H: P: un estat de la guerre, contenant le nombre des gens de guerre, & les autres choses, qu'ils jugeoient necessaires pour la conservation de l'Estat, tant au dehors qu'au dedans; mais jusques icy Vos H: P: n'ont pas d'un consentement unanime accepté ledit estat de la guerre, au grand déplaisir de son Altesse, de son Excellence & du Conseil d'Estat, qui n'en prevoyent que la ruine des finances, & de la confusion dans l'Estat;

inden Staet: te meer dewijle de discrepantien van gevoelen soo quade effecten hebben voortgebracht, dat daer uyt gevolght is, soo gepretendeert werdt, affonderlijcke cassatie van militie, dewelcke onbetaelt blijvende, daer uyt nootsaeckelijck te verwachten staen bedachte ende onbedachte swarigheden.

Daeromme sijn Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete noodigh geacht hebben te verschijnen in U: Ho: Mo: Vergaderinge, omme te sien of U: Ho: Mo: door rechtmatige voorslagen tot eenparigheyt van gevoelen soude konnen werden gebracht. Doch alvoorens daer toe te komen, Soo verklaren sijne Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete, dat sy als noch oordeelen ende verstaen, dat de verseeckerheyt vanden Staet alsnoch is vereyschende de aenhoudinge van soodanigh getal van militie, als inden overgeleverden staet van oorloge is begrepen, ende oock onschuldigh gehouden zijn, indien by manquemement van aenhoudinge van genoeghsaem aental van militie den Staet van't Landt eenigh onheyl quame over te komen. Verklarende wijders, dat sy tot eenigh nieuw voorstel alleenlijck bewogen werden door apprehentie van onheylen, die sy sien, dat den Staet dreijgen, indien de Provincien lange oneenigh blijven in 't aennemen van een staet van oorlogh, ende insonderheyt indien men geduerende de deliberatie daer over te vallen een gedeelte vande militie onbetaelt laete.

Daeromme sijne Hoogheyt, sijn Excellencie ende den Raedt van Staete voor eerst souden versoecken, dat de betaelinge mach werden gecontinueert aende militie affonderlijck gecasseert, soo gepretendeert werdt.

Ende om vervolgens de Provincien te bewegen tot eenparige resolutien, soo aengaende het licentieren van eenige militie, als de vordere poincten van ménage, en het arresteren van een staet van oorloge, souden sijne Hoogheyt, sijne

l'Estat; d'autant plus que ces sentiments differents ont produit de si pernicieux effects, qu'il s'en est ensuivy une pretendue cassation particuliere des gens de guerre, lesquels n'estant plus payés, il faut necessairement qu'il s'en ensuive de grands inconvenients dont l'on peut prevoir une partie, & l'autre nous surprendra.

C'est pourquoy son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat ont jugé à propos de se trouver dans l'assemblée de Vos H: P: pour voir s'il y a moyen de porter Vos H: P: par des propositions equitables à un mesme sentiment. Mais devant que d'envenir là, son Altesse, son Excellence le Gouverneur & le Conseil d'Estat declarent, qu'ils croyent & jugent, que le bien de l'Estat requiert, que l'on fasse subsister le mesme nombre de gens de guerre qui est exprimé dans ledit estat de la guerre, & qu'ils pretendent n'estre point coupables du mal qui pourroit arriver à l'Estat, faute d'entretenir un nombre suffisant de gens de guerre. Declarans de plus, qu'ils ne se resolvent à faire une nouvelle ouverture, que dans la crainte qu'ils ont des malheurs qu'ils prevoyent devoir arriver à l'Estat, si les Provinces different encore longtemps de consentir unanimement à l'estat de la guerre, & particulièrement si pendant ces deliberations l'on discontinue de payer une partie des gens de guerre.

C'est pourquoy son Altesse, son Excellence & le Conseil d'Estat requierent premierement, que l'on continue de payer les gens de guerre, que l'on pretend avoir esté licentiés separemment.

Et en suite afin de porter les Provinces à prendre une resolution unanime, tant au regard du licentiement d'une partie des gens de guerre, que pour les autres points de ménage, & pour arrester un estat de la guerre, son Al-

sijne Excellencie ende den Raedt van Staete U: Ho: Mo: te gemoet voeren de naervolgende voorslagen, streckende tot accommodatie ende vereeninge der Provincien; doch onder expresse verklaringe, als hier vooren is geseyt.

Altesse, son Excellence & le Conseil d'Estat feront à Vos H: P: les propositions suivantes; afin d'accommoder les Provinces, & de les amener à un mesme sentiment; toutefois avec la declaration expresse dont il est parlé cydessus.

Eerstelijck dat sesthien compagnien Ruyters souden werden gelicentieert, blijvende dan noch twee en vijftigh compagnien ende vijftigh carabijns van sijn Excellencie Stadt-houder: daer van thien compagnien van Colonellen souden blijven op sestigh, ende d'andere acht-en-dertigh souden werden gereduceert van sestigh op vijftigh ruyteren, ende de vordere vier souden blijven soo die nu zijn: te weeten drie van sijn Hoogheyt, een op hondert vijftigh, ende twee op hondert ruyteren, ende die van den Heere Graef Maurits, Lieutenant Generael, op hondert ruyteren: ende souden alsoo gelicentieert worden derthien hondert en veertigh ruyteren, en in dienst blijven drie duysent ruyteren.

Premierement que l'on casseroit seize compagnies de Cavallerie, & que l'on feroit subsister cinquante deux compagnies & les cinquante carabins de son Excellence, desquelles il y en auroit dix Colonelles, de soixante maistres chacune, & les trentehuit autres seroient reduites de soixante à cinquante maistres: les autres quatre, sçavoir les trois de son Altesse, l'une de cent cinquante maistres, & les deux autres de cent maistres, & celle de Monsieur le Comte Maurice, Lieutenant General, de cent maistres, demeurant en l'estat qu'elles sont presentement, & par ce moyen on licentieroit treize cens quarante chevaux, & l'on en conserveroit trois mille.

Dat de conversie van cuirassiers in harquebusiers soude mogen gedaen werden: sulcx nochtans dat de compagnien gardes, als een van hondert-vijftigh, ende een van hondert ruyteren van sijn Hoogheyt, ende de vijftigh cuirassiers van sijn Excellencie mochten blijven, ende alle de reste werden verandert in harquebusiers.

Que l'on pourroit convertir les cuirassiers en arquebusiers; en sorte neantmoins que l'on fasse subsister les compagnies des gardes: sçavoir une de cent cinquante & une de cent maistres, de son Altesse, & les cinquante cuirassiers de son Excellence, tout le reste estant changé en arquebusiers.

Dat van't Voetvolck vijf-en-vijftigh compagnien van vijftigh koppen sullen werden gelicentieert, ende noch vande twee hondert en-een compagnien van seventigh koppen te reduceren van elck vijf koppen, sulcx dat t'samen souden gelicentieert werden drie-duysent seven hondert vijf-en-vijftigh koppen, ende dan noch in dienst blijven over vier-hondert vijfthien compagnien, ses-en-twintigh duysent drie hondert vijfthien koppen.

Quant à l'Infanterie, qu'on licentieroit cinquante cinq compagnies de cinquante hommes chacune, & que l'on casseroit cinq hommes de chacune des deux cens & une compagnie de soixantedix hommes, & par ce moyen on licentieroit trois mille sept cens cinquante cinq hommes, & l'on feroit subsister, en quatre cens quinze compagnies, vingtsix mille trois cens quinze hommes.

Welcke militie minder is als inden tréves is aengehouden geweest, boven twee compagnien paerden ende dertigh compagnien te voet by Vranckrijck onder-

Lequel nombre de gens de guerre est moindre qu'il n'a esté durant la tréve, sans les deux compagnies de Cavallerie & les trente d'Infante-

derhouden: ten welcken tijde soo veele frontieren niet te besetten waeren als nu die sedert aengewonnen zijn, en sonder dat desen Staet oock eenige garantie, als nu, is hebbende.

rie que la France entretenoit en ce temps là; bien qu'alors l'on n'eust pas tant de places à garder que l'on en a presentement, & qui ont esté conquises depuis & que presentement cet Estat ne soit point garanty par qui que ce soit.

Dat de logijs-gelden in de Steden, daermen 't selve tot noch toe heeft betaelt, souden mogen vermindert werden op de helft: des de compagnien wel en promptelijck te betaelen; de volle gages te geven, en dat de Capiteynen van alle extraordinaris lasten mogen werden ontlast.

Que l'on pourroit retrancher la moitié des utensiles dans les villes, où on les a payés jusqu'icy, moyennant que l'on paye exactement les compagnies, que l'on paye la solde entiere aux soldats, & que les Capitaines ne soient sujets à aucune dépense extraordinaire.

Dat de officieren van compagnien, die met de licentieringe sullen afgaen, ende by desen tijdt van vreede in groote ongelegentheyt werden gestelt, veele van de selve lange jaeren in verscheyde qualiteyten hebbende gedient, ende voor eerst weynigh anders by de handt sullen weten te nemen, over sulcx redelijck zijnde, deselve eenigh pensioen te laeten: naementlijck een Ritmeester twaelf-hondert guldens s'jaers, des houdende een paert, om t'aller tijden des noot, ende by sijn Hoogheyt gelast zijnde, dienst te doen: een Lieutenant te paert drie-hondert-vijftigh guldens: een Capiteyn te voet acht-hondert guldens: een Lieutenant te voet, ende een Cornet elck twee-hondert-en-vijftigh guldens, ende een Vaendrager twee-hondert guldens 's jaers respectivelijck. Des dat alle deselve, oock des noodigh zijnde, onder de Colonels compagnien vande Regimenten, of soo als sijn Hoogheyt sal goetvinden, als gereformeerde sullen ten dienste geobligeert blijven.

Qu'il est juste que l'on donne aux officiers des compagnies qu'on licentiera, & qui se trouveroient bien embarassés en la conjoncture presente, où il n'y a point de guerre, dont plusieurs ont longtemps servy en de differents employs, & qui ne sçauront que faire, une pension: sçavoir aux Capitaines de Cavallerie douzecens livres par an, à condition qu'ils entretiendront un cheval, afin qu'ils puissent servir, quand besoin sera, & quand son Altesse le leur ordonnera: aux Lieutenants de Cavallerie trois cens cinquante livres: aux Capitaines d'Infanterie huit cens livres: aux Lieutenants d'Infanterie & aux Cornettes, à chacun deux cens cinquante livres, & aux Enseignes deux cens livres; moyennant quoy ils seront obligés de servir, comme reformés, dans les compagnies Colonelles des regiments, ou ainsy que son Altesse le jugera à propos.

Alle de voorsz. pensioenen te trecken ad vitam, *ofte soo lange tot weder in dienst van den Lande sullen werden geadvanceert, daer toe sy-luyden sullen werden gehouden voor gerecommandeert: ende dat het pensioen oock sal cesseren van die geene uyt dese Landen komende te vertrecken, of metter woon, of in andere Heeren dienst. Te verdeelen de pensioenen over alle de Provincien.*

Desquelles pensions ils joüiront leur vie durant, ou jusques à ce qu'ils soient rentrés au service de l'Estat, dont l'on aura soin; & que l'on ne continuera pas de payer la pension de ceux, qui se retireront hors du païs, ou qui passeront au service d'un autre Prince. Ces pensions seront assignées sur toutes les provinces.

Dat Que

Dat de Gouverneurs van eenige der notabelste ende importantste Frontieren, die boven de goede toeversicht van sulcke plaetsen, heur vertrouwt, moeten ter eeren aldaer huyshouden, als hebbende veel aenval van passerende personagien, ende desgelijcx; daer tegen heure voordeelen van buyten, ende prinsen, die sy inden oorlogh hadden neffens haer tractementen komen te cesseren, dat daeromme die van's Hertogenbosch, Maestricht, Breda, ende Sluys elck souden mogen gestelt werden op twee hondert vijftich guldens ter maendt: die van Bergen-op-Zoom, Hulst ende Wesel elck op twee hondert guldens ter maendt, ende die van Willem-stadt, Clunder &c. blijven trecken, als tot noch toe, vijftigh guldens ter maent.

Dat de Colonellen te paerde ende te voet, nu in dienst zijnde, in goede consideratie behooren genomen te werden: dat het meest zijn oude ende gequalificeerde officieren ende persoonen, die door lange diensten (veele in verscheyde qualiteyten groote moeyten en fatigues, particulierlijck in legers ende occasien hebbende uytgestaen, ende sommige veele quetsuren gekregen) tot dese ampten zijn geadvanceert geworden, eenige voor desen getrocken hebbende 500, 400 ende de minste 300 guldens ter maendt, dat daeromme de aenwesende souden werden gestelt op twee-hondert guldens ter maendt, ende de successeuren op hondert-vijf-en-twintigh guldens ter maendt; doch dat die te paert souden mogen versterven, vermits de verminderinge vande Ruyterye, op ses Colonels.

Dat de Majors te paerde ende Lieutenant-Colonels te voet, nu in dienst zijnde, om de selve redenen van lange goede diensten, souden elck gelaten werden op vijftigh guldens ter maendt, ende de Majors te paert mede versterven op ses.

Ende

Que les Gouverneurs de quelques unes des principales & plus importantes places frontieres, outre le soin qu'ils ont des lieux qui leur ont esté confiés, estant obligés de tenir table, pour l'honneur de l'Estat, à cause du grand nombre des passants; & leurs appointements cessant aussy bien que les profits & ávantages qu'ils tiroient de dehors pendant la guerre, à cause de cela il seroit à propos de donner à ceux de Boisleduc, Mastricht, Breda & l'Esclufe, à chacun deux cens cinquante livres par mois, à ceux de Bergues-op-Zoom, Hulst & Wesel deux cens livres par mois chacun; & ceux de Willemstadt, Clunder &c. continueront de toucher cinquante livres par mois, ainsy qu'ils ont fait jusques icy.

Qu'il faudroit considerer les Colonels de Cavallerie & d'Infanterie, qui sont presentement au service de l'Estat, parce qu'ils sont la plusspart des vieux officiers & personnes de qualité, qui par de longs services (plusieurs ayant souffert beaucoup de peine & de grandes fatigues en differents emplois, & ayant essuyé de grands dangers, & quelques uns y ayant receu plusieurs blesseures) ayant esté ávances à cette dignité, & qui ont eu par le passé cinq, quatre ou du moins trois cens livres par mois; c'est pourquoy il seroit à propos de donner à chacun de ceux qui sont presentement revestus de cette qualité deux cens livres par mois, & à leurs successeurs cent vingtcinq livres; mais à cause de la reforme de la Cavallerie, l'on en pourroit reduire les Colonels au nombre de six, à mesure qu'ils viendront à mourir.

Que pour les mesmes raisons des grands services rendus par les Majors de Cavallerie & par les Lieutenants Colonels d'Infanterie, qui servent presentement, on leur laissera à chacun cinquante livres par mois, & que les Majors de Cavallerie seront aussy reduits à six, à mesure qu'ils viendront à mourir.

Et

Ende dat de Majors van Regimenten te voet souden gestelt werden op twee-en-veertigh guldens ter maendt.

Versoeckende sijn Hoogheyt, sijn Excellencie ende den Raedt van Staete dat U: Ho: Mo: believen dese voorslaegen aen te nemen, op dat men bequaem magh zijn eenen anderen staet van oorloge te formeren, ende daer door alle saecken gelijckelijck af te doen, die ondertusschen in statu *behoorde te blyven. Ende sal den Raedt, met communicatie van sijn Hoogheyt ende sijn Excellencie, middelertijdt voort vaeren ende examineren, oock letten op de ingebrachte Provinciale advijsen, om op 't spoedighste den selven staet voorts inne te stellen, alsoo sonder staet van oorloge niet mogelijck en is dat den Staet vanden Lande, ende de finantie in ordre ende buyten confusie kan gehouden werden. Gedaen inden Raedt van Staete in 's Graven-Hage den 16 Julij 1650. Was geparapheert* Hans van Wickel vt. *Onderstont ter ordonnantie vanden Raedt van Staete der Vereenighde Nderlanden: geteyckent* J. Eyckbergh.

Et que les Majors des regiments d'Infanterie auront quarentedeux livres par mois.

Son Altesse, son Excellence & le Conseil d'Estat requerant Vos Hautes Puissances d'accepter ces propositions, afin que l'on puisse former un autre estat de guerre, & par ce moyen regler toutes choses, qui cependant devroient demeurer en l'estat qu'elles sont. Et en attendant, le Conseil, avec la participation de son Altesse & de son Excellence, examinera les advis Provinciaux, afin de former au plustost ledit estat de la guerre; parce que sans cela il n'est pas bien possible que l'Estat soit bien gouverné, & que la confusion ne se mette point dans les finances. Fait au Conseil d'Estat à la Haye le 16 Iuillet 1650. Estoit signé *Jean van Wickel.* Et plus bas estoit escrit, De l'ordonnance du Conseil d'Estat des Provinces Unies des Païs-bas *J. Eyckbergh.*

PREUVE LVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 29 Junij 1650 à prandio.

D*es naermiddaeghs de Heeren Edelen versocht zijnde, sich naerder te willen verklaren op de extensie vande bewuste resolutie, ende of de selve de conferentie daer in vermelt, beneffens d'andere leden sullen goet vinden by te woonen, hebben welgemelde Heeren Edelen in effecte gedaen verklaren, dat het accident, met de welcke men jegenwoordigh besich is, een lenitijf ende geen corrosijf,*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puiss. Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredy 29 Juin 1650 de relevée.

L'aprésdisné Messieurs les Nobles ayant esté requis de s'expliquer plus particulierement sur l'extension de ladite resolution, & s'ils ont agreable de se trouver à la conference dont il y est parlé, conjointement avec les autres membres, lesdits Sieurs Nobles ont fait declarer en substance, que l'affaire dont est question, à bien plustost besoin de lenitifs que de corrosifs, & ainsy

sijf, nae de nature van het selve is vereyßchende, ende dien-volgende ingevalle men goet vint niet te scrupuleren op de formaliteyten omtrent dit werck wesende, het welck niet als tot verbitteringe ende meerder verseeringe van het selve kan strecken, maer dat men in tegendeel van die, de saecken daer henen goet vint te dirigeren, dat het werck selfs ter hant mochte werden genomen, ende vervolgens d'eenigheyt vande Provincien, ende daer door den dienst vanden Lande te betrachten, dat haer Ed: d'aenstaende conferentie door der selver Gecommitteerden mede sullen by woonen, maer dat de selve andersins sich daer van sullen moeten onthouden: Versoeckende daer op te verstaen de naerdere verklaringe van d'andere Leden. Waer op zijnde gedelibereert. Is goetgevonden &c.

sy si l'on trouve à propos de ne se point arrester aux formalités de cett'-affaire, qui ne font que l'aigrir & empirer, mais au contraire de faire en sorte qu'on la traitte à fond, & ainsy que l'on tâche de porter les Provinces à un consentement unanime, & par ce moyen au bien de l'Estat, ils se trouveront par Deputés à ladite conference; mais autrement qu'ils seront obligés de s'en abstenir, surquoy ils desirent sçavoir le sentiment des autres Provinces. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon &c.

PREUVE LVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 27 Julij 1650.

Is gelesen een concepte brief by de Gecommitteerde van haere Ed:Gro: Mo: op't papier gebracht, omme afgeveerdight te werden aen alle de Provincien, roerende de justificatie vande discontinuatie van betaelinge van eenige militie: luydende de voorsz. concepte brief in voegen hier naervolgende.

Edele Mogende Heeren.

Met wat yver de Provincie van Hollandt van den beginne vanden jegenwoordige regeeringe, ende vervolgens altijts heeft behertight de behoudenisse, verseeckerheyt, vermeerderingh ende welvaeren van het Lichaem vande Unie in het gemeen, ende van-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredy 27 Juillet 1650.

On a leu le project d'une lettre, que les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances ont mis sur le papier, pour estre envoyée à toutes les Provinces, afin de justifier la discontinuation du payement de quelques gens de guerre: ledit project contenant ce qui suit.

Nobles & Puissants Seigneurs.

Avec quel zele la Province d'Hollande ait tousjours travaillé, depuis le commencement du gouvernement present jusqu'à maintenant à la seureté, conservation, aggrandissement & au bien du Corps de l'Union en general, & de chacun de ses membres en

vande Leden van dien in het particulier, heeft daer uyt konnen blijcken, dat niet tegenstaende by het eeuwigh verbondt, tusschen de Provincien in den jaere 1579 gemaeckt, is verdragen, dat in alle de selve Provincien eenpaerlijck, en op een voet, seeckere imposten op eenige specien souden werden geheven, omme daer uyt te vervallen de costen, die men genootsaeckt soude zijn te doen tot de gemeene defensie, de Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt echter ende dies niet tegenstaende de gemeene saecke ten beste, inde verdeelinge vande voorsz. kosten haer heeft laeten beswaeren met en seer hooge quote, verre excederende de quote vande ses andere Provincien te samen, ende de selve inde jaerlijcxe onkosten, hoe wel met groote bekommernisse, by invoeringe van bedenckelijcke middelen, genoeghsaem tot ondraegelijcke belastinge vande goede gemeynte gevonden zijnde, niet alleenlijck benevens, jae dickwils boven eenige van d'andere Provincien, die daer van veel mael in gebreecke zijn gebleven, ten Comptoire vanden ontfanger Generael opgebracht, maer oock boven de voorsz. quote in tijde van noot excessive sommen van penningen voor de Generaliteyt, en d'andere Provincien verschooten heeft, die deselve als noch is te buyten staende. Door alle het welcke de finantien soodanigh zijn uytgeput, dat niet mogelijck is, dat de selve en den Staet deser Provincien, die het voedsel van haere behoeftigheden daer uyt moet trecken, langer soude konnen bestaen, ten waere de lasten merckelijcken wierden vermindert: Soo hebben wy, naer dat Godt Almachtigh den Staet heeft belieft te zegenen met een glorieuse vreede, geoordeelt betamelijck te zijn, dat men dencke hoe het swacke lichaem vande finantien, het welcke de kostelijckheyt vande langhdurigen oorlogh soo veel bloets heeft afgetapt, onder beneficie vande ruste, wederom tot soodanige krachte soude konnen werden herstelt, dat de quaetwilli-

en particulier, cela a manifestement paru, en ce que, bien qu'il soit stipulé par l'alliance perpetuelle, que les Provinces ont faite entr'elles en l'an 1579, qu'on levera dans toutes les Provinces sur un mesme pied des impositions sur de certaines denrées, pour fournir à la dépense necessaire pour la defense commune; neantmoins & nonobstant cela la Province de Hollande & West-Frise, n'a pas laissé de souffrir, pour le bien public, que dans la repartition on la chargeast d'une tres grande quote, qui surpasse de beaucoup celles des six autres Provinces ensemble: qu'elle n'a pourtant pas laissé de fournir, bien qu'avec beaucoup de peine, à la dépense qu'il à fallu faire tous les ans, en establissant des droits présque insupportables sur le peuple, & a porté l'argent au bureau du Receveur General, non seulement ainsy ou plus exactement que les autres Provinces, qui ont souvent manqué d'y satisfaire, mais aussy dans les necessités pressantes elle a avancé des sommes tres-considerables, tant pour la Generalité, que pour les autres Provinces, lesquelles on lui doit encore. Ce qui a tellement épuisé les finances, qu'il n'est pas possible que l'Estat de cette Province subsiste, si l'on ne diminue de beaucoup la dépense dont les finances sont chargées. C'est pourquoy puis qu'il a plû à Dieu benir cet Estat d'une paix glorieuse, nous avons crû, qu'il estoit juste de travailler à restablir, durant la paix, les forces du corps languissant des finances, qui a esté si fort affoibli par les grandes & frequentes saignées, qu'on a esté obligé de luy faire, pour fournir à la dépense prodigieuse d'une si longue guerre, afin que par une vigoureuse resistance l'on pust oster toute esperance de succés aux mal intentionnés, qui voudroient attenter ou entreprendre quelque chose au prejudice de cet Estat: estant certain que si l'on continue

willige de gedachten van yets op den Staet te attenteren, ende die sulcx souden mogen ondernemen, door een vigoureuselijcken tegenstant de hoope van succes soude mogen werden benomen; zijnde onwedersprecckelijck, dat by continuatie van lasten, die uyt het inkomen niet en konnen werden vervallen, den Staet selfs by de vreede, dewelcke de behoudenisse behoort te zijn, verlooren sal moeten gaen: het welcke gelijck het tegens Godt de Heere een groote ondanckbaerheyt soude zijn, die den Staet in soo heeten ende langhdurigen oorlogh niet alleen bewaert, maer oock vermeerdert heeft: ende tegens de posteriteyt niet en soude konnen verantwoorden, dat soo een heerlijck gebouw, 't welck tegens sijne vyanden onbeweegelijck heeft gestaen, door quade toeversicht van vrunden, ende die de sorge daer over is bevolen, soude komen in te storten. Soo hebben wy, aen d'een zijde lettende op de ontlastinge vande finantien, aen d'andere zijde oock niet minder het ooge gehadt op de seeckerheyt vanden Staet, ende daeromme ons advijs op den nieuwen staet van oorloge, uytgebracht by sijne Hoogheyt, sijn Excellencie Stadt-houder ende den Raedt van Staete, met soodanige omsichtigheyt geformeert, ende vervolgens ter Generaliteyt laeten inbrengen, dat wy de saecken van liberaliteyt hebben gescheyden van saecken van necessiteyt, ende niet te min in d'eerste soorte soo veel heusheyt gebruyckt, dat de modestie van een discrete begeerte daerinne soude behooren gecontenteert te zijn: ende inde tweede met die sorghvuldigheyt geprocedeert, dat wy daer inne niet te kort zijn gebleven. Behalven dat wy daer naer, omme d'andere Provincien te gemoet te komen, ende soo het mogelijck hadde geweest, met eenparigheyt in desen te gaen, hebben gepresenteert gehadt, onder afdanckinge van twintigh compagnien te paert, ende vijf-en-vijftigh compagnien te voet, yder van vijftigh koppen, ende reductie vande compagnien

tinue de faire des dépenses auxquelles le revenu ne puisse pas suffire, l'Estat mesme se perdra indubitablement par la paix, qui devroit estre sa conservation: ce qui seroit une grande ingratitude envers Dieu, qui durant une si longue & si sanglante guerre n'a pas seulement conservé cet Estat, mais l'a mesmes accrû: & l'on ne se pourroit pas justifier auprés de la posterité, si un si beau bâtiment, qui a paru inébranlable contre ses ennemis, venoit à estre accablé sous ses ruines par la mauvaise conduite des amis, & de ceux à qui le soin en a esté commis. C'est pourquoy considerant d'un costé le soulagement des finances, & ayant neantmoins égard de l'autre costé à la seureté de l'Estat, nous aurions formé nostre advis sur le nouvel estat de la guerre, fourny par son Altesse, par son Excellence le Gouverneur & par le Conseil d'Estat avec tant de circonspection, & l'aurions en suite fait porter à l'assemblée des Estats Generaux, que faisant difference entre les choses qui dépendoient de nostre liberalité, d'avec celles qui estoient entierement necessaires, nous avons procedé avec tant des discretion en celles de la nature des premieres, que la modestie d'un desir raisonnable y devroit avoir trouvé sa satisfaction; & quant à celles de la derniere sorte, nous y avons agy avec tant de prudence que nous n'y avons manqué à rien. Outre que depuis cela, pour complaire aux autres Provinces, & pour les porter toutes à un consentement unanime, s'il estoit possible, nous aurions offert une cassation de vingt compagnies de Cavallerie & de cinquantecinq d'Infanterie, de cinquante hommes chacune, en reduisant les compagnies de Cavallerie de soixante à cinquante maistres, & celles d'Infanterie de soixantedix à soixante, & ainsy toutes les autres troupes à proportion; moyennant que les cuirassiers fussent convertis en ar-

gnien van sestigh paerden op vijftigh, ende vande compagien van seventigh koppen op sestigh, en de vordere militie, soo te voet als te paerde, mits de cuirassiers verandert zijnde in harquebusiers, ende sulcx twee duysent seven hondert paerden, ende by de sesen-twintigh-duysent man te voet in dienst continueren. En hoewel wy hadden verhoopt, dat de oprechte openingen die wy van den staet van onse financien in confidentie aende Heeeren Gedeputeerden vande Provincien hebben gedaen, met aenwijsinge datmen minder volck effective in dienst sal behouden, als de voorsz. presentatie is mede brengende, indien men meerder volck aen wil houden als men kan betalen: waer door dat den Staet in militie min verseeckert, ende inde financien meerder gerüineert soude werden. Ende de conferentien, die daer over ter Generaliteyt in publicque deliberatien te meermaelen zijn gehouden, ende insonderheyt de communicatie, die wy daer van by missive aen alle de Provincien, als Bondtgenooten, in Decembri laestleden hebben gedaen, van die operatie soude zijn geweest, dat d'opgemelde Provincien, die onder uwe Ed: Mo: met ons van een verstant soude zijn geworden, soo heeft echter den Staet niet alleen dat geluck niet gehadt, maer oock niet dat de Heeren Gedeputeerden vande Provincien daer toe hebben willen verstaen, dat het geene, waerinne deselve, volgens de advijsen vande Heeren haere Principalen met ons eens zijn, door den Raedt van Staete, ende sulcx met eenparigheyt, by provisie, soude werden ge-executeert, ende dat haer Ed: nopende het vordere by de Heeren haere Principalen naerder devoiren souden doen, omme dien aengaende mede tot eenparigheyt te mogen komen. In dervoegen dat onse menighvuldige devoiren, ende iterative instantien veele maenden aenden anderen ter Generaliteyt gecontinueert, vruchteloos gebleven zijnde, wy eyndelijck genootsaeckt zijn geweest te discontinueren de betalinge

arquebusiers; faisant par ce moyen subsister au service de l'Estat deux mille sept cens chevaux, & prés de vingtsix mille hommes de pied. Et bien que nous eussions esperé, qu'ayant fait ouverture en confidence à Messieurs les Deputés des Provinces de l'estat au vray de nos finances, & que leur ayant fait voir que l'on aura effectivement moins de gens de guerre qu'il n'est porté par cette offre, si l'on veut entretenir plus de troupes que l'on ne peut payer; de sorte que l'Estat en seroit moins asseuré, à l'égard de ses gens de guerre, & les finances en seroient rüinées. Et nous avions esperé, qu'aprés les conferences que l'on a eües dans les deliberations publiques de l'assemblée des Estats Generaux, & particulierement aprés ce que nous avons representé à toutes les Provinces, comme à nos Alliés, par nos lettres du mois de Decembre dernier, nous en aurions enfin veu quelque bon effect, & que Vos Nobles Puissances seroient entrés dans un mesme sentiment avec nous sur ce sujet: mais c'est un bonheur, dont non seulement l'Estat n'a pas pû joüir, & mesmes l'on n'a pas pû obtenir, que Messieurs les Deputés des Provinces ayent voulu permettre que le Conseil d'Estat fist executer, par provision, ce dont Messieurs leurs Committents estoient d'accord avec nous; ce qui par ce moyen se seroit fait d'un consentement unanime, ny se charger d'employer leurs bons offices auprés de Messieurs leurs Committents, pour les disposer à se conformer avec nous pour ce qui restoit encore à regler. Tellement que voyant que tous les devoirs, & toutes les instances reïterées, que nous avions faites, plusieurs mois durant, dans l'assemblée des Estats Generaux, n'avoient servi de rien, nous nous serions enfin trouvé obligés de discontinuer le payement des troupes, à la subsistance desquelles nous avions declaré ne pou-

talinge vande militie, tot de aenhoudinge van dewelcke wy by ons ingebrachte advijs hadden verklaert, niet te konnen consenteren. Het welck of wel ter Generaliteyt by eenige soodanigh wert opgenomen, als of sulcx in ons vermogen niet en soude zijn, vermits de gesamentlijcke Bondt-genooten het opperste commandement, aenneminge ende afdanckinge, ofte reductie van het krijghs-volck souden hebben gedefereert aen sijne Hoogheyt ende de Raeden van Staete, ende dat d'officieren by eede verplicht souden zijn hooghgemelde sijne Hoogheyt, ende de Heeren vande Raede van Staete te obedieren, ende dat sulcx de voorsz. discontinuatie van betalinge soude zijn een verbreeckinge vande Unie, ende dat het selve oock by ons tegens andere Bondt-genooten t'anderen tyden in diervoegen soude zyn verstaen, soo willen wy doch van uwe Ed: Mo: ende vande Heeren Staeten van d'andere Provincien, tot de conservatie van haere vrijheyt, als mede van der selver bescheydentheyt, nopende het verstant vande Unie, ende 't gunt by andere Bondt-genooten voor desen mede soude zijn gesustineert, een geheele ander oordeel verwachten. Want gelijck de Provincien by de Unie in materie van belastinge, aen haer hebben gehouden de vrijheyt in het dragen van haere consenten, de welcke oock alle jaeren, vermits de veranderinge die den tijt kan geven, op een nieuw hebben moeten werden versocht, gelijck daer toe by den Raedt van Staete jaerlijcx een petitie uytgebracht, den Bondt-genooten toegesonden, ende daer op derselver consent versocht is geweest: soo en heeft die vrijheyt niet bestaen in een ydel geluyt van woorden, maer in soodanige effective realiteyten, datmen sich vrygehouden heeft vande betaelinge van die lasten, tot de continuatie van dewelcke men hadde verklaert geen consent te konnen dragen: sonder dat de Provincien den anderen in het dragen vande consenten hebben mogen over stemmen, veel min tegen de

pouvoir pas consentir Et dautant que quelques uns de ceux qui composent l'assemblée des Estats Generaux veulent faire croire, que nous n'en avons pas eu le pouvoir; puis que tous les Alliés ont deferé le commandement supreme, & la faculté de lever, de licentier ou de reformer les gens de guerre, à son Altesse & au Conseil d'Estat, & que les officiers sont obligés par serment d'obeïr à son Altesse & au mesme Conseil d'Estat, & ainsy que cette discontinuation de payement seroit une contravention à l'Union, & que nous l'aurions autrefois entendu ainsy à l'égard de nos autres Alliés, nous voulons neantmoins bien faire un tout autre jugement de Vos Nob. Puissances, & de Messieurs les Estats des autres Provinces pour la conservation de leur liberté, comme aussy de leur intention touchant l'explication de l'Union, & de ce que nous avons cydevant soustenu contre les autres Alliés. Car comme par l'Union les Provinces ont bien voulu se reserver la liberté de consentir ou de ne consentir point à la levée des droits & impositions, ce qu'il faut demander tous les ans, à cause du changement que le temps peut apporter: comme en effect le Conseil d'Estat fait tous les ans & envoye aux Provinces un estat de la dépense, pour les convier à y consentir. Or cette liberté ne doit pas consister en un vain son de paroles, mais en une realité effective, en sorte que l'on puisse discontinuer de payer les choses, à la continuation desquelles l'on à declaré ne pouvoir pas consentir, sans que quelques unes des Provinces y puissent faire consentir les autres, à la pluralité des voix, tant s'en faut qu'elles se puissent contraindre les unes les autres à contribuer à ce à quoy elles n'ont pas voulu consentir, Et c'est dont tous les Alliés, & particulierement les Provinces d'Utrecht & de Frise peuvent servir de preuve; puis qu'au plus fort de la guerre la pre-

 mie-

de geweygerde consenten tot eenige contributien konnen bedwingen, daer van alle de Bondt-genooten, ende onder deselve met namen de Provincien van Utrecht ende Vrieslandt getuygen konnen zijn; als hebbende de eerste in het heetste vanden oorlogh twee jaeren achter den anderen haere consenten ingehouden op de subsidien voor de Kust-schepen, ende de tweede op de subsidien voor de West-Indische Compagnie, tot beschermingе vande conquesten in Brasil ende afweeringe van het trouwloose gewelt der Portugesen, en dienvolgende tot het eene ende het andere respectivelijck niet een stuyver gecontribueert. Zijnde wel sulcx, dat den Raedt van Staete, als executeurs van de resolutien vande gemeene Unie, naer dat alle de Bondt-genooten tot aenneminge van krijghsvolck haere consenten hebben gedragen, bevoeghlijck zijn, omme volgende deselve consenten de wervinge van krijghsvolck te doen, ende deselve inden eedt te ontfangen: dat mede de officieren in sulcker voegen aengenomen, noopende de militaire exploicten tot dienste inde conservatie vanden Staet ter obedientie staen van sijn hooghgemelde Hoogheyt ende den Raedt van Staete; maer zijn deselve geensins bevoeght, ende is noyt aen de selve gedefereert, omme tegens de consenten vande Provincien volck aen te nemen, ofte in den dienste te continueren, veel min deselve, onder pretext vanden eedt, in den naeme vande gemeene Unie afgenomen, tot eenige obedientie aen haer, tegens de gedifficulteerde aenhoudinge vande Leden vande Unie, tot continuatie van haere dienst te bedwingen: sullende niet bevonden worden, dat de Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt dese saecke oyt anders tegens haere Bondt-genooten souden hebben verstaen; dewijle de exempelen, diemen daer toe soude willen by brengen, geheel van een ander nature zijn; ende namentlijck dat eenige Provincien, ofte contrarie haere gedraegen consenten, ofte sonder voori-

miere à refusé deux ans durant de contribuer à la subsistance des vaisseaux gardecostes, & la seconde aux subsides de la Compagnie des Indes Occidentales, pour la conservation des conquestes de l'Estat au Bresil, & pour s'opposer à la violence & à la perfidie des Portugais: comme en effect elles n'y ont pas contribué un sol ny à l'un ny à l'autre respectivement. Il est bien vray, qu'aprés que tous les Alliés ont consenty à la levée de gens de guerre, c'est au Conseil d'Estat, comme executeur des resolutions de l'Union, à faire les levées des gens de guerre en suite de ce consentement universel, & à les recevoir à serment. Il est vray aussy, que les officiers, aprés avoir esté enrollés, & fait le serment, sont obligés de déferer & d'obeïr aux ordres de son Altesse & du Conseil d'Estat, pour les exploicts de guerre, pour le service & pour la conservation de l'Estat; mais ils ne sont nullement autorisés, & on ne leur a jamais deferé le pouvoir de lever ou de faire subsister des gens de guerre sans le consentement des Provinces; tant s'enfaut, que sous pretexte du serment, qu'ils ont pris d'eux au nom de l'Union, ils les puissent contraindre d'obeir à leurs ordres, & de demeurer dans le service nonobstant la difficulté que les membres de l'Union font de les faire subsister. Et il ne se trouvera point, que la Province de Hollande & West-Frise ait jamais autrement expliqué cett'affaire à l'égard de ses Alliés: puis que les exemples, que l'on pretend alleguer, sont d'une toute autre nature, & particulierement que quelques Provinces auroient tâché de se soulager par quelque reforme ou cassation particuliere de gens de guerre, soit au prejudice de leurs consentements precedents, ou bien sans en faire part à leurs Alliés: ce que l'on a eu raison de soustenir estre contre l'Union; puis que par ce moyen la seureté de l'Estat, au prejudice des con-

voorige notificatie aen de Bondt-genooten vande discontinuatie van dien, haer selve by heymelijcke reductie van militie, ofte andere afleggingc van lasten hebben gepooght te verlichten; het welck niet sonder reden heeft geseyt konnen werden tegens de Unie te zijn, als waer door de verseeckerheyt vanden Staet, tegens gedragen, immers geen gediscontinueerde consenten, buyten kennisse vande Bondt-genooten, is vermindert geworden. Maer soo wanneer eenige Provincien haere onvermogentheyt, in het dragen van haere opgenomen lasten, aende Bondt-genooten bekent hebben gemaeckt, ende daer op hebben gedifficulteert tot de aenhoudinge van soodanige lasten, die sy niet en konden dragen, verder te consenteren, ende sulcx de betaelinge van dien van haer afgewesen hebben, soo is soo verre van daer dat de Provincie van Hollandt soude hebben gesustineert, dat sulcx soude strijden tegens de Unie, deselve niet alleenlijck de voorsz. afwijsinge heeft moeten aensien, maer (de noodt van het Landt sulcx vereyschende) haere schouderen selfs onder soodanige afgeweesen lasten mede gestelt heeft. Door welcken yver ende gewilligheyt de rugge haer te meerder ingedruckt zijnde, soo en konnen wy niet vertrouwen, dat wy tegenwoordelijck afleggende 't geen wy langer niet en konnen dragen, ende daer inne doende 't geene waer toe de vrijheyt by de Unie gereserveert, ons qualificeert, en daerinne volgende d'exempelen vande andere Bondt-genooten, uwe Ed: Mo: ons souden willen schuldigh houden tot de prestatie van 't gunt ons onmogelijck is, ende naer bevochten vrijheyt tegens de geenen die onse vyanden zijn geweest, souden willen gedragen, dat ons, ende uwe Ed: Mo: selfs, inde vreede door de Bondt-genooten die vrijheyt soude werden gedisputeert, die in den oorlogh noyt contravers is geweest, ende voor den oorlogh by de Princen vande Lande selfs erkent heeft moeten werden. Insonderheyt gelet ons oogh-

consentements precedents, ou du moins non discontinués, sans la participation des Alliés, se trouve alterée. Mais aprés que les Provinces ont fait connoistre aux Alliés leur impuissance à fournir à la dépense, dont elles se sont chargées, & qu'à cause de cela elles ont fait difficulté de consentir à continuer de se charger de fardeaux qu'elles ne peuvoient pas porter, & ainsy ont refusé de les payer, tant s'en faut que la Province de Hollande & West-Frise ait soustenu, que cela fust contraire à l'Union, que non seulement elle a esté obligée de souffrir ledit refus, mais aussy elle a mesmes presté ses espaules (quand la necessité des affaires de l'Estat l'y a obligée) pour se charger du fardeau, dont les autres avoient voulu se soulager. Et ce zele, & cette promtitude ayant achevé de nous accabler, nous ne pouvons pas nous imaginer, qu'en nous voulant maintenant décharger du fardeau, que nous ne pouvons plus porter, & agissant en cela conformément à la liberté, qui nous a esté reservée par l'Union, & suivant en cela l'exemple des autres Alliés, Vos Nobles Puissances nous voulussent obliger à faire des choses qui nous sont impossibles, ny qu'elles voulussent souffrir, qu'apres avoir obtenu nostre liberté de ceux qui ont esté nos ennemis, nos propres Alliés, qui sont aussy ceux de Vos Nobles Puissances, nous disputent une liberté, qui n'a pas seulement esté contestée durant la guerre, & que les Princes du païs ont esté obligés de reconnoistre, mesmes devant la guerre: particulierement puis que nous n'avons point d'autre veüe que la grandeur, la reputation & la conservation de l'Estat, & qu'à moins de cela il seroit negligé, meprisé, & exposé à un peril eminent: veu que sa reputation consiste en ce que l'on fasse voir, que par le moyen d'un ménage raisonnable, & par un bon ordre, l'on tâche de reparer en temps de paix ce que la guer-

ooghmerck streckt tot aensienelijckheyt, eere en verseeckerheyt vanden Staet, ende het missen van dien tot verkleyninge, disreputatie ende perijckel vanden selven: geconsidereert dat de aensienlijckheyt daer inne bestaet, dat men by tijdt van vreede, door een betamelijcke ende wijse ménage bethoont te letten op de versterckinge van het gunt door den oorlogh is verswackt, ende d'eere, dat men daer door magh bekomen het cieraet van welgestelde finantien, ende de verseeckerheyt, dat men door prompte betaelinge magh hebben een wel gedisponeerde militie, in plaetse dat het versuym van soodanige ménage by de vrienden soude veroorsaecken een kleijnachtinge, het vorder verval vande finantien, by de vyanden een verheuginge ende een seeckere hoope, van dat onse eygen achteloosheyt in 't korte te wege soude brengen het geene in veele jaeren het gewelt van buyten, staende voor de goede saecke de wackere dapperheyt der mannelijcke wijsheyt der yverige Regenten, onder den zegen van Godt Almachtigh, niet en heeft konnen werden ge-effectueert. Gelijck mede d'aenhoudinge van krijghsvolck, ende andere lasten, meerder als men uyt het inkommen kan vervallen, een seeckere wanbetaelinge, en daer door verminderinge in de militie, ende dat arger is, gedachten van inobedientie ende onwilligheyt inde selve, ende sulcx daer door een apparent perijckel voor den Staet soude mede brengen: zijnde de Landen soodanigh gelegen, dat als men finantien heeft, daer uyt goede betaelinge kan werden gedaen, in tijden van noot geen gebreck aen krijghsvolck soude zijn. Ende meerder krijghs-volck te willen aenhouden als men kan betaelen, onvermijdelijck gebreck van finantien soude moeten veroorsaecken. Ende dewijle uwe Ed: Mo: uyt het gunt voorsz. is, konnen verstaen, dat wy in desen allen hebben geprocedeert met volkomen communicatie van onse Bondt-genooten, ende niet en hebben gedaen als het geene

guerre avoit affoibly: & l'honneur que l'on acquiert par là d'avoir des finances bien reglées, & une milice bien disciplinée, parce qu'on la paye ponctuellement; au lieu qu'en negligeant ce ménage, nous deviendrons le mépris de nos amis, pendant qu'un plus grand desordre dans les finances donneroit de la joye aux ennemis, dans l'esperance certaine qu'ils auroient, que nostre propre negligence produiroit, dans peu de temps ce que les forces de dehors n'ont pas pû faire pendant une longue suite d'années, tant que le grand courage des vaillants Chefs de guerre, & la bonne conduite des Regents affectionnés, appuyés de la grace & de l'assistance de Dieu, ont veillé pour le bien public. Pareillement en se chargeant d'un grand nombre de gens de guerre, & d'autres dépenses, ausquelles le revenu ordinaire ne peut pas suffire, il s'en ensuivra necessairement, que l'on ne pourra pas payer ponctuellement les gens de guerre; ce qui en diminueroit sans doute le nombre, & qui pis est leur inspireroit peut estre des pensées de desobeïssance & de mauvaise volonté, ce qui jetteroit l'Estat dans un peril evident: ces païs estant constitués en sorte, que tant que l'on aura de l'argent pour le payement des gens de guerre, l'on n'en manquera jamais, quand on en aura besoin; au lieu qu'en voulant entretenir plus de gens qu'on ne peut payer, cela épuiseroit infalliblement les finances. Et puis que Vos Nobles Puissances peuvent connoistre par ce qui vient d'estre dit, qu'en cecy nous n'avons rien fait, qu'apres l'avoir amplement communiqué à nos Alliés, & n'avons rien fait que ce à quoy nous avons esté contraints par nostre impuissance, causée par le zele infatigable que nous avons tousjours témoigné pour le bien de l'Estat, & ce que nostre droit & nostre liberté nous permettent de faire, & ce que les autres

ne waer toe onse onvermogentheyt, veroorsaeckt door onsen onverdrietigen yver voor de behoudenisse vanden Staet, ons heeft genecessiteert, ende het geene wy naer ons recht ende vrijheyt hebben vermogen te doen, ende andere Bondt-genooten in tijde van meerder noot voor ons hebben gedaen. Tot conservatie van welck recht ende vrijheyt alle de Bondt-genooten selfs, volgens de Unie, gehouden zijn ons de handt te bieden: ende dat het selve nieuwers anders toe en streckt, als tot ons eygen behoudenisse, aen dewelcke hoe veel alle d'andere Bondt-genooten gelegen is, dewelcke inden tijt vanden oorlogh te meermaelen hebben gesmaeckt, ende tegenwoordelijck, naer haere wijsheyt, als noch wel konnen considereren, dat het ooghmerck vande Unie is de behoudenisse vanden geheelen Staet, ende vande Leden van dien, soo willen wy niet twijffelen, dat onse sincere intentie by uwe Ed: Mo: ons sal garanderen van alle sinistre impressien, van dat wy niet genegen souden zijn onverbreeckelijck te verblijven by de Unie, die wy heylighlijck protesteren met lijf ende goet eeuwighlijck te willen ende sullen vast houden ende mainteneren op het serieuste: om de liefde tot ons lief Vaderlandt: om de memorie vande geene, die met haer bloet de vastigheyt van dien hebben versegelt: om de behoudenisse van ons selven, ende die ons aengaen ende lief zijn, ende om de eere Godes ende sijnes Soons, die wy in vrijheyt hier mogen belijden. Uwe Ed: Mo: biddende, dat deselve met en benevens ons, door aflegginge van d'ondraegelijcke lasten, die sonder evident perijckel vanden Staet afgewesen konnen werden, willen helpen bevorderen de ontlastinge vanden overlaeden Staet, ende in achtinge nemende uwe Ed: Mo: eygen behoudenisse, ons verder niet te doen vergen, het geene wy niet en konnen, ende soo wy wilden, soude strecken tot ons onvermijdelijck verderf, en by gevolge de ruïne vanden geheelen Staet. Het welck wy ver-

Alliés ont fait devant nous en un temps où cela estoit d'une plus dangereuse consequence. Pour la conservation duquel droit, & de laquelle liberté les Alliés se sont mesme obligés par l'Union de nous assister, puis qu'en cela nous n'avons pour but que nostre propre conservation, à laquelle tous les autres Alliés estant interessés. Et ayant éprouvé durant la guerre combien nous leur sommes utiles, ce qu'ils peuvent bien considerer encore presentement, outre que l'Union ayant pour but la conservation de l'Estat & de ses membres, nous esperons que nostre bonne intention effacera de l'esprit de Vos Nobles Puissances toute mauvaise impression, comme si nostre dessein estoit de ne demeurer pas inseparablement incorporés à l'Union, nous protestons sincerement vouloir conserver eternellement, aux dépens de nos biens & de nos vies, & de toute nostre affection, pour l'amour de nostre chere patrie, en memoire de ceux qui ont scellé de leur sang la seureté d'icelle, pour la conservation de nous mesmes, & de ceux qui nous touchent, & que nous cherissons, & pour la gloire de Dieu & de son Fils, que nous avons la liberté de confesser publiquement. Prians Vos Nobles Puissances de vouloir concourir avec nous à décharger l'Estat, qui est surchargé, en retranchant les dépenses insupportables, que l'on peut diminuer sans faire tort à l'Estat, & que Vos Nobles Puissances, en consideration de leur propre conservation, ne nous obligent pas à des choses qui nous sont impossibles, & lesquelles, quand mesme nous les voudrions faire, nous perdroient infailliblement, & par consequent l'Estat. Ce que nous promettant du zele & de la prudence de Vos Nob: P: nous prierons Dieu de vouloir benir le gouvernement de Vos Nob: P: de felicité & de prosperité, pour le bien de l'Estat de nostre chere patrie.

vertrouwende van uwe Ed: Mo: wijsheyt ende yver, sullen wy Godt bidden uwe Ed: Mo: Regeeringe te segenen met geluck ende voorspoet ten besten vanden gemeenen Staet van ons lief Vaderlandt.

Ed: Mog: Heeren &c. Geschreven inden Hage den 27 Julij 1650. De Staeten &c.

Aende Provincien vanGelderlandt, Zeelandt, Utrecht, Vrieslandt, Over-Yssel, Groeningen, ende by absentie aen derselver Gecommitteerde Raden.

Waer op zijnde gedelibereert, ende veel discoursen gevallen, Is eyndelijck de voorgeroerde concepten brief, gelijck deselve is luydende, voor goet aengenomen: oock nae gedaen resumptie verstaen, dat deselve sonder eenigen tijt te verliesen aende respective Provincien dadelijcke sal werden afgeveerdight. Doch soo hebben de Heeren Edelen ende de Heeren van Leyden versocht aengeteeckent te werden d'extensie vanden voorsz. brief, ende het affsenden vande selve niet te konnen toestaen.

Nobles & Puissants Seigneurs &c. A la Haye le 27 Juillet 1650. Les Estats &c.

Aux Provinces de Gueldre, Zeelande, Utrecht, Frise, Overyssel & Groningue, & en leur absence à leurs Conseillers Deputés.

Surquoy ayant esté deliberé, & y ayant eu plusieurs debats, ledit projet de lettre, ainsy qu'il est couché a esté agréé, & aprés avoir derechef deliberé il a esté arresté, qu'elle sera envoyée aux Provinces respectives incontinent, & sans aucune perte de temps. Mais Messieurs les Nobles & Messieurs les Deputés de Leyde ont requis que l'on enregistrast, qu'ils ne peuvent pas consentir au contenu en ladite lettre, ny à ce qu'on la fasse partir.

PREUVE LIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 21 May 1650.

By resumptie zijnde gedelibereert op de apprehensie ende incarceratie vanden gewesen Admirael de Witte ter Generaliteyt gedecerneert, en wat tot conservatie vande Hoogheyt en Jurisdictie van den Staet, en het recht vande Ingesetenen van dien behoort te werden gedaen: Is eyndelijck verstaen, dat tegen ordre inde voorsz. saecke is geprocedeert, en dat daerom den persoon vanden voorgeroerden gewesen Admirael de Witte uyt de voorsz. poorte, daer de selve jegenwoordelijck wert

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Samedy 21 May 1650.

Ayant esté deliberé derechef sur l'apprehension & emprisonnement du nagueres Admiral de Witte, decreté par les Estats Generaux, & de ce qu'il est à propos de faire pour la conservation de la grandeur & la jurisdiction de l'Estat, & du droit des habitants d'icelui: A esté enfin entendu, que dans ladite affaire il a esté procedé contre les formes, & qu'à cause de cela la personne dudit nagueres Admiral de Witte, sera transferée, sous bonne garde, de ladite

wert gedetineert, in verseeckerheyt sal werden gebracht in sijn voorigh logement, daer uyt hy de voorlede dagen is gehaelt: En dat sijne Hoogheyt den Heere Prince van Orangien van wegen haere Ed:Gro:Mo: door den Raedt-Pensionaris sal werden versocht, daer toe behoorlijcke ordre, door Soldaten vande Guarde, of andersins, te stellen: oock in 't voorsz. voorigh logement den meergemelde Admirael de Witte te doen bewaeren: omme sulcx gedaen zijnde aende selve rechters gegeven te mogen werden naer ordre vanden Lande.

dite prison, où il est presentement detenu, dans son premier logement, d'où il fut tiré la semaine passée: & que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, sera requis par le Conseiller Pensionaire, au nom de leurs Ill: & Gr: P: de donner les ordres necessaires pour cela, par le moyen des soldats de la garde, ou autrement, comme aussy de faire garder ledit Admiral de Witte dans son premier logement; afin qu'aprés cela on luy puisse donner des juges selon l'ordre du Païs.

PREUVE LX.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER
der Resolutien vande Ed: Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendagh 23 May 1650.

Is by den Raedt-Pensionaris rapport gedaen, wat hem van sijn Hoogheyt is bejegent, nae gedaene notificatie vande resolutie van haere Ed: Gro: Mo: by gelegentheyt vande incarceratie vanden gewesen Admirael de Witte Cornelisz de Witte genomen. En is daer nae gelesen een resolutie van haere Ho: Mo: van gisteren. Is gelesen een brief van 't Collegie ter Admiraliteyt tot Amsterdam, geaddresseert aen haere Ho: Mo: en gedateert den 20 deser, houdende wat by de Heeren van Amsterdam is gedaen in regard van twee Scheeps Capiteynen, gekomen uyt Brasil. Op alle het welcke zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat welgemelde sijne Hoogheyt als noch sal werden versocht te doen in regard vanden opgemelden gewesen Admirael de Witte, volgens de resolutie dienthalven genomen.

Dat wijders vande Gecommitteerden van haere Ed: Gro: Mo: ter Generaliteyt sal werden verstaen, of en wat

EXTRAICT
DU
REGISTRE
des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 23 May 1650.

Le Conseiller Pensionaire a fait rapport de ce qui luy est arrivé auprés de son Altesse, aprés qu'il luy a donné connoissance de la resolution, que leurs Ill: & Gr: P: ont prise au sujet de l'emprisonnement du nagueres Admiral Witte Cornelisz de Witte. Aprés cela on a leu une resolution de leurs H: P: du jour d'hier. On a leu une lettre du College de l'Admirauté d'Amsterdam escrite à leurs H: P: & datée du 20 de ce mois: contenant ce que Messieurs d'Amsterdam ont fait à l'égard de deux Capitaines de navires, qui sont venus du Bresil. Surquoy ayant esté deliberé, il a esté trouvé bon, que sadite Altesse sera requise derechef, d'agir à l'égard dudit nagueres Admiral de Witte, conformément aux resolutions qui ont esté prises à son sujet.

Comme aussy que l'on sçaura des Deputés de leurs Ill: & Gr: P: à l'assemblée des Estats Generaux, si Mes-

wat de Heeren van Amſterdam hebben gereſcribeert aen haere Ho: Mo: roerende het afnemen vande ſlooten des gevangen-huys van 't Collegie ter Admiraliteyt aldaer, en 't gunt daer omtrent is, om het ſelve gehoort alsdan &c.

Meſſieurs d'Amſterdam ont fait réponſé, & ce qu'ils ont répondu à leurs H: P: au ſujet des ſerrures de la priſon du College de l'Admirauté de ce lieu là, qu'ils ont fait forcer, & ce qui en dépend, pour ſur le rapport eſtre deliberé &c.

PREUVE LXI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Reſolutien vande Ed: Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en Weſt-Vrieslandt: Vrydagh 27 May 1650.

Is by den Raedt-Penſionaris rapport gedaen vande antwoorde by ſijne Hoogheyt gegeven, roerende het transporteren vanden Admirael Witte Corneliſz de Witte in ſijn voorigh logement: te weeten dat welgemelde ſijne Hoogheyt reflectie hadde genomen op verſcheyden exemplen, in gelijcke ſaecken voorgevallen, ende den brief van wegen de Heeren Staeten Generael op 't voorſz. ſubject alrede ingeſtelt, omme haere Ed: Gr: Mo: te werden geſonden; ſeggende ſulcx apparentelijck noch deſen dagh te ſullen geſchieden. Waer op zijnde gehoort de Heer Paets, Gecommitteerde van haere Ed: Gr: Mo: ter Generaliteyt, aengaende het geene aldaer was gepaſſeert, Is goetgevonden dat den Raedt-Penſionaris noch deſen avondt by hooghſtgedachte ſijne Hoogheyt naerder inſtantie ſal doen ten eynde als vooren, om van 't ſucces van dien rapport gedaen zijnde; als dan &c.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Reſolutions des Illuſtres, Grands & Puiſſants Seigneurs Eſtats de Hollande & Weſt-Friſe: du Vendredy 27 May 1650.

Le Conſeiller Penſionaire a fait rapport de la réponſe, que ſon Alteſſe a faite au ſujet du transport de Witte Corneliſz de Witte, cydevant Admiral, en ſon premier logis: ſçavoir que ſon Alteſſe avoit fait reflexion ſur pluſieurs exemples arrivés en pareille rencontre, & ſur la lettre, que Meſſieurs les Eſtats Generaux auroient desja fait coucher touchant cett'affaire, pour eſtre envoyée à leurs Ill: & Gr: P: diſant qu'apparemment cela ſe feroit encore aujourdhuy. Surquoy Monſieur Paets, Deputé de leurs Ill: & Gr: P: à l'aſſemblée des Eſtats Generaux, ayant eſté oüy touchant ce qui s'y feroit paſſé, Il a eſté trouvé bon, que le Conſeiller Penſionaire fera encore ce ſoir de plus fortes inſtances auprés de ſadite Alteſſe pour l'effect que deſſus; afin qu'aprés qu'il aura fait rapport de ce que cela aura produit, l'on puiſſe &c.

PREU-

PREUVE LXII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendagh 30 May 1650.

By resumptie de Leden in bedencken zijnde gegeven, wat jegenwoordelijck sal werden gedaen aengaende het geene ter Generaliteyt op gisteren is gepasseert, nopende d'incarceratie vanden gewesen Admirael de Witte Cornelisz de Witte; Is naer deliberatie goetgevonden, dat den Procureur Generael, uyt den naem van haere Ed: Gro: Mo: sal werden gelast, den opgemelde Witte Cornelisz de Witte in seeckerheyt te doen transporteren vande voorpoorte in sijn voorigh logement. Ende dat sulcx gedaen zijnde, by missive des advertentie sal werden gegeven aende Heeren Staeten Generael: Ende van gelijcken aen 't Collegie ter Admiraliteyt tot Rotterdam; met byvoeginge, dat meergemelde Collegie tot Rotterdam ordre stelle, dat de voorgemelde Witte Cornelisz de Witte van hier naer Rotterdam in seeckerheyt magh werden gevoert, om aldaer naer ordre vanden Lande kennisse van desselfs saecke te mogen werden genomen, en dat daer van mede notificatie sal werden gedaen aen haere Ho: Mo:

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 30 May 1650.

Sur ce que l'on a proposé aux Deputés par reprise, ce que l'on fera presentement à l'égard de ce qui se passa hier dans l'assemblée des Estats Generaux, au sujet de l'emprisonnement de Witte Cornelisz de Witte, cydevant Admiral, Il a esté, aprés deliberation, trouvé bon, que l'on ordonnera au Procureur General, de la part de leurs Ill: & Gr: P: de faire transferer seurement ledit Witte Cornelisz de Witte de la prison en son premier logis, & qu'aprés que cela aura esté fait, l'on en fera part par lettres à Messieurs les Estats Generaux, comme aussy au College de l'Admirauté de Rotterdam: en y ájoustant que ledit College, qui reside à Rotterdam, ait à donner les ordres necessaires, pour faire transferer, sous bonne & seure garde, ledit Witte Cornelisz de Witte, d'icy à Rotterdam, afin que l'on y prenne connoissance de son affaire, selon l'ordre du Païs, & que l'on fera aussy part de cela à leurs H: P:

PREUVE LXIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Dinghsdagh 31 May 1650.

Is by den Raedt-Pensionaris ter Vergaderinge genotificeert, verstaen te hebben, dat door ordre van sijne Hoog-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 31 May 1650.

Le Conseiller Pensionaire a fait entendre à l'Assemblée, qu'il a sçeu, que par ordre de son Altesse

Hoogheyt den gewesen Admirael Witte Cornelisz de Witte is getransporteert vande voorpoorte in sijn voorigh logijs; versoeckende te verstaen d'intentie van haere Ed: Gr: Mog: wat vorder in 't voorsz. werck sal werden gedaen. Waer op zijnde gedelibereert, is goetgevonden, dat van 't gepasseerde notificatie sal werden gedaen ter Vergaderinge vande Heeren Staeten Generael: met versoeck dat van die tafel ordre werde gestelt, ten eynde dat van wegen het Collegie ter Admiraliteyt tot Rotterdam meergemelde gewesen Admirael in verseeckerheyt naer Rotterdam magh werden getransporteert, en gehouden, en dat wijders by het opgemelde Collegie kennisse magh werden genomen van 't geene tot laste van meergemelde gewesen Admirael soude mogen werden gebracht.

se l'on avoit transferé Witte Cornelisz de Witte de la prison à son premier logis, & a desiré sçavoir l'intention de leurs Ill: & Gr: P: touchant ce qu'il faudra faire de plus sur ce sujet. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que l'on fera part de ce qui s'est passé à l'assemblée des Estats Generaux, & qu'on les priera de donner ordre, à ce que le College de l'Admirauté de Rotterdam fasse transferer, & garder en seureté en cette ville là ledit Admiral, & que ledit College prenne connoissance des cas dont on pourroit accuser ledit Witte Cornelisz de Witte.

PREUVE LXIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendagh 22 February 1649.

Is mede gelesen een brief vande selve Heeren, van date den 12 deeser, inhoudende het verhael vande gedaene executie aen den persoon van Karel den eersten, Koningh van Groot Britagnien, als mede wat soo voor als naer d'opgemelde executie hen-luyden tot Londen was voorgekomen.

Eyndelijck is mede gelesen een concept ter Generaliteyt ingestelt, houdende in effecte een formulier van condoleantie, ende oock van congratulatie over de voorgevalle saecken, van wegen haere Ho: Mo: respectivelijck te doen aen Karel, de tweede van dien naem, Koningh van Groot Britagnien, jegenwoordelijck in 's Graven-Hage, wesende, mitsgaders de Princesse Roya-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 22 Fevrier 1649.

On a aussy leu une lettre desdits Sieurs, datée du 12 de ce mois, contenant le recit de l'execution faite en la personne de Charles premier, Roy de la Grand' Bretagne, comme aussy de ce qui leur estoit arrivé à Londres, tant devant qu'apres ladite execution.

Enfin l'on a leu encore un projet formé dans l'assemblée des Estats Generaux, contenant en substance un formulaire de condoleance & de congratulation, que l'on doit faire, de la part de leurs H: P: à Charles, deuxiéme du nom, Roy de la Grand'Bretagne, qui est presentement icy à la Haye; comme aussy à la Princesse Royale, la Reine de Boheme, à son Al-

Royale, de Koninginne van Bohemen, sijne Hoogheyt den Prince van Orangien, ende de Princesse Doüagiere. Ende daer op in propositie zijnde gebracht het doen vande voorgeroerde condoleantie, ende oock congratulatie, ende van gelijcken wat voet en forme in beyde te houden.

Ende alsoo het opgemelde concept mede gewach was maeckende, wat jegenwoordelijck te doen soude staen met welgemelde Heeren Ambassadeurs, Is mede het voorsz. point in propositie gebracht. Op alle het welcke zijnde gedelibereert: Is nae verscheyde discoursen, ende gedaene resumptien, goetgevonden ende verstaen, dat van wegen haere Ho: Mo: over het voorsz. deplorable ende droevigh geval het officie van condoleantie sal werden gedaen: eerst aen den persoon van Karel de tweede, jegenwoordelijck alhier in 's Graven-Hage wesende, met woorden ter voorsz. materie dienende: gevende aen den selven den tijtel van Koninghlijcke Majesteyt, ende middelertijt blijvende in termen van woorden ende discourssen van leet-weesen. Ende wijders het selve officie, mutatis mutandis, *sal werden gedaen aende Princesse Royaele, Koninginne van Bohemen, sijne Hoogheyt den Heere Prince van Orangien, ende de Princesse Doüagiere. Maer wat aengaet het officie van congratulatie, ende het geene daer omtrent is, alsoo de Vergaderinge seer swack was: Is goetgevonden, dat de deliberatie het voorsz. werck raeckende, sal werden uytgestelt tot completer Vergaderinge.*

Ende wat aengaet het blijven, ofte revoceren van welgemelde Heeren Ambassadeurs: Is goetgevonden ende geresolveert, dat meergemelde Ambassadeurs sal werden aengeschreven, ten eynde de Heer van Heemstede sich met den eersten herwaerts aen sal hebben te begeven, om de regeeringe te dienen van volkomen rapport. Doch dat de Heer Joachimi aldaer sal hebben te verblijven; met last om haere Ho: Mo: van

Altesse le Prince d'Orange, & à la Princesse Doüariere, à l'occasion de ce qui est arrivé. Et la dessus ayant esté proposé, si l'on fera lesdits compliments, tant de condoleance que de congratulation, comme aussy sur quel pied, & en quelle maniere l'un & l'autre se fera.

Et dautant que ledit projet parle aussy de ce qu'il seroit à propos de faire presentement, à l'égard desdits Sieurs Ambassadeurs, l'on a aussy mis ce poinct sur le tapit, & ayant esté deliberé sur tout cela, aprés plusieurs raisonnements & reprises, Il a esté trouvé bon & arresté, que de la part de leurs H: P: l'on fera les compliments de condoleance sur ce fâcheux & deporable accident; premierement à la personne de Charles deuxiéme, qui est presentement icy à la Haye, en des termes propres pour le sujet, & en luy donnant le tiltre de Majesté, sans sortir neantmoins des termes qui ne passent pas le compliment, qui témoignent la part que l'on prend à son affliction; & qu'en suite l'on fera le mesme compliment, *mutatis mutandis*, à la Princesse Royale, à la Reine de Boheme, à son Altesse Monsieur le Prince d'Orange, & à la Princesse Doüariere. Mais pour ce qui est du compliment de congratulation, & ce qui en dépend, dautant que l'Assemblée estoit tresfoible, Il a esté trouvé bon que l'on differera la deliberation sur cett'affaire jusqu'à ce que l'Assemblée soit plus complete.

Et quant au sejour, ou à la revocation desdits Sieurs Ambassadeurs, Il a esté trouvé bon & resolu, qu'on leur escrira, que le Sieur de Heemstede ait à revenir icy au plustost, pour faire à l'Estat un rapport plus particulier & plus exact de tout; mais que le Sieur Joachimi y demeurera, & qu'on luy donnera ordre d'escrire de temps en temps à leurs H: P: ce qui s'y passera en cette conjoncture des temps & des affaires. Ce-

van tijdt tot tijdt te advijseren wat aldaer wijders in dese constitutie van tijdt ende saecken sal komen voor te vallen.

Hebbende middelertijdt eenige leden van advijse geweest, dat niet alleenlijck de aenwesende Leden, maer oock d'absenten souden werden gedient van copie van het voorgeroerde concept ter Generaliteyt ingestelt.

Cependant quelques membres ont esté d'advis, qu'il faudroit donner copie dudit projet fait dans l'assemblée des Estats Generaux, non seulement aux membres presents, mais aussy à ceux qui sont absents.

PREUVE LXV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt : Donderdagh 25 February 1649.

In propositie zijnde gebracht, of en wat officie sal werden gedaen aen sijn Majesteyt, Karel de tweede, over het droevigh geval desselfs Heer ende Vader overgekomen, mitsgaders aende hooge personagien des geinteresseert zijnde: Is nae deliberatie ende verscheyde discoursen daer op gevallen, goet gevonden, dat door de vergaderinge van haere Ed: Gro: Mo: en Corps, te weeten twee Heeren uyt yder lit, met den Raedt-Pensionaris en Secretaris van deselve, alle bedeckt met lange roumantels, het officie van condoleantie sal werden gedaen door de mont vande Raedt-Pensionaris, met woorden van leetwesen op de voorsz. materie passende: ende blijvende evenwel in terminis van Neutraliteyt.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise : du Jeudy 25 Fevrier 1649.

Ayant esté proposé, si & quel compliment l'on fera au Roy Charles deuxiéme, à l'occasion du sinistre accident survenu au Roy, son pere, comme aussy aux personnes de haute qualité qui sont interessées en cett'affaire, aprés deliberation & plusieurs discours tenus sur ce sujet, Il a esté trouvé bon, que l'assemblée de leurs Ill: & Gr: P: en corps, sçavoir deux Deputés de chaque membre, avec le Conseiller Pensionaire & le Secretaire, tous en manteaux longs, fera le compliment de condoleance par la bouche du Conseiller Pensionaire, qui témoignera la douleur de leurs Ill: & Gr: P: par des paroles propres au sujet: sans neantmoins sortir des termes de la neutralité.

PREU-

PREUVE LXVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 26 Februarij 1649.

By die occasie ter Vergaderinge kennelijck gemaeckt zijnde, wat de Predicanten van 's Gravenhage omtrent sijne Majesteyt, Carel den tweeden, hadden gedaen over de doot van Carel den eersten van dien naem, Koningh van Groot Britagnien, Is nae deliberatie goetgevonden, dat meergemelde Predicanten hier ter Vergaderinge sullen werden bescheyden, ende dat deselve aldaer, in den naem van haere Ed: Gr: Mo: sal werden aengeseyt, dat het geene sy luyden aen ende voor sijne hooghstgedachte Majesteyt, sonder kennisse vande regeeringe, ende al eer dat by haere Ed: Gr: Mo: over 't voorsz. subject eenige resolutie was genomen, hebben gededuceert, by haere Ed: Gr: Mo: wert geimprobeert, en dat deselve sal werden gelast in toekomende geen aenspraeck te doen, oock geen conferentien te houden met Uytheemsche Princen of Potentaten, wie die selve oock soude mogen wesen, sonder voorgaende resolutie ende ordre van haere Ed:Gr:Mo: En van gelijcken dat deselve geen correspondentie buyten 's Lands sullen hebben te houden in saecken materie van Staet raeckende, oock in geen Kerckelijcke saecken, als met kennisse en volgens d'ordre vande regeeringe. Gelijck mede goet is gevonden, dat in conformité vande opgemelde resolutie van haere Ed: Gr: Mo: aende Burgemeesters ende Regeerders der respective Steden van Hollandt ende West-Vrieslandt sal werden geschreven, ten eynde derselver respective Predicanten daer toe mogen werden gehouden, dat desel-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 26 Fevrier 1649.

A cette occasion l'on a fait entendre à l'Assemblée ce que les pasteurs de la Haye, ont fait à l'égard du Roy Charles deuxiéme, au sujet de la mort de Charles premier de ce nom, Roy de la Grand'Bretagne: Surquoy il a esté, aprés deliberation, trouvé bon, que l'on fera venir lesdits pasteurs icy dans l'Assemblée, & qu'on leur dira, au nom de leurs Ill: & Gr: P: qu'elles improuvent ce qu'ils ont dit à sadite Majesté, sans connoissance du Souverain, & devant mesmes que leurs Ill: & Gr: P: eussent pris aucune resolution sur ce sujet, & qu'on leur enjoindra de ne plus faire de harangues à l'àvenir, & de ne point avoir de commerce avec les Princes & Potentats estrangers, quels qu'ils puissent estre, sans ordre & resolution prealable de leurs Ill: & Gr: P: Comme aussy qu'ils ayent à s'abstenir d'entretenir correspondence hors du païs pour des affaires d'Estat, ny mesmes touchant les affaires Ecclesiastiques, que du sçeu & de l'ordre de l'Estat. Comme aussy a il esté trouvé bon, que conformement à ladite resolution de leurs Ill: & Gr:P: l'on escrira aux Bourguemaistres & Magistrats des villes respectives de Hollande & West-Frise, afin qu'ils tiennent la main à ce que leurs pasteurs n'entretiennent point de correspondence dans les païs estrangers pour les affaires d'Estat, ny mesme pour celles d'Eglise, que du sçeu & de l'ordre de l'Estat: comme aussy à ce qu'ils ne parlent point

ve geen correspondentie buyten's Lands sullen hebben te drijven in saecken materie van Staet raeckende, oock in geen Kerckelijcke saecken, als met kennisse en volgens d'ordre vande Regeeringe. Ende van gelijcken dat deselve haer sullen onthouden saecken in andere Republijcquen voorvallende in haere predicatien ofte gebeden op de stoel te brengen; maer haer te houden in haere professie van Godts woort stichtelijck ende suijverlijck aende gemeynte te brengen.

en chaire, dans leurs sermons ou prieres des choses qui arrivent en d'autres Republiques; mais qu'ils demeurent dans la fonction de leurs charges, qui est d'expliquer clairement & purement la parole de Dieu au peuple.

PREUVE LXVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 26 November 1649.

Is naer voorgaende versoeck en admissie tot audientie, inde Vergaderinge verschenen den Resident Stricklandt, ende heeft nae præmissie vande complimenten ende bedanckinge van d'eere gehadt te hebben van audientie t'obtineren in haer Ed: Gr: Mo: Vergaderinge, en oock de devoiren dienthalven aen d'andere Provincien gedaen, gededuceert tot kennisse van't Parlement van Engelant te zijn gekomen, dat alhier verscheyde libellen en andere geschriften dagelijcx werden gedruckt en uytgegeven tot naedeel en disreputatie van't Parlement van Engelandt: en onder andere dat onder de pers is, en dagelijcx staet uyt te komen een Tractaet geintituleert Defensio Regis: *daer van autheur is d'Heer Salmasius residerende tot Leyden, versoeckende daer tegens, gelijck mede alle andere diergelijcke geschriften, by haere Ed: Gr: Mo: ordre mochte werden gestelt. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden dat ter Generaliteyt naerder devoiren sullen werden gedaen, ten eynde de Provincien mochten werden gedis-* po-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 26 Novemb. 1649.

Le Resident Striclant, aprés avoir demandé & obtenu audiance, est venu dans l'Assemblée, & aprés avoir remercié leurs Ill: & Gr: P: de l'honneur qu'elles luy faisoient de luy donner audiance dans leur Assemblée, & des devoirs qu'elles ont fait pour le mesme effect auprés des autres Provinces, il a dit, que le Parlement d'Angletrre a sçeu, que l'on imprime & publie icy journellement des libelles & autres escrits, au desávantage du Parlement d'Angleterre: & entr'autres que l'on a mis sous la presse, & que l'on est sur le point de publier un traitté intitulé *Defensio Regis*, dont est autheur le Sieur de Saulmaise demeurant à Leyde: requerant qu'il pleust à leurs Ill: & Gr: P: empescher cela, & l'impression de toutes sortes d'autres escrits de cette nature. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que l'on fera encore de plus fortes instances dans l'assemblée des Estats Generaux, à ce que les Provinces soient disposées à don-

poneert meergemelde Heer Resident Stricklandt inde Vergaderinge van haere Ho: Mo: audientie toe te staen. Is wijders geresolveert dat by placcaten, van wegen haere Ed: Gr: Mo: te arresteren en publiceren, expressselijck sal werden verboden het drucken, van buyten inbrengen ende verkoopen van alle libellen, tractaten en andere geschriften, hoedanigh die souden mogen genoemt werden, tot naedeel en disreputatie, soo vanden Koningh als van het Parlement van Engelandt, met den gevolgen ende aenkleven van dien, op verbeurte vande voorsz. exemplaren, en daer beneffens groote peynen tegen de hooge Overigheyt by de autheurs, druckers, inbrengers ende verkoopers te verbeuren. Ende werden dien onvermindert de Heeren van Leyden versocht aen Dominum Salmasium d'intentie van haere Ed: Gr: Mo: kennelijck te maecken.

donner audiance audit Sieur Resident Striclant dans l'assemblée de leurs H: P: De plus il a esté resolu, que l'on defendra bien expressément, par des declarations que leurs Ill: & Gr: P: arresteront & feront publier, l'impression, le transport & la vente de toutes sortes de libelles, traittés & autres escrits, de quelque nom qu'ils puissent estre appellés, qui soient au desávantage tant du Roy que du Parlement d'Angleterre, avec leurs appartenances & dépendances, à peine de confiscation desdits exemplaires, & d'encourir la peine du Souverain par les auteurs, imprimeurs, porteurs & vendeurs. Et neantmoins Messieurs les Deputés de Leyde sont requis de faire connoistre au Sieur de Saulmaise l'intention de leurs Ill: & Gr: P:

PREUVE LXVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendagh 1 Maert 1649.

Is by den Raedt-Pensionaris rapport gedaen, dat de Resident Stricklandt by hem is gekomen, om te sien wat by haere Ed: Gro: Mo: op sijn versoeck hier ter vergaderinge op Saterdagh voorleden gedaen, was geresolveert, hy Raedt-Pensionaris hem hadde afgevraeght, wat seeckerheyt hy hadde vande dreijgementen, die eenige tegen sijn persoon souden hebben gedaen, hy Stricklandt daer op hadde verklaert, het selve niet dan al te seecker te wesen, omme redenen by den selven omstandelijck gededuceert. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, dat aen meergemelde Resident Stricklandt sal wer-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 1 Mars 1649.

Le Conseiller Pensionaire à rapporté, que le Resident Striclant l'est venu trouver, pour sçavoir ce que leurs Ill: & Gr: P: avoient resolu sur la requisition qu'il fit Sámedy dernier dans cette Assemblée, & que luy Conseiller Pensionaire luy ayant demandé, qu'elle asseurance il avoit des menaces, que quelques uns auroient faites contre sa personne, ledit Striclant avoit répondu, qu'il n'en estoit que trop asseuré, pour les raisons qu'il auroit alleguées fort amplement. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, qu'on accordera audit Resident Striclant, ainsy

werden toegestaen, en werdt toegestaen mits desen een acte van Sauvegarde in behoorlijcke forme, relatijf wesende tot de Credentialen die meergemelde Stricklandt hier ter Vergaderinge van wegen het Parlement van Engelandt heeft ge-exhibeert, ende dat de selve acte aen meergemelde Resident Stricklandt ter handen sal werden gedaen, om hem te mogen dienen daer ende soo 't behoort.

ainsy qu'on luy accorde par les presentes, un acte de sauvegarde en bonne forme, se rapportant aux lettres de creance, que ledit Striclant a presentées à cette Assemblée de la part du Parlement d'Angleterre, & que cet acte sera mis entre les mains dudit Resident Striclant, pour s'en servir là & ainsy qu'il appartiendra.

PREUVE LXIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 13 May 1649.

Is by den Pensionaris Ruysch de Vergaderinge kennelijck gemaeckt, dat de Heeren van 't Hof hem inde Raedt-kamer vanden gemelden Hove soo datelijck ontboden, ende openinge gedaen hadden vanden moort op gister avondt, een weynigh naer tien uren inde herberge vande Swaen in 's Gravenhage, door eenige gedeguiseerde manspersonen geperpetreert in den persoon van Doctor Isaac Doreslaus. Dat de gemelde Heeren van 't Hof noch desen morgen goet tijts collegialiter haer hadden getransporteert naer de voorsz. herberge, het doode lichaem ge-inspecteert, ende nae genomen informatien goetgevonden, by openbaere placcate 't voorsz. assassinaet aen alle de werelt bekent te maecken, ende een premie op yder vande voorsz. assassins ter somme van duysent Carolus guldens te stellen, ten behoeve vanden geenen die de selve souden konnen aenbrengen. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden ende geresolveert, dat van wegen haere Ed: Gro: Mo: sal werden geschreven aen 't gemelde Hof, ende aende selve bekent gemaeckt dat den voorn: Heere

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 13 May 1649.

Monsieur le Pensionaire Ruysch a fait connoistre à l'Assemblée, que Messieurs de la Cour l'ont tout presentement fait venir dans la Chambre du Conseil de ladite Cour, & luy avoient fait entendre l'assassinat commis hier au soir, un peu aprés dix heures, dans l'hostellerie du Cygne à la Haye, en la personne du Docteur Isaac Doreslas, par quelques hommes masqués, que lesdits Sieurs de la Cour s'estant transportés ce matin de bonne heure en corps dans ladite hostellerie, avoient visité le corps mort, & aprés avoir fait les informations, avoient jugé à propos de faire sçavoir cet assassinat à tout le monde par une declaration publique, & de promettre une recompense de mille livres pour chacun desdits assassins que l'on indiquera. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & resolu, que l'on escrira à ladite Cour, de la part de leurs Illustres & Grandes Puissances, & qu'on luy fera entendre, que ledit Sieur Pensionaire Ruysch a fait rapport à leurs Ill: & Gr:

re Pensionaris Ruysch aen hooghgemelde haere Ed:Gro: Mo: hadde rapport gedaen vande goede devoiren ende proceduren by meergemelde Hove desen aengaende albereÿts aengevangen, en dat de voorsz. proceduren by welgemelde haere Ed: Gro: Mo: wierden gelaudeert en geapprobeert; met versoeck ende last, dat deselve in haren aengevangen yver souden hebben te continueren. Is mede goetgevonden, dat van wegen dese Vergaderinge, door expressen daer toe af te senden, sal werden geschreven aenden Heer Ambassadeur Joachimi, ten eynde om aenden voorsz. Heere tot desselfs naerichtinge kennisse te geven van 't geene voorsz. is, ende in specie vande proceduren die alhier gehouden werden, omme de misdadigen te ontdecken en te doen straffen, als naer behooren. Gelÿck mede goet is gevonden, dat ter Generaliteyt devoiren sullen werden gedaen, ten eynde van gelÿcken van die Tafel aen gemelden Heere Joachimi magh werden geschreven ten fÿne als vooren, ende dat de voorsz. Resolutie aldaer sal werden ingebracht door de Heeren van Dordrecht, Haerlem, Amsterdam, Alckmaer ende Hoorn: met by voeginge van soodanige Leden die de voorsz. actie sullen gelieven te assisteren ende by te wesen. Waer naer by den Pensionaris Ruysch, uyt den naem vande gemelde Leden, rapport is gedaen, dat aldaer mede was verstaen ende goetgevonden, dat aenden meergemelde Heere Joachimi soude werden geschreven in conformité van 't geene voorsz. is, met toesendinge vande informatien albereÿts by den Hove genomen, omme de selve tot sÿne naerichtinge, door een expressen bode, als oock met den ordinaris by duplicatie toegesonden te werden, ende vordere notificatie aen den selven te geven vande proceduren by 't gemelde Hof in desen gehouden. Zÿn wÿders ten selven tÿde gelesen de concepte missiven, die van wegen dese Vergaderinge ter saecke als vooren, souden werden gesonden aende meergemelden Hove van Hollandt ende Heer Joachimi voornoemt, en zÿn de

Gr: P: des devoirs & des poursuites que ladite Cour a desja commencées, lesquelles leurs Ill: & Gr: P: approuvent & agréent, requerant & ordonnant à ladite Cour de perseverer en son zele & affection. Il a aussy esté trouvé bon, que l'on escrira de la part de cette Assemblée au Sieur Ambassadeur Joachimi, par des exprés, que l'on dépeschera pour cet effect, pour luy faire part de ce que dessus, afin qu'il s'en puisse prevaloir, là & ainsy qu'il appartiendra, & particulierement des poursuites que l'on fait icy, pour découvrir les assassins, & les faire punir ainsy que de raison. Comme aussy il a esté trouvé bon, que l'on fera instance dans l'assemblée des Estats Generaux, à ce qu'ils escrivent aussy audit Sieur Joachimi pour le mesme effect, & que cette presente resolution y sera portée par Messieurs les Deputés de Dordrecht, Haerlem, Amsterdam, Alcmar & Horn, assistés de tels autres membres qui se voudront trouver à ladite action. Aprés quoy le Pensionaire Ruysch a fait rapport, au nom desdits membres, qu'il y avoit aussy esté arresté & trouvé bon, qu'on escrira audit Sieur Joachimi, conformément à ce qui est dit cy dessus, en luy envoyant les informations, que la Cour a desja faites, par un Courrier exprés, & le duplicat par l'ordinaire, pour luy servir ainsy que de raison, & qu'on luy fera part des poursuites que la Cour pourra encore faire à l'avenir. Et en mesme temps l'on a leu aussy les projets des lettres, que l'on doit escrire sur ce sujet de la part de cette Assemblée, tant à ladite Cour d'Hollande qu'audit Sieur Joachimi, lesquels ont esté agrées, & en suite il a esté trouvé bon qu'on les envoyera ainsy couchées.

de selve missiven voor goet aengenomen, ende goetgevonden, dat de selve alsoo sullen werden afgesonden.

PREUVE LXX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr:Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 14 May 1649.

Is binnen gekomen den Resident Stricklandt, ende heeft haere Ed: Gr: Mo: versocht ende voorgedragen: eerstelijck, dat exemplaire straffe soude werden gedaen over den moort dese dagen geperpetreert aende persoon van Doctor Doreslaus.

Ten tweeden dat hy de publicque papieren commissien ende instructien, berustende inde coffers vanden voorsz. Doreslaus soude mogen lichten.

Ende ten derden dat hy aen haer Ed: Gr: Mo: wijse discretie stelt, hoedanige Sauvegarde ende verseeckerheyt deselve noodigh sullen oordelen, tot guarant ende protectie van sijn persoon, tegens de injurien ende violentien van die geene die haer gewapent hebben tegens de geene die inde beschermingе zijn van desen Staet.

Is wijders by occasie vande opgemelde propositie in deliberatie geleyt, hoedanigen contentement ende satisfactie aen 't jegenwoordige Parlement van Engelandt over 't voorsz. begaene feyt tegens den gemelden Doctor Doreslaus sal behooren te werden gedaen.

Op alle 't welcke voorsz. is zijnde gedelibereert: Is verstaen ende geresolveert.

Eerstelijck op 't voorsz. eerste lit vande meergeseyde propositie, dat boven de albereyts aengevangen proceduren, alsnoch alle vigoureuse devoiren sullen werden gedaen, om de culpable aen

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 14 May 1649.

Le Resident Striclant est entré, & a requis & demandé à leurs Illustres & Grandes Puissances, premierement que l'on fasse une punition exemplaire de l'assassinat commis ces jours passés en la personne du Docteur Doreslas.

Secondement qu'il puisse retirer les papiers publics, les commissions & les instructions qui sont dans le coffre dudit Doreslas.

Et tiercement qu'il laisse à la prudence de leurs Ill: & Gr: P: quelle sauvegarde & seureté ils trouveront à propos de luy donner, pour garantir & proteger sa personne contre les injures & les violences de ceux qui se sont armés contre ceux qui sont en la protection de cet Estat.

A l'occasion de cette proposition, l'on a aussy mis en deliberation, quel contentement & quelle satisfaction on donnera au Parlement d'Angleterre au regard de l'action commise en la personne dudit Docteur Doreslas.

Et ayant esté deliberé sur tout cela, Il a esté arresté & resolu.

Premierement, quant au premier poinct de ladite proposition, qu'outre les poursuites qu'on a desja faites, l'on fera encore toutes les diligences possibles, pour tâcher de decou-

aen 't voor delict te konnen bekomen, ende andere ten exemple te laten straffen. Dat tot dien eynde wederom aen 't Hof van Hollandt sal werden geschreven, omme de billietten alhier in 's Graven-hage alrede gedaen publiceren ende affigeren, van gelijcken in alle de Steden van 't ressort vande voornoemde Hove te laten doen; mits dat de voorsz. billietten daer mede sullen werden geamplieert, dat de naemen vande persoonen die yemant vande voorsz. culpable souden komen t'ondecken, secreet sullen werden gehouden, ende dat vorders by den gemelden Hove alle de hooft officieren vande selve Provincie sal werden aengeschreven, omme exacte recherche ende enqueste op de voorsz. delinquanten te doen.

Op 't tweede lit vande meergeseyde propositie is verstaen, dat de voorsz. publijcque papieren, ten overstaen vande Heeren Nieupoort, uyt dese Vergaderinge, benevens den Griffier van meergemelde Hove, ende den neve vanden voornoemden Doctor Doreslaus, uyt de voorsz. cofferen sullen werden gelicht, ende den voornoemden Stricklandt behandight: dat van gelijcken de particuliere papieren aenden voorsz. neve van Doctor Doreslaus voornoemt ter handen sullen werden gestelt.

Op 't derde lit, dat door den Pensionaris Ruysch den voorgeseyden Heere Stricklandt sal werden gesondeert ende uytgehoort, hoedanigen verseeckerheyt hy vanden Staet soude desireren, omme met eenen te verstaen, of hy met eenige soldaten tot defensie van sijn huys ende persoon soude wesen gedient, omme daer van rapport gedaen zijnde, tot desselfs meerder contentement daer inne te werden gedisponeert. Is wijders goetgevonden dat de acte van Sauvegarde, hier bevorens by haere Ed. Gr. Mo. aenden voorn. Resident Stricklandt verleent, tot desselfs meerder verseeckerheyt door ordre van 't Hof alhier sal werden gepubliceert, ter plaetse daer men gewoon is publicatie te doen, ende dat deselve alomme sal werden geaffigeert.

Ende

couvrir les coupables, & les faire punir en sorte qu'ils servent d'exemple aux autres: que pour cet effect l'on escrira derechef à la Cour d'Hollande, à ce qu'elle fasse publier dans toutes les villes de son ressort les billets qu'elle a fait publier & afficher icy à la Haye, moyennant que l'on y adjouste, que l'on cachera les noms de ceux qui viendront à indiquer quelqu'un desdits coupables, & qu'en outre ladite Cour escrira à tous les officiers en chef de ladite Province, de faire une exacte perquisition & recherche desdits complices.

Sur le second poinct de ladite proposition, il a esté arresté, que lesdits papiers publics seront tirés du coffre, en la presence du Sieur de Nieupoort du corps de cette Assemblée, du Greffier de ladite Cour & du néveu dudit Docteur Doreslas, & mis entre les mains dudit Striclant: pareillement que les papiers particuliers seront mis entre les mains dudit néveu du Docteur Doreslas.

Sur le troisiéme poinct, que le Pensionaire Ruysch sondera & sçaura dudit Sieur Striclant, quelle seureté il desireroit de l'Estat, pour voir s'il agréeroit qu'on luy donnast quelques soldats pour la seureté de sa maison & de sa personne, afin que sur le rapport qu'il fera l'on puisse resoudre ce qui luy agréera le plus. De plus il a esté trouvé bon, que l'acte de sauvegaerde & de protection, que leurs Ill: & Gr: P: ont cydevant donné audit Resident Striclant, pour sa plus grande seureté, sera publié, par ordre de la Cour, au lieux où l'on a accoustumé de faire les publications, & qu'on l'affichera par tout.

Et

Ende op 't geene by occasie vande voorsz. propositie verder in deliberatie is geleyt roerende het te geven contentement aen het jegenwoordige Parlement in Engelandt; Is verstaen dat alle 't geene voorsz. is, aenden gemelden Resident Stricklandt door monde vande Heer Pensionaris Ruysch als vooren sal werden bekent gemaeckt, omme 't selve te communiceren sulcx ende daer het behoort, als mede aenden Heere Ambassadeur Joachimi, omme sich in occasie mede daer van te konnen dienen.

Et sur ce qui a esté mis en deliberation à l'occasion de ladite proposition, touchant la satisfaction qu'on doit donner au Parlement d'Angleterre d'apresent, Il a esté arresté, que le Pensionaire Ruysch fera part de tout ce que dessus audit Resident Striclant, pour le communiquer là & ainsy qu'il appartiendra, & qu'on l'escrira au Sieur Ambassadeur Joachimi, afin qu'il s'en puisse aussy prevaloir dans l'occasion.

PREUVE LXXI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Jovis 13 May 1649.

In deliberatie geleyt zijnde, Is goetgevonden ende verstaen, dat den Griffier Musch hem sal vervoegen by 't Hof Provinciael over Hollandt, Zeelandt ende Vrieslandt, ende van het selfde, en vanden Fiscael van dien, of van een van hun beyden, versoecken Copie vande Informatien genomen, ende proceduren daer op gevolght, raeckende het feyt inde herberge vande Swaen, alhier inden Hage den voorleden nacht, jegens den Persoon van Doctor Doreslaus, ende andere aende tafel inde voorsz. herberge sittende, voorgevallen, om de voorsz. Copien van Informatien, door een expressen bode, als oock met den ordinaris by duplicata, tot sijne naerichtinge, gesonden te werden aenden Heere Joachimi, ende hem daer neffens notificatie gedaen vande proceduren, provisionelen ge-intameert by het gemelde Hof Provinciael over het voorsz. feyt. Welcke proceduren door de Heeren Extraordinaris ende Ordinaris Gedeputeerden vande opgemelde Provincie van Hollandt, haer Ho: Mo: zijn bekent gemaeckt; met verder bericht, dat deselve

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Jeudy 13 May 1649.

Ayant esté mis en deliberation, Il a esté trouvé bon & arresté, que le Greffier Musch se transportera à la Cour Provinciale de Hollande, Zeelande & Frise, & luy demandera, & à son Fiscal, ou bien à l'un des deux, copie des informations & des poursuites qu'elle a faites, touchant l'assassinat commis icy à la Haye la nuict passée dans l'hostellerie du Cygne, en la personne du Docteur Doreslas, & des autres qui soupoient dans la mesme hostelierie, afin que l'on puisse en envoyer copie au Sieur Joachimi par un Courrir exprés, & le duplicat par l'ordinaire, pour luy servir d'instruction: en luy faisant sçavoir en mesme temps, quelles poursuites ladit Cour a commencé à faire par provision, dont Messieurs les Deputés extraordinaires & ordinaires de la Province de Hollande ont fait part à leurs Hautes Puissances; y ajoustant, que l'assemblée de Messieurs leurs Committents ont approuvé & agréé lesdites poursuites, & que leurs Ill: & Gr: P: ont exhorté ladite Cour de les continuer, & de les achever selon le

selve proceduren van het meergemelde Hof in de Vergaderinge vande Heeren haere Principalen zijn geapprobeert ende gelaudeert, ende dat haer Ed: Mo: het selve Hof hebben aengeschreven, dat sy inde voorsz. proceduren sullen continueren, oock deselve ten behoorlijcken eynde brengen, als nae rechten ende stijle gebruyckelijck. Ende sal dese haer Ho: Mo: resolutie, als oock de depesches daer uyt resulterende, uytgegeven ende afgesonden worden, sonder voorgaende resumptie van dien.

le droit & le stile ordinaire. Et cette presente resolution de leurs H: P: avec les dépesches qui en doivent resulter, seront expediées sans autre deliberation.

PREUVE LXXII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 21 Julij 1649.

I*s, nae versoeck van audientie en toestaen vande selve, binnengekomen Walter Stricklandt, ende heeft aen haere Ed: Gro: Mo: soo mondelijck als schriftelijck, kennelijck gemaeckt den last die hy was hebbende van sijne Heeren Principalen; daer in bestaende, dat de selve hadden goetgevonden, ende geresolveert waeren te treden in naerder alliantie met desen Staet: met presentatie van ten selven eynde Ambassadeurs herwarts te willen schicken, ofte Ambassadeurs van desen Staet te willen verwachten: stellende sulcx ter keure ende optie van desen Staet, ende versoeckende aen haer Ed: Gro: Mo: dese sijne gedaene propositie ter Generaliteyt bekent te maecken. Waer op zijnde gedelibereert; Is goetgevonden dat de schriftelijcke propositie, zijnde gestelt in de Latijnsche taele, in't Nederlandts sal werden getranslateert, omme daer naer hier gelesen zijnde, verder daer op geresolveert te werden als bevonden sal werden te behooren.*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mercredy 21 Juillet 1649.

Walter Striclant, aprés avoir demandé & obtenu audiance, est entré, & a fait entendre à leurs Illustres & Grandes Puissances, tant de bouche que par escrit, l'ordre qu'il a de Messieurs ses maistres; sçavoir qu'ils avoient trouvé bon & resolu de faire une plus estroite alliance avec cet Estat: offrant pour cet effect d'envoyer icy des Ambassadeurs, ou d'attendre ceux que cet Estat leur voudroit envoyer; ce qu'ils remettent au choix & à l'option de cet Estat: requerant leurs Ill: & Gr: P: de faire porter à l'assemblée des Estats Generaux la proposition qu'il venoit de faire. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que la proposition par escrit, qui est couchée en Latin, sera traduite en Flamen, afin qu'aprés qu'elle aura esté leüe icy, l'on puisse resoudre sur cela ce qui sera jugé à propos.

PREUVE LXXIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Donderdagh 9 September 1649.

Is by den Raedt-Pensionaris ter Vergaderinge gerefereert, als dat den Resident Stricklandt hem op heden heeft aengeseyt, desen dagh iteratievelijck last te hebben ontfangen van sijne Heeren Principalen, om op het spoedighste sich naer Engelandt te begeven, ten eynde omme aldaer rapport te doen van sijn wedervaren alhier inde versoecken van wegen sijne meergemelde Principalen, soo aen haere Ho: Mo: als aende Vergaderinge vande Heeren Staten van Hollandt ende West-Vrieslandt, gedaen. Het welcke by de leden opgenomen zijnde voor een saecke van gewichte: Is goet gevonden ende verstaen, dat ter Generaliteyt iterativelijck ernste devoiren sullen werden gedaen, ten eynde aen meergemelde Resident Stricklandt als noch aldaer audientie magh werden toegestaen, invoegen gelijck aen andere Ministers van Koningen, Princen en Republicken gewoon is toegestaen te werden. Ende ingevalle, buyten vertrouwen, sulcx niet en soude konnen werden geobtineert, dat in diengevalle tegen de difficile Leden, in de notule, by forme van protest aenteyckeninge sal werden gedaen van het misnoegen dat haer Ed: Gro: Mo: zijn nemende, om dat de Provincien, tegen de neutraliteyt vande jegenwoordige regeeringe van Engelandt, de Ministers vande selve audientie zijn weygerende. Waer uyt het verwerpen ende affschaffen vanden Heer Joachimi, ende andere swaerder inconvenienten ontwijffelijck staen te volgen, waer van haere Ed: Gro: Mo: haer genootsaeckt vinden kennisse te geven

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Jeudy 9 Septembre 1649.

Le Conseiller Pensionaire a rapporté à l'Assemblée, que le Resident Striclant luy a dit aujourdhuy, qu'il venoit de recevoir de nouveaux ordres de Messieurs ses maistres, de se rendre au plustost en Angleterre, pour y faire rapport de ce qui a esté fait icy sur les ouvertures qu'il a faites de la part desdits Sieurs ses maistres, tant auprés de leurs H: P: qu'à l'assemblée des Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise. Ce que les Deputés ayant consideré comme un affaire d'importance, Il a esté trouvé bon & arresté, que l'on fera encore des instances tres pressantes dans l'assemblée des Estats Generaux, à ce que l'on y donne audiance audit Resident Striclant, ainsy que l'on a accoustumé de la donner aux autres Ministres de Rois, Princes & Republiques: & qu'en cas, qu'on ne le puisse pas obtenir, ce que pour tant l'on n'espere pas, l'on fera enregistrer dans les registres des declarations en forme de protestation contre les membres qui feront les difficiles, pour marquer le mécontentement, que leurs Ill: & Gr: P: ont de ce qu'au prejudice de la neutralité que l'on a resolu d'observer avec le present gouvernement d'Angleterre, les Provinces refusent de donner audiance à ses Ministres: dont il arrivera indubitablement qu'ils repudieront & renvoyeront aussy le Sieur Joachimi, & plusieurs autres fâcheux inconvenients. Ce que leurs Ill: & Gr: P: se trouvent obligées de representer aux autres Provinces: les requerant

ven aende respective Provincien; met verſoeck ſulcx te doen repareren, ofte by faute van dien t'ontfangen d'expoſtulatie ende proteſt van wegen haer Ed: Gro: Mo: dienthalven te doen.

rant de reparer ce que deſſus, ou de ſouffrir que faute de cela l'on s'en plaigne, & que l'on proteſte de la part de leurs Ill: & Gr: P:

PREUVE LXXIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Reſolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en Weſt-Vrieslandt: Dinghsdagh 7 September 1649.

Is by den Raedt-Penſionaris rapport gedaen van 't geene op giſteren ter Generaliteyt was gepaſſeert op de propoſitie vande vier importante ſaecken, door ſpeciale laſt van haere Ed: Gro: Mo: aldaer ingebracht. Ende is by den ſelven gerefereert, dat nopende de verſochte audientie te verlenen aenden Reſident Stricklandt, geene vande andere Provincien, uytgeſondert Gelderlandt, de audientie vanden Reſident Stricklandt hadden toegeſtaen: voorgevende des van wegen haere Hee-Principalen niet gelaſt te zijn. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden, mits d'importantie vande voorſz. ſaecke, ende het gevolgh daer in ſtreckende, dat naerder devoiren ende inſtantien door de ordinaris Gecommitteerden van haere Ed: Gro: Mo: tot het verkrijgen vande voorſz. audientie ſal werden gedaen.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Reſolutions des Illuſtres, Grands & Puiſſants Seigneurs Eſtats de Hollande & Weſt-Friſe: du Mardy 7 Septembre 1649.

Le Conſeiller Penſionaire a fait rapport de ce qui ſe fit hier dans l'aſſemblée des Eſtats Generaux, touchant la propoſition de quatre affaires importantes, qui y a eſté faite par l'ordre exprés de leurs Ill: & Gr: P: & a dit, qu'à l'égard de l'audiance que l'on demande pour le Reſident Striclant, de toutes les Provinces il n'y avoit eu que celle de Gueldre qui y avoit conſenty, les autres allegant, qu'elles n'ont point de pouvoir pour cela de Meſſieurs leurs Committents. Surquoy ayant eſté deliberé, Il a eſté trouvé bon, que veu l'importance de l'affaire, & les ſuites qu'elle pourroit avoir, les Deputés ordinaires de leurs Ill: & Gr: P: feront encore de fortes inſtances & diligences pour obtenir ladite audiance.

PREUVE LXXV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Reſolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Lunæ 27 September 1649.

De Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt in haer Ho: Mo: Vergaderinge heb-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Reſolutions des Hauts & Puiſſants Seigneurs Eſtats Generaux: du Lundy 27 Septembre 1649.

Meſſieurs les Deputés de la Province de Hollande en l'aſſemblée de leurs Hautes Puiſſan-

hebben op Saterdagh den 25 deses, doen lesen, als oock versocht dat alhier geregistreert ende geinsereert soude werden het naervolgende protest: te weten.

Al-hoe-wel dat haer Ho: Mo: al vanden beginne aen der oneenigheden in Engelandt ontstaen, uyt gewichtige redenen ende consideratien, goet hebben gevonden, met sorghvuldigheyt altijdt ende doorgaens te observeren ende doen observeren de neutraliteyt tusschen den Koningh van Groot Britagnien ende het Parlement van Engelandt, ende dat ten voorsz. eynde by de selve iterative resolutien van tijdt tot tijdt zijn genomen, als te weten, den 1 November 1642, mitsgaders den 30 September ende den 6 November 1648: en dat haer Ed: Gro: Mo: uyt gelijcke consideratien, mede van tijdt tot tijdt goetgevonden hebben de voorsz. neutraliteyt effectivelijck te doen onderhouden, ende dienvolgende de Ministers van d'een en d'ander zyde audientie toe te staen, soo wanneer deselve by yemandt van dien mochte komen versocht te worden, dat daeromme haer Ho: Mo: ingevolge van 't gunt voorsz. is, onbeswaert hadden behooren te wesen, den Resident Stricklandt, versien zijnde met Credentialen vande jegenwoordige Regeeringe des voorsz. Rijcx, op des selfs versoeck toe te staen audientie, omme te mogen proponeren sulcx als meergenoemde Resident van sijn voorgemelde Principalen in laste soude mogen hebben, gelijck van tijdt tot tijdt aende Ministers van hooghgedachten Koningh is vergunt geweest, Soo is 't nochtans sulcx, dat de Gecommitteerde vande vijf aenwesende Provincien daer toe niet te disponeren zijn geweest, niet tegenstaende tot drie verscheyde reijsen, door een notable getal van Extraordinaris ende Ordinaris Gedeputeerden van haere Ed: Gro: Mo: sulcx serienselijck, ende met deductie van bondige redenen van Staet is versocht geweest, t'elckens meergemelde Gecommitteerden het voorsz. versoeck met dilayen, en prætext van des niet gelast te wesen,

sances firent lire Sámedy, 25 de ce mois, & requirent que l'on enregistrast & que l'on inserast icy la protestation suivante; sçavoir.

Bien que depuis le commencement des troubles survenus en Angleterre, leurs H: P: ayent jugé à propos, pour plusieurs bonnes & importantes raisons, d'observer & de faire observer tousjours, & avec beaucoup d'exactitude, une parfaite neutralité entre le Roy de la Grand' Bretagne & le Parlement d'Angleterre, & que pour cet effect elles ayent de temps en temps pris diverses resolutions, sçavoir le 1 Novembre 1642, & le 30 Septembre & le 6 Novembre 1648; & que pour les mesmes raisons leurs Ill: & Gr: P: ayent effectivement fait observer ladite neutralité, & arresté, que l'on donneroit audiance aux Ministres de l'un & de l'autre party, quand ils la demanderoient: c'est pourquoy il semble, que leurs H: P: ne devoient pas faire de difficulté de donner audiance au Resident Striclant, qui se trouve muny de lettres de creance du present gouvernement de ce Royaume là, quand il l'a demandée; afin qu'il pust proposer ce que Messieurs ses maistres luy pouvoient avoir ordonné, ainsy que l'on a permis aux Ministres dudit Seigneur Roy de le faire de temps en temps. Toutesfois il n'y a pas eu moyen d'y disposer les Deputés des cinq Provinces presentes, bien qu'un bon nombre de Deputés Extraordinaires & ordinaires de leurs Ill: & G: P: ayent jusqu'à troisfois fait de fortes instances pour cela, & ayent allegué sur ce sujet plusieurs raisons d'Estat; lesdits Deputés s'excusant & differant tousjours de s'expliquer sur cette affaire, sous pretexte qu'ils n'avoient point de pouvoir pour cela. Ce qui faisant apprehender à leurs Ill: & Gr: P: de fâcheux inconvenients, qui regardent principalement les habitants de cette Province, leurs Ill: & Gr: P: n'ont pas pû se dispen-

wesen, declinerende ende verschnyvende: waer uyt haere Ed: Gro: Mo: swaere inconvenienten zijn te gemoet siende, dewelcke insonderheyt de ingesetenen deser Provincie staen te treffen. Des hebben haer Ed: Gr: Mo: niet ledigh konnen staen haer misnoegen met een formeel protest tegen het weygeren van het voorgeroerde versoeck duydelijck te bethoonen: verklarende sich ten hooghsten te beklagen in desen vande Gecommitteerden vande andere Provincien niet te werden getracteert ende bejegent, gelijck goede ende betroude Bondt-genooten, in soodanige occurrentie onderlinge behooren ende schuldigh zijn te doen, tot verhoedinge van malkanders schade ende betrachtinge van onderlinge voordeelen: verklarende wijders haer Ed: Gro: Mo: de voorgeroerde Gecommitteerde vande opgemelde Provincien schuldigh te sullen houden van alle soodanige onheylen ende swarigheden, als uyt het weygeren vande versochte audientie aen den opgemelde Resident Stricklandt sullen komen te volgen. Eyndelijck hier by voegende, het ongelijck haer Ed: Gro: Mo: door 't gunt voorsz. is aengedaen, by de aenwesende Gecommitteerden der respective Provincien te sullen representeren ende kennelijck te maecken aen der selver respective Heeren Principalen; met serieus ende ernstigh versoeck van reparatie over de voorsz. gedaene weygeringe ende ongevoegelijcke bejegeningen.

penser de témoigner, & de faire connoistre le mécontentement qu'elles ont dudit refus, par une protestation formelle: declarant qu'elles ont grand sujet de se plaindre, de ce qu'en cette occasion les Deputés des autres Provinces ne les ont pas traittés comme de bons & fidellés Alliés devoient, & estoient obligés de faire en semblable rencontre, pour prevenir le dommage, & pour procurer le bien les uns des autres. Protestant de plus, que leurs Ill: & Gr:P: se déchargent sur les Deputés desdites Provinces de tous les inconvenients & de tous les malheurs, que pourroit causer le refus de donner audiance audit Resident Striclant. Y ájoustant enfin, que l'on representera, & fera connoistre le tort, que les Deputés de toutes les Provinces ont fait à leurs Ill: & Gr: P: en cette rencontre, à Messieurs leurs Committents respectivement: en les requerant tresinstamment & bien serieusement, de leur faire satisfaction sur ledit refus & sur le mauvais traittement qu'elles en reçoivent.

Waer op gedelibereert zijnde, hebben de Heeren Gedeputeerden vande vijf andere aenwesende Provincien de Heeren Gedeputeerden van Hollandt den 25 deses voorn. versocht, dat sy het bovenstaende protest, als seer aenstootelijck wesende, gelieven in te trecken, ende by weygeringe vandien, versoecken de welgemelde Heeren Gedeputeerden vande opgemelde vijf Provincien copije van 't selve protest, om daer tegens naeder te laeten aenteyckenen, sulcx sy sullen te rade worden. Ende by de opgemelde Heeren Gedeputeerden de voorsz. in-

trec-

Surquoy ayant esté deliberé, Messieurs les Deputés des cinq autres Provinces auroient requis Messieurs les Deputés de Hollande le 25 de ce mois, de vouloir retirer ladite protestation, comme estant tres-offensante, ou en cas de refus de donner auxdits Sieurs Deputés des cinq Provinces copie de ladite protestation, afin de faire enregistrer de leur costé ce qu'ils jugeroient à propos. Et Messieurs les Deputés de Hollande ayant refusé de la retirer, l'on a permis à Messieurs les Deputés

des

treckinge geweygert wesende, Is't selve aende gemelde Heeren vande meergemelde Provincien geaccordeert.

des autres Provinces d'en prendre copie.

PREUVE LXXVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Jovis den 30 September 1649.

De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincien van Gelderlandt, Utrecht, Vrieslandt, ende Overyssel, (by die vande Provincie van Zeelandt hier onder provisionelijck apart verklaert, ende die vande Provincie van Stadt Groeningen ende Ommelanden in 't geheel absent wesende) hebbende gesien ende hooren lesen het schriftelijck protest, door de Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt op Saterdagh lestleden, zijnde den 25 deses, ter Vergaderinge van haer Ho: Mo: gedaen gelesen, ende den 27 derselver maent in 't regiser genotuleert, tegens de opgemelde Heeren Gedeputeerden vande vier voorseyde Provincien, over ende ter saecke vande nonadmissie ter audientie vande Heere Stricklandt in haer Ho: Mo: Vergaderinge alhier, sich bevindende gegraveert door 't voorsz. protest in haere wettelijcke comportementen omtrent dese saecke, hebben, ter voorsz. dage als vooren, de meergemelde Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Hollandt seer instantelijck, met alle bedenckelijcke redenen, versocht, gelijck deselve alnoch versoecken mitsdesen, dat deselve 't voorverhaelde protest, als seer aenstootelijck wesende, gelieven in te trecken, ofte by onverhoopte weygeringe van dien, hadden sich gereserveert daer tegens naerder te laeten aenteyckenen, sulcx sy souden te rade vinden.

De-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Jeudy 30 Septembre 1649.

Messieurs les Deputés des Provinces de Gueldre, d'Utrecht, de Frise & d'Overyssel, ceux de Zeelande ayant fait cy aprés leur declaration particuliere & par provision, & ceux de la ville de Groningue & des Ommelandes estant tous absents, ayant veu & oüy lire la protestation par escrit, que Messieurs les Deputés de la Province de Hollande ont fait lire dans l'assemblée de leurs Hautes Puissances Samedy dernier, 25 de ce mois, & qu'ils ont fait enregistrer le 27 de ce mesme mois, contre lesdits Deputés des quatre Provinces susdites, à l'occasion & à cause que le Sieur Striclant n'auroit pas esté admis à l'audiance dans cette assemblée de leurs Hautes Puissances, & se trouvant fort offensés par ladite protestation, à l'égard de leur conduite touchant cet'affaire ils auroient dés le mesme jour instamment requis lesdits Sieurs Deputés de la Province de Hollande, employant pour cela toutes les raisons imaginables, ainsy qu'ils sont encore requis par les presentes, de retirer ledit protest, comme estant tres offensant, ou que faute de cela ils se reservoient la faculté de faire enregistrer contre ladite protestation ce qu'ils jugeroient à propos.

Et

Dewyle nu de meervoorverhaelde Heeren Gedeputeerden vande vier aenwesende Provincien daer onder gecomprehendeert Utrecht, als nu mede absent wesende, tot haer leetwesen, op gisteren den 29 deses, door den mont vande Heeren Gedeputeerden van Hollandt hebben verstaen, dat derselver Heeren Principalen alnoch by 't voorseyde protest zijn persisterende, soo vinden sich de Gedeputeerden vande Provincien ten hooghsten genootsaeckt, tot haere ontlastinge daer tegens te verklaren als volght.

Te weeten, dat de Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt, of derselver Heeren Principalen in 't abusijf ende erronneus gevoelen, als souden deselve de audientie vanden Heere Stricklandt declineren ende verschuyven, onder prætext van des niet gelast te wesen, vinden sich over sulcx seer geledeert, dat sy vande Heeren Gedeputeerden van Hollandt, of der selver Heeren Principalen, worden aengesien, ende genoteert voor alsulcke Ministers, die de wille van haere Heeren Principalen in soodanige importante en gewichtige materie van Staet, wetende, den effecte van dien souden dilayeren, sonder den selven ter behoorlijcker tijdt ende plaetse naer de waerheyt trouwelijck in te brengen, en naer te leven, een ongefondeerde en ergerlijcke aenteyckeninge, hebben laeten doen ende over dewelcke sy meer by haere Heeren Committenten over de gemelde Heeren van Hollandt, als wel deselfde over haer recht hebben te doleren: willen derhalven onschuldigh zijn van soodanige onheylen ende swaerigheden, als uyt het voorsz. weygeren vande versochte audientie aenden opgemelde Heere Stricklandt soude mogen komen te volgen, als mede vande desordres ende quade consequentie die uyt dusdanige ongewoonlijcke manieren van protesteren soude konnen resulteren; hebbende van haerent wegen niet anders in desen geprocedeert, als volgens ende conform de ordre vande regeeringe, die den voor-

Et dautant que lesdits Sieurs Deputés des quatre Provinces, y compris Utrecht, qui sont presentement absents, apprirent hier, 29 de ce mois, avec beaucoup de déplaisir, de la bouche de Messieurs les Deputés de Hollande, que Messieurs leurs Committents persistent en ladite protestation, les Deputés desdites Provinces se trouvent obligés de declarer, pour leur justification, ce qui suit.

Sçavoir que Messieurs les Deputés de la Province de Hollande, ou Messieurs leurs Committents s'abusent & se trompent bien fort, quand ils croyent, que l'on se sert du pretexte de manque de pouvoir, pour refuser, ou pour differer de donner audiance au Sieur Striclant: c'est pourquoy ils se trouvent fort offensés de ce que lesdits Sieurs Deputés de Hollande, ou Messieurs leurs Committents, les considerent & les blasment comme des Ministres, qui sçachant bien la volonté de Messieurs leurs Committents, dans une si importante affaire d'Estat tâchent d'en détourner l'effect, & different d'en faire l'ouverture en temps & lieu avec la verité & la fidelité qu'ils doivent, & de l'executer ponctuellement & ont fait enregistrer une protestation, dont lesdits Deputés des Provinces ont bien plus de sujet de se plaindre avec justice à Messieurs leurs Committents desdits Sieurs les Deputés de Hollande, que ceuxcy n'en ont de se plaindre d'eux. C'est pourquoy ils pretendent de n'avoir point de part aux malheurs & aux inconvenients, que pourroit produire le refus de l'audiance qui a esté demandée pour ledit Sieur Striclant, non plus qu'aux desordres & aux mauvaises suites, que pourroit entraîner aprés elle une façon de protester si extraordinaire; n'ayant agy en cela que suivant & conformément à

voornoemde Gedeputeerden der voorsz. Provincien geensins en authoriseert, in dese teere ende aen alle kanten bedenckelijcke saecke, sonder den expressen last van haere Heeren Principalen, yetwes ter eener of ter anderer zijde te statueren, konnen oock verklaren, dat sy dit voorsz. poinct, elcx sulcx ende daer 't behoort hebben bekent gemaeckt, en dienvolgende der selver Heeren Committenten goede geliefte te gemoetsien.

Eyndelijck voor soo veel als over de voorseyde Gedeputeerden vande welopgemelde Provincien geklaeght wort van ongevoeghlijcke bejegeninge in desen tegens de Heeren Gedeputeerden vande welopgemelde Provincie van Hollandt, soo verklaren deselve onkondigh te zijn, wanneer, door wien, ende in wat voegen sulcx soude zijn geschiet, als noyt anders gewoon noch gemeijnt zijnde geweest als der selver soo considerable en trouwe Bondt-genooten met alle bescheydentheyt inde personen van der selver Heeren Gedeputeerden te ontmoeten.

De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Zeelandt in haer Ho: Mo: Vergaderinge, hebben by dese occasie andermael geseght, haer te reserveren soodanige aenteeckeninge jegens het bewuste protest van Hollandt, als sy op den 27 deses hebben gereserveert, ende dienvolgens te raede sullen vinden.

De Heeren Ordinaris Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt hebben op de bovenstaende aenteyckeninge vande vier Provincien verklaert, dat sy Heeren Gedeputeerden het protest daer in vermelt, uyt speciale last van hunne Heeren Principalen ter Registere van haer Ho: Mo: hebben doen registreren.

à l'ordre du gouvernement, qui ne permet pas auxdits Deputés de rien faire en une affaire si delicate, & si pleine de difficultés, sans l'ordre exprés de Messieurs leurs Committents; protestant de bonnefoy, que chacun d'eux a communiqué cette affaire, là & ainsy qu'il appartenoit, & partant qu'ils ont esté obligés d'attendre les ordres de Messieurs leurs Committents sur ce sujet.

Finalement, quant aux plaintes que l'on fait du peu de satisfaction; que les Deputés desdites Provinces ont donné à Messieurs les Deputés de la Province de Hollande, ils declarent, qu'ils ne sçavent par qui, quand & en quelle maniere cela s'est fait; n'ayant jamais eu autre intention que de traitter des Alliés si considerables & si fidelles avec toute la civilité possible, en considerant comme ils doivent les personnes de Messieurs leurs Deputés.

Messieurs les Deputés de la Province de Zeelande en l'assemblée de leurs Hautes Puissances ont repeté, à cette occasion, qu'ils se reservent la faculté de faire enregistrer contre ladite protestation de Hollande ainsy qu'ils se la sont reservés le 27 de ce mois, & ainsy qu'ils le jugeront à propos.

Messieurs les Deputés ordinaires de la Province de Hollande ont declaré sur ce que les quatre Provinces ont fait enregistrer, que c'est par l'ordre exprés de Messieurs leurs Committents qu'ils ont fait inserer dans le registre de leurs Hautes Puissances la protestation dont il est question.

PREU-

PREUVE LXXVII.

DECLARATION

of the Parlament of England upon the marching of the armie in Scotland: die Mercurij Junij 26, 1650.

The miseries and evils, wich are the sad and inevitable consequences of every wan, are so great that it ought not to be undertaken or prosecuted, but upon grounds of justice and necessitie: especially between those, with whom no arguments are wanting for common defence, and where the profession of the same religion shold bee a strounger bound of mutual Union &c.

Yet now claying aside all consideration of former kindnesses, and of their expressions and engagements of justice, and of treaties, the commons bounds of humane societie, they endeavour to exercise their power for the destruction of these, by whose means they did receiu it.

They again insist upon the same pretensions to matters of our gouvernement, and take upon them to determine what is fondemental here; and direct and threaten us, if wee change not what now is established, and formed it to their minde, or accommodate it to their interest.

This is sufficiently cleard by the protestation made and sent to us by their Commissionners, Earl of Louthian, Sir Jo: Chiesley and Maister Glendonning, upon which wee then gave our sens in a short declaration, herewith printend: yet those Commissionners were owned and justified by the Parlement of Scotland, and no censure passed on them, though desired by the Parlament of England, who sent them with a guard to Berwick, to bee delivered to such

DECLARATION

du Parlement d'Angleterre, touchant la marche de leur armée en Escosse: du Mercredy 26 Juin 1650.

Les maux & les miseres, qui sont les tristes & inseparables suites de toutes les guerres, sont si grandes qu'on ne les doit pas entreprendre ny continuer, que sur les principes de la justice & de la necessité: particulierement entre ceux qui n'ont que trop de raisons qui les doivent armer pour leur defense commune, & qui se trouvent plus estroitement unis par le noeud de la profession d'une mesme religion, &c.

Toutefois pour ne parler point des civilités passées, ny de leurs expressions, & obligations de justice & de traittés, qui sont les liaisons ordinaires de la société humaine, ils tâchent d'employer leur pouvoir à la destruction de ceux, par le moyen desquels ils l'ont acquis.

Ils renouvellent leur pretensions au sujet de nostre gouvernement, & entreprennent de determiner ce qui est fondamental icy, & s'adressant à nous ils nous menacent, en cas que nous ne changions point ce qui est presentement estably, & le forment à leur caprice, ou l'accommodent à leur interest.

Ce qui a esté suffisamment demonstré par la protestation, qu'ils ont faite, & qu'ils nous ont envoyée par leur Commissaires, le Comte de Louthian, Sir John Chiesley & le Sieur Glendonning: Surquoy nous leur fismes sçavoir nostre intention par une declaration succincte, que nous joignons imprimée à cellecy. Mais ces Commissaires furent advoüés & justifiés par le Parlement d'Escosse, & ils ne furent point censurés

such as the Parlament of Schotland should send to receiu them.

But becaus real injuries, and great provocations may, and ought sometimes tho bee passed over without war, though the grounds of that war bee just, if it bee not also necessarie, raisons both of prudence and Christianitie requirind and persuading it: The Parlament of England doth hereby declare the necessitie, under wich they are concluded to make this present expedition, wich they have already evinced to bee just.

First, all fair and amicable wais of procuring reparation of those great dammages, which this nation hath susteind by them, and by occasion of their invasion, have been rejected and denied, and that by the present Parlament of Scotland, and power now ruling there; whereby they have owned the wrong and dammage don to this nation by that invasion &c.

Their design and resolution again to invade us, will bee the more evident, if wee remember.

First, that upon occasion of demanding onely a treatie for satisfaction fort their former invasion, they do, in expres terms, declare themselves enemies to the gouvernement of this Commoun Wealth, and all that adhere thereto, and lay fondations of sedition, and new insurrections amongst our selvs.

Secondby, in pursuance of these grounds, they, who cannot claim to themselvs the least color of autoritie or Dominion over us, yet have taken upon them, in Scotlandt to proclaim Charls Ste-

surés, ainsy que le Parlement d'Angleterre l'avoit desiré; quoy que nous les eussions envoyés sous bonne garde jusques a Berwic, pour estre mis entre les mains de ceux que le Parlement d'Escosse deputeroit pour les recevoir.

Mais dautant que les regles de la prudence & du Christianisme enseignent, qu'il faut passer souvent par dessus les grandes injures, & negliger les provocations effectives, & que quelquefois l'on ne s'engage pas dans une guerre, quoy que la cause en soit juste, le Parlement d'Angleterre declare par les presentes la necessité qui les oblige à entreprendre cette expedition, laquelle ils ont desja fait voir estre juste.

Premierement, toutes les voyes amiables d'accommodement, par lequel on eust pû obtenir reparation des grands dommages, que cette nation a soufferts d'eux, à l'occasion de leur invasion, ayant esté rejettées & refusées, & ce par le present Parlement d'Escosse, & par la puissance, qui y regne presentement, ils témoignent qu'ils advoüent la violence & le dommage, que ladite nation a fait par cette invasion &c.

Leur dessein & resolution de faire encore une invasion paroistra evidemment, si l'on se veut souvenir:

Premierement, qu'à l'occasion de la demande que l'on a seulement faite d'un traitté, pour la satisfaction de leur precedente invasion, ils se declarent, en des termes exprés, ennemis du gouvernement de cette Republique, & de ses adherents: jettant par ce moyen des fondements de sedition, & d'un nouveau souslevement parmy nous.

Secondement, en continuant de travailler sur ces fondements, eux, qui ne peuvent pas pretendre la moindre couleur d'autorité, ou de superiorité sur nous, ont osé entrepren-

Stewart to bee King of England and Ireland: and in their treatie since With him, have promised him their assistance against this nation. &c.

prendre de proclame en Escosse Charles Stuart, Roy d'Angleterre & d'Irlande: & par le traitté, qu'ils ont fait depuis avec luy, ils luy ont promis leur secours contre cette nation &c.

PREUVE LXXVIII.

MEMOIRE

presenté par les Ministres du Roy d'Angleterre le 30 Mars 1649.

Messeigneurs. Sa Majesté a desiré cette conference avec vous, afin qu'en premier lieu, par vostre entremise, elle puisse faire entendre à Messeigneurs les Estats Generaux, le ressentiment qu'elle a de tant de faveurs qu'elle a receües d'eux, depuis son arrivée en ces quartiers icy: mais principalement en l'entiere & profonde detestation qu'ils ont témoignée d'avoir de ce meurtre impie, & sans egal, commis en la personne du Roy defunct, d'heureuse memoire, leur ferme & constant Allié: par lequel la forme & les regles de toute sorte de gouvernement ne sont pas moins violées & destruites, que celles de la Monarchie. Et pour informer leurs Seigneuries, comment sa Majesté en cette conjoncture de ses affaires, a intention de disposer de sa personne, & les raisons & fondement de sadite intention: & là dessus desirer leurs advis & assistance, par laquelle, avec la benediction de Dieu, il se promet un heureux succez à ses entreprises.

Il n'est pas besoin que nous informions V. S. de l'Estat déplorable du Royaume d'Angleterre, où les cœurs de tous loyaux sujets sont abbatus, & les affections supprimées par le pouvoir & cruauté de ceux qui ont meurtri leur Souverain, & qui donnent tous les jours de nouvelles & sanglantes instances de leur tyrannie, pour espouvanter les sujets, & les détourner de leur obeïssance; de sorte qu'à present il n'y a personne qui puisse croire, que ce miserable Royaume soit une place asseurée, où sa Majesté puisse confier sa personne.

Il est bien vray que sa Majesté est proclamée Roy en Escosse, mais avec telles limitations & restrictions de l'excercice de son pouvoir Royal, que veritablement ils luy ont seulement donné le nom, & refusé l'autorité: plus de cinq parties de six, de la Noblesse & des principaux Gentilshommes dudit Royaume, estant forclos de leurs justes droits, & d'avoir aucune part en l'administration des affaires publiques: de sorte que l'on ne peut penser que ce Royaume soit encore assez suffisamment preparé pour la reception de sa Majesté. Mais elle espere, & ne doute point, que dans peu de temps il n'y ait une bonne intelligence & parfaite union entre ses sujets de cedit Royaume, & qu'ils ne lui rendent l'obeïssance & sousmission qu'ils luy doivent. Car sa Majesté a resolu (& n'a jamais eu la moindre intention ou dessein au contraire) d'y conserver & maintenir la Police Ecclesiastique & Civile, qui y a esté establie par les loix, sans aucun changement ou violation de son costé: Si bien qu'il n'y peut avoir aucun different entre sa Majesté & les sujets de sondit Royaume; sinon entant qu'ils voudront tâcher, & presser sa Majesté de changer les loix & la Police de ses autres Roy-

aumes; & comme ce desir ne seroit pas raisonnable, sans le consentement desdits Royaumes; aussy sans ce consentement sa Majesté n'a pas un juste pouvoir de les changer, quand mesmes elle se joindroit & consentiroit à ses sujets d'Escosse pour cet effect. Et partant sa Majesté s'asseure, que quand ils auront meurement consideré & examiné ce qui est pour le bien, tant de sa Majesté que d'eux mesmes, ils se contenteront de joüir des loix & privileges de cedit Royaume, sans vouloir enfreindre & violer ceux de leurs freres & voisins. Que si quelques uns ont tâché de vous donner de mauvaises impressions, que le Roy a, ou ait eu aucune autre intention en ce qui concerne ses sujets d'Escosse, que ce que nous venons de vous declarer: Sa Majesté desire que vous ne leur prestiez aucune creance; & vous asseure que vous la treuverez tousjours constante en ses resolutions: & particuliement qu'elle fera tout son possible, & employera toutes sortes de moyens, pour l'avancement & l'accroissement de la Religion Reformée: si bien que tout le monde aura sujet de croire sa Majesté digne de son titre de Defenseur de la Foy, comme elle l'estime son plus grand attribut.

Ceci estant le veritable Estat de ses deux Royaumes d'Angleterre & d'Escosse, & estant necessaire que sa Majeste, par sa propre activité & vigueur, releve l'estat de ses affaires affligées; V. S. discernent clairement, que son autre Royaume, assavoir l'Irlande, est pour le present le plus propre à recevoir sa personne; & elle a intention de s'y transporter le plustost qu'il luy sera possible, selon les pressants advis que sa Majesté en reçoit, & y estant invité tresinstamment par ledit Royaume, d'Irlande, & par le Marquis d'Ormond, son Lieutenant là, qui par sa grande sagesse y a conclu la paix, & remis le Roy en pleine & entiere possession de trois parties de quatre, de ce large & fertile Royaume, avec le commandement de belles Armées, & un surcroist d'une bonne flotte à la sienne. Et sa Majesté a raison de croire que Dublin, & le peu d'autres places qui s'estoient sousmises au pouvoir des Rebelles d'Angleterre, ayant appris ce parricide detestable, se sont desja rangées à leur devoir & obeïssance, ou y seront soudainement reduites: de sorte que les affaires de Royaume estans establies, ce qui sera en peu de temps, comme nous esperons, le Roy sera prest de passer de là en Escosse; lors que sa presence y sera necessaire.

Sa Majesté estime tresconvenable à l'affection qu'elle porte, & portera tousjours à cet Estat, & au ressentiment qu'elle a des obligations qu'elle en a receües, devant que de partir d'icy, de renouveller les Alliances qui ont esté faites entre son Pere d'heureuse memoire, ou aucun de ses Predecesseurs & cet Estat: ce que sa Majesté a grand desir, & est trescontent de faire, avec intention de les garder tousjours constamment & inviolablement. Et si on desire de plus amples concessions de sa Majesté, que ses Predecesseurs n'ont accordées par cy devant, & qui puissent servir à l'avancement de la prosperité de cet Estat, aussitost que sa Majesté sera informée de ces desirs, elle fera paroistre combien elle estime leur affection & Alliance.

Sa Majesté desire sur la communication de ses desseins, & intentions à Messieurs les Estats Generaux, de recevoir leurs advis & assistance, pour se pouvoir mieux transporter en Irlande, avec honneur & seureté: Et quelque assistance qu'ils luy voudront donner, sa Majesté la renconnoistra comme le plus opportun témoignage de leur affection: & aussitost qu'elle sera informée qu'ils ont la volonté de l'en gratifier, elle leur fera quelques autres particulieres propositions, par vostre entremise, touchant l'Irlan-

de

de & ses autres affaires d'importance, lesquelles seront, comme sa Majesté l'espere, autant pour l'avantage & profit de cet Estat, que pour le bien de ses occasions presentes.

PREUVE LXXIX.

DEUXIÉME

MEMOIRE

des Ministres du Roy d'Angleterre, presenté le 12 Avril 1649.

Sa Majesté ayant communiqué l'estat present de ses affaires, par ce papier qui fut donné à Messeigneurs les Deputés des Estats Generaux le Lundy 29 du mois passé: & entre autres particularités, ayant desiré l'assistance de leurs Seigneuries, pour se pouvoir mieux transporter hors de ce païs: sa Majesté est contrainte de desirer leur réponse sur ce point là, aussitost qu'il se pourra faire; estant absolument necessaire pour sa Majesté, qu'elle se haste autant qu'il luy sera possible, d'aller sur les terres de son domaine, soit en Escosse, ou Irlande, de sorte qu'elle puisse disposer de sa personne en toutes occasions aux endroits de ses Royaumes, où elle jugera que sa presence sera la plus requise. Et pour cet effect sa Majesté prie Messeigneurs les Estats Generaux de l'assister de navires & d'argent, pour aider à la décharge des dettes qu'elle a faites en ce païs, comme aussy pour fournir aux frais de ses voyages; & s'il plaist à leurs Seigneuries d'assister sa Majesté en cette necessité, elle leur donnera telle asseurance, que leurs Seigneuries jugeront suffisante, & en conservera tousjours la memoire, avec reconnoissance d'une obligation si opportune.

PREUVE LXXX.

EXTRACT UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 30 April 1649.

Zijn gelesen twee distincte propositien vande Commissarissen van Koningh Karel den tweeden aende Heeren Gecommitteerden van haere Ho: Mo: d'eene van date den 30 Martij, tenderende omme te hebben advijs ende assistentie van haere Ho: Mo: in desselfs jegenwoordige ongelegentheyt, ende te renoveren de aliantien tusschen de Koningen zijne voorsaeten ende desen Staet gemaeckt.

De

EXTRAICT DU

REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 30 Avril 1649.

On a leu deux differentes propositions, que les Commissaires du Roy Charles II ont faites aux Deputés de leurs Hautes Puissances: la premiere, qui est du 30 Mars, tendant à ce que leurs H: P: le secourussent & l'assistassent, en cette fâcheuse conjoncture de ses affaires, de leurs bons advis & conseils, & que l'on renouvellast les anciennes alliances, qui ont esté faites entre les Rois

pre-

De tweede om te hebben assistentie van gelt tot betaelinge van eenige schulden hier te lande gemaeckt, ende voorvallinge der kosten tot sijne Majesteyts reijse noodigh, mitsgaders omme leeninge van schepen, die tot transport van desselfs persoon ende suite soude werden ge-employeert. Waer op zijnde gedelibereert, Is goetgevonden ende geresolveert dat aende Leden copie vande voorsz. propositien sullen werden behandight, omme 't selve te communiceren sulcx ende daer het behoort. Ende zijn de gemelde Leden versocht haer op 't geene voorsz. is spoedigh te willen bequamen, als de gelegentheyt vande tijdt sal konnen toelaeten.

predecesseurs de sa Majesté & cet Estat. Et par la seconde, à ce qu'on le secourre d'une somme d'argent, pour l'acquit de quelques dettes qu'il a contractées en ce païs, & pour les frais de son voyage: comme aussy qu'on l'accommode de vaisseaux pour le transport de sa personne & de sa suite. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & resolu, que l'on donnera copie desdites propositions aux Nobles & Deputés des villes, pour les communiquer lá & ainsy qu'il appartiendra. Et sont lesdits Deputés requis de se faire donner ordre sur ce sujet le plustost que faire se pourra.

PREUVE LXXXI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis 26 Julij 1650.

Op 't versoeck by de Heeren Gedeputeerden van Hollandt, op expressen last vande Heeren Staten haere Principalen, Staets-gewijse vergadert wesende, in date 25 deses ter Vergaderinge gedaen. Is, naer voorgaende deliberatie goetgevonden en verstaen, mits desen te consenteren en accorderen, dat Sieur Walter Stricklandt uyt dese Vereenighde Nederlanden naer Engelandt sal mogen transporteren en vervoeren, sijn karosse ende paerden; sonder daer voor te betaelen 's Landts gerechtigheyt: waer toe t' sijnen behoeve de noodige passeport sal werden gedepescheert.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 26 Juillet 1650.

Sur la requisition faite à l'Assemblée le 25 de ce mois par Messieurs les Deputés de Hollande, de l'ordre exprés de Messieurs les Estats leurs Committents, estant presentement assemblés en corps, à esté, aprés deliberation, trouvé bon & arresté, de consentir & d'accorder par les presentes, que le Sieur Waller Striclant pourra transporter & emmener de ces Provinces Unies en Angleterre ses chevaux & son carosse, sans en payer les droits de sortie: & pour cet effect il luy sera expedié le passeport necessaire.

PREU-

PREUVE LXXXII.

EXTRACT UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Jovis 13 Octobris 1650.

Ontfangen een Missive vanden Heer Joachimi, haerer Ho: Mo: ordinaris Ambassadeur in Engelandt, geschreven tot Londen den 7 deses, ende daer neffens een copie van een Resolutie van het Parlament van Engelandt, als oock copie van een passeport, spreeckende ten eynde, dat de gemelde Heer Joachimi daer op herwaerts aen soude vertrecken binnen den tijdt van een maent, ingangh genomen hebbende met den 26 Septembris lestleden. Versoeckende de gemelde Heer Joachimi in sijnen voorsz. brief, dat haer Ho: Mo: hem believen sonder uytstel te laeten weten, hoe dat hy hem daer in sal hebben te dragen, al-eer dat den voorsz. geprefigeerden tijdt verloopt. Waer op gedelibereert zijnde, Hebben de Provincien van het een ende het ander versocht copie, die haer E. mits desen wert geaccordeert.

EXTRAICT DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Jeudy 13 Octobre 1650.

On a receu une lettre du Sieur Joachimi, Ambassadeur ordinaire de leurs Hautes Puissances en Angleterre, escrite à Londres le 7 de ce mois, avec une copie d'une resolution du Parlement d'Angleterre, comme aussy d'un passeport, par lequel il est enjoint audit Sieur Joachimi de partir de là dans le terme d'un mois, à commencer du 26 Septembre dernier: ledit Sieur Joachimi requerant par sa lettre, qu'il plaise à leurs Hautes Puissances luy faire sçavoir au plustost, & devant que ledit terme soit exspiré, comment il aura à se gouverner en cette rencontre. Surquoy ayant esté deliberé, Les Provinces ont demandé copie de l'un & de l'autre, laquelle leur est accordée par les presentes.

PREUVE LXXXIII.

EXTRACT UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Lunæ 14 November 1650.

Is inde Vergaderinge gecompareert de Heer Joachimi, haerer Ho: Mo: ordinaris Ambassadeur in Engelandt, Ende heeft aende selve gerepresenteert ende gerapporteert, dat hy heeft moeten desereren ende obedieren, op de Resolutie van het Parlement, waer

EXTRAICT DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 14 Novembre 1650.

Le Sieur Joachimi, Ambassadeur ordinaire de leurs Hautes Puissances en Angleterre, a comparu dans l'Assemblée, & a rapporté & representé, qu'il a esté obligé de deferer & d'obeïr à la resolution du Parlement, dont il a cy devant en-

waer van sijn Ed: copie hier bevoorens heeft overgesonden, ende jegenwoordigh de principale vertoont, om uyt Londen herwaerts te vertrecken ende komen, niet jegenstaende alle mogelijcke devoiren ende goede officien daer jegens gedaen ende aengewent, ende tot bewijs van dien exhibeerende seeckere copie van remonstrantie, om het gemelde Parlement van het effect van hunne voorsz. resolutie te diverteeren: Waer op de voornoemde Heer Joachimi is verwillekomt, ende over het voorsz. rapport bedanckt, waer op hy is afgegaen.

envoyé la copie, & dont il a maintenant presenté l'original, qui luy ordonne de partir de Londres & de s'en revenir icy; nonobstant toutes les instances & tous les devoirs, qu'il a faits pour tâcher de divertir ledit Parlement de l'execution de sa resolution; produisant pour preuve de ce que dessus, une copie de la remonstrance qu'il luy a fait donner pour cet effect. Apres quoy ledit Sieur Joachimi a esté complimenté sur son arrivée, & remercié de son rapport, & en suite il s'est retiré.

PREUVE LXXXIV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendagh 17 Januarij 1650.

Ende wat aengaet het derde poinct, roerende het seynden van een Commissaris nae Engelandt: Is verstaen, dat op morgen ter Generaliteyt noch eenmael serieuse instantie sal werden gedaen, ten eynde de Provincien alsnoch mochten goet vinden aenden Heer Joachimi soodanige Credentialen, als de Heer van Heemstede en meergemelde Heer Joachimi op der selver jonghste reyse naer Engelandt by haere Ho: Mo: zijn gegeven geweest; met verklaeringe daer by te doen, dat ingevalle de Provincien des noch difficil souden blijven, ofte haer niet verklaeren, haere Ed: Gro: Mo: genootsaeckt sullen wesen naer Engelandt te schicken soodanigen persoon, en met soodanigen qualiteyt, als de selve sullen oordeelen ten goede van haere Provincie van noode te wesen.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 17 Janvier 1650.

Et quant au troisiéme poinct, qui regarde l'envoy d'un Commissaire en Angleterre, Il a esté arresté, que demain l'on fera encore de fortes instances dans l'assemblée des Estats Generaux, à ce que les Provinces agréent que l'on donne au Sieur Joachimi des lettres de creance, semblables à celles que leurs Hautes Puissances donnerent au Sieur de Heemstede & au mesme Sieur Joachimi lors du dernier voyage qu'ils ont fait en Angleterre; declarant en mesme temps, que si les Provinces continuent de former des difficultés sur ce sujet, ou ne s'en declarent point, leurs Ill: & Gr: P: seront obligées d'y envoyer quelqu'un revestu de telle qualité qu'elles jugeront à propos pour le bien de leur Province.

PREU-

PREUVE LXXXV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis den 18 Januarij 1650.

De Heeren Extraordinaris ende Ordinaris Gedeputeerden vande Provincie van Hollandt ende West-Vrieslandt hebben nochmaels, by expressen last vande Heeren haere Principalen, jegenwoordigh Staetsgewijse vergadert wesende, ge-urgeert, dat d'Heer Joachimi, haer Ho: Mo: ordinaris Ambassadeur in Engelandt, toegesonden mocht worden gelijcken brief van credentie aende jegenwoordige Regeeringe aldaer, mutatis mutandis, *als hem ende den Heere van Heemstede, jongst haer, Ho: Mo: Extraordinaris Ambassadeur in Engelandt, den 29 Januarij 1649 is mede gegeven geweest. Waer op gedelibereert zijnde; Is goetgevonden ende verstaen, dat naegesien sullen werden de retroacta, en sal dien onvermindert ondertusschen geschreven worden aenden gemelden Heer Joachimi, dat hy haer Ho: Mo: ten spoedighsten pertinent bericht sal laten toekomen, hoe ende in wat voegen de Ministers van Vranckrijck ende Spagnien, ende van andere uytheemsche Koningen, Republicquen, Princen ende Potentaten, die in Engelandt voornoemt souden mogen wesen, haer ontrent de gemelde jegenwoordige Regeeringe aldaer, ende de Leden van dien, zijn dragende, ende of ende wat brieven van credentie sy souden mogen hebben overgelevert; om alhierte dienen sulcx ende daer't behoort.*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 18 Janvier 1650.

Messieurs les Deputés Extraordinaires & ordinaires la Province de Hollande & West-Frise, ont encore, de l'ordre exprés de Messieurs leurs Committents, qui sont presentement assemblés en corps d'Estats, fait instance, à ce que l'on envoyast au Sieur Joachimi, Ambassadeur ordinaire de leurs Hautes Puissances en Angleterre, une lettre de creance pour ceux du gouvernement present de ce païs là, semblable, *mutatis mutandis*, à celle que l'on donna le 29 Janvier 1649 à luy & au Sieur de Heemstede, alors Ambassadeur Extraordinaire en Angleterre. Surquoy ayant esté deliberé, il a esté trouvé bon & arresté, que l'on recherchera ce qui s'est cydevant passé sur le mesme sujet, & neantmoins qu'il sera cependant escrit audit Sieur Joachimi, qu'il informe au plustost leurs Hautes Puissances pertinemment, comment & en quelle maniere les Ministres de France & d'Espagne, comme aussy ceux des autres Rois, Republiques, Princes & Potentats estrangers, qui se trouvent presentement en Angleterre, se gouvernent à l'égard de cet Estat là, & de ceux qui y ont part au gouvernement, & s'ils ont délivré des lettres de creance, & en quels termes elles sont conceües; afin que sur cela l'on prenne les mesures, que l'on trouvera à propos.

PREUVE LXXXVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 22 Januarij 1650.

Is gelesen 't ontwerp vande instructie voor den Commissaris, van wegen haer Ed: Gr: Mo: staende te gaen naer Engelandt, gelijck als deselve by den Raedt-Pensionaris, nae de consideratien by de Leden gemoveert, was herstelt. Ende is by deselve voor goet aengenomen, ende gehouden voor gearresteert, in voegen hier naer volgende.

INSTRUCTIE

voor N. N. provisionelijck in qualité als Commissaris van wegen de Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt ende West-Vrieslandt staende gesonden te werden aende jegenwoordige Regeeringe van Engelandt.

De voorsz. Commissaris sal sich ten spoedighsten van hier begeven naer Londen, om aldaer sijn residentie te houden,

Sal, aldaer gekomen zijnde, de brieven van credentie, die hem van wegen haere Ed: Gr: Mo: mede gegeven sullen werden, overleveren aenden Heer Spreecker van 't Parlement van Engelandt, ende sal aenden selven versoecken, ten eijnde dat hem Commissaris met den eersten audientie werde vergunt voor het Parlement aldaer.

Sal wijders by Commissaris aende Heer Spreecker versoecken, dat deselve hem Commissaris met sijn faveur en wijse directie gelieve altijts by te zijn, en licentie te geven van hem t'elcken aen hem t'addresseren, als het nodigh zijn sal; op dat sijne devoiren daer door

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Samedy 22 Janvier 1650.

On a leu le project de l'instruction pour le Commissaire, que leurs Illustres & Grandes Puissances sont sur le poinct d'envoyer en Angleterre, ainsy que le Conseiller Pensionaire l'a reformée, suivant les ouvertures que les membres ont faites, laquelle a esté agréée & tenue pour arrestée, en la forme qui suit,

INSTRUCTION

pour N. N. qui doit aller par provision en qualité de Commissaire des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise auprés de ceux du present Gouvernement d'Angleterre.

Ledit Commissaire partira d'icy au plustost, pour se rendre à Londres, où il residera.

Dés qu'il y sera arrivé, il rendra les lettres de creance dont leurs Ill: & Gr: P: le chargeront, au Sieur Orateur du Parlement d'Angleterre, & le priera de faire en sorte qu'on donne auplustost audiance audit Commissaire dans ledit Parlement.

Ledit Commissaire priera aussy ledit Sieur Orateur de l'assister tousjours de sa faveur & de son bon Conseil, & de luy permettre de s'adresser tousjours à luy, quand il en aura besoin; afin que par ce moyen les devoirs, qu'il fera puissent produire leur effect,

door van goede operatie en efficacieus mogen zijn, ter intentie van haer Ed: Gr: Mo: en tot voorstandt vande gerechtigheyt der selver onderdanen.

Meergemelde Commissaris, by het gemelde Parlement audientie geobtineert hebbende, sal alvoren premitteren behoorlijcke complimenten ter materie dienende, en vorder deduceren, dat dagelijcx veel saecken en questien voorvallen, daer inne d'ingesetenen vande Provincie van Hollandt en West-Vrieslandt grootelijcx zijn geinteresseert.

Ende dat haere Ed: Gr: Mo: daeromme hem Commissaris hebben afgesonden, omme aldaer te resideren; met expresse last omme soodanige saecken als voorvallen sullen, aldaer te brengen: recommanderende ende bevorderende by gedachte Parlement, en oock by andere Collegien, alwaer soodanige saecken naer haere nature sullen moeten werden geintroduceert.

Verseeckerende de Heeren van't Parlement, dat soo wanneer gelijcke saecken haere Ed: Gr: Mo: sullen voorkomen, daerinne de Engelsche natie sal wesen geinteresseert, dat alle behulp, recht en justicie deselve sal werden toegevoeght.

Alsoo haere Ed: Gr: Mo: genegen zijn alle goede vruntschap en naeburige correspondentie met de regeeringe van Engelandt te onderhouden.

Intitulerende het selve Parlement right honnorable, *ofte in 't François* treshonnorable, *en in* tertia persona jours honnours, *ofte* vos honneurs. *Ofte ingevalle de meergemelde Commissaris aldaer bericht wert andere titulen gebruyckelijck te wesen, sal in soodanigen gevalle de aengenaemste en favorabelste titulen mogen gebruycken, soo by 't Parlement als by andere Collegien.*

Ende haere Ed: Gr: Mo: noemende the Lords the States of Hollant and West-Vrieslant, *en in 't François* Messeigneurs les Estats d'Hollande & West-Frise.

Sal

effect, & reüssir selon l'intention de leurs Ill: & Gr: P: & à la conservation du droit de leurs sujets.

Ledit Commissaire, ayant obtenu audiance du Parlement, fera devant toutes choses les compliments propres au sujet, & en suite fera entendre, qu'il survient tous les jours plusieurs affaires & differents, où les habitants de la Province de Hollande & West-Frise sont beaucoup interessés.

Et qu'à cause de cela leurs Ill: & Gr: P: auroient dépesché ledit Commissaire pour y resider, avec ordre exprés d'y porter les affaires qui surviendront; & de recommander & poursuivre les interests des habitants de cette Province auprés du Parlement, & auprés des autres Colleges à qui la connoissance des affaires de cette nature pourra appartenir.

Asseurant Messieurs du Parlement, que toutes les fois l'on portera à leurs Ill: & Gr: P: des affaires, où les Anglois soient interessés, elles leurs feront rendre bonne & brieve justice, y préteront la main, & conserveront leur droit:

Puis que leurs Ill: & Gr: P: ont de l'inclination à vivre en bonne correspondence & amitié avec ceux qui constituent presentement le gouvernement d'Angleterre.

Donnant audit Parlement le tiltre de *right honnorable*, ou en François de *treshonnorable*, & luy parlant tousjours en tierce personne *jours honnours* ou *Vos honneurs*. Ou bien si ledit Commissaire apprend, qu'on luy donne d'autres tiltres, il employera les plus honnorables, & ceux qu'il sçaura estre les plus agreables, tant audit Parlement qu'aux autres Colleges.

Et traittant leurs Ill: & Gr: P: de *Lords the States of Hollandt and West-Vrieslandt*, ou en François *de Messeigneurs les Estats de Hollande & West-Frise.*

Aprés

Sal naer sijn eerste audientie by het Parlement oock visiteren de Heeren die het meeste credit inde Vergaderinge van Engelandt hebben, daer van hy hem sal laten informeren by den Heer Ambassadeur Joachimi, en andere des kennisse hebbende: sijn aenspraeck aldaer dirigerende in conformiteyt vande substantie vande propositie hier vooren geinsereert.

Sal de voorn: Commissaris met alle getrouwigheyt ende neerstigheyt hebben te bevorderen alle de saecken de ingesetenen van Hollandt en West-Vrieslandt raeckende, die hem by particulier aenschrijven van haere Ed: Gr: Mo: sullen werden aenbevolen: daer over aen haere Ed: Gr: Mo: gevende de noodige advijsen van 't geen tot bevorderinge en uytwerckinge van soodanige saecken verder noodigh sal zijn, en daerinne mogen gebruycken den Raedt vanden gemelden Ambassadeur.

Indien oock eenige ingesetenen van Hollandt ende West-Vrieslandt haer aen hem Commissaris addresseren, over eenigh ongelijck, daer van sy reparatie aldaer sullen willen versoecken, ofte oock door sijn behulp te beter te komen tot haer recht ende gerechtigheyt, die sy aldaer sullen hebben te pretenderen, soo sal hy Commissaris met alle goede devoiren, behulp en directie deselve ingesetenen assisteren, daer en sulcx nodigh zijn sal.

Sal oock van tijdt tot tijdt by alle occasien haere Ed: Gro: Mo: adverteren van 't geene hy sal vernemen den dienste vanden Lande te importeren: daer van hy sich op het naerstighste sal hebben te informeren.

Inde credentialen, den opgegemelten Commissaris met te geven, en elders daer 't van nooden sal wesen, sal de regeeringe aldaer gegeven worden soodanigen titul, als geoordeelt sal werden aende opgemelde regeeringe aengenaemst te wesen.

D'opgemelde Commissaris sullen werden ter handt gedaen de propositien vanden Resident Stricklant, hier ter Ver-

Aprés qu'il aura eu sa premiere audiance du Parlement il visitera aussy les Seigneurs qui ont le plus de credit dans l'assemblée d'Angleterre, dont il se fera informer par le Sieur Ambassadeur Joachimi, & par les autres personnes qui le peuvent sçavoir; formant ses discours conformément à la proposition cydevant inserée.

Ledit Commissaire sollicitera, avec toute la fidelité & avec toute la diligence possible, toutes les affaires, où les habitants de Hollande & West-Frise seront interessés, & qui luy seront recommandées par les lettres expresses de leurs Ill: & Gr: P: auxquelles il donnera les advis necessaires de tout ce qu'il jugera pouvoir servir à l'avancement & au succés des affaires: Surquoy il pourra prendre l'advis dudit Ambassadeur.

Comme aussy, Si quelques habitants de Hollande & West-Frise s'adressent à luy Commissaire, pour demander la reparation de quelque injustice qu'on leur aura faite, & qu'ils implorent son assistance, afin de pouvoir d'autant mieux obtenir la satisfaction qu'ils poursuivent, ledit Commissaire les appuyera de son bon conseil, & de tous ses devoirs & diligences, là & ainsy qu'il appartiendra.

Il donnera aussy de temps en temps advis à leurs Hautes Puissances de ce qu'il croira pouvoir servir au bien de l'Estat, dont il s'informera bien exactement.

Dans les lettres de creance, que l'on donnera audit Commissaire, & dans les autres occasions qui s'offriront, l'on donnera à ceux du gouvernement de ce païs-là les tiltres qu'on jugera leur devoir estre les plus agreables.

On mettra entre les mains dudit Commissaire les propositions, que le Resident Striclant a faites en cet-te

Vergaderinge gedaen, ende alle de resolutien van tijdt tot tijdt by haere Ed: Gr: Mo: op de selve en andere gelegentheden, de Engelsche saecken raeckende, genomen; om vanden inhouden van dien sich te dienen daer en soo hy bevinden sal te behooren.

Tot syn equipagie sal hem toegevoeght werden de somme van acht hondert guldens.

Sal houden ter eeren van't landt een Carosse en een Secretaris, nevens een koetsier en twee dienaers ten minsten, tot onderhout van't welck hem toegevoeght sal werden twintigh guldens 's daeghs, nevens vier hondert guldens jaerlijcx.

En is wijders goetgevonden, dat tot verkiesinge van een bequaem persoon tot het voorsz. Commissarisschap met den aldereersten sal werden geprocedeert.

te Assemblée, & toutes les resolutions, que leurs Ill: & Gr: P: ont prises de temps en temps, tant sur lesdites propositions, que sur les autres affaires d'Angleterre; afin qu'il s'en puisse servir là & ainsy qu'il le jugera à propos.

On luy donnera huit cens livres pour son équippage.

Pour l'honneur de l'Estat il entretiendra un carosse & un Secretaire, avec un cocher & deux laquais pour le moins, pour l'entretien desquels on luy donnera vingt livres par jour, & quatre cens livres par an.

Et il a aussy esté arresté, que l'on procedera incontinent au choix d'une personne capable, pour estre employée en ladite Commission.

PREUVE LXXXVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendagh 4 April 1650.

Gehoort het rapport vande Heer Pensionaris Ruyl vande conferentie, by de Gecommitteerden van haere Ed: Gro: Mo: gehouden, op de qualificatie te geven aenden Heer Schaep Pietersz, van wegen haere Ed: Gro: Mo: gaende resideren in Engelandt. En is naer deliberatie goetgevonden, conform 't advijs van meergemelde Heeren Gecommitteerden, dat welgemelden Heer Schaep sal werden gequalificeert, Commissaris van wegen haere Ed: Gro: Mo: Dat de Regeeringe aldaer sal werden geintituleert, Republicque van Engelandt. *Dat aenden Orateur, ofte spreecker van't Parlement, sal werden gegeven de titel* right honnorable. *Is wyders*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 4 Avril 1650.

Oüy le rapport, que le Sieur Pensionaire Ruyl a fait de la conference que les Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances ont eüe sur la qualité que l'on donnera au Sieur Schaep Pietersz, qui va resider en Angleterre de la part de leurs Ill: & Gr: P: Et aprés deliberation, il a esté trouvé bon, conformément à l'advis desdits Sieurs Deputés, que ledit Sieur Schaep aura la qualité de Commissaire de leurs Ill: & Gr: P: que l'on donnera au gouvernement de ce païs-là la qualité de *Republique d'Angleterre:* que l'on traittera l'Orateur du Parlement de *right honnorable.* Il a aussy esté trouvé bon, que la presente resolution sera jointe

ders goetgevonden, dat de jegenwoordige resolutie sal werden gevoeght by ofte beneffens d'instructie voor meergemelde Heer Schaep te vooren gearresteert. Ende wert deselve versocht sich tot de reÿse naer Engelandt sonder langer uytstel te spoedigen.

jointe à l'instruction cydevant arrestée pour ledit Sieur Schaep, lequel est requis de se transporter en Angleterre, sans plus de delay.

PREUVE LXXXVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Lunæ 31 Januarij 1650.

Is inde Vergaderinge gecompareert de Heer Brasset, Resident vanden Koningh van Vranckrÿck, ende heeft eerst mondelinge gedaen, ende vervolgens in geschrifte overgelevert seeckere propositie raeckende de jegenwoordige constitutie van saecken in het hooghgemelde Rÿck, hier naervolgende ge-insereert.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 31 Janvier 1650.

Le Sieur Brasset, Resident du Roy de France, est comparu dans l'Assemblée, & a premierement fait de bouche, & en suite presenté par escrit, une proposition touchant la constitution presente des affaires dudit Roiaume, cyapres inserée de mot à mot.

MESSIEURS.

Il y eut un an le 25 de ce mois, que par le commandement du Roy & de la Reine Regente, Mere de sa Majesté, je donnay part à Vos Seigneuries, comme à leurs bons amis, alliés & confederés, d'un mouvement arrivé à Paris, dans lequel s'estant laissés emporter quelques personnes de condition, il parut en divers lieux specialement chés les Ennemis de la France qu'il auroit des suites non moins perilleuses pour le Royaume que favorables pour leurs desseins.

Je vous dis alors, Messieurs, que la force des armes & la clemence de leurs Majestés y apporteroit bientost le remede convenable: ce que Vos Seigneuries ont veu arriver, comme encores depuis peu de jours à Bourdeaux.

Maintenant, Messieurs, par un pareil ordre de leurs Majestés je viens donner à vos Seigneuries une marque nouvelle, de la confiance qu'elles prennent en vostre amitié vous communiquant la resolution que leurs Majestés ont prise & executée de s'asseurer de la personne, tant de Monsieur le Prince de Condé que de Monsieur le Prince de Conty son frere & de Monsieur le Duc de Longueville.

Je ne mérendray point, Messieurs, sur le détail des justes & tresimportantes raisons qu'ont eu leurs Majestés pour en venir là, puis que Vos Seigneuries auront desja pû les apprendre par l'imprimé de la lettre du Roy a son parlement de Paris, duquel je ne laisse de leur apporter le mesme exemplaire qui estoit joint à la dépesche que j'ay receüe.

Vos Seigneuries y considereront le mal, qui ménaçoit le Royaume, & la grace

ce que Dieu a fait à leurs Majestés en le découvrant, d'y apporter le remede.

Je sçay bien, Messieurs, que dés Jeudy dernier cette nouvelle fut icy répandue, portée & envoyée en divers lieux, & avec grand empressement par Monsieur l'Ambassadeur d'Espagne qui sans doute s'en promettoit un tout autre evenement. Mais Dieu soit loüé que les ennemis de la France y sont trompés, comme ils ont esté en beaucoup d'autres choses, où ils ont porté la main turbulente, & le pourront estre encores, quand ils fonderont leur espoir & leur repugnance toute notoire au repos de la Chrestienté, sur nos alterations domestiques, auxquelles il y a tout sujet de croire que cette derniere juste, sage & genereuse action de leurs Majestés coupera le chemin entierement.

Je ne m'estonne pas, Messieurs, que ces gens là ayent eu quelque émotion de joye dans leurs vaines imaginations: oüi bien qu'un Ministre d'Espagne ait donné dans une telle presomption de croire, que la publication d'une nouvelle, qui portoit dans idée les signes d'un bouleversement de la Couronne, pust estre agreable & bien receüe dans un Estat, qui a tout sujet d'aimer la France, & desirer son repos interieur, tant pour les considerations & le souvenir du passé, que par la prevoyance de l'advenir.

Ce seroit, Messieurs, entreprendre sur la solidité de vos jugements, de passer plus avant dans ce discours: Il me suffira de vous témoigner que je voy leurs Majestés avoir tousjours envers cet Estat les sentiments d'une vraye & cordiale amitié, elles se promettent aussy les effects reciproques de la vostre, & que Vos Seigneuries prendront bonne part à ce qui sera de leurs interests, & du bien de leurs affaires. Fait à la Haye le dernier de Janvier 1650. signé *Brasset*.

PREUVE LXXXIX.

LETTRE DU ROY

Sur la detention des Princes de Condé, de Conty, & du Duc de Longueville.

Envoyée au Parlement le 20 Janvier 1650.

Nos Amez & Feaux. La resolution que nous avons esté forcés de prendre, par l'advis de la Reine Regente, nostre treshonorée Dame & Mere, de nous asseurer des personnes de nos Cousins les Princes de Condé, de Conty, & Duc de Longueville, est si importante pour le bien de nostre service, qu'encore que nous ne devions qu'à Dieu seul le compte de nos actions & de l'administration de nostre Estat; Nous avons crû neantmoins ne pouvoir trop tost vous en faire sçavoir les motifs, & au public, afin que tous nos sujets estant informés de la necessité absolüe, où nous nous sommes trouvez par la conduite desdits Princes & Duc, d'en venir jusques là, pour prevenir des maux irreparables qui menaçoient cette Monarchie, chacun redouble son affection, & concoure en ce qui dépendra de ses soins & de son pouvoir, au but, que nous nous proposons de restablir un ferme repos au dedans de l'Estat: ayans mesme reconnu par experience, que c'est l'unique moyen de porter à la raison nos ennemis, qui ne se rendent difficiles à la conclusion de la Paix, que dans l'attente où ils sont, que les divisions qui ont agité depuis quelque temps cet Estat, y causeront en-

fin un bouleversement general, dont nous esperons, avec l'assistance de Dieu, de le garentir. Nous nous promettons, que le souvenir qu'aura toute la Chrestienté de nostre moderation, & de la douceur des Conseils que nous avons suivis depuis nostre advenement à la Couronne, (qui a esté telle, que souvent mesmes on a imputé à foiblesse dans le gouvernement, ce qui ne partoit que de nostre pure bonté, ou de prudence, pour d'autres raisons plus fortes,) persuadera aisément un chacun que nous n'avons eu recours au dernier remede, qu'aprés avoir éprouvé que tous les autres estoient impuissants. Et à la verité, quand il a fallu deliberer sur l'arrest d'un Prince de nostre Sang, que nous avons tousjours tendrement aimé, & qui est d'ailleurs estimable pour beaucoup de hautes qualités qu'il possede, d'un Prince, qui a remporté plusieurs victoires sur nos ennemis, où il a signalé son courage: Il est certain qu'encore qu'il ait mal usé d'abord de la gloire particuliere que nous luy avons donné moyen d'acquerir, & que son procedé en diverses entreprises qu'il a faites, nous ait en tout temps donné de justes défiances de ses desseins; Nous n'avons pû neantmoins, sans une repugnance extréme, nous determiner à resoudre sa detention, & nous aurions encore dissimulé tout ce qu'il y avoit de mal en sa conduite, à moins d'un peril eminent de voir déchirer cet Estat, & à moins d'avoir comme touché au doigt, que dans le chemin qu'avoit pris ledit Prince, & où il s'avançoit tous les jours à grand pas, l'un des deux maux estoit inévitable, ou sa perte sans resource, ou la dissipation de cette Monarchie dans la ruine de nostre authorité, de la conservation de laquelle dépend principalement le repos & le bonheur des peuples, que Dieu a sousmis à nostre obeïssance. Il est si naturel à tous les hommes d'aimer leurs ouvrages, & d'en vouloir, autant qu'il se peut, conserver le gré & le merite, que personne sans doute ne pourra presumer, qu'ayant donné matiere à nostre dit Cousin, par les emplois de guerre que nous luy avons confiéz, d'acquerir une haute reputation, & ayant aussy comblé sa maison & sa personne de bienfaits de toute nature, nous eussions pû nous porter, sans une derniere necessité, à perdre le fruit de toutes ces graces, & à nous priver des services que nostre dit Cousin eust pû continuer à nous rendre, par ses actions, en des temps difficiles, comme sont ordinairement ceux d'une longue minorité, s'il ne se fust pas tant écarté qu'il a fait du chemin de son devoir, & qu'il eust pû moderer son ambition, à se contenter de vivre le plus riche sujet qui soit aujourdhuy dans la Chrestienté. Et certes si on considere les grands establissements qui sont dans sa maison, soit en charges, ou en gouvernements de Provinces & de places, ou en fonds de terres, ou en argent, ou en biens d'Eglises, on avoüera que jamais il n'a esté versé, ny en si peu de temps, dans une mesme maison, ny tant de graces, ny de si considerables, que nous en avons fait depuis nostre advenement à la Couronne, à nostre dit Cousin, sans mesme mettre en compte tout ce que nous avons accordé à ses proches & à ses amis pour sa consideration & à sa priere. Il ne peut pas nier, qu'il ne tienne de nostre liberalité seule tout ce qu'il possede aujourdhuy de charges, ou de gouvernements, puis que tout avoit vacqué par la mort de feu nostre trescher Cousin le Prince de Condé son pere; & qu'il fust alors en nostre pleine liberté d'en disposer en faveur de telles autres personnes, que nous aurions voulu gratifier preferablement à luy. Mais pour reprendre la chose de plus haut: chacun peut se souvenir comment dés que la Reine Regente, nostre treshonorée Dame & mere, previd le malheur, dont le Ciel vouloit affliger la France, par la perte du feu Roy, nostre

nostre tres-honoré Seigneur & Pere, & que l'on n'espera plus rien du recouvrement d'une santé si précieuse à l'Estat, Elle s'appliqua particulierement à gagner l'affection de nosdits Cousins, en ordonnant aussi-tost qu'elle fut designée Regente dans l'esprit du Roy, à ceux en qui ce grand Prince prenoit le plus de confiance, d'agir prés de luy, pour le porter à faire diverses graces à toute la maison. Ses ordres furent si heureusement executés, que nonobstant que le Roy crust avoir desja fait beaucoup pour elle, ayant mis peu de temps avant cela le Duc d'Anguien à la teste de sa principale armée (à quoy il avoit eu d'abord tant de repugnance, qu'il avoit mesme deliberé de le faire retirer en Bourgongne) on ne laissa pas de luy persuader encore de faire un honneur à feu nostre dit Cousin le Prince de Condé, qu'il avoit tousjours extraordinairement souhaitté, qui fut de l'appeller dans ses Conseils, pour y exercer mesme la fonction de chef. Et à quelques jours de là il fut pourveu encore de la charge de Grand Maistre de France, quoy que le Roy, comme chacun sçait, eust resolu de la supprimer entierement. La Reyne en suite, dés les premiers jours de sa Regence, luy donna en nostre nom les maisons de Chantilly & Dammartin, ce qui fit dire dés-lors à tous ceux qui avoient veu Chantilly, que c'estoit le plus beau present, que jamais aucun Roy eust fait à une seule personne. On luy permit en outre d'acheter les biens de feu nostre Cousin le Duc de Bellegarde, où la place de Bellegarde se trouvoit comprise, qui pour son importance propre, & à l'esgard des autres Gouvernements de nostre dit Cousin, estoit celle de tout le Royaume qui estoit le plus à sa bien seance, & qu'il avoit la plus desirée. Et quoy que tant de graces, & qui estoient extraordinaires, estant accordées au pere, ne fussent pas moins advantageuses au fils, qui en recevoit tout le fruit, la Reine eut la bonté d'en vouloir departir encore de tresconsiderables à la personne du Duc d'Anguien. On donna à nos despens à nostre Cousin, le Mareschal de l'Hospital, la recompense du Gouvernement de Champagne, & pour y joindre une place, on recompensa au Sieur de Thibault le Gouvernement des ville & citadelle de Stenay, & l'un & l'autre furent donnés en mesme temps audit Duc. A la mort de feu nostre Cousin le Prince de Condé, nous donnâmes en un seul jour à sa Maison la Charge de Grand Maistre de France, les Gouvernements de trois Provinces, la Bourgongne, la Bresse & le Berry, outre celuy de Champagne, qu'elle avoit desja, & trois places fortes, le Chasteau de Dijon, saint Jean de Laune, & Bourges, outre Bellegarde & Stenay, dont elle estoit en possession. Nous avions tout sujet de croire qu'il n'y avoit point d'avidité de posseder ou de s'agrandir, qui ne deust estre pleinement assouvie par une si grande effusion de bienfaits de toute nature: Et nostre dit Cousin nous donna pour lors des asseurances formelles de ne jamais rien pretendre à l'âvenir, âvoüant & publiant luy-mesme, que quelques services qu'il eust rendus, ou qu'il pust encore rendre à l'Estat, il ne pouvoit rien demander raisonnablement au delà de ce que nous avions desja fait pour son advantage. Cependant il ne s'escoula guere de temps, qu'il ne mist en avant d'autres grandes pretensions, sur des pretextes mendiés & injustes; renouvellant, pour mieux parvenir à ses fins, le mécontentement qu'il avoit témoigné un an auparavant de ce que nous avions pourveu la Reine, nostre tres-honorée Dame & Mere, de la Charge de Grand Maistre, Chef & Surintendant General des Mers, navigation & commerce de France, qui avoit vacqué par la mort de nostre Cousin, le Duc de Brezé son beau frere, comme s'il eust eu un privilege par-

ticulier de rendre hereditaires dans sa Maison toutes les Charges que ses parents auroient possedées pendant leur vie:ne voulant pas se souvenir mesme, qu'il s'estoit positivement départy de nous rien demander sur le fait de ladite Charge, lors que nous le gratifiâmes de tant d'autres, & qui estoient si considerables par la mort de son pere, qui suivit de prés celle du Duc de Brezé. Avec tout cela nous resolûmes de faire encore un dernier essay de le contenter, esperant tousjours que l'âge tempereroit ses excez, & son ardeur immoderée de s'élever. Et afin de luy oster une fois pour toutes, par quelque grande grace, toute occasion d'en demander d'autres, nous comblâmes la mesure de tout point; & sur les promesses qu'il nous renouvella de ne jamais rien pretendre, Nous luy accordâmes un nouveau bienfait, qui surpassoit en quelque façon tous les autres, qui fut d'adjouster à toutes les places de Bourgongne & du Berry qu'il avoit desia, & à Stenay, celle de Clermont, avec le don en propre de tout le Domaine, & de ceux de Stenay & de Jamets, qui valent bien prés de cent mille livres de rente. Nous avons depuis cela accordé à nostre Cousin, le Prince de Conty, l'entrée dans nos Conseils à l'âge de vingt ans (quoy que son frere & son beaufrere l'y eussent desja) cent mille livres de pension, la place de Damvilliers, dont il à fallu donner recompense au Sieur Danevoux, qui en estoit pourveu, & estably sous son nom divers corps de troupes de Cavallerie & d'Infanterie. Nous ne parlons point de tant d'autres diverses graces, que nous avons continuellement départies à nostre Cousin le Prince de Condé, & capables seules de satisfaire pleinement tout esprit tant soit peu reglé, comme des sommes d'argent considerables que luy avons données châque année, & toutes les augmentations de pensions, pour luy ou pour sa famille, & pour ses proches, qu'il a demandées. Nous ne parlons point de la consideration que nous avons tousjours faite de ses prieres, des Brevets de Ducs, des promotions de Mareschaux de France, de tant d'emplois de guerre, de tant de charges militaires, & autres de toute nature, des Abbayes & Eveschés, & de divers Gouvernements de places, donnés sur sa recommandation à des personnes qui s'attachoient à luy. Enfin nous appellons Dieu à témoin, qu'il n'y a diligence imaginable, que n'ayons pratiquée à son égard, & avec ceux qui pouvoient avoir quelque part dans sa confidence, pour fixer son esprit & pour le contenter. Et sur ce sujet nous sommes obligés de témoigner, que nostre tres-cher & tres-aimé Oncle, le Duc d'Orleans, preferant le repos de l'Estat & le bien de nostre service à tout autre interest & consideration particuliere, nous a luy mesme portés tousjours dans ces sentiments, & contribué beaucoup par ce moyen aux âvantagés dudit Prince, & à toutes ses satisfactions. Mais tout a esté inutile, nulle grace, nulle application, nulle confiance n'ayant esté capable de mettre des bornes au déreglement de son ambition. La nature de diverses pretensions qu'il a mis en avant de fois à autre, & dont on a tâché de s'exempter avec douceur & prudence, pourra faire juger quelles estoient les pensées & les emportements de cet esprit. Tantost il a insisté fortement à se faire donner une armée, pour aller conquerir la Franche Comté, à condition qu'il la possederoit aprés souverainement: tantost que nous luy donnassions Gravelines, Dunkerque, & toutes les conquestes, que nos armes ont faites en Flandres du costé de la mer en plusieurs années, pour le posseder aussy en souveraineté. Au milieu de la campagne derniere, pendant que nostre armée estoit avancée dans la Flandre, & qu'on ne pouvoit l'affoiblir, sans luy faire courir risque de recevoir quelque grand échec, il pretendit, qu'abandonnant toute autre visée d'incommo-

der

der les ennemis, & au hazard mesme d'exposer nos frontieres & nos places à leurs insultes & à leurs attaques, on détachast de nostre dite armée un grand corps de Cavalerie pour aller du costé de Liege, appuyer le dessein qu'il avoit de porter le Prince de Conty, son frere, à la Coadjutorie de cet Evesché là, afin de rendre par ce moyen plus considerables les places qu'il a sur la Meuse & le Gouvernement de Champagne: outre un plus grand establissement qu'il projettoit de prendre de ce costé là, comme nous dirons cyaprés. Tout cela fait voir clairement, par beaucoup de circonstances remarquables, à quel point il estoit possedé du desir de la Souveraineté. Pensée d'autant plus dangereuse en un esprit tout de feu comme est le sien, que nous sommes d'ailleurs bien informés qu'il a eu souvent dans la bouche, parlant à ses confidents, la pernicieuse maxime: Qu'on peut tout faire pour regner. Bien que dans une Monarchie establie sur des fondements aussy solides que la nostre, & principalement sur l'amour, & sur la fidelité inébranlable, que tout les François ont naturellement pour les droits & pour la personne de leurs Rois, une pensée si criminelle que celle là, ait presque tousjours esté suivie du chastiment ou de la ruine de ceux qui l'ont eüe: ce seroit manquer à ce que nous devons tant à nous mesmes, qu'à nos fideles sujets, de n'aller pas au devant de tout ce qui pourroit rendre faciles avec le temps les moyens d'executer un si injuste projet. Car quand mesme les propos qu'il en a tenus n'auroient pas esté une marque de ce qu'il avoit dans l'ame, il est certain, qu'à examiner de prés toute sa conduite depuis nostre advenement à la Couronne, personne ne sçauroit desávoüer qu'il n'ait eu une intention toute formée de faire d'autres maux dans l'Estat, qui ne requierent pas moins le remede que nous venons d'y appliquer, puis qu'il alloit ouvertement à l'establissement d'une puissance qui nous fust redoutable. Que son dessein estoit d'affoiblir & de mettre si bas l'authorité Royale, que s'emparant, ou s'asseurant par divers moyens des principales places du Royaume, & s'attachant par obligation, par crainte, ou par interest, toutes les personnes qui ont du credit ou quelques bonnes qualités, il pust aprés en tout temps resister hautement à tout ce qui seroit de nostre vouloir, quand il ne seroit pas conforme au sien: Jetter impunément le trouble & la guerre dans l'Estat, selon ses interests ou ses caprices: Profiter de toutes les occasions qui s'offriroient d'agrandir encore sa fortune. Et enfin à le bien prendre, qu'il pust pendant nostre bas aage, nous reduire en estat que nous n'eussions plus, arrivant à nostre Majorité, que le nom de Roy & les apparences, & qu'il en eust en effect toute la puissance & l'authorité. C'est veritablement la plus favorable exception qu'on pourroit donner à la conduite qu'il a tenue, particulierement depuis que les commandemens de nos armées que nous luy avons confiez, luy ont fourny matiere d'y acquerir grande reputation & d'y faire quantité de creatures: & que d'ailleurs il s'est veu en possession de tant d'establissements considerables, que nous luy avons donnés coup sur coup, pour l'obliger par gratüité à n'avoir d'autres pensées que celles de nous bien servir. Mais bien loin de la reconnoissance que nous nous en estions promise, c'a esté alors qu'il a commencé à lever le masque, & à vouloir sur tout faire éclatter la grandeur de son credit, afin que personne ne prist plus d'autre voye que celle de recourir à luy pour obtenir des graces de nous, ou pour éviter le chastiment de quelque crime. C'a esté alors que les parties cachées qu'il avoit faites auparavant, pour gaigner à sa devotion tous les Officiers de nos troupes, & notamment les estrangers qui nous servent (à quoy il avoit mis un soin tout par-

ticulier) ont esté changées en des menées ouvertes, pour se les acquerir & les rendre tout à fait dependans de luy. C'a esté alors qu'il a fait voir clairement que le bien de nostre service n'a jamais eu en son intention que la moindre part dans les actions de guerre qu'il a entreprises, puis qu'au plus pressant besoin que nos armes ayant jamais eu d'un chef de sa condition & de son authorité, pour suppléer à divers manquements restés de nos derniers desordres, il a évité de s'engager au commandement de nos armées, qu'il poursuivoit autrefois avec tant d'ardeur, afin de pouvoir s'appliquer tout entier à la Cour & à ses caballes, croyant le temps propre arrivé de cueillir le fruit qu'il s'estoit proposé, lors qu'à toutes les Campagnes il hazardoit un combat general, sur cette maxime, dont il s'est souvent expliqué: Que gaignant la victoire il augmentoit sa reputation, & avoit mesme de nouveaux pretextes plausibles de se faire donner d'autres recompenses; & que la perdant, & que nos affaires venans en suite à tomber en desordre, il en seroit d'autant plus consideré, pour le besoin qu'on auroit de luy. C'a esté alors qu'il est devenu liberal de caresses, plus qu'à son ordinaire, & qu'il a fait des recherches continuelles à tous les Gouverneurs des places, & à tous ceux qui possedent des charges de quelque consequence, ou qui sont asseurés, par des survivances, ou par d'autres moyens, d'y parvenir: Qu'il s'est engagé à nous presser pour tous les interests indifferement de quiconque s'est adressé à luy, sans considerer s'ils estoient prejudiciables à l'Estat ou non: Qu'il a fomenté tous les mécontents: Qu'il a flatté leurs plaintes, & leur a promis de les assister: Qu'il a tâché de débaucher tous ceux qui par gratitude ou par affection s'attachoient à nous & à leur devoir, diminuant le prix des graces qu'on leur avoit faites, ou leur voulant persuader qu'ils n'en pouvoient à l'advenir esperer aucune que par son moyen. C'a esté alors qu'il a exigé de ceux qui luy offroient service un serment de fidelité de le luy rendre aveuglement envers & contre tous, sans exception de personnes ny de qualités, & qu'il a persecuté ouvertement en diverses manieres tous ceux qui n'ont pas voulu entrer dans cette dependance. C'a esté alors que tout homme qui se donnoit à luy avoit le merite & les qualitez, pour estre preferé sans difficulté à tout autre concurrent; que ceux qui se tenoient dans leur devoir, sans autre visée que de nous bien servir, estoient tousjours des lâches & des gens de rien: Que ceux-cy mesmes devenoient en un instant de grands personnages, dignes de toute sorte d'emplois & de recompenses, dés qu'ils se devoüoient à ses interests: Ce qui estoit une voye seure de passer du neant au merite, & de l'inhabilité à la suffisance: Comme il estoit infaillible d'acquerir son amitié & sa protection dés que l'on perdoit nos bonnes graces. C'a esté alors qu'il a fait des diligences sans nombre, poura voir à luy tous ceux qui avoient des charges dans nostre Maison, ou pour la garde de nostre personne: Qu'il a protegé ouvertement tous les delinquans, pourveu qu'ils recourussent à luy, quoy qu'ils eussent avant cela des attachements contraires: Que sa Maison a esté notoirement un azile pour tous les crimes qui se commettoient: C'a esté alors qu'il a commencé à demander generalement tout ce qui vacquoit, de quelque nature qu'il pust estre: Qu'en toutes occasions, autant petites que grandes, il a mis le marché à la main, & menacé de quitter tout, de se cantonner, & de se mettre à la teste de ceux qui seroient contre nous. Enfin, ç'a esté alors que pour faire mieux paroistre sa puissance & sa fermeté pour les personnes qui entroient dans ses interests, il ne s'est pas contenté d'obtenir des graces, mais il a mieux aimé que le monde crût, qu'il nous les arrachoit par violen-

violence: témoin le Gouvernement du Pont de l'Arche, qu'il voulut emporter de haute lutte & à jour nommé : sans quoy il nous fit entendre qu'il alloit allumer un nouveau feu dans l'Estat : Mais parce qu'il reconnut bien que la demande qu'il faisoit de cette place estoit fort odieuse, & generalement desapprouvée dans le monde, il publia d'abord, qu'il ne poursuivoit la chose qu'à cause qu'il s'estoit engagé de parole au Duc de Longueville de la luy faire avoir; declarant au reste qu'il ne seroit pas excusable, si estant comblé de nos bienfaits de toutes façons, & si ayant de plus grands establissements qu'aucun Prince n'a eu en France depuis l'origine de la Monarchie, il ne pretendoit jamais rien, ny pour luy ny pour les siens aprés cette affaire là achevée. Nous nous portâmes donc encore, dans cette occurence là, à contenter son impetuosité, nonobstant la maniere dont il on avoit usé, afin de luy oster tout pretexte de broüiller. Mais quoy que l'accommodement de cette affaire eust passé par les mains de nostre trescher Oncle le Duc d'Orleans, qui voulut en estre l'entremetteur, pour conserver la tranquillité publique, il se trouva le lendemain qu'on n'avoit rien ávancé, & que ce n'estoit pas le mesme homme qui le soir d'auparavant avoit témoigné une entiere satisfaction à nostre-dit Oncle, & donné sa parole de bien servir. Il reprit le jour suivant ses premieres froideurs, & témoigna une disposition à faire pis, pour extorquer de nous quelques nouveaux advantages; ne se voulant plus souvenir de la declaration qu'il avoit solemnellement renouvellée, de ne prendre jamais rien aprés le Pont de l'Arché accordé. Enfin, la Reine lassée de tant de recheutes, & voulant, s'il estoit possible, couper pour une bonne fois la racine de toute mes-intelligence, le fit presser de s'expliquer nettement de ce qu'il desiroit pour vivre en repos & dans son devoir: Surquoy ayant declaré qu'il avoit conceu de l'ombrage de quelques alliances, (auxquelles neantmoins il avoit non seulement, dés les premiers jours qu'il en fut parlé, donné son consentement, mais les avoit conseillées luy-mesme six mois durant, comme les croyant fort utiles) & ayant en outre témoigné souhaitter que la Reine luy promist une sincere & entiere affection; Comme aussy de faire grande consideration des personnes qu'il luy recommanderoit dans les rencontres: & enfin de luy donner part generalement de tout ce qui se resoudroit en quelque matiere que ce pût estre: la Reine eut la bonté, en premier lieu, pour luy oster tout pretexte de dégoust & de méfiance, de luy faire promettre, qu'on ne conclurroit rien dans ces alliances-là que de concert avec luy. Et quant aux deux autres points elle y engagea d'autant plus librement sa parole, qu'elle ne se souvenoit pas d'y avoir jamais manqué, & croyoit mesme d'avoir plustost panché du costé de l'excez que de l'obmission. Mais on connut bientost par son procedé à quel dessein il avoit exigé de la sorte des promesses non necessaires, & que son but en cela n'avoit esté autre, que d'avoir un nouveau pretexte de les estendre à demander plus hardiment, & executer avec plus de hauteur tout ce qui luy tomberoit dans l'esprit, qui pust servir à ávancer son projet de se rendre maistre absolu des forces de l'Estat. Et en effet, à quatre jours de là, la correspondence dont il commença de payer la sincere affection que la Reine luy avoit promise, avec toutes les solemnités & seuretés, qu'il avoit desirées, ne fut pas simplement de recevoir en sa protection ceux qui la luy demanderent contre elle, mais de l'offrir luy mesme à diverses personnes, qui avoient encouru nostre indignation, ou dés longtemps auparavant, ou pour des fautes qu'ils venoient de commettre. Nostre Cousin le Mareschal

 de

deSchomberg se trouva bientost aprés en danger de sa vie: on tient d'abord sur cét incident un Conseil dans la famille dudit Prince, dont le resultat est de demander & d'emporter à quelque prix que ce soit le Gouvernement de Metz & païs Messin pour le Prince de Conty, qui estoit d'ailleurs en traitté pour avoir aussi l'Evesché de Metz. La Reine nostre tres-honorée Dame & Mere est forcée, par la folle conduite d'un extravagant, de le chasser hors de sa presence, ledit Prince prend aussitost sa protection à descouvert, l'empesche de se retirer, veut mesme contraindre la Reine à le revoir, & par un insupportable manquement de respect, qu'aucun François n'entendra sans une indignation extreme, il en vient jusques à menacer de prendre cet estourdy dans sa maison, & de le mener tous les jours devant la Reine. Et si on n'eust esté obligé par prudence à luy faire esperer, que le temps raccommoderoit cette affaire, & que luy mesme n'eust apprehendé de nuire à d'autres grandes pretentions qu'il poursuivoit en mesme temps, on eust couru risque de voir reduite nostre tres-honorée Dame & Mere, ou à souffrir de luy cette injure, ou à se porter à toute extremité pour s'en defendre. Qui n'a point sceu les differentes partialités si prejudiciables au bien de l'Estat & de nostre service, qu'il a témoignées dans les derniers mouvements de Provence & de Guyenne, où en deux affaires de mesme nature, il vouloit en un lieu relever entierement l'authorité du Gouverneur à l'oppression du Parlement, & en l'autre faire directement le contraire, sans qu'il eust aucune autre raison d'un proceder si different, qu'à cause que l'un des Gouverneurs estoit son parent, & qu'il n'aimoit pas l'autre; afin que de semblables exemples de grand éclat, chacun venant à reconnoistre ce que coustoit son aversion, & ce que sa protection valoit, on ne songeast plus qu'à se departir de tout'autre amitié & dependence, pour se donner à luy sans reserve. Qu'elle autre patience que celle de la Reine eut pu souffrir le Prince, dans un Conseil tenu en nostre presence, menacer de faire roüer de coups de baston dans Paris les Deputés de nostre Parlement de Provence, parce qu'ils avoient osé faire plainte de la part de leur Corps, des mauvais traittements qu'ils pretendoient leur estre faits par nostre Cousin le Comte d'Alais, contraires aux conditions de pacification que nous avions accordées à cette Province là? Quel moyen de tolerer plus longtemps la violence par laquelle il avoit commencé de suffoquer la liberté de nos Conseils, par sa maniere d'agir impetueuse envers les Ministres qui ont l'honneur d'y assister, dont presque aucun n'estoit plus exempt de menaces en particulier, ou d'affronts en public, & en nostre presence mesme, quand leur conscience & leur devoir les obligeoient à embrasser quelque advis, qui ne se trouvoit pas conforme à celuy dudit Prince? Sa moderation n'estoit pas plus grande dans les Gouvernements que nous luy avons confiés. Ce n'estoit pas assez que tout ce qu'une grande Province comme la Bourgongne, fournissoit avec tant d'affection & de punctualité pour nostre Espargne, fust entierement absorbé par luy & par les siens, s'il n'y eut encore exercé une puissance qui faisoit gemir sous son oppression tous les particuliers, dont plusieurs ont esté forcés de nous faire des plaintes en secret, & nous remonstrer qu'il ne luy restoit plus à prendre que la qualité de Duc, pour en estre Souverain. Nostre Province de Champagne ne recevoit pas de son frere un plus favorable traittement; tous les Bourgs & Villages, & la pluspart des Villes, ayans esté tellement exposés, ou aux pillages des troupes qui portent son nom, ou à l'avarice de ceux qui s'estoient emparés de son esprit, pour obtenir des délogemens, que grand nom-

nombre de familles ont esté obligées d'abandonner les lieux de leur demeure, pour se retirer aux païs estrangers circonvoisins.

Avec quelles paroles enfin expliquerons-nous l'affaire du Havre, & les moyens criminels qu'il a tenus pour s'emparer de cette place, l'une des plus importantes du Royaume pour sa situation, & sans contredit la meilleure pour sa force? Aprés avoir employé diverses pratiques, pour seduire la jeunesse de nostre Cousin le Duc de Richelieu, afin de luy faire épouser clandestinement une femme, qui par divers respects est entierement dans sa dépendance, non content de nous avoir sensiblement offensé, pour s'estre rendu, avec le Prince de Conty & la Duchesse de Longueville sa sœur, les promoteurs du mariage d'un Duc & Pair de France, pourveu d'une des principales charges de l'Estat, sans nostre sceu, & sans nostre permission: & d'avoir mesme voulu comme authoriser par leur presence un contract de cette nature, prohibé par les loix du Royaume, comme si ce n'estoit pas assez de s'estre emparé par cette voye illicite de la personne d'un jeune homme, il le fait partir la mesme nuict de ses nopces, luy donne pour Conseil & pour conducteur, celuy des siens qui avoit esté desja employé à le débaucher, le fait jetter en diligence dans le Havre, afin de s'emparer aussi de cette place, laquelle estant située à l'embouchure de la riviere de Seine, luy peut donner lieu de maistriser Roüen & Paris, tenir en sa sujettion tout le commerce de ces deux grandes villes, recevoir en un besoin des secours estrangers, & pouvoir introduire à poinct nommé leurs forces dans le Royaume, quand pour ses fins particuliers il auroit dessein de troubler l'Estat. Et dautant qu'il jugea bien, qu'il y auroit aussitost nombre de couriers dépeschés vers ledit Duc de Richelieu, pour luy faire connoistre en cette rencontre nostre interest & le sien, il en dépesche plusieurs à l'instant, pour faire arrester en chemin les autres; violant en cela, au plus haut point qu'on peut concevoir, le respect, la fidelité & l'obeïssance qui nous sont deuës. En suite dequoy, par un attentat encore plus grand, la Reine ayant envoyé elle mesme une personne expresse à Sainte More, qui commandoit dans le Havre, pour luy porter les ordres dans un évenement de si haute consequence, & luy faire entendre l'obligation qu'il avoit de nous conserver la place, sans y souffrir aucun changement, il n'en fut pas plustost áverty qu'il dépesche un autre courier, & mande qu'on jette dans la mer, avec une pierre au col, la personne qui arriveroit chargée des ordres de la Reine: & cela avec une telle presomption, & un si grand mépris de nostre authorité, qu'il a esté le premier à s'en vanter hautement. Enfin, pour nous oster par divers moyens toute disposition de cette place, il fait partir en diligence la Dame mesme, qui luy avoit l'obligation recente de son mariage, luy fournit de l'argent, pour gagner de plus en plus l'esprit du jeune Duc, en envoye encore par d'autres voyes pour le payement de la garnison, afin de s'acquerir les Officiers & les soldats qui la composent: & pour y avoir, outre tout cela, d'autres gens plus à sa devotion, & qui luy fussent connus, il fait accompagner ladite Dame de bon nombre d'hommes à cheval qui s'y sont jettez, faisant courir le bruit, qu'on avoit dessein de l'enlever en chemin. Tant d'entreprises sur la puissance Royale, dont cette derniere seule du Havre est digne d'un chastiment rigoureux, ne nous ont plus laissé aucun lieu de douter des pernicieux desseins de nostre Cousin, non plus que de la hardiesse qu'il eut eüe à les executer, si Nous n'y eussions apporté à temps un remede proportionné à la grandeur du mal. Cependant, afin que vous soyez informés aussi des nouveaux moyens qu'il meditoit,

toit, pour pousser son projet en avant, & des travaux qu'il nous preparoit encore, & que nous avons prevenus par sa detention; voicy ce qui estoit en dernier lieu sur le tapis. Il traittoit avec l'Ambassadeur de Mantouë pour l'achat de la place & de la Principauté de Charleville; non seulement sans nostre permission, mais contre le refus exprés que nous luy en avons tousjours fait: & parce que nous avions adroittement fait naistre entr'eux des difficultés sur le prix, le Sieur Perault avoit depuis peu declaré audit Ambassadeur, que son Maistre dépescheroit dans peu de jours à Mantoüe une personne expresse, pour conclurre l'affaire avec le Duc mesme. Sur quelques oppositions qui avoient esté formées à la joüissance de Clermont & des Domaines des environs (quoy que faciles à surmonter, comme il a paru depuis) ledit Prince s'estoit desja laissé entendre, que s'il y estoit troublé, il falloit luy donner la place de Sedan, & tout le Domaine qui en dépend, qui a esté par nous recompensé à nostre Cousin le Duc de Boüillon de la valeur de beaucoup de millions. Des personnes dépendantes de luy avoient introduit presentement une negociation avec le Sieur d'Aiguebere, pour l'achat du Gouvernement du Mont Olimpe, qu'il faisoit estat de payer de son propre argent, pour le faire tomber entre les mains de quelqu'un des siens, afin qu'il n'y eust plus de place en Bourgongne qui ne fut à luy hors Chalons: Il nous pressoit d'acheter du Sieur Plessis Bezançon, à nos dépens, le Gouvernement des villes & citadelle d'Auxonne pour une de ses creatures. Il avoit mesme redoublé depuis peu les diligences qu'il a tousjours employées, pour faire reüssir le mariage du Marquis de la Moussaye avec la fille du Sieur d'Erlac, Gouverneur de Brissac, afin d'avoir encore cette place importante à sa devotion, quoy qu'en cela, comme en toute autre chose, nous ayons tout sujet de nous loüer de la conduite & de la fidelité dudit Sieur d'Erlac. Nous avons esté aussy ávertis de divers endroits, qu'il faisoit traitter quelques autres mariages, pour mettre par ce moyen dans sa dépendance les principales charges du Royaume, & bon nombre de places de grande consideration. Il avoit fait venir à la Cour, malgré toutes ses incommodités, nostre Cousin le Mareschal de Brezé, pour se joindre ensemble à demander encore la charge de Chef & Surintendant des Mers, de laquelle, quoy que l'un ny l'autre ne puissent y avoir l'ombre seulement imaginaire d'aucun droit, ledit Prince a esté desja recompensé deux fois, comme nous avons dit, & ledit Mareschal a esté gratifié encore, en cette consideration, aprés la mort de son fils, de trentetrois mille livres, à prendre annuellement sur les droits d'Ancrage, qui sont les plus clairs deniers de ladite charge. En outre, bien que ledit Mareschal ait tiré depuis quelques mois, par nostre grace & permission, cent mille escus de sa mission du Gouvernement d'Anjou, & que toutes les seuretés ayent esté prises, pour faire que cette somme vienne aprés sa mort à nostre Cousin le Duc d'Anguien, lesdits Prince & Mareschal avoient encore dessein de nous presser tous deux de donner la survivance du Goüvernement de Saumur au Duc d'Anguien. Et cela estant accordé, nous sçavons que ledit Prince, pour se rendre tousjours plus considerable dans ses Gouvernements & dans ses charges, avoit resolu de nous faire les dernieres instances, pour emporter tout d'un coup en faveur de son fils, âgé seulement de six ans, tout ce que generalement nous avons donné en divers temps à feu son Pere & à luy. Quand nous n'eussions point esté touchés des prejudices & des perils cy-dessus exprimés, qui nous menaçoient, où nous pourrions mesme en adjouster beaucoup d'autres, que pour certaines considerations & circon-
stan-

ſtances, qu'il n'eſt pas à propos de donner au public; il s'eſt rencontré, que tout ce que nous avons de fideles ſerviteurs dans noſtre Conſeil, & au dehors, nous ont repreſenté en meſme temps, qu'une plus longue patience rendroit bientoſt le mal ſans remede, & que l'unique moyen d'en garantir noſtre Eſtat, auſſi bien que noſtre perſonne, eſtoit de faire arreſter noſdits Couſins, qui tenans tous les jours des Conſeils de famille, pour l'eſtabliſſement de cette puiſſance qu'ils vouloient oppoſer à la noſtre, n'avoient pas honte de compter entre les moyens d'y parvenir, outre les grandes charges & les gouvernements des Provinces, qui ſont à eux, ou dans leur dépendance, qu'ils eſtoient deſja maiſtres de toutes les grandes rivieres du Royaume, par les diverſes places qu'ils ont entre les mains, ou qu'ils croyoient avoir en leur devotion ſur les rivieres de Seine, de Meuſe, de Saône, du Rône, de Loire, de Garonne & de Dordoigne. Enfin, pour renouveller ſi on euſt pu en ces temps-cy l'exemple des anciennes puiſſances, qui ont fait paſſer autrefois ceux qui les ont euës d'un Eſtat particulier à la Royauté. Et afin que l'authorité que ledit Prince à deſja envahie, fuſt encore accrüe notablement, eſtant appuyé ſur un pouvoir legitime emané de nous, il pourſuivoit vivement pour ſe faire donner l'eſpée de Conneſtable, quoy que la charge ait eſté ſupprimée, laquelle jointe au baſton de Grand Maiſtre, & à l'Admirauté, dont il ne tenoit la pourſuite en ſurceance que juſqu'à ce qu'il euſt eſté créé Conneſtable, il euſt eu par l'une noſtre Maiſon, & tous nos domeſtiques ſous ſon pouvoir: par l'autre, le commandement general ſur tous les gens de guerre de noſtre Royaume, & par la troiſiéme la puiſſance abſolüe ſur la Mer & ſur les Coſtes. Et comme nous luy avions fait repreſenter touchant l'eſpée de Conneſtable, que noſtre trescher Oncle, le Duc d'Orleans, auroit grand ſujet d'en eſtre offenſé, pour l'intereſt de la charge qu'il a de noſtre Lieutenant general en toutes nos armées & Provinces; il demandoit maintenant que nous en fiſſions expedier les proviſions ſans le ſceu de noſtre dit Oncle, pour les tenir ſecretes, juſqu'à ce qu'il euſt pû le luy faire trouver bon, ou pluſtoſt juſqu'à ce que les deſſeins, qu'il meditoit, luy donnaſſent lieu de ſouſtenir l'affaire hautement, quelque deſordre qu'il en puſt arriver. Cependant pour ſe mettre mieux en eſtat de nous violenter en toutes choſes, en meſme temps qu'il faiſoit des pourſuites ſi extraordinaires, il demandoit avec grande inſtance, ſous divers pretextes, qu'on fiſt approcher de ces quartiers-cy les troupes qui portent ſon nom, ou qui en dépendent, leſquelles ſeules ſont capables de compoſer un corps d'armée: ſans avoir égard que la pluſpart ſont employées pour noſtre ſervice & pour la defenſe de l'Eſtat, en divers lieux fort éloignez: circonſtance qu'eſtimons digne de tresgrande reflexion, auſſy bien que celle des fortifications de Stenay & de Clermont, où on travailloit inceſſamment à ſes dépens: Comme encor le prix fait depuis un mois à deux cens mille francs pour fortifier Bellegarde. N'eſtant gueres à preſumer, qu'à moins d'avoir des penſées & des deſſeins tout à fait extraordinaires, il euſt voulu employer ſon propre argent à rendre plus fortes les places, qui ſont deſja de ſoy en tres-bon eſtat, & qui ne ſont menacées d'aucun ennemy. Nous avons, par beaucoup de reſpects, diſſimulé nos juſtes reſſentiments juſqu'à une telle extremité, que nous ſommes aſſeurés, que le monde jugera que nous avons trop hazardé par noſtre patience. Il eſt vray, que nous eſperions touſjours que la prudence que noſtre dit Couſin pourroit acquerir par l'âge, modereroit cette grande ardeur: ou que tant de bienfaits ſans exemple, dont nous l'avions comblé, l'obligeroient à ſe tenir par gratüité dans les termes de ſon devoir.

 Mais

Mais ayant au contraire veu les choses reduites en tels termes, qu'il falloit se resoudre ou à luy accorder tout (& par cette voye nous aurions bientost esté depoüillés) ou à le luy refuser (& nous l'aurions veu bientost les armes à la main contre nous mesmes) voyans d'ailleurs que la profusion de nos graces ne servoit plus qu'à luy en faire tous les jours pretendre de nouvelles: qu'une plus longue tolerance seroit la perte infaillible de l'Estat, si on ne trouvoit bientost quelque moyen d'arrester la course violente de ce torrent, qui n'avoit plus de digues qu'il ne rompist pour tout inonder: Et ayant enfin remarqué depuis quelque temps, que les ávis que nous recevions, de quelque endroit generalement que ce fût des païs estrangers, s'accordoient tous à dire, que le plus veritable sujet de l'adversion, que les Espagnols témoignent à la conclusion de la paix, procede de ce qu'ils veulent voir auparavant à quoy aboutiront les desseins & les actions du Prince de Condé, qui va (disoient ils) s'emparant tous les jours des principales forces de l'Estat, & de l'authorité, ce qui ne peut pas tarder, ou de produire une guerre Civile dans le Royaume, ou de causer le boulversement de cette Monarchie: Nous avons estimé que ce seroit defaillir à Dieu, qui nous a commis le regime de cet Estat, à nous mesmes, & au bien & repos de nos sujets, si nous n'apportions, sans plus de delay, remede à un mal devenu desormais si pressant, qu'il eut pû estant negligé donner bientost un coup fatal à l'Estat. Nous avons donc resolu, par l'advis de la Reyne nostre tres-honnorée Dame & Mere, de nous asseurer de la personne de nostre dit Cousin, le Prince de Condé: comme aussy de celle de nostre Cousin, le Prince de Conty, complice presentement de tous les desseins de son frere, & qui depuis nostre retour à Paris a incessamment visé & concourru par sa conduite à toutes ces mesmes fins. Quant à nostre Cousin le Duc de Longueville, nous nous estions promis que le grand nombre de graces que nous luy avions accordées, soit en places, soit en honneurs ou en biens, & que nous avons mesmes de beaucoup augmentées depuis nos dernieres declarations de paix, l'obligeroient, suivant ses promesses, & son devoir, à procurer de toute sa puissance le repos de la Province que nous luy avons confiée, & le bien de nostre service dans le reste de l'Estat. Mais nous avons remarqué depuis ce temps là, qu'il n'a rien obmis d'extraordinaire & d'injuste, pour acquerir dans son Gouvernement un credit redoutable: qu'il ne s'est pas contenté d'y posseder diverses places considerables, dont l'une a esté arrachée de nous en dernier lieu par les artifices que chacun a veus: ny de voir presque toutes les autres, aussy bien que les principales charges de la Province, entre les mains de ses dépendans: qu'il ne s'est pas contenté d'avoir joint à la charge de Gouverneur en chef, celles de Bailly de Roüen & de Caën, pour avoir un pretexte apparemment legitime de troubler la fonction de nos Juges ordinaires, & par ce moyen usurper une nouvelle authorité dans la Justice aussy bien que dans les armes. Et enfin, qu'il ne s'est pas contenté de faire travailler ouvertement ses emissaires pour débaucher l'esprit de nos fideles sujets, & attirer dans sa dépendance tous ceux qui ont témoigné de l'affection pour nostre service, n'ayant pas fait scrupule de les menacer d'une entiere ruïne, s'ils refusoient plus longtemps d'épouser aveuglement toutes ses passions: Mais aussy qu'il a eu part dans les Conseils & principaux desseins de nosdits Cousins les Princes de Condé & de Conty, & qu'il a presque tousjours assisté aux deliberations tenües dans leur famille, pour l'establissement & augmentation de leur commune grandeur, & d'une puissance legitimement suspecte a celle que Dieu nous a donnée

dans

dans nostre Royaume. Et d'ailleurs que les siens disoient desja insolemment dans sa maison, que si l'année derniere il ne put venir à bout du Havre tout seul, tous ensemble avoient enfin fait le coup. En suite dequoy on devoit l'appeller Duc de Normandie; ne luy restant pas à beaucoup prés tant de chemin à faire, pour aller à la Souveraineté, qu'il en avoit fait pour parvenir à l'excez du pouvoir, & des forces qu'il avoit dans la Province. Voyant en effet qu'il commençoit à exciter divers actes de cette pretendue Souveraineté par des desobeissances formelles à nos ordres: témoin le refus qui fut fait, il n'y a que peu de jours, au Pont de l'Arche, de recevoir les compagnies de Gensdarmes & de Chevauxlegers de nostre garde, quoy qu'il n'y eust que peu de jours que nous l'avions mis en possession de ladite place, & qu'il y eust un ordre exprés signé de nous pour les y faire loger; Nous avons esté aussy contraints par tant de respects de nous asseurer de la personne de nostre dit Cousin le Duc de Longueville. Cependant nous voulons bien vous faire sçavoir, qu'encore que tous ces perils, dont nostre Royaume estoit menacé, fussent si grands & si pressants, que ç'a esté presque defaillir au devoir d'un bon Roy, d'en avoir differé jusqu'à present les remedes necessaires pour l'en garentir: Neantmoins l'amour que nous avons pour la Justice, & l'apprehension qu'on ne nous imputast d'en vouloir arrester le cours pour d'autres fins, nous a fait tenir toutes choses en suspens, mesmes avec beaucoup de hazard, pour vous donner le temps d'achever le procez que vous aviez commencé par nostre ordre, & à la requeste du Procureur General, contre tous ceux qui se trouveront coulpables de la sedition qui fut excitée l'onziéme Decembre dernier; ou de l'entreprise faite contre la personne dudit Prince, que nous voulons estre continué par vous, sans interruption, selon la rigueur de nos Ordonnances. Mais ayant sceu d'un costé, que ledit Prince avoit fait approcher de luy plusieurs Gentilshommes de sa dépendance, des Officiers de ses troupes, & que de ses plus confidents s'estoient laissés entendre, qu'il meditoit quelque grand dessein, qui ne pouvoit estre qu'au prejudice de nostre authorité, & du repos de nos sujets, puis qu'il ne nous en donnoit aucune connoissance: Ayant mesme d'ailleurs receu des advis certains, qu'il se preparoit à se retirer dans son Gouvernement en diligence & sans nostre congé, aussytost qu'il verroit que les choses ne passeroient pas entierement selon son desir parmy vous, afin d'y faire éclorre avec plus de seureté les resolutions formées de longue main dans son esprit. Et que de concert avec luy, lesdits Princes de Conty & Duc de Longueville se devoient aussy rendre en mesme temps en leurs Gouvernements, il n'a plus esté en nostre pouvoir d'user de remise, & nous avons esté forcés pour le repos de nostre Estat, de passer par dessus toute autre consideration, & de nous asseurer de leurs personnes sans plus de delay. Et dautant que leurs partisans & ceux qui vont sans cesse cherchant les occasions de broüiller, pourroient essayer de donner quelque mauvaise interpretation, à une resolution si juste & si necessaire pour le repos & salut de nostre Estat; que nostre devoir nous oblige de preferer à toute autre chose: Nous declarons n'avoir aucune intention de rien faire contre nostre Declaration du vingtdeuxiéme Octobre 1648, ny contre celles du mois de Mars 1649, & autres que nous avons fait publier depuis pour la pacification des troublés passés, tant de nostre bonne ville de Paris, & de la Normandie, que de Provence & de Guyenne: lesquelles nous voulons & entendons devoir demeurer en leur force & vertu, en tous les chefs qu'elles contiennent. Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 19 Jan-

 vier

vier 1650. Signé, LOUYS, & plus bas Par le Roy, & la Reine Regente sa Mere presente. DE GUENEGAUD.

PREUVE XC.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Saterdagh 28 Augusti 1649.

Is by de Heer van Wimmenum rapport gedaen van 't geene by sijne Hoogheyt, den Heere Prince van Orangien, was voorgeslagen aende Gecommitteerden van haere Ho: Mo: tot versieckeringe ende behoudenisse vande Stadt Luyck tegen de blockeringe vande selve, aengevangen door den Cheurfurst van Keulen, ende dat welgemelde sijne Hoogheyt hadde geoordeelt ten voorsz. eynde dienstigh te wesen, dat inder haest een considerabel getal voet volcx, ende oock een goede troupe Ruyterije in dienste vanden Staet wesende, tesamen soude werden gebracht, om daer mede te gaen logeren aen d'eene zijde vande Stadt, by Herestal, ofte daer omtrent, omme een poorte vande selve Stadt open te houden, sonder eenige vordere acten van hostiliteyt te plegen. Waer op zijnde gedelibereert, hebben verscheyde Leden inclinatie getoont tot het versoeck by Burgemeesters, Gesworens ende Raedt der Stadt Luyck, inder selver missive aen haere Ho: Mo: gedaen, te weeten dat eenigh gedeelte vande militie van desen Staet soude werden gelicentieert, om over te gaen in dienste vande voorsz. Stadt: doch is de finale resolutie dient-halven opgehouden, ende hebben de Leden aengenomen het voorsz. subject aen haere respective Principalen te refereren, ende soo haest doenlijck is der selver last op 't voorsz. subject in te brengen.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Samedy 28 Aoust 1649.

Le Sieur de Wimmenum a fait rapport de ce que son Altesse, Monsieur le Prince d'Orange, avoit proposé aux Deputés de leurs H: P: pour la seureté & conservation de la ville de Liege, contre le siege que l'Electeur de Cologne y a mis, & que son Altesse juge, qu'il seroit à propos que l'on assemblast un bon nombre de gens de pied & un bon corps de Cavallerie des troupes de l'Estat, & qu'on les logeast à l'un des costés de la ville auprés de Herestal, ou aux environs, afin de tenir une des portes de la ville ouverte, sans faire d'autres actes d'hostilité. Surquoy ayant esté deliberé, plusieurs membres ont témoigné de l'inclination à accorder la demande, que les Bourguemaistres, les Jurés & le Conseil de la ville de Liege, ont faite, par leur lettre, à leurs H: P: sçavoir que l'on licentiast quelques troupes de cet Estat, afin qu'elles passassent au service de ladite ville; mais l'on a differé de prendre une derniere resolution sur ce sujet, & les membres se sont chargés de communiquer cett'affaire à leurs Committents respectivement, & de faire connoistre leurs sentiments sur ce sujet le plustost que faire se pourra.

PREU-

PREUVE XCI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Dinghsdagh 31 Augusti 1649.

By resumtie zijnde gedelibereert op het versoeck van Burgemeesters, Geswoorens ende Raedt der Stadt Luyck. Is goetgevonden ende geresolveert, dat conform het versoeck by de Regeerders der opgemelde Stadt Luyck gedaen, eenige Compagnien uyt de militie van desen Staet sullen werden gelicentieert, om in dienste van meergemelde Regeerders der voorsz. Stadt over te mogen gaen, ende by de selve gebruyckt te werden, soo meergemelde Regeerders ten meesten dienste vande voorsz. Stadt sullen bevinden te behooren: met dien verstaende, dat op morgen sal werden gedelibereert wat Compagnien ten voorsz. eynde sullen werden gelicentieert.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 31 Aoust 1649.

Ayant esté deliberé par resumtion sur la demande faite par les Bourguemaistres, Jurés & Conseil de la ville de Liege, Il a esté trouvé bon & resolu, que conformément à la demande faite par le Magistrat de ladite ville de Liege, on licentiera quelques Compagnies des troupes de cet Estat, afin qu'elles passent au service du Magistrat de ladite ville, & qu'il s'en puisse servir, ainsy qu'il le jugera à propos pour le bien de ladite ville: bien entendu que demain l'on deliberera quelles Compagnies on licentiera pour cet effet.

PREUVE XCII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Sabbathi 5 Junij 1649.

Nae herlesinge ende examinatie vande Missive vanden Heere Brun, geaddresseert aen haer Ho: Mo: dato Brussel 25 May lest-leden, ende den 3 deser ter Vergaderinge van haer Ho: Mo: ingelevert, hebben d'ordinaris Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Zeelandt ernstelijck geurgeert, dat omme de redenen ende motiven by deselve wijdloopigh gededu-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Samedy 5 Juin 1649.

Aprés avoir releu & examiné la lettre de Monsieur Brun, addressée à leurs H: P: datée de Bruxelles du 25 May dernier, & presentée à l'assemblée de leurs H: P: le 3 de ce mois, Messieurs les Deputés ordinaires de la Province de Zeelande ont fort insisté, à ce que pour les raisons & motifs, qu'ils ont amplement deduits, l'on se dispensast encore

gededuceert, d'admissie van een Ordinaris ofte Extraordinaris Ambassadeur vande Koningh van Spagnien, voor als noch soude behooren geexcuseert te worden. Waer op gedelibereert zijnde, Is des niet te min goetgevonden ende verstaen, dat men den gemelden Heer Ambassadeur sal admitteren, recipieren, oock tracteren, in gelijckheyt van andere Ambassadeurs van Koningen, aen desen Staet gesonden wordende: dan hebben d'opgemelde Heeren ordinaris Gedeputeerden vande opgemelde Provincie van Zeelandt, en vervolgens die van Utrecht alhier doen aenteeckenen, dat sy de voorsz. resolutie, genomen met vijf Provincien, niet en konnen toestaen; maer voor als noch expresselijck te inhereren de redenen ende motiven, van wegen de Heeren haere Principalen by monde wijdloopigh gededuceert en bygebracht. De Heeren Gedeputeerden van Utrecht versoecken Extract van het bovenstaende geproponeerde vande Heeren van Zeelandt.

core d'admettre un Ambassadeur ordinaire ou Extraordinaire du Roy d'Espagne. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté nonobstant cela trouvé bon & arresté, que l'on admettra, recevra & traittera ledit Sieur Ambassadeur, en la mesme maniere que les autres Ambassadeurs, que les Rois envoyent à cet Estat: mais lesdits Sieurs Deputés ordinaires de la Province de Zeelande, & en suite ceux d'Utrecht ont fait enregistrer, qu'ils ne peuvent pas acquiescer à ladite resolution prise par cinq Provinces, mais qu'ils pretendent maintenir les raisons, qu'ils ont amplement deduites. Messieurs les Deputés d'Utrecht ont demandé un extraict de la proposition faite par ceux de Zeelande.

PREUVE XCIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Sabbathi 26 Junij 1649.

De Heer Brun, Ordinaris Ambassadeur vanden Koningh van Spagnien, door de Heeren van Gent ende Backer, haer Ho: Mo: Gedeputeerden, met een goet aental van carossen te Hove gehaelt, ende ter Audientie in haer Ho: Mo: Vergaderinge geconduiseert, heeft in krachte van sijnen brief van credentie, geschreven tot Madrid den 13 December 1648, met opene deuren, ten aenhooren van alle de weerelt, by monde gedaen eene complimentaire propositie. Waer op de gemelden Heer ordinaris Am-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Samedy 26 Juin 1649.

Le Sieur Brun, Ambassadeur ordinaire du Roy d'Espagne, ayant esté envoyé querir par les Sieurs de Guent & Backer, à ce Deputés par leurs H: P: avec un bon nombre de carosses, & ayant esté conduit à l'audiance de leurs H: P: a en vertu de ses lettres de creance, escrites à Madrid le 13 Decembre 1648, fait de bouche à huis ouverts, & en la presence de tout le monde, une proposition de compliment, à laquelle le Sieur de Wimmenum, President à l'Assemblée, a ré-

Ambaſſadeur door den Heer van Wimmenum ter Vergaderinge preſiderende wederomme met Complimenten daer op paſſende is bejegent, ende daer met afgegaen. De Heeren Gedeputeerden vande Provincie van Zeelandt hebben ſoo voor als naer de voorſz. audientie, ſiende den voortgangh ende voltreckinge vande ſelve, naer repreſentatie van vele redenen ende conſideratien, gerepeteert der ſelver verklaringe deſes aengaende tot meermaels gedaen ende gereïtereert.

répondu d'un autre compliment à propos, & ſur cela ledit Sieur Ambaſſadeur s'eſt retiré. Meſſieurs les Deputés de la Province de Zeelande, voyant que l'on alloit l'admettre, & en ſuite qu'on luy avoit donné audiance, ont reïteré, tant devant qu'aprés l'action, la declaration, qu'ils avoient desja pluſieurs fois faite, en l'accompagnant de pluſieurs raiſons & conſiderations.

PREUVE XCIV.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER
der Reſolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis 3 Auguſti 1649.

I*s inde Vergaderinge gecompareert, de Heer Brun, ordinaris Ambaſſadeur vande Koningh van Spagnien, ende heeft aen haer Ho: Mo: bekent gemaeckt, dat hy een keer ſal doen nae de frontieren van Vranckrijck ende Nederlandt, om mede te helpen negocieren over het tractaet van vreede, aengeſtelt tuſſchen den Koningh ſijn Meeſter en den Koningh van Vranckrijck; met byvoeginge vande behoorlijcke Complimenten. Waer op &c.*

EXTRAICT
DU
REGISTRE
des Reſolutions des Hauts & Puiſſants Seigneurs Eſtats Generaux: du Mardy 3 Aouſt 1649.

Le Sieur Brun, Ambaſſadeur ordinaire du Roy d'Eſpagne, eſt comparu dans l'Aſſemblée, & a fait connoiſtre à leurs Hautes Puiſſances, qu'il va faire un tour vers les frontieres de France & des Païs-bas, pour ayder à negocier le traitté de paix, que l'on a deſſein de faire entre le Roy, ſon Maiſtre, & le Roy de France: en y adjouſtant quelques compliments. Surquoy &c.

PREUVE XCV.

EXTRACT
UYT HET
REGISTER
der Reſolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Veneris 6 Auguſti 1649.

D*e Heeren Huygens, ende andere haer Ho: Mo: Gedeputeerden, geweeſt zijnde den 4 deſes inde derde conferentie met den Heere*

EXTRAICT
DU
REGISTRE
des Reſolutions des Hauts & Puiſſants Seigneurs Eſtats Generaux: du Vendredy 6 Aouſt 1649.

Le Sieur Huygens, & les autres Sieurs Deputés de leurs Hautes Puiſſances, qui ont eſté pour la troiſiéme fois en conference avec Mon-

re Brun, ordinaris Ambassadeur vande Koningh van Spagnien, hebben gerapporteert, dat sy met den gemelden Heere Ambassadeur zijn geconvenieert ende verdragen, dat wederzijds gevangenen inde Landen van Over-Mase, ende het Hertoghdom Limborgh, of ter oorsaecke van dien, opgehaelt, mits betaelende yder sijne kosten, sullen worden gerelaxeert, ende dat hy den dagh van relaxatie soude aenschrijven. Dat den meergemelde Heer Ambassadeur seer heeft geurgeert, dat de vier Huysluyden, gehaelt vanden bodem van sijnen Koningh, ter saecke vande retorsionale Bede, ende binnen 's Hertogenbosch sittende, oock mochten worden ontslaegen. Ten anderen, dat het inkomen vande Geestelycke goederen over 't jaer 1649 aende geestelijcke Persoonen inden Lande van Over-Mase, oock mocht volgen, gelijck sy het voorsz. inkomen over het jaer 1648 hebben genoten, mits uyt het selve inkomen onderhoudende de Predikanten. Ten derden, dat het Placcaet van wegen desen Staet geemaneert, jegens het inkomen vande paepsz. Geestelycken van buyten, mocht worden ingetrocken, als strijdigh met het 10 artijckel van het tractaet van vreede. Ten vierden dat aende Corpora *vande paepsz. Geestelijckheyt, gelegen buyten desen Staet, in conformité van het voornoemde tractaet, gevolght ende gelaeten mochten worden de goederen ende inkomen tot deselve* Corpora *specterende. Ten vijfden dat hy heeft gerecommandeert de saeck van sijnen Cappelaen wegens een Canonijckdije in Saint Servaes, ende van wegen eenen Johan Snouck, klagende over 't ongelijck hem aengedaen in Suijdorp, aen haer Ho: Mo: geaddresseert met brieven van recommandatie vanden Erts-Hertogh Leopoldus. Ten sesten dat de Chambre Mypartie mocht worden geerigeert: 't welck de Heer Ambassadeur sustineerde heel noodigh te zijn, om dat daer aen en af dependeren veele poincten. Dat sy Heeren Gedeputeerden tot de voorsz. poincten onge-*

Monsieur Brun, Ambassadeur ordinaire du Roy d'Espagne, le 4 de ce mois, ont rapporté, qu'ils sont convenus & tombés d'accord avec ledit Sieur Ambassadeur, que les prisonniers qui ont esté faits de part & d'autre dans les païs d'Outre-Meuse & dans le Duché de Limbourg, ou à cette occasion, seront mis en liberté, aprés avoir payé la dépense de bouche qu'ils ont faite, & que l'on fixera un jour pour l'échange. Que ledit Sieur Ambassadeur à fort insisté à ce que les quatre païsans, que l'on avoit enlevés, à cause du don gratuit, qui a esté demandé par forme de represailles, & qui sont detenus prisonniers à Boisleduc, soient aussy relâchés. Secondement que l'on assigne aux gens d'Eglise le revenu des biens Ecclesiastiques de l'an 1649, comme on leur avoit assigné celuy de l'an 1648, à condition que sur ce fonds l'on prendra dequoy faire subsister les Pasteurs. Tiercement que l'on revoque la declaration, que cet Estat a fait publier, pour empescher que les prestres & les autres gens d'Eglise estrangers n'entrent en ce païs, puis qu'elle est contraire au 10 article du traitté de paix. Quatriémement que conformément au mesme traitté l'on laisse aux Corps Ecclesiastiques, situés hors de cet Estat les revenus & les biens qui sont situés en ce païs, & qui en dépendent. Cinquiémement, qu'il a recommandé l'affaire de son aumosnier, pour luy faire avoir une prebende à Saint Gervais; & celle d'un nommé Jean Snouck, qui se plaint du tort qu'on luy a fait à Suydorp, & lequel a des lettres de recommandation de l'Archiduc Leopold addressantes à leurs H: P: en sa faveur. En sixiéme lieu, que l'on establisse la Chambre Mypartie: ledit Sieur Ambassadeur soustenant, que cela est absolument necessaire, parce qu'il y a plusieurs affaires qui y ont esté renvoyées, & qui doivent estre reglées par elle. Que lesdits Sieurs Deputés

ongelast zijnde, den meergemelden Heer Ambassadeur niet en hebben konnen bejegenen, naer, ende in conformité van sijn desir ende begeerte: dat hy over sulcx niet wel te vreede en was. Waer op gedelibereert zijnde, hebben haer Ho: Mo: de opgemelde Heeren der selver Gedeputeerden bedanckt, over ende ter saecke vande moeyte by hun genomen, Ende is voorts goetgevonden ende verstaen, mits desen te versoecken de Heeren Gedeputeerden vande respective Provincien, dat deselve ten spoedighsten als noch gereet ende bequaem willen zijn tot het formeren vande instructie voor de Chambre Mipartie, als oock tot d'electie vande Heeren ofte Persoonen, die van deser zijde daer toe sullen vaceren ende geemployeert worden.

putés n'ayant point de pouvoir touchant ces poincts, n'avoient pas pû répondre audit Sieur Ambassadeur comme il desiroit, dont il avoit témoigné n'estre pas fort satisfait. Surquoy ayant esté deliberé, leurs H: P: ont remercié lesdits Sieurs leurs Deputés de la peine qu'ils ont prise. Et en suite il a esté trouvé bon, de requerir par les presentes Messieurs les Deputés de toutes les Provinces, de se faire informer & donner pouvoir au plustost touchant l'instruction de la Chambre Myparrie, comme aussy touchant le chois & la nomination des personnes qui y seront employées.

PREUVE XCVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Veneris 22 Octobris 1649.

Is inde Vergaderinge gecompareert den Heer Brun, ordinaris Ambassadeur vanden Koningh van Spagnien, ende heeft, naer voorgaende complimenten, haer Ho: Mo: gecommuniceert het sober succes, dat heeft gehadt sijn voornemen, ten tijde van sijn vertreck van hier naer Brabant, om op de frontieren vande Nederlanden vanden hooghstgemelden Koningh mede te helpen vaceren tot de handelinge van een Peys tusschen sijnen Meester ende de Kroon van Vranckrijck, ende dat hy Heer Brun nu herwaerts was wedergekeert om te reassumeren ende te continueren de conferentien, die voor dato van sijn afscheyt alhier zijn begonnen geweest, daer toe hy van sijne zijde verklaerde bereyt te zijn &c.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Vendredy 22 Octobre 1649.

Le Sieur Brun, Ambassadeur ordinaire du Roy d'Espagne, est comparu dans l'Assemblée, & aprés les civilités ordinaires, il a fait part à leurs H: P: du peu de succés, qu'a eu l'affaire pour laquelle il estoit party d'icy, pour se rendre en Brabant, & de là sur les frontieres des Païs-bas de l'obeïssance du Roy d'Espagne, afin d'y travailler à la negociation du traitté de paix entre le Roy, son maistre, & la France, & que luy Sieur Brun estoit revenu en ce païs, à dessein de recommencer & de continuer les conferences, qui avoient esté interrompues par son voyage; declarant que de son costé il estoit prest de les renoüer &c.

PREUVE XCVII.

EXTRACT UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis 16 November 1649.

Is inde Vergaderinge gecompareert den Heer Brun, ordinaris Ambassadeur vanden Koningh van Spagnien, ende heeft haer Ho: Mo: naer voorgaende complimenten, genotificeert het houwelijck den 14 October lestleden gecelebreert, tusschen den hooghstgemelden Koningh ende de Ertz-Hertoginne Maria Anna, eenige Dochter van sijne Roomsch Keyserlijcke Majesteyt: met by voeginge, dat hy Heer Ambassadeur gemeynt is daer over eenige teeckenen van vreughde en blijdschap te betoonen. Waer op sijne E: door den Heer van Haren, ter Vergaderinge presiderende, wederom is bejegent met complimenten daer op dienende, ende is daer op afgegaen.

EXTRAICT DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 16 Novembre 1649.

Le Sieur Brun, Ambassadeur ordinaire du Roy d'Espagne, est comparu dans l'Assemblée, & aprés les civilités ordinaires, il a fait sçavoir leurs H: P: le mariage, celebré le 14 Octobre dernier, entre ledit Seigneur Roy & l'Archiduchesse Marie Anne, fille unique de sa Majesté Imperiale: en y adjoustant ledit Sieur Ambassadeur, que son intention estoit de faire quelques témoignages publics de rejoüissance. Surquoy le Sieur de Haren, president à l'Assemblée, a répondu par d'autres compliments, & aprés cela ledit Sieur Ambassadeur s'est retiré.

PREUVE XCVIII.

EXTRACT UYT HET

REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis 1 Februarij 1650.

Ontfangen een missive vanden Raedt van Staete, geschreven alhier inden Hage den 29 Januarij lestleden, houdende in effect, dat haer Ed: ter presentie van sijn Hoogheyt hebben gelesen de resolutie vanden 25 der selver maendt, met het inleggende geschrifte vanden Heer Brun, Ordinaris Ambassadeur vanden Koningh van Spagnien, raeckende de drie Landen van Valckenburgh, Daelhem ende

EXTRAICT DU

REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 1 Février 1650.

On a receu une lettre du Conseil d'Estat, escrite icy à la Haye le 29 Janvier dernier, contenant en substance qu'ils ont leu, en la presence de son Altesse, la resolution du 25 du mesme mois, avec l'escrit de Monsieur Brun, Ambassadeur ordinaire d'Espagne, touchant les trois païs de Fauquemont, Daelhem & Rodeleduc, delà la Meuse; lequel escrit ayant esté examiné

ende 's Hertogen-Rade, Overmase: welck geschrifte by den welgemelden Raedt geexamineert zijnde, bevinden haer Ed: deselve in't begin te spreecken van een provisioneel accommodement, te vinden in't jouïsseren vande possessie der voorsz. drie Landen van Overmase by forme van interim; verwachtende dat het principael vanden eygendom magh geoordeelt ende gedecideert worden by de Chambre mipartie, aende welcke het wort gerenvoyeert by het derde artijckel van't tractaet van Vreede, sonder dat het provisioneel accommodement d'een of d'ander in sijn recht sal prejudicieren. Bestaende voorts den voorslagh van accommodatie in effect daerinne, dat voor eerst sullen ophouden alle feytelijckheden van ophalen der ingesetenen, retorsien ende executien: dat alle inwoonderen, van wat conditien die zijn, ende specialijck oock de geestelijcke, sullen blijven besitten haere goederen volkomentlijck. Dat de ordinaris Bede sal betaelt worden aen d'een en d'ander zijde half ende half; van gelijcken de Domeynen. Dat de Justitie alternativelijck by maenden soude geadministreert worden. Dat de processen souden getermineert worden by die officieren, daer voor die geintenteert zijn, ende de appellatien daer van werden gebracht aende opperste hoofden van dier zijde, daer die officieren onderstaen. Van gelijcken oock ten regarde vande Leenhoven, dat de vaste gagien of tractementen vande hooge officieren souden gepartageert worden gelijckelijck, ende van gelijcken de relieven: en dat de toevallende emolumenten sullen blijven aende officieren van d'een en d'ander zijde, in den tijt exercerende de Justicie, als deselve sullen voorvallen. Ende dat van de geestelijcke goederen jaerlijcx sal getrocken worden eene seeckere somme, van vier-en-twintigh hondert guldens, tot onderhout vande Predicanten van deser zijde, inde voorsz. drie Landen provisionelijck inne te stellen. Alle 't welcke is in effect eene partageringe vande Sou-

miné par ledit Conseil, il trouve qu'il y est premierement parlé d'un accommodement provisionel pour la joüissance de la possession desdits trois païs d'Outre-Meuse, par forme d'interim, en attendant que la proprieté ait esté jugée & decidée definitivement par la Chambre My-partie, à laquelle ce different est renvoyé par le troisiéme article du traitté de paix; sans que ledit accommodement provisionel pust faire prejudice aux droits des uns ou des autres. Ladite ouverture d'accommodement consistant en substance en cecy. Premierement que l'on fasse cesser toutes les hostilités, ou voyes de fait, capture d'habitants, represailles, & executions. Que tous les habitants, de quelque condition qu'ils soient, & particulierement les gens d'Eglise, continueront de joüir paisiblement de leurs biens. Que le don gratuit ordinaire sera payé à l'un & l'autre party, à chacun la moitié; comme aussy que les domaines seront partagés également. Que la Justice sera administrée par mois alternativement. Que les procez seront terminés par les officiers par devant lesquels ils auront esté intentés, & que l'on en appellera aux chefs du party, dont ces officiers dépendent. Comme aussy à l'égard des Cours feodales. Que les gages ordinaires & les appointements des hauts officiers, seront partagés également: & pareillement les reliefs: & que les émoluments demeureront aux officiers de celuy des deux partis, qui pour lors exercera la Justice; & que l'on prendra tous les ans sur les biens d'Eglise une somme de deux mille quatre cens livres, pour la subsistance des pasteurs, que cet Estat pourra establir auxdits trois païs par provision. Ce qui est en effect un partage de la Souveraineté par la moitié, à la reserve des biens Ecclesiastiques, dont l'on n'auroit qu'une petite partie de ce costé cy. Surquoy ledit Conseil ayant bien consideré

Souverainiteyt ter weder zijden half ende half, uytgenomen de geestelijcke goederen, daer men van deser zijde maer een kleijn gedeelte van soude hebben. Waer op by haer Ed: de gelegentheyt van alles wel overwogen, en in acht inge genomen zijnde, sullen haer Ho: Mo: gelieven gedient te zijn van bericht, dat haer Ed: bevinden, dat gemelden Heer Ambassadeur sijne voorslagh schijnt te fonderen op het allerleste lit van het derde artijckel van 't tractaet van Vreede, maer gaet het geene daer voor staet voorby; luydende, wat aengaet de drie quartieren van Overmase, Valckenburgh, Daelhem en 's Hertogen-Rade, deselve sullen blijven inden staet, in dewelcke die sich jegenwoordigh bevinden: *als wanneer volght*, Ende in cas van disputen ende controversie, sal deselve gerenvoyeert werden aende Chambre-mipartie, om aldaer te worden gedecideert. *Komt alsoo eygentlijck in consideratie in wat staet deselve drie quartieren, ten tijden van 't sluyten van 't selve tractaet, namentlijck den 30 Januarij 1648, zijn geweest. Het is notoir, dat de steden, ofte sterckten van Valckenburgh, Daelhem en 's Hertogen-Rade, by force van wapenen, door belegeringen ende canon inden Jaere 1644 weder zijn genomen, ende gebracht aen desen Staet. Doch alsoo naer den loop van de saecken van oorlogh, vande zijde vanden Koningh van Spagnien op die Landen t'elcken wierde voorgenomen ende geattenteert: te meer dat haer Ho: Mo: tot soulaes vande inwoonderen hadden geconsenteert ende laeten demolieren de sterckten der voorsz. Steden ende plaetsen, ende dat oock van d'andere zijde binnen Daelhem weder eenigh krijghsvolck was gebracht ende werde gesonden, Soo heeft men van deser zijde, in 't begin van Januarij 1648, deselve wederom met belegeringe gedwongen Daelhem over te geven, gelijck by accoord geschiet is. Ende om de possessie van deser zijde voorts buyten dispute te brengen, heeft*

deré & examiné le tout, il plaira à leurs H: P: trouver bon qu'il advise, que le Conseil trouve, qu'il semble que ledit Sieur Ambassadeur fonde sa proposition sur la derniere partie du troisiéme article du traitté de paix, & passe par dessus ce qui est dit auparavant dans le mesme article, qui porte. *Touchant les trois quartiers d'Outre-Meuse, sçavoir Fauquemont, Daelhem & Rodeleduc, ils demeureront en l'estat auquel ils se trouvent à present:* apres quoy suit; *Et en cas de dispute & controverse, elle sera renvoyée à la Chambre Mypartie, pour y estre decidée.* C'est pourquoy il faut considerer, premierement en quel estat estoient lesdits trois quartiers lors de la conclusion dudit traitté; c'est à dire le 30 Janvier 1648. Il est notoire, qu'en l'an 1644 les villes ou forteresses de Fauquemont, Daelhem & Rodeleduc furent reprises de force par un siege formé & à coups de canon, & acquises à cet Estat; mais dautant que selon le cours de la guerre le Roy d'Espagne formoit continuellement des desseins sur ces quartiers, avec d'autant plus de facilité, que leurs H: P: pour soulager les habitants, avoient consenty que l'on démolist les fortifications desdites villes & places, & que de l'autre costé l'on avoit trouvé moyen de faire entrer quelques troupes dans Daelhem; de sorte qu'au commencement de l'an 1648, en mettant le siege devant Daelhem on les contraignit de rendre cette place, ainsy qu'ils firent par accord. Et afin de mettre la possession de cet Estat hors de toute controverse, l'on fit fortifier & entrer garnison dans lesdites trois places, en y mettant des troupes d'Infanterie & de Cavallerie sous le commandement du Rhingrave. Ce qui auroit esté executé & lesdites places auroient esté mises en estat de defense dans ledit mois de Janvier 1648, c'est à dire devant la conclusion dudit traitté de paix, les mesmes troupes estant

heeft men met de troupes te peerde ende te voet, onder den Heer Rhijn-graef, de drie voorsz. hooftplaetsen weder doen stercken ende besetten. Dat alles volkomentlijck ge-effectueert was, ende de plaetsen in defensie gebracht inde voorsz. maent van Januarij 1648, ende sulcx voor 't voorsz. sluyten van 't tractaet van Vreede: blijvende deselve troupes noch eenige dagen daer naer aldaer in 't Landt, ende de voorsz. drie hooftplaetsen beset, gelijck die noch zijn, sonder dat van d'andere zijde ten tijde van het sluyten van 't tractaet van Vreede inde voorsz. drie Landen eenige steden ofte besettingen hebben gehadt; maer de possessie volkomentlijck zijnde aen haer Ho: Mo: ende desen Staet, soo als haer E: in 't brede klaerlijck hebben gededuceert den 23 Januarij 1649, daer van dubbelt weder hier nevens geexhibeert. Ende volght daer uyt klaerlijck het ongelijck dat desen Staet is aengedaen sedert den gemaeckte Vreede; met haer Ho: Mo: inde possessie der voorsz. drie Landen van Overmase te turberen, tegen den klaeren text van het voorsz. derde artijckel. Waeromme haer E: t'samen soude duncken (onder correctie) dat haer Ho: Mo: geenen voorslagh van accommodement en behooren aen te nemen, of daer op in conferentie te komen, maer wel den Heer Ambassadeur Brun grondelijck te doen berichten van het voorsz. ongelijck, dat tegens 't voorsz. tractaet is voorgenomen, ende dat oversulcx believe te bearbeyden, daer 't behoort, dat de attentaten werden gebetert, immers daer van metter daet opgehouden, ende desen Staet gelaeten inde possessie, daer inne deselve was ten tijde van 't sluyten van 't voorsz. tractaet van Vreede: gereserveert blijvende, soo yets souden willen in dispute ende controversie trecken, 't selve te mogen brengen aende Chambre Mipartie, als die sal opgericht zijn, volgens 't derde artijckel van het tractaet, het welcke daer mede alsoo sal naegekomen ende voldaen worden. Waerop gedelibe-

estant demeurées dans lesdits païs & places quelques jours aprés, ainsy qu'elles y sont encore presentement; sans que ceux de l'autre costé y ayent possedé aucune ville, ny eu aucune garnison dans lesdits trois païs lors de la conclusion dudit traitté de paix, mais la possession en estant entierement acquise à leurs Hautes Puissances & à cet Estat, ainsy que ledit Conseil l'a fait voir clairement par la deduction du 23 Janvier 1649, dont il joint la copie à cet advis. Cela fait voir evidemment le tort que l'on a fait à cet Estat, depuis la conclusion de la paix, en troublant leurs H: P: en la possession desdits trois païs d'Outre-Meuse, directement contre le texte dudit troisiéme article. C'est pourquoy ledit Conseil juge, sauf meilleur advis, que leurs H: P: ne devroient escouter aucune ouverture d'accommodement, ny entrer en conference sur ce sujet, mais bien faire informer à fonds ledit Ambassadeur Brun du tort, qu'on leur veut faire au prejudice dudit traitté, & ainsy qu'il luy plaise s'employer là où il appartiendra, à ce que ces attentats soient reparés, ou du moins à ce que l'on en desiste, & qu'on laisse cet Estat en la possession, où il estoit lors de la conclusion dudit traitté de paix: en reservant que si l'on veut disputer quelque chose, on le pourra faire pardevant la Chambre Mypartie, quand elle aura esté establie, conformément au troisiéme article du traitté: qui par ce moyen sera executé & accomply. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, de requerir par les presentes Messieurs les mesmes Deputés de leurs H: P: à la conference avec ledit Sieur Ambassadeur Brun, de luy aller representer, & faire entendre, par le moyen des raisons & des motifs allegués dans ledit advis, le bon droit de leurs H: P: & l'injustice de ceux de l'autre costé, & de faire rapport de tout. Et le Sieur d'Aertsberguen est nom-

bereert: Is goetgevonden ende verstaen, mits desen te versoecken de Heeren haer Ho: Mo: voorgaende Gedeputeerde tot de conferentien met den Heer Ambassadeur Brun, om de redenen ende motiven in 't voorsz. advijs gallegeert, sijn E. te gemoete te gaen voeren, ende 't goet recht van desen Staet, ende het ongelijck van die van d'andere zijde te verstaen geven, ende van alles rapport te doen. Ende wert de Heer van Aertzbergen gesurrogeert in plaetse vande Heer Huygens, vermits desselfs vertreck buyten den Hage.

nommé en la place du Sieur Huygens, qui est absent, & hors de la Haye.

PREUVE XCIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Jovis 3 Februarij 1650.

De Heeren Bronchorst, ende andere haer Ho: Mo: Gedeputeerden tot de saecken vande Meijerie van 's Hertogenbosch, om te voldoen der selver resolutie vande 7 January, op de lecture van seeckere deductie, by den Heer Ambassadeur Brun doen ingeven, mitsgaders op de Lecture van 't advijs vanden Raedt van Brabandt, beyde Bladel, Reusel ende Postel raeckende, hebben gerapporteert, niet alleen voor desen door haere Ho: Mo: Gedeputeerden, nemaer oock by confirmatie ende advijse vanden gemelden Raedt van Brabandt, met suffisante doccumenten te zijn bewesen, dat Bladel, Reusel ende Postel voornoemt behooren onder de voorn: Meijerie van 's Hertogenbosch, ende onnodigh te wesen meer bewijsen nyt te brengen. Doch dewijle haer Ho: Mo: begeeren te weten, of'er noch meer argumenten souden zijn te vinden, soo en konnen de gemelde Heeren haere Ho: Mo: Gedeputeerden niet naerlaeten daer op te dienen: wel te gelooven, dat die

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Jeudy 3 Février 1650.

Le Sieur Bronchorst, & les autres Sieurs Deputés aux affaires de la Mairie de Boisleduc, pour satisfaire à la resolution prise par leurs Hautes Puissances le 7 Janvier dernier, sur la lecture d'une certaine deduction, que Monsieur Brun, Ambassadeur d'Espagne, avoit presentée, comme aussy sur la lecture de l'advis du Conseil de Brabant, l'un & l'autre au sujet de Bladel, Reusel & Postel, ont rapporté, que cy-devant il a esté suffisamment justifié, non seulement par les Deputés de leurs H: P: mais aussy par des preuves convaincantes, appuyées de la confirmation & de l'advis dudit Conseil de Brabant, que lesdits Bladel, Reusel & Postel dépendent de la Mairie de Boisleduc, & ainsy qu'il n'est pas necessaire de produire d'autres preuves pour cela. Toutefois puis que leurs H: P: desirent sçavoir, s'il n'y à point d'autres arguments qui y puissent servir, lesdits Sieurs Deputés de leurs H: P: ne se peuvent pas dis-

die met menighte inde Cantzelerÿe van 't Hof van Brabandt ende vande finantie tot Bruſſel, als oock op 't Stadthuys tot 's Hertogenboſch, ende inde prothocollen van Bladel ende Reuſel ſouden zÿn te vinden: dan die alle voorby gegaen, dient ten overvloet genoteert, dat d'Heer Ambaſſadeur ſelfs met de bewÿſen geallegeert, tot ſtaende houdinge vande deductie, genochſaem haer Ho: Mo: recht ende Souverainiteyt aſtrueert. Als by exempel, den welgemelden Heer Ambaſſadeur Brun in ſijne deductie, om te bewÿſen dat Poſtel niet en behoort onder de Meÿerie van 's Hertogenboſch, ſtelt twee notable, oock gefondeerde argumenten, eerſt articulo 40. *Dat de dorpen inde Meÿerie gelegen, ſoo uyt krachte van Concordaten, geheten de* Ramingen; *als uyt krachte van Privilegien, onderworpen zÿn geweeſt veele gerechtigheden, de Stadt van 'sHertogenboſch toekomende, namentlÿck het recht van tranſporten, van Schepen-Brieven; item van Ingebooden ende executien te doen, lichtinge van koſten. Item articulo* 41 *van 't graven der Stadts grachten, van Beden ende andere. Ende ten derden, articulo* 45. *Dat ſoo nu en dan Gecommitteerden uyt de Meÿerie te ſaemen komen, en taxeren eenige repartitien van onkoſten, gelden tot fortificatien en anders. En art.* 42 *en* 46, *Dat ſoo wie in de voorſz. repartitien en laſten niet zÿn gehouden geweeſt, dat die onder de Meÿerie niet behooren, 't welck oock ſeecker is, dat die Dorpen onder de Meÿerie niet behooren, die in ſulcke laſten noyt, mediate of immediate, hebben gedragen, ende indien die met ſpeciale remedie, privilegien en vrÿheden niet zÿn geexempteert: alſoo dan eenige Heerlÿckheden ende Geeſtelÿcke goederen en Klooſters ſomtÿts vrÿ geweſen, ende ſomtÿts de Laſten gedragen hebbende, apart onder een derden ſtandt, gelÿck het ſelve klaerlÿck aenwÿſt de Ramingen tuſſchen de Stadt vanden Boſch, ende die vande Meÿerie anno* 1495 *gemaeckt,*

diſpenſer de dire: qu'ils ne doutent point, qu'il ne s'en trouve une bonne quantité, tant dans la Chancelerie de la Cour de Brabant & des finances à Bruxelles, qu'à l'Hoſtel de ville de Boisleduc, & dans les regiſtres de Bladel & de Reuſel: mais que ſans s'y arreſter, il faut remarquer, que Monſieur l'Ambaſſadeur Brun meſme, par les preuves qu'il allegue pour la verification de ce qu'il dit en ſa deduction, confirme & aſſeure aſſés le droit & la Souveraineté de leurs H:P: Comme pour exemple: ledit Sieur Ambaſſadeur, pour prouver en ſa deduction, que Poſtel n'eſt point des dépendances de la Mairie de Boisleduc, ſe ſert pour cela de deux arguments tresforts & ſolides. Premierement dans l'article 40, ou il dit, que les villages ſitués en la Mairie de Boisleduc, ont eſté, tant en vertu de concordats, que l'on appelle *Ramingen*, qu'en vertu de privileges, ſujets à pluſieurs droits appartenants à la ville de Boisleduc: ſçavoir au droit de transport, de lettres paſſées pardevant les Eſchevins: de pouvoir eſtre adjournés & executés, levées de deniers. Item art. 41 de creuſer les foſſés de la ville, de don gratuit & autres. Et en troiſiéme lieu art. 45. Que de temps en temps les Deputés de la Mairie s'aſſemblent, pour ſe taxer & regaler entre eux quelques levées de deniers, pour les fortifications & autrement. Et art. 42 & 46, que ceux qui n'ont pas eſté ſujets à ces taxes n'eſtoient pas de la dépendance de la Mairie de Boisleduc. Et de fait il eſt certain, que les villages, qui n'ont jamais rien contribué à ces charges, directement ny indirectement, & qui n'en ont pas eſté exemts par des privileges, immunités & franchiſes particulieres, ne ſont pas de la Mairie. Et dautant qu'il y a des terres Seigneuriales, biens d'Egliſe & Convents, qui ont eſté quelquefois exemtés, & qui auſſy quelquefois ont contribué, ils doivent eſtre rangés ſous un troiſiéme

maeckt, ende by den Ambassadeur, onder N°. 35, selfs overgegeven art. 16, 17, 20 en 23. Maer d'Heer Ambassadeur, tot confirmatie van 't geene voorsz. is onder het dragen vande voorsz. lasten en repartitien, stelt inde bewijsen nummers 31, 32, 37, 38, 39, 40, 41 en 42 Bladel ende Reusel onder Kempelandt inde Meijerie. Daer te noteren, dat alleen repartitien ge-extraheert van Kempelandt werden geproduceert; maer soo daer by waeren gelevert extracten van Maeslandt en Peelandt, gelijck die eenige by den Fiscael van Brabandt zijn vertoont, soude blijcken, gelijck oock den Heer Ambassadeur by brenght onder N°. 39, dat Lit, Haren, Megen, Harpen, Uden, Raveſteyn en Bockel behooren onder Maeslandt, ende Gemert onder Peelandt. In voegen dat de Heer Ambassadeur selfs de dorpen stelt onder de Meijerie, en noch N°. 19. bewijst klaer, dat het Klooster Postel onder de repartitie over de Geestelijcke goederen wert gestelt, ende contribueert onder 't quartier vanden Bosch, ende niet onder 't quartier van Antwerpen: sonder dat haer Ho: Mo: Gedeputeerden weten wat men meer tot adstructie van haer Ho: Mo: reghtveerdige sustenuen soude konnen begeeren. Niet te min voegen daer by als noch het geene Abraham Tempelaer, tot meerder verificatie, heeft overgesonden, en ter Vergaderinge ge-exhibeert onder de La. M. geintituleert, Memorie dienende tot solutie op 't geene by de Heer Stockmans voortgebracht is*: waer en boven in consideratie genomen, dat onlangs van het geene tot justificatie van haere H: Mo: sustenue is gebracht, copie is versocht, dat de meergemelde Heeren Gedeputeerden eerst souden doen rapport: dat oock haer Ho: Mo: by resolutie vanden 10 January 1650. op den brief van sijn Hoogheyt den Ertz-Hertogh, ende by resolutie van 15 dito, op het ingediende by den Ambassadeur Brun hebben gewilt, dat haer E. by der selver besoigne daer op souden regardt nemen; Soo*

me ordre particulier; ainsy que cela se verifie évidemment par le Concordat fait entre la ville & la Mairie de Boisleduc en l'an 1495, & produit par l'Ambassadeur mesme sous la cotte 35, art. 16, 17, 20 & 23. Mais ledit Sieur Ambassadeur, pour confirmer ce qui vient d'estre dit à l'égard desdites charges & desdits regalements, place Bladel & Reusel au quartier de la Kempine, en la Mairie, dans ses preuves N. 31, 32, 37, 38, 39, 40, 41 & 42. Où il faut remarquer, que l'on n'y produit que des extraits des regalements faits au quartier de la Kempine, au lieu que si l'on eust produit les extraits des quartiers de Maeslant & de Peelant, dont l'Advocat Fiscal du Conseil de Brabant a produit quelques uns, l'on verroit evidemment, ce que Monsieur l'Ambassadeur allegue aussy sous la cotte 39, que Lith, Haren, Meguen, Harpen, Uden, Ravestein & Bockel sont du quartier de Maeslant, comme Guemert est de celui de Peelant. Tellement que Monsieur l'Ambassadeur mesme place les villages dans la Mairie, & encore N. 19 il prouve evidemment, qu'au regalement des levées, qui se font sur les biens d'Eglise, on place & on fait contribuer Postel au quartier de Boisleduc, & non point à celui d'Anvers: de sorte que les Deputés de leurs H: P: ne sçavent pas ce que l'on pouroit alleguer encore pour la justification de leurs legitimes pretensions. Neantmoins ils y adjoustent encore ce qu'Abraham Tempelar a envoyé icy, pour une plus grande justification de ce dessus, & qui a esté produit dans l'Assemblée sous la cotte M, ayant pour tiltre, *Memoire servant de réponse à ce qui a esté allegué par le Sieur Stocmans.* Aquoy il faut adjouster encore & considerer, que l'on a demandé copie de ce qui a esté produit depuis peu pour la justification des droits & des pretensions de leurs H: P: que lesdits Sieurs Deputés feroient

Soo is, naer voorgaende deliberatie, in conformité van het advijs van meergemelde Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden, goetgevonden ende verstaen, dat aende Heeren van d'andere zijde niet en sal geweijgert, maer gegeven worden copie van alle het geene tot maintien van haer Ho: Mo: recht in alle de saecken is gededuceert, geseyt ende bygebracht, ende dat oock gelijcke copien gesonden sullen worden aen sijn Hoogheyt den Ertz-Hertogh; op vertrouwen dat daer mede contentement sal worden genomen. Voor soo veel des Heer Ambassadeurs deductie aengaet, deselve sal vast gestelt worden in handen vanden Advocaet Fiscael van Brabandt, ende den Rentmeester Tempelaer, om haer Ho: Mo: daer op te dienen van contresolutien, binnen acht a veerthien dagen naer de receptie. Gelijck oock, om eenmael ende met volkomen kennis van alle dusdanige disputen af te wesen, goetgevonden is voor al ende voor eerst op yder saeck mitsdesen te versoecken een geraisonneert advijs vanden Raedt van Staete, om haer Ho: Mo: te berichten, of de questien daer over ontstaen, volgens het tractaet van vreede, behooren te komen aende Chambre Mipartie ofte niet, en aen wien immiddels de possessie behoort te werden gelaten: om het selve gesien, ten respecte vande importantie vande saecke, en consequentie vandien, met de voorsz. copie oock gesonden te worden aen alle de Provincien; met versoeck binnen seeckeren korten tijdt daer op te willen nemen advijs van Hoven van Justitie, of andere goede Rechts-geleerden; om deselve gesien ende ingebracht, te dienen daer ende sulcx sal bevonden worden te behooren. Met desen toedoen, dat in cas partijen advers tegenwoordigh, of hier naer, noch yetwes hadde ende gemeynt waere by te brengen, datmen insgelijcx niet sal weijgeren sulcx eerst door Gecommitteerdens ende den Fiscael van Brabandt gevisiteert ende bericht gehoort, oock aende Provincien, als voo-

roient auparavant rapport, & aussy que leurs H: P: ont desiré, par leur resolution de l'11 Janvier 1650, prise sur la lettre de S. A. Monsieur l'Archiduc, & par leur resolution du 15 du mesme mois, prise sur ce que ledit Sieur Ambassadeur avoit representé, qu'en travaillant à cette affaire ils y eussent eu égard: Il a esté, aprés deliberation, trouvé bon & arresté, conformément à l'advis desdits Sieurs Deputés de leurs H: P: que bien loin de refuser à ceux de l'autre party copie de tout ce qui a esté produit & allegué de la part de leurs H: P: pour la justification de leurs droits & pretensions, on la leur donnera, & que l'on en envoyera aussy une copie à S. A. Monsieur l'Archiduc; dans l'esperance que l'on a qu'il y trouvera sa satisfaction. Pour ce qui est de la deduction de Monsieur l'Ambassadeur, on la mettra cependant entre les mains du Procureur Fiscal de Brabant & du Receveur Tempelar, afin de fournir à leurs H: P: à la huitaine, ou au plus tard dans quinze jours, aprés la reception, la replique. Comme aussy, afin de sortir pour une bonne fois, & avec bonne connoissance de cause, de toutes ces disputes, il a esté trouvé bon, de requerir prealablement le Conseil d'Estat, d'informer leurs H: P: sur chacune desdites affaires, si suivant le traitté de paix elles doivent estre portées à la Chambre-Mypartie, ou non, & à qui en demeurera cependant la possession; afin qu'aprés qu'on aura veu leur advis, à cause de l'importance de l'affaire & de ses consequences, on le puisse envoyer, avec ladite copie, aux Provinces: en les requerant de prendre sur cela, dans un certain brief temps, les advis des Cours de Justice, ou d'autres Jurisconsultes, afin qu'en suite leurs H: P: puissent prendre les resolutions, qu'elles jugeront estre propres. Bien entendu que si presentement, ou à l'avenir ceux de l'autre costé pretendent en- core

vooren, te ſenden, om te verneemen of eenige veranderingen in voorgaende advijſen mochten importeren. Waer mede verhopen yder ſatisfactie ſal nemen, ende haer Ho: Mo: buyten alle bedencken werden geſtelt van in 't minſte yetwes niet conform de vreede te willen doen.

core produire quelque choſe, l'on ne refuſera pas ſemblablement de le faire examiner auparavant, par des Deputés & par le Fiſcal de Brabant, & ſur leur rapport de l'envoyer aux Provinces; pour ſçavoir ſi ſur cela elles pourroient changer d'advis. En quoy il y a lieu d'eſperer, que chacun trouvera ſa ſatisfaction, & que l'on ne pourra pas croire, que leurs H: P: ayent fait quoy que ce ſoit, qui ne ſoit conforme à la paix.

PREUVE C.

TRAITTÉ

Concernant la Navigation & Commerce de la Mer: entre les Seigneurs, Roy d'Eſpagne & Eſtats Generaux des Provinces Unies, conclu le 17 Decembre 1650.

Comme depuis la Concluſion de la Paix à Munſter entre les Seigneurs Roy d'Eſpagne & Eſtats Generaux des Provinces Unies du Païs-bas, quelques diſputes & differents ſeroient ſurvenus, touchant la vraye intelligence de l'Article conclu ſeparément le 4 du mois de Fevrier de l'an 1648. en ladite Ville, concernant la Navigation, commerce, ſeureté, liberté & facilité d'iceluy; Et que leſdits Seigneurs Roy & Eſtats Generaux ayent jugé à propos d'en donner quelque éclairciſſement & explication, afin de prevenir toutes occaſions de plaintes, & eſtreindre de plus en plus la bonne correſpondence entre eux & leurs ſujets reciproquement, par la ſincere & parfaite obſervation dudit Traitté de Paix, en tous & un chacun de ſes Articles, principalement dans ce point de ſi grande utilité & importance: Et que pour cet effect ledit Seigneur Roy auroit commis de ſa part Meſſire Anthoine Brun Chevalier, Conſeiller de ſa Majeſté, en ſon Conſeil d'Eſtat & ſupréme pour les affaires des Païs-bas & de Bourgoigne prés de ſa perſonne, ſon Plenipotentiaire aux Traittés de la Paix generale, & ſon Ambaſſadeur ordinaire auprés deſdits Seigneurs Eſtats Generaux.

Et leſdits Seigneurs Eſtats les Seigneurs Rutger Huygens, Chevalier: François Banning Cock, Chevalier, Seigneur de Purmerlandt & Ilpendam, Bourguemaiſtre & Conſeiller de la ville d'Amſterdam: Corneille Ripperſe, Bourguemaiſtre Regent de la ville de Hoorn en Weſt-Friſe: Jacques Veth, Conſeiller & Penſionaire de la ville de Middelbourg en Zeelande: Gijsbert de Hoolck, vieil Bourguemaiſtre de la ville d'Utrecht: Ioachim Andrée, vieil Premier Conſeiller en la Cour Provinciale de Friſe, Chevalier: Iean de la Beecke à Doornick & Crytenbourg, Bourguemaiſtre de la ville de Deventer: Adrian Clant à Stedum, Seigneur de Nitterſum, Deputés du Corps de leur Aſſemblée.

Leſdits Seigneurs Ambaſſadeur & Deputés, ayant tenu pluſieurs Conferences, ont enfin, au nom & de la part deſdits Seigneurs Roy & Eſtats Generaux, convenu, accordé & conclu le preſent Traitté, aux articles & conditions qui s'enſuivent.

I.

I.

Premierement les ſujets & habitants des Provinces Unies du Pays-bas pourront en toute ſeureté & liberté naviger & trafiquer dans tous les Royaumes, Eſtats & Païs qui ſont, ou ſeront en paix, amitié ou neutralité avec l'Eſtat desdites Provinces Unies.

II.

Et ne pourront eſtre troublés ou inquietés dans cette liberté par les navires ou ſujets du Roy d'Eſpagne, à l'occaſion des hoſtilités qui ſe rencontrent, ou pourroient ſe rencontrer cy aprés, entre ledit Seigneur Roy & les ſusdits Royaumes, Païs & Eſtats, ou aucuns d'iceux, qui ſeront en amitié ou neutralité avec lesdits Seigneurs Eſtats des Provinces Unies.

III.

Ce qui s'eſtendra, au regard de la France, à toutes ſortes de marchandiſes & denrées, qui s'y transportoient avant qu'elle fuſt en guerre avec l'Eſpagne.

IV.

Bien entendu toutesfois, que les ſujets des Provinces Unies s'abſtiendront d'y porter marchandiſes provenantes des Eſtats dudit Seigneur Roy d'Eſpagne, telles qu'elles puiſſent ſervir contre luy & ſesdits Eſtats.

V.

Et quant aux autres Royaumes, Eſtats, & Païs, eſtants en amitié ou neutralité avec lesdites Provinces Unies, bien qu'elles ſe treuvent en guerre avec ledit Seigneur Roy, n'y pourront eſtre portées marchandiſes de contrebande, ou aucuns biens defendus: & pour d'autant mieux l'empeſcher, lesdits Seigneurs Eſtats en feront defenſes bien expreſſes par placcarts & edicts.

VI.

De plus, pour d'autant mieux prevenir les differents qui pourroient naître, touchant la deſignation des marchandiſes defendues & de contrebande, Il a eſté declaré & convenu, que ſous ledit nom ſeront compriſes toutes armes à feu, & aſſortiſſements d'icelles, comme canons, mouſquets, mortiers, petards, bombes, grenades, ſauciſſes, cercles poiſſés, affuts, fourchettes, bandoulieres, poudre, méches, ſalpetre, bales. Pareillement ſont entendues ſous le meſme nom de marchandiſes defendues & de contrebande, toutes autres armes, comme picques, eſpées, morions, caſques, cuiraſſes, hallebardes, javelots & autres ſemblables. Eſt encore prohibé ſous ledit nom le transport de gens de guerre, de chevaux, de harnachements, fontes de piſtolets, baudriers & aſſortiſſements, façonnés & formés à l'uſage de la guerre.

VII.

Pour éviter pareillement toute matiere de diſpute & contention, eſt accordé, que ſous ledit nom de marchandiſes de contrebande & defendues ne ſeront compris les froments, bleds & autres grains & legumes, ſel, vin, huile, ny generalement tout ce qui appartient à la nourriture & ſuſtentation de la vie, mais demeureront libres, comme toutes autres marchandiſes non compriſes en l'article precedent, Et en ſera le transport

permis, mesmes aux lieux ennemis, sauf aux villes & places assiegées, blocquées ou investies.

VIII.

Et afin d'empescher que lesdites marchandises defendues & de contrebande, selon qu'elles viennent d'estre designées & reglées par les articles immediatement precedents, ne passent auxdits ennemis du Seigneur Roy d'Espagne, & qu'à pretexte aussy de tel empeschement la liberté & seureté de la navigation & commerce ne soient retardées, on est demeuré d'accord, que les navires, avec les marchandises des sujets & habitants desdites Provinces Unies, estants entrés en quelque havre dudit Seigneur Roy, & voulants de là passer à ceux de desdits ennemis, seront obligés seulement de produire & monstrer aux Officiers du havre d'Espagne, ou autres Estats dudit Seigneur Roy, d'où ils partiront, leurs passeports, contenants la specification de la charge de leurs navires, attestée & marquée du seel & seing ordinaire & reconnu des Officiers de l'Admirauté aux quartiers dont ils seront premierement partis, avec declaration du lieu, où ils sont destinés : le tout en forme ordinaire & accoustumée. Aprés laquelle exhibition de leurs passeports, en la forme susdite, ils ne pourront estre molestés ny recherchés, detenus ou retardés en leur voyage, sous quelque pretexte que ce soit.

IX.

Mesmes lesdits navires des sujets & habitants des Provinces Unies estants en pleine mer, ou mesme venants dans quelques rades, sans vouloir entrer dans les havres, ou y entrants, sans toutesfois y vouloir débarquer & rompre leurs charges, ne seront obligés de rendre compte de la charge de leurs navires, sauf en cas qu'ils fussent soubçonnés de porter aux ennemis dudit Seigneur Roy marchandises de contrebande, comme il a esté dit precedemment.

X.

Et audit cas de suspicion apparente, lesdits sujets & habitants des Provinces Unies seront obligés de monstrer dans les havres leurs passeports, en la sorte cy devant specifiée.

XI.

Que s'ils sont entrés en rades, ou rencontrés en pleine mer, par quelques navires dudit Seigneur Roy, ou des Armateurs particuliers ses sujets, lesdits navires, pour éviter tous desordres, demeurants esloignés de la portée du canon, pourront envoyer leur batteau ou chalouppe à bord du navire des sujets & habitants des Provinces Unies, & faire entrer en iceluy deux ou trois hommes seulement, auxquels seront montrés les passeports par le Maistre ou Patron dudit navire des Provinces Unies, en la forme specifiée aux articles anterieurs : Et aussy les lettres de mer, couchées selon le formulaire, qui sera inseré à la fin du present traitté, par où devra conster non seulement de la charge, mais aussy du lieu de sa demeure & residence aux Provinces Unies, & du nom tant du Maistre ou Patron, que du navire, afin que par ces deux moyens on puisse connoistre s'il y a marchandises de contrebande, & qu'il apparoisse suffisamment de la qualité du navire, comme aussy du Maistre Patron d'iceluy : auxquels passeports & lettres de mer sera donné entiere foy & creance, d'autant plus, que tant de la part dudit Seigneur Roy, que de celles desdits Seigneurs Estats seront données

nées des contremarques pour en mieux reconnoiſtre la validité, & afin qu'elles ne puiſſent eſtre aucunement falſifiées.

XII.

Et au cas que dans lesdits vaiſſeaux des ſujets des Provinces Unies ſe treuvent, par le moyen ſusdit, quelques marchandiſes, de celles declarées cy-deſſus de contrebande & defendues, elles ſeront déchargées, calengées & confiſquées par devant les Juges de l'Admirauté, ou autres competents, ſans que pour cela le navire, ou autres biens & marchandiſes libres & permiſes, retreuvées au meſme navire, puiſſent eſtre en aucune façon ſaiſies, ny confiſquées.

XIII.

A eſté en outre accordé & convenu, que tout ce qui ſe trouvera chargé par lesdits ſujets & habitants des Provinces Unies en un navire des ennemis dudit Seigneur Roy, jaçoit que ce ne fuſt marchandiſe de contrebande, ſera confiſqué avec tout ce qui ſe trouvera audit navire, ſans exception ny reſerve.

XIV.

Mais d'ailleurs auſſy ſera libre & affranchi tout ce qui ſera dans les navires appartenants aux ſujets desdits Seigneurs Eſtats, encore que la charge, ou partie d'icelle, fuſt aux ennemis dudit Seigneur Roy: ſauf les marchandiſes de contrebande, au regard desquelles on ſe reglera ſelon ce qui a eſté diſpoſé aux articles precedents.

XV.

Les ſujets dudit Seigneur Roy auront reciproquement meſmes droits & libertés en leur navigation & traficq, au regard desdits Seigneurs Eſtats Generaux des Provinces Unies, que leurs ſujets au regard dudit Seigneur Roy d'Eſpagne; s'entendant, que la reciprocité & égalité ſera en tout de part & d'autre: meſmes au cas, ſi aprés ledit Seigneur Roy eut amitié & neutralité avec aucuns Roys, Princes, ou Eſtats, qui vinſſent à eſtre ennemis desdites Provinces Unies; uſant reciproquement les deux parties des meſmes conditions & reſtrictions exprimées aux articles cy deſſus:

XVI.

Que le preſent Traitté ſervira d'éclairciſſement & explication à l'article particulier, conclu à Munſter le 4 de Fevrier de l'an 1648, ſans y deroger; ſauf en ce où la preſente explication ſe trouvera eſtre au delà du contenu audit article.

XVII.

Sera le preſent Traitté de meſme vigueur & durée, que s'il avoit eſté inſeré au Traitté originel de la paix entre lesdits Seigneurs Roy & Eſtats: avec reſerve toutefois, qu'en cas, que par la ſuite du temps on découvre quelques fraudes ou inconvenients, au fait dudit commerce & navigation, auxquels n'aura eſté ſuffiſamment pourveu & remedié, d'y pouvoir apporter telles autres precautions, qu'on eſtimera convenir de l'un ou de l'autre coſté: Demeurant cependant le preſent Traitté en ſa force & vigueur.

XVIII.

Finalement que ledit preſent Traitté ſera agrée & confirmé par lesdits

 Sei-

Seigneurs Roy d'Espagne & Estats Generaux des Provinces Unies du Pays-bas dans quatre mois aprés la date d'iceluy.

Ensuit le formulaire de la lettre de Mer.

Aux Serenissimes, Tres-illustres, Illustres, Trespuissants, Puissants, Tres-nobles, Nobles, Honorables & Prudents Seigneurs, Empereurs, Roys, Republiques, Princes, Ducs, Comtes, Barons, Seigneurs, Bourguemaistres, Eschevins, Conseillers, Juges, Officiers, Justiciers & Regents de toutes bonnes Villes & places, tant Ecclesiastiques que Seculiers, lesquels ces Patentes verront, ou lire orront: Nous Bourguemaistres & Regents de la Ville . . . . Sçavoir faisons, que N. N. Maistre du Navire . . . . . . Comparant devant nous, à declaré de serment solemnel, que le Navire nommé N. grand environ . . . . . Lastes, sur lequel maintenant il est le Maistre, appartient aux Inhabitants des Provinces Unies. Ainsy Dieu le vouloir aider. Et comme volontiers nous verrons ledit Maistre de navire aidé dans ses justes affaires; Nous vous requerons tous, en general & en particulier, où le susdit Maistre avec son navire & denrées arrivera, qu'il leur plaise le reçevoir benignement & traitter deüement, le souffrant sur les droits accoustumés des peages & frais, dans, par & auprés vos ports, Rivieres & Domaines, le laissant naviger, passer, frequenter & negotier là, & où il trouvera à propos. Ce que volontiers nous reconnoistrons. A témoin dequoy, nous y avons fait apposer le Seau de nostre ville.

PREUVE CI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Sabbathi 17 Septembris 1650.

Is ter Vergaderinge gecompareert de Heer Brun, Ambassadeur vanden Koningh van Spagnien, en heeft aen haer Ho: Mo: eerst by monde, ende vervolgens, staende vergaderinge, by geschrifte gecommuniceert de allées *ende* venuës *die gevallen ende gepasseert zijn in Vranckrijck, tusschen sijne Koninghlijcke Hoogheyt, den Heer Hertogh van Orleans, ende sijne Hoogheyt den Ertz-Hertogh Leopold respectiven, noopende de preparatoirien om te komen tot tractaet van vreede, tusschen de Kroone van Vranckrijck ende de Kroone van Spagnien &c.*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Samedy 17 Septembre 1650.

Le Sieur Brun, Ambassadeur du Roy d'Espagne, est comparu dans l'Assemblée, & a fait part à leurs H: P: premierement de bouche, & ensuite par escrit, pendant la mesme seance de toutes les allées & venües qui se sont faites en France entre son Altesse Royale, Monsieur le Duc d'Orleans, & son Altesse, Monsieur l'Archiduc Leopold, touchant les preliminaires pour en venir à un traitté de paix entre les Couronnes de France & d'Espagne, &c.

PREU-

PREUVE CII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Lunæ 19 Septembris 1650.

Is inde Vergaderinge van haer Ho: Mo: gecompareert de Heer Brasset, Resident vanden Koningh van Vranckrijck, ende heeft, in krachte vanden brief van credentie van sijne Majesteyt, datum Libourne den 8 Augusti lestleden &c. Eyndelijck is de gemelde Heer Resident getreden tot verhael van eenen grooten aenvangh, voortgangh ende tegenwoordigen toestant vanden geprojecteerden vreede, tusschen sijne meerhooghstgemelde Majesteyt ende den Koningh van Spagnien, met allegatie ende expressie vande goede officien ende devoiren, die van wegen desen Staet tot Munster waren gecontribueert, ende 't geene ten tijde vanden gewesenen Heer Ambassadeur la Thuillerie alhier was gepasseert, om den voorsz. geprojecteerden vreede tot perfectie te brengen: als oock vande bemiddelinge, die haer Ho: Mo: tot het stuck vande voorsz. vreede hier den Ambassadeur van Spagnien hadden aengeboden: oock aenden Ertz-Hertogh Leopold geschreven, mitsgaders den Ambassadeur van desen Staet in Vranckrijck gelast hadden aen te bieden. Item van het voorgeven vanden Grave van Pegnaranda op sijn wederreijse naer Spagnien, om met den Heer Cardinael Mazarin dies aengaende te willen aboucheeren. Mitsgaders van 't geen op die materie nu onlanghs in Vranckrijck, tusschen sijne Koninghlijcke Hoogheyt, d'Heer Hertogh van Orleans, ende de hooghgemelden Ertz-Hertogh Leopold jonghst is voort gebracht ende gepasseert, met den gevolgen ende aenkleven van dien. Waer op de meergemelde Heer Brasset versocht wesen-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 19 Septembre 1650.

Le Sieur Brasset, Resident du Roy de France, est comparu dans l'Assemblée, qui en vertu des lettres de creance de sa Majesté, données à Libourne le 8 Aoust dernier &c. Enfin ledit Sieur Resident a passé au recit des grands commencements, du progrés & de l'estat present de la paix projettée entre sadite Majesté & le Roy d'Espagne: alleguant & exprimant les bons offices & devoirs, que cet Estat a employés à Munster pour cette paix, avec ce qui s'est passé icy du temps que Monsieur de la Thuillerie y estoit Ambassadeur, pour perfectionner cette mesme paix: & parlant de la mediation, que leurs H: P: ont fait offrir sur ce sujet à l'Ambassadeur d'Espagne qui est icy, par les lettres qu'elles ont escrites à l'Archiduc Leopold, & en France par l'Ambassadeur de cet Estat. Item de ce que le Comte de Pegnaranda a dit, qu'en s'en retournant en Espagne il s'aboucheroit sur ce sujet avec Monsieur le Cardinal Mazarin: comme aussy de ce qui s'est passé en France depuis peu sur cette mesme affaire, entre son Altesse Royale le Duc d'Orleans & ledit Seigneur Archiduc Leopold, avec leurs suites & circonstances. Ce que ledit Sieur Brasset ayant esté prié de vouloir mettre & donner par escrit, il s'en seroit excusé; en disant, que ce ne n'estoient pas des choses qui requissent réponse, mais que c'estoit seulement un poinct de deliberation qui regardoit leurs H: P: mesmes; sçavoir l'ordre qu'elles auroient à donner à tous les Colleges de l'Admirauté sur ce qui est

wesende zijn geproponeerde ende recit te willen stellen ende overleveren in geschrifte, heeft sich van sulcx te doen ge-excuseert; seggende, dat het geen poincten en waren antwoort requirerende, maer dat het alleen was een poinct van deliberatie d'welck haer Ho: Mo: selfs concerneerde: te weten d'ordre te geven aende respective Collegien ter Admiraliteyt hier vooren aengeroert: ende is hy Heer Resident dien volgens daer op afgegaen.

est dit cydessus. Aprés quoy ledit Sieur Resident s'est retiré.

PREUVE CIII.

EXTRACT UYT HET SECREET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis 30 Augusti 1650.

In rijpe deliberatie geleyt zijnde de jegenwoordige constitutie ende gelegentheyt van tijden ende saecken, tusschen de Kroonen van Vranckrijck ende Spagnien, ende geconsidereert wesende, dat de selve van tijdt tot tijdt in vordere verwijderinge komen te vervallen, Is goetgevonden ende verstaen, dat geschreven sal worden aenden Heer Ambassadeur Boreel, dat hy hem als noch, ingevolge van haere Ho: Mo: ordre vanden 12 deses, ten spoedighsten sal hebben te vervoegen naer het Hof vanden Koningh van Vranckrijck, ter plaetse daer 't selve sal zijn aen te treffen. Ende naer dat hy als ordinaris Ambassadeur van desen Staet sal zijn geadmitteert, en de overleveringe van sijnen brief van credentie op dit subject specialijck te depescheren, sijne Majesteyt representeren de sonderlinge genegentheyt, die haer Ho: Mo: de Kroone van Vranckrijck zijn toedragende, in erkentenisse ende danckbaerheyt vande over-groote weldaden ende assistentien, die de selve daer van, sedert den aenvangh vande Nederlandtsche troublen doorgaens altijts hebben ontfan-

EXTRAICT DU REGISTRE

secret des Resolutions des Hauts & Puiss: Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 30 Aoust 1650.

La presente constitution & conjoncture des temps & des affaires entre les Couronnes de France & d'Espagne ayant esté mise en serieuse deliberation, & consideré que de jour à autre elles s'éloignent de l'accommodement, Il a esté trouvé bon & arresté, qu'il sera escrit au Sieur Ambassadeur Boreel, qu'en suite de l'ordre, que leurs H: P: luy ont fait envoyer le 12 de ce mois, il ait à se transporter, avec toute la diligence possible, à la Cour du Roy de France, en quelque lieu qu'elle se trouve, & aprés qu'il aura esté admis en qualité d'Ambassadeur ordinaire, & qu'il aura rendu la lettre de creance, qu'on luy fera dépescher particulierement sur ce sujet, il representera à sa Majesté l'affection singuliere, que leurs H: P: ont pour la Couronne de France, en reconnoissance & gratitude des tresgrands bienfaits & secours, qu'elles en ont continuellement receu, & dont elles ont joüi depuis le commencement des premiers troubles de ces païs. En y adjoustant, que leurs H: P: avoient tousjours ferme-

fangen, ende genooten. Met byvoeginge, dat haer Ho: Mo: daer omme geduerende de generale vreede-handelinge tot Munster, oock daer naer, ende tot noch toe vastelijck hadden gehoopt ende gewenscht, dat den langhduerigen, Landt-bederffelijcken ende bloedigen oorlogh tusschen de hooghstgemelde Kroonen van Vranckrijck ende Spagnien ter neder geleght, ende de saecken tot een accommodement, ende heylsaeme vreede soude zijn gebracht geweest; maer dat haer Ho: Mo: nu met groot leetwesen ende bedroeffenisse verstaen, dat de selve saecken hoe langhs soo meer in vordere verwijderinge ende onlusten vervallen, ende ten hooghsten, niet sonder redenen, bevreesen, dat die wel licht tot de uyterste extremiteyten mochten uytbersten, tot naedeel vande algemeene Christenheyt in 't generael: dat mits dien haer Ho: Mo: hem Ambassadeur, uyt een vreedelievende gemoet, hebben gelast ende aenbevolen, sijne Majesteyt aen te bieden ende te presenteren der selver sincere ende oprechte Officien ende devoiren van mediatie, tot beslissinge ende accommodatie vande uytstaende verschillen ende differenten tusschen de meerhooghstgemelde beyde Kroonen, met versoeck, dat sulcx sijne Majesteyt aengenaem magh zijn, ende geaccepteert worden, als komende van desselfs beste ende vertrouwste vrienden, ende oude Bondt-genooten. Ende sal den gemelden Heer Boreel haer Ho: Mo: ten spoedighsten hebben te berichten van 't geene by hem hier inne sal zijn gedaen ende verricht, ende wat daer op sal wesen gevolght, om 't selve geweeten zijnde, als dan sulcx naerder geresolveert te worden als de gelegentheyt van soo eene importante saecke sal komen te vereysschen. Voorts is goetgevonden ende verstaen, dat geschreven sal werden aende Heer Ertz-Hertogh Leopold, dat sijne Hoogheyt devoiren believe te doen, ende goede officien aen te wenden by den Koningh van Spagnien, ten eynde

mement esperé & souhaitté, tant durant la negociation de la paix generale à Munster, & depuis, & mesmes jusques icy, que l'on mettroit fin aprés tant d'années, à cette longue, ruineuse & sanglante guerre, & que l'on porteroit les affaires à un accommodement, & à une paix salutaire. Mais que leurs H: P: entendent presentement, avec grand regret & déplaisir, que les mesmes affaires se portent tous les jours à de plus grandes extremités & inimitiés; en sorte qu'elles ont sujet de craindre, qu'elles n'aillent à de si grandes, que l'on n'en puisse pas revenir, au prejudice de toute la Chrestienté generalement. Qu'à cause de cela leurs H: P: par un mouvement pacifique, ont ordonné & commandé audit Ambassadeur d'offrir & de presenter à sa Majesté leurs offices & devoirs sinceres & tres-bien intentionnés, à ce que les differents & les démeslés, qui sont encore entre lesdites deux Couronnes, soient ájustés & accommodés à l'amiable; requerant sa Majesté de les agréer, & de les accepter comme de la part de ses meilleurs & plus confidents amis, & anciens confederés. Et ledit Sieur Boreel advertira leurs H: P: au plustost de ce qu'il aura fait touchant cela, & du succés qu'il aura eu: afin que sur ces advis l'on prenne les resolutions, que l'on jugera necessaires, selon la constitution de cette importante affaire. Il a aussy esté resolu & arresté, qu'il sera escrit à l'Archiduc Leopold, à ce qu'il plaise à son Altesse employer ses offices & devoirs auprés du Roy d'Espagne, afin que cette mediation de l'Estat puisse aussy estre agréée & acceptée de la part de sa Majesté: & le Sieur Huygens, comme aussy les autres Sieurs Deputés aux conferences avec Monsieur l'Ambassadeur Brun, sont requis de representer ce que dessus à son Excellence, & de la requerir d'y contribuer aussy ses bons offices & ses devoirs, afin qu'au plustost la paix & le

eynde de voorsz. mediatie van desen Staet, vande zijde van sijne Majesteyt oock magh werden geaccepteert ende aengenomen. Ende worden d'Heeren Huygens, ende andere haer Ho: Mo: Gedeputeerden tot de conferentien met d'Heer Ambassadeur Brun versocht 't geene voorsz. is aen sijn E. te representeren, ende te versoecken, dat hy sulcx, ende daer 't behoort gelijcke devoiren wille doen, ende goede officien aenwenden, op dat de hooghstgemelde Kroonen hoe eer soo liever eenmaels met den anderen in ruste ende vreede mogen worden herstelt, ten besten vanden algemeene Christenheyt in 't generael, ende van wederzijds Koninghrijcken Landen, Luyden, ende Onderdanen (die daer naer ten hooghsten zijn haeckende ende verlangende) in het particulier. Wijders is geresolveert, dat den te schrijven brief aenden hooghstgemelden Heer Ertz-Hertogh niet en sal afgaen, noch het voorsz. versoeck aenden gemelden Heer Ambassadeur Brun worden gedaen, voor ende al-eer den oock te schrijven brief aenden meergemelden Heer Ambassadeur Boreel vijf a ses dagen sal zijn wech gesonden geweest. Ende sal hem Heer Boreel extract van dese haer Ho: Mo: resolutie toegestuert worden, om hem daer nae te reguleren, ende oock te strecken tot desselfs naerichtinge.

le repos puisse estre restably entre lesdites deux Couronnes, pour le bien de toute la Chrestienté en general, & de leurs Roiaumes, païs & sujets que le souhaittent avec passion de part & d'autre, en particulier. Il a esté resolu encore, que l'on ne fera pas partir la lettre, que l'on doit escrire audit Sieur Archiduc, & que l'on n'en parlera point audit Sieur Ambassadeur Brun, que cinq ou six jours aprés que la lettre, que l'on escrira audit Sieur Ambassadeur Boreel, sera partie. Et l'on envoyera audit Sieur Boreel extraict de la presente resolution de leurs H: P: pour luy servir d'instruction, ainsy qu'il appartiendra.

PREUVE CIV.

EXTRAICT DU JOURNAL

du Parlement de Paris: du 3 Septembre 1650.

Aprés que la lecture de ces lettres & remonstrances fut faite, Monsieur le Duc d'Orleans dit, qu'il avoit receu une lettre de l'Archiduc Leopold, par laquelle il luy mandoit avoir pouvoir du Roy d'Espagne de faire la guerre ou la paix, & qu'il desiroit faire la paix, & traitter avec son Altesse Royale; disant mondit Sieur le Duc d'Orleans, qu'il n'avoit voulu faire réponse à l'Archiduc, sans en parler à l'Assemblée, & luy faire sçavoir en quels termes il avoit resolu de répondre à cette lettre, dont il fut

fut remercié, & l'Assemblée remise au Lundy suivant: tous Messieurs souhaitant, que l'intention de l'Archiduc fust aussy bonne que celle de son Altesse Royale.

Le trompette de l'Archiduc, qui avoit apporté cette lettre, estoit arrivé le jour precedent sur les trois heures aprés midy, & passant par la Croix du Tiroir, y avoit sonné une chamade, pour y amasser le monde, & leur dit, qu'il venoit de la part de l'Archiduc demander la paix, & que si on la luy refusoit, il avoit des forces assés pour faire ce qu'il voudroit, & qu'il mettroit le feu par tout où il passeroit.

PREUVE CV.

COPIE DE LA PREMIERE LETTRE

de l'Archiduc au Duc d'Orleans.

Sermo. Señor.

Sabiendo que V. A. se halla con la autoridad devida a su persona, y haviendo servido el Rey mi Señor de darmela para hazer la guerra y la paz, yo dessearia mas usar della en la segunda parte que en la primera; particularmente tratando la con la persona de V. A. de cuya recta intencion espera la Christiandad conseguirla, & yo contribuere a ella con todas veras, confermandome con el desseo de su Magestad. En que quedo esperando lo que V. A. resuelve; tomando de muy buena gana esta occasion para offrecerme al servicio de V. A. cuya Serma. persona guarde Dios como desseo. Del campo a Bazoches a 30 Agosto de 1650. Plus bas estoit escrit, de V. A. su Mayor servidor y primo: & estoit signe Leopold Guill. *L'inscription estoit Al Sermo. Señor el Duque d'Orleans, mi primo. Paris.*

Serme. Seigneur.

Sçachant que Vostre Altesse gouverne presentement avec l'authorité deüe à sa personne, & ayant plû au Roy, Monseigneur, de me la donner pour faire la guerre & la paix, je desirerois plustost user de la seconde que de la premiere, particulierement la traittant avec la personne de Vostre Altesse, de laquelle droite intention la Chrestienté attend la jouïssance: J'y contribüeray tout de bon, me conformant au desir de sa Majesté. Surquoy j'attendray ce que V. A. voudra resoudre, prenant de bon cœur cette occasion pour m'offrir au service de V: A: dont Dieu garde la Serenissime personne comme je le desire. Du Camp à Bazoches le 30 Aoust 1650. Plus-bas estoit escrit &c.

PREUVE CVI.

COPIE DE LA RESPONSE

du Duc d'Orleans à l'Archiduc.

MONSIEUR MON COUSIN.

Je sçay que tous les sentiments de Vostre Altesse sont si sinceres & si veritables, que je ne puis assés loüer les favorables dispositions qu'elle m'a témoigné d'avoir pour la paix: aussy commençay-je d'en bien esperer, puisque sa Majesté Catholique a agreable que V. A. la traitte, & que tout le monde sçait, que le Roy, Monseigneur & Néveu, & la Reine Regente sa Mere, l'ont tousjours extremement desirée. Mais comme c'est un ouvrage pour lequel il y a longtemps que toute la Chrestienté fait des vœux au Ciel, J'ay creu, que pour en avancer l'effect, il estoit bien à propos, qu'ayant le mesme pouvoir d'en traitter que V. A. je luy envoyasse le Baron de Verderonne, qui luy presentera cette lettre, pour sçavoir d'elle le lieu, le temps & les personnes qu'elle y voudra employer; l'asseurant, à jour prefix, d'y envoyer au mesme nombre, & que je tiendray à un excez de bon-heur, que le succez de cette negociation ne serve pas seulement d'un lien d'interest & d'amitié indissoluble d'entre les deux Couronnes, mais qu'il me donne aussy les occasions de rendre mes services à V. A. & de luy témoigner le zele & l'affection avec laquelle je suis.

PREUVE CVII.

EXTRAICT DU JOURNAL

du Parlement de Paris: du Lundy 12 *Septembre* 1650.

Ledit jour Don Gabriel de Tolede, arrivé le precedent au village d'Icy, estant venu au Palais d'Orleans, y eut audiance de son Altesse Royale, en presence du Nonce de sa Sainteté, & de tous les Seigneurs lors à Paris; devant lesquels fut leüe la lettre, qu'il presenta à son Altesse Royale, comme aussy celle qu'avoit apportée le Baron de Verderonne.

Aprés que cet Envoyé eut fait son compliment, & presenté sa lettre, il se retira, & Monsieur le Duc d'Orleans pria le Nonce de sa Sainteté d'aller le lendemain à Icy, conferer avec Don Gabriel de Tolede, & que Monsieur d'Avaux, Plenipotentiaire du Roy pour la paix generale, & le Resident de Venise, en l'absence de l'Ambassadeur, l'accompagneroient, pour sçavoir si cet Envoyé avoit quelques ordres particuliers: ce qu'ayant appris que non, ils resolurent tous ensemble, que ces trois iroient vers l'Archiduc pour traitter avec luy, & porteroient le pouvoir, seellé du grand sceau, que Monsieur le Duc d'Orleans avoit pour faire la paix, à telles conditions, qu'il le trouveroit à propos pour le bien l'Estat, lequel pouvoir

voir fut monſtré audit Don Gabriel de Tolede, ayant arreſté qu'il iroit devant, pour leur envoyer les paſſeports, leſquels ils attendroient à Nantüeil.

Suite de la Preuve 107.

Deuxiéme Lettre de l'Archiduc a ſon Alteſſe Royale, apportée par le Baron de Verderonne.

Sereniſſimo Señor.

En lo que contiene la carta de V. A. y en lo que de ſu parte me ha referido el Baron de Verderonne, veo cumplido quanto havia eſperado de la buena intencion de V. A. a diſponer una amiſtad muy firme entre las dos Coronas, y un repoſo durable entre ſus ſubditos. Y come el dar fin a eſta grande y deſſeada obra, parece que Dios tiene deſtinado à la ſomma prudencia de V. A. deſſeé en mi primera carta contribuyr a ella tratando la con V. A. en perſona: y en eſta hago lo miſmo, embiando a Dom Gabriel de Toledo a ſignificarle el alboroço con que eſpero tener eſta dicha con quien eſcribo a V. A. lo demas que ſe ſerve de permitirme en la ſuya, y quedo con impatiencia eſperando ſu aprovacion, y muchas occaſiones del ſervicio de V. A. en que monſtrar el affecto con que las deſſeo, y la puntualidad con que la executo. Dios guarde la Sereniſſima perſona de V. A. muchos años. Del campo de Bazoches à 8 Septembre 1650, *Plus-bas eſtoit eſcrit: de V. A. ſu Mayor ſervidor y primo* Leopold. Guill. *L'inſcription eſtoit: Al Sereniſſimo Señor el Duque d'Orleans, mi primo.*

Sereniſſime Seigneur.

En ce que contient la lettre de V. A. & ce que le Baron de Verderonne m'a rapporté de ſa part, je voy l'effect de l'eſperance que j'ay eüe en la bonne intention de V. A. pour eſtablir une ferme amitié entre les deux Couronnes, & un perpetuel repos entre leurs ſujets. Et comme pour mettre fin à un ouvrage ſi grand & ſi deſiré, il ſemble que Dieu a deſtiné l'extreme prudence de V. A. je deſiray par ma premiere lettre d'y contribuer ce qui ſeroit en moy, & la traitter perſonnellement avec V. A. Je dis le meſme par celle-cy, envoyant à V. A. Dom Gabriel de Tolede, pour luy declarer la joye que l'eſpoir de ce bonheur me donne, eſcrivant par luy le ſurplus de ce qu'il plaiſt à V: A: me permettre par ſa lettre. J'eſpere, & attends avec impatience ſon approbation & pluſieurs occaſions du ſervice de V. A. pour monſtrer dans la ponctuelle execution l'affection & les deſirs que j'en ay. Dieu vueille conſerver longues années la Sereniſſime perſonne de V. A. Du Camp de Bazoches, le 8 Septembre 1650. Plus-bas eſtoit eſcrit &c.

PREUVE CVIII.

LETTRE DE L'ARCHIDUC,

preſentée à Monſieur le Duc d'Orleans par Don Gabriel de Tolede.

Sermo. Señor.

Con el ardiente deſſeo, que V. A. tiene del repoſo de la Chriſtianidad, me permitte en ſu carta che nom-

Sereniſſime Seigneur.

Voſtre Alteſſe me permet, ſelon l'ardent deſir qu'elle a du repos de la Chreſtienté, de nommer

nombre las personas, el lugar y el dia, para trattarle y concluirle, y usando con el mismo affecto desta permission, dixo a V. A. en la que ricebira per mano del Baron de Verderonne, lo que en la primera parte juzgo por mas effectivo; haviendose hasta aora en las demas formas de congressos experimentado las dilaciones y inconvenientes que V. A. sabe. El lugar puede ser entre Rens y Retel, y el dia a los diezyocho deste. Con que haviendo obedecido a V. A. en nombrar las personas, el lugar y el dia, me queda solo que dezir, que a todo servira de salvocondotto la palabra reciproca de principes, y que embio a Dom Gabriel de Toledo a assegurar a V. A. la sinceridad de mi intencion en quanto le propongo, y la mucha estimacion que he hecho de la carta de V. A. y que segun ella aya podido dar este passo en negotio tan importante, esperando dara la V. A. los demas. Dios guarde la Serenissima persona de V. A. muchos años. Del campo en Bazoches a 8 de Settembre de 1650. Plus-bas estoit escrit de V. A. su Major servidor y primo. Estoit signé. Leopold Guill.

mer les personnes, le lieu & le jour, pour le traitter & le conclurre, & ayant avec pareille affection usé de cette permission, j'ay escrit à V. A. par celle qu'elle recevra de la main du Baron de Verderonne, ce que sur le premier point j'ay jugé de plus effectif, eu égard aux longueurs & aux inconveniens, que l'experience nous a fait voir dans les autres formes d'Assemblées, ainsi que V. A. sçait. Le lieu peut estre entre Rheims & Rhetel, & le jour au dixhuictiéme de ce mois. Avec quoy ayant obey à V. A. quant à nommer les personnes, le lieu & le jour, il ne me reste autre chose à dire, si ce n'est qu'à tout les paroles reciproques des Princes serviront de saufconduit, & que j'envoye maintenant Dom Gabriel de Tolede pour asseurer V A. de la sincerité de mon intention en tout ce que je luy propose, la grande estime que j'ay fait de la lettre de V. A. & que conformément à icelle, j'ay fait le premier pas en une affaire si importante, en esperant que V. A. fera les autres. Dieu vueille conserver la Serenissime personne de V. A. longues anneés. Du Camp de Bazoches, ce 8 Septembre 1650. Plus bas estoit escrit, De V. A. son plus grand serviteur & Cousin *Leopold Guill.*

PREUVE CIX.

RESPONSE DE MONSIEUR LE DUC D'ORLEANS

aux deux lettres Precedentes.

MONSIEUR MON COUSIN.

J'ay veu avec extréme contentement par les lettres de V. A. & par ce que Don Gabriel de Toledo m'a dit de sa part, que nous convenons elle & moy en une mesme volonté de faire la paix. Aussi est il vray que je la desire si passionnement, que bien qu'en toutes les negociati ons qui se sont faites sur ce sujet entre ces deux Couronnes, il y ait tousjours eu des Deputés de part & d'autre, avec plein pouvoir de traitter & de conclurre, & qu'au

qu'au moins il semblast necessaire que les principaux articles fussent examinés par eux, avant que faire l'entreveuë que V. A. me propose : je suis toutefois si persuadé de la sincerité de ses intentions, que j'accepte tres volontiers la conference qu'Elle desire entr'Elle & moy ; & que j'en conçois desja par avance le repos general de la Chrestienté. Et comme j'ay communiqué cette resolution à Monsieur le Nonce & à l'Agent de la Republique de Venise, qui sont Ministres des Princes Mediateurs, je les ay priés de se rendre prés de V. A. pour contribuer à l'ajustement du lieu, du temps & des conditions necessaires pour nostre entreveuë. Ce sujet est si important, que j'envoye le Comte d'Avaux, Commandeur des ordres du Roy, Monseigneur & Néveu, Ministre d'Estat, & son Ambassadeur extraordinaire & Plenipotentiaire pour la paix, pour convenir avec V. A. de toutes les choses susdites : Ayant creu ne pouvoir faire à cet effet un meilleur choix que d'une personne, qui a tousjours agi avec beaucoup de candeur & de zele pour parvenir à la paix. Cependant j'asseureray V. A. que je ne souhaite pas seulement que nous puissions Elle & moy y donner la perfection, pour le bien & l'ávantage des deux Couronnes & de toute la Chrestienté, mais aussy pour m'interesser avec V. A. en un succés si glorieux : tant l'estime singuliere que je fais de sa personne me rend son affection chere, & m'oblige à estre tousjours, Monsieur mon Cousin. Vostre tres-affect serviteur & Cousin. *Gaston.*

PREUVE CX.

LETTRE DE L'ARCHIDUC

au Nonce.

Illustr^mo^. Señor.

He visto en una carta del Señor Duque d'Orleans, que el summo zelo de V. S. al reposo de la Christiandad le hazia disponerse a un viaje, sin reparar en el continuo movimiento de los exercitos, y en la incommodidad d'ellos : por que de mi parte, y de la del Rey mi Señor, doy muchas gracias a V. S. y al Ministro de la Serenissima Republica. Pero como V. S. haura visto por mis cartas, escritas al Señor Duque d'Orleans, mi intencion, y per la copia que va con esta verà lo que aora le escrivo. Me queda solo a dezir a V. S. que siempre que se llegare a tratar la paz, dando la conjontura lugar a dilaciones, estimara mucho su Magestad tener tan justos Medianeros, y que siento mucho, que la occupacion en

Illustr^me^. Seigneur.

J'ay veu dans une lettre de Monsieur le Duc d'Orleans, que le grand zele de Vostre Seigneurie pour le repos de la Chrestienté le faisoit disposer à un voyage, sans faire reflexion sur le mouvement continuel des armées, & sur l'incommodité qu'elles apportent: c'est pourquoy j'en fais beaucoup de remerciement à V. A. & au Ministre de la Serenissime Republique, tant de ma part, que de celle du Roy, Monseigneur. Mais comme vous aurez veu mon intention par les lettres que j'ay escrites au Seigneur Duc d'Orleans, & par la copie de ce que je luy escris presentement, laquelle sera cy jointe, il me reste seulement à dire à V.S. que toutes les fois que l'on viendra

en que me hallo me embraze el gusto que tuuiera de veer y communicar a V. S. cuya persona guarde Dios muchos annos, como desseo. Del Campo en Bazoches a 19 de Settiembre de 1650. Leopold Guill.

dra à traiter la paix, & que la conjoncture donnera lieu aux dilayemens, sa Majesté estimera beaucoup d'avoir de si bons Mediateurs, & que j'ay beaucoup de regret, que l'occupation où je me trouve m'oste le contentement que j'aurois de voir V. S. & de communiquer avec elle, dont Dieu vueille conserver la personne plusieurs années comme je desire. Du camp de Bazoche le 19 September 1650.

Suite de la Preuve 110.

Autre lettre de l'Archiduc au Duc d'Orleans.

Sermo. Señor.

D*ifficilmente podré encarescer a V. A. el summo gusto, con que he visto en su carta el que V. A. muestra de contribuir al reposo de la Christiandad, acceptando nuestras vistas, y diziendo, embia a los Ministros de los Señores Medianeros, y al Conde de Avaux a adjustar el lugar y el quando. Uno y otro, con la permission, que me dio V. A. señalé en mi ultima carta, dando tan breve plazo, y tan immediato el lugar, por tener tan poca seguridad mi assistencia, como la que se puede prometer del continuo movimiento de los exercitos, y per conoscer quan grandes son la occupaciones de V. A, y difficil el faltar mucho tiempo del: creyendo que si le huvieran dado lugar a hazer esta pequeña ausencia, huuiera in pocas horas adelantado lo mucho que tan communemente se dessea. Del intervenir Ministros y Medianeros se suelen occasionar dilaciones, que son del todo contrarias a los exercicios en que me hallo, y al intento con que havia desseado de verme con V. A. y con el mismo estaro siempre que se offrira occasion: esperando del sommo zelo de V. A. al buen publico non la dexara perder: con seguredad que yo contribueré a ella con la misma sinzeridad que tengo assegurando a V. A. cuya Serma. persona guarde Dios muchos años como desseo. Del Campo de Bazoches a 19 Sett. de 1650. Plus bas estoit escrit. de V. A. Major*

Serme. Seigneur.

Malaisement pourray-je exprimer à V. A le grand contentement avec lequel j'ay veu par sa lettre ce que V. A. témoigne vouloir contribuer au repos de la Chrestienté, acceptant nostre entreveuë, & disant qu'elle envoye icy les Ministres de Messieurs les Mediateurs & le Comte d'Avaux, pour ájuster le lieu & le temps. J'ay assigné l'un & l'autre par ma derniere lettre, avec la permission que V. A. m'en a donnée, donnant un terme si court, & un lieu si precis, pour le peu d'asseurance d'y pouvoir estre present à cause du continuel mouvement des armées, comme aussy pour la connoissance que j'ay des grandes occupations de V. A. & combien il luy est difficile de s'en absenter long-temps; croyant que si elles luy eussent donné le loisir de cette petite absence, l'on auroit en peu d'heures avancé beaucoup ce qui est desiré si communement. L'intervention des Ministres & des Mediateurs cause le plus souvent des delais qui sont tout à fait contraires à l'exercice où je me trouve, & à l'intention avec laquelle j'avois desiré de me voir avec V. A. j'auray tousjours la mesme intention autant de fois que l'occasion s'en offrira, esperant du grand zele de V. A. pour le bien public, qu'elle ne la laissera pas perdre; avec asseurance que j'y con-

Major servidor y primo. *Et estoit signé,* Leopold Guill.

contribueray avec la mesme sincerité, dont j'ay asseuré V. A. la Serenissime personne de laquelle Dieu vueille conserver plusieurs années, comme je desire. Du camp de Bazoches le 19 Septembre 1650.

PREUVE CXI.

LETTRE DU COMTE D'AVAUX

au Duc d'Orleans.

MONSEIGNEUR.

Aprés avoir attendu icy trois jours les passeports, avec Monsieur le Nonce & Monsieur le Resident de Venise, Nous avons appris par une lettre de Monsieur l'Archiduc audit Sieur Nonce, & par la copie qu'il luy a envoyée de la réponse qu'il fait à Vostre Altesse Royale, qu'il n'estime pas necessaire d'arrester le lieu & le temps de l'entreveuë qu'il vous a proposée, puis qu'il les a une fois nommés, suivant la permission que V. A. R. luy en donna par sa premiere lettre. Que pour traitter de paix, il ne faut ny Ministres ny Mediateurs: Et que Mondit Sieur l'Archiduc aura tousjours de tresbonnes intentions pour l'ávancement d'une si bon n'œuvre, autant de fois qu'il s'en presentera occasion.

Voila, Monseigneur, à quoy aboutissent tant de belles ávances, que ce Prince vous à faites par ses lettres & par son Deputé, Dom Gabriel de Tolede. Monsieur le Nonce & Monsieur le Resident de Venise en sont demeurés fort surpris. Ils ne trouvent raison ny apparence qui puisse couvrir ce procedé, & disent librement, que les Espagnols sont tresmal sortis de cette affaire. Ils ne laissent pas de faire instance, comme bons Mediateurs, & de supplier V. A. que cela ne rallentisse point son affection pour une chose si necessaire à la Chrestienté, protestans qu'ils ne relâcheront aussy rien de leurs soins pour y parvenir. Je leur ay representé, Monseigneur, que Monsieur l'Archiduc explique un peu ávantageusement la demande que vous luy avez faite, où, quand, ou quelles personnes il vouloit employer au traitté. Il appelle cela une permission qu'il a euë de V. A. afin que par ce terme de respect il se la donne luy mesme, de nommer seul le lieu, le sejour & les Deputés, tant pour la France que pour l'Espagne. C'est ce qui ne fut jamais pratiqué en cas semblable, & qui ne peut jamais l'estre. Et s'il le faut prendre au pied de la lettre, elle porte expressément, que vous attendiez de sçavoir le lieu, le temps & les personnes qu'il voudroit employer, & que vous, Monseigneur, en envoyeriés aussitost en pareil nombre. Quant au monde, qui peut croire, & le bon sens y resiste trop, que pour terminer de si grands diferents, l'une des deux Couronnes voulust mettre tous ses interests entre les mains des Plenipotentiaires qui seroient choisis par l'autre, & que ce fût aujourdhuy à Monsieur l'Archiduc à prescrire, qui sont ceux dont le Roy se doit servir pour une negociation de telle importance? Cependant, Monseigneur, pour faciliter la paix, vous avez bien voulu

demeurer d'accord de la nomination que Monsieur l'Archiduc a faite de vostre personne Royale pour la traitter, & vous avez accepté l'entreveuë. Mais qu'aprés cette condescendence il vueille encore obliger precisement V. A. d'agréer le rendez-vous qu'il a proposé proche Rethel, & d'aller commettre avec vous toute la fortune de l'Estat à la bonne foy d'une armée composée de divers Corps & des Chefs separés, & qui ont des interests encore plus differents; c'est à la verité une pretension assez estrange. Ce seul choix de ce lieu avoit desja beaucoup diminué de l'opinion, que l'on avoit conceuë de la disposition des ennemis de la paix. Mais quand l'on sçaura, qu'encore à present ils ne veulent que celuy là seul, & qu'ils pretendent que V. A. R. n'a pas droit d'en nommer aucun de sa part: Quand on considerera qu'à la conference qui fut faite à Icy, Dom Gabriel de Tolede ayant declaré n'avoir pas charge de convenir d'un autre lieu ny d'un autre jour: Que Monsieur l'Archiduc refuse d'entendre celuy que vous luy envoyés, avec tout pouvoir sur cette matiere, & qu'il ne veut pas mesme donner passage aux Ministres du Pape & de la Republique de Venise, qui pouvoient beaucoup contribuer à cet ájustement, & qui estoient desja à mychemin: Quand l'on verra par sa lettre, qu'aprés tant de difficultés il ne conclud rien, sinon qu'il sera tousjours dans de bons sentiments pour la tranquillité publique, aux occasions qui s'en pourront offrir, &que pour cette fois c'est une affaire faillie, parce que V. A. ne s'est pas trouvée à point nommé entre Rheims & Rethel le dixhuitiéme de ce mois, n'en ayant esté advertie que le douziéme, par la lettre que Dom Gabriel de Tolede luy rendit ce jour-la; Tout cela fera bien connoistre, que les Espagnols n'ont eu rien moins en l'esprit que la paix quand ils l'ont proposée, & que V. A. a receu cette offre plus volontiers, & l'a rencherie plus liberalement qu'ils ne desiroient.

Enfin, Monseigneur, ils ont mieux aymé rompre ouvertement la negociation, & en soustenir le blâme, que de s'engager plus avant avec V. A. R. qui a tousjours fait un pas plus qu'eux, & qui les menoit un peu trop viste, où ils ont fait semblant de vouloir aller.

Je ne puis finir, Monseigneur, sans vous faire rapport d'une particularité de la lettre que Monsieur l'Archiduc a escrite à Monsieur le Nonce. Il luy mande pour consolation, que toutesfois & quantes que l'on viendra à traitter de paix, il n'en parle plus au temps present: & quand la conjoncture des affaires donnera lieu d'alonger, le Roy d'Espagne estimera beaucoup l'interposition du Pape & de la Republique de Venise. Ce compliment n'a pas fort satisfait ces Messieurs, & je leur ay aussy fait remarquer, que non seulement ils sont exclus de la mediation, si ce n'est quand il faudra tirer les choses en longueur, mais que par cette derniere lettre, que Monsieur l'Archiduc vous a escrite, il veut exclurre aussy les Ministres des deux Rois, & pretend que la paix se devoit traitter par vos Altesses seules, qui est reduire l'affaire en des termes impossibles & impratiquables.

J'ay crû, Monseigneur, que je ne devois pas laisser passer ce Trompette, qui vous porte la lettre de Monsieur l'Archiduc, sans rendre compte à V. A. R. du jugement que l'on en fait icy, & qu'il n'y a en cela autre diference entre Monsieur le Nonce, Monsieur le Resident de Venise & moy, que celle de leurs Charges, & de leurs fonctions à la mienne. C'est à nostre grand regret, Monseigneur, que nous retournons demain sur nos pas, sans avoir rien avancé en une affaire qui vous est tant à cœur: si ce n'est que V. A. R. compte pour quelque chose l'éclaircissement net & certain de la mau-

mauvaise intention des ennemis, quand ils luy ont fait cette ouverture de paix. Je suis &c. de Nantüeil le 21 Septembre 1650.

PREUVE CXII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Lunæ 5 September 1650.

De Heeren Huygens, Wimmenum, Cats, Veth en Andrée, haere Ho: Mo: Gedeputeerden, hebben gerapporteert, dat sy, in kracht van haer Ho: Mo: resolutie vanden 30 Augusti lestleden, huyden desen morgen zijn geweest by de Heer Brun, Ambassadeur vanden Koningh van Spagnien, ende den selven hebben gerepresenteert, dat haer Ho: Mo: hebben geschreven aenden Ertz-Hertogh Leopold, dat sijne Hoogheyt devoire believe te doen, ende goede officien aen te wenden by den Koningh van Spagnien, ten eynde dat sijne Majesteyt soude believen aen te nemen de mediatie van desen Staet, over de swevende verschillen ende differenten tusschen beyde de Kroonen, ende dat hy Heer Ambassadeur soodanigen goeden werck al-omme, sulcx ende daer 't behoort, met sijne goede officien soude willen secunderen, ende dat sy Heeren haere Ho: Mo: Gedeputeerden daer hebben bygevoeght, dat d'Heer Boreel ordinaris Ambassadeur van desen Staet in Vranckrijck, is gelast ende geauthoriseert om aen het Hof aldaer gelijcke aenbiedinge van mediatie over de swevende differenten te doen; verhoopende dat sulcx aldaer aengenaem sal zijn. Dat de gemelden Heer Ambassadeur Brun heeft verklaert, dat hy wel wiste, ende hem verseeckert hiel, dat d'Officien ende vrientschap van haer Ho: Mo: seer soude werden geestimeert: dat oock sulcx tot Munster gebleecken is, als wanneer sijnen Koningh

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 5 Septembre 1650.

Les Sieurs Huygens, Wimmenum, Cats, Veth & Andrée, Deputés de leurs Hautes Puissances, ont rapporté, qu'en vertu de la resolution de leurs H: P: du 30 Aoust dernier ils seroient allés ce matin chez Monsieur Brun, Ambassadeur du Roy d'Espagne, & luy auroient representé, que leurs H: P: avoient escrit à l'Archiduc Leopold, pour le prier de s'employer auprés du Roy d'Espagne, à ce que sa Majesté accepte la mediation de leurs H: P: pour l'accommodement des differents qui sont entre les deux Couronnes, & avoient prié ledit Sieur Ambassadeur d'aider à avancer cette bonne œuvre, & de l'appuyer de ses offices particuliers, là & ainsy qu'il appartiendra. Que les mesmes Sieurs Deputés de leurs H: P: y avoient ajousté, que l'on avoit envoyé ordre & pouvoir au Sieur Boreel, Ambassadeur ordinaire de cet Estat en France, de faire en cette Cour là les mesmes offres de mediation pour l'accommodement desdits differens, dans l'esperance qu'elles y seront bien receües. Que ledit Sieur Ambassadeur avoit répondu, qu'il sçavoit bien, & qu'il estoit asseuré, que les offices & l'amitié de leurs H: P: seroient fort agreables: que cela avoit bien paru à Munster, puis que le Roy, son maistre, avoit offert de remettre à l'arbitrage & à la decision de Messieurs les Ambassadeurs & Plenipotentiaires de cet Estat à Mun-

ningh overbodigh is geweest te submitteren in d'arbitrage ende decisie vande Heeren Ambassadeurs ende Plenipotentiarissen van wegen desen Staet binnen Munster voornoemt, de poincten van questie ende differenten, die by onderlinge conferentien tusschen de twee hooghstgemelde Kroonen niet en hadden konnen gevonden worden. Dat op de mediatie, die tegenwoordigh werdt aengeboden, in consideratie komt, dat haer Ho: Mo: zijn geallieerden vande Kroone van Vranckrijck, en dienvolgens met de selve de selve interest hebbende, maer dat hy Heer Ambassadeur haer daer voor hout, dat haer Ho: Mo: om haer eygen eer ende reputatie dit interest souden preterieren ende passeren, ende daerom niet onderlaeten haer naer behooren te quijten: gevende niet te min in consideratie, hoe het mogelijck soude zijn de meergenoemde mediatie te admitteren; vermits de Paus door sijnen Nuncius, ende de Republijcque van Venetien, door haere respective Ambassadeurs, sich al vanden jaere 1637 met de meergenoemde differenten hadden bemoeyt, ende tot Mediateurs van dien waren geadmitteert: sulcx dat de mediatie van haer Ho: Mo: gevoeght soude moeten werden by de voorgaende, als konnende die als nu niet voor by gegaen werden, ende dat hy Heer Ambassadeur niet en wist wat consideratien dat haer Ho: Mo: souden mogen hebben in 't houden van conferentien ende communicatien over de voorsz. questien, ten opsichte vanden Persoon vande Nuncius vanden Paus, met den gevolge ende aenkleven van dien: ende dat de meergemelde Heer Ambassadeur Brun heeft versocht op alle 't geene voorsz. is te verstaen haere Ho: Mo: goede meeninge ende intentie, ende dat hy deselve ingenomen hebbende, overbodigh was nopende de voorsz. aengebodene mediatie van haer Ho: Mo: te schrijven sulcx ende daer 't behoort. &c.

ster les points pour lesquels les deux Couronnes estoient en different, & desquels l'on n'avoit pû demeurer d'accord dans les conferences. Que quant à la mediation, que l'on offre presentement, il falloit considerer, que leurs H: P: sont en alliance avec la France, & ainsy qu'elles ont les mesmes interests que cette Couronne là. Mais que luy Sieur Ambassadeur avoit une si bonne opinion de leurs H: P: qu'il ne doutoit point, qu'elles ne preferassent leur honneur & leur reputation à leur interest, & ainsy qu'elles ne manqueroient pas de s'en bien acquitter; donnant neantmoins en mesme temps à considerer, comment l'on pourroit accepter ladite mediation, puis que depuis l'an 1637 le Pape & la Republique de Venise avoient fait travailler son Nonce & ses Ambassadeurs respectivement à l'accommodement de ces differents, & avoient esté reconnus pour Mediateurs; de sorte qu'il faudroit necessairement que l'on y joignist la mediation de leurs H: P: puis que l'on ne pouvoit pas rejetter l'autre: & que luy Sieur Ambassadeur ne sçavoit pas, comment leurs H: P: voudroient que l'on en usast dans les conferences, qu'il faudroit avoir au sujet desdits differents, à l'égard de la personne du Nonce du Pape, avec ses appartenances & dépendances. Surquoy ledit Sieur Ambassadeur Brun auroit requis, qu'on luy fist sçavoir le dessein & l'intention de leurs H: P: promettant que dés qu'il la sçauroit, il escriroit, là & ainsy qu'il appartiendra, touchant lesdites offres de la mediation de leurs H: P: &c.

PREU-

PREUVE CXIII.

RESPONSE DU ROY DE FRANCE

à la mediation offerte par les Estats des Provinces Unies.

Treschers Grands Amis, Alliés & Confederés.

Le memoire joint à cette lettre, servant de réponse à celle qui nous a esté rendue de vostre part par le Sieur Boreel vostre Ambassadeur, portant vos offres de la mediation, pour parvenir à la paix d'entre les deux Couronnes de France & d'Espagne, vous fera connoistre nos bonnes intentions pour le repos de la Chrestienté, & pour les ávantages qui en peuvent reüssir au bien de vostre Estat. Nous Croyons que vous en demeurerez persuadés, & que c'est de tres-bon cœur que nous prions Dieu, vous avoir, Treschers Grands Amis Alliés & Confederés, en sa sainte garde. Escrit à Bourdeaux le 10 jour d'Octobre 1650. En bas estoit escrit, Vostre bon Amy & Confederé. Signé LOUIS, & plusbas *De Lomenie.*

Inscription A nos Treschers Grands Amis, Alliés & Confederés, les Sieurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas.

Le Roy a esté bien aise d'apprendre, par l'arrivée de Monsieur Boreel' Ambassadeur de Messieurs les Estats, & par le discours qu'il a fait à sa Majesté, qu'ils se souviennent de l'ancienne amitié, qu'ils ont si longtemps entretenue avec la France, & des divers témoignages qu'ils ont receus de celle de sa Majesté, & des Rois ses predecesseurs, pendant une longue suite d'années au bien & à l'ávantage de leur Republique. Sa Majesté à la verité avoit esté fort touchée d'avoir veu Messieurs les Estats conclurre leur traitté sans elle, d'autant plus que les achevant conjointement, il y eust eu lieu de le faire avec plus de seureté pour eux, & avec grand ávantage pour la Chrestienté, qui eust joüy d'un repos general.

Ce déplaisir a esté encore accru, voyant que les Espagnols, authorisant par cet évenement leurs artifices, ont bien eu l'audace de rendre suspectes les bonnes & sainctes intentions de sa Majesté pour la paix, & de faire croire aux peuples, que la France ne la desiroit pas, ou ne s'y portoit pas sincerement.

Cette imposture, & celle qu'ils y ont quelquefois adjoustée, pour jetter un chacun dans un plus grand soubçon, leur faisant croire que le mariage de l'Infante avec le Roy se traittoit secretement, & à leur desceu, ont esté si bien destruites l'une & l'autre, par ce qui est arrivé depuis, que comme d'un costé le Comte de Pegnaranda (qui estoit le seul Plenipotentiaire d'Espagne, qui avoit le secret de son maistre) n'a pas eu honte de se retirer de l'Assemblée de Munster aussytost que le traitté de Messieurs les Estats a esté achevé, & aprés s'estre dédit de toutes les paroles qu'il avoit données (mesmes par escrit) n'a pas fait scrupule de rompre ouvertement la negociation de la paix avec la France par sa retraitte en Espagne, & par la declaration qui a esté faite à Madrid par les Ministres du Roy Catholique à l'Ambassadeur de Venise. De l'autre, le mariage de ladite Infante avec le Roy de Hongrie, qui estoit de longtemps resolu, & tenu secret, a esté rendu pu-

blic : ensuite de quoy il doit bientost passer en Espagne, & y prendre possession des droits qui sont attachés à cette alliance. Le voyage qu'il avoit cy-devant entrepris pour le mesme sujet,n'ayant esté alors differé que pour obliger l'Empereur auparavant à contrevenir, comme il a fait depuis, aux principales conditions du traitté qu'il a conclu avec sa Majesté, par l'envoy public de ses troupes au service du Roy d'Espagne, dans un temps, que non seulement il n'est pas reduit à se defendre, mais que par l'assistance de quelques mauvais François, il attaque la France, & y fait des progrez.

L'on n'eust pas pû faire de plus grandes ávances de la part de sa Majesté pour conclurre la paix, que de remonstrer, comme elle a voulu faire diverses fois, les points qui restoient indecis (quoy que les principaux du traitté) au jugement de Messieurs les Estats. On leur a mesmes offert, s'ils n'en vouloient prendre connoissance, comme arbitres, que comme bons Alliés, ils concertassent avec les Ministres du Roy tout ce qu'ils estimeroient que la France deust faire pour avoir la paix, & que sa Majesté y donneroit les mains, pourveu qu'ils declarassent aux Espagnols, suivant l'alliance, que s'ils n'acceptoient les conditions qui auroient esté resolues de cette sorte, on continueroit la guerre contre eux conjointement. Outre cela on n'a refusé de la part de sa Majesté la mediation n'y l'arbitrage de personne. Les Espagnols avoient fait quelque semblant de se sousmettre à la decision de la Reine de Suede : aussytost que l'on y a consenty, Ils s'en sont dédits. On a voulu deferer le mesme honneur aux Estats de l'Empire : les Espagnols s'en sont mocqués. Il ne semble pas, qu'aprés cela il y ait personne de bon sens ou de probité, qui puisse douter que les Ministres de sa Majesté n'ayent procedé avec toute la candeur & la sincerité possible, pour conclurre une bonne paix, comme ils en avoient les ordres & le pouvoir.

Il ne seroit pas malaisé d'adjouster plusieurs autres raisons à celles qui viennent d'estre touchées, pour faire voir clairement, que le dessein des Espagnols n'a jamais esté de faire la paix avec la France, mais seulement de rompre l'union, qui estoit entre elle & les Provinces Unies, & que pour y parvenir plus facilement, ils ont eu l'intention & l'artifice de sauver seulement quelques apparences. Les liaisons estroittes qu'ils prennent avec les Anglois, aprés avoir tant asseuré le Roy d'Angleterre de leur assistance: L'alliance nouvelle qu'ils recherchent avec le Turc, aprés les continuelles protestations & promesses faites à la Republique de Venise de la secourir : La retention violente de Franckendal : les oppositions formées de leur part à la conclusion, & depuis à l'execution de la paix d'Allemagne, & la contravention ouverte, qu'ils forcent l'Empereur d'y faire, sont des preuves bien concluantes, qu'ils ne songent, & n'ont jamais songé, qu'à la continuation de la guerre contre la France, aprés qu'ils auroient separé d'elle Messieurs les Estats, & que les Imperiaux auroient recouvré les places qui leur devoient estre rendues, & que par un traitté, que les uns ny les autres n'ont jamais eu intention d'executer, ils auroient fait licencier, au sortir d'Allemagne, toutes les forces des Confederés.

Il n'y a point de Prince ny de Republique, qui ne soit obligée par son propre interest de considerer serieusement le peril, qui les menace, & de prendre ses precautions de bonn'heure, contre les vastes desseins d'une Maison, qui reprend ouvertement le chemin de la Monarchie Universelle où elle aspire il y a longtemps, puis que le mariage du Roy d'Hongrie estant fait, s'il parvient encore à l'Empire, (comme il y a grand sujet de le croire) l'on verra sa puissance commencer, par où celle de Charles

Quint

Quint à autresfois finy, & qu'il ne luy fera pas malaifé, fi on laiffe affoiblir la France dans la guerre qu'elle fouftient toute feule, d'impofer telle loy qu'il luy plaira à la plus part de fes voifins.

Il y a encore une grande reflexion à faire fur les pourfuites, que les Efpagnols ont faites en Cour de Rome, pour faire publier une Bulle du Pape contre la paix qui a efté faite dans l'Empire: l'on en a donné une copie audit Sieur Ambaffadeur, pour faire abfoudre & difpenfer tous ceux qui y font intervenus de l'obfervation des promeffes, & des ferments qu'ils ont faits lors que ladite paix a efté fignée ou ratifiée. Cela doit bien faire connoiftre leur bonne foy, & ce qu'on doit efperer d'eux touchant l'obfervation de celle qu'ils ont faite avec Meffieurs les Eftats, contre laquelle il eft tres-certain que Monfieur le Nonce Chigi fit une proteftation par efcrit, lors qu'elle fut conclue à Munfter, dont il donna copie au Comte de Pegnaranda, femblable à celle qu'il fit quelque temps aprés contre la paix de l'Empire, laquelle a fervy de fondement à ladite Bulle.

Sa Majefté a commandé, que l'on faffe fçavoir toutes ces confiderations audit Sieur Boreel, & que l'on luy donne copie des dépefches qui ont efté envoyées en dernier lieu de Paris, touchant les propofitions de paix, que l'Archiduc avoit faites, fpecieufes en apparence, mais accompagnées de tres-mauvaife intention, afin qu'il informe de tout Meffieurs les Eftats, & qu'ils puiffent juger par là combien il leur importe de prendre une genereufe refolution, digne de leur prudence, & de la vertu de leurs anceftres; puis qu'il void par là, que non feulement les Efpagnols font refolus de ne faire pas la paix, mais qu'ils évitent mefmes d'en parler, crainte de s'engager à y donner les mains. Leur mauvaife intention a paru bien clairement en cette rencontre, où fans prendre foin de fauver feulement les apparences, ils ont refufé d'envoyer des paffeports à Monfieur d'Avaux, qui avoit efté chargé, en compagnie de Monfieur le Nonce & d'un Miniftre de la Republique de Venife, d'aller traitter, & refoudre avec Monfieur l'Archiduc Leopold, ce qui eftoit neceffaire pour l'entreveüe, que luy mefme avoit propofée avec Monfieur le Duc d'Orleans.

Cependant fa Majefté accepte volontiers la mediation, que Meffieurs les Eftats luy ont fait offrir pour avancer la paix des deux Couronnes, & fera bien contente qu'ils ayent part à cette importante affaire, qui eft desja entre les mains du Pape & de la Republique de Venife, afin que toute la Chreftienté puiffe eftre informée, par le moyen de ceux qui s'en mefleront, conjointement ou feparement, de la fincerité avec laquelle fa Majefté fe porte à tout ce qui peut reftablir le repos de la Chreftienté.

Mais il importe extremement, fi Meffieurs les Eftats ont un veritable deffein d'avancer le repos de la Chreftienté, & d'affifter la France à fortir des maux qu'elle fouffre, que renouvellant la memoire de ce qu'ils en ont autresfois receu en de pareilles occafions, ils luy donnent aujourd'huy d'autres fecours que celuy d'une fimple mediation, dont il eft certain que l'Efpagne tâchera d'eluder l'effect, comme elle a desja fait cy-devant, quand ils n'y feroient pas obligés formellement par divers traittés, dont quelques uns portent, qu'ils reftitueront à fa Majefté les fommes qui leur ont efté fournies par forme de preft, revenans à plufieurs millions de livres. Les autres, qu'ils fourniront à fa Majefté, quand elle fera en guerre, la moitié de ce qui leur a efté payé; tandis qu'ils y ont efté, & les autres, qu'ils renvoyeront les Regiments François, & prefteront le nombre de vaiffeaux dont on aura befoin. Quand les alliances n'auroient pas efté cy-devant con-

contractées sous ces conditions expresses, il y a sujet de croire, que quand les sentimens de gratitude ne les convieroient pas de témoigner au Roy quelque sorte de reconnoissance des grandes assistances qu'ils ont autrefois receües, tant de sa Majesté que des Rois Henry le Grand, & Loüis le Juste, de glorieuse Memoire, qui n'ont pas peu contribué à faire monter leur Republique au florissant estat ou elle se trouve, les regles de la prudence, & de la bonne politique les devroit obliger d'assister puissamment sa Majesté dans les occasions presentes, pour luy donner moyen de s'opposer à la trop grande puissance de l'Espagne, qui sera tousjours leur ennemie.

Outre qu'en prenant cette resolution, qu'on doit attendre de leur justice, aussy bien que de leur affection, ils acquerront la gloire d'avoir rétably le repos de toute la Chrestienté, ils travailleront aussy pour leur propre interest: estant comme impossible que la paix, qu'ils ont faite avec l'Espagne puisse estre asseurée, tandis que la guerre durera entre les deux Couronnes: que le commerce de leurs sujets puisse estre bien libre (quelques precautions qu'on y puisse apporter) tandis qu'elles exerceront leurs hostilités sur la mer, ny que les dépenses de leur Estat puissent entierement cesser, ny mesmes beaucoup diminuer, tandis que deux ennemis si puissans demeureront armés dans leur voisinage, & que celuy des deux, dont la grandeur leur doit tousjours estre suspecte, continuera la guerre avec les avantages que les troubles excités dans la France luy ont desja fait acquerir en Italie, en Espagne, & en plusieurs autres endroits. Fait à Bourdeaux le 19 Octobre 1650. Signé *De Lomenie*.

PREUVE CXIV.

TRAITTÉ DE COMPIEGNE.

Comme ainsy soit que Treshaut, Trespuissant & Tresexcellent Prince Loüis XIII par la grace de Dieu Roy Treschrestien de France & de Navarre, ayant cydevant esté prié & requis par ses Treschers & bons amis, Alliés & Confederés, Messieurs les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, de les vouloir assister, sur ce qu'ils auroient fait representer à sa Majesté par leur Ambassadeur l'Estat de leurs affaires, avec les consequences tresdangereuses qui en peuvent arriver, au prejudice du general de la Chrestienté, & de ceux mesmes qui penseroient en profiter, sadite Majesté, desirant témoigner auxdits Sieurs les Estats, ses Treschers & bons amis, la souvenance qu'elle veut avoir de la bonne volonté que le feu Roy Henry le Grand, son Treshonoré Seigneur & Pere, que Dieu absolve, leur a souvent fait paroistre pour leur bien, repos & avantage, & continuer la sienne à son imitation, attendant que sadite Majesté puisse par effect asseurer la tranquillité publique, & particulierement celle des Païs-bas, tresimportante à la manutention de la paix universelle de la Chrestienté, tousjours desirée & affectionnée par sadite Majesté, comme doit faire un Roy Treschrestien, tel que Dieu l'a constitué: Sadite Majesté a nommé, choisy & deputé Monsieur le Duc de Lesdiguiere, Pair & Connestable de France, & le Sieur Marquis de la Vieuville, Chevalier des ordres de sa

Maje-

Majesté, Conseiller en son Conseil d'Estat, Mareschal de ses Camps & armées, l'un de ses Lieutenants Generaux au Gouvernement de Champagne & Surintendant de ses Finances : pour avec les Sieurs d'Essen, Conseiller de Gueldres & de Zutphen, & Nicolas de Bouchorst, Sieur de Noortwyck, & Adrian Pauw Chevalier Sieur de Heemstede, & Gedeon de Boetselaer & d'Asperen, Seigneur & Baron de Langerac & du Saint Empire, au nom & en qualité d'Ambassadeurs Extraordinaires de Messieurs les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, adviser & traitter des moyens plus convenables à cet effect : Lesquels reciproquement, en vertu des pouvoirs à eux donnés, dont copie sera inserée enfin des presentes, ont aprés plusieurs conferences, convenu & arresté les Articles qui ensuivent.

I.

Que sadite Majesté fera fournir auxdits Estats Generaux, par prest, dans la presente année mille six cens vingt quatre douze cens mille livres. Et mille six cents vingt cinq & 26 en châcune d'icelles, un million de livres. Lesquelles sommes seront fournies en châcune année auxdits Sieurs les Estats en la Ville d'Amsterdam és mains de Pierre de Real, Receveur de la Province de Hollande, moitié à la fin du mois de Juin, & le reste dans le mois d'Octobre.

II.

Lesdits Sieurs les Estats s'obligeront aussy en bonne & deüe forme, de rembourser les susdites sommes à sa Majesté, ou à ses successeurs Rois, trois ans aprés qu'ils seront en tréve ou en paix. Et ledit remboursement de châcun des prests se fera par eux en deux années de la paix ou tréve faite; sçavoir la premiere des prests en deux années, la deuxiéme en deux autres; la troisiéme en deux autres : faisant le tout en neuf années, du jour de la paix ou tréve.

III.

Le Roy n'ayant autre but que l'union & le repos de la Chrestienté, lesdits Estats promettront avoir tout l'ègard que leur seureté leur pourra permettre, aux Conseils qu'il plaira à sa Majesté leur donner sur ce sujet, & s'obligeront de bonne foy de ne faire tréve ny paix avec qui que ce soit, sans l'advis & l'intervention de sadite Majesté.

IV.

Secoureront de leur part sa Majesté en cas qu'elle en ayt besoin, & qu'elle soit en guerre, de la moitié des sommes portées par le premier article cydessus, & aux temps & conditions declarées par iceluy : ou bien d'hommes & vaisseaux, jusques à la concurrence dudit prest, au choix du Roy, & au mesme prix de leur solde ordinaire : Et ce en temps de paix ou tréve : ou s'ils sont en guerre, autant que la seureté de leur Estat le pourra permettre.

V.

Quant au trafiq des Indes Orientales, en sera traitté sur les lieux par l'Ambassadeur de sa Majesté, selon & suivant les memoires & instructions qui luy seront baillées à cet effect.

VI.

Lesdits Seigneurs les Estats conviendront avec sa Majesté dans 6 mois, pour garantir la mer du Ponent contre les incursions & depredations de

ceux d'Alger & de Tunis. Et cependant où il se trouvera és ports desdits Sieurs Estats aucuns vaisseaux ou marchandises Françoises, qui auroient esté depredées par lesdits Corsaires d'Alger ou de Tunis en ladite mer de Ponent, lesdits Sieurs les Estats les feront restituer à la premiere instance qui leur en sera faite, soit par l'Ambassadeur, ou par les marchands ses sujets, qui les reclameront.

VII.

Les Sieurs Estats donneront ordre, que les plaintes des sujets du Roy soient terminées dans trois mois au plustard par les Commissaires de l'Admirauté, aprés que l'Ambassadeur de sa Majesté, ou autre de sa part aura esté oüy. Lesquels ne pourront avoir aucune part ny profit dans les navires de guerre ny és prinses qu'ils auront à juger. Et en cas que l'une desdites parties demande revision du jugement donné par ledit Conseil; lesdits Sieurs Estats commettront des Commissiaires qualifiés, & nullement interessés, pour en juger en dernier ressort avec lesdits Commissaires de l'Admirauté. Et cependant lesdites prinses demeureront en bonne & seure garde, sans qu'il en puisse estre fait aucune vente: si ce n'est aprés avoir esté convenu avec ledit Ambassadeur du temps d'icelle. Ce que pareillement sa Majesté accorde pour les sujets desdits Sieurs les Estats pour tous les cas dessusdits.

VIII.

Quant à la nomination aux charges de Colonels, Capitaines & autres officiers des Regiments François, il en sera usé à la maniere accoustumée.

IX.

Si le Roy a besoin de vaisseaux de trois à quatre cens tonneaux, equipés en guerre: lesdits Sieurs Estats en feront fournir, soit par achapt ou par loüage à prix raisonnable.

X.

Si sa Majesté estant en guerre avoit besoin de rappeller les Regiments François qui sont en Hollande, seront lesdits Sieurs les Estats tenus de les faire conduire à Calais ou à Diepe: pourveu toutefois que lesdits Sieurs les Estats soyent en paix.

XI.

Le droit d'Aubeine cessera reciproquement pour les sujets de sadite Majesté & des Provinces Unies, & mainlevée sera donnée de part & d'autre d'executer les saisies faites au contraire.

XII.

Et sur ce que lesdits Ambassadeurs auroient fait quelque proposition sur le fait de la navigation, traficq & commerce à l'avantage des sujets de sa Majesté & desdits Sieurs les Estats, il en sera traitté particulierement par l'Ambassadeur de sadite Majesté, & cependant la liberté de la navigation & commerce aura lieu de part & d'autre.

XIII.

Lesquels articles & traittés pour les susdites trois années, si tant la guerre dure, seront ratifiés bien & deüement par lesdits Sieurs les Estats Generaux dans deux mois, du jour & date des presentes, & iceux avec la ratification presentés à sa Majesté par leur Ambassadeur Ordinaire, Resident prés

prés icelle, pour eſtre pareillement lesdits articles & traittés ratifiés par ſadite Majeſté quinze jours aprés, & delivrés auxdits Sieurs les Eſtats.

Article particulier arreſté entre lesdits Sieurs Commiſſaires & Ambaſſadeurs.

Sa Majeſté ayant expreſſément deſiré, que l'exercice de la Religion Catholique fut libre à ſes ſujets, lesdits Sieurs Ambaſſadeurs ont declaré, qu'en la Maiſon de l'Ambaſſadeur de ſa Majeſté l'exercice de ſa religion ſera permis à tels Chefs, Officiers de guerre, ſoldats & autres François qui s'y voudront trouver; ſans que les ſujets desdits Meſſieurs les Eſtats y puiſſent eſtre compris.

Pour l'obſervation duquel preſent article lesdits Sieurs Ambaſſadeurs ont promis de le faire ratifier en bonne & deüe forme par lesdits Sieurs les Eſtats Generaux, dans deux mois du jour & date des preſentes, & en faire preſenter la ratification à ſa Majeſté dans ledit temps conjointement & ſeparement avec celle des autres articles qu'ils ont arreſté à Compiegne le 18 Juin 1624. Eſtoit ſigné Lesdiguieres, Ch. Vieuville, Bullion. H: van Eſſen, Nicolas de Bouchorſt, Adrian Pauw, G. de Boetſelaer. Plus bas au deſſous des Signatures eſtoient les cachets d'armes reſpectives desdits Commiſſaires & Ambaſſadeurs.

A eſté convenu & accordé entre Meſſieurs les Commiſſaires du Roy & Meſſieurs les Ambaſſadeurs Extraordinaires des Eſtats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, que ſur le preſt que ſa Majeſté leur a accordé pendant la preſente année, & celles de 1625 & 1626 ſeront reſervées trentehuit mille livres par châque année, pour eſtre payé par lesdits Sieurs Eſtats aux Chefs & Officiers de gens de guerre François, qui ſont en leur ſervice, ſelon l'eſtat qui en eſt dreſſé: à condition expreſſe, que lesdits Sieurs Eſtats ne ſeront tenus de rembourſer lesdites ſommes, montant à cent quatorze mille livres en trois années, dont dés à preſent ſadite Majeſté les quitte & décharge. Fait & arreſté à Compiegne le 10 Juin 1624. Eſtoit Signé Lesdiguieres, Ch. Vieuville, Bullion. H. van Eſſen, Nicolas de Bouchorſt, Adrian Pauw, G. de Boetſelaer. Plus bas au deſſous des Signatures desdits Commiſſaires eſtoit mis le cachet d'armes de Monſieur le Duc de Lesdiguieres, & ſous celles desdits Sieurs Ambaſſadeurs le cachet d'armes de Monſieur d'Eſſen.

PREUVE CXV.

EXTRACT UYT HET **REGISTER** der Reſolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Jovis 15 Aprilis 1649.	EXTRAICT DU **REGISTRE** *des Reſolutions des Hauts & Puiſſants Seigneurs Eſtats Generaux: du Jeudy 15 Avril 1649.*
N*och ontfangen een miſſive vanden meergemelden Raedt van Staete, geſchreven alhier in den*	On a encore receu une lettre du meſme Conſeil d'Eſtat, eſcrite icy à la Haye le 13 de ce mois, la-

den Hage den 13 deses, hier naer oock volgende van woorde tot woorde geinsereert.

Hoogh Mogende Heeren.

Wy hebben gelesen 't geene U: Ho: Mo: is voorgebracht by de bygaende missive vande Heere Cheurvorst van Keulen, ende voorts by remonstrantien van desselfs Afgesante alhier overgelevert: daer in bestaende, als of de Heere Graef Georgh Fredrick van Nassauw, Commandant tot Rijnberck, aldaer eenige nieuwigheyt soude hebben aengevangen, tegen der selver Stadts-recht van hem Heer Churvorst hebbende, over 't keur-recht tot de vacerende Raedt ende Schepens plaetsen: als mede oock, dat den Amptman aldaer bevolen is, hem uyt de Stadt te houden; meenende 't selve strijdigh te zijn tegen de neutraliteyt met het Duytsche Rijck, vermelt in 't tractaet van vreede tusschen den Koningh van Spagnien ende desen Staet opgerecht, als oock tegen de vreede in 't Duytsche Rijck gemaeckt, daer nae het Religions wesen soude moeten herstelt worden, als het geweest is anno 1624: versoeckende daeromme, dat de voornoemde ingreep mach geredresseert worden.

Wy hebben oock gelesen het geene die vanden Kercken-raedt der Gereformeerde Religie binnen Rijnberck aen U: Ho: Mo: hebben geschreven; ende 't geene wijders desen aengaende noch is overgegeven, gelijck d'een ende d'ander weder hier nevens gaet. Alles by ons geexamineert zijnde, sullen U: Ho: Mo: daer op gelieven te verstaen, dat wy bevinden, dat bovengemelden Commandeur tot Rijnberck in desen heeft geprocedeert in conformiteyt vanden last die U: Ho: Mo: hem hebben gegeven, in gevolge van haere voorgaende resolutie vanden 24 Januarij 1643, ende ons advijs vanden 14 Januarij lestleden, tot redres van 't geene in 't verkiesen van een Raets-Persoon aldaer onbehoorlijck was voorgenomen, ende

laquelle se trouve icy inserée de mot à mot.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Nous avons leu ce qui a esté representé à Vos H: P: par la lettre cy-jointe de Monsieur l'Electeur de Cologne, & en suite par la remonstrance, que son Envoyé a icy presentée: consistant en ce que le Sieur George Frideric, Comte de Nassau, Commandant dans la ville de Rhinberg, y auroit voulu introduire quelque nouveauté, au prejudice du droit que la ville a dudit Sieur Electeur, touchant l'élection des personnes, dont l'on doit remplir les places vacantes des Conseillers & des Eschevins: comme aussy qu'il auroit ordonné au Bailly de sortir de la ville: ce qu'il juge estre contraire à la neutralité que l'on a avec l'Empire, dont il est fait mention au traitté de paix fait entre le Roy d'Espagne & les Estats, comme aussy à la paix, qui a esté faite dans l'Empire, sur laquelle les affaires de la Religion doivent estre reglées, & restablies en l'estat où elles estoient en l'an 1624: requerant que cet attentat pust estre reparé.

Nous avons leu aussy ce que ceux du Consistoire de la Religion Reformée dans Rhinberg ont escrit à Vos H:P:& ce qui a esté encore representé avec cela; ainsy que nous joignons le tout à cellecy. Aprés avoir tout examiné, il plaira à Vos H: P: de sçavoir, que nous trouvons que ledit Commandant de Rhinberg n'a rien fait en tout cecy qui ne soit conforme à l'ordre que Vos H: P: luy ont donné, en suite de leur resolution precedente du 24 Janvier 1643, & nostre advis du 14 Janvier dernier, pour faire reparer ce en quoy l'on avoit entrepris mal à propos, à l'égard de l'élection des personnes, dont le Magistrat est composé, au prejudice de l'ancienne coustume, & de ladite resolution.

Et

ende geexcedeert het out gebruyck ende de voorsz. resolutie.

Ende omme dese saecke wat naerder te deduceren: Soo is't dat wij niet en konnen sien, waer uyt sijn Cheurvorstelijcke Doorluchtigheyt van Keulen sigh wil aenmatigen de Magistraets-Persoonen der Stadt Rijnberck te doen stellen en kiesen nae sijn believen; want soo uyt bygaende stucken blijckt, is het recht van oude tijden geweest, dat alle jaeren, op den eersten Sondagh nae Paulus bekeeringe, sijnde den 25 Januarij, de gemeene Borgerschap, in vier quartieren verdeelt, by malkanderen komen, ende over de verkiesinge van eenen nieuwen Borgemeester, voor dat aenstaende jaer, haere stemmen by een brengen, ende op welcken de meeste stemmen als dan gevallen zijn, dat den selven by de Magistraet voor Borgemeester op ende aengenomen wort, sonder confirmatie van sijn Cheurvorstelijcke Doorluchtigheyt van Keulen: alleen dat den Schout van Rijnberck den gekoren den Eedt is afnemende;

Dat een Schepen of Raets-verwanter komende te sterven, de Schepenen ende Raedt een ander gequalificeert Persoon met de meeste stemmen inde plaetse kiesen, sonder confirmatie vanden Cheurvorst: werdende een Schepen by den Schout, ende een Raets-Persoon by den Borgemeester be-edight;

Nu is het laetstelijck nae desen ouden voet niet toegegaen: maer heeft des Heeren Cheurvorsts Amptman in October lestleden de geheele Magistraet t' sijnen huyse doen komen, ende haer, in plaetse vanden overleden Schepen ende Raedt, Gelis Ditgens, belast te kiesen of Mathijs Lavoy, of Hendrick Bredenbach, beyde papistige Borgers. Waer tegen of de Magistraet was voorwendende, dat sulcx wat strijdigh tegens haere privilegien ende out gebruyck, oock tegen voorgaende bevel van

Et afin de parler un peu plus pertinemment de l'affaire, il faut sçavoir: que nous ne voyons pas sur quel fondement S. A. Electorale de Cologne se puisse approprier le droit de faire l'establissement & le choix des personnes, dont le Magistrat de la ville de Rhinberg est composé, à son bon plaisir. Car les pieces, qui sont icy jointes font voir, que c'est un droit estably des longtemps, & une tres-ancienne coustume, que tous les ans, le premier Dimanche aprés le jour de la conversion de St. Paul, qui se rencontre au 25 Janvier, toute la Bourgeoisie, qui est divisée en quatre quartiers, s'assemble pour l'élection d'un nouveau Bourguemaistre pour cette année là, où chacun opine, & celuy qui a le plus de voix est éleu Bourguemaistre par le Magistrat, sans que la confirmation de S. A. Electorale y soit necessaire, ou y intervienne, sinon que le Bourguemaistre fait le serment entre les mains du Lieutenant du Bailly.

Qu'un Eschevin ou Conseiller venant à mourir, les autres Eschevins & Conseillers remplissent la place du defunct d'une autre personne, qui ait les qualités necessaires, à la pluralité des voix, sans la confirmation de l'Electeur: l'Eschevin faisant le serment entre les mains du Lieutenant du Bailly, & le Conseiller entre celles du Bourguemaistre.

Or en la derniere élection l'on n'a pas pris ce pied là: mais le Bailly de Monsieur l'Electeur a fait venir tout le Magistrat dans sa maison au mois d'Octobre dernier, & leur a ordonné d'élire en la place du defunct Giles Ditgens, qui estoit Eschevin & Conseiller, Matthias Lavoy, ou Henry Bredenbach, Bourgeois faisans tous deux profession de la religion Catholique Romaine. Et bien que le Magistrat representast, que ce procedé estoit contraire à leurs privileges, & aux

van U: Ho: Mo: ende daerom uytstel versochten, mede dat sulcx op't Raedthuys moste geschieden, en heeft sulcx niet mogen helpen, maer heeft den Amptman haer daer toe gepreſt, dat sy de electie aldaer aenstonds mosten doen, of dat hy het selfs soude doen: blijckende by verklaringe, by de stucken zijnde. Het welck streckende tot infractie van haere privilegien, ende tegen oude usantie, soo zijn U: Ho: Mo: daer van geadverteert zijnde, genecessiteert geweest 't selve onrechtmatigh doen ende voornemen te laten redresseren, nae voorgaende ordre ende gebruyck aldaer in observantie zijnde, ende oock de Amptman, die hem niet en hadde te bemoeyen met het verkiesen van eenige Magistraets-Persoonen, als hem in geenen deelen raeckende, over sulcken vermetele proceduyren t' sijne huyse de Magistraet over den hals gedrongen, uyt de Stadt doen vertrecken.

Sonder dat hier tegen in consideratie komt het tractaet van vreede met den Koningh van Spagnien gemaeckt, oft oock de vreede in Duytslandt opgericht, noch de capitulatie van't overgaen vande Stadt, alle by ende van wegen de Heere Churvorst van Keulen geallegeert.

Want de vreedens tractaten bovengemelt hier toe niet en konnen geappliceert worden, ende dit exces by den voornoemden Amptman onbehoorlijck gepleeght, dat U: Ho: Mo: hebben doen corrigeren nae de privilegien ende voorigh gebruyck, deselve correctie en kan niet gesight worden te strecken tegen de neutraliteyt met het Roomsche Rijck, altijdt by desen Staet bestendigh onderhouden, ende als noch onderhouden wordende.

Oock niet tegen de vreede in Duytslandt opgericht tusschen de krijgende parthijen ende stenden onderlinge, alsoo de Roomsche Religie, hoewel by de capitulatie niet belooft en is inde Kloosters en inde Stadt opentlijck werdt toegelaeten te exerceren: dat eertijts als

aux anciennes coustumes; comme aussy aux commandements precedents de Vos H: P: & requist que l'on differast de passer outre, & que cela se fist dans l'Hostel de ville, leur remonstrance n'a de rien servy: mais le Bailly les a contraints de faire l'élection sur le champ, ou qu'il la feroit luy mesme: ce qui se justifie par la declaration, qui se trouve parmy les preuves. Et dautant que c'est une infraction manifeste de leurs privileges & de l'ancienne coustume, Vos H: P: en ayant esté adverties, ont esté necessitées de faire reparer cet attentat & procedé illegitime, sur l'ordre & la coustume qui y a tousjours esté pratiquée & observée, & aussy de faire sortir de la ville le Bailly, qui ne se devoit pas mesler de l'élection du Magistrat, parce que ce n'est pas de sa fonction, pour le punir de l'insolence, avec laquelle il a traitté le Magistrat dans sa maison.

Sans que l'on doive faire reflexion en cette rencontre sur le traitté de paix, que l'on a fait avec le Roy d'Espagne, ny aussy sur la paix de l'Empire, ou sur la capitulation faite lors de la reduction de la ville, que l'on allegue toutes de la part de Monsieur l'Electeur de Cologne.

Car les traittés de paix, dont l'on parle, ne peuvent pas estre appliqués icy, & l'excés que le Bailly à commis mal à propos, & que Vos H:P: ont fait reparer, suivant les anciennes coustumes, l'on ne peut pas dire que cette reparation choque la neutralité, que cet Estat a tousjours inviolablement entretenue, & pretend entretenir encore avec l'Empire.

Ny aussy la paix faite en Allemagne entre ceux qui estoient armés les uns contre les autres & les Estats de l'Empire reciproquement; veu que la Religion Romaine, bien qu'on ne l'ait pas promis par la capitulation, y soit publiquement exercée dans les

als de Stadt oock aen deser zijde was, noyt en is toegestaen, veele min by de Spaensche tijden aende Gereformeerde yets toegelaeten geweest: dan zyn deselve aldaer altijt geperfecuteert geworden, als by bygaende bewijssen blijckt.

Ende aengaende de capitulatie, daer by wert geseght, dat de privilegien vande Stadt, ende der selver borgeren, sullen blijven in haer geheel, ende onverkort. Dat is dan rechtmatigh, als daer inne by den voorsz. Amptman ingreep ende infractie is geworden, dat U: Ho: Mo: 't selve hebben doen redresseren naer behooren. Ende in allen gevalle zijn U: Ho: Mo: hier toe beter bevoeght geweest, als by de Spaensche tijden, dat een Borgemeester, genaemt Mennesang, wettigh by de Borgerie verkoren zijnde, door den Spaenschen Gouverneur de borgers soo langh inde Kercke beset wierden gehouden, tot dat deselve daer door geforceert zijn geworden een ander va..de Roomsche Religie te moeten kiesen, als mede by depositie wert bewesen.

Uyt alle welcke redenen ons dunckt (onder correctie) dat U: Ho: Mo: behooren te blijven by het geene deselve tot maintien vande privilegien, out herkomen, ende voor desen gegeven ordre, in observantie zijnde, tot dienst vande Stadt Rijnberck hebben laten doen.

Sonder dat hooghgem: Heere Cheurvorst hem daer tegen heeft te formaliseren, als die indes Magistraets bestellinge aldaer niet en heeft te seggen, ende sulcx niet en is geledeert; zijnde deselve Magistraet uyt Gereformeerde ende Roomsch bestaende, eenigh onder malkanderen, ende met de Borgerie in ruste levende, als mede by de voorsz. depositien werdt betuyght. Hebbende haer wel over 't exces by den Amptman aldaer beklaeght, maer niet tegen het redres van dien, behoudende den Hee-

les Convents & dans la ville; ce que l'on n'avoit jamais voulu permettre cy devant, pendant que la ville estoit occupée par les armes de cet Estat. Et tant s'en faut que les Espagnols ayent donné la mesme liberté aux Reformés, qu'ils les y ont tousjours persecutés: ainsy que cela se verifie par les preuves cyjointes.

Et pour ce qui est de la capitulation, par laquelle il est dit, que la ville & les bourgeois joüiront pleinement & entierement de leurs privileges: il s'ensuit, qu'il est juste, que ledit Bailly, les ayant violés & enfraints, Vos H: P: l'ayent fait reparer comme il faut. Et en tout cas, Vos H: P: y ont plus de droit, que n'avoient les Espagnols, qui lors qu'ils tenoient ladite ville, firent assieger les bourgeois dans l'Eglise, jusques à ce qu'il les eust forcés d'élire un bourgeois Catholique Romain, en la place d'un nommé Mennesang, qui avoit esté legitimement éleu Bourgemaistre: ce qui se verifie aussy par les preuves.

Toutes ces raisons nous font conclurre, sauf meilleur advis, que Vos H: P: doivent persister à ce qu'elles ont fait faire pour la conservation des privileges, des anciennes coustumes, & pour l'execution des ordres precedents, suivant ce qui a esté pratiqué jusques icy, & pour le service de la ville de Rhinberg.

Sans que ledit Seigneur Electeur s'en puisse offenser; puis qu'il n'a point de part à l'élection du Magistrat, & ainsy qu'il n'a pas esté offensé en effect; ledit Magistrat, qui est composé de personnes de l'une & de l'autre religion, en est d'accord, & vit en repos & en paix avec la bourgeoisie. Ce qui se verifie encore par les preuves qui sont produites, & qui bien loin de se plaindre de la reparation, se sont plaints de l'attentat du Bailly: Monsieur l'Electeur de-

Heere Cheurvorst aldaer sijne by hebbende gerechtigheyt, ende entraden, daer inne deselve niet en is verkort, noch eenige indracht gedaen. Ende meenen wy over sulcx, dat alles religions, politicque ende justitie saecken binnen Rijnberck behooren te blijven ende gelaten te worden, gelijck het tot noch toe is geweest: ons nochtans gedragende ter dispositie van U: Ho: Mo.

Hoogh Mogende Heeren, wy bevelen U: Ho: Mo: in Godes Protectie. In 's Graven-Hage den 13 April 1649: was geparapheert *W. van Haersolte.* Onderstont, Ter ordonnantie vanden Raedt van Staete der Vereenighde Nederlanden. Ende was onderteeckent *J. Eyckbergh.*

Waer op gedelibereert zijnde, hebben haer Ho: Mo: sich met het advijs des meergenoemde Raedt van Staete gansch en t'eenemael geconformeert, oock gelast ende geordonneert, dat daer uyt sal worden geformeert een concept van antwoort op de missive vande Heere Cheurvorst van Keulen, in dato 9 Februarij laetstleden, den 4 Martij daer aenvolgende ontfangen, raeckende de saecke vande Regeringe tot Rijnberck, om ter Vergaderinge gelesen zijnde gearresteert te worden.

demeurant en la possession de ses droits & de son revenu, où il n'est point troublé ny inquieté. C'est pourquoy nous sommes d'advis, que l'on fera bien de laisser les affaires de religion, de justice & d'Estat dans ladite ville de Rhinberg, en l'estat où elles ont esté jusques icy: nous remettant pourtant à ce qu'il plaira à Vos H: P: en disposer.

Hauts & Puissants Seigneurs, nous prions Dieu &c. de la Haye le 13 Avril 1649. Estoit signé W. de Harsholte, *& plus bas estoit escrit. De l'ordonnance du Conseil d'Estat des Provinces Unies des Païs-bas: & estoit signe* J. Eyckberg.

Surquoy ayant esté deliberé, leurs H: P: se sont positivement & entierement conformées audit advis, & ont resolu & ordonné, que sur ledit advis l'on formera un projet de réponse à la lettre de Monsieur l'Electeur de Cologne du 9 Fevrier dernier, receuë le 4 Mars suivant, touchant le Magistrat de la ville de Rhinberg, pour aprés avoir esté leüe estre arrestée.

PREUVE CXVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Lunæ 29 Martij 1649.

Is ter Vergaderinge noch maels voorgebracht de missive vanden Koningh van Denemarcken eergisteren ontfangen, geschreven op het Koninghlijcke Slot Fredericx-Burch den 2 Februarij laetstleden, wesende in effect Creditif voor Heer Corfits Ulefelt, sijne Majesteyts Extraordinaris Ambassadeur, jegenwoordigh alhier inden Hage

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 29 Mars 1649.

On a encore rapporté dans l'Assemblée la lettre que l'on receut devant hier du Roy de Dannemarc, escrite au Chasteau de Fridericxbourg le 2 Février dernier, qui est en effect une creance sur le Sieur Coruitz Ulefelt, Ambassadeur Extraordinaire de sa Majesté, qui est presentement arrivé icy à la Haye, &

Hage gearriveert: zijnde oock vervolgens naegesien hoe ende in wat voegen sijn E. in diergelijcke gelegentheyt inden jaere 1646 is getracteert ende bejegent. Waer op gedelibereert zijnde, Is goetgevonden ende verstaen, mits desen te versoecken de Heeren Bronchorst, Wimmenum ende Ysselmuyden, om den gemelden Heer Ambassadeur morgen naer de middagh de klocke vier uren te gaen verwillekomen in sijn logement, met de complimenten daer op passende. Ende wert den Agent Verburgh gelast, dat hy den meergemelden Heer Ambassadeur sal gaen notificeren de komste vande opgemelde Heeren haere Ho: Mo: Gedeputeerden, om van sijn E. te verstaen of hem sulcx gelegen sal komen, ende daer van aen deselve Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden rapport doen. Ende sal den voornoemde Agent Verburgh den meergemelden Heer Ambassadeur aenbieden soodanigen dagh tot sijne publijcke audientie, 't sy Woonsdagh ofte Donderdagh, als het sijn E. best gelegen sal komen. Ende den dagh wetende, sal als dan ordre gestelt worden, om hem ter audientie te haelen, ende weder aen sijn logement te brengen, als naer ouder gewoonte.

& l'on a aussy examiné comment & de quelle maniere le mesme Comte d'Ulefelt avoit esté traitté en l'an 1646 en pareille rencontre. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon & arresté, de requerir par les presentes les Sieurs Bronchorst, de Wimmenum & d'Yssèlmuyde, d'aller demain, sur les quatre heures aprés midy, au logis dudit Sieur Ambassadeur, luy faire civilité sur son arrivement, & luy faire les compliments que l'on a accoustumé de faire en de semblables occasions. Et il est ordonné à l'Agent Verburgh d'aller ávertir ledit Sieur Ambassadeur du dessein desdits Sieurs Deputés de leurs H: P: de sçavoir de luy s'il aura la commodité de les recevoir, & d'en faire rapport auxdits Sieurs Deputés de leurs H: P: & ledit Agent Verburgh offrira audit Sieur Ambassadeur le choix du jour pour son audiance publique, soit pour Mécredy ou pour Jeudy, à sa commodité. Et quand l'on sçaura le jour, l'on donnera les ordres necessaires pour le conduire à l'audiance, & pour le remener chez luy, ainsy qu'on a accoustumé de le pratiquer.

PREUVE CXVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Mercurii 31 Martij 1649.

De Heer Corfits Ulefeldt, Extraordinaris Ambassadeur vanden Koningh van Denemarcken, door de Heeren Vosbergen ende Hautbois, haere Ho: Mo: Gedeputeerden, met een goet aental carossen te Hove gehaelt, ende ter audientie in haer Ho: Mo: vergaderinge geconduiseert zijnde, heeft by monde gedaen een seer courtoise

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mécredy 31 Mars 1649.

Les Sieurs Vosberguen & Hautbois, Deputés de leurs H: P: ayant esté prendre le Sieur Coruitz Ulefelt, Ambassadeur Extraordinaire du Roy de Dannemarc, à son logis, avec un bon nombre de carosses, & l'ayant introduit à l'audiance dans l'assemblée de leurs H: P: il y a fait un discours fort civil, & plein de

toise ende complimentaire propositie. Waer op de gemelde Heer Extraordinaris Ambassadeur, door de Heer van Reijnswoude ter Vergaderinge presiderende, wederom me met gelijcke complimenten is bejegent. Doch wat belanght het versoeck van Commissarissen uyt haer Ho: Mo: Vergaderinge, by den meergemelden Heer Ambassadeur gedaen, daer inne wert geconsenteert, maer de nominatie ende deputatie der personen, wert voor als noch opgehouden.

de compliments. Aprés quoy le Sieur de Reinswoude, President à l'Assemblée, a répondu aux civilités du Sieur Ambassadeur Extraordinaire par d'autres compliments. Or quant à la demande, que ledit Sieur Ambassadeur a faite, qu'on luy donnast des Commissaires du corps de l'assemblée de leurs H: P: l'on y consent; mais l'on differe encore la nomination & la deputation des personnes.

PREUVE CXVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 7 Julij 1649.

Op 't gemoveerde vande Heeren Boreel en Keyser, Gecommitteerden om van wegen haer Ed: Gro: Mo: by te woonen de conferentien van wegen den Staet te houden met den Ambassadeur Ulefelt: Is naer deliberatie, goetgevonden, dat deselve Heeren, beneffens d'andere Heeren haere mede Gecommitteerden, sullen vermogen preparatoirlijck op 't papier te helpen brengen een project van een onderlingh tractaet, tusschen de Kroone van Denemarcken ter eenre en desen Staet ter andre zijden op te rechten, gaende tot een Ligue van defensie en van vrientschap, sonder offensie van eenige geallieerden van desen Staet; mitsgaders onverkort d'alliantien ende tractaten voor desen van wegen den Staet gemaeckt. Dat van gelijcken d'opgemelde Heeren serieuse devoiren sullen aenwenden, ten eynde by het te maecken tractaet magh werden gestipuleert, dat de pretense Weser tol by de hooghstgedachte Kroone noyt sal werden ingevoert, maer achter sal hebben

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mecredy 7 Juillet 1649.

Sur ce que les Sieurs Boreel & Keyser, Deputés de leurs Illustres & Grandes Puissances, pour assister aux conferences que l'on doit avoir de la part de l Estat avec l'Ambassadeur Ulefelt, ont representé. Il a esté trouvé bon, aprés deliberation, que les mesmes Sieurs Boreel & Keyser, avec les autres Sieurs leurs Collegues, pourront aider à preparer, & à mettre sur le papier un projet de traitté entre la Couronne de Dannemarc d'une part, & cet Estat d'autre, pour une ligue defensive & de bonne correspondence, sans offenser les alliés de l'Estat, & sans prejudice des alliances & des traittés, que l'Estat a cydevant faits. Comme aussy les mesmes Deputés feront des instances serieuses, à ce que le traitté que l'on negocie, porte, que ladite Couronne n'establira jamais le pretendu peage sur la riviere de Weser, mais qu'on le fera cesser, conformément à l'alliance faite avec les villes de Lubec, Breme & Hambourg, &

ben à

ben te blijven, conform d'alliantie met de steden Lubeck, Bremen ende Hamburgh gemaeckt, ende verscheyde resolutien daer op gevolght.

à plusieurs resolutions prises ensuite.

PREUVE CXIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed:Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Woonsdagh 14 Julij 1649.

Is wijders rapport gedaen by de meergemelden Heer Boreel, dat de Heer Ambassadeur Ulefelt, by occasie vande gehoudene conferentie over de te maecken alliantie tusschen de Kroon van Denemarcken ende desen Staet, hadde in bedencken gegeven, naedemael door het exigeren vanden Tol inden Orisont van tijdt tot tijdt verscheyden onlusten waren ontstaen, of men niet, by forme van redemptie, d'exactie vande voorsz. tollen soude konnen doen cesseren; op dat alsoo de schepen deser Landen, sonder eenige moeyelijcheyt ofte beletselen, souden mogen deurvaeren, ende onbekommert haere reijse doen. Versoeckende meergemelde Heer Boreel hier op te verstaen d'intentie van haere Ed: Gro: Mo: Waer op zijnde gedelibereert: Is goetgevonden dat door Gecommitteerden van haer Ed: Gro: Mo: al voorens verder te gaen, sal werden ge-examineert ende overleyt, in wat forme, ende tot wat prijse de voorgeroerde redemptie soude konnen werden gemaeckt, ende van gelijcken hoe, waer, ende op wat manier de penningen daer toe noodigh, ten meesten dienste vanden Lande, soude konnen werden gevonden, om het selve advijs hier ter Vergaderinge geopent zijnde, als dan naerder &c.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mécredy 14 *Juillet* 1649.

Ledit Sieur Boreel a aussy rapporté, qu'à l'occasion de la conference que l'on a eüe touchant l'alliance qui se negocie entre la Couronne de Dannemarc & cet Estat, Monsieur l'Ambassadeur Ulefelt avoit proposé, que dautant que l'on a eu plusieurs differents & démeslés, à cause des droits qui se levent dans le Sond, s'il n'y auroit pas moyen de faire cesser la levée de ces droits par une forme de redemtion ou de forfait, en sorte que moyennant cela les vaisseaux de ces païs pûssent passer librement, sans estre inquietés ny retardés en leur voyage: ledit Sieur Boreel desirant sçavoir sur cela l'intention de leurs Illustres & Grandes Puissances. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que devant que de passer outre, des Deputés de leurs Ill: & Gr: P: examineront & considereront comment & à quelle somme l'on pourroit faire monter cette redemtion, & par mesme moyen où, comment & par quels moyens l'on pourroit trouver l'argent necessaire pour cela, au plus grand ávantage de l'Estat, afin qu'aprés que l'on en aura fait rapport à cette Assemblée, l'on puisse &c.

PREUVE CXX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 30 Julij 1649.

Is wijders by welgemelden Heer Boreel gerefereert, dat by Gecommitteerden van haere Ho: Mo: devoiren waren aengewent, om van den meergemelden Heer Ambassadeur Ulefelt te verstaen, op wat voet hooghgedachten Koningh van Denemarcken gemeynt was te tracteren met desen Staet, aengaende de redemptie vande bewuste Tollen: ende dat de selve daer op hadde verklaert, in voegen hier na volgende.

Dat de schepen deser Landen de Zont en de Belt sullen mogen passeren en repasseren, sonder eenigen Tol te betaelen, oock sonder eenigh beletsel ofte retardement in haere reyse te lijden.

Dat de redemptie soude werden gedaen met twee hondert duysent Rijcxdaelders, ofte vijf hondert duysent gulden jaerlijcx; te betaelen d'eene helft S^t. Jan, ende d'ander helft S^t. Maerten daer aen volgende. Dat in October toekomende, by forme van avanc, soude werden betaelt een somme van vier hondert duysent Rijcxdaelders, ofte een millioen, te korten met vijftigh duysent guldens jaerlijcx: doch dat naederhandt meergemelde Ambassadeur, versocht zijnde den prijs vande voorsz. redemptie te willen verminderen, tot facilitatie van het voorsz. tractaet, de voorsz. redemptie heeft gestelt ter somme van vier hondert duysent guldens jaerlijcx, met avance als vooren. Oock met dien verstande, dat hooghstgedachte Koningh tot sijnen laste soude houden het stellen vande vierbaeckens, ende het stellen van-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Vendredy 30 Juillet 1649.

Ledit Sieur Boreel a aussy rapporté, que les Deputés de leurs Hautes Puissances avoient tâché de sçavoir de Monsieur l'Ambassadeur Ulefelt sur quel pied le Roy de Dannemarc voudroit traitter avec cet Estat de la redemtion des droits dont il est question: & que sur cela il s'en estoit expliqué en la maniere suivante.

Que les vaisseaux de ces Païs pourront passer & repasser par le Sond & par le Belt, sans payer aucuns droits, & sans estre troublés ny retardés en leurs voyages.

Que la redemtion se feroit moyennant deux cens mille Rixdalers, ou cinq cens mille livres par an, payables la moitié à la S^t. Jean & l'autre moitié à la S^t. Martin. Qu'au mois d'Octobre qui vient l'on payeroit, par avance une somme de quatre cens mille Rixdalers, ou un million de livres, pour laquelle ou rabattroit tous les ans cinquante mille livres sur le payement ordinaire. Mais qu'en suitte ledit Sieur Ambassadeur ayant esté prié de moderer un peu la somme de la redemtion, afin que l'on pust, avec moins de repugnance, conclurre un traitté sur ce sujet, il se seroit relâché jusques à la somme de quatre cens mille livres par an, en faisant ladite avance. Moyennant quoy ledit Seigneur Roy seroit tenu de faire entretenir à ses dépens les fares & feux, & de faire poser les balises.

vande tonnen. Is wijders van wegen meergemelde Heeren Gecommitteerden tot vorderinge van't voorsz. werck geadvijseert, dat d'opgemelde penningen sullen konnen werden gevonden sonder last vande Provincien, oock sonder verminderinge van's Lands convoyen: en dat by negociatie te doen door de respective Collegien ter Admiraliteyt; mits verhoogende de lijsten der opgemelde convoyen met sulcken rate daer uyt de voorsz. penningen sullen konnen werden gevonden. Waer op zijnde gedelibereert, is goetgevonden &c.

ses. Lesdits Sieurs Deputés ont encore fait entendre, que pour d'autant plus faciliter le traitté, l'on pourroit trouver les deniers dont l'on aura besoin pour cela, sans en charger les Provinces, & sans diminuer les droits d'escorte; sçavoir en faisant emprunter cet argent à interest par les Colleges de l'Admirauté, qui augmenteront lesdits droits d'escorte en sorte qu'ils se puissent rembourser de ce qu'ils auront emprunté. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon &c.

PREUVE CXXI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Sabbathi 18 Septembris 1649.

In deliberatie geleyt zijnde, is goetgevonden ende verstaen, mits desen te arresteren het concept van tractaet van alliantie defensive, tusschen den Heere Corfits Ulefelt, Extraordinaris Ambassadeur vanden Koningh ende Kroon Denemarcken aen dese Staet, ende haere Ho:Mo: Gedeputeerden den 30 Julij laetstleden beraempt, ende alhier overgelevert, ende hebben haere Ho: Mo: dienvolgens geresolveert, dat het selfde tractaet aenden welgemelden Heere Ambassadeur sal werden genotificeert, om vervolgens ten wederzijden gesloten ende geteeckent te werden; mits dat het 14 artijckel van't voorsz. tractaet sal werden geamplieert met dese woorden: te weeten, met de Kroone Sweeden, als oock. *Item wert de redemptie vande tollen inden Orisont ende Belt respective vast gestelt: voor behoudens dat over de voorsz. redemptie, den taux van dien, als oock de middelen, waer uyt dat de redemptie penningen sullen werden gevonden, by de Provincien on-*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Samedy 18 Septembre 1649.

Ayant esté mis en deliberation, Il a esté trouvé bon & resolu, d'arrester presentement le projet du traitté d'alliance defensive, dont il a esté convenu le 30 Juillet dernier entre le Sieur Coruitz Ulefelt, Ambassadeur Extraordinaire du Roy & de la Couronne de Dannemarc auprés de cet Estat, & les Deputés de leurs Hautes Puissances, & qui a esté presenté à cette Assemblée, & consequemment leurs H: P: ont resolu que ledit traitté sera communiqué audit Sieur Ambassadeur, pour estre en suite conclu, & signé de part & d'autre: moyennant que le 14 article soit estendu, & que l'on y adjouste ces mots, sçavoir, *avec la Couronne de Suede, comme aussy.* Item l'on a arresté la redemtion ou le forfait des droits qui se levent dans le Sond & au Belt respectivement. Bien entendu que les Provinces concerteront & conviendront auparavant ensemble de ladite redemtion, de la taxe d'icelle, comme aussy des moyens

onderlinge alvoorens sal werden geconcerteert en geconvenieert. Ende dat dienvolgens als dan met den gemelden Heer Ambassadeur sal werden verdragen. Ende alsoo de Provincie van Stadt ende Landen jegenwoordelijck in 't geheel absent is, soo sal dese haere Ho: Mo: resolutie, als oock die staende Vergaderinge is genomen ten regarde vande West-Indische Compagnie, beyde gesonden werden aende Heeren Staeten vande opgemelde Provincie van Stadt ende Landen: met versoeck, dat haer Ed: Mo: sich willen conformeren met de respective resolutien in beyde de voorsz. saecken genomen, ende van hun favorabel advijs ter Vergaderinge alhier ten spoedighsten openinge te laten doen. Ende hebben de Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Gelderlandt verklaert, dat sy inde bovenstaende conclusie vande saeck selfs egeen vorder consent en dragen, als op 't behagen vande Heeren der selver Principalen. In desen verstaende dat of het mocht komen te gebeuren, dat sy Heeren Gedeputeerden in eenige deelen van dien quamen gedisavoyeert te werden, dat de opgemelde Provincie sal werden gehouden buyten engagement. De Heeren Gedeputeerden van wegen de Provincie van Utrecht hebben inde voorsz. conclusie geconsenteert op 't behagen van der selver Principalen. De Heeren Gedeputeerden van Over-Yssel hebben doen aenteyckenen, dat de selve als noch ongelast zijnde niet konnen consenteren inde conclusie op heden genomen, belangende het tractaet met Denemarcken, als mede in 't aennemen vande redemptie vanden Orisontsen Tol, en dat oversulcx hier van geen notificatie aende Heer Ulefelt Ambassadeur vande voorseyde Kroon voor als noch kan of behoort gedaen te werden, te meer om dat noch eenige Provincien meer in desen zijn ongelast.

moyens de trouver les sommes qui y doivent estre employées, dont l'on conviendra puis aprés avec ledit Sieur Ambassadeur. Et dautant qu'il n'y a presentement personne icy de la part de la Province de Groningue, la presente resolution de leur H: P: aussy bien que celle qui a esté prise en la mesme seance touchant la Compagnie des Indes Occidentales, seront envoyées à Messieurs les Estats de la mesme Province de Groningue, en requerant leurs Nob: P: de se vouloir conformer aux resolutions, qui ont esté prises sur ces deux affaires respectivement, & de faire ouverture au plustost à cette Assemblée de leurs favorables advis sur ce sujet. Et Messieurs les Deputés de la Province de Gueldre ont declaré, qu'ils ne consentent à la conclusion prise sur l'affaire mesme, que sous le bon plaisir de Messieurs leurs Committents, stipulans, que s'il arrivoit, qu'ils vinssent à estre desávoüés de quelque chose ladite Province n'y sera pas engagée à cet égard. Messieurs les Deputés de la Province d'Utrecht ont consenty à ladite conclusion sous le bon plaisir de leurs Committents. Messieurs les Deputés d'Over-Yssel ont fait enregistrer, que n'ayant point de pouvoir, ils ne peuvent pas consentir à la conclusion prise aujourdhuy touchant le traitté avec Dannemarc, ny à la redemtion du peage du Sond, & ainsy qu'il ne le faudroit pas encore communiquer à Monsieur Ulefelt, Ambassadeur Extraordinaire de ladite Couronne de Dannemarc, d'autant moins que quelques autres Provinces n'ont point de pouvoir sur ce sujet non plus.

PREU-

PREUVE CXXII.

TRACTAET VAN ALLIANTIE

Defensive tusschen den Koningh van Denemarcken &c. ende de Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden: gemaeckt in 's Graven-Hage den 9 October 1649.

Alsoo van over oude tijden herwaerts de Koningh van Denemarcken en Noorwegen &c. ende de Princen ende Regenten respective van de Nederlanden, alle tijdt hebben geoordeelt ende noodigh geacht, dat goede vertrouwelijckheyt, vrientschap, eenigheyt ende correspondentie tusschen beyderzijds onderdanen, maer insonderheyt in de navigatien ende commercien, wederzijds geluckigen welstandt ende groeyenden aenwas van 't gemeene welvaeren in hunne Rijcken ende Heerlijckheden, seer veel hebben konnen helpen ende bybrengen: ende dat derhalven verscheyde tractaten zijn geplogen, ende naer gelegentheyt van tijden, verbintenissen gesloten ende opgerecht geworden, gelijck noch jongst op den 31 Augusti, in 't jaer 1645 tot Christianopel, tusschen sijne Koninghlijcke Majesteyt, Christiaen de IV, gloriewaerdighster gedachte, ter eenre, ende de Ho: ende Mo: Heeren Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden ter andere zijde, is geschiet. Ende oock nu den Doorluchtighsten ende grootmachtigen Vorst ende Heere, Frederick de III, tot Denemarcken, Noorwegen, der Wenden ende Gotten Koningh, Hertogh van Schleeswijck, &c. ende de hooghgemelde Heeren Staeten Generael in alsulcke loffelijcke ende Christelijcke intentie te wederzijden willende continueren, ende voortgaen, oock noodigh ende dienstigh hebben geacht, om tot haerer respective Rijc-

TRAITTÉ D'ALLIANCE

Defensive entre le Roy de Dannemarc &c. & les Estats des Provinces Unies des Païs-bas, fait à la Haye le 9 Octobre 1649.

Comme ainsy soit que depuis plusieurs siecles le Roy de Dannemarc & de Norwegue &c. Et les Princes & Seigneurs des Provinces des Païs-bas respectivement, ayent tousjours jugé necessaire & à propos, qu'il y eust entre les sujets de part & d'autre bonne & estroite intelligence, amitié, union & correspondence, mais particuliement qu'elles ont pû beaucoup aider & contribuer, à l'égard de la navigation & du commerce, à la prosperité reciproque, & à l'augmentation du bien public de l'un & de l'autre, en leurs Roiaumes & terres de leurs obeïssance; C'estpourquoy l'on auroit fait plusieurs traittés, & selon la conjoncture des temps & des affaires, l'on auroit fait & conclu diverses alliances: comme encore dernierement le 31 Aoust 1645 il en auroit esté fait un à Christianople entre le Roy Christien IV, de glorieuse memoire, d'une part, & les H: & P: Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, d'autre. Et que presentement le Serenissime & Tres-puissant Prince & Seigneur, Frideric III, Roy de Dannemarc & de Norwegue, des Gots & des Vandales, Duc de Sleeswic &c. & lesdits Seigneurs Estats Generaux, voulant poursuivre cette bonne & pieuse intention, ont aussy jugé, qu'il estoit à propos & necessaire pour le bien de leurs Royaumes, terres & Seigneuries, comme aussy pour l'a-van-

Rijcken, Landen ende Heerschappyen besten, oock tot welvaren ende voordeel van haere goede ingesetenen, alles vorder te contribueren dat roemelijck ende dienstigh mochte zijn, sonder hinderinge nochtans, schade ende naedeel van eenige andere Koningen, Republijcken, Vorsten ende Steden, met de welcke sy respectivelijck nu, door Godes onuytspreecklijcke genade ende zegen, in goede correspondentie, vreede, eenigheyt ende verbintenisse zijn staende, heeft hoochstgedachte sijne Koninghlijcke Majesteyt herwaerts afgesonden ende gecommitteert den welgebooren Heere, Corfits Ulefelt, des Rycx Denemarcken, Raet, Rijcx-Hof-Meester, Gouverneur over het Eylandt Moen, Heer, op Calto, Urup, Dorup, Davelse, Ridder, &c. sijn Koninghlijcke Majesteyt Extraordinaris Ambassadeur, met volkomen last, authoriteyt ende speciael bevel, volgens de uytwijsende acte van procuratie, gegeven by sijn Majesteyt op des selfs Koninghlijcke Huys Fredericksborg, in dato 31 Januarij deses lopende jaers 1649, stilo loci, om met de hooghgemelde Heeren Staeten Generael der Vereenighde Provincien te beramen en te sluyten eene naedere handelinge van vrientschap ende defensive verbintenisse. Waer inne de selve Heeren Staeten, willende te gemoet treden sijn Majesteyts loffelijcke intentie, ende daer inne van haer zijde corresponderen, hebben uyt der selver middel gedeputeert, gelast en geauthoriseert de Heer Johan van Gent, *uyt de Edelen ende Ridderschap van Gelderlandt; den Heer* Willem Boreel, *Ridder, Heere van Duynbeecke, Westhoven, Ambachts-Heer in Domburgh, Raet ende Pensionaris der Stadt Amsterdam; den Heer* Naningh Keyser, *Ridder, Raedt en Pensionaris der Stadt Hoorn in West-Vrieslandt; den Heer* Jacob Veth, *Ridder, Raedt ende Pensionaris der Stadt Middelborgh in Zeelandt; den Heere* Johan, Baron van Reede, *Heere tot Rijnswoude, Tins Heer in wouden-*

vantage & pour la prosperité de leurs sujets respectivement, de contribuer aussy de leur costé tout ce qui est honneste & utile, sans neantmoins rien faire qui soit dommageable ou prejudiciable aux autres Rois, Republiques, Princes & villes, avec lesquels, par la grace & bonté infinie de Dieu, ils sont respectivement en paix, amitié & bonne correspondence, sadite Majesté auroit envoyé icy & deputé l'Illustre Seigneur, Coruitz Ulefelt, Senateur & Grand Maistre du Roiaume de Dannemarc, Gouverneur de l'Isle Moen, Seigneur de de Calto, Urup, Dorup, Davalse, Chevalier &c. Ambassadeur Extraordinaire de sa Majesté, avec plein pouvoir, autorité & puissance speciale, suivant & en conformité de l'acte de procuration à luy donné par sa Majesté dans son Chasteau de Friedericsbourg en date du 31 Janvier de la presente année 1649, pour concerter & conclurre avec les H: & P: Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas un traitté de plus estroite correspondence & d'aliance defensive: enquoy lesdits Seigneurs Estats, voulant seconder cette bonne intention de sa Majesté, & y correspondre de leur costé, ont deputé du corps de leur assemblée, & ont donné charge & autorité au Sieur *Jean de Guent*, des Nobles & de l'Ordre de la Noblesse de la Province de Gueldre: le Sieur *Guillaume Boreel*, Chevalier, Seigneur de Duynbeeque, Westhoven, Dombourg, Conseiller & Pensionaire de la ville d'Amsterdam: le Sieur *Nanningh Keyser*, Chevalier, Conseiller & Pensionaire de la ville de Horn en West-Frise: le Sieur *Jacob Veth*, Chevalier, Conseiller & Pensionaire de la ville de Middelbourg en Zeelande: le Sieur *Jean Baron de Reede*, Seigneur de Reinswoude & de Woudenbergh: le Sieur *Joachim Andrée*, ancien & premier Conseiller de la Cour de Frise, Chevalier: le Sieur

Jean

denbergh: de Heer Joachim van Andrée, *Oudt en eersten Raedt 's Hofs van Vrieslandt, Ridder; de Heer* Johan van Yſſelmuyden *tot Rollecaet, Droſt des Landts Vollenhoven ende de Heerlijckheyt Kuyndere: de Heer* Peter Eyſinga, *Out Burgemeeſter der Stadt Groningen, reſpective Gedeputeerden in de Vergaderinge van de hooghgemelde Heeren Staeten Generael; die volgens, ende in kracht van der ſelver procuratie ende volmacht, in dato den 22 September laetſtleden, nae gehoudene verſcheyde conferentien ende handelingen met den welgemelden Heer Extraordinaris Ambaſſadeur, ter eeren Godts, ende tot verſeeckeringe van de gedachte Koningh-rijcken ende Heerſchappyen, oock van der ſelver navigatie ende commercien, als mede tot bevorderinge van den algemeene vreede ende ruſte, in dien name, ende op't goetvinden van de reſpective genaedighſten ende hooge Heeren Principalen ende Committenten, hebben beſlooten ende vaſt geſtelt eene goede vaſte ligue ende defenſive verbinteniſſe, op conditien ende manieren hier naer volgende.*

Jean d'Yſſelmuyden, de Rollecaet, Bailly du païs de Vollenhoven & de la Seigneurie de Cuyndere: le Sieur *Pierre Eyſinga*, ancien Bourguemaiſtre de la ville de Groningue: tous Deputés à l'aſſemblée desdits Seigneurs Eſtats Generaux, qui en vertu de leur pouvoir & procuration, en date du 22 Septembre dernier, & aprés pluſieurs conferences & pourparlers, qu'ils ont eus avec ledit Sieur Ambaſſadeur Extraordinaire, ont conclu & arreſté, à l'honneur de Dieu, pour la ſeureté desdits Roiaumes & Seigneuries, comme auſſy de la navigation & du commerce, & pour l'ávancement du repos de la paix univerſelle, de la part, & ſous le bon plaiſir des Seigneurs leurs Committents, une bonne & ferme ligue & alliance defenſive, aux conditions & en la maniere qui ſuit.

I.

In het toekomende ſal tuſſchen ſijn Koninghlijcke Majeſteyt van Denemarcken, Noorwegen &c. ende der ſelver Kroonen, aengehoorige Provincien ende Landen, ende de Ho: Mo: Heeren Staeten Generael der Vereenighde Nederlandtſche Provincien, geaſſocieerde landtſchappen, leden ende ſteden, ende beſette plaetſen van dien in Europa, oock tuſſchen wederzyds onderdanen ende ingeſeten, eenen beſtendigen vreede, vrientſchap ende goede correſpondentie werden gehouden, ende ſal den eene des anderen welvaeren ende beſten helpen bevorderen, oock gehouden ende verbonden zijn elckanderen te waerſchouwen, ſoo wanneer yetwes ſoude mogen voorvallen, dat tot des ſelfs hinder, naedeel ende ſchade, in eenigerley wijſe ſoude komen te ſtrecken.

I

A l'ávenir il y aura entre ſa Majeſté de Dannemarc & de Norwegue &c. & ſes Couronnes, Provinces & païs de ſon obeïſſance, & entre les H: & P: Seigneurs Eſtats Generaux des Provinces Unies des Païsbas, païs aſſociés, membres & villes d'icelles, & les villes où elles ont garniſon en Europe, & entre les ſujets & habitants de part & d'autre, une ferme paix, amitié & bonne correſpondence, & les contractants procureront le bien les uns des autres, & ſeront tenus & obligés de s'ávertir l'un l'autre, en cas qu'il arrive des choſes, dont ils puiſſent recevoir quelque prejudice, en quelque maniere que ce puiſſe eſtre.

II. II.

II.

By dit tegenwoordigh tractaet werden vernieuwt, geapprobeert ende geratificeert, alle voorige noch duerende tractaten, contracten, rechten ende gerechtigheden, die van allen oude tijden opgerecht, ende nu noch jongst tusschen beyde de Staeten gemaeckt zijn, blyvende de selve ende alle conditien ende articulen van dien, buyten eenige veranderinge ofte prejuditie; voor soo veel die niet en zijn contrarierende met het tegenwoordigh tractaet.

II.

Par le present traitté sont renouvellés, approuvés & ratifiés tous les precedents traittés qui subsistent encore, tous les contracts & conventions qui ont esté faits de tout temps, & encore dernierement entre les deux Estats, lesquels traittés, avec tous les points & articles d'iceux, ne seront point changés ny alterés, si ce n'est entant qu'ils pourroient estre contraires au present traitté.

III.

Ende sal dienvolgens tusschen sijn Koninghlijcke Majesteyt ende de Kroon Denemarcken, Noorwegen, &c. ende de Ho: ende Mog: Heeren Staten Generael der Vereenighde Nederlandtsche Provincien, zijn en blyven eene vaste ende goede defensive verbintenisse, te water ende te lande, tot beschut ende verseeckeringe van soodanige wederzyds respective Koninghrijcken, Landen, onderdanen ende ingesetenen als in het eerste artyckel van dit tegenwoordigh tractaet staet gespecificeert: ende dat in manieren hier naer volgende.

III.

Et ainsy il y aura entre sa Majesté de Dannemarc & de Norwegue &c. & les H: & P: Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas une bonne & ferme alliance defensive par mer & par terre, pour la protection & seureté de leurs Roiaumes, Estats, sujets & habitants respectivement, ainsy qu'il est plus particulierement porté par le premier article du present traitté: & ce en la maniere suivante.

IV.

In cas yemandt, wie die oock soude mogen wesen, niemandt uytgesondert, den Koningh ende de Kroone Denemarcken ende Noorwegen, in eenige der selven bovengenoemde plaetsen, oock der selven handel ende commercien te water of te lande, hier naemaels soude komen te turberen, ende den oorlogh aen te doen, onder wat pretext of redenen sulcx oock soude mogen geschieden, ende dat over sulcx sijn Koninghlijcke Majesteyt ende de Kroone Denemarcken en Noorwegen genootsaeckt wierden tot haere bescherminge de wapenen aen te nemen, soo sullen de hooghgemelde Heeren Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden gehouden ende verbonden zijn, binnen de tijdt van drie Maenden, nae dat hen sulcx sal zijn genotificeert, sijne Koninghlijcke

IV.

En cas que quelqu'un, qui que ce puisse estre, & sans en excepter personne, vinst à inquieter ou à attaquer le Roy & la Couronne de Dannemarc & de Norwegue, en quelqu'un des lieux cydessus nommés, ou bien en son trafic ou commerce, par mer ou par terre, pour quelque sujet, ou sous quelque pretexte que ce puisse estre, en sorte que sa Majesté & la Courronne de Dannemarc & de Norwegue fussent obligés de prendre les armes pour leur defense, alors lesdits Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas seront tenus & obligés de secourir & d'assister sa Majesté & la Couronne de Dannemarc & de Norwegue, dans trois mois aprés qu'ils en auront esté requis, d'un secours de quatre mille hom-

lijcke Majesteyt ende de Kroone Denemarcken ende Noorwegen by te springen ende te assisteren met een secours van vier-duysent goede, wel-gemonteerde en gewapende soldaten te voet, onder soodanige regimenten, compagnien, Colonellen ende andere officieren, als de assisterende selfs tot meesten dienst van soodanige secours sullen oordelen ende stellen.

hommes de pied bien armés, sous tels regiments & compagnies, & sous tels Colonels & autres officiers, que les assistants trouveront à propos pour le plus grand avantage de ce secours.

V.

Gelijckerwijse in cas yemandt, wie hy oock soude mogen wesen, niemandt uytgesondert, de meerhooghgemelde Heeren Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden, in de plaetsen, ende in voegen hier vooren verhaelt, ofte oock haer schipvaert ende commercie ter zee, ofte in soete wateren, op wat plaetsen in Europa sulcx soude mogen wesen, oock uyt wat oorsaecke ende onder wat pretext 't selve soude mogen geschieden, quame te turberen, of den oorlogh aen te doen, ende de meerhooghstgemelde Heeren Staeten Generael daer door genootsaeckt wierden tot haere defensie de wapenen aen te nemen, soo sullen sijn Koninghlijcke Majesteyt, de Kroon Denemarcken ende Noorwegen van dien tijdt af, als hun sulcx sal zijn genotificeert, verbonden ende gehouden wesen, binnen den tijdt van drie maenden, aen haer Ho: Mo: gelijcke hulpe ende assistentie van vier-duysent goede, welgemonteerde ende gewapende soldaten te voet te doen, gelijcker wijse als in 't voorgaende artijckel van het secours aen sijn Majesteyt te doen, staet gespecificeert, ende onderlinge is besproocken.

V.

Pareillement en cas que quelqu'un, qui que ce puisse estre, & sans en excepter personne, vinst à inquieter ou à attaquer lesdits Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, dans les lieux & en la maniere cydessus exprimée, ou bien à les troubler en leur commerce & navigation sur mer ou dans les rivieres, en quelque lieu de l'Europe, & sous quelque pretexte que ce puisse estre, en sorte que cela obligeast lesdits Seigneurs Estats Generaux de prendre les armes pour leur defense, sa Majesté & la Couronne de Dannemarc & de Norwegue seront tenues & obligées de secourir & assister leurs H: P: dans trois mois, à compter du jour qu'on les en aura adverties, d'un pareil secours de quatre mille hommes de pied bien armés, en la maniere exprimée en l'article precedent, où il est parlé du secours qu'il faudra donner à sa Majesté, & ainsy que l'on en est convenu de part & d'autre.

VI.

Dit secours van vier-duysent soldaten te voet, wanneer het versocht wert, sal by den assisterende op sijne kosten moeten gelevert, ende den overvallene ende geaggresseerden in den Orisont ofte Texel respective toegevoert worden: Oock vervolgens op kosten van de assisterende, soo langh ende ter tijdt toe dat den overvallene ende geag-

VI.

Lors que ce secours de quatre mille hommes sera demandé par l'attaqué, l'assistant sera tenu de le luy envoyer à ses dépens jusqu'au Sond ou au Texel respectivement, & en suite de le faire subsister & entretenir aussy à ses dépens, tant & jusques à ce que attaqué & outragé soit restably en pleine & paisible joüissance de ses droits.

VII.

aggresseerde in volkomen ruste sal zijn herstelt, onderhouden worden.

VII.

Ondertusschen sal het den assisterende Bondt-genoot vrijstaen, binnen de drie maenden, daer inne hy is versocht het secours te presteren, door besendinge, ende andere minnelijcke middelen, te tenteren, om den vyandt daer heenen te disponeren, dat alles in vriendschap geslist ende bygeleyt, oock aen sijne beschadighde Bondt-genooten satisfactie gegeven werde. Doch sal dese minnelijcke handelinge ende versoeck soodanigh moeten werden beleyt, dat ingevalle daer door alles binnen den tijdt van drie maenden niet en werdt opgeheven, ende vriendelijck te neder geleyt, sal het secours voor de exspiratie van de derde der voorsz. drie maenden, sonder eenigh dilay, onfeylbaer gepresteert, ende ter gedestineerde plaetse gelevert worden.

VII.

Il sera permis à l'Allié assistant d'employer les trois mois à l'exspiration desquels il est obligé de prester le secours, de faire par deputations des offices auprés de l'ennemy, & de tâcher de le disposer à ce que les choses soient ájustées & terminées à l'amiable, & aussy à ce qu'il donne satisfaction à son allié qui a esté attaqué. Toutefois il faudra faire en sorte, que ces negociations & entremises soient si bien conduites, que si les differents ne sont ájustés & terminés à l'amiable dans les trois mois, l'on sera tenu de fournir & de livrer au lieu arresté & sans aucun delay ledit secours devant l'exspiration du dernier desdits trois mois.

VIII.

Den genen, die vijandlijck aengetast is, sal vrij staen, het voorsz. secours t'eenemael te ontfangen of in soldaten, of in gelde, ofte een gedeelte in soldaten ende een gedeelte in schepen, wapenen, munitie van oorlogh, gelt ofte andere waeren ten oorlogh dienstigh: sulcx dat duysent soldaten op vierduysent rijcksdaelders ter maendt sullen moeten werden gereeckent ende aengeslagen worden, nemende het jaer op twaelf maenden, ende dienvolgens de voorsz. betaelinge ofte prestatie respective te doen ten ingangh van yeder maent, by egale portien. In desen verstande, dat in cas de voorsz. betalingen, ten deele, ofte in 't geheel, in gelde sal worden gedaen, dat sulcks sal geschieden in specie van rijcxdaelders tot Hamborgh ende Amsterdam respective: maer in cas de voorsz. prestatie quame te geschieden, ten deele, ofte in 't geheel, in munitie van oorlogh, in schepen, of andere waren ten oorlogh dienstigh, soo sal den geassisteerde deselve munitie van oorlogh of schepen moe-

VIII.

Il sera permis à celuy qui sera attaqué de prendre ce secours, ou tout en soldats, ou tout en argent, ou bien une partie en soldats & une partie en vaisseaux, armes, munitions de guerre, argent ou autres choses propres à l'usage de la guerre : si bien que mille soldats seront taxés à quatre mille Rixdalers par mois, comptant douze mois en l'an, & le payement ou le fournissement s'en fera au commencement de chaque mois, par portions égales : de telle sorte que si tout le secours, ou une partie se donne en argent, le payement s'en fera en Rixdalers en espece à Hambourg & à Amsterdam respectivement : mais en cas que ce secours se donne en partie ou entierement, en munitions de guerre, en vaisseaux ou en autres choses propres à l'usage de la guerre, l'attaqué sera obligé d'aller recevoir & querir lui mesme lesdites munitions de guerre, ou les vaisseaux dans le païs de celuy qui assistera ou fournira le secours.

IX.

moeten ontfangen ende selfs afhaelen binnen 's Landts, onder 't gesagh vanden assistent die het secours sal ontfangen.

IX.

Wanneer het secours in soldaten werdt gelevert, soo sullen de selve volkomentlijck het commando ende ordre vanden geenen die sy toegesonden worden onderworpen zijn, om die te mogen gebruycken ende vervoeren op ende naer wat plaetse hem sulcx sal believen, te water ende te lande, te velde, in belegeringen, besettingen ende andersins daer het den noot sal vereyschen: voor-behoudens nochtans dat de compagnien niet geheel ende t'eenemael sullen mogen worden geseparereert, ende van malkanderen afgescheyden, maer dat deselve by malkanderen sullen moeten blijven, onder haere vaendels, ten minsten twee of drie hondert mannen.

X.

Het secours van volck by den assistent geformeert toegesonden, ende by de geassisteerde ende geassaillieerde partye ontfangen wesende, sullen de te vaceren militaire ampten, tot Vaendrigh toe incluys, vergeven worden by den Veldt-Overste van de geassisteerde partije; mits dat de persoonen (op wien de te vaceren chargen sullen worden geconfereert) sullen moeten worden verkoren uyt de troupes van het secours.

XI.

Wanneer men nae gelegentheyt van saecken quame te vernemen, dat dit beloofde ende gepresteerde secours, des noodt zijnde, soude dienen te werden vergroot ende vermeerdert, soo sullen die geconfœdereerden sien sich diesaengaende te vereenigen ende vergelijcken.

XII.

Den oorlogh eens begonnen, ende de beloofde secoursen gepresteert zijnde, soo en sal het den geassaillieerde niet vry staen met sijn vyandt te handelen, vreede te sluyten, en uyt den oorlogh te scheyden; ten sy met communicatie van

IX.

Lors que le secours se livrera en soldats, ils seront entierement soumis au commandement & aux ordres de celuy, auquel ils auront esté envoyés, pour s'en servir, & transporter aux lieux où bon luy semblera, par eau & par terre, à la campagne, aux sieges & à la garde des places, & par tout ailleurs où la necessité ou l'utilité l'exigera. Avec cette reserve toutefois que les compagnies ne pourront pas estre entierement separées les unes des autres, mais qu'elles demeureront ensemble sous leurs drapeaux, du moins au nombre de deux ou trois cens hommes de chaque regiment.

X.

Aprés que le secours formé de soldats sera envoyé par l'assistant, & receu par l'assisté ou assailly, il sera au pouvoir de son General, de remplir les charges militaires qui viendront à vaquer dans les troupes auxiliaires, jusques au drapeaux inclusivement; pourveu que les personnes à qui on les donnera soyent choisies des troupes du secours.

XI.

Lors que la necessité des affaires fera juger & connoistre que le secours promis & accordé devra estre augmenté, les alliés tâcheront d'en convenir ensemble.

XII.

Quand la guerre aura esté une fois commencée, & que les secours promis auront esté fournis, l'attaqué ne pourra pas sortir de la guerre, traitter ny conclurre la paix avec l'ennemy, sans la participation de l'assistant,

van sijn assisterende geallieerde, ende dat hy de selve sijn geallieerde in de tractaten van bestant ofte vreede opentlijck doen insluyten ende begrijpen.

tant, & sans faire comprendre expressement, & inserer son allié dans les traittés de paix ou suspension d'armes.

XIII.

Het sal den Bondt-genoot, de welcke met oorlogh is aengetast, vrij staen ende toegelaten zijn, in het gebiet van sijnen geconfœdereerden opentlijcke wervingen te doen ende aen te vangen van officieren, matroosen ofte soldaten, te water ende te lande, schepen te hueren ende koopen, munitie van oorlogh, vivres, ende wat hem andersins soude believen, aen sich te handelen, oock desselfs reden ende havens vrij te gebruycken, ende seeckere retraiten aldaer te soecken; oock 't geene hy op den vyandt soude mogen hebben verovert, aldaer opbrengen.

XIII.

Il sera permis à celuy des alliés qui sera attaqué, de faire faire des levées de toutes sortes de gens de guerre & de marine dans les Estats de l'autre allié, pour s'en servir sur mer & sur terre, fretter & achetter des vaisseaux, des munitions de guerre & de bouche, & toutes les autres choses dont il aura besoin, de se servir de ses havres, ports & rades, d'y chercher retraitte, & mesmes d'y amener les prises qu'il pourra faire sur son ennemy.

XIV.

Het meergemelde secours sal, sonder eenige tegenspraeck ende exceptie, moeten werden gepresteert; ten waer saecke dat den oorlogh by een van de geconfœdereerde zy veroorsaeckt geworden, wegen het turberen der vrije commercien ende navigatien, die dengeenen, die welcke den oorlogh heeft aengevangen, vermagh te gebruycken naer de gemeene rechten, ofte expacto singulari; *in welcken gevalle dese beloofde assistentie niet en sal gedaen worden, overmits dese alliancie niet en is gemaeckt ende opgerecht tot yemants schade ofte naedeel, ende sullen dienvolgens de tractaten der commercien ende navigatie, als oock den gevolge ende aenkleven van dien, met de Kroonen van Vranckrijck ende Sweden, als oock met de Steden Lubeck, Bremen ende Hamborgh,* Annis *sesthien hondert veertigh, vijf ende ses-en-veertigh, respective gemaeckt ende opgerecht, hier door niet werden geprejudicieert.*

XIV.

L'on sera tenu de fournir ledit secours, sans aucune opposition ou exception; si ce n'est en cas que l'un des alliés fust cause de la guerre, en troublant la liberté du commerce & de la navigation, dont celuy qui a commencé la guerre, pouvoit joüir en vertu du droit commun, ou de quelque accord particulier: auquel cas le secours promis ne sera point fourny; veu que cette alliance n'a pas esté faite au prejudice ou dommage de quelqu'un. Et ainsy les traittés de navigation & de commerce faits avec les Couronnes de France & de Suede, auec leurs appartenances & dependances, comme aussy ceux qui ont esté faits es années 1640, 1645 & 1646, avec les villes de Lubec, Breme & Hambourg respectivement, ne recevront point de prejudice par celuycy.

XV.

Dese defensive verbintenisse sal ingangh nemen met den dagh vande onder-

XV.

Cette alliance defensive commencera du jour de la signature des presen-

derschrijvinge deses, ende dueren tot den dertienden Augusti sestien hondert vijf-en-tachtigh.

sentes, & finira le 13 Aoust 1685.

XVI.

Ingevalle eenige andere Koningen, Republijcken, Vorsten, Stenden of Steden, mede soude willen treden in dit verbondt, soo sal het selve mogen geschieden, met goetvinden nochtans van beyde de Bondt-genooten: ende dat binnen den tijdt van twee jaren.

XVI.

Si quelques autres Rois, Republiques, Princes, Estats ou villes, veulent entrer en cette alliance, il leur sera permis, pourveu que ce soit du consentement des deux alliés, & cela dans deux ans.

XVII.

Dit gheslooten verbont, sal van sijne Majesteyt ende de Kroonen Denemarcken en Noorwegen Rijcx-Raeden, als oock vande hooghgemelde Heeren Staeten Generael, binnen den tijdt van drie maenden ten wederzijden werden geratificeert, geapprobeert, ende vervolgens over ende weder over uytgewisselt.

XVII.

Cette alliance ainsy conclue, sera approuvée & ratifiée par sa Majesté & par les Senateurs des Couronnes de Dannemarc & de Norwegue, comme aussy par lesdits Seigneurs Estats Generaux, dans trois mois, & en suite les ratifications en seront échangées.

XVIII.

Wanneer den tijdt, daer op dit verbondt is gesloten, op een jaer nae sal zijn verscheenen, soo sullen de Bondt-genooten sich alsdan by malkanderen voegen, ende onderlinge handelen, of hun wederzijds soude mogen believen dat dese confæderatie wederom op 't nieuwe sal worden geprolongeert.

XVIII.

Quand le temps, pour lequel cette alliance a esté conclüe, sera exspiré à une année prés, les alliés s'assembleront, & adviseront ensemble si de part & d'autre il leur plaist de la prolonger ou de la renouveller.

PREUVE CXXIII.

TRACTAET

tusschen de Staeten Generael vande Vereenighde Nederlanden ende de Hanze-Steden: vanden 4 Augusti 1645.

Alsoo van veele jaeren herwaerts tusschen dese Vereenighde Nederlanden ende de samentlijcke Hanze-steden, ende insonderheyt, die van Bremen ende Hamburgh, doorgaens ten wederzijds onderhouden is geweest een goede, vaste, bondige ende vertrouwelijcke vriendtschap ende correspondentie, ende deselve oock met

TRAITTÉ

entre les Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas & les villes Anseatiques du 4 Aoust 1645.

Comme ainsy soit que depuis plusieurs années l'on ait reciproquement entretenu une bonne, ferme, solide & confidente amitié & correspondence entre les Provinces Unies des Païs-bas, & toutes les villes Anseatiques, mais particulierement avec les villes de Breme & de Hambourg, laquelle a esté

met een tijdelijcke Alliancie hier bevoorens, inden jare sesthien hondert sesthien, is bevestight geweest, waer van den tijdt over lange is geexspireert, ende concurrerende al noch wederzijds goede meeninge ende intentie tot onderhoudinge vande voorsz. vriendtschap ende correspondentie, ende 't hervatten der voorsz. Alliancie, soo hebben de Ho: Mo: Heeren Staeten uyt derselver middel gecommitteert ende geauthoriseert, de Edele, Gestrenge, Hooghgeleerde, Wyse ende Voorsichtige Heeren Johan van Gent: Jacob Cats, *Ridder, Raedt ende Pensionaris van Hollandt ende West-Vrieslandt:* Jacob Veth, *Doctor in beyde rechten, Raedt ende Pensionaris der Stede Middelburgh:* Johan van Reede, *Heer van Reijnswoude, Tins-Heer in Woudenbergh:* Carel Roorda, *Grietman van Idaerde radeel:* Gerrit van Santen, *Burgemeester der Stede Campen:* Wolter Schoonenburgh, *respective Gedeputeerden in haere Vergaderingh; dewelcke tot diversche reysen in conferentie geweest zijnde met de Erentfeste, Hooghgeleerde, Welwijse Heeren,* Bethmannus Herdesianus, *der Rechten Doctor, ende* Nicolaus Jerren, *derselven Rechten Licentiaet, respective Syndicus ende mede Raetsverwanten der voornoemde Steden, met ende nevens de Heer* Leo van Aitzema, *der Rechten Doctor, Resident vande welgemelde Hanze-steden alhier residerende, respective afgesanten vande opgemelde Hanze-steden Bremen ende Hamburgh te samen in kracht van wederzijds procuratien, hebben beraemt ende besloten dese naervolgende poincten ende articulen.*

esté confirmée pour un certain temps par le traitté, qui a esté cydevant fait en l'an mille six cens seize; dont le terme est exspiré il y a longtemps: & dautant que de part & d'autre cette bonne intention & ces bons sentiments continuent, à ce que ladite amitié & bonne correspondence soit entretenue, & que ladite alliance soit renouvellée, les Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux ont commis de leur corps & autorisé les Sieurs *Jean de Gent*: *Jacob Catz*, Chevalier, Conseiller Pensionaire de Hollande & West-Frise: *Jacob Veth*, Docteur és droits, Conseiller & Pensionaire de la ville de Middelbourg: *Jean de Reede*, Seigneur de Reinswoude, Seigneur Censier de Woudenbergh: *Charles Roorda*, Bailly d'Idaerde radeel: *Gerard de Santen*, Bourguemaistre de la ville de Campen: *Gautier Schonenbourg*, tous Deputés à leur assemblée, lesquels ayant esté plusieurs fois en conference avec les Sieurs *Bethmannus Herdesianus*, Docteur és droits, & *Nicolas Jerren*, Licentié és mesmes droits, respectivement Syndic & du Conseil desdites villes, conjointement avec le Sieur *Lievin d'Aitzema*, Docteur és droits, & Resident, icy de la part desdites villes Anseatiques, respectivement envoyés desdites villes de Breme & de Hambourg, ont ensemble resolu & conclu les points & articles suivants.

I.

Het jegenwoordige tractaet sal dienen (gelijck oock het tractaet inden voorsz. jare sesthien hondert sesthien tusschen haer Ho: Mo: ter eenre ende de Hanze-steden ter andere zijde aengegaen, heeft gedient) niet tot offensie, maer tot handthavinge vande vrije naviga-

I.

Le present traitté servira, ainsy que le traitté precedent, fait en ladite année mille six cens seize entre leurs H: P: d'un costé & les villes Anseatiques de l'autre, a aussy servy, non à offenser quelqu'un, mais à maintenir la liberté de la navigation, du com-

vigatie commercien ende trafique op de Noort Zee (tot aen de hoofden) Weser ende Elve, invoegen tot noch toe is gepractiseert: alsmede tot maintenue vande privilegien, vrijheden, rechten ende gerechtigheden, soo van desen Staet ende ingesetenen van dien, als van de welgemelde steden Bremen ende Hamburgh; op dat de ondersaten van d'een en d'ander zijde by den rechten aller volckeren, ende by voorgemelde privilegien, vryheden, rechten ende gerechtigheden, ende welhergebrachte gebruycken, onverhindert mogen verblyven, ende dat tegens die geene, die de voorgemelde ondersaten, contrarie boven geallegeerde practiquen, met onrechtmatige middelen in't gunt voorsz. is souden willen hinderen ende turberen, dat men tot herstellinge van't gunt voorsz. is sal gebruycken soodanige effective remedien als hier naer sal worden geseyt.

commerce & du trafic en la mer Oceane, jusques au Pas de Calais, sur le Weser & sur l'Elbe, ainsy qu'elle y a esté conservée jusques icy: comme aussy à maintenir les privileges, libertés, droits & prerogatives, tant de cet Estat & de ses habitants, que desdites villes de Breme & Hambourg, afin que les sujets de part & d'autre soient maintenus en la possession & joüissance des droits des gens, & desdits privileges, droits, prerogatives, us & coustumes, sans y estre troublés, & que contre ceux qui y voudront empescher ou troubler lesdits sujets, au prejudice de ce qui a esté pratiqué jusques icy, par des moyens injustes, l'on employera les remedes effectifs, dont il sera parlé cy-apres, pour les y restablir.

II.

Des werdt verstaen dat het tegenwoordigh tractaet niet en sal prejudicieren de vrientschap met sijn Roomsch Keyserlijcke Majesteyt, mitsgaders het Heylige Rijck, ende andere Potentaten ende Republijcken: Dat oock die beyde steden, die tot noch toe inde Roomsch Keyserlijcke Majesteyts ende des Heyligen Roomschen Rijcx schut, beschermingе, verwantenis ende gehoorsaemheyt geweest, oock in toekomende daer in zijn ende verblijven sullen. Dat van gelijcken meergemelde steden niet en werden verstaen, in krachte ofte gevolge van desen, sich in te laeten tot den oorlogh die haer Ho: Mo: zijn voerende tegens den Koningh van Spagnien.

II.

Ainsy l'on entend que le present traitté ne prejudiciera point à l'amitié que l'on a avec sa Majesté Imperiale, avec le Saint Empire Romain, & avec les autres Potentats & Republiques: comme aussy, que les deux villes, qui ont esté jusques icy en la protection, alliance & obeïssance de sa Majesté Imperiale & du Saint Empire Romain, continueront d'y demeurer à l'avenir. Comme encore l'on entend, que lesdites villes ne seront pas tenues, en vertu du present traitté, de s'engager en la guerre, que leurs H: P: ont presentement avec le Roy d'Espagne.

III.

Indien het dan quame te gebeuren, dat door yemandt de navigatie, commercien, trafijcquen, mitsgaders rechten, vryheden ende privilegien, ter eenre ofte ter andere zijde quame te werden geturbeert, bekommert ofte belet, soo sal voor eerst dienhalven werden

III.

S'il arrivoit que ladite navigation, le commerce, le trafic, les droits, libertés & privileges fussent troublés, incommodés ou empeschés, de part ou d'autre, par quelqu'un, l'on tâchera d'abord d'ajuster le different & de lever les empeschements par la voye

den getenteert Via Concordiæ, *om door vriendelijcke accomodatie het geresen different ende beswaernisse, is 't doenlijck, wech te nemen ende ter neder te leggen: ende ingevalle dat misschien het selve in voegen als vooren door sachte middelen niet te wege soude konnen werden gebracht, soo sal onderlinge werden gedelibereert ende gelet op andere macht ende middelen, door dewelcke 't selve effectivelijck sal konnen worden uytgewrocht: gelijck mede ten selven tijdt sal werden uytgevonden en vast gestelt een quote ende proportie vande lasten ende onkosten, die ter eenre ende ter andere zijde sullen staen te werden gedragen.*

voye d'accord, & d'accommodement à l'amiable, si cela se peut: & au cas que cela ne puisse pas reüssir par ces moyens là, il sera de part & d'autre deliberé & fait reflexion sur d'autres moyens & forces, par lesquels on le puisse faire reüssir effectivement: comme aussy l'on resoudra & arrestera en mesme temps une quote & proportion des frais & dépenses, qu'il faudra faire & payer de part & d'autre.

IV.

Haer Ho: Mo: sullen het jegenwoordigh tractaet van alliantie ten onderlingen besten dirigeren ende beleyden, doch sal de directie by de steden verblijven, binnen haere ringhmueren ende territorien; ende sullen inde deliberatien op 't subject van oorloge te vallen, soo haer Ho: Mo: als opgemelde steden vrijelijck vermogen te adviseren. Tot welcken eynde dan altijdt van wegen de opgemelde steden een of meer personen in den Hage, ofte daer haer Ho: Mo: vergaderen sullen, mogen bywoonen de raetslaegen dienthalven te houden. Sullen oock haer Ho: Mo: sulcx goetvindende eenige personen vermogen te stellen, ende committeren in de voorsz. steden, ofte daer het den tijdt ende gelegentheyt sal ver-eyschen tot onderhoudinge ende naeder vastigheyt van den tegenwoordigen tractate.

IV.

Leurs H: P: employeront le present traitté d'alliance au bien commun & reciproque: toutefois lesdites villes auront la direction dans l'enclos de leurs murailles, & dans l'estendue de leur territoire; & aux deliberations, que l'on fera au sujet de la guerre, tant leurs H: P: que lesdites villes y pourront opiner & adviser librement. Et à cette fin lesdites villes pourront envoyer à la Haye, ou au lieu ou leurs H: P: s'assembleront, une ou plusieurs personnes, qui se pourront trouver aux conseils, que l'on tiendra pour cet effect: comme aussy si leurs H: P: le trouvent bon, elles pourront commettre & deputer dans lesdites villes, ou aux lieux, où il sera jugé necessaire & à propos pour le maintien & l'affermissement du present traitté.

V.

De schepen vande onderdanen ter eenre ende ter andere zijde sullen onverhindert mogen gebruijcken de havenen, rivieren, ende stroomen van de onderlinge ressorten, ende daer inne haer nootdruft mogen op nemen, haere schepen repareren, ende andere behoorlijcke commoditeyten genieten; sonder nochtans eenigh gewelt ofte andere ongere-

V.

Les navires des sujets des uns & des autres pourront, sans empeschement, se servir des havres, rivieres & rades des ressorts des uns & des autres, & y faire achetter ce dont ils auront besoin, calfeutrer leurs navires, & joüir de toutes les autres commodités des lieux; toutefois sans y faire aucune violence, ou faire aucun desordre,

geregeltheyt te plegen, maer het geene yemant nodigh mochte hebben te koopen, en danckelijck te betalen.

VI.

De voorsz. alliantie sal ter eenre ende ter andere zijde, wel ende getrouwelijck werden onderhouden: doch ingevalle (buyten vermoeden) eenigh misverstant onderlinge soude mogen komen te ontstaen, sal daer over geen dadelijckheyt mogen werden gepleeght, maer sal het opgeresen different onderlinge ter neder werden geleyt, met byvoeginge, des noots zijnde, van vreede lievende persoonen.

VII.

Daer en sal noch ter eenre noch ter andere zijde, sonder onderlinge consent, niet worden getracteert in prejuditie van d'een ofte d'ander; maer soo veel eerder werden getracht dat de vreede in 't gemeen werde gehouden tusschen wederzijds borgeren, inwoonderen, onderdanen, schepen, goederen ende commertien; ten eynde deselve sonder beswaernisse by haer voorige vrijheden ende privilegien mogen werden gehouden.

VIII.

Ende sal het tegenwoordigh tractaet dueren den tijdt van vijftien jaren.

IX.

Ende ingevalle eenige meer Hanzesteden in den tegenwoordigen tractaet ende alliantie mochten versoecken ende begeren geadmitteert te werden, het selve sal geschieden op redelijcke conditien, ende met gemeen consent.

X.

Ende sal op het voorsz. tractaet ten wederzijds uytgebracht werden binnen den tijdt van twee maenden nae dato deses wederzijds ratificatie in behoorlijcke forme.

Ende hebben wy Commissarisen en afgesanten, oock Resident voornoemt, dit tractaet met onsen eygen handen onderteyckent, ende het selve met onse respective

ordre; mais achetter & bien payer ce dont on aura besoin.

VI.

Ladite alliance sera bien & fidellement entretenue de part & d'autre: toutefois en cas, ce qu'à Dieu ne plaise, qu'il survienne quelque mauvaise intelligence entre les alliés, l'on n'usera point de voye de fait pour cela, mais l'on tâchera d'ájuster le different à l'amiable, en y employant, s'il est besoin, quelques personnes pacifiques.

VII.

Ny les uns ny les autres ne pourront pas, sans un consentement reciproque, traitter au prejudice des uns & des autres: mais au contraire l'on tâchera de faire en sorte que la paix soit entretenue entre les Bourgeois, habitants, sujets, navires, biens & commerce; afin que les uns & les autres soyent maintenus, sans aucun trouble ou empeschement, en la joüissance de leurs franchises, privileges & prerogatives.

VIII.

Et durera le present traitté quinze ans.

IX.

Et au cas que quelques autres villes Anseatiques demandent & desirent d'estre admises audit traitté & en ladite alliance, elles y pourront estre admises à des conditions raisonnables, & du consentement commun.

X.

Et les ratifications en bonne forme dudit traitté seront expediées de part & d'autre dans le temps de deux mois.

Et nous Commissaires & Envoyés, comme aussy Resident susdits, avons signé le present traitté, & y avons fait apposer le cachet de nos armes à la

tive Cachetten bevestight in den Hage den 4 Augusti 1645. *Ende was onderteyckent* J. van Gent: J. Cats: J. Veth: Johan van Reede: C. Roorda: G. van Santen: W. Schoonenburgh: Bethmannus Herdiseanus, Nicolaes Jerre: L. van Aitzema. *Yeder daer nevens opgedruckt haerluyder Cachetten in rooden Lacke.*

la Haye le 4 Aoust 1645. Et estoit signé. *J. de Gent: J. Catz: Jacob Veth: Jean de Reede: C. Rooda: G. de Santen: W. Schonenbourg: Bethmannus Herdesianus: Nicolas Jerre: L. d'Aitzema*: avec leurs cachets, en cire d'Espagne rouge.

PREUVE CXXIV.

TRACTAET VAN
REDEMPTIE.

Alsoo de Doorluchtighste, Grootmachtige Vorst ende Heere, Heere Frederick de III. van dien naem, tot Denemarcken ende Noorwegen, der Wenden ende Gothen Koningh, Hertogh van Schleswijck, Holsteyn, Stormarn ende Ditmarschen: Graef tot Oldenborgh ende Delmenhorst, &c. ende de Ho: Mo: Heeren Staeten Generael der Vereenighde Nederlanden, door haer respective Extraordinaris Ambassadeur ende Gedeputeerden, tot bevorderinge der gemeene ruste, tot welvaren van haere Koninghrijcken ende Domeinen, ende derselver respective onderdanen ende ingesetenen, hadden huyden doen oprechten en sluyten een tractaet van vrientschap ende ligue defensive, daer door de goede, oude vertrouwentheyt ende correspondentie tusschen den selven mochte worden vernieuwt, versterckt ende vermeerdert, en dat sijne hooghstgedachte Majesteyt en de hooghgemelde Heeren Staeten Generael oock goet ende noodigh hadden gevonden, dat alle occasien, toevallen ende oorsaecken, soo veel eenighsins doenlijck is, soude mogen zijn ende blijven vermijt, afgeweert ende voorgekomen, daer door andersins de gewenste, nu gestabilieerde vrientschap ende correspondentie in toekomende soude werden geturbeert, ofte vermindert, soo heeft sijne hooghstgedachte

TRAITTÉ DE
REDEMTION

Dautant que le Serenissime & Trespuissant Prince & Seigneur, Friderie III. de ce nom, Roy de Dannemarc & de Norwegue, des Gots & des Vandales: Duc de Slesvic, Holstein, Stormar & Ditmarse: Comte d'Oldenbourg & Delmenhorst &c. & les Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Païs-bas, ont aujourdhuy fait faire & conclurre par leurs Ambassadeur Extraordinaire & Deputés respectivement, pour l'affermissement du repos commun, & pour le bien de leurs Roiaumes & Estats, comme aussy pour celui de leurs sujets, & habitants d'iceux respectivement, un traitté d'amitié & de ligue defensive, par lequel la bonne & ancienne confidence, amitié & correspondence puisse estre renouvellée, affermie & augmentée, & que sadite Majesté & lesdits Seigneurs Estats Generaux ont jugé à propos & necessaire, que toutes les occasions, incidents & causes, par lesquelles la bonne amitié & correspondence, qui vient d'estre establie, pust à l'avenir estre troublée ou alterée, soient évités, détournés & prevenus, autant que cela se pourra faire, sadite Majesté a commis, deputé & autorisé l'Illustre Seigneur, *Corvitz Ulefelt*, Senateur & Grand-

dachte mai-

dachte Koninckllijcke Majesteyt gecommitteert ende geauthoriseert den welgebooren Heere Corfitz Ulefelt, *des Rijcx Hof-meester, Gouverneur op het Eylant Moen, Heer op Calto, Urup, Dorup, Barelse, Ridder: sijne Koninghlijcke Majesteyts Extraordinaris Ambassadeur: ende de Heeren Staeten Generael den Heer* Johan van Gent, *uyt de Edelen ende Ridderschap van Gelderlandt: den Heere* Willem Boreel, *Ridder, Heer van Duynbeecke, Westhoven, Ambachts-heer in Domburgh, Raedt ende Pensionaris der Stadt Amsterdam: de Heer Meester* Nanningh Keyser, *Raedt ende Pensionaris der Stadt Hoorn in West-Vrieslandt; den Heer Meester* Jacob Veth, *Raedt en Pensionaris der Stadt Middelborgh in Zeelandt: den Heer* Johan, Baron van Reede, *Heere tot Reynswoude, Tinsheere in Woudenbergh: den Heer* Joachim van Andrée, *Oude en eerste Raedt des Hofs Provinciaels van Vrieslandt, Ridder: den Heere* Johan van Ysselmuyden, *Heere tot de Rollecaets, Drost des Landts Vollenhove ende der Heerlijckheyt Kuyndere, ende den Heere* Pieter Eysinga, *oudt Burgemeester der Stadt Groeningen, respective Gedeputeerden inde vergaderinge vande meerhooghgemelde Heeren Staeten Generael, om in kracht van haere respective procuratien, de eerste dato op 't Koninghlijcke huys Fredericxborgh den 31 Januarij, en de andere in 's Graven-hage den 8 deses, in den naem van hooghstgemelden Heeren Koningh ende Kroon Denemarcken ende van de Heeren Staeten Generael wegens den Staet der Vereenighde Nederlanden, te handelen ende sluyten dit navolgende tractaet van redemptie der tollen in den Orisont ende Belt respective; in manieren ende onder de conditien hier naevolgende: te weten;*

maistre du Roiaume de Dannemarc, Gouverneur de l'Isle de Meun, Seigneur de Calto, Urup, Dorup, Barelse, Chevalier, Ambassadeur Extraordinaire de sa Majesté: & lesdits Seigneurs Estats Generaux le Sieur *Jean de Gent*, du Corps de la Noblesse de la Province de Gueldre: le Sieur *Guillaume Boreel*, Chevalier, Seigneur de Duinbeecke, Westhoven, Domburg, Conseiller & Pensionaire de la ville d'Amsterdam: le Sieur Maistre *Nanning Keyser*, Conseiller & Pensionaire de la ville de Horn en West-Frise: le Sieur & Maistre *Jacob Veth*, Conseiller & Pensionaire de la ville de Middelbourg en Zeelande: le Sieur *Jean, Baron de Reede*, Seigneur de Reinswoude & de Woudenberg: le Sieur *Joachim d'Andree*, Doyen & premier Conseiller en la Cour de Justice de la Province de Frise, Chevalier, le Sieur *Jean d'Ysselmuyden*, Seigneur de Rollecaet, Drossart du païs de Vollenhoven & de la Seigneurie de Cuindere, & le Sieur *Pierre Eyssinga*, ancien Bourguemaistre de la ville de Groningue, respectivement Deputés à l'assemblée desdits Seigneurs Estats Generaux, pour en vertu de leurs pouvoirs respectifs, dont le premier est donné dans la Maison Royale de Fredericxbourg le 31 Janvier, & l'autre à la Haye le 8 de ce mois, negocier & conclurre, au nom dudit Seigneur Roy & de la Couronne de Dannemarc, & desdits Seigneurs Estats Generaux, de la part de l'Estat des Provinces Unies, le traitté suivant de redemtion des peages, dans le Sond & le Belt respectivement, en la maniere & aux conditions qui suivent: sçavoir.

I.

Dat alle schepen der ingesetenen vande Ge-unieerde Nederlandtsche Provincien, met hare ingeladen goederen, hoedanigh die oock zijn, ofte aen

I.

Que tous les navires des habitants des Provinces Unies des Païs-bas, avec les marchandises, dont ils seront chargés, quelles qu'elles puissent estre,

aen wie deselve ingeladen goederen sullen mogen toekomen, sonder distinctie, vrijelijck ende onbekommert van eenige recherche ofte retardement, sullen varen, passeren ende repasseren door den Orisont ofte Belt, ofte eenige andere passagien, nae ende vande Oost-Zee komende, sonder oock eenige tollen, vier, tonnen, baecken, haven-gelt, ofte eenige andere lasten, beswaernissen ofte recognitien te betaelen, hoedanigh die nu zijn, of in toekomende souden werden opgestelt, onder wat naem, tijtel, oorsaecke ofte pretext 't selve soude mogen geschieden, niets uytgesondert.

estre, & à qui que ce soit que les marchandises, dont ils seront chargés, puissent appartenir, indistinctement, pourront naviger, passer & repasser, franchement & librement, sans aucun empeschement de recherche ou retardement, par le Sond ou par le Belt, ou bien par les autres destroits, en allant vers la Mer Baltique, ou en venant, sans payer aucuns peages, droits de fares, de balises, d'ancrage; ny aucunes autres charges, droits ou reconnoissances, quelles qu'elles puissent estre presentement, ou imposées cy aprés, sous quel nom, tiltre, cause ou pretexte qu'on les puisse establir, rien excepté.

II.

Des sullen de schippers ofte overhoofden der voorseyde Vereenighde Nederlandtsche schepen, by klaer publijck bescheyt gehouden zijn te betoonen en te bewijsen, dat sy zijn Vereenighde Nederlandtsche schepen, toebehoorende ende te huys komende binnen de Provincien der Vereenighde Nederlanden, ende aende ingesetenen van dien, nae uytwijsen van haere zee-brieven, behoorlijck geteeckent en verzegelt, volgende de ordre by de hooghgemelde Staeten Generael in tijden ende wijlen daer op naerder te beraemen.

II.

Moyennant quoy les maistres & patrons des navires desdites Provinces Unies seront tenus de prouver & de faire voir, que ce sont effectivement des navires des Païs-bas Unis, appartenants à ceux desdites Provinces Unies, & à des habitants d'iceux, ainsy qu'il feront paroistre par leurs lettres de mer, bien & deüement signées & scellées, conformément à l'ordre, que lesdits Estats Generaux establiront pour cela en temps & lieu.

III.

Sonder dat sy Vereenighde Nederlandtsche schepen, gaende door de Zond ofte Belt nae de Oost-zee, voor de vrijheyt van haer ende haerer ingeladen goederen tot eenigh ander devoir van belastinge gehouden sullen zijn, ofte oock sullen mogen worden opgehouden ofte geretardeert, onder geenderhande ander pretext ofte oorsaeck.

III.

Sans que les navires desdites Provinces Unies des Païs-bas, en passant par le Sond ou par le Belt, pour aller en la Mer Baltique, soient obligés à aucune autre charge ou redevance pour leur franchise, ou pour celle de leurs cargaisons, & sans qu'ils puissent estre retenus ou retardés, pour quelque cause, ou sous quelque pretexte que ce puisse estre.

IV.

Maer de voorseyde Vereenighde Nederlandtsche schepen, komende uyt de Oost-zee, ende willende repasseren met haere ingeladen goederen den Orisont ofte Belt, behalven haere voorsz. zee-brie-

IV.

Mais lesdits navires des Païs-bas Unies, voulant repasser le Sond ou le Belt avec leurs cargaisons, en revenant de la Mer Baltique, outre les lettres de mer, dont il est parlé cy dessus, seront

brieven, sullen oock gehouden wesen (ter begeerte ende goetvinden van de meerhooghgemelde Staeten Generael) aen de officieren, die de Koningh ende de Kroone Denemarcken ter begeerte en op de voorstellinge van haer Ho: Mo: daer toe sal gehouden zijn te authoriseren, daer-en-boven te vertoonen ende over te leveren de pond-cedullen ofte billietten harer inladinghe, soo welgeneralen als particulieren, sonder yets daer van achter te houden; op dat daer uyt ten rechten blijcken mach, wat in alles haere ladingh is: om de selve alsoo ge-exhibeerde ende overgeleverde pondcedels generalen ende particulieren, gestelt te worden in handen van de geenen, die de meerhooghgemelden Staeten Generael daer toe sullen gelieven te ordonneren.

seront tenus (à la requisition desdits Seigneurs Estats Generaux s'ils le jugent à propos) de monstrer & de delivrer aux officiers, que le Roy & la Couronne de Dannemarc sera tenu d'autoriser pour cet effect, à l'instance & à la nomination de leurs Hautes Puissances, les charteparties, ou les acquits du bureau de la traitte foraine de leur cargaison, tant generales que particulieres, sans en rien celer, afin que l'on puisse sçavoir au vray en quoy elle consiste, pour lesdites charteparties & preuves, tant generales que particulieres, estre mises entre les mains de ceux, que lesdits Seigneurs Estats Generaux voudront commettre à cela.

V.

Met voorbehout; indien de voorsz. geordonneerde by haer Ho: Mo: in bedencken souden geraecken, van dat de vertoonde pond-cedels, generalen ende particulieren, niet waerachtigh ende oprecht soude zijn, ofte dat noch eenige der selver achtergehouden werden, of dat hy geordonneerde in suspicie souden zijn, dat eenige goederen meer in 't voorseyde schip ofte schepen soude geladen zijn, boven de vertoonde ende aengegeven, dat sijn Koninghlijcke Majesteyt ende Kroone Denemarcken sullen authoriseren eenige personen, daer toe voor te stellen by ofte van wegen de meerhooghgemelde Heeren Staeten, die in den naem van den hooghstgedachte Majesteyt de voornoemde ingeladen goederen, op het versoeck van de geseyde geordonneerden, sullen ondersoecken en rechercheren, gevende van haere bevindigen behoorlijcke acten ende publijcke bescheyt, soo daer yets meer wert ontdeckt geladen te zijn, als het voorige aengegeven, om de voornoemde acten alsoo gestelt in handen van haer Ho: Mo: geordonneerde, door den selven aen de Collegien ter Admiraliteyt in de respective districten van den

V.

Avec cette reserve, qu'en cas que celuy qui aura esté estably par leurs H: P: s'imaginast, que les acquits produits, tant generaux que particuliers, ne fussent pas vrays, ou que l'on en eust recelé quelques uns, ou en cas que ladite personne establie soupçonnast qu'il y eust plus de marchandises dans le navire ou dans les navires, que l'on auroit indiqué, alors sa Majesté & la Couronne de Dannemarc autoriseront quelques personnes, qui leur seront nommées par lesdits Seigneurs Estats, ou de leur part, qui, à la requisition de ladite personne establie, feront, au nom de sa Majesté, une recherche exacte desdites marchandises, & delivreront des actes en forme & authentiques de ce qu'ils y auront trouvé, s'il s'y découvre quelque chose de plus que ce qui aura esté declaré, pour lesdits actes estre mis entre les mains de la personne establie par leurs H: P: qui les envoyera à celuy des Colleges de l'Admirauté dans les differents quartiers des Provinces Unies, sous le ressort duquel ledit navire se retire pour leur servir ainsy que de raison & pour

den Staet der Ge-unieerde Provincien, daer't Schip t'huys behoort, ende tot haerer judicature overgesonden te worden.

pour leur en laisser le jugement.

VI.

Alle waren ende Koopmanschappen, sonder eenige distinctie, sullen t'allen tijden in de voorsz. Vereenighde Nederlandtsche schepen mogen werden geladen, ende daer mede den Orisont ende Belt respective alsoo passeren ende repasseren, sonder dat sijn Koninghlijcke Majesteyt, ofte Kroon Denemarcken 't selve sal mogen verbieden, limiteren, ofte verhinderen, omme eenige redenen ofte pretexten, hoedanigh die oock souden konnen werden bedacht, ofte soude mogen wesen.

VI.

L'on pourra charger toutes sortes de denrées & de marchandises, sans aucune exception, dans les navires des Païs-bas Unis, qui pourront avec elles librement passer & repasser par le Sond & par le Belt, sans que sa Majesté ou la Couronne de Dannemarc le puissent aucunement empescher, ou s'y opposer, pour quelque raison, & sous quelque pretexte que l'on se puisse imaginer, ou quel qu'il puisse estre.

VII.

Insgelijcx sullen de meer hooghgemelde Staeten Generael tot allen tijden vermogen der selven oorloghschepen, ten getale van 2, 3, 4, ofte ten hooghsten 5 te samen, nae gelegentheyt van haere Staets-saecken, te doen passeren ende repasseren den Orisont ofte Belt, sonder sijn Koninghlijcke Majesteyt sulcx te kennen te geven, ende daer van t'adviseren. Maer als de voornoemde oorlogh schepen in de Sond gekomen sullen zijn, soo sullen sy, volgens gewoonte ende gebruyck, twee schooten elcx gedaen hebbende, 't bovenste seyl van de groote Mast voor 't Slot Kroonenburgh laten vallen, tot dat sy voor bygeloopen zijn. Ende indien de voornoemde oorlogh schepen van de hooghgemelde Staeten Generael sijn Koninghlijcke Majesteyts schepen ofte Vloot daer voor handen vinden, sullen sy ten wederzijden met twee schooten te vreden zijn. Maer indien de meerhooghgemelde Heeren Staeten Generael van doen sullen hebben met meer oorlogh schepen op eenen tijdt door de Sond ende Belt te passeren, soo is veraccordeert, dat sijn Koninghlijcke Majesteyt van Denemarcken sulcx drie weecken van te vooren sal geadviseert worden; op dat de komste van de Vloote geen suspitie

VII.

Pareillement lesdits Seigneurs Estats Generaux pourront en tout temps faire passer & repasser par le Sond ou par le Belt leurs vaisseaux de guerre, au nombre de deux, trois, quatre ou cinq au plus à la fois, sans le faire sçavoir, ou sans en donner advis à sa Majesté: mais quand lesdits vaisseaux de guerre, seront arrivés au Sond, aprés avoir salüé chacun de deux coups de Canon, suivant l'usage & la coustume, ils ameneront la huniere du grand mast devant le Chasteau de Cronenburgh jusques à ce qu'ils l'ayent passé. Et si les mesmes vaisseaux de guerre desdits Seigneurs Estats Generaux y rencontrent les vaisseaux ou la flotte de sa Majesté, ils se contenteront de se salüer de deux coups de Canon de part & d'autre. Mais en cas que lesdits Seigneurs Estats Generaux vueillent faire passer à la fois un plus grand nombre de vaisseaux de guerre par le Belt, l'on est convenu, qu'ils en donneront advis à sa Majesté trois semaines auparavant, afin que l'arrivée de l'armée navale ne donne point d'ombrage ny de défiance, & aprés qu'ils en auront donné advis en la maniere susdite, ladite flotte pourra passer sans

tie ende misvertrouwen en verwecke; ende wanneer haere komste op dusdanige maniere is geadviseert, soo magh de selve vloot, sonder eenigh tegenspreecken, of schade toe te voegen, van de zijde van de meerhooghstgemelde Staeten Generael in 't werck gestelt ende voortgeset worden.

VIII.

De Nederlandtsche goederen ende Koopmanschappen, ingeladen in andere vreemde Schepen, niet vrij zijnde, sullen niet exempt wesen van de tollen, die sijn Majesteyt daer op sal vermogen ende goetvinden te heffen.

IX.

Des is oock wel duydelijck versprooocken ende geaccordeert, dat hooghstgedachte sijn Majesteyt, noch de Kroon Denemarcken, geduerende den tijdt van dit tegenwoordigh tractaet, met geene andere natie ofte volck, die nu onvrij is, ende tollen betaelt, en sullen handelen, veel min accorderen ende sluyten, om aen de selve nu onvrij natie ofte volck, wie die oock soude mogen wesen, toe te staen de exemptie van de tollen in den Orisont ofte Belt, maer gehouden blijven sullen, geduerende de jaeren van dit jegenwoordigh tractaet, de tollen af te vorderen aen alle andere natien en volckeren, soo als huyden dato deses gewoon ende in possessie zijn de selve tollen te heffen ende te genieten.

X.

Ten selven eynde heeft sijn Koninghlijcke Majesteyt ende Kroon Denemarcken aengenomen ende belooft, dat alle frauden ende onderkruypingen, die onder valsche zee-brieven, ofte verkeert aengeven, by eenige onvrije soude mogen werden voorgenomen, sullen werden geweert, ende by confiscatie gestraft, ten laste van die geene, die onvrije zijnde, onder de naem nochtans van vrije te zijn, haer souden menen te exempteren van de betalinge der jegen-

sans aucune opposition, & sans qu'on luy fasse aucun tort ou dommage, & lesdits Seigneurs Estats Generaux s'en pourront servir, & l'employer ainsy qu'ils le trouveront à propos.

VIII.

Les denrées & marchandises des habitans des Provinces Unies, qui se trouveront chargées en des navires estrangers, qui ne sont point francs, ne seront pas exemtes des droits, que sa Majesté voudra & jugera à propos de lever sur icelles.

IX.

Il est aussy bien expressément stipulé & accordé, que tant que le present traitté subsistera, sadite Majesté ny la Couronne de Dannemarc ne pourront pas traitter, tant s'en faut qu'ils puissent accorder & conclurre de l'exemtion desdits droits, qui se payent presentement dans le Sond ou au Belt, avec d'autres peuples ou nations, qui ne sont pas exemtes, mais qui payent les droits, ou d'en affranchir quelque nation que ce puisse estre, mais ils seront obligés, durant tout le temps de ce traitté, de faire payer les droits à tous les autres peuples & nations, ainsy qu'ils ont accoustumé, & qu'ils sont en possession de les faire payer aujourdhuy, jour de la date des presentes.

X.

Pour ce mesme effect sa Majesté & la Couronne de Dannemarc ont promis, qu'ils s'opposeront à toutes sortes de fraudes & de supercheries, qui se pourroient faire par de fausses lettres de mer ou faulses declarations, qui se pourroient faire par quelques uns, qui ne sont pas exemts, & qu'ils puniront de confiscation ceux qui n'estant pas francs voudront s'exemter, comme s'ils l'estoient en effect, de payer les droits qui leur sont presentement im-

genwoordige tollen, by sijne Majesteyt haer opgeleght; ende dat soodanige zee-brieven ofte pond-ceduls sullen moeten werden gelevert in handen van haer Ho: Mo: in den Orisont residerende geordonneerde.

XI.

Is mede wel expresselijck versproocken ende geaccordeert, dat sijn Koninghlijcke Majesteyt ende de Kroone Denemarcken, tot seeckerheyt van de passagien der Nederlandtsche schepen, van 't Rif van Schagen af, tot door de Belt, sullen geduerigh ende ten bequaemsten onderhouden, ende doen onderhouden, sonder verval ofte intermissie, alle vuerboeten, vueren, baeckens ende tonnen, die oyt voor desen geweest, ofte noch onderhouden zijn.

XII.

Particulierlijck is sijn Majesteyt versocht, ende wert oock geaccordeert, dat een vuer-boete sal worden opgestelt ende onderhouden aen 't Eylandt Lesson, insgelijcx een drijvende vuer an 't eynde van het Anhouser rif, als oock, (indien 't selve wert toegestaen, ofte kan werden geobtineert) op Nydingh: alles ten kosten ende onderhout van sijn Koninghlijcke Majesteyt ende Kroon Denemarcken.

XIII.

Ende indien naemaels de meerhooghgemelde Staeten Generael, tot securiteyt van der selver Staets ingesetenen ende onderdanen, navigatien ende commercien, ende tot verhoedinge van schade, souden oordeelen, dat noch eenige meer vuer-boeten, baecken, vueren ofte tonnen, sullen konnen ofte behooren te werden geleght, in ende omtrent den Orisont ende Belt, ofte in den toegangh derwaerts, ten Oosten van 't Rif van Schagen; sulcx heeft sijn Koninghlijcke Majesteyt, ende de Kroone Denemarcken mits desen opgenomen te doen en te versorgen tot haren kosten in alles, sonder eenige beswaernisse der Nederlantsche navigatie ende commercie.

XIV.

imposés par sa Majesté, & que les lettres de mer & acquits de cette nature seront mis entre les mains de celuy que leurs H: P: establiront dans le Sond.

XI.

On a aussy bien expressément stipulé & accordé, que pour la seureté du passage des navires des Provinces Unies, sa Majesté & la Couronne de Dannemarc entretiendront & feront entretenir continuellement, & sans aucune interruption, ou intervalle, tous les fanaux, fares, balises & tonneaux, qui ont esté entretenus par le passé, ou qui le sont encore presentement, depuis la pointe de Schagen jusques par delà le Sond & le Belt.

XII.

Sa Majesté est bien particulierement requise, & a aussy accordé, que l'on mettra & entretiendra une fare en l'Isle de Lesson, & un autre fanal à l'extremité de la pointe d'Anhous comme aussy (si on l'accorde, ou si on le peut obtenir) à Nydingh: le tout aux dépens de sa Majesté & de la Couronne de Dannemarc.

XIII.

Et en cas qu'à l'ávenir lesdits Seigneurs Estats Generaux jugent, que pour la seureté de la navigation & du commerce des sujets & habitants de leur Estat, & pour prevenir leur perte & leur dommage, il soit necessaire de mettre encore quelques fares, fanaux, balises ou tonneaux dans, & aux environs du Sond & du Belt, ou bien aux ávenues, au levant de la pointe de Schage; sa Majesté & la Couronne de Dannemarc s'engagent par les presentes de le faire, & d'y donner ordre, le tout à leurs dépens, & sans que la navigation & le commerce des Hollandois en soient incommodés.

XIV.

XIV.

Ende alsoo sijne hooghgedachte Koninghlijcke Majesteyt ende de Kroone Denemarcken, door dese exemptie der voorseyde Nederlandtsche commercien ende navigatien in de Orisont ende Belt, sullen komen te missen de tollen voor desen bedongen op het tractaet dien aengaende geslooten tot Christianopel, den 31 Augusti 1645; soo hebben de Ho: Mo: Heeren Staeten Generael, als tot eene redemptie van gemelde tractaets-tollen belooft, soo als haer Ho: Mo: beloven mits desen, aen sijn Majesteyt jaerlijcx daer voor te sullen betalen de somme van drie-hondert-en-vijftigh duysent guldens nederlandts, tot twintigh stuyvers 't stuck, ofte hondert-veertigh-duysent rijcxdaelders, alle 6 maenden: de helft te betalen, te weten tegens Johannis ende Martini binnen de Stadt van Amsterdam, alles onder behoorlijcke assignatie ende recipisse.

XIV.

Et dautant que par le moyen de cette exemtion de ladite navigation & du commerce des Païs-bas au passage du Sond & du Belt, le Roy & la Couronne de Dannemare se trouvent frustrés des droits stipulés par le traitté, qui a esté cydevant fait à Christianople le 31 Aoust 1645, les H: & P: Seigneurs Estats Generaux ont promis, ainsy que leurs H: P: promettent par les presentes, de payer tous les ans à sa Majesté, comme par forme de redemtion du peage accordé par ledit traitté, la somme de trois cens cinquante mille livres, monnoye de ce païs, à vingt sols la livre, ou de cent quarante mille Rixdalers, payables tous les six mois; sçavoir la moitié à la S^t. Jean & l'autre moitié à la S^t. Martin, dans la ville d'Amsterdam, le tout sur des assignations & des receus en bonne forme.

XV.

Ende om aen sijn Koninghlijcke Majesteyt, by avance op de jaerlijcxe redemptie penningen, eene notable somme, by provisie, te doen genieten, soo hebben haer Ho: Mo: geaccordeert ende toe gestaen, gelijck by desen oock belooft wert, dat aen sijne hooghgemelde Majesteyt, soo haest dit tractaet sal zijn onderteeckent, by anticipatie in comptant ter handen sullen worden gestelt, binnen de geseyde Stadt van Amsterdam, aen den gemelde Heer Extraordinaris Ambassadeur, ofte van sijn Ed. last hebbende, onder behoorlijcke recepisse, de somme van hondert-duysent rijcxdaelders: ende soo haest de ratificatie van wegen de meerhooghgemelde Koningh ende Kroone Denemarcken alhier (selfs binnen den tijdt hier nae, articulo ultimo, *ge-expresseert) sal zijn gelevert op dit tegenwoordigh tractaet, sal aen de gemachtighde van sijne meerhooghgemelde Majesteyt, tegens recipisse als vooren, noch by avance werden getelt binnen de Stadt*

XV.

Et afin de faire toucher à sa Majesté une bonne somme par avance sur lesdits deniers de la redemtion annuelle, leurs H: P: ont consenty & accordé, ainsy qu'il est promis par les presentes, qu'incontinent aprés la signature de ce traitté l'on payera par anticipation à sa Majesté cent mille Rixdalers, en argent comptant, qui seront comptés dans ladite ville d'Amsterdam audit Sieur Ambassadeur Extraordinaire, ou à celuy qui aura pouvoir de luy, sous bonne quittance: & qu'incontinent aprés que la ratification dudit Seigneur Roy & de la Couronne de Dannemare, aura esté fournie sur le present traitté (quand mesmes ce seroit devant le temps exprimé au dernier article) l'on comptera encore par avance dans la ville d'Amsterdam deux cens mille Rixdalers à celuy qui aura pouvoir de sa Majesté pour les recevoir.

Stadt van Amsterdam twee-hondert-duysent rijcxdaelders.

XVI.

Welcke alsoo betaelde ende geadvanceerde driemael hondert-duysent rijcxdaelders wederon sullen worden geinnet ende gekort met vijftigh-duysent guldens jaerlijcx, alle 6 maenden de helft; te weten dat die sullen werden gekort aende jaerlijcxse somme van de redemptie penningen: in voegen dat voor de eerste 15 jaren deses tractaets, in plaetse van drie-hondert-en-vijftigh duysent guldens, in effecte aen sijn Majesteyt maer sullen worden betaelt drie-hondert-duysent guldens, tot jaerlijcx redemptie penningen, ende nae de gerestitueerde ende gekorte driemael hondert-duysent rijcxdaelders binnen de voorsz. 15 jaren, als dan de geheele drie-hondert-en-vijftigh-duysent guldens, zijnde de geheele redemptie, sonder eenige kortinge.

XVII.

Dit tractaet sal dueren voor den tijdt van 36 jaren, beginnende van prima Januarij 1650 tot den laetsten dagh van December anno 1685 naestkomende, soo veel langer als het tractaet tot Christianopel gesloten den 31 Augusti 1645, ende 't tractaet van vriendschap ende alliantie hier in den Hage nevens het tegenwoordige onderteeckent, te samen komende te exspireren den 31 Augusti in het jaer ons Heeren 1685 voornoemt.

XVIII.

Eyndelijck sal dit tractaet worden geaggreert ende geratificeert by sijn Koninghlijcke Majesteyt selfs, ende by de Rycx-Raeden in den naem en van wegen de Kroone Denemarcken, binnen den tijdt van drie maenden, ende by de Ho: ende Mo: Heeren Staeten Generael, wegens den Staet der Vereenighde Nederlanden, binnen gelijcken tijdt van drie naestkomende maenden.

Hier nae volghden de procuratien ofte volmachten van sijn Majesteyt ende

XVI.

Lesquelles trois cens mille Rixdalers ainsy payés par avance, seront rabattus tous les ans à raison de cinquante mille livres tous les six mois la moitié, c'est á dire qu'ils seront recouvrés & acquittés en les defalquant sur la somme de la redemtion annuelle, en sorte que pendant les premieres quinze années de ce traitté, au lieu de trois cens cinquante mille livres, que l'on devroit payer à sa Majesté pour la redemtion, on ne luy en payera que trois cens mille, & aprés que les trois cens mille Rixdalers auront esté remboursés, au bout de quinze ans, alors l'on payera les trois cens cinquante mille livres entieres: c'est à dire toute la redemtion, sans aucune defalcation.

XVII.

Ce traitté durera trentesix ans, à commencer du premier jour de Janvier 1650, jusques au dernier de Decembre 1685, dautant plus longtemps que le traitté conclu à Christianople le 31 Aoust 1645, & que le traitté d'amitié & d'alliance signé icy à la Haye avec celuycy, qui exspireront le 31 Aoust de l'an susdit de Nostre Seigneur 1685.

XVIII.

Finalement ce traitté sera agréé & ratifié par sa Majesté mesme, & par les Senateurs du Roiaume, au nom & de la part de la Couronne de Dannemarc, dans le temps de trois mois, & par les H: & P: Seigneurs Estats Generaux, au nom de l'Estat des Provinces Unies des Païs bas, dans un pareil temps de trois mois prochainement venant.

S'ensuivent les procurations ou pouvoirs de sa Majeste & des Estats Generaux,

ende Staeten Generael, zijnde die van sijn Majesteyt in dato den 31 January, ende die van de Staeten Generael in dato den 8 October 1649.

In teecken der waerheyt hebben wy Ambassadeur van de meerhooghgemelde Koningh, ende Gedeputeerde van de meerhooghgemelde Heeren Staeten Generael desen met eygenhandiger subscriptie ende opdruckinge onser respective pitsieren, uyt kracht onser respective bovenstaende procuratien, bevestight; en zijn deser drie allerzijds gelijckluydende exemplaren van tractaet verveerdight: ende heeft de hooghgemelde Heer Ambassadeur twee exemplaren, ende de welgemelde Heeren Gedeputeerden een exemplaer nae hun respectivelijck getrocken, ende behouden. In 's Graven-Hage op den 9 October 1649.

neraux, celle de sa Majesté estant datée du 31 Janvier, & celle des Estats du 8 *Octobre* 1649.

En témoin de quoy nous Ambassadeur dudit Seigneur Roy, & Deputés desdits Seigneurs Estats Generaux avons confirmé les presentes de nostre seing & du cachet de nos armes, en vertu de nos pouvoirs respectifs. Et l'on à fait trois minutes semblables de ce traitté, dont ledit Sieur Ambassadeur a tiré deux & lesdits Sieurs Deputés une. A la Haye le 9 Octobre 1649.

PREUVE CXXV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis 12 Octobris 1649.

Is inde Vergaderinge gecompareert de Heer Corfits Ulefeldt, Extraordinaris Ambassadeur vanden Koningh van Denemarcken, door de Heeren van Haren ende Ysselmuyden, met een groot getal van carossen, ter audientie van sijn logement gehaelt, volgens haer Ho: Mo: resolutie van gisteren, ende heeft nae gewoonlijcke voorgaende complimenten, sijn affscheyt genomen van haer Ho: Mo: Waer op sijn Excellencie wederom door den Heer Presiderende is bejegent, oock geluck op sijne reyse gewenscht, met de complimenten op gelijcke gelegentheyt ende subject oock passende; waer op sijn meerhooghstgemelde Excellencie is afgegaen, ende door de opgemelde Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden, met gelijck getal van carossen, aen sijn logement geconduiseert. Voorts hebben haer Ho:

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 12 *Octobre* 1649.

Le Sieur Coruitz Ulefelt, Ambassadeur Extraordinaire du Roy de Dannemarc, est comparu dans l'Assemblée, les Sieurs de Haren & Ysselmuyden l'ayant esté prendre à son logis avec un grand cortege de carosses, & conduit à l'audiance, conformément à la resolution de leurs Hautes Puissances du jour d'hier, & aprés qu'il a fait les compliments ordinaires, il a pris congé de leurs H: P: Surquoy le Sieur President ayant répondu à son Excellence, & luy ayant souhaitté bon voyage, avec les compliments que l'on a accoustumé de faire en de pareilles rencontres, son Excellence s'est retirée, & a esté reconduite à son logis par lesdits Sieurs Deputés de leurs H: P: avec le mesme cortege de carosses. En suite leurs H: P: ont resolu, que

Ho: Mo: geresolveert, dat de meerhooghstgemelden Ambassadeur sal versien worden van wegen haer Ho: Mo: met recreditijf aenden Koningh van Denemarcken, ende &c. Ende wert den Griffier Musch gelast te sonderen, ofte doen sonderen den meerhooghstgemelde Heer Ambassadeur, of hy het present hem den 10 deses toegeleyt desireert in gelt, vaissellen, oft in een gouden kettingh ter waerde van ses duysent guldens, op dat haer Ho: Mo: des geinformeert wesende op het een of het ander naer gelegentheyt, de bequame engerequireerde ordre mogen stellen. Eyndelyck hebben haer Ho: Mo: versocht ende Gecommitteert de Heeren van Gent, Lintelo, Loo, Duyst van Voorhout, Navander, Veth, Eyssinga, Van Haren, Ysselmuyden, Helt ende den Griffier Musch, om den meerhooghstgemelden Heer Ambassadeur van wegen desen Staet op Donderdagh naestkomende te tracteren ter maeltijt in 's Landts gehuerde huysinge, volgens ende in conformite van haer Ho: Mo: resolutie vanden 10 deses.

que l'on donnera de leur part audit Sieur Ambassadeur des lettres de recreance au Roy de Dannemarc &c, & l'on ordonne au Greffier Musch de sonder, ou de faire sonder ledit Sieur Ambassadeur, s'il desire que le present de six mille livres, que l'on à resolu de luy faire le 10 de ce mois, luy soit delivré en argent comptant, en vaisselle, ou bien en une chaisne d'or, afin que leurs H: P: le sçachant puissent donner les ordre necessaires pour l'un ou pour l'autre. Enfin leurs H: P: ont requis & Deputé les Sieurs de Gent, Lintelo, Loo, Duyst de Voorhout, Navander, Veth, Eyssinga, de Haren, Ysselmuyden, Helt & le Greffier Musch, pour traitter à disner Jeudy qui vient, au nom de l'Estat, ledit Sieur Ambassadeur dans l'hostel des Ambassadeurs Extraordinaires, suivant & conformément à la resolution de leurs H: P: du 10 de ce mois.

PREUVE CXXVI.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Maendagh 20 December 1649.

Noch is by den Raedt-Pensionaris rapport gedaen, dat den Resident vanden Koningh van Denemarcken ter Vergaderinge van haere Ho: Mo: desen morgen is verscheenen, en heeft aldaer genotificeert onder hem te hebben de ratificatie van beyde de tractaten, soo van alliantie als redemptie: versoeckende gelijcke ratificatie van wegen den Staet te werden uytgebracht, mitsgaders fournissement vande resterende 200000 Rijcxdaelders. Is mede gerefereert, dat de Heeren van Zee-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Lundy 20 Decembre 1649.

Le Conseiller Pensionaire a encore rapporté, que le Resident du Roy de Dannemarc a pris ce matin audiance dans l'assemblée des Estats Generaux, & y a declaré, qu'il a entre les mains la ratification des deux traittés d'alliance & de redemtion, requerant que cet Estat fist aussy expedier sa ratification, & qu'on luy comptast les deux cens mille Rixdales, qui restent à payer. L'on a aussy rapporté, qu'à cette occasion Messieurs les Deputés de Zeelande auroient

Zeelandt by de voorsz. occasie verklaringe hadden gedaen, last te hebben het tractaet van alliantie van wegen haere Principalen, soo het leyt te ratificeren; maer wat aengaet het tractaet van redemptie, met den gevolge van dien, niet te konnen toestaen, ten ware saecke dat met eenen vast wierde gestelt het offenciijf secours voor de Compagnie van West-Indien, en dat de Provincien haer mede souden verklaren op den nieuwen staet van oorloge. Waer op zijnde gedelibereert, is goetgevonden dat op morgen beyde de voorsz. pointen, te weten ratificatie van beyde de bewuste tractaten, mitsgaders fornissement van 200000 *Rijcxdaelders in deliberatie sullen werden gebracht.*

roient declaré, qu'ils avoient ordre de Messieurs leurs Committents de ratifier de leur part le traitté d'alliance, ainsy qu'il est couché; mais que pour ce qui est du traitté de redemtion, avec ses appartenances & dépendances, qu'ils n'y pouvoient pas consentir, si l'on n'arrestoit en mesme temps le secours offensif pour la Compagnie des Indes Occidentales, & que les Provinces ne se declarassent aussy sur le nouvel estat de la guerre. Surquoy ayant esté deliberé, Il a esté trouvé bon, que l'on deliberera demain sur ces deux points, sçavoir sur la ratification desdits deux traittés, & le payement des deux cens mille Rixdalers.

PREUVE CXXVII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Dingsdagh 29 Martii 1650.

Wederom in deliberatie zijnde gebracht de ratificatie vande tractaten met Denemarcken gemaeckt, mitsgaders het offensif secours voor de Compagnie van West-Indien, op occasie dat de Heer Resident van Denemarcken ter Generaliteyt, op't bekomen vande voorgeroerde ratificatie, op heden ernste instantie werdt gerefereert gedaen te hebben; ende daer op wederom verscheyde discoursen ende debatten tusschen de Leden zijnde gevallen, eenige vande selve van advijse wesende, dat by onderlinge conferentie een tentatijf dient te werden gedaen tot conciliatie vande discreperende Leden, ende dat mede dient te werden gesien, wat afscheyt datmen ter Generaliteyt is gemeynt te geven aenden Heer Canterstevn, Afgesanter vande Kroon van Swee-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West-Frise: du Mardy 29 Mars 1650.

La ratification des traittés faits avec Dannemarc, comme aussy l'affaire du secours offensif pour la Compagnie des Indes Occidentales ayant esté mises derechef en deliberation, à l'occasion de l'instance serieuse, que l'on dit avoir esté faite aujourdhuy dans l'assemblée des Estats Generaux par le Sieur Resident de Dannemarc, touchant l'échange des ratifications; Surquoy les membres estant entrés en plusieurs discours & contestations, il s'est trouvé, que quelques uns estoient d'advis, qu'il falloit entrer en conference, pour tâcher de faire entrer les membres, qui ne sont pas encore d'accord, dans un mesme sentiment, & qu'il falloit voir aussy, quelle réponse les Estats Generaux pretendent donner au

Sweeden. Andere datmen behoort te delibereren op middelen waer door het opgemelde werck ten meesten dienste vanden Lande tot een finael besluyt soude werden gebracht. Andere datter wederom ter Vergaderinge dienen te werden gelesen de retroacten, soo hier als ter Generaliteyt op't voorsz. werck gevallen. Ende is daer op de voorsz. saecke blijven staen in resumptie.

au Sieur Canterstein, Envoyé de la Couronne de Suede. Dautres jugeoient, qu'il falloit songer aux moyens de conclurre cett'affaire, & de luy donner la derniere perfection : & d'autres encore, qu'il falloit lire dans l'Assemblée tout ce qui s'est passé touchant cett'affaire, tant icy que dans l'assemblée des Estats Generaux. Surquoy l'on a differé de conclurre jusques aprés autre deliberation.

PREUVE CXXVIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Lunæ 6 September 1649.

De Heeren de Witt ende van Reynswoude, haer Ho: Mo: Gedeputeerden, de Heer Andree jegenwoordigh absent wesende, hebben gerapporteert, dat sy op last van haer Ho: Mo: van den eersten deser, in conferentie zijn geweest met den Heer Resident Spiering, ende dat hy aen hun Heeren haer Ho: Mo: Gedeputeerden heeft ver-handreyckt seecker geschrift, 't welck sy aen haer Ho: Mo: hebben overgelevert, hier naevolgende geinsereert. Waerop gedelibereert zynde, hebben de Provincien daer van versocht copie, die haer Ed: mits desen wert geaccordeert.

Den Heere Resident van Sweeden, hebbende door den Heer Presiderende aen haer Ho: Mo: doen overleveren een missive van haer Koninghlijcke Majesteyt, ende met eenen doen versoecken Heeren Gedeputeerden, om met den selven in conferentie te komen, Is hem Heere Resident sulcx toegestaen; ende heeft, in de daer op volgende conferentie, hun Heeren Gedeputeerden voorgehouden, last en bevel van haer Koninghlijcke Majesteyt, sijne aldergenaedighste Koninginne, bekomen te heb-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Lundy 6 Septembre 1649.

Les Sieurs de Witt & de Reinswoude, Deputés de leurs H: P: ont rapporté, en l'absence du Sieur Andrée, qui n'est pas presentement en cette ville, que de l'ordre de leurs H: P: du 1 de ce mois, ils ont esté en conference avec le Sieur Resident Spiering, & qu'il leur a mis entre les mains un escrit, qu'ils ont depuis rendu à leurs H: P: ainsy qu'il est icy inseré. Surquoy ayant esté deliberé, les Provinces en ont demandé copie, qui leur est accordée par les presentes.

Le Sieur Resident de Suede, ayant fait rendre à leurs H: P: par Monsieur le President, une lettre de sa Majesté, & ayant en mesme temps demandé des Commissaires, avec qui il pust entrer en conference, on les luy auroit accordés aussytost, & il a dans les conferences, qui s'en sont ensuivies, representé auxdits Sieurs Deputés, qu'il a receu ordre & commandement de la Reine sa Maistresse, de se transporter vers le Royaume de Suede, & de se rendre auprés de sa Majesté

hebben, om sich naer het Rijck Sweeden, by haere Koninghlijcken Majesteyt, te vervoegen, ende mondelingh bericht te geven van eenige handelingen, die jegenwoordigh op handen zijn.

Onder de welcke de minste niet en is de handelinge van alliantie tusschen de Kroone Denemarcken ende desen Staet, daer hier nu soo seer in wert gearbeyt, om waer van geen onvolkomen of averechts relaes aen haere Koninghlijcke Majesteyt te doen, versoeckt den Heere Resident, dat haer Ho: Mo: hem mochten believen bekent te maecken der selver intentie in desen, volgens sijn geproponeerde in de laetste conferentie, gehouden met haer Ho: Mo: Heeren Gedeputeerden den 12 passato. Ende dat in de voorsz. handelinge niet finaelijck by haer Ho: Mo: geslooten worde, voor en al-eer haere Koninghlijcke Majesteyt van dese handelinge geadverteert zijnde, beyderzijds bevonden sal werden het 4. 6. 8 en 13 artijckel vande Sweetsche alliantie daer door ongeprejudicieert te konnen blijven. Alsoo het mede sulcx is, dat haer Ho: Mo: staen den Orisontsen tol aen sich te nemen, tegens jaerlijckse uytkeeringe van eene seeckere somme van penningen, ende dat vande voorsz. tol haer Koninghlijcke Majesteyt van Sweedens ingesetenen, van alle oude tijden, vrij zijn geweest, ende soodanigh hebben te blijven; soo vertrouwt den Heere Resident, dat haer Ho: Mo: hier in niet en sullen gaen tot prejuditie van haere Koninghlijcke Majesteyts gerechtigheyt, ende van desselfs onderdanen oude ende onbenemelijcke vrijheden, of oock iets willen altereren inden loop der commercien, contrarie de onderlinge wel opgerechte alliantie. Eyndelijck versoeckt den Heere Resident eene schriftelijcke antwoorde, soo hier op, als op haere Koninghlijcke Majesteyt voorgemelde missiven. Ende sal haer Ho: Mo: iets anders by haere Koninghlijcke Majesteyt, ende in het rijck Sweeden hebben aen te brengen, sal hy Heere Resident, volgens haer Majesteyts goet-

Majesté, afin de l'informer de bouche, de quelques traittés que l'on negocie.

Entre lesquels la negociation, qui se fait pour une alliance entre la Couronne de Dannemarc & cet Estat n'est pas de petite importance, à laquelle on travaille icy incessamment. Et afin que ledit Sieur Resident n'en fasse pas un rapport faux ou imparfait à sa Majesté, il requiert, qu'il plaise à leurs H: P: luy faire connoistre leur intention à l'égard de cett'affaire, conformément à ce qu'il a proposé en la derniere conference tenue avec leurs Deputés le 12 du mois passé; afin qu'elles ne prennent pas une derniere resolution touchant cette negociation, que sa Majesté n'en ait esté avertie, & que l'on n'ait trouvé qu'elle n'apporte point de prejudice aux 4. 6. 8 & 13 articles de l'alliance de Suede. Veu que leurs H: P: sont sur le point de prendre le peage du Sond à forfait, moyennant une certaine somme de deniers, qu'elles payeront tous les ans, & que de tout temps les habitants du Royaume de sa Majesté en ont esté exemts, & le sont encore. Et dautant qu'ils le doivent aussy demeurer à l'avenir, ledit Sieur Resident espere, que leurs H: P: ne feront rien en cecy qui puisse faire prejudice aux droits de sa Majesté, ny aux anciennes & inviolables franchises de ses sujets: ny aussy qu'elles ne voudront rien alterer au cours du commerce, contre l'alliance mutuelle & bien establie entre eux. Finalement ledit Sieur Resident demande une réponse par escrit, tant sur cette proposition, qu'à ladite lettre de sa Majesté. Et si leurs H: P: ont quelque autre chose à faire representer à sadite Majesté, ou dans le Royaume de Suede, ledit Sieur Resident s'en tiendra honnoré, sous le bon plaisir de sa Majesté. Fait à la Haye le 4 Sep-

goetvinden, sich daer mede vereert houden. Actum in 's Graven-Hage den 4 *September* 1649. *Geteeckent.* Pieter Spieringh Silverkroon, *op Norsholm Erfgeseten.*

Septembre 1649. Estoit signé *Pierre Spiring Silvercroon*, Seigneur hereditaire de Norsholm.

PREUVE CXXIX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Sabbathi 8 Januarii 1650.

Zijnde ter Vergaderinge gelesen de schriftelijcke propositie vanden Heer Laurens Canterstein, Secretaris van haere Koninghlijcke Majesteyt van Sweeden, die hy den 6 deses mondelinge heeft gedaen, hier naervolgende geinsereert; Is, naer voorgaende deliberatie, goetgevonden ende verstaen, dat de voorsz. propositie sal worden gegeven inde Griffie, om aldaer voor de respective Provincien afgeschreven te worden. Ende werdt de gemelde Heer Canterstein ondertusschen geaccordeert Commissarisen, om met haer in conferentie te treden op het subject vande gemelde propositie, die de respective Provincien versocht worden met den alderეersten te noemen.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Sámedy 8 *Janvier* 1650.

Aprés la lecture faite dans l'Assemblée de la proposition par escrit du Sieur Laurens Canterstein, Secretaire de la Reine de Suede, qu'il a faite de bouche le 6 de ce mois, ainsy qu'elle se trouve cy aprés inserée: Il a esté, aprés deliberation prealable, trouvé bon & arresté, que ladite proposition sera envoyée au Greffe, pour y estre copiée, & en suite envoyée aux Provinces. Et cependant l'on accorde audit Sieur Canterstein des Commissaires, avec lesquels il puisse entrer en conference au sujet de ladite proposition, que lesdites Provinces respectives sont requises de vouloir nommer au plustost.

Celsi & potentes Domini.

Quàm magno desiderio teneatur. S. R^a. Majestas, Domina mea clementissima, colendi arctissimam amicitiam, quæ eidem & Regno cum hac Repub: jam pridem intercessit, id Celsitudinem Dominorum Ordinum Generalium pluribus documentis satis superque constare arbitror. Eo semper animo ac voluntate ducta S^a. R^a. Majestas nihil magis in votis habuit, quàm ut ea necessitudo, ea amicitia, quæ eandem Majestatem & hanc Rempublicam conjungit, si congruenti ratione adaugeri & accrescere requiret, ne eadem quocunque modo labefactari aut interverti possit; quam cum Dominis Ordinibus Generalibus persuasissimum confidat S^a. R^a. Majestas, comperitque proximé transacti inter Serenissimi Regis Daniæ Legatum, & aliquot Vestri Ordinis fœderis & redemptionis conditionibus nonnulla inesse, quæ mutuis S. R. M. atque huic Statui pactis derogent ac adversentur, idcircò quo prædictis pactis, & per hæc antiquæ horum Statuum amicitiæ sua vis vigorque constent, eaque omnia amoveantur, quæ sanctæ necessitudinis fundamenta convellere possint, qua propter ad Dominos Ordines Generales mittendum me esse duxit S. R. M. ut super hac

re

re animi ejusdem sensa aperirem, easque inirem rationes, quibus S. R. M. persuasissimum foret Dominis Ordinibus Generalibus nihil magis cordi esse, quàm ut ea fœdera, amicitia & necessitudo, quæ utrasque partes constringant, sarta, tecta & inviolata maneant, neu ut novi alicujus cum aliis pacti interventu temerentur, quod ut à prudentiâ, æquanimitate ac amicitiâ Dominorum Ordinum Generalium sperat S. R. M. ita ab eisdem enixé contendo, velint id efficere, ut cum aliquibus eorumdem Deputatis conferre mihi sermones liceat, eaque uberius exponere, quæ mihi à S. R. Majestate sunt injuncta. De cætero supremum Numen veneror, ut hanc Rempub: diutissimé florentem & incolumem tueatur, Christiani orbis, S. R. Majestatis & communium amicorum bono: quod eo ardore precor, quo me favori vestro commendatum cupio, & sum Celsitudinis Dominorum Ordinum Generalium observantissimus: Signatum. Laurentius Canterstein.

PREUVE CXXX.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ed: Gr: Mo: Heeren Staeten van Hollandt en West-Vrieslandt: Vrydagh 23 September 1650.

Is by den Heer van Wimmenum ter Vergaderinge ingelevert seeckere propositie, by den Heer Appelboom, Commissaris vande Kroon van Sweeden, ter Generaliteyt gedaen, en schriftelijck geexhibeert, invoegen als deselve hier nae is volgende. Ende nae lecture van deselve bevonden zijnde, dat daer by werden aengetogen verscheyde articulen uyt het tractaet tusschen de Kroone van Denemarcken ende desen Staet aengegaen, die strijdigh werden geseyt te zijn, ofte immers niet over een te komen met het geene dat met de Kroone van Sweeden daer te vooren is getracteert geweest: Is na deliberatie goetgevonden, dat de voorsz. propositie, ende bylagen daer beneven gaende, sal werden gestelt in handen vande Leden voor desen op het tractaet van Denemarcken hebbende gebesoigneert, om de voorsz. propositie, met den aenkleven van dien, t'examineren, ende haere Ed: Gr: Mo: te dienen van advijs. Ende zijn d'opgemelde voorige Heeren Gecommitteerde Leden de volgende, Dordrecht, Haer-

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Illustres, Grands & Puissants Seigneurs Estats de Hollande & West Frise: du Vendredy 23 Septembre 1650.

Le Sieur de Wimmenum a produit dans l'Assemblée une proposition, que le Sr. Appelboom, Commissaire de la Couronne de Suede, a faite & donnée par escrit à l'assemblée des Estats Generaux, dans les termes, ainsy qu'elle se trouve icy inserée. Et dautant, qu'aprés la lecture qui en a esté faite, il s'est trouvé, que l'on y allegue plusieurs articles du traitté conclu entre la Couronne de Dannemarc & cet Estat, que l'on pretend estre contraires, ou du moins n'accorder point avec ce qui a esté cydevant concerté avec la Couronne de Suede, il a esté trouve bon, aprés deliberation, que ladite proposition, avec les pieces y jointes, sera mise entre les mains des Deputés, qui ont cydevant travaillé au traitté de Dannemarc, afin qu'ils examinent ladite proposition, avec ses dépendances, & qu'ils en disent leur advis à leurs Illustres & Grandes Puissances: & sont les membres qui y ont esté cydevant deputés, Dordrecht, Haerlem, Delft Am-

Haerlem, Delft, Amsterdam, Rotterdam, Schiedam, Alckmaer, Hoorn en Medenblick.

Hoogh Mogende Heeren.

Hoewel haere Koninghlijcke Majesteyt, mijne genadighste Koninginne, in 't minste niet onderneemt U Ho: Mo: yets te voorschrijven inde saecken van desen hooghwichtigen Staet, nochtans vernemende dat deselve belieft weder te delibereren, of en waer in de tractaten tusschen haere Majesteyt ende U Ho: Mo: gemaeckt mochten benadeelt worden inde concepten met Denemarcken opgestelt, soo heb ick mijn plicht gedacht om sulcx alsnoch by desen succinctelijck te verthoonen: met gedienstigh versoeck, dat volgens U Ho: Mo: soo veelmael gedaene beloften, daer op moge gelet werden, dat die by U Ho: Mo: selfs aengesochte, en by haer Majesteyt soo hertgrondelijcke ende vrientnabuerlijcke, altijdt welgemeende goede correspondentie en aliantie niet mogen werden vernaedeelt, tot wederzijds onvermijdelijcke ende onwederspreeckelijcke schade; konnende verseeckeren, dat haere Majesteyt aen haere zijde noyt manqueren sal, maer altijt op het spoedighste genegen is, om te continueren inde punctuele onderhoudinge vande welgemelde aliantie, en van alle nabuerlijcke goede correspondentie. Onderstondt, U Ho: Mo: gedienstwillige. Geteeckent. H. Appelboom.

Amsterdam, Rotterdam, Schiedam, Alcmar, Horn & Medemblic.

Hauts & Puissants Seigneurs.

Bien que ce ne soit pas l'intention de la Reine, ma Maistresse, de prescrire quoy que ce soit à V: H: P: à l'égard des affaires importantes de cet Estat, si est-ce que sa Majesté ayant appris, qu'il leur plaist mettre derechef en deliberation, si & en quoy les traittés faits entre elle & V: H: P: puissent recevoir quelque prejudice aux projets faits avec Dannemarc, j'ay crû estre de mon devoir de le representer succintement par ces lignes: les requerant affectueusement, que suivant les promesses si souvent reïterées de V: H: P: il leur plaise prendre garde, à ce que l'alliance & bonne correspondence, que V: H: P: ont elles mesmes recherchée, & qui est si bien establie, si sincere & si cordiale, ne soit point alterée, au prejudice inévitable & irreparable des uns & des autres: pouvant asseurer V: H: P: que sa Majesté n'y manquera jamais de son costé, mais qu'elle sera tousjours preste & disposée à continuer d'entretenir punctuellement ladite alliance, bonne correspondence & voisinage. Estoit signé de V: H: P: le Tres affectionné. *H. Appelboom.*

Met Sweeden.

1 *Het tractaet van alliantie by haer Ho: Mo: selfs aengesocht, ende met Sweeden gemaeckt* 1640, *ende de guarantie anno* 1645 *is ende leyt t'eenemael tegen Denemarcken.*

Le traitté fait avec la Suede.

1 Le traitté d'alliance, dont leurs H: P: ont recherché la Suede, & qui a esté conclu en l'an 1640, n'a pour objet que le Dannemarc, aussy bien que la garantie faite en l'an 1645.

Met Denemarcken.

1 *Alsmen nu oock met Denemarck soude maecken gelijck tractaet van aliantie ende vrientschap, dat kan niet zijn, als een vervreemdingh en afwijckinge van't geene men te vooren tegen Denemarck heeft gemaeckt.*

Le traitté fait avec Dannemarc.

1 Or si l'on veut faire un semblable traitté d'alliance & d'amitié avec Dannemarc, cela ne se peut pas faire, sinon en alterant, & en s'éloignant de ce qui a esté cydevant traitté contre Dannemarc.

S. 2 *Aen Sweeden wert belooft, soo* ob turbas commercii, *als* quibuscunque aliis de causis, *Sweeden te secoureren.*

D. 2 *Aen Denemarck wert articulo* 1 *belooft generalijck het Deensche best te bevorderen, haer te waerschouwen tot afkeeringh van alle hinder, nadeel en schade.*

S. 3 *'T is wel bekent, ende U Ho: Mo: hebben 't soo dickwils bevonden ende geklaeght, dat de* turbæ commercii & navigationis *gemeenlijck zijn gekomen van wegen Denemarck; ende men moet niet presumeren dat Sweeden oyt, sonder hooge oorsaecken, sal Denemarcken aggresseren. Doch genomen Sweeden aggresseerde Denemarck* de causa commercii vel aliis, *de text in 't* 4 *artijckel seyt klaer, dat desen Staet sal Sweeden assisteren.*

D. 3 *Hier tegens werdt in 't concept met Denemarcken belooft, articulo* 4 *indien yemant, wie hy oock soude mogen zijn, niemant uytgesondert, de Koningh oft Kroon Denemarck en Noorwegen in eenige plaetsen den oorloge quame aen te doen, onder wat pretext het oock soude mogen wesen, dat desen Staet Denemarck sal assisteren met vier duysent man.*

S. 4 *De Ligue guarantie, alsoo men klaeghde dat Denemarck de* pacta conventa *te vooren hadde altijt qualijck onderhouden, is anno* 1645 *expres gemaeckt tot beter onderhoudinge van dien, ende belooft elcx ander t'assisteren met vier duysent man.*

D. 4 *In dit concept met Denemarck werdt de deure tot de turbe artijckel* 4 *weder geopent, als waer haer Ho: Mo: beloven aen Denemarck t'assisteren als 't geaggresseert wert, onder wat pretext of reden het soude mogen zijn.*

S. 5 *By de Ligue guarantie met Sweeden werdt d'aggressie over de turbe der Commercien* & ob alias causas (*art.* 4) *toegelaeten.*

D. 5 *In het concept met Denemarck werdt*

S. 2 L'on promet à la Suede de la secourir, tant *ob turbas commercii,* que *quibuscunque aliis de causis.*

D. 2 Dans l'article premier l'on promet à Dannemarc de procurer le bien de cette Couronne là generalement, de l'advertir & de destourner tout trouble, perte & dommage.

S. 3 Il est notoire, & V: H: P: l'ont ainsy souvent experimenté, & s'en sont plaints, que *turbæ commercii & navigationis* n'est venu ordinairement que du costé de Dannemarc, & il ne faut pas croire que la Suede attaque jamais le Dannemarc, qu'elle n'y soit obligée par des raisons puissantes. Mais posé que la Suede attaque le Dannemarc, *ex causa commercii, vel aliis,* cet Estat est obligé de secourir la Suede, en vertu du 4 article du traitté, qui est exprés sur cela.

D. 3 Au contraire de cela par le 4 article du projet fait avec Dannemarc, l'on promet, que cet Estat assistera le Roy de Dannemarc de quatre mille hommes, si quelqu'un, qui que ce puisse estre, sans aucune exception, vient à faire la guerre au Roy & à la Couronne de Dannemarc & de Norwegue, en quelque lieu, ou sous quelque pretexte que ce puisse estre.

S. 4 Dautant que l'on se plaignoit, que Dannemarc avoit auparavant tousjours manqué d'executer les conventions, l'on fit expressément en l'an 1645 la ligue garantie, pour l'execution plus punctuelle des traittés, & l'on promit de s'assister l'un l'autre de quatre mille hommes.

D. 4 Par le projet fait avec le Dannemarc l'on r'ouvre la porte au trouble, dont il est parlé dans l'article 4, où leurs H: P: promettent à Dannemarc de l'assister, quand il sera attaqué, sous quelque pretexte, ou pour quelque raison que ce puisse estre.

S. 5 La ligue garantie faite avec la Suede permet art. 4 l'aggression, en cas de trouble au commerce, *& ob alias causas.*

D. 5 Dans le projet de Dannemarc l'on

werdt deselve aggressie, uyt wat oorsaecke, ende onder wat pretext, ende wie het oock soude mogen zijn, verboden.

S. 6 In 4 en 5 artijckel wert belooft, ut alter alterius commodum & salutem promoveat, & de imminentibus periculis admoneat.

6 *Als dan Denemarck hier quam yets voorstellen, tot groot naedeel en perijckel vande rechten ende privilegien van haer Majesteyt van Sweeden: Soo is desen Staet geobligeert, niet alleen haer Majesteyt daer van, volgens gemelde 5 artijckel, te waerschouwen, maer oock haer Majesteyts* commodum & Salutem *te promoveren.*

In 't Redemptie tractaet is te noteren.

S. 7 Dat Denemarck aen Sweeden belooft de Sweetsche schepen ende goederen met geenerhande belastinge, bedacht of onbedaght, directelijck noch indirectelijck, 't sy nae elders, 't sy datse nae Hollandt gaen, te beswaren.

D. 7 Ende Denemarck daer tegen in 't redemptie tractaet geeft permissie om den Orisontschen tol t'ontfangen in Hollandt, sonder distinctie of het Sweetsche schepen en waren zijn of niet, welcke redemptie penningen Denemarck soo grof en groot bedongen heeft, dat U: Ho: Mo: klaerlijck gebleecken is, als alle de Sweetsche (die niet) en andere natien (die gelijcke wel inde Zondt oock den tol sullen moeten betalen) de redemptie penningen in Hollandt sullen betalen, dat dan noch wel een tonne gouts te kort komt: dat kan niet anders opgenomen worden als een palpable en helder als de Sonne blijckende turbe *inde navigatie en commercie, tegen* pacta conventa, receptam consuetudinem & jura gentium.

S. 8 In de Zondt zijn de Sweetsche niet gehouden als simpelijck haer pas te thoonen aende Deensche.

D. 8

l'on defend cette aggression, pour quelque cause, ou sous quelque pretexte, ou qui que ce soit que ce puisse estre.

S. 6 Dans les articles 4 & 5 l'on promet, *ut alter alterius commodum & salutem promoveat, & de imminentibus periculis admoneat.*

6 Tellement que si Dannemarc venoit à faire icy quelque proposition qui fust dommageable & au prejudice des droits & privileges de sa Majesté de Suede, cet Estat seroit obligé, non seulement de l'en advertir, suivant le 5 article du traitté, mais aussy de procurer *commodum & salutem suæ Majestatis.*

Remarques à faire sur le traitte de Redemtion.

S. 7 Que Dannemarc promet à la Suede, de ne charger point les navires ny les marchandises des Suedois d'aucuns droits, quels qu'ils puissent estre, directement ny indirectement, & quelque part qu'ils aillent, en Hollande ou ailleurs.

D. 7 Dannemarc permet au contraire par le traitté de redemtion, que le peage du Sond se paye en Hollande, sans distinction des navires & marchandises des Suedois d'avec les autres, & Dannemarc à fait monter les deniers de redemtion à une somme si excessive, que l'on a fait voir à l'œil à V: H: P: que quand mesme les Suedois, qui sont exemts, & les autres nations qui sont tenues de payer le peage en passant dans le Sond, le payeroient en Hollande, il s'en faudroit plus de cent mille livres qu'il ne montast à cette somme. Dont il paroist evidemment, que c'est un trouble au commerce & en la navigation, aussy manifeste que le soleil en plein midy, contre *pacta conventa, receptam consuetudinem & jura gentium.*

S. 8 Les Suedois, en passant par la Sond ne sont obligés à autre chose, sinon de monstrer leurs passeports aux Danois.

D. 8

D. 8 Ondertusschen is wel te presumeren, dat de Cherchers en officieren van desen Staet inde Zondt te stellen, sullen op de Deensche recherche alleen niet willen betrouwen, maer (insonderheyt onder de deurgaens-vaerders) oock kennis nemen, of onder de Sweetsche en andere Vlaggen oock geen Hollanders deur loopen.

D. 8 Cependant il est bien à presumer, que les rechercheurs & les officiers, que cet Estat establira dans le Sond, ne se fieront pas à la seule recherche des Danois, mais qu'ils voudront sçavoir si sous le pavillon Suedois, & des autres nations, particulierement parmy les navires, qui ne font que passer, il ne se cache point de Hollandois.

PREUVE CXXXI.

TRAITTÉ ENTRE LA COURONNE DE SUEDE ET LES ESTATS DES PROVINCES UNIES:

Fait à Suderokra le 15 Aoust 1645.

SERENISSIMÆ ATQUE POTENTISSIMÆ PRINCIPIS *ac Dominæ, Dominæ Christinæ, Suecorum, Gothorum Vandalorumque designatæ Reginæ & Principis hæreditariæ: Magnæ Principis Finlandiæ: Ducis Esthoniæ ac Careliæ, & Dominæ Ingriæ &c. Dominæ nostræ clementissimæ, Regnique Sueciæ Senatores, & ad Tractatus pacis cum Serenissimo Rege Regnoque Daniæ deputati Commissarii*, Axelius Oxenstirna, *Liber Baro in Kimitho, Dominus in Fiholm & Tidoen, Eques Auratus, Regni Cancellarius, & Judex Provincialis Norlandiarum Occidentalium & Lapponiæ &c.* Matthias Soop, *in Malsaker & Biurum, Judex Provincialis Ingriæ;* Thuro Bielke, *liber Baro in Salestadt, Dominus in Froswijck, &* Thuro Sparre, *in Erichstad & Kafflensa: omnes supremi Judicii Stocholmensis assessores: Nec non Celsorum atque Potentium Dominorum Ordinum Generalium Confœderati Belgii eodem Legati, & sufficiente potestate muniti,* Jacobus de Witt, *Dominus in Manezée, Melissant, Cromstrijen, adsessor Cameræ Computationum Hollandiæ & West-Frisiæ, Exconsul urbis Dordracenæ:* Gerhardus Schaep, *Amstelrodami Consul, & Curator Academiæ Lugdunensis:* Albertus Sonck, *Eques Auratus, Consul & Prætor Hornæ & Jurisdictionis suburbanæ subjacentis, &* Joachimus Andrée, *Eques, Consiliarius primus supremæ Frisiorum Curiæ. Omnes deputati in Consilio Dominorum Ordinum Generalium, nomine Provinciarum Hollandiæ & Frisiæ respectivè &c. Constare volumus universis & singulis quorum interest, aut interesse quomodolibet poterit, Quòd cum Serenissimus Daniæ Rex S. Regiæ Majestatis, Dominæ nostræ, subditorum commercia & navigationem præteritis annis* Contra jus Gentium, pacta conventa, & morem abantiquo observatum onerare, Impedire ac turbare cepisset, *atque ex hinc res ad arma devenerit, quibus deponendis, ac controversiis sopiendis & componendis, Nos S. Regiæ Majestatis Commissarii multo jam tempore incubuerimus, & tandem divina favente, nostrosq. tractatus prosperante benignitate, eo rem deduxerimus, ut ad limites regnorum propre Bromsebroo, die 13. hujus mensis bellum sit inter duo hæc inclyta regna Sueciæ & Daniæ compositum, lites transactæ, navigationis, commerciorum libertas restituta, & pax atque amicitia firmata;*

mata. Cum verò non minus dictus Sereniſſimus Daniæ Rex navigationem ac commercia ſubditorum Celſitudinis Dominorum Ordinum Generalium, Immenſis vectigalibus atque aliis diverſis modis, contra jus Gentium & pacta conventa, oneraſſet ac turbaſſet, *neque, licet admonitus, deſiſtere vellet, coacta fuit Celſitudo Dominorum Ordinum Generalium nobis legatis ſuis idem in mandatis dare, ut avertendis majoribus malis, commerciis juſto ſuo curſui ac libertati reddendis, in id ſimul atque conjunctim ex præſcripto fœderis mutui, cum S. R. Majeſtatis ac regni Sueciæ Commiſſariis Intenderemus, quò, confecto cum hiſce bello, ſimul quoque onera, & commerciorum difficultates ſubditis Belgicis injectæ abrogarentur. Nos igitur hiſce obtinendis, rectèque ac ritè formandis intenti, tandem divinâ clementiâ conſilia & actus quoque noſtros felicitante, eo cuncta deduximus, ut iiſdem tempore ac loco de commerciorum Belgicorum per* Fretum Danicum, *ut & in* Norwegiâ, *atque alibi in maribus Balthico & Oceano exercendorum libertate, cum Danicis Commiſſariis convenerimus, & concluſerimus, ſicuti hæc, & quæ huc tendunt, tam in pactis ipſis Regis Daniæ cum Regno Sueciæ, quàm cum Ordinibus Generalibus Belgii Uniti uberiùs declarantur. Nos igitur utrimquæ muniti juſtâ poteſtate, ac mandatis reſpectivè à S. Regiâ Majeſtate Dominæ noſtræ Clementiſſimæ, & Celſitudine Dominorum Ordinum Generalium, Principalium noſtrorum, noſtriſque utrimque & invicem exhibitis procuratoriis, in id ſtudio omni enixi ſumus, ut facto hic egregio experimento, quantum poſſit mutui fœderis inter S. Regiam Majeſtatem Sueciæ, & Celſitudinem Dominorum Ordinum Generalium neceſſitudo, hanc adſtringeremus magis, & conſervandæ libertati navigationis ac commerciorum, in maribus Balthico & Septemtrionali, firmiorem redderemus.*

Inſpeximus primò initi Stocholmiæ Anno 1640. *die* 1 *Septembris fœderis tabulas, easque & renovavimus firmavimuſque in omnibus ſuis articulis, atque renovamus, & firmamus, non aliter ac ſi hic articulatim eſſent inſertæ.*

Deinde idem fœdus Principalium noſtrorum extendimus, & adſtringimus ad plenam conſervationem pactorum, tam inter Sacram Regiam Majeſtatem Sueciæ, & Regem Daniæ, & Celſitudinem Dominorum Ordinum Generalium die 13 *Auguſti hujus anni reſpectivè ad Bromſebro & Chriſtianopoli initorum, & concluſorum*, in omnibus ſuis articulis, qui navigationem & commercia utriuſque Status ſubditorum ſeu Regni Sueciæ, ſeu Reipublicæ Belgicæ, vel quæ inde dependent, concernant; *atque ideò ſiquid à Rege Daniæ, ejuſque ſucceſſoribus aut Miniſtris in S. Reg. Majeſtatis Regnive Sueciæ, vel Celſitudinis Dominorum Ordinum Generalium, aut alterutrius partis ſubditorum præjudicium aut detrimentum actum, & pactis contraventum fuerit, nec amicè admonitus* Rex Daniæ *emendaverit, pactiſque ſatisfecerit, S. R. Majeſtas, ejuſque ſucceſſores, Dominis Ordinibus Generalibus; & Celſitudo Dominorum Ordinum Generalium Reg. Majeſtati, atque ejus ſucceſſoribus, Regnoque Sueciæ manum auxiliarem præbebunt ex præſcripto dicti jam ante anno* 1640 *initi fœderis, hujuſque promiſſi.*

Ac denique cum commerciorum ſecuritas non poſſit aut debeat à brevi temporis curriculo definiri, & anni fœderis icti inter S. Reg. Majeſtatem, & Celſitudinem Dominorum Ordinum jam tertiâ ſui parte excurrerint, viſum eſt é re utriuſque, & uſu ipſorum commerciorum, ut reſtantibus decem annis triginta addantur, quò fœdus hoc arctiſſimum pro navigationis *ac commerciorum libertate, ac non interrumpendâ, aut ullo modo infringendâ immunitate, duret ac conſervetur per annos quadraginta, à die* 13 *hujus menſis numerandos.*

De hiſce ſupra ſcriptis nos S. R. Majeſtatis Sueciæ, noſque Celſitudinis Domi-

minorum ordinum generalium Commissarii ac legati, convenimus ac conclusimus ad liberam S. suæ R. Majestatis & suæ Celsitudinis intra sex menses subsecuturam ratificationem, atque omnia ea quæ prioribus, & hisce pactis convientur servatum iri a S. R. Majestate, & Celsitudine Dominorum Ordinum promittimus & spondemus. In quorum majorem evidentiam & robur instrumenta horum pactorum bina sunt confecta, manibus nostris subscripta, & appositione Sigillorum nostrum firmata atque invicem tradita. Actum in Suderokrâ die 15 Augusti Anno 1645. Erat *subscriptum, & serâ Hispanicâ rubrâ sigillorum, modo & formâ ut sequitur.* Axelius Oxenstirna: Matthias Soop: Thuro Bielke: Thuro Sparre.

PREUVE CXXXII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Martis 2 Novembris 1649.

I*s inde Vergaderinge gecompareert de Heer Leo van Aitzema, Resident vande Hanze-steden, ende heeft in krachte vanden brief van credentie, den* 11 *October laetstleden op hem verleent, by de Heeren Burgemeesteren ende Raedt der Stadt Lubeck, voor haer selfs ende in naeme der mede geinteresseerde Hanze-steden, ende huyden by haer Ho: Mo: ontfangen, mondelinge gedaen seeckere propositie, raeckende het tractaet onlanghs met den Heere Ulefelt, Extraordinaris Ambassadeur vanden Koningh ende Kroone Denemarcken gemaeckt ende geslooten, welcke propositie hy Resident, des versocht wesende, heeft aengenomen over te leveren by geschrifte: daer op hy is afgegaen, als wanneer men geresolveert heeft, dat men deselve sal afwachten, ende ondertusschen den brief van credentie uyt de Hooghduytsche inde Nederlandtsche tale laten translateren.*

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mardy 2 Novembre 1649.

Le Sieur Leo van Aitzema, Resident des villes Anseatiques, est comparu dans l'Assemblée, & a, en vertu de ses lettres de creance données sur luy l'onziéme Octobre dernier, par les Bourguemaistres & le Conseil de la ville de Lubec, tant pour eux mesmes, qu'au nom des autres villes Anseatiques, interessées avec eux, & lesquelles leurs Hautes Puissances ont receües aujourdhuy, fait de bouche une proposition, touchant le traitté fait & conclu depuis quelque temps avec le Sieur Ulefelt, Ambassadeur Extraordinaire du Roy & de la Couronne de Dannemarc: laquelle proposition ledit Resident, en ayant esté requis, a promis de fournir par escrit: & cela fait il s'est retiré, & alors l'on a resolu, qu'on l'attendra, & cependant que les lettres de creance seront traduites de la langue Allemande en la Flamende.

PREUVE CXXXIII.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Mercurii 23 Martii 1650.

Is inde Vergaderinge gecompareert d'Heer Nicolaes de Bije, Resident vanden Koningh van Poolen, ende heeft, in krachte van sijnen brief van credentie, dato Warschouw den 29 Januarij laetstleden, aen haer Ho: Mo: versocht, dat deselve, met communicatie van andere Mediatores, met ende neffens desen Staet versocht tot bemiddelinge van een eeuwige vreede tusschen de Kroon Sweeden ende de Kroon van Poolen, aen partijen wederzijds willen prefigeren een seeckeren dagh, om daer op te verschijnen binnen Lubeck (plaetse tot de Vergaderinge hier bevoorens gekosen ende geeligeert) ende daer van notificatie doen aende meerhooghstgemelde Koningh. Waer op gedelibereert zijnde, is goetgevonden ende verstaen, dat den Agent Verburgh sal op soecken, ende ter Vergaderinge van haer Ho: Mo: indienen de retroacta op't voornoemde subject gevallen: om gesien voorts gedaen te worden naer behooren.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Mecredy 23 Mars 1650.

Est comparu dans l'Assemblée le Sieur Nicolas de Bye, Resident du Roy de Pologne, & a en vertu de sa lettre de creance, datée de Warsovie le 29 Janvier dernier, requis leurs Hautes Puissances, de vouloir, de la participation des autres Mediateurs, qui ont esté conjointement avec cet Estat requis de s'entremettre pour une paix perpetuelle entre les Couronnes de Suede & de Pologne, assigner un certain jour, pour se rendre à Lubec, lieu cydevant nommé & choisy pour l'Assemblée, & de le faire sçavoir audit Seigneur Roy. Surquoy ayant esté deliberé a esté trouvé bon & arresté, que l'Agent Verburgh recherchera & fournira à l'Assemblée tout ce qui s'est passé jusques icy touchant cette affaire: pour que le tout veu, il en soit fait ainsy que de raison.

PREUVE CXXXIV.

TRAITTÉ ENTRE LES COURONNES DE SUEDE ET DE POLOGNE:

Fait à Stumsdorf le 12 Sept. 1635.

NOS SERENISSIMÆ AC POTENTISSIMÆ PRINCIPIS *ac Dominæ, Dominæ Christinæ, Dei Gratiâ Suecorum, Gothorum, Vandalorumque designatæ Reginæ ac Principis hæreditariæ, Magnæ Principis Finlandiæ &c. Dominæ nostræ Clementissimæ, Regnique Sueciæ Commissarii Petrus Brahe, Comes Wisinburg, Liber Baro in Ridboholm & Lindholmen, Regni Sueciæ Senator, Legisfer Westmanniæ, Montanorum & Dale karlorum. Hermanus Wrangelius, Regni Sueciæ Senator & Exercituum Campi Mareschallus,*

lus, hæreditarius in Leucholm, s'Kogkloster, & Overphalen, Eques Auratus. Achatius Axely, Regni Sueciæ Senator, & Legifer Nericiæ, hæreditarius in Goxholm & Kindestadh: Johannes Oxenstirna Axely, Sacræ Regiæ Majestatis Consiliarius Secretior, Liber Baro in Kimitho, Dominus in Fiholm & Tidoen, & Johannes Nicodemi, Sereniss. Regiæ Majestatis Secretarius, & ad Exercitum Prussicum Commissarius Generalis: Notum testatumque facimus, universis quorum interest: quòd cum Induciæ Sexennales inter Serenissimos ac Potentissimos Reges ac Regna Sueciæ & Poloniæ, eo inter alia fine, anno 1629 Sancitæ essent, ut intereà vel de Pace perpetuâ, vel induciis longioribus, interveniente mediatione Serenissimorum ac Potentissimorum Galliæ & Angliæ Regum, aliorumque Principum, loco & tempore, de quibus per Serenissimum Electorem Bradenburgicum, unum ex iisdem Mediatoribus, inter partes conventum esset, ageretur. Inde postquàm à suâ serenitate per ejusdem Legatos, Illustrissimum Principem, Sigismundum Marchionem Brandenburgicum, & Illustres ac Magnificos, Andream à Kreutzen, Consiliarium Ducalis Prussiæ Regentem, & Præfectum Provincialem: Johannem Georgium a Sauken, Consiliarium Regentem & Cancellarium: Bernhardum à Konigseck, Consiliarium Provincialem: Georgium à Rausken, Consiliarium Judicii Aulici, & Petrum Bergkmannum, Consiliarium Secretioris Consilii, invitati Stumsdorffium, cum Reverendissimo ac Illustrissimis Serenissimi Regis ac Reipublicæ Polonæ Commissariis, Domino Jacobo Zadzick, Episcopo Culmensi & Pomesaniæ, nominato Cracoviensi, Duce Severiensi, Generali Præposito Miechoviensi, supremo Regni Poloniæ Cancellario: Raphaele Comte de Lesno, Palatino Belzensi, Rubiessoviensi Præfecto: Magno Ernesto Deenhof, Herbipolensi Præfecto: Remigio de Othok Zalesky, Referendario Regni: Jacobo à Sobieczin Sobiesky, Incisore Regni, Crasnostaviensi Præfecto, convenissemus, ac interventu imprimis Serenissimi ac Potentissimi Principis & Domini, Domini Ludovici XIII. Franciæ & Navarræ Regis Christianissimi, per Illustrissimum Dominum Claudium de Mesmes, Equitem Auratum, Dominum d'Avaux, Comitem Consistorianum, & suæ Regiæ Majestatis per Septentrionem Extraordinarium Legatum; ac Serenissimi ac Potentissimi Principis & Domini, Domini Caroli, Magni Britanniæ &c. Regis, Fidei defensoris, per Illustrissimum Dominum Georgium Douglassum, Equitem Auratum S. R. Majest. Legatum; nec non Celsorum ac Præpotentium D. D. Ordinum Belgii, per Illustres, & magnificos Legatos, Dominos Rochum vanden Honaert, Primum in supremâ Hollandiæ, Zeelandiæ, West-Frisiæque Curiâ Consiliarium: Andream Bicker, Consulem Civitatis Amstelrodamensis, & Joachimum Andreæ, in supremâ Frisiæ Curiâ Consiliarium, Pacis tractatum auspicati essemus, ac diu multumque agitassemus, eò tandem divino numine favente, prædictisque Illustrissimis Legatis indefessam operam huic negotio impendentibus, rem deduximus; ut cum præmemoratis Serenissimi Regis Reique publicæ Polonæ Commissariis, de Induciis ad modum sequentem convenerimus, statuerimus & concluserimus.

I.

Sint Induciæ ex hoc die inter Serenissimam Principem ac Dominam Christinam, Suecorum, Gothorum, Vandalorumque designatam Reginam, ac Principem hæreditariam, Magnam Principem Finlandiæ, &c &c. &c. Dominam nostram Clementissimam. Sacræ S. R. M. Successores Reges Suecorum Regnumque Sueciæ, ex una parte, & Serenissimum Principem ac Dominum Vladislaum quartum, Regem Poloniæ, Magnum Ducem Lithuaniæ &c. &c. &c, ejusque Majest. Successores Reges Poloniæ, Magnos Duces Lithuaniæ, Regnumque Poloniæ

& Magnum Ducatum Lithuaniæ, ex alterâ parte, annis sequentibus viginti-sex, à datâ præsentium computando, usque ad primam Julii, styli veteris, Anni millesimi, sexcentesimi sexagesimi primi.

II.

Sit omnium utrinque actorum amnestia, imprimis S. R. Maj. ejusque Successores Reges, Regnumque Sueciæ abstineant, durantibus Induciis, omni hostilitate adversùs Regem, Regnumque Poloniæ, & Magnum Ducatum Lithuaniæ, eisque mediatè vel immediatè subjectas Provincias, Castra, Civitates & Territoria, neque quicquam per se, vel per alios moliantur aut tentent, tentarive faciant in horum detrimentum, aut præjudicium. Ad eundem modum Serenissimus Rex, ejusque Successores Reges, Regnumque Poloniæ, & Magnus Ducatus Lithuaniæ abstineant, durantibus Induciis, omni hostilitate adversùs Reginam Regnumque Sueciæ, eisque mediatè vel immediatè subjectas Provinciis, Castra, Civitates ac Territoria, neque quicquam per se, vel per alios moliantur, aut tentent, tentarive faciant, in horum detrimentum aut præjudicium.

III.

S. R. Majest. Regnumque Sueciæ reddat Serenissimo Regi ac Reipub. Polonæ eam Prussiæ partem, quam hactenus occupatam possidet; ita tamen ut Pillavia Electori Brandenburgico, Duci in Prussia, immediatè restituatur, possidenda eodem jure, quod ante hoc bellum fuit.

IV.

In restituendis vero locis hic observetur ordo, ut exhibità Commissariis Suecicis Serenissimi Regis Poloniæ ratificatione, necnon interpositâ cautione Senatorum & Commissariorum Polonorum, lege Comitiali ad latus Regis à Repub. delegatorum, de tradendâ primo quoque tempore Reipubl. ratificatione, Marieburgum cum Insula Majore, Stumâ, Brunsbergâ ac Tolkemito, cum eorum territoriis, deductis præsidiis, reddantur in manus Commissariorum Regis ac Regni Poloniæ. Hooftium verò & Junckertreil præsentibus Deputatis utriusque partis solo æquentur, suis cuique fundis & bonis relictis. Et exercitus utrinque abducantur intrà id tempus, eoque modo & ordine, quo inter Generales utriusque partis convenerit. Elbingam verò, cum pristino ejus Territorio, atque Insulâ minore, ac munimentis ibi exstructis, nec non Pillaviam, cum ea parte Neringæ, quæ eo spectat, retineat S. R. Maj. Regnumque Sueciæ, donec ratificatio Reipubl. Polonæ subsecuta fuerit: quâ traditâ, illa quoque loca intrà dies quatuordecim, deductis sine damno Incolarum præsidiis restituat: hoc observato, ut fortalitia omnia Elbingæ exstructa relinquantur eo in statu, in quo nunc sunt, & eadem custodia uti antè hoc bellum.

V.

Post restitutionem locorum omnium, vectigalia in eum mox reducantur statum, & in illud jus, id quo erant antè hoc bellum, observatâ in omnibus æqualitate, ubi anteà fuit.

VI.

In Livoniâ utraque pars, uti præteritis Sexennalibus Induciis possedit, ita hisce quoque possedeat.

VII.

Serenissimus Rex ac Respublica Polona receptas in fidem suam Civitates ac Territoria, eorumque Magistratus, Communitates, Cives, Incolas, & subditos

ditos universos, omni meliori modo indemnes præstet, ac eâdem, quâ olim clementiâ & gratiâ prosequatur, foveat & tueatur, gaudeantque universi & singuli possessionibus, juribus, privilegiis, consuetudinibusque suis, tam generalibus ac communibus, quàm specialibus, sine exceptione, quibus antè hoc bellum gavisi sunt. Præsertim verò Civitas Elbingensis, in usu sigilli terrarum Prussiæ, & consueto sessionis loco conservetur, postquàm debitum S. R. Majest. Juramentum fidelitatis præstiterit, salvo manente libero in locis restitutis, uti antè viguit, Evangelicæ Religionis exercitio: in templo præsertim Parochiali veteris Civitatis Elbingensis, uti antè bellum.

VIII.

Cunctæ actiones adversùs illos, qui partes Serenissimorum Regum ac Reginæ Sueciæ quocunque modo secuti sunt, aut secuti esse insimulantur, cujuscunque sint status & ordinis, sive privati vixerint, vel officio publico functi, ac servitiis Regum, Regnique Sueciæ obstricti, vel instituendæ vel institutæ, cessent: Et si quæ intentatæ sint, tollantur, omnique careant executione in perpetuum. Nec quisquam de iis, quæ belli, induciarumve tempore & occasione ejusdem belli vel induciarum intercesserint, cuiquam respondere teneatur. Et si quid in contrarium susceptum factumve est, aut rescriptum vel decretum aliquod in absentiâ partis obtentum, id omne sit irritum, nulliusque valoris.

IX.

Si cui, aut quibus non placuerit in restitutis Civitatibus manere, ejusve Terriis, sed potiùs mutato domicilio ad alios se conferre, liberum sit in spatio trium annorum, à datâ præsentium numerando, sua divendere, aliis elocare, aut pro suo lubitu distrahere, sine ullo impedimento, aut onere, sub quocunque prætextu imponendo, salvis antiquis Civitatum juribus, ac consuetudinibus.

X.

Si qui Exulum, qui extra Suetiam apud Polonos versantur, & partes Serenissimorum Regum Poloniæ secuti sunt, in patriam redire, quâcunque de causâ voluerint, salvum quærant conductum, quo impetrato, fruantur beneficiis legum & statutorum Regni Sueciæ.

XI.

Acta judicata & decreta, cujuscumque fuerint instantiæ vel judicii, inscriptiones, Contractus, Transactiones, aliaque omnia, (quæ statui publico, ut is fuit antè bellum, non derogant, vel hisce pactis per expressum non sunt reservata) belli vel induciarum tempore, sive Magistratuum autoritate, & judicialiter, sive extrà judicialiter gesta, firmum robur obtineant, æquè ac si priore rerum statu omnia acta fuissent, nec ulla unquam Regiminis & Magistratuum mutatio intervenisset.

XII.

In locis, quocunque tempore, juxta pacta præsentia restituendis, relinquantur bonâ fide omnia mobilia Ecclesiarum, quæ in præsens reperiuntur, uti sunt vasa, ac vestes sacræ, campanæ, aliaque ad usum Ecclesiasticum servientia. Tum libri cancellariæ, Privilegia, & acta publica, si quæ tamen temporum injuriâ à milite sunt direpta, aut aliorum negligentiâ corrupta, ulterior in id inquisitio non instituatur, nec quisquam ad restitutionem teneatur. Tormenta item bellica, bombardæ majores, quæ tempore occupationis inventæ fuerunt, & adhuc in restituendis Civitatibus vel locis sunt, relinqantur.

XIII.

De iis, quæ durante bello jure fisci cuiquam adempta, & vel fisco illata, vel aliis donata sunt, ita convenit, ut immobilia Regis & Reipublicæ, sive etiam privatorum sint, bona, quorum donationes utrinque factæ sunt, si donatariis jam tradita sint, antiquis possessoribus restituantur: si verò nondum tradita, maneant penes Dominos; cessantibus de cætero omnibus quæstionibus, actionibusque ratione redituum, sive ex publicis sive privatis bonis perceptorum. Mobilium etiam donationes & largitiones utrimque factæ, si antè has Inducias executioni non fuerint demandatæ, irritæ sint, traditæ vero possessoribus modernis relinquantur. Cessantibus quoque eorum nomine omnibus actionibus, irritisque obligationibus, quibus apochæ authenticæ, sive à Regum locum tenentibus, sive ab Officialibus Camerarum Regiarum, sive etiam ab ipsis donatariis, sine fraude datæ, dummodò de eisdem donationibus per authenticum Instrumentum constet, solutionis factæ opponi possunt.

XIV.

Commercia pristina inter utrumque Regnum & Provincias subjectas restituantur, & in veteri exercitio conserventur, redeantque omnia in eum statum, in quo antè hoc bellum fuerunt, ab omnibus novitatibus, oneribusque hoc bello inductis, vindicata.

XV.

Defluitatio mercium ex Magno Ducatu Lithuaniæ, nullâ ratione in flumine Dunâ impediatur, sitque ea in dicto flumine vectigalium ratio in posterùm, quæ fuit antè hoc bellum.

XVI.

Subditi fugitivi Magni Ducatus Lithuaniæ, & Ducatus Curlandiæ, quicunque in Livonia reperti fuerint, suis Dominis reddantur, quod vice versa de subditis fugitivis ex Livonia in Magno Ducatu Lithuaniæ & Ducatu Curlandiæ fieri debet.

XVII.

Exercitus omnes, exceptis præsidiariis tempore supra definito, ab utrâque parte ex Provinciâ deducantur, & quidem Suecicus per mare; si tamen Equitatui intra assignati temporis spacium trajiciendo navium copia non suppetierit, liber illi & innoxius transitus, quàm brevissimo itinere, per terram in ditiones subjectorum concedi debet. Quod itidem observetur, si aliqui pedites dicti exercitus Suecici dimissi fuerint. Justitia verò per Præfectos indilata bonâ fide administretur damnum & injuriam passis.

XVIII.

Injurias, tam personales quàm reales, sub hasce Inducias incidentes, una pars de alterâ non vindicabit, salvâ Jurisdictione ordinariâ cujusque partis, sed Justitia ab Officialibus & Magistratibus competenter requiratur, eademque indilata administretur: Severæ pœnæ in violatores Pacis fide publicâ roboratæ exerceantur, nullæque repressaliæ, aut arresta, tam terrâ quàm mari, ratione cujuscunque injuriæ, nisi Justitia pluribus vicibus legitimè repetita non administretur, admittantur, & si quæ antè hoc bellum, sive etiam durante bello concessa sunt, cassentur; ita tamen, ut quibus concessa sunt Justitia administretur.

XIX.

Quòd si quid gravius inciderit, quod violationem pactorum concernere videre-

deretur, dentur utrimque Commissarii, qui loco aliquo ad fines Livoniæ assignando conveniant, & controversias exortas sopiant, decidantque.

XX.

Pro majore securitate, & ne quidquam hisce pactis contrarium durantibus induciis à quopiam committatur, Ordines Regni Poloniæ & Magni Ducatus Lithuaniæ promittant & fidejubeant, Regem Poloniæ & ejus fratres, eorumque successores ac Posteros durantibus induciis, ex Regno Poloniæ, Magnoque Ducatu Lithuaniæ, & omnibus eis subjectis Provinciis atque dictionibus, nihil molituros, multo minus hostile quicquam tentaturos, adversùs Serenissimam Reginam, ejusque successores Reges, Regnumque Sueciæ, eisque subjectas Ditiones ac Provincias, Civitates, Castra, munimenta ac Territoria, & si quidquam tentaverint, id impedire, ac prevenire teneantur.

XXI.

Serenissimus Rex, & ejus successores Reges ac Respublica Poloniæ, adversùs S. R. Majestatis, ejusque successores Reges Regnumque Sueciæ, subjectasque Ditiones ac Provincias classe nulla maritima, nullisque navibus utatur, vel aliis quibuscunque auxilio submittat durantibus induciis, & Dux in Prussia, Dux Curlandiæ, & ex Statibus Regali Prussiæ Civitates Majores caveant, se non permissuros hostile quidquam ex portubus suis Reginæ, Regnoque Sueciæ, subjectisque Ditionibus ac Provinciis illatum iri, directè vel indirectè.

XXII.

Durantibus ac currentibus hisce induciis agatur de pace perpetuâ, loco & tempore, interventuque Principum Mediatorum, de quibus inter partes curâ & diligentiâ Illustrissimi Ducis Curlandiæ convenerit. Ita tamen, ut si Tractatus pacis perpetuæ, semel aut iterum non successerit, firmæ nihilominus & inviolabiles maneant induciæ usque ad exitum pactis hisce præfinitum.

XXIII.

Siqui Regum ac Principum Christianorum hisce pactis, ex utrâque parte includi voluerint, sit ipsis ejus facultas, modò se ad ista quinque ad hinc menses declaraverint.

XXIV.

Ut hisce pactis firmiùs insistatur, certoque constet constet bonâ fide ea servatum iri, hoc modo convenit, ut redditis utrinque Procuratoriis Dominorum Commissariorum, Pacta hæc manu & sigillo eorundem roborentur, & invicem tradantur. Tum ut Serenissimus Rex Poloniæ, secundùm præscriptam formulam eadem quantocius confirmet, & antequàm ullius loci fiat restitutio, suam confirmationem tradat. Deinde ut S. R. Majestatis Sueciæ solemni instrumento illa, nomine suo ac Regni Sueciæ, per subscriptionem Dominorum Regni Sueciæ Administratorum rata habeat. Et Respublica Polona eadem in Comitiis, primo quoque tempore celebrandis, solemniter approbet, & confecto instrumento ratificet. Quæ quidem instrumenta solemnia ad formulam præscriptam nullâ voce aut syllabâ mutatâ, per utriusque partis Commissarios deputatos quantocius poterit ad limites territoriales inter Elbingam & Mariæburgum, sine ullâ morâ & excusatione, reddi utrinque ac recipi debebunt. Ad eundem modum Serenissimus Elector Brandenburgicus, Dux in Prussia, Dux Curlandiæ, & ex ordinibus Regalis Prussiæ Civitates Majores literas suas reversales, quibus securitati S. R. Majestatis ac Regni Sueciæ cavebitur, ante restitutionem Elbingæ & Pillaviæ tradant. Actum Stumsdorffii die $\frac{2}{12}$ Septembris, Anno salutis millesimo sexcentesimo Trigesimo quinto.

PREU-

PREUVE CXXXV.

EXTRACT UYT HET REGISTER

der Resolutien vande Ho: Mo: Heeren Staeten Generael: Veneris 19 Augusti 1650.

Ontfangen een missive van den Koningh van Vranckrijck, geschreven tot Libourne den 4 deses, daer by sijne Majesteyt haer Ho: Mo: adverteert, dat deselve heeft gestelt, ende geprefigeert den lesten November naestkomende nieuwen stijl, om als dan te compareren tot Lubeck, noopende de vredes tractaten tusschen de Kroonen Sweeden ende Poolen, daer over sijne Majesteyt, haer Ho: Mo: de Republijcque van Venetien ende den Hartogh van Kourlandt hier bevoorens by partijen geintereſſeerde, tot Mediateurs zijn versocht. Waerop gedelibereert zijnde, hebben haer Ho: Mo: de voornoemde missive aen ende opgenomen voor notificatie, ende hebben de Provincien elcx in't bysonder aengenomen der selver advijsen op 't voorsz. subject ter spoedighsten in te brengen.

EXTRAICT DU REGISTRE

des Resolutions des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux: du Vendredy 19 Aoust 1650.

On a receu une lettre du Roy de France, escrite à Libourne le 4 de ce mois, par laquelle sa Majesté advertit leurs Hautes Puissances, qu'elle a nommé & arresté le dernier jour de Novembre prochain, stile nouveau, pour se trouver dans ce temps là à Lubec, pour les traités de paix entre les Couronnes de Suede & de Pologne, auxquels sadite Majesté, leurs H: P: la Republique de Venise & le Duc de Courlande ont esté cydevant conviés, comme Mediateurs, par les parties interessées. Sur quoy ayant esté deliberé, leurs H: P: ont receu ladite lettre comme un advis, & toutes les Provinces en general, & chacune d'elles en particulier, ont promis d'en dire leur sentiment au plustost.

